



4.19.10.

Library of the Theological Seminary

PRINCETON, N. J.

Division BX1528

Section J24

v. 21



EX LIBRIS

J. PINAUT

Sacerdotis Parisiensis

HISTOIRE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE
EN FRANCE

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES



HISTOIRE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE
EN FRANCE

PAR M^{gr} JAGER

CAMÉRIER SECRET DE SA SAINTETÉ

TOME VINGT ET UNIÈME

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

SUIVANT L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

PAR

A. LECOY DE LA MARCHE



PARIS

LIBRAIRIE ADRIEN LE CLERE ET C^{ie},

ÉDITEURS DE N. S. P. LE PAPE ET DE L'ARCHEVÊCHÉ DE PARIS

RUE CASSETTE, 29, PRÈS SAINT-SULPICE

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Digitized by the Internet Archive
in 2014

AVIS

Cette table est le résultat du dépouillement minutieux des vingt volumes de l'*Histoire de l'Église catholique en France* ; elle représente, par conséquent, un travail énorme, qu'il a fallu plusieurs années pour mener à bonne fin. Nous espérons que cette considération disposera le public à l'indulgence pour les imperfections qu'il pourra y rencontrer.

Voici, en deux mots, l'explication de la méthode que nous avons suivie en la rédigeant. La première qualité d'un répertoire de ce genre étant la simplicité et la clarté, nous avons établi une table unique des noms de personnes, de lieux et de matières, sans aucune distinction et sans autre règle que l'ordre alphabétique strict : c'est le système qui tend à prévaloir aujourd'hui pour ces sortes de travaux, et avec raison, puisqu'il évite au chercheur de se reporter d'une table à une autre, de tâtonner et parfois de s'égarer. Aucun nom propre n'a été omis ; quant aux noms de matières, on s'est borné à ceux qui offraient une importance ou un intérêt spécial pour l'étude de l'histoire ecclésias-

tique, et, même en se renfermant dans ces limites, on est arrivé à un nombre d'articles fort respectable. Enfin une certaine quantité d'ouvrages théologiques, littéraires et autres ont été indiqués dans la table au mot qui leur sert de titre, mot reproduit en italiques, à la différence des noms de matières ou des noms propres, imprimés en capitales assez saillantes pour frapper aisément les yeux du lecteur.

Dans chaque article, le numéro du volume auquel on renvoie est marqué en chiffres romains, et le numéro de la page en chiffres arabes. Lorsqu'un chiffre arabe n'est pas précédé d'un chiffre romain, c'est qu'il s'agit toujours du volume désigné précédemment : l'œil n'a donc qu'à remonter de quelques lignes pour trouver le numéro de celui-ci ; du reste, il a été répété toutes les fois que la clarté y était intéressée.

Les détails relatifs à chaque personnage ou à chaque localité ont été disposés, dans l'intérieur de l'article qui les concerne, suivant l'ordre chronologique, qui est presque toujours celui du récit des auteurs de l'*Histoire de l'Église* ; ceux qui se rapportent à chaque matière ont été rangés dans un ordre méthodique ou rationnel. Les uns et les autres sont accompagnés, le plus souvent, de la date des faits mentionnés, mise entre parenthèses ; nous avons prodigué cet élément chronologique, dans la conviction qu'il était d'un grand secours pour la rapidité de certaines recherches, et afin que la lecture d'un article de notre table pût, dans

quelques cas, dispenser de recourir à l'ouvrage lui-même.

Mais un complément plus important, dans le même ordre d'idées, ce sont les tables particulières que nous avons intercalées aux mots *Conciles*, *France*, *Papauté*. On trouvera là, répétés dans l'ordre chronologique et avec l'indication des dates, la série complète des conciles tenus en France ou à l'étranger, des rois de France et des papes dont il est fait mention dans le corps de l'ouvrage, bien que chacun d'eux forme d'ailleurs l'objet d'un article spécial à sa place alphabétique. Ce double emploi ne nous sera certainement pas reproché ; car, dans la variété infinie des investigations historiques auxquelles peut donner lieu l'histoire religieuse de notre pays, beaucoup doivent avoir pour règle l'ordre des temps.

En jetant un coup d'œil sur l'ensemble de la table alphabétique qui suit, on se convaincra de l'immensité du cadre et de la multiplicité des sujets traités par Mgr Jager. Nous souhaitons que son œuvre grandiose ne soit point déparée par le supplément modeste, mais indispensable, que nous y ajoutons. Nous avons, du reste, eu soin de respecter scrupuleusement son texte. Ce sont ses idées et ses expressions, non les nôtres, qui forment la substance de ce travail. Elles offrent trop de garanties, surtout au point de vue de la doctrine, qui a préoccupé tout spécialement la commission romaine chargée d'examiner le livre, pour qu'une main étrangère se permette de les

altérer. L'auteur d'une table comme celle-ci a simplement la tâche d'un portier, chargé d'ouvrir l'édifice au public et d'en livrer, s'il est possible, toutes les clefs : il n'a pas mission d'interpréter, d'ajouter ni de retrancher quoi que ce soit. Toutefois, malgré l'humilité de ce rôle, nous avons la conscience d'avoir fait une œuvre sérieuse, éminemment utile et impatiemment désirée.

TABLE GÉNÉRALE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS

L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE

A

ABAILARD (PIERRE). Ses commencements (vers 1117); ses voyages et ses premières écoles, VII, 210-212. — Son retour à Paris; concours extraordinaire pour entendre ses leçons, 212. — Traitement barbare qui lui est infligé par le chanoine Fulbert, 214. — Sa doctrine est condamnée au concile de Soissons, 255-260. — Il retourne à Saint-Denis, après être sorti du monastère de Saint-Médard, 261. — Redevenu libre, il fonde le Paraclet, 262. — Il est nommé abbé du monastère de Saint-Gildas de Rhuis, au diocèse de Vannes, 263. — Il cherche à prouver que l'état monastique est plus parfait que l'état ecclésiastique, 299. — Règle composée par lui pour le monastère du Paraclet, 335. — Son entrevue avec S. Bernard, en 1140, 420. — Il provoque une conférence publique pour le confondre, 424. — Il est confondu lui-même, au concile de Sens; désappointement des assistants, 426. — Cette assemblée

réprouve de nouveau ses opinions, 427. — Ses erreurs sur les mystères de la Trinité et de l'Incarnation, 434. — Condamnation formelle de ses doctrines par le Saint-Siège, 439. — Il se retire à Cluny, puis se réconcilie avec S. Bernard, 440. — Sa conduite édifiante dans ce monastère, 442. — Sa mort, au prieuré de Saint-Marcel, près Chalon-sur-Saône, en 1142, 443. — Son tombeau, réuni plus tard à celui d'Héloïse, *ibid.* — Ouvrages d'Abailard : son *Introduction à la Théologie*, 258; sa *Théologie*, 417; son *Apologie*, 437; ses autres traités, 447.

ABBAYE (l'), à Paris, est transformée en prison (1792), XIX, 515. — Massacres de l'Abbaye, 517, 528. **V. SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS.**

ABBAYES de femmes. Règle tracée pour elles par S. Césaire d'Arles, II, 150.

ABBÈS. Ils ne peuvent avoir plusieurs monastères (concile de Vannes, vers 465), II, 12. — Il leur est défendu d'aller à la cour sans

la permission de leur évêque (Concile de Chalon-sur-Saône, en 650), III, 316.

ABBEVILLE (Somme). Origine de cette ville, ancienne dépendance de l'abbaye de Centule, III, 261.

ABBON (saint), abbé de Fleury, défend l'archevêque de Reims au concile de Saint-Basle, en 991, VI, 28. — Sa lettre au sujet des privilèges de Saint-Martin de Tours, 43. — Sa lettre pour la défense des biens monastiques, 45. — Il se justifie, auprès d'Hugues-Capet et de Robert, des accusations portées contre lui, 47. — Sa lettre au légat Léon, après le concile de Reims, 70. — Son ambassade auprès de Grégoire V, 81. — Il annonce au pape la fin de la querelle relative à l'archevêché de Reims, 83.

ABBON, évêque de Saintes, assiste au concile de Charroux (989), VI, 41.

ABBON, évêque de Soissons. Sa faiblesse pour le comte de Vermandois (925), V, 441.

ABDÉRAMÉ, chef des Sarrazins. Ses terribles invasions dans les Gaules, III, 482. — Il prend et pille Bordeaux, 484. — Il parvient jusqu'à Poitiers, semant partout la terreur, 489. — Destruction de son armée à la bataille de Poitiers (732), *ibid.*

ABDÉRAMÉ, roi de Cordoue. Sa conduite envers l'abbé de Gorze (956), V, 503.

ABEL (saint), évêque de Reims, successeur de S. Rigobert, IV, 18, 19.

ABRAHAM (saint), premier abbé de Saint-Cy, en Auvergne. Sa mort, II, 64, 65.

ABSTINENCE. L'abstinence immodérée est blâmée chez le saint martyr Alcibiade, I, 31. — Prescriptions au sujet de l'abstinence dans la règle de S. Clodégang,

IV, 116. — Respect universel pour cette loi de l'Eglise au xiv^e siècle, XI, 396.

ACACE, évêque arien d'Orient. Sa déposition (359), I, 187, 188.

ACACE, patriarche de Constantinople, excommunié et déposé comme hérétique (494), II, 81, 82, 86.

ACACIENS ou Anoméens, disciples d'Acace, nient la consubstantialité du Verbe au concile de Séleucie (359); leur condamnation, I, 186-188. — Ils font éloigner S. Hilaire de l'Orient, 194. — Leur schisme est éteint par le zèle de l'empereur Justin, II, 191.

ACARIE (Mme) introduit en France l'ordre des Carmélites, XVI, 453. — Devenue veuve, elle entre chez les Carmélites sous le nom de Marie de l'Incarnation; sa sainte mort, en 1618, 456.

ACCEPTE, élu au siège épiscopal de Fréjus, est remplacé par S. Léonce (374), I, 246, 247.

ACHAIRE (saint), évêque de Noyon et de Tournai (vers 640), III, 272.

ACHARD (saint) ou Aicadre, abbé de Jumièges. Sa mort, en 687, III, 415.

ACHÉE et **ACHEUL** (les saints), martyrs à Amiens, vers le III^e siècle, I, 117.

ACHÉRI, bénédictin de Saint-Maur, XVII, 238.

ACHILLÉE (saint), diacre, vient prêcher l'évangile à Valence avec S. Fortunat (vers l'an 200), I, 65. — Son martyre, en 204, 67, 68.

ACRE. V. SAINT-JEAN-D'ACRE.

ACTARD, évêque de Nantes, est chassé de son siège par Noménoé (vers 848), V, 63. — Il est chargé de porter à Rome les lettres synodiques des conciles de Soissons et de Troyes, 230. — Il est tout particulièrement recommandé au pape par Charles le Chauve, 248.

— Adrien II lui écrit en lui conférant le pallium, 252.

ADALAND, archevêque de Tours, tient un grand conseil pour presser le retour du corps de S. Martin (887), V, 367.

ADALARD (saint), abbé de Corbie. Son élection (vers 774), IV, 142. — Il est envoyé à Rome avec Bernaire, évêque de Worms, pour y porter les décisions du concile d'Aix-la-Chapelle, 310. — Son retour en France, 341. — Disgrâce de ce saint abbé et de toute sa famille, *ibid.* — Son exil de sept ans, à Nermoutier, 342. — Revenu de l'exil, il assiste à l'assemblée d'Atignies, en 822, 393. — Il fonde le monastère de la Nouvelle-Corbie, en Saxe, 401. — Il gouverne, comme abbé, les deux monastères de l'ancienne et de la nouvelle Corbie, 403. — Sa mort, à Corbie, en 825, 404. — Ses règlements, ses maximes, 405.

ADALBALDE (saint) contribue à la fondation du monastère de Marchiennes, III, 302.

ADALBÉRON d'ARLENNE, archevêque de Reims, est chassé de son siège par Louis le Fainéant, V, 525. — Il sacre, à Reims, le roi Hugues-Capet (987), 528. — Il résiste aux tentatives de corruption de Charles, duc de Lorraine, VI, 3. — Il se fait le protecteur de Gerbert, 8. — Sa mort, 6, 10.

ADALBÉRON ASCELIN, évêque de Laon. Calomnies dirigées contre ce prélat et la reine Emma, mère de Louis le Fainéant, V, 524. — Il est chassé de son siège par ce prince, *ibid.* — Il est fait prisonnier par Charles, duc de Lorraine, VI, 2. — Il livre à Hugues-Capet la ville de Laon, 21. — Il conspire contre Hugues-Capet en faveur de l'empereur Othon; son emprisonnement, 63.

ADALBÉRON, évêque de Metz,

successeur du bienheureux Bennon, V, 443. — Il rétablit le monastère de Gorze, en 933, 469.

ADALBÉRON, évêque de Trèves, reçoit la visite du pape Eugène III (1147), VIII, 27.

ADALBÉRON, évêque de Verdun. Lettre que lui adresse Gerbert, VI, 17.

ADALBERT (le comte), seigneur italien, est excommunié par le pape à cause de ses violences, en 877, V, 329.

ADALBERT ou Aldebert, imposteur condamné comme hérétique au concile de Soissons, en 744, IV, 17.

ADALFRÈDE, abbé de l'île d'Aindre, après S. Herblond. Ses désordres et sa mort, III, 413.

ADALGAIRE, évêque d'Autun. Sa mort (vers 892), V, 385.

ADALGER, prêtre de Reims, livre sa ville au duc de Lorraine, VI, 13. — Il est excommunié, 15. — Il accuse l'archevêque Arnoul au concile de Saint-Basle, 27. — Il est déposé de la prêtrise, 33.

ADALGISE, fils du roi Didier. Ses intrigues contre le Saint-Siège (vers 775), IV, 151.

ADALHÈME, ermite. Ses fondations dans le Maine, en 1109, VII, 125.

ADAM DE SAINT-VICTOR, auteur de plusieurs belles proses, VIII, 253.

ADEBELGAME, sœur de S. Engilbert, abbesse du monastère de Tussé, III, 431.

ADÉLAIDE (sainte), impératrice d'Allemagne. Son histoire, V, 485. — La reine Emma, sa fille, lui écrit de sa prison, VI, 2.

ADELAIRE, prêtre, reçoit le martyre avec S. Boniface, en 755, IV, 85.

ADELBERGE ou Berthe, épouse du roi de Kent, contribue à la conversion des Anglo-Saxons, en 590, III, 65.

ADÈLE †(sainte), fille du roi Dagobert II, fondatrice du monastère de *Palatiolum* (aujourd'hui Pfaltz-sur-Mozelle), III, 402, 424.

ADELGAGE, évêque de Brême. Lettre adressée par lui à Flodoard, son ami, V, 514.

ADELIN (saint), disciple de S. Landelin, III, 286.

ADELIN ou Adhelme, évêque de Paris, successeur de Fulrade (vers 937), V, 452.

ADELMAN de Liège, évêque de Bresse, ami de Bérenger. Sa lettre à ce novateur, VI, 285-287.

ADÉODAT, pape, succède à S. Vitalien, en 672, III, 398. — Il confirme le privilège du monastère de Saint-Martin de Tours, 409.

ADÉODAT, évêque de Toul, député des Francs au concile de Rome, en 679, III, 398.

ADHEGRIN (saint), compagnon de S. Odon, mène durant trente ans la vie érémitique, tout près de Cluny, V, 447, 448.

ADHELME ou Adalhelme, évêque de Séez, successeur de S. Godégrand, vers 751, IV, 57.

ADHEMAR ou AYMAR DE MONTEIL, évêque du Puy, légat de la première croisade, en 1096, VII, 27. — Sa mort, à Antioche, 39.

ADON (saint), archevêque de Vienne. Sa vie avant son épiscopat, V, 175. — Son élection en 60, *ibid.* — Lettre que lui adresse le pape Nicolas I^{er} dans l'affaire de Teutberge, *ibid.* — Il écrit à Adrien II au sujet de l'empereur Lothaire, 261. — Sa mort, en 875, 320.

ADON, frère de S. Ouen, fonde le monastère de Jouarre en Brie (vers 634), III, 249. — Il est enterré dans ce lieu, *ibid.*

ADREMAR, moine, fonde le monastère de Montier-Ramey, au diocèse de Troyes (vers 849), V, 72.

ADRETS (le baron des), chef de partisans huguenots. Son his-

toire, XV, 389. — Il s'empare de Valence, de Lyon, de Grenoble, et y commet les plus grandes atrocités, 390. — Il conquiert en Provence le surnom de barbare, qui lui reste à jamais, 392. — Déclin de sa fortune; il abandonne les siens pour offrir ses services aux catholiques, dont il excite le dégoût, (1562), 394.

ADREVALDE, abbé, envoyé en mission auprès du pape par l'empereur Louis (vers 835), IV, 509.

ADRIEN I^{er}, pape. Son élection à la mort d'Étienne III, en 772, IV, 133. — Il implore le secours de Charlemagne contre les entreprises de Didier, *ibid.* — Magnifique réception qu'il fait à Charlemagne, en 774, 138-140. — Il lui offre en présent une collection de canons tirés des conciles d'Orient, 141. — Sa lettre à Turpin, archevêque de Reims, 146. — Il répond à une lettre de Charlemagne, 161. — Il écrit aux évêques d'Espagne contre la nouvelle hérésie d'Élipand et Félix, 205, 217. — Sa réponse aux livres Carolins, 231. — Sa mort, en 795, 234. — Épitaphe de ce pontife composée par Charlemagne, *ibid.*

ADRIEN II, pape. Son élection à la mort de Nicolas I, en 867, V, 251. — Il répond à la lettre adressée par Charles le Chauve à son prédécesseur, 252. — Sa lettre à Actard pour lui conférer le pallium, *ibid.* — Il approuve les décisions du concile de Troyes, *ibid.* — Il refuse d'accéder à la demande de Teutberge, 260. — Sa réponse à la lettre de S. Adon de Vienne, 261. — Présents offerts par lui au roi Lothaire, 264. — Ses lettres et ses démarches en faveur de l'empereur Louis, à l'occasion de la succession de Lothaire, 265, 268. Sa lettre à Hincmar de Laon, pour lui recommander la soumission envers son métropolitain, 281. — Sa

réponse à la lettre du concile de Donzy; il mande à Rome Hincmar de Laon, 292. — Sa correspondance avec Charles le Chauve, 294-297. — Sa lettre en faveur du prince Carloman, 298.

ADRIEN III, pape, successeur de Marin (884), V, 378.

ADRIEN IV, pape. Sa lettre à l'empereur Barberousse, VIII, 106. — Il termine la querelle avec ce prince, 109. — Sa mort, en 1159, 113.

ADRIEN V, pape, succède à Innocent V, et meurt environ un mois après son élection, en 1276, X, 177.

ADRIEN VI, pape. Son élection, en 1522, XIV, 291. — Après avoir tenté de rétablir la paix entre le roi de France et l'empereur, il finit par se liguier avec Charles-Quint contre la France, 292. — Sa mort, en 1523, 317.

ADULTÈRE. Il est également réprouvé dans les deux sexes; le divorce n'empêche pas l'adultère, I, 328. — Les maris de femmes adultères sont engagés à ne pas se remarier du vivant de leurs épouses (concile d'Arles, en 314), 146. — Pénitence imposée pour l'adultère et la fornication (concile de Nantes, en 649), III, 312.

ADVENTIUS, évêque de Metz, succède à Drogon (vers 855), V, 133. — Il assiste au troisième concile d'Aix-la-Chapelle, en 862, 177. — Il demande au pape l'absolution des censures encourues par lui à l'occasion du divorce de Lothaire, 193.

AËTIUS, patrice romain, arrête les progrès des Francs et des Bagaudes, I, 441. — Il envoie le roi des Alains ravager l'Armorique, 477. — Il marche contre Attila avec Théodoric, le repousse d'Orléans et le bat à Mauriac, près de Châlons, 495.

AFFRANCHIS. Ils sont protégés par l'Eglise (deuxième concile de Mâcon, en 585), III, 16.

AFRICAINS. Ils se réfugient en grand nombre dans la Gaule et l'Italie, sous la persécution de Genséric, I, 460.

AGANON, évêque d'Autun, en 1095, VII, 6.

AGAPET I, pape. Ses lettres à S. Césaire d'Arles, II, 255.

AGAPET II, pape, tient un concile à Rome, en 949, V, 484.

AGATHÉE (le comte), évêque intrus de Rennes et de Nantes (vers 707), III, 441.

AGATHON I (saint), pape. Son avènement, en 678, III, 398. — Il convoque à Rome un concile pour l'an 679, *ibid*.

AGAUNE (martyrs d'), officiers et soldats de la Légion Thébéenne massacrés dans ce lieu, l'an 286, I, 85-89. — Dédicace du monastère d'Agaune, sous le roi Sigismond, II, 192.

AGDE. Concile tenu dans cette ville, en 506, II, 128.

AGENOLDE ou Einolde, abbé du monastère de Gorze (vers 933), V, 469.

AGÉRIC (saint), évêque de Verdun, en 587, III, 42.

AGÉRUCHIE, jeune veuve gauloise. Lettre que lui écrit S. Jérôme, I, 343.

AGILANE, ambassadeur du roi des Wisigoths, est converti par S. Grégoire de Tours, II, 473.

AGILBERT, évêque de Paris (vers 667), III, 355. — Sa mission en Angleterre, *ibid*. — Son tombeau dans la crypte de l'église de Jouarre, *ibid*.

AGILBERTE (sainte), deuxième abbesse de Jouarre, III, 338, 435.

AGILMAR, archevêque de Vienne. Son élection, en 842, IV, 507. — Il assiste au concile de Valence, en 855, V, 127.

AGILULFE (saint), évêque de Cologne, IV, 35.

AGIUS, abbé de Vabres, est élu archevêque de Narbonne, en 915, V, 432.

AGNAN (saint), abbé de Saint-Laurent des Orgerils, puis évêque d'Orléans, rebâtit l'église de Sainte-Croix, I, 319. — Il protège la ville d'Orléans contre Attila et la délivre, 495. — Sa mort, 496.

AGNÈS (sainte), abbesse de Sainte-Croix après sainte Radegonde (587), III, 41.

AGNÈS de Méranie. Son mariage avec Philippe-Auguste (1196), VIII, 357. — Sa mort, au château de Poissy, 398.

AGOBARD (saint), archevêque de Lyon, succède à Leidrade (vers 815), IV, 345. — Son discours à l'assemblée d'Attignies, sur l'usurpation des biens ecclésiastiques, 393. — Son zèle contre les Juifs et ses lettres à ce sujet, 394-396, 400. — Il adresse une requête à l'empereur contre la loi de Gondebaut et contre les duels, 400. — Il se déclare contre Louis le Débonnaire, 468. — Son attachement pour Lothaire et ses écrits en faveur de ce prince et de ses frères, 473, 486. — Il refuse de comparaître au concile de Thionville; il est déposé, 493. — Nouveau procès contre lui; il est rétabli deux ans après sur son siège, 500. — Sa mort, en 840, 501. — Ses ouvrages : *De la comparaison du gouvernement ecclésiastique et du gouvernement politique*, 477; traités sur la dignité et les droits du sacerdoce et sur l'usage des biens ecclésiastiques, 502-504; *De la correction de l'Antiphonaire*, 461; traité sur la psalmodie, 462; traité sur le culte des images, 428; écrit contre le livre des *Offices ecclésiastiques* du diacre Amalaire, 461; traité contre Félix d'Urgel, 501; *De l'insolence des juifs*,

397-399; divers autres écrits laissés par S. Agobard, 504.

AGRÈCE, évêque d'Antibes, suspendu pour sa désobéissance aux règlements du concile d'Arles, II, 200.

AGRESTIN ou Agrestius, moine. Son schisme et les troubles qui en sont la suite (vers 622), III, 203. — Chassé de Luxeuil, il cherche à discréditer la règle de S. Colomban et se fait un parti, 204. — Sa mort funeste et celle d'un grand nombre de ses adeptes, 208.

AGRICIUS, seigneur d'Auvergne, auteur du martyre de S. Prix (vers 674), III, 376.

AGRICOLE (saint), évêque d'Avignon, d'abord moine de Lérins, III, 317. — Sa mort (vers 700), 433.

AGRICOLE (saint), évêque de Châlon-sur-Saône, II, 264, 279, 322, 336, 410. — Sa mort, 476.

AGRICOLE (saint) ou Arigle, évêque de Nevers, II, 491.

AGRICOLE, évêque d'Octodure, II, 392.

AGRICOLE, prêtre, neveu de S. Remi et l'un de ses héritiers, II, 223.

AGRICOLE, propagateur du pélagianisme en Bretagne (Angleterre), vers 429, I, 397.

AGRIPPIN (saint), évêque d'Autun, II, 222.

AIBERT, solitaire au diocèse de Cambrai. Précis de sa vie, VII, 353.

AICARD ou Agirard, évêque de Chartres, accorde un privilège à un monastère de son diocèse et le fait ratifier par plusieurs autres prélats, III, 430.

AICHAIRE (saint), évêque de Noyon et de Tournay, ancien religieux de Luxeuil, III, 198.

AIGUES-MORTES. Entrevue de Charles-Quint et de François I^{er} en ce lieu (1538), XV, 1.

AIGULFE (saint), abbé de Lérins. Son martyre (vers 676), III, 367.

AIGULFE, abbé de Saint-Denis, en 651, III, 328.

AILE (saint) ou Agile, premier abbé du monastère de Rebaix (vers 635), III, 250.

AILLY (PIERRE d'), cardinal, d'abord grand maître du collège de Navarre. Il défend l'Université à la cour d'Avignon, XII, 105. — Ses harangues à Clément VII en faveur de la canonisation du B. Pierre de Luxembourg, 123. — Le roi l'envoie à Avignon pour travailler à l'extinction du schisme, 187. — Il rend compte de sa négociation, 194. — Il est nommé par Benoît XIII évêque du Puy, 214. — Il passe au siège de Cambrai et se rend à Rome, au nom de l'empereur et du roi de France, 248, 249. — Ses instances auprès de Benoît XIII pour obtenir sa renonciation au pontificat, 260. — Son plaidoyer en faveur de Benoît à l'assemblée du clergé, 363. — Il propose la cession par procureurs ou bien la démission pure et simple, 409. — Il compose deux traités en faveur du concile de Pise, 480. — Il est créé cardinal par Jean XXIII, XIII, 20. — Son arrivée au concile de Constance, 53. — Il fait entendre qu'il y a lieu de procéder à l'extinction du schisme par l'abdication des trois papes, 58. — Sa réponse à l'argumétation des partisans de Jean XXIII, 62. — Sa doctrine opposée à celle du patriarche d'Antioche, 88. — Son principal discours au concile sur la réformation de l'Eglise, 190-194. — Sa mort et son inhumation à Cambrai (1425), 241.

AIMARD (saint), abbé de Cluny, successeur de S. Odon, V, 469, 490.

AIMERI (PIERRE), archevêque de Bourges, fait la dédicace de la Sainte-Chapelle de cette ville, en 1405, XII, 326.

AIMERIC, archevêque de Narbonne (vers 926), V, 442, 472.

AIMON, évêque de Verdun. Son discours au concile de Mouzon, VI, 64.

AINAY, près Lyon. Origine de ce nom, I, 36. — Martyrs d'Ainay, en 177, *ibid.* — Monastère d'Ainay; le pape Pascal en consacre le grand autel, en 1106, VII, 108.

AINDRE (île d'), pres Nantes. Un monastère y est fondé par S. Hermeland (vers 683), III, 413. — Il est complètement détruit par les Normands, en 843, V, 16.

AIULPHE, archevêque de Bourges (vers 818), IV, 370.

AIX en Provence. L'église de cette ville est fondée par S. Maximin, III, 509.

AIX-LA-CHAPELLE. Charlemagne fait construire dans cette ville une église magnifique (vers 809), IV, 308. — Louis, roi d'Aquitaine, y est solennellement associé à l'empire, en 813, 329. — Charlemagne y meurt, en 814, 331. — Othon y est sacré roi de Germanie et de Lorraine, en 936, V, 458. — *Assemblées politiques tenues à Aix-la-Chapelle* : en 802, IV, 279; en 813, 328; en 814, 339; en 819, 377; en 828, 439; en 831, 472; en 860, 171. — *Conciles d'Aix-la-Chapelle* : concile de 799, où Félix d'Urgel discute avec Alcuin, IV, 249; concile de 809, tenu au sujet de la *procession* du Saint-Esprit, 308; concile de 816, 349; concile de 836, où sont édictés des règlements en trois chapitres ou capitulaires, 510-513; concile de 862, convoqué par Lothaire, V, 176.

ALACOQUE. V. MARGUERITE-MARIE (la bienheureuse).

ALAIN de Lisle, moine de Clairvaux, est élu évêque d'Auxerre, en 1151, VIII, 68.

ALAINS. Ces barbares ravagent

la Gaule, en 407, I, 339. — Leurs colonies dans cette contrée, 441.

ALAIS. Traité conclu dans cette ville entre Louis XIII et les protestants (1629), XVI, 446. — Le clergé d'Alais demeure entièrement fidèle, en 1791, XIX, 299.

ALARCOS (bataille d'), gagnée sur les chrétiens par les Sarrasins d'Afrique, en 1195, VIII, 363.

ALARIC I, roi des Wisigoths (484), II, 70. — Il persécute plusieurs évêques catholiques, 77. — Il est tué par Clovis à Vouillé, 142.

ALARIC II, roi des Wisigoths, persécute les évêques de Gaule (498), II, 127.

ALBE (le duc d'), général espagnol, passe sur les frontières françaises avec une armée, pour se rendre dans les Pays-Bas (1567), XVI, 499.

ALBERGATI (NICOLAS), évêque de Bologne, créé cardinal par Martin V, en 1426, XIII, 242.

ALBÉRIC (saint), neveu de S. Grégoire, devient évêque d'Utrecht, IV, 158.

ALBÉRIC (le bienheureux), abbé de Cîteaux. Premiers statuts de ce monastère, rédigés sous son gouvernement, VII, 45. — Sa mort (vers 1109), *ibid.*

ALBÉRIC, cardinal-évêque d'Ostie, est envoyé à Toulouse avec S. Bernard, VIII, 7. — Précis de sa vie, 14.

ALBERT (saint), évêque de Liège, est assassiné à Reims en 1192, VIII, 341.

ALBERT LE GRAND (le bienheureux), dominicain. Ses principales actions; éclat de son enseignement, X, 127-130. — Il est remplacé dans sa chaire de Paris par S. Thomas, son disciple, 128. — Sa nonciature en Pologne, 129. — Sa mort, en 1280, 130. — a béatification par Clément X, *ibid.* — Ses nombreux ouvrages, *ibid.*

ALBERT d'Autriche, roi des Romains, meurt assassiné, en 1308, V, 372.

ALBI. L'église de cette ville est fondée par S. Clair, au III^e siècle I, 70. — Voyage de S. Bernard à Albi; succès qu'il y obtient, VIII, 12. — Concile d'Albi en 1254, IX, 492. — Désordres causés par la compétition de deux prétendants à l'évêché d'Albi, XIII, 378.

ALBIGEOIS, hérétiques. Leur secte est une sorte de mélange des erreurs des Vaudois et de celles des Manichéens, VIII, 462. — Leur principale doctrine est celle des deux principes, le bon et le mauvais, 463. — Différence entre les parfaits et les croyants, 464. — Plusieurs seigneurs se font leurs auxiliaires, 465. — Terribles excès de leur secte, 466. — On organise une croisade contre eux, 497. — Croisade des albigeois, IX, 2 et suiv. — Rapports de ces hérétiques avec l'Inquisition, 279-286.

ALBIN (saint) ou Alpin, évêque de Châlons-sur-Marne, disciple de S. Loup (vers 479), II, 23, 228.

ALBIN (saint), évêque de Lyon, I, 435.

ALBIN, évêque (sans siège connu), assiste au concile de Vannes, en 465, II, 13.

ALBITTE, proconsul dans l'Ain. Ses cruautés (1793), XX, 163-166.

ALBOFLEDE, sœur de Clovis. Sa conversion, II, 96. — Sa mort, 97.

ALBOIN, roi des Lombards. Lettre adressée à sa femme par S. Nicet de Trèves, pour le faire renoncer à l'arianisme, II, 381. — Il établit sa nation en Italie, 383. — Sa mort, *ibid.*

ALBORNOZ, archevêque de Tolède, créé cardinal en 1350, XI, 302. — Ses succès comme légat apostolique en Italie; il rétablit à Rome le pouvoir des papes, 348.

ALBRET (Louis d'), évêque de

Cahors. Sa promotion au cardinalat, en 1461, XIII, 516.

ALBRIC, aveugle visionnaire (vers 829), IV, 444.

ALCANTARA (ordre militaire d'), VIII, 278.

ALCIBIADE (saint), l'un des martyrs d'Ainay. Son abstinence immodérée, I, 31.

ALCUIN, célèbre savant, appelé en France par Charlemagne (781), IV, 165. — Belle lettre écrite par lui au pape Adrien, 233. — Sa lettre à Charlemagne à propos du joug de la dime, 240. — Il devient abbé du monastère de Saint-Martin de Tours, 241. — École fameuse établie par lui, *ibid.* — Il réfute les erreurs de Félix d'Urgel, 244-247. — Il compose un livre en réponse à la lettre d'Élipand, 252. — Sa lettre sur la confession, 253. — Il écrit aux moines et aux chanoines de Lyon, 255. — Ses nombreuses entrevues avec Charlemagne, à Tours, 268. — Il se défait de ses abbayes pour se préparer à la mort, 293. — Sa mort, en 804; son épitaphe composée par lui-même, 294. — Son éloge; ses ouvrages, 229, 295-298.

ALDEBRAND (ÉTIENNE), archevêque de Toulouse. Cause singulière de sa promotion, XI, 308. — Avec le secours du roi, il adoucit la rigueur des prisons monastiques, 309.

ALDEGONDE (sainte), fondatrice de la collégiale de Maubeuge, III, 361.

ALDESENDE (sainte), fille de S. Adalbalde, III, 303.

ALDRIC (saint), évêque du Mans. Son différend avec Sigismond, abbé de Saint-Calais, IV, 500. — Ses principales actions, 514. — Il recourt au pape Grégoire IV contre les vengeances de Lothaire, V, 9. — Synode tenu par lui en 840, 10. — Canon du concile de

Soissons à son sujet, 122. — Sa mort, en 856, *ibid.*

ALDRIC (saint), évêque de Sens, honore l'épiscopat de son temps, IV, 496. — Il est envoyé à Saint-Denis avec Ebbon de Reims, pour y rétablir l'ordre et la règle, 364. — Sa mort, en 841, V, 8.

ALÉANDRO (JÉRÔME), cardinal italien; son dévouement à la France, XV, 5.

ALEMBERT (D'), philosophe. Notice biographique, XVIII, 305. — L'*Encyclopédie* publiée par ses soins, 244. — Son différend avec les pasteurs de Genève (1757), 305.

ALENÇON (duc d'). V. FRANÇOIS.

ALENÇON (CHARLES D'), archevêque de Lyon, mort en 1375, XI, 492.

ALENÇON (PHILIPPE D'), archevêque de Rouen. Ses démêlés avec son chapitre, puis avec le roi Charles V, XI, 491. — Il est transféré au siège d'Auch (1375), 492.

ALETH. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1318, XI

ALÉTHIUS, évêque de Cahors (fin du IV^e siècle), I, 318.

ALEXANDRE (saint), martyr à Lyon, en 177. Son supplice raconté dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, I, 33, 38-42. — Il est enseveli avec son compagnon et ami S. Épipode, 42, 43.

ALEXANDRE (saint), un des gardiens de S. Victor de Marseille dans sa prison, converti par lui et martyrisé avec lui (vers 288), I, 108, 109.

ALEXANDRE II, pape, succède à Nicolas II (1061), VI, 340. — Il prend parti pour le duc Guillaume de Normandie, 360. — Sa mort (1073), 386.

ALEXANDRE III, pape. Son élection, en 1159, VIII, 114. — Il refuse de se rendre à l'assemblée de Pavie, 117. — Assemblées tenues

en France et en Angleterre en faveur de ce pontife (1160), 121. — Il se décide à venir en France ; l'empereur cherche à l'en empêcher, 124. — Brillante réception qui lui est faite en France, 125. — Il refuse de prendre part à la conférence de Saint-Jean-de-Losne, 128. — Son voyage à Paris, en 1162, 132. — Il pose la première pierre de Notre-Dame de Paris, 134. — Il préside le concile de Tours, convoqué par lui, en 1163, 135. — Ce concile se déclare tout entier en sa faveur, 139. — Alexandre accorde des pouvoirs restreints à l'archevêque d'York, 162. — Il casse la sentence portée contre S. Thomas à Northampton, 173. — Il est rappelé par son peuple à Rome, où il rentre en triomphe, 181. — Magnifique lettre qu'il reçoit de S. Thomas, 187. — Il rappelle ses légats d'Angleterre, 190. — Le roi d'Angleterre est sacré contre sa volonté, 205. — Alexandre ménage Henri II, sur les assurances qu'il reçoit de sa soumission, 223. — Il nomme deux légats pour faire une enquête sur la mort de S. Thomas, *ibid.* — Il envoie Pierre de Tarantaise réconcilier le roi Henri avec ses enfants, 233. — Il adresse une bulle au clergé de France pour la canonisation de S. Bernard, 240. — Sa lettre au roi Louis VII, pour informer ce prince de la fin du schisme, 258. — Mission envoyée par lui à Toulouse, 292. — Il s'oppose à l'expédition contre les manichéens et leur envoi des missionnaires, *ibid.* — Mort du pape Alexandre, en 1181 ; son affection particulière pour les Français, 312.

ALEXANDRE IV, pape, succède à Innocent III (1254), IX, 507. — Il révoque la bulle de son prédécesseur contre les ordres mendiants, 508. — Il rétablit les Dominicains dans leurs chaires de

l'Université de Paris, 510. — Ses brefs contre les docteurs de l'Université et contre les prélats qui avaient pris leur défense dans la querelle intentée aux Dominicains, 520. — Conciles tenus en France sous son pontificat, X, 12. — Assemblées ordonnées par lui au sujet de l'invasion des Tartares, 18. — Reproches qu'il adresse aux croisés, en 1258, 58. — Sa lettre à S. Louis, contenant un magnifique éloge de ce roi, 100. — Sa mort, à Viterbe, en 1261, 19.

ALEXANDRE V, pape. Son élection à l'unanimité des suffrages (1409), XII, 495. — Joie causée par son avènement, surtout en France, 501, XIII, 1. — Il préside la vingtième session du concile de Pise et prononce un discours sur les devoirs d'un bon pasteur, XII, 497. — Décrets publiés par lui après son couronnement, 498. — Sa lettre aux prélats français qui n'avaient pas assisté au concile de Pise, XIII, 2. — Sa bulle en faveur des religieux mendiants, 5-7. — Sa mort, à Bologne, en 1410, 13. — Son caractère, XII, 495.

ALEXANDRE VI, pape. Son élection, en 1492, XIV, 106. — Il approuve l'ordre des Minimes, fondé par S. François de Paule, *ibid.* — Ses odieuses intrigues avec Bajazet ; elles sont dévoilées par le cardinal de Gurck, 108. — Il nomme des commissaires pour examiner l'affaire du mariage de Louis XII, 127. — Il approuve le divorce de ce prince et envoie en France son fils César Borgia pour lui porter sa sentence, 148. — Il meurt, empoisonné, dit-on, en 1503, 166.

ALEXANDRE VII, pape, confirme les décisions du clergé de France, XVII, 129. — Il approuve l'assemblée de 1660, 140. — Son bref de 1663 contre les proposi-

tions extraites du livre de Jansénius, 156. — Son nouveau formulaire, 179, 180. — Sa lutte contre Louis XIV ; bulle *Inter multiplices*, cassant la délibération de l'assemblée de 1682, 337, 338. — Sa mort (1691), 338.

ALEXANDRE SÉVÈRE, empereur romain. Ses tendances vers le christianisme, I, 69.

ALEXANDRE, officier de l'empereur Aurélien, fait périr S. Prisque, en 273, I, 82, 83.

ALEXANDRE (NOËL), érudit dominicain, XVII, 240.

ALEXANDRIE. Prise de cette ville par les croisés, qui l'abandonnent ensuite (1366), XI, 444.

ALEXIS COMNÈNE, empereur de Constantinople, voyant les désordres des croisés, leur ordonne de quitter sa capitale (1096), VII, 26. — Sa défiance à leur égard, 29.

ALGASIE, dame gauloise, consulte S. Jérôme sur l'Écriture sainte, I, 338.

ALGER, moine de Cluny. Son ouvrage remarquable contre les erreurs de Bérenger, VII, 235.

ALGISE, roi de la Frise, est converti par S. Vilfrid avec un grand nombre de ses sujets (vers 678), III, 397. — Il refuse à Ébroin de lui livrer ce saint apôtre, 398.

ALITHÉE, seigneur franc, conspire contre le roi Clotaire (vers 616), III, 194.

ALLARDEAU (JEAN), évêque de Marseille et gouverneur de Paris (1482), XIV, 68.

ALLEAUME, disciple de S. Robert d'Arbrissel (vers 1100), VII, 46.

ALLEMAGNE. Voyages de S. Bernard en ce pays, où il opère un nombre prodigieux de miracles, VII, 506, 520. — Bruit excité en Allemagne par la question de la vision béatifique, XI, 180. V. GERMANIE.

ALLEMAND (LOUIS d'), archevêque d'Arles, créé cardinal par Martin V, en 1426, XIII, 241. — Sa grande autorité au concile de Bâle, 395.

ALLEMANDS. Ce peuple pille la Gaule sous la conduite de Chrocus, en 263, I, 77-81. — Il attaque les Francs, en 496, II, 92. — Loi des Allemands, remaniée par le roi Dagobert, III, 267. V. GERMAINS.

ALLYRE (saint) ou Illydius, évêque de Clermont en Auvergne, guérit la fille de l'empereur Maxime (387), I, 272, 273.

ALMER (saint), solitaire, au diocèse du Mans, II, 241.

ALNÉE (saint), solitaire du Maine, II, 451.

ALNOBERT (saint), évêque de Séez, assiste au concile de Rouen, en 687, III, 417.

ALODIUS (saint) ou Alogius, évêque d'Auxerre (413), I, 483.

ALPAIDE, épouse ou concubine de Pépin d'Héristal et mère de Charles Martel, III, 452.

ALPES. Composition de la province des Alpes grecques et pennines, sous les Romains, II, introd., XIX. — Composition de la province des Alpes maritimes, *ibid.*, XXII.

ALPHONSE DE LIGUORI (saint). Son humilité à l'occasion du bref de suppression des Jésuites, XVIII, 470-472.

ALPHONSE V, roi d'Aragon. Ses démêlés avec le pape Martin V, XIII, 239.

ALPHONSE IX, roi de Castille, se réfugie en France après sa défaite d'Alarcos, en 1196, VIII, 363.

ALPHONSE, roi d'Espagne, écrit aux chanoines de Saint-Martin de Tours (903), V, 404.

ALPHONSE, comte de Poitiers et de Toulouse, conduit des renforts aux croisés (1249), IX, 434. — Sa mort amène la réunion du

comté de Toulouse à la France (1271), X, 110.

ALPHONSE, comte de Toulouse. Lettre que lui écrit S. Bernard au sujet des hérétiques (1147), VIII, 8.

ALSACE. Le protestantisme envahit ce pays et y fait des progrès (1523), XIV, 336, 339. — Les protestants veulent en exclure tout autre culte, 342. — Leurs brigandages en Alsace, 343. — Retour de plusieurs villes du pays à la foi catholique, 345.

ALTIN (saint), compagnon des SS. Savinien et Potentien, prêche l'évangile à Orléans et à Chartres (1^{er} siècle), I, 7.

ALVISE, évêque d'Arras, mort en 1148, VIII, 69.

AMABLE (saint), prêtre, mort à Clermont en Auvergne (v^e siècle), II, 66.

AMALAIRE, archevêque de Trèves. Son traité sur le baptême, longtemps attribué à Alcuin, IV, 322.

AMALAIRE, diacre de l'église de Metz. Ses travaux au concile d'Aix-la-Chapelle (816), IV, 349. — Son voyage à Rome, en 831, 457. — Ses ouvrages : *Des offices ecclésiastiques* et *De l'ordre de l'Antiphonaire*, 457-461. — Ses lettres, 462.

AMALARIC, roi des Wisigoths, ayant maltraité sa femme Clotilde, est attaqué et tué par Childebart, II, 209.

AMALBERGE (sainte), mère de S. Amebert de Cambrai, III, 447.

AMALBERT, seigneur franc, fondateur du monastère de Fécamp (vers 665), III, 357.

AMALFRID, seigneur franc, fondateur du monastère d'Hunécourt, dans le Cambrésis, III, 447.

AMALON, duc franc. Sa passion criminelle pour une jeune fille, qui le perce d'une épée, en 589, III, 54.

AMANATI (JACQUES), cardinal-évêque de Pavie, presse le cardinal Bessarion d'accepter la légation de France (1473), XIV, 36. — Il en détourne, au contraire Guillaume d'Estouteville, 40. — Sa lettre à Sixte IV sur les prétentions de la France, 55.

AMAND (saint), apôtre de la Belgique. Sa vie, III, 235. — Il renonce au monde; son austère retraite à Bourges, 236. — Son voyage à Rome; sa mission dans la Gaule Belgique et ses miracles, 236, 237. — Exilé par Dagobert, il est bientôt rappelé et baptise le prince Sigebert, fils de ce roi, 239. — Il fonde à Gand le monastère de Saint-Bavon, 240. — Ses autres fondations, 302. — Il devient évêque de Maëstricht et de Tongres, en 647, 306. — Lettres qu'il reçoit du pape Martin I^{er}, 309, 322. — Son voyage à Rome; le pape lui permet de quitter son siège, 321-323. — Il va prêcher les Gascons, puis revient en Flandre, 323. — Il se retire au monastère d'Elnon, nommé depuis Saint-Amand, 325. — Sa mort, en 679, 402.

AMAND (saint), évêque de Bordeaux (commencement du v^e siècle), I, 295, 318, 319.

AMAND (saint), premier évêque de Strasbourg, ratifie la condamnation de l'évêque arien Euphratas (346), I, 156.

AMAND (saint), abbé de Lérins, réformateur de ce monastère, III, 433.

AMANDIN, évêque de Châlons-sur-Marne, I, 534.

AMANIEU, archevêque d'Auch, préside le concile de Nougatrot, en 1290, X, 236. — Il tient un autre concile au même lieu, en 1315, 499.

AMARANTE (saint), martyr à Vians (i^{re} siècle), I, 149.

AMARIN (saint) ou Damarin partage le martyre de S. Préjéct (vers 674), III, 376.

AMATEUR (saint), évêque d'Auxerre, désigne, d'après une révélation, S. Germain pour son successeur; sa mort (418), I, 363-366.

AMATEUR (saint), premier évêque de Troyes (1^{er} siècle), I, 7.

AMAURY, archevêque de Tours, assiste au concile de Soissons, en 853, V, 116.

AMBOISE. Charles VIII naît dans cette ville, en 1470, XIV, 30. — Conjuraton d'Amboise, XV, 263.

AMBOISE (GEORGES D'), cardinal archevêque de Rouen, ministre de Louis XII. Ses grandes qualités politiques, XIV, 117. — Sa promotion au cardinalat (1498); sagesse de son gouvernement, 150. — Son discours aux députés de Paris, 152. — Sa conduite prudente dans le Milanais, 155. — Le pape le nomme son légat en France, 156. — Son voyage à Trente, pour traiter avec Maximilien d'Autriche, 157. — Sa visite au parlement de Paris, en sa qualité de légat, 158. — Il s'applique à la réforme des ordres religieux, malgré de nombreuses difficultés, 159-162. — Les fourberies du cardinal de la Rovère l'empêchent d'arriver à la papauté (1503), 167. — Sa mort, en 1510, 185. — Son éloge, *ibid.*

AMBOISE (GEORGES D'), archevêque de Rouen, neveu du précédent, devient lui-même cardinal, en 1545, XIV, 315. — Il défère à la Faculté de Paris les écrits hérétiques répandus dans son diocèse, XV, 36.

AMBOISE (LOUIS D'), évêque d'Albi, promu au cardinalat en 1506, XIV, 172.

AMBROIS (saint), évêque de Cahors (vers 768), IV, 121, 122.

AMBROISE (saint), évêque de Milan. Son élection (374), I, 247. Il fait condamner deux évêques ariens au concile d'Aquilée (381), 252, 253. — Il est député par Justine vers l'empereur Maxime, à Trèves; sa fermeté en face de celui-ci, 275-277. — Il prononce l'oraison funèbre de Théodose, 287. — Basilique de Saint-Ambroise à Milan; l'empereur Louis II y est enterré, V, 309.

AME. La matérialité de l'âme n'est pas admise, comme on l'a prétendu, dans les premiers siècles de l'Église; examen de cette question à propos de la thèse de Fauste de Riez; témoignages de Tertullien, d'Origène et des autres Pères; réfutation de Fauste par Claudien Mamert, II, 36-43. — La nature de l'âme est un sujet de dispute à la mode au v^e siècle; Julien Pomère donne dans l'erreur de la matérialité de l'âme, 44, 45.

AMÉ (saint), évêque de Sens. Sa mort, à Breuil, dans le diocèse de Thérouanne (vers 678), III, 394.

AMEBERT (saint), évêque, successeur présumé de S. Vindicien sur le siège de Cambrai et d'Arras, III, 447.

AMÉDÉE VIII, duc de Savoie. Son caractère; sa retraite à Ripaille, XIII, 443. — Motifs qui le firent choisir par les électeurs de Bâle pour l'opposer à Eugène IV, 444. — Il est élu pape et prend le nom de Félix V (1439), 445. V. FÉLIX V.

AMEIL (PIERRE), archevêque d'Embrun, créé cardinal par Clément VII (1378), XII, 32.

AMELINE, abbesse de Chelles. Ses longues difficultés avec Eudes de Sully, qui finit par triompher de ses résistances, VIII, 444.

AMELOT, évêque de Vannes, arrêté en 1791, XIX, 322.

AMÉRIQUE. Conversions opérées dans ce pays par les prêtres français exilés (1792), XX, 22.

AMET (saint), missionnaire en Austrasie, III, 201. — Sa pénitence et sa sainte mort (vers 627), 208, 209.

AMIENS. Élection de S. Godefroy au siège épiscopal de cette ville (1104), VII, 87. — Établissement de la commune d'Amiens; troubles qui en résultent (1113), 159, 160. — Assemblée d'Amiens, en 1264, X, 27. — Les Espagnols s'emparent de cette ville par stratagème, en 1597, XVI, 273. — Après un siège de près de six mois, elle est reprise par Henri IV, 279. — Son clergé prête un serment restrictif (1791), XIX, 310.

AMIRON, évêque de Tarantaise (1025), VI, 177.

AMOLON, archevêque de Lyon. Sa réponse à Gotescalc, réfutant ses erreurs de ce dernier, V, 101. — Sa lettre à Théotbolde de Langres, au sujet de prétendues convulsions, 104. — Sa mort, en 852, 103. — Ses écrits, *ibid.*

AMYOT (JACQUES), abbé de Bellozane. Ses humbles commencements; son vif amour pour les lettres, XV, 158. — Il est chargé de porter au concile de Trente la lettre et le mémoire du roi de France, *ibid.* — Relation de sa mission, 160-166. — Sa prétendue distinction entre le pape et le Saint-Siège, 166. — Sa traduction des *Hommes illustres* de Plutarque, 159.

AN 1000. Croyance à la fin du monde, combattue par S. Abbon de Fleury, VI, 50.

ANACLET, anti-pape, élu après la mort d'Honorius II, en 1130. Sa vie scandaleuse, VII, 337. — Il est excommunié par le concile de Pise, 380. — Sa mort, en 1138, 406.

ANAGNI. Cette ville est prise par conjuration, et le pape y est

arrêté (1303), X, 335. — Treize cardinaux français s'y retirent en protestant contre l'élection d'Urban VI (1378), XII, 17-19. — Citation envoyée par eux aux cardinaux italiens pour les faire venir à Anagni, 20.

ANASTASE II, pape, écrit à Clovis pour le féliciter de sa conversion (496), II, 93.

ANASTASE IV, pape, succède à Eugène III, en 1153, VIII, 85.

ANASTASE, empereur d'Orient, envoie à Clovis les insignes du patriciat, II, 144.

ANASTASE le Bibliothécaire. Sa lettre à S. Adon de Vienne, sur la mort de Nicolas I^{er} et l'élection d'Adrien II (867), V, 251. — Ses récits ont un caractère très-douteux, III, 490.

ANATOLIUS, évêque de Laodicée. Son opinion sur la Pâque, soutenue opiniâtrément par S. Colombran, III, 147.

ANCELIN, évêque d'Uzès, fait élire irrégulièrement son neveu Gérard, archevêque de Narbonne (915), V, 432.

ANCIENS (conseil des), chambre haute sous le Directoire, XX, 261.

ANCRE (maréchal d'). V. CONCINI.

ANDELAU, monastère, en Alsace, fondé par l'impératrice Richarde, V, 410.

ANDELYS (les). La seigneurie de ce lieu est cédée au roi Richard par Gautier, archevêque de Rouen, en 1197, VIII, 349.

ANDÉOL (saint), diacre. Son martyre en Vivarais (vers 212), I, 68.

ANDILLY (ROBERT D'), sieur de Pomponne, frère d'Arnauld, gagne aux erreurs de ce dernier sa sœur Angélique, XVII, 15. V. ARNAULD.

ANDOBERT, évêque de Paris (vers 650), III, 294.

ANDOCHÉ (saint), prêtre, compagnon de S. Bénigne, est martyrisé à Saulieu, en 178, I, 48, 49.

ANDOZILLE (GUILLAUME D'), archevêque d'Auch. Son long et glorieux épiscopat, VIII, 263.

ANDRADE le Petit, chorévêque de Sens. Son voyage à Rome, en 849, V, 69.

ANDRÉ, religieux d'Antioche, vient à Avignon solliciter des secours en faveur de la Terre-Sainte (1337), XI, 226. — Langage hardi tenu par lui à Philippe de Valois, 227.

ANDRÉ de *Spiritibus*, nonce en France. — Sa conduite singulière (1473), XIV, 43.

ANDRÉ DE HONGRIE, époux de la reine Jeanne de Sicile, est assassiné (1345), XI, 279.

ANDRIEUX (l'abbé), massacré à Saint-Firmin (1792), XIX, 531.

ANDRONIC, fils et successeur de Michel Paléologue, revient au schisme avec ses sujets, X, 173.

ANDUZE. Les huguenots s'assemblent dans cette ville et déclarent prendre pour chef Henri de Navarre, et après lui le prince de Condé (1578), XVI, 65.

ANEGRAY, monastère fondé par S. Colomban (vers 590), III, 79, 80.

ANÉMIUS, évêque d'Albi, I, 490.

ANGADRÈME (sainte) ou Andragisime, abbesse de Loroer, près Beauvais (vers 683), III, 411.

ANGELÈME (saint), évêque d'Auxerre, prédécesseur de S. Héribold, V, 8.

ANGELIER (NICOLAS D'), évêque de Saint-Brieuc, député au roi avec l'évêque de Bazas, obtient l'autorisation de tenir des conciles provinciaux (1579), XVI, 64.

ANGENNES (CHARLES D'), évêque du Mans, sollicite le pardon de la reine-mère pour son peuple, à la suite de collisions avec les huguenots (1561), XV, 313.

ANGENNES (CLAUDE D'), évêque du Mans, est chargé par Henri III d'une mission près de Sixte V (1589), XVI, 130. — Il présente au roi le cahier du clergé relatif à la réception du concile de Trente, 269.

ANGERS. L'église de cette ville est fondée, vers le iv^e siècle, par S. Défenseur, I, 233. — S. Lézin ou Licinius en devient évêque après la mort d'Andovée, III, 141. S. Magnebode ou Mainbeuf lui succède, 225. — Autres évêques d'Angers, VIII, 269, 402. — Théodulfe d'Orléans est exilé à Angers; il y compose l'hymne *Gloria, laus e honor*, IV, 370. — L'impératrice Hermengarde y meurt, en 818, 372. — Siège de cette ville par Charles le Chauve, V, 303. — Après le départ des Normands, on y fait la translation des corps des SS. Aubin et Lézin, *ibid.* — Visite du pape Urbain II à Angers, VII, 11. — Longs troubles occasionnés par la détention du cardinal Balue, XIV, 28. — L'Université d'Angers est divisée sur la question du divorce (1530), 436. — Persécution à Angers (1792), XIX, 457. — *Conciles tenus à Angers* : en 453, I, 503; en 1269, X, 115; en 1279, X, 197; en 1365, XI, 431; en 1448, XIII, 482. V. SAINT-AUBIN D'ANGERS.

ANGES. Système qui les fait spirituels et corporels; système des corps ignés; ni l'un ni l'autre n'a prévalu dans l'Eglise, II, 40-43. — Défense de donner aux anges d'autres noms que ceux qui se trouvent énoncés dans les Ecritures, IV, 189. — Anges gardiens, mentionnés dans le commentaire d'Arnobé le Jeune sur le psaume LVII, II, 11.

ANGILBERT (saint), abbé de Saint-Riquier. Il épouse d'abord la princesse Berthe, fille de Charlemagne, et dans la suite il devient

abbé, IV, 210. — Il porte à Rome les livres Carolins, par ordre de Charlemagne, 230. — Instructions que lui donne l'empereur en l'envoyant saluer le pape Léon III, 237. — Sa mort, en 814, 336.

ANGILRAM, évêque de Metz, mort en 791, IV, 207. — Recueil des canons qui portent son nom, 175-177. — Ces canons n'étaient qu'un projet soumis au pape et furent convertis en loi par Charlemagne, 178.

ANGLETERRE. Mission conduite en ce pays par S. Laurent, en 601, III, 137. — Désordres de l'église d'Angleterre signalés par S. Boniface, IV, 37. — Troubles du royaume à la suite de la mort de Henri I^{er} (1135), VII, 396. — Triste état où l'église d'Angleterre est réduite par la lutte prolongée du roi contre S. Thomas, VIII, 201. — Nouveaux troubles du royaume, en 1191, 342. — Il est mis en interdit par le pape, IX, 48. — Prétentions persistantes des Anglais sur un grand nombre de provinces de France, X, 6. — Guerre civile en Angleterre; le roi Henri, après être demeuré prisonnier, remonte sur le trône, X, 28. — Ce pays applaudit à la soustraction d'obédience, à cause de son attachement à la cause de Boniface IX, XII, 274. — Révolution en Angleterre; le roi Richard II est détrôné et mis à mort par son cousin Henri, duc de Lancastre, 280. — La fortune des Anglais en France, d'abord prospère, décroît de tous côtés, XIII, 308. — Horrible persécution des catholiques anglais (1535), XIV, 500. — Appelés par les calvinistes, les Anglais s'avancent contre la Rochelle (1627), XVI, 430. — Après avoir amené une flotte formidable, ils se décident à retourner dans leur pays, 436. — Nouveaux efforts de leur flotte pour

entrer à la Rochelle; insuccès complet, 440. — Accueil généreux fait par l'Angleterre au clergé français exilé (1792), XX, 14.

ANGLO-SAXONS. Leur conversion entreprise par S. Grégoire le Grand (596), III, 104.

ANGOULÊME. L'église de cette ville est fondée, au 1^{er} siècle, par S. Ausone, I, 5. — Concile d'Angoulême, tenu en 1118, VII, 219.

ANJOU. Ragenfroy devient comte d'Anjou (vers 617), III, 454. V. CHARLES, LOUIS, RENÉ D'ANJOU, etc.

ANNATES. Grandes discussions à leur sujet au concile de Bâle, XIII, 372.

ANNE de Bretagne, reine de France. Son mariage avec Charles VIII (1491), XIV, 104. — Elle est couronnée à l'abbaye de Saint-Denis, *ibid.* — Mort de cette princesse (1514), 213. — Son caractère, *ibid.* — Louis XII, son second époux, lui fait faire de pompeuses funérailles à Saint-Denis, 214.

ANNECY. S. François de Sales est inhumé dans cette ville, suivant sa volonté, en 1622, XVI, 499.

ANNEMOND (saint) ou Chaudmond, évêque de Lyon, mis à mort par Ebroin, maire du palais, III, 352.

ANNON (saint), archevêque de Cologne. Sa biographie, VI, 317-318.

ANNONCIADE (l'), ordre religieux fondé par la reine Jeanne, en 1501; sa règle, XIV, 164.

ANOMÉENS, hérétiques niant la consubstantialité du Verbe (359), I, 186-188.

ANSBERT (saint), évêque de Rouen, succède à S. Ouen (vers 683), III, 410. — Il tient un concile dans cette ville, en 687, 417. — Son exil et sa mort (695), III, 420.

ANSCAIRE, sous-diacre. Sentence rendue contre lui par le concile de Savonnières (859), V, 157.

ANSCHAIRE (saint), archevêque de Hambourg, apôtre du Nord. Ses commencements au monastère de Corbie, IV, 436. — Malgré tous les obstacles, il accepte la mission du Danemark, 437. — Il quitte les Danois pour porter l'évangile en Suède, 454, 455. — Il devient le premier archevêque de Hambourg (830), 455. — Il reçoit à Rome le pallium et le titre de légat apostolique pour les nations septentrionales, *ibid.* — Ses travaux apostoliques dans les pays du nord, V, 236. — Sa mort édifiante, en 865, *ibid.*

ANSE, dans le Lyonnais. Un concile, dont les actes sont perdus, s'y tient en 1112, VII, 142.

ANSÉGISE, archevêque de Sens, est nommé par le pape vicair du Saint-Siège pour la Gaule et l'Allemagne, en 876, V, 310. — Débats sur sa primauté et son vicariat, 313. — Sa célébrité, *ibid.*

ANSÉGISE, abbé de Fontenelle après la mort d'Éginhard. Ses richesses ; sa mort, en 833, IV, 434.

ANSEGEISE, abbé de Saint-Bertin (vers 818), IV, 376.

ANSÉGISE, abbé de Saint-Michel de Beauvais. Le roi l'envoie à Rome en mission (869), V, 270.

ANSÉGISE, fils de S. Arnoul de Metz, tige de la race Carlovingienne, III, 220.

ANSELME (saint), archevêque de Cantorbéry, d'abord prieur du Bec. Sa jeunesse ; sa charité et sa vigilance dans cette communauté, VI, 357-360. — Il succède à Lanfranc sur le siège de Cantorbéry, 521. — Ses premières dissensions avec Guillaume le Roux, VII, 57. — Il traverse la France en se rendant à Rome, 60. — Il assiste aux conciles de Bari et de Rome,

73. — Il se retire à Lyon, ne pouvant retourner dans son pays, 73.

— Il repasse pour peu de temps en Angleterre ; mais, persécuté de nouveau, il revient se fixer à Lyon, 76. — Conférence entre ce prélat et le roi Henri, 113. — Mort de S. Anselme (1109), 124.

ANSELME, évêque d'Aoste (1025), VI, 177.

ANSELME, archevêque de Milan, impliqué dans la révolte du roi Bernard, en 818, IV, 369.

ANSELME, premier évêque de Tournay après la séparation de ce siège et de celui de Noyon, VIII, 22

ANSELME, professeur à Laon. Ses ouvrages, VII, 256.

ANSÉRIC (saint), évêque de Soissons, transfère les corps des SS. Crépin et Crépinien dans l'église qui porte leur nom, III, 224. — Il fait bâtir à Soissons l'église de Saint-Etienne, *ibid.* — Sa mort (vers 652), 353.

ANSOALD, évêque de Poitiers, fait la translation des restes de S. Léger et construit une église sur son tombeau, à Saint-Maixent (682), III, 406.

ANTHELM (saint), évêque de Belley, ancien général des Chartreux, est envoyé comme légat en Angleterre, VIII, 202. — Sa vie, 270-274.

ANTHÉMIUS, empereur romain, tué en 472, II, 26.

ANTHOLIEN (saint), martyr en Auvergne dans la persécution de Chrocus, en 263, I, 79.

ANTIDIUS (saint), évêque de Besançon, martyrisé dans la persécution de Chrocus, en 263, I, 80.

ANTIOCHE. Siège et prise de cette place par les croisés (1098), VII, 33, 35. — Destruction de la ville par le sultan Bendocdar, X, 50. — Église Saint-Pierre d'Antioche ; on y découvre la sainte lance, VII, 38.

ANTIOCHUS (saint), évêque de Lyon, I, 435.

ANTOINE DE PADOUE (saint). Translation de ses restes par le cardinal de Bologne, en 1350, XI, 298.

ANTOINE (saint), moine de Lérins. Sa solitude en Italie; sa vie édifiante à Lérins (v^e siècle), II, 91, 92.

ANTOINE, duc de Lorraine, marche contre les protestants à la tête d'une petite armée (1525), XIV, 343.

ANTOMARIUS, premier évêque de Tarbes, II, 135.

ANTONIN (saint), martyr à Pamiers ou à Apamée en Syrie (vers le i^{re} siècle), I, 118.

ANVERS. Mission de S. Norbert en cette ville; ses heureux résultats, VII, 301.

APER (saint), évêque de Reims (244), I, 227.

APER (saint) ou Èvre, évêque de Toul (vers la fin du iv^e siècle), I, 320.

APOCRISIAIRE ou archichapelain, premier officier du palais chez les Francs, II, introd. p. xxxi, xxxii.

APOLLINAIRE (saint), martyr à Reims avec S. Timothée (vers 257), I, 73.

APOLLINAIRE (saint), évêque de Bourges, prédécesseur de S. Austrésigille, III, 190.

APOLLINAIRE (saint), évêque de Valence, II, 183. Le roi Sigismond l'exile, 188.

APOLLINAIRE, évêque de Clermont, fils de S. Sidoine, II, 198.

Apologie des catholiques d'Angleterre, ouvrage d'Arnauld, XVII, 265.

APOSTATS. L'absolution solennelle et la communion ne peuvent leur être accordées qu'en santé et après pénitence, I, 147.

Apostolicam (bulle), publiée par

Clément XIII en faveur des Jésuites, XVIII, 379.

APOSTOLICITÉ des églises de la Gaule. Témoignages de Tertullien, de S. Irénée, d'Eusèbe, de Lactance et des conciles à ce sujet; erreur de S. Grégoire de Tours, I, 1-4. — Missionnaires envoyés en Gaule par S. Pierre et S. Clément, 4-19.

APOTHÈME (saint), évêque d'Angers (iv^e siècle), I, 306.

APRUNCULE (saint), évêque de Langres, puis de Clermont en Auvergne (491), II, 75-77.

APT. L'église d'Apt est fondée par S. Auspice, au i^{re} siècle, I, 70.

— Concile tenu dans cette ville en 1365, XI, 431.

AQUILÉE. Concile tenu dans cette ville en 381, pour la condamnation des évêques ariens Pallade et Secondien, I, 252, 253. — Concile assemblé dans le patriarcat d'Aquilée par Grégoire XII, qui y éprouve un nouvel échec (1409), XII, 484.

AQUILIN (saint), évêque d'Évreux, assiste au concile de Rouen (687), III, 417.

AQUINO, au royaume de Naples, patrie de S. Thomas d'Aquin, X, 130. V. THOMAS (saint).

AQUITAINE, province de Gaule. Sa subdivision sous les Romains, II, introd., p. vii, xx. — Elle est saccagée par les Barbares, en punition des vices qui s'y multipliaient au v^e siècle, I, 342, 343. — Son occupation par les Wisigoths (418), 350. — Elle est conquise par Clovis et son fils Thierry, II, 143, 147. — Dagobert la cède en partie à son frère Caribert, III, 227. — Charles le Chauve est sacré roi d'Aquitaine en 849, V, 64. — L'Aquitaine persiste dans le schisme, malgré les efforts de S. Bernard, VII, 355. — Trouble causé dans cette province par Gérard d'Angoulême (1131), 361.

ARBITRE. Le libre arbitre est nié par les prédestinatens, qui sont condamnés au concile d'Arles, en 475, II, 52-58.

ARBOGASTE (saint), disciple de S. Dié, évêque de Strasbourg, III, 365, 401.

ARBOGASTE, comte de l'empire, trahit son maître Valentinien II et le fait assassiner pour donner le trône au rhéteur Eugène (392), I, 281-284. — Vaincu par Théodore, il se tue, 285, 286.

ARC (JEANNE D'), dite la Pucelle d'Orléans. Sa naissance à Domrémy, le 6 janvier 1412, XIII, 252. — Son enfance, sa mission divine, 253, 254. — Elle se rend à Vaucouleurs; sa visite au capitaine Baudricourt, 255. — Après bien des difficultés, on lui permet enfin de mettre son projet à exécution, 256. — Son pèlerinage à Saint-Nicolas du Port, près de Nancy, 257. — Elle quitte Vaucouleurs, et arrive sans encombre à Chinon, où Charles VII tenait sa cour, *ibid.* — Obstacles qu'elle rencontre à la cour de France; son introduction, 259. — Comme preuve de sa mission, elle révèle à Charles VII un secret connu de lui seul, 260. — On l'envoie à Poitiers pour être examinée; elle sort triomphante de cette épreuve, 262. — On lui confie un convoi de vivres à destination d'Orléans, 264. — Elle se fait confectionner un étendard, qu'elle porte elle-même dans tous les combats, et somme les Anglais de quitter la France, 265. — Elle arrive devant Orléans et y fait pénétrer le convoi, 266, 267. — Son entrée triomphale dans cette ville, origine de la fameuse procession qui se fait encore de nos jours, 270. — Son voyage à Loches, pour déterminer le roi à se rendre à Reims, 271. — Charles cède enfin à ses instances; sacre de Reims, terme de la mission de

Jeanne, 272-281. — Elle reste à l'armée et la fait marcher sur Paris, 281. — Elle est blessée à l'assaut de cette ville, 282. — Elle va au secours de Compiègne assiégée et tombe aux mains des ennemis (1430), 284. — Joie extrême des Anglais; Jeanne leur est vendue pour dix mille livres, 285. — Ils l'accusent de sorcellerie, afin de mieux assouvir sur elle leur vengeance, *ibid.* — Dans son désespoir, elle se précipite du haut d'un donjon, 287. — Son affreuse captivité à Rouen, 288. — Son procès, son interrogatoire, ses sages et fermes réponses, 290-292. — Son acte d'accusation, résumé en douze articles par Pierre Cauchon, 293. — Elle tombe malade, et l'on soupçonne l'évêque Cauchon d'avoir voulu l'empoisonner, *ibid.* — Ce prélat veut la soumettre à la torture, 295. — Efforts des juges pour amener la Pucelle à abjurer, 296. — Elle prend, à la face de ceux-ci, la défense de Charles VII, 297. — Cédant aux obsessions, elle consent à signer une cédule d'abjuration, 298. — Par une insigne fourberie, on lui fait signer une formule contenant l'aveu de tous les crimes dont on l'accuse, *ibid.* — Colère des Anglais, qui craignent que Jeanne leur échappe, 290. — Nouvelles perfidies de Pierre Cauchon : Jeanne est contrainte de s'habiller en femme, et on lui enlève ses vêtements, 300. — Son intrépidité dans un nouvel interrogatoire; elle confirme hautement sa mission de sauver la France, *ibid.* — Sa condamnation, 301. — Sa tendre dévotion et sa vive piété à l'approche de la mort, 302. — Sa fin héroïque; ses dernières protestations, 304. — Iniquité révoltante de sa condamnation; opinion du pape Pie II, son contemporain, 305. — Le pape

Calixte III ordonne la révision du procès de la Pucelle (1455), 306. — Le procès est révisé; enquêtes solennelles à ce sujet, 307. — La sentence est reconnue injuste, et la mémoire de Jeanne est réhabilitée (1456), 308.

ARCADE (saint), archevêque de Bourges, II, 264, 279.

ARCADE, moine séditieux de Lérins, l'un des auteurs du martyre de S. Aigulfe (vers 676), III, 367.

ARCADE, fils de Théodose, est fait empereur d'Orient par son père (395), I, 286.

ARCADE, sénateur d'Auvergne, prend part au meurtre des enfants de Clodomir, II, 217. — Il livre Clermont au roi Childeberrt, 209.

ARCADIUS, évêque de Vence, I, 411.

ARCHAMBAULD, archevêque de Tours. Ses démêlés avec les chanoines de Saint-Martin de Tours, VI, 43. — Il est suspendu par le concile de Rome (999), 85.

ARCHAMBAULD, sous-doyen de l'église d'Orléans, meurt assassiné (1133), VII, 377.

ARCHEVÊQUE. Première apparition de ce titre, au concile de Mâcon (581), II, 489.

ARCHI-SOUS-DIACRE. Première mention de cette dignité, au ^{vi}^e siècle, II, 493.

ARDENTS (miracle des), opéré par sainte Geneviève (1130), VII, 344.

ARDOBERT, archevêque de Sens (vers 744), IV, 18.

ARDOUIN, archevêque de Tours, en 966, V, 513.

ARDUIC, évêque de Besançon, assiste au concile de Savonnières, en 859, V, 163. — Il consulte le Saint-Siège sur différents points, 213.

ARÈGE (saint) ou Arey, évêque de Nevers, II, 322, 336.

AREZZO, en Toscane. Le pape Grégoire X meurt en cette ville et y est enseveli, en 1276, X, 174. — François Pétrarque y naît, en 1304, XI, 237.

ARGEBAUD, évêque de Narbonne, implore la clémence de Vamba (vers 674), III, 379.

ARGENTEUIL, près Paris. Prieuré établi dans ce lieu; les religieuses en sont renvoyées et remplacées par des moines de Saint-Denis (1129), VII, 334.

ARGRIM, évêque de Langres. Benoît IV confirme son ordination, en 900, V, 401. — Son abdication, puis sa retraite au monastère de Saint-Bénigne de Dijon, *ibid.*

ARIANISME. Naissance de cette hérésie; elle est à peine connue en Gaule en 325, et elle y pénètre peu dans la suite; ses progrès dans le reste de l'empire, I, 152, 153. — Elle est protégée dans les Gaules par l'empereur Constance, 163-169. — Profanation de l'Eucharistie par les ariens de Toulouse, en 356, 173. — Symboles ariens de Sirmium refusés par les évêques gaulois, 177, 182. — La Gaule est purgée du levain de l'arianisme par S. Hilaire de Poitiers (351), 202. — L'arianisme est favorisé par Julien l'Apostat, 211. — Il est anathématisé de nouveau par les évêques des Gaules au concile d'Aquilée, en 381, 252, 253. — Il est embrassé par les Bourguignons, 349. — Ses progrès en Gaule sous le roi des Wisigoths Évaric, II, 26, 27. — Conférence tenue à Lyon entre les ariens et les évêques catholiques, en 499, 109.

ARIBERT II, roi des Lombards. Accueil fait par lui à S. Bonet (vers 702), III, 439.

ARIBON, évêque de Freisingen, auteur de la vie de S. Corbinien, III, 460.

ARIGE (saint), évêque de Gap, II, 509. — Il assiste au deuxième concile de Mâcon, en 585, III, 23. — S. Grégoire le Grand lui écrit une lettre de consolation, 124. — Sa mort (vers 605); ses miracles, 138-140.

ARIGISE, duc de Bénévent, fait sa soumission à Charlemagne (787), IV, 180.

ARIGIUS, évêque (probablement S. Aré dius de Lyon). S. Colomban lui adresse un mémoire sur la question de la Pâque (602), III, 148.

ARIUS, hérésiarque, attaque la divinité de Jésus-Christ (320), I, 152. V. **ARIANISME**.

ARLES. L'église de cette ville est fondée par saint Trophime, au premier siècle, I, 8. — Elle est reconnue comme métropole par le pape Zozime, qui en confirme l'antiquité (417), 353-358. — Lettre des évêques de la province d'Arles au pape S. Léon, pour demander le rétablissement des privilèges de leur église, 485. — Arles est rétablie métropole de quatre églises, 487. — Elle est assiégée par les Francs et les Bourguignons, en 508, II, 148. — Monastères fondés dans cette ville par l'évêque S. Césaire, 150; par S. Aurélien, 329. — Jean VIII arrive dans ses murs, en 878, V, 330. — Gouvernement républicain de la ville d'Arles; ses démêlés avec le comte de Provence, IX, 270-273. — *Conciles tenus à Arles*: concile de 314, où sont condamnés les donatistes, I, 142-149; concile hérétique de 353, où Constance fait condamner S. Athanase, I, 163-165; concile de 452, 499; concile de 456, 519; concile de 475, où est condamnée l'hérésie du prédestinarianisme, enseigné par Lucide, II, 51-58; concile de 524, tenu par S. Césaire, 199; concile de 554, 336; concile

de 813, tenu sur l'ordre de Charlemagne, IV, 325; concile de 1234, IX, 276-278; concile de 1260, convoqué par Florent ou Florentin, archevêque d'Arles, X, 14-18.

ARLUC, monastère, près d'Antibes, fondé par S. Nazaire, abbé de Lérins (vers 462), II, 7. — Les moines de Lérins échappés aux mains des Sarrasins s'y réfugient, III, 486.

ARMAGNAC (GEORGES d'), ambassadeur à Venise, puis cardinal et archevêque d'Avignon (1538), XV, 3.

ARMAGNACS. Affreuses cruautés commises contre tout ce qui est soupçonné d'appartenir à leur parti, XIII, 221.

ARMENTAIRE (saint), premier évêque d'Antibes, II, 27.

ARMENTAIRE, évêque intrus d'Embrun, I, 443.

ARMENTAIRE, évêque du Puy en Velay, I, 490.

ARMENTIUS, évêque de Tours, I, 447.

ARMORIQUE. Les Bretons s'établissent dans ce pays, I, 535. — Leur domination s'y étend, II, 68. V. **BRETAGNE**.

ARNAUD d'Aux, évêque de Poitiers, promu cardinal par Clément V, X, 502.

ARNAUD DE CORBIE, chancelier de France. Son discours à l'assemblée de Paris (1398), XII, 252.

ARNAUD DE SAINT-ASTIER, premier évêque de Tulle en 1317, XI, 10.

ARNAUD, surnommé Almaric, abbé de Cîteaux, est envoyé comme légat rejoindre la mission de Pierre de Castelnau, VIII, 476. — Il amène avec lui trente auxiliaires, 486. — Son inflexibilité à l'égard du comte de Toulouse, 495. — Son zèle malheureux et outré dans cette funeste circonstance, 505. — Il fait excommunier le comte de

Toulouse et interdire sa capitale, IX, 10. — Son rapport au pape sur la croisade des Albigeois, 12.

ARNAULD, abbé de Sainte-Croix à Bordeaux, créé cardinal par Clément V, en 1305, X, 359.

ARNAUD, archidiacre de Poitiers, s'élève contre Gilbert de la Porrée, VIII, 2.

ARNAUD DE BRESCIA, docteur hérétique. Ses doctrines, VII, 414. — Il vient en France pour s'adjoindre à Abailard, 415. — Il est chassé de Brescia, 416. — Il se retire en Allemagne; S. Bernard l'y poursuit de ses lettres, 417. — Il vient à Rome et y est brûlé vif, en 1155, 495.

ARNAUD (ANTOINE), avocat. Son injuste et violent plaidoyer contre les Jésuites (1594), XVI, 245.

ARNAULT (ANGÉLIQUE), religieuse de Port-Royal, XVII, 21.

ARNAULT (ANTOINE), célèbre docteur janséniste. Il fait la réputation de l'*Augustinus*, XVII, 53. — Bulle de censure lancée contre lui, 74. — Ses lettres à une personne de condition, 119. — Sa lettre à un duc et pair, 120. — Il est exclu de la Sorbonne comme hérétique, 121. — Il rentre en grâce à Rome, 259-261. — A la veille d'être arrêté, il se retire dans les Pays-Bas, 265. — Il s'aliène de nouveau le pape, *ibid.* — Sa mort en exil (1694), 404. — Ses ouvrages : *De la fréquente communion*, 69, 70; *Cas proposés par un docteur et Réflexions*, 131, 133. V. JANSÉNISME.

ARNOBE le jeune, commentateur gaulois, écrit une *Exposition des psaumes* (vers 461); il combat l'erreur des prédestinations, quoique peut-être entaché lui-même de semi-pélagianisme, II, 9-11.

ARNON, archevêque de Salzbouurg, en 786, IV, 239. — Il accompagne Léon III à son retour à Rome, 264.

ARNOUL (saint), évêque de Metz (vers 610), III, 221. — Il gouverne l'Austrasie pendant la jeunesse du roi Dagobert, 222. — Sa mort dans la solitude (vers 640), son corps est transféré à Metz, 223. — Vie de ce saint écrite par un contemporain, à la prière de son fils, *ibid.*

ARNOUL (saint), évêque de Soissons. Sa mort, VI, 466. — Sa canonisation par le concile de Beauvais, en 1120, VII, 237-239.

ARNOUL, archevêque de Reims, se fait agréer par le peuple et par Hugues-Capet, VI, 10. — Il prête le serment de fidélité à ce prince et le trahit pour le duc de Lorraine, son oncle, 12. — Il est déposé illégalement par ses comprovinciaux, 18. — Il partage la captivité du duc de Lorraine, 23. — Il comparait devant le concile de Saint-Basle, se défend, puis reconnaît ses fautes et est déposé de nouveau, 24. — Il est remis en prison, 37. — Les évêques se reprochent de l'avoir déposé, 51. — Sa déposition est annulée par le concile de Reims (997), 69. — Il est délivré de prison et rétabli dans ses fonctions, 83.

ARNOUL, évêque d'Embrun, assiste à l'assemblée de Valence, en 890, V, 382.

ARNOUL, évêque de Lisieux, fait l'ouverture du concile de Tours, en 1163, VIII, 137. — Son remarquable discours dans cette assemblée, 137-139. — Sa lettre malheureuse au pape pour justifier le roi Henri, 221. — Son chagrin et sa retraite; sa mort, en 1182, 314-316. — Ses écrits; son traité contre Gérard d'Angoulême, VII, 388, VIII, 314.

ARNOUL, évêque d'Orléans. Son rôle au concile de Saint-Basle, VI, 25, 29, 35, 45, 47.

ARNOUL, évêque de Toul, as-

siste au troisième concile d'Aix-la-Chapelle, en 852, V, 177.

ARNOUL, fils de Carloman, roi de Bavière, devient roi de Germanie (888), V, 372.

ARNOUL, comte de Flandre, est guéri de la pierre par S. Odon, V, 453.

ARNOULT (saint), martyr, et peut-être évêque de Tours, II, 226.

ARNOUX, abbé de Nermoutier, est nommé commissaire, avec S. Benoît d'Aniane, pour établir la réforme dans les monastères (vers 817), IV, 362.

ARNUSTE, évêque de Narbonne, tient quatre conciles : à Barcelone, à Saint-Tibéry, près d'Agde, à Jonquières et à Foncouverte, V, 431. — Il est assassiné (vers 914), *ibid.*

AROUAISE. Fondation de la congrégation des chanoines réguliers de celieu, par le B. Heldemar, VII, 49.

ARPAJON, près Paris. Malheurs des habitants de cette localité dans l'invasion anglaise, XI, 396.

ARQUES, en Normandie. Victoire remportée par Henri IV près de ce village (1589), XVI, 147.

ARRAS. Le premier évêque de cette ville est S. Diogène, martyr (vers 407), I, 341. — Elle est évangélisée de nouveau par S. Vaast, II, 106. — Manichéens découverts à Arras; rigueurs déployées contre eux, VIII, 324. — Abbaye de Saint-Vaast d'Arras; libéralités de ses religieux, XI, 390. — Concile d'Arras, en 1025, VI, 172. — Conférences d'Arras; la paix y est conclue entre Charles VII et Philippe de Bourgogne (1435), XIII, 379, 380.

ARSAT, dans le Rouergue, siège momentanément d'un évêché, II, 410.

ARSÈNE, évêque d'Orta, envoyé comme légat en France pour

le rétablissement de Rothade, V, 207. — Négociations diverses conduites par ce légat, 214. — Il part pour Rome avec Valdrade et Engeltrude (865), 215.

ARTÈME (saint), évêque de Clermont en Auvergne (vers 388), I, 294.

ARTÈME (saint), archevêque de Sens, II, 491. — Il assiste au deuxième concile de Mâcon, en 585, III, 11. — Il a pour successeur S. Loup, 180.

ARTÉMIE, dame gauloise, se rend en Palestine auprès de S. Jérôme, I, 338.

ARTÉMIUS, deuxième évêque d'Embrun, I, 246.

ARTIGE, monastère et berceau d'un ordre religieux qui, après s'être multiplié, s'éteignit au xv^e siècle, VIII, 278.

ARTOLD, archevêque de Reims, d'abord moine de Saint-Remi. Le roi Raoul le fait élire archevêque, en 933, V, 456. — Conciles tenus par lui, *ibid.* — Il excommunie le comte Herbert, qui prétendait soutenir l'élection de son propre fils sur le siège de Reims, 459. — Il renonce à son siège et fait ensuite de vaines tentatives pour y remonter, 460. — Une ligue puissante se forme contre lui; il est assiégé dans Reims, *ibid.* — Il excommunie les partisans d'Hugues; mais le concile de Soissons ne fait aucun cas de sa sentence, 462. — Il est rétabli sur le siège de Reims; continuation de la lutte entre Hugues et lui, 476. — Le concile d'Ingelheim maintient ses droits, 480. — Il devient paisible possesseur de son église, 484. — Sa mort, en 961, 505.

ARTS. Leur décadence en France, au xv^e siècle, XVII, 481.

ASCELIN, moine. Sa controverse avec l'hérésiarque Bérenger (1050), VI, 279.

ASCLÉPIUS, évêque d'Apt, I, 487, 490, 519.

ASILE. Règlement du concile d'Orléans sur le droit d'asile (511), II, 15. — Ce droit est confirmé au quatrième concile d'Orléans, 277. — Premières lois qui lui portent atteinte (capitulaires de 779), IV, 162.

ASPAIS (saint), apôtre et patron de Melun, II, 284.

ASPAIS, archevêque d'Éauze, II, 222, 278, 321.

ASPERSION. On doit la donner au peuple chaque dimanche avec l'eau bénite, V, 110.

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE, élue en 1791. Sa réunion et ses premiers actes, XIX, 411, 422, 426. — Elle poursuit et persécute les prêtres *réfractaires*, 432, 445, 452. — Elle les condamne à la déportation, 481. — Elle impose un nouveau serment civique, 496. — Elle se fait la complice des massacres de septembre, 537. — Divers décrets rendus par elle contre la religion, 539. — Sa fin, 544.

ASSEMBLÉE NATIONALE ou Constituante, formée par le tiers-état en 1789, XIX, 43. — Elle décrète l'inviolabilité de ses membres, 55. — Elle vote la Déclaration des droits de l'homme, 82. — Elle se transporte de Versailles à Paris, 111. — Elle suspend les vœux monastiques, 133. — Elle met les biens du clergé à la disposition de la nation, 138. — Son décret pour la vente partielle des biens ecclésiastiques, 151. — Elle refuse de reconnaître le catholicisme comme la religion nationale, 174-181. — Elle discute et vote la constitution civile du clergé, 198-213. — Elle la fait jurer par ses membres ecclésiastiques, 252-262. — Elle revise la constitution, 408. — Sa dissolution (septembre 1791), 411.

ASSEMBLÉES du clergé de France. Assemblée de 1399, où l'on expose les inconvénients de la soustraction d'obédience, XII, 276. — Assemblée de 1406, où l'on adopte une nouvelle soustraction d'obédience, 355. — Assemblée de 1615; sa déclaration sur la publication du concile de Trente, XVI, 373, 374. — Assemblée de 1626; son règlement soumettant toutes les congrégations à la juridiction des évêques, 416, 421. — Assemblée de 1635; sa décision contre le mariage de Gaston d'Orléans, 538, 539. — Assemblées de 1654 et 1660, où l'on condamne Jansénius, XVII, 113-118, 139. — Assemblée de 1682; lettre du clergé au pape sur les libertés gallicanes, les *quatre articles*; résistance qu'ils rencontrent, 280-295, 304. — Assemblée de 1700, tenue à Saint-Germain, contre le jansénisme et les partisans de la morale relâchée, 410-425. — Assemblée de 1705, qui accepte avec restriction la bulle *Vineam Domini*, 451-456. — Assemblée de 1713, qui approuve la bulle *Unigenitus*, 470-473. — Projet d'une assemblée par le cardinal de Rohan (1716), XVIII, 19. — Assemblée de 1723; ses plaintes et ses remontrances au roi, 78. — Assemblée de 1725, où l'on demande le rétablissement des conciles provinciaux, 93. — Assemblée de 1730, où l'on attaque Colbert, évêque de Montpellier, 158. — Assemblée de 1744, où l'on condamne différentes erreurs sur l'autorité des pasteurs, 219. — Assemblée de 1750, où le clergé défend ses intérêts temporels contre le roi, 235. — Assemblée de 1775; ses remontrances au roi, 278. — Assemblée de 1758, qui accorde au roi un don gratuit de 16 millions, 307. — Assemblée de 1760, qui

signale au roi les livres impies, 324-326. — Assemblée de 1761, pour la défense des Jésuites, 336-338. — Assemblée de 1762; sa lettre au roi à propos des Jésuites, 346-351. — Assemblée de 1765, où l'on rédige les *Actes du Clergé*, 383-388. — Les assemblées du clergé redoublent de courage contre l'incrédulité, 440. — Assemblée de 1775; ses importants travaux, 486-499. — Assemblée de 1785, où l'on augmente le traitement du clergé des campagnes, 545.

ASSOMPTION de la Vierge. Cette fête paraît s'être célébrée au mois de janvier du temps de S. Grégoire de Tours, III, 95.

ASSUÉRUS, premier abbé de Pruin, réunit à ce monastère celui de la Celle de Saint-Goar (vers 765), IV, 110.

ASTOLPHE, roi des Lombards. Sa guerre contre les Romains, sous le pape S. Zacharie, IV, 63. — Il marche sur Rome, 64. — Il reçoit à Pavie le pape Étienne et refuse de se rendre à ses prières, 66. — Il obtient la paix en s'engageant à rendre au pape Ravenne et toutes les villes dont il s'était emparé, 72. — Sa perfidie; il viole tous ses serments et assiège Rome (755), 72, 73. — Impiétés et horreurs de ce siège, 74. — Mort d'Astolphe, en 756, 95.

ASTROLOGUES. Ils sont pros crits des Gaules par Valentinien III (425), I, 379.

ATAULPHE, roi des Wisigoths, s'empare du midi de la Gaule et épouse Placidie (412); sa mort, I, 349, 350.

ATHALOCUS, évêque de Narbonne. Sa rébellion et sa mort, en 587, III, 46, 47.

ATHANASE (saint), évêque d'Alexandrie, exilé par Constantin, est accueilli à Trèves, I, 153, 154. — Replacé sur son siège par Cons-

tantin II, il est envoyé de nouveau en exil, 154, 156. — Il est rétabli une seconde fois par le concile œcuménique de Sardique (347) et par les efforts de l'empereur Constantin, 157-160. — Sa condamnation par le concile hérétique d'Arles (353), puis par celui de Milan, 163, 164, 168.

ATHENIUS, évêque de Rennes, I, 534. — Il assiste au concile de Vannes, en 465, II, 13.

ATON (RAYMOND), premier évêque de Mirepoix, en 1317, XI, 8.

ATRIE (royaume d'), fondé par Clément VII en faveur du duc d'Anjou (1380), XII, 50.

ATTALE (saint), martyr, en 177. Son supplice, raconté dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, I, 30, 31, 34.

ATTALE (saint), disciple de S. Colomban et abbé de Bobbio, III, 162, 172. — Inutiles tentatives d'Agrestius pour le gagner à son parti, 204. — Sa mort, en 627, 177.

ATTALE, empereur, élevé et détrôné par Alaric, I, 349.

ATTALE (sainte), nièce de sainte Odile et première abbessede Saint-Étienne de Strasbourg, III, 363.

ATTIGNIES. Assemblées tenues en ce lieu : en 765, IV, 111; en 822, 392; en 834, 491; en 841, V, 6. — Concile d'Attignies, tenu en 870; ses procédures contre Hincmar de Laon, V, 278.

ATTLA, roi des Huns, ravage la Gaule (451), I, 492. — Il est arrêté devant Troyes par S. Loup, 494. — Il est repoussé d'Orléans par S. Agnan, Aëtius et Théodoric, 495. — A la suite de la bataille de Mauriac, près de Châlons, il bat en retraite et entre en Italie, 497.

ATTILON, évêque de Laon (vers 643), III, 290.

ATTOLE, seigneur des environs de Reims, fonde douze hôpitaux, II, 227.

AUBENAS, en Vivarais. Assemblée convoquée en ce lieu par le légat Arnaud, VIII, 495.

AUBERT (saint), évêque d'Arras, préside à la translation des reliques de S. Vaast (vers 660), III, 347.

AUBERT (saint), évêque d'Avranches, fonde l'abbaye du Mont-Saint-Michel (vers 710), III, 445.

AUBERT (saint), évêque de Cambrai (vers 643), III, 285, 323, 654.

AUBERT, moine distingué de Corbie, obtient l'autorisation de partir en mission avec S. Anschaire, IV, 438. — Il succombe à la fatigue et revient mourir à la Nouvelle-Corbie, *ibid.*

AUBERT, curé intrus et marié de Notre-Dame des Victoires (1792), XIX, 487.

AUBIERS (les). Victoire remportée en ce lieu par la Rochejacquelein (1793), XX, 116.

AUBIN (saint), évêque d'Angers, II, 229, 322. — Ses miracles et son zèle contre les mariages incestueux, 265.

AUBRAC. Hospice de ce lieu, fondé vers 1179, VIII, 277.

AUBRIOT (HUGUES), prévôt de Paris. Ses querelles avec l'Université, XI, 459.

AUBUSSON (PIERRE D'), grand-maître de l'ordre de Saint-Jean. Son rôle dans l'affaire de Zizim, XIX, 100. — Il est créé cardinal en 1489; sa biographie, 101.

AUCH. Conciles tenus dans cette ville : en 1300, X, 341; en 1308, 375.

AUCHY, près d'Illesdin. Monastère de ce lieu, nommé depuis Auchy-les-Moines, III, 449.

AUDOBERT, évêque de Paris, prédécesseur de S. Landri, III, 326.

AUDOFLEDE, sœur de Clovis, meurt empoisonnée, II, 97.

AUDOUIN d'ABERT, neveu d'In-

nocent VI, est créé cardinal en 1353, XI, 345.

AUDOVÉE, évêque d'Angers, reçoit Théodulfe, diacre saducéen excommunié (590), III, 72.

AUDOVÈRE, femme de Chilpéric, est répudiée, II, 414. — Elle est assassinée par Frédégonde, 481.

AUDULFE, abbé de Saint-Maixent, est chargé d'exhumer le corps de S. Léger (682), III, 403.

AUGUSTIN (saint), évêque d'Hippone. Opposition que rencontre sa doctrine en Gaule; S. Prosper et Hilaire la défendent, I, 386-392, 408. — Sa réponse à ces deux apologistes (traités de la *Prédestination des saints* et du *Don de la persévérance*), 392-394. — Sa mort (430), 406. — Propositions calomnieusement attribuées à S. Augustin, 407.

AUGUSTIN (saint), évêque de Cantorbéry. Il est choisi pour chef de la mission destinée à l'Angleterre (596), III, 105. — Ses craintes et ses hésitations, 109. — Il arrive, avec ses missionnaires, dans le royaume de Kent, 106. — Promu évêque, il établit son siège à Cantorbéry, 111. — Il consulte S. Grégoire le Grand sur les difficultés de son épiscopat, *ibid.*

AUGUSTINS. Cet ordre jalouse celui des Dominicains; suites funestes de leur débat, XIV, 276. — Désordres dans les couvents d'Augustins (1544), XV, 38.

Augustinus, ouvrage posthume de Jansénius; son apparition, XVII, 52.

AUMOND (saint), missionnaire envoyé par S. Remi en Morinie, II, 106.

AUMONE. Son rôle et sa nécessité, d'après Salvien, I, 516.

AUMAIRE (saint) ou Aunaire, évêque d'Auxerre, II, 424, 491. — Synode réuni par lui et

statuts qu'on y publie, 492. — Sa vie et sa correspondance avec le pape Pélagé, 497. — Sa mort (vers 600), III, 130.

AURAY. Bataille livrée en ce lieu, où périt Charles de Blois (1364), XI, 431.

AURE (sainte), première abbesse du monastère de filles fondé à Paris par S. Éloi, III, 248. — Elle meurt de la contagion avec un grand nombre de ses religieuses (vers 660), 350.

AURÉE (saint), évêque de Mayence, martyrisé par les Vandales (vers 407), I, 341.

AURÉLE (saint), évêque du Puy, en 590, III, 74.

AURÉLIEN (saint), évêque d'Arles, reçoit le pallium; ses conseils au roi Théodebert, II, 312, 321. — Sa lettre au pape Vigile, au sujet du concile de Chalcédoine; réponse qu'il en reçoit, 325. — Sa mort; ses fondations, 329.

AURÉLIEN, évêque de Lyon, rétablit le monastère d'Ainay et fait plusieurs fondations, V, 320. — Il assiste à l'assemblée de Valence, en 890, 382. — Il préside le concile de Chalon, en 894, 385.

AURÉLIEN, empereur romain. N'étant encore que gouverneur des Gaules, il persécute déjà les chrétiens, I, 75, 76. — Devenu empereur, il marche sur les Gaules et les soumet (273); ses nouvelles persécutions et sa fin malheureuse, 82.

AURÉLIEN, seigneur gaulois, négocie le mariage de Clovis, II, 71-73.

AURIANE, abbesse du monastère d'Hunécourt (vers 709), III, 447.

AURILLAC. Concile tenu dans cette ville, en 1294, X, 248. — Fondation du monastère d'Aurillac par S. Gérauld, V, 409. — Lettre de Gerbert aux religieux de ce monastère, VI, 391.

AUSCULPHE, évêque de Soissons, en 1151, VIII, 69.

Auscultha, fili (bulle), adressée par Boniface à Philippe le Bel, en 1301, X, 296.

AUSONE (saint), premier évêque d'Angoulême, disciple de S. Martial (1^{er} siècle), I, 5.

AUSONE, célèbre poète de Bordeaux (IV^e siècle). Sa religion douteuse, I, 249. — Ses rapports avec S. Paulin de Nôle, 295, 296.

AUSPICE (saint) fonde l'église d'Apt, au III^e siècle, I, 70.

AUSPICIOUS, évêque de Vaison, I, 446, 454, 484.

AUSSONCE, village, près Reims. S. Sindulfe ou Sandoux, prêtre, s'y retire et y meurt (vers 600), III, 216.

AUSTADIUS, évêque de Nice et de Cémèle, II, 468.

AUSTRAPIUS, duc franc, réfugié dans l'église de Saint-Martin, est fait clerc et évêque de Selles en Poitou; sa mort, II, 389.

AUSTRASIE. Consistance de cette contrée, II, introd., p. XI. — Le royaume d'Austrasie passe à Clotaire I^{er} à la mort de Thibault, 335. — Il forme la part de Sigebert, fils de Clotaire, 376. — Ebroïn y fait proclamer roi un certain Clovis, fils prétendu de Clotaire III, III, 382.

AUSTREBERTE (sainte), abbesse de Pavilly, dans le pays de Caux; ses tribulations, III, 358.

AUSTRECHILDE, femme du roi Gontran, II, 413, 500.

AUSTRÉGISILLE (saint), évêque de Bourges, élu en 612, III, 190. — Il meurt après douze ans de glorieux épiscopat, *ibid.*

AUSTREMOINE (saint), premier évêque de Clermont en Auvergne, envoyé par le pape S. Clément, ou peut-être même par S. Pierre (1^{er} siècle), I, 13.

AUSTRUDE (sainte), abbesse du monastère de Saint-Jean de Laon, succède à sa mère Ste Salaberge (vers 556), III, 291. — Elle est persécutée par Ebroïn, 396.

AUTELS. Leur mode de consécration, II, 130. — Les autels de pierre doivent seuls recevoir l'onction du chrême, 181.

AUTEUR (saint), évêque de Metz, emmené captif par Attila, I, 492.

AUTHAIRE, premier abbé de Saint-Germain des Prés, II, 368.

AUTICHAMP (d'), général vendéen, signe la paix en 1799, XX, 357.

Autorité des jugements ecclésiastiques (de l'), dernier ouvrage de Bossuet, XVII, 439.

AUTPERT ou Autbert, moine de Saint-Vincent, sur le Vulturne, IV, 143-145.

AUTRICHE. Origine de la maison régnante de ce pays, X, 151.

AUTUN. Siège mis devant cette ville par Childebert et Clotaire, II, 212. — Privilèges accordés aux établissements pieux que Brune-haut avait fondés à Autun, III, 134-137. — Les cendres de cette princesse sont déposées dans l'église de Saint-Martin d'Autun, 174. — S. Léger, devenu évêque d'Autun, met fin à un schisme scandaleux et y assemble un synode, 371. — La ville est assiégée par les partisans d'Ebroïn, 382. — S. Merry fut abbé du monastère de Saint-Martin (vers 700), 434. — Le pape Calixte célèbre à Autun les fêtes de Noël en 1119, VII, 236. — *Conciles tenus à Autun* : en 1077, VI, 414 ; en 1094, 515.

AUVERGNE. Ce pays est ravagé par Chrocus, roi des Allemands, en 263, I, 78, 79. — Il est menacé par les Goths, en 470, II, 17. — Il tombe au pouvoir d'Évaric, roi des Wisigoths, 63. — Il est

repris par Childebert, en 530, 209.

AUXANIUS, évêque d'Arles. Son différend avec Ingénuus d'Embrun (464), II, 9. — Il obtient le pallium et le titre de vicaire du Saint-Siège, 301.

AUXANIUS, abbé de Saint-Cyr en Auvergne (vers 476), II, 65.

AUXENCE, évêque arien de Milan. Sa fourberie est démasquée par S. Hilaire (364), I, 222-226. — Il est excommunié dans plusieurs conciles par les évêques des Gaules ; sa mort, I, 243, 244.

AUXERRE. L'église de cette ville est fondée par S. Pérégrin, vers 257, I, 73. — L'évêque S. Aunaire y tient un synode, II, 492. — S. Pallade fonde le monastère de Saint-Julien, III, 259. — Assemblée d'évêques tenue à Auxerre, en 868, V, 260. — Innocent II se fixe en cette ville après le concile de Reims, en 1131, VII, 354. — Troubles de l'église d'Auxerre, apaisés par l'intervention de S. Bernard, en 1151, VIII, 67. — Les Auxerrois fournissent des vivres à Charles VII, mais refusent de lui ouvrir leurs portes, XIII, 275.

AVENTIN (saint), premier évêque de Chartres (1^{er} siècle), I, 7.

AVENTIN (saint), évêque de Chartres (511), II, 162.

AVENTIN (saint), disciple de S. Loup (vers 479), II, 23.

AVIGNON. Clément V s'installe en cette ville ; commencement du schisme d'Avignon (1309), X, 378. — Le roi Philippe de Valois y rend visite au pape Jean XXII, XI, 147. — Benoît XII y fait bâtir un palais magnifique, dont on voit encore les restes, 197. — Couronnement du pape Clément VI, à Avignon, 252. — Ce pontife achète la ville, qui demeure sous la souveraineté des papes jusqu'à l'époque de

la Révolution 277, 282. — Terribles ravages que la peste y exerce en 1361, 404. — Couronnement d'Urbain V à Avignon, 409. — Ce pape y reçoit la visite du roi Jean, 411; puis celle de Charles IV, empereur d'Allemagne, 438. — Ste Catherine de Sienne y vient presser le pape de se rendre à Rome, 500. — Grégoire XI quitte Avignon pour l'Italie, 503. — Clément VII revient se fixer dans cette ville, XII, 35. — Visite du roi Charles VI et couronnement solennel de Louis II, roi de Sicile, 124. — Conclave d'Avignon, en 1394, 182. — Benoît XIII est assiégé dans Avignon 265, 266, 279. — Avignon et le comtat Venaissin abandonnent Benoît XIII pour se soumettre à Jean XXIII (1414), XIII, 43. — Tentative infructueuse de l'antipape Félix pour s'emparer de la ville, 470. — Avignon et le Comtat sont occupés par Louis XIV, XVII, 335. — Troubles à Avignon en 1791, XIX, 414. — Son annexion à la France. 418. — Massacres dont elle est témoin pendant la Révolution, 419. — *Conciles tenus à Avignon* : en 1059 par Hugues, VI, 334; en 1209, IX, 4; en 1279, X, 199, 199; en 1282, par Bertrand Amauri, archevêque d'Arles 212; en 1326, par Gasbert Duval, archevêque d'Arles, XI, 88-91; en 1457 et 1458, XIII, 495.

AVIGNONET. Onze inquisiteurs sont massacrés en ce lieu (1244), IX, 353.

AVITE I (saint), évêque de Clermont, II, 404. — Son zèle pour la conversion des Juifs; il en baptise plus de cinq cents en un jour, 486.

AVITE II (saint), évêque de Clermont, frère de S. Bonet, III, 376, 437.

AVITE (saint), évêque de Vienne. Son illustre origine; ses vertus,

II, 85, 86. — Lettre de félicitations qu'il adresse à Clovis, 99. — Ses discours au roi Gondebaut et aux ariens dans la conférence de Lyon, 109. — Ses lettres à Gondebaut et contre l'hérésie d'Eutychès, 114. — Son différend avec S. Éone d'Arles, 120. — Sa lettre aux sénateurs Fauste et Symmaque, au sujet du concile tenu à Rome en 503, 125. — Son homélie au sujet de la conversion des enfants du roi Gondebaut, 177. — Il convoque le concile d'Épaone, en 517, II, 178. — Sa lettre à Victorius, évêque de Grenoble, 189. — Sa réponse au pape Hormisdas, au sujet du schisme d'Acace en Orient, 190. — Il prononce une homélie à la dédicace de l'église d'Agaune, 193. — Sa mort, 196. — Ses ouvrages, 197.

AVITE (saint), abbé de Mici. Sa prédiction au roi Clodomir, II, 174.

AVITE (saint), ermite, sous le règne de Clovis, II, 143.

AVITE (saint), solitaire, fonde le couvent de Saint-Avite en Dunois, II, 238.

AVITE, sénateur gallo-romain, est élevé à l'empire; sa mort (455), I, 510.

AVOLE, archevêque d'Aix, II, 321.

AVRANCHES. L'église de cette ville est fondée par S. Léonce (vers le iv^e siècle), I, 233. — Serment prêté dans la cathédrale d'Avranches par le roi Henri d'Angleterre (1172), VIII, 224. — Assemblées d'Avranches, en 1172 et 1173, 224, 226.

AVULLY (baron d'). Abjuration de ce seigneur protestant (1596), XVI, 472.

AYCELIN (Gilles), archevêque de Rouen, tient en cette ville un concile (1313), X, 497.

AYCELIN (Hugues), religieux d'Auvergne, créé cardinal par Nicolas IV, en 1288, X, 231.

AYCELIN (Pierre) de Montaigu, évêque de Laon, XII, 76.

AYMAR de Roussillon, archevêque de Lyon, X, 182.

AYMON, évêque de Léon. Sa fin tragique, en 1171, VIII, 267.

AYMOND de Montagny, premier abbé de l'ordre des Antonins, après sa réforme (1297), X, 262.

AZELIN, évêque de Paris, donne sa démission; lettre que Fulbert de Chartres lui adresse à ce sujet, VI, 186.

AZIBAUD, évêque d'Uzès (1025), VI, 177.

AZINCOURT. Défaite des Français en ce lieu (1415), XIII, 215.

B

BABŒUF (Caius-Gracchus), communiste. Sa conjuration, XX, 262.

BABOLEIN (saint), abbé du monastère de Saint-Maur-des-Fossés (vers 646), III, 294.

BADÉGISILE, évêque du Mans, en 581. Ses vices et son indignité, III, 23, 24.

BADURADE, évêque de Paderborn, demande à S. Aldric des reliques de saints (vers 836), IV, 516.

BAGAODES, faction gauloise insurgée contre les Romains, en 284, I, 85. — Sa répression par Aétius, 442.

BAILLY, député, président de l'Assemblée nationale (1789). Notice biographique, XIX, 47. — Il fait prêter le serment du Jeu de paume, 49. — Il est nommé maire de Paris, 65. — Il reçoit la famille royale à l'hôtel de ville, 111. — Il fait adopter un expédient pour la vente des biens du clergé, 166. — Il arrache à plusieurs ecclésiastiques le serment constitutionnel, 282, 283.

BAIN (saint), évêque de Thérouanne (vers 709), III, 447.

BAIUS (Michel), docteur de Louvain. Histoire et doctrine, du baïanisme, XV, 274.

BALDE (sainte), troisième abbesse de Jouarre, III, 338.

BALE (concile de). Son ouverture, le 23 juillet 1431; ses médiocres commencements, XIII, 321. — Objets principaux qu'on s'était proposés en indiquant ce concile, *ibid.* — Négligence des prélats à se rendre à Bâle, 322. — Première session (décembre 1431); on s'y occupe de régler l'ordre des sessions, 324. — Les Pères du concile envoient une ambassade au pape Eugène (1432), 329. — Deuxième session, où l'on renouvelle les décrets de Constance, en leur donnant un mauvais sens, 330. — Décrets lancés contre le pape Eugène par les quatorze prélats quise trouvent à cette session, 331. — Lettre du concile au roi de France et à l'archevêque de Lyon, 334. — Troisième session : on somme le pape de venir au concile dans le délai de trois mois (1432), 339. — Quatrième session : articles concernant le gouvernement de la cour pontificale, *ibid.* — Démêlé du concile avec le pape Eugène pour le gouvernement du comtat Venaissin, 340. — Cinquième session, où l'on veut procéder contre le pape, 340. — Réponse des Pères

aux discours des nonces du pape, XIII, 342. — Sixième session : on propose de déclarer contumaces le pape et les cardinaux, 343. — Les cardinaux partisans du concile étaient presque tous en querelle personnelle avec le pape, 344. — Septième session, 347. — Huitième session : les Pères donnent au pape soixante jours pour révoquer les bulles de translation du concile, 347. — Arrivée des Hussites : conférences de ces hérétiques avec le concile (1433), 348. — Vu l'insuccès de ces conférences, on prend la résolution d'en ouvrir de nouvelles dans le pays même des Hussites, 349. — Diverses procédures contre le pape, depuis la neuvième jusqu'à la quatorzième session, 353. — Réponse malveillante des Pères à la bulle d'Eugène IV, 356. — Quinzième session : règlements pour la célébration des synodes et des conciles, 366. — Seizième session : réconciliation du pape et du concile (1434), 367. — Dix-septième session : anéantissement du pouvoir des légats qui devaient présider le concile, 368. — Dix-huitième session : on renouvelle les décrets de Constance, en les interprétant toujours en mauvaise part, 368. — Dix-neuvième session, consacrée en grande partie à la réunion des Grecs, 369. — Vingtième session : règlements de discipline ; interdiction de la fête des fous (1435), 371. — Vingt et unième session : on y décrète l'abolition des annates, malgré l'opposition des légats du pape, 372. — Les Pères envoient signifier au pape le rétablissement des élections et l'abolition des annates, 374. — Multitude d'affaires de tout genre qu'attirait à lui le concile de Bâle, 376. — Zèle du concile pour la réconciliation du roi Charles VII

avec Philippe de Bourgogne, 379. — Vingt-deuxième session : condamnation d'un ouvrage de l'archevêque de Nazareth, 383. — Vingt-troisième session : décrets pour l'élection des papes et la promotion des cardinaux (1436), 384. — Vingt-quatrième session : on y traite de l'union des Grecs, toujours en dehors du pape, 385. — Le concile publie des indulgences pour les frais de la réunion des Grecs, 388. — Altercation sur le lieu de la réunion, 393-395. — Vingt-cinquième session : on y rend deux décrets opposés l'un à l'autre (1437), 395. — Rupture éclatante au sein du concile, 396. — Les légats demandent que l'affaire des Grecs soit traitée à Florence, à Modène, ou dans quelque autre ville d'Italie, 396. — La majorité décide que le concile des deux églises sera tenu à Bâle, à Avignon ou en Savoie, *ibid.* — Vingt-sixième session : procédures du concile contre le pape, 398. — Vingt-septième session : on défend au pape d'aliéner le comtat Venaisin, *ibid.* — Vingt-huitième session : le pape est déclaré contumace, *ibid.* — Vingt-neuvième session : on supprime la bulle rendue par le pape pour la translation du concile de Bâle à Ferrare, *ibid.* — Trentième session : publication d'un décret en faveur de la communion sous une seule espèce, *ibid.* — Trente et unième session : le pape est déclaré suspendu de toutes ses fonctions (1438), 399. — Trente-deuxième session : on fulmine des anathèmes contre le concile de Ferrare, que l'on qualifie de conventicule schismatique, *ibid.* — Les projets du concile au sujet de la réunion des Grecs échouent totalement, 400. — Cri général soulevé par les procédures du concile contre Eugène IV, 401.

— Audition de témoins contre le pape, XIII, 401. — Huit articles auxquels le concile donne le nom de vérités de foi, 417. — Longues et vives discussions sur ces huit articles, 418-429. — Trente-troisième session : il ne s'y trouve que vingt évêques ou abbés, et plus de quatre cents ecclésiastiques du second ordre (1439), 429. — On proclame la supériorité de l'autorité du concile général sur celle du pape et de toute autre personne, *ibid.* — Les huit articles sont réduits à trois, et l'on déclare hérétiques ceux qui ne les croient pas, *ibid.* — Trente-quatrième session : déposition du pape Eugène IV par les sept ou huit évêques présents, 432. — La peste vient désoler la ville de Bâle et décimer les membres du concile, 434. — Trente-cinquième session : on y décide l'élection d'un autre pape, 435. — Les Pères condamnent la bulle du pape Eugène comme hérétique, 437. — Trente-sixième session : on définit la doctrine de l'immaculée conception de la sainte Vierge, 438. — On fait choix de trois membres du concile pour nommer les électeurs du futur pontife, 439. — Trente-septième session : on nomme ces électeurs, au nombre de trente-trois, et on prend la majorité d'entre eux dans les États du duc de Savoie ou dans les provinces voisines, 440, 441. — Trente-huitième session : ouverture du conclave ; la pluralité des voix se porte sur Amédée VIII, duc de Savoie, 442. — Trente-neuvième session : confirmation de l'élection d'Amédée sous le nom de Félix V, 445. — Quarantième session : on ordonne à tous les fidèles de reconnaître Félix et d'abandonner l'obédience d'Eugène (1440), *ibid.* — Quarante et unième session : on flétrit par une censure publique toutes les procédures d'Eugène

contre Félix, *ibid.* — Insuccès général des démarches du concile en faveur de Félix V, 446. — Quarante-deuxième session : l'antipape Félix obtient la permission de lever des décimes, 450. — Quarante-troisième session : décret ordonnant la célébration de la fête de la Visitation de la sainte Vierge (1441), 454. — Quarante-quatrième session (1442), 455. — Quarante-cinquième et dernière session (1443), *ibid.* — Le concile se scinde en deux parties : l'une reste à Bâle, l'autre se transporte à Lausanne, près de l'antipape Félix, *ibid.* — Fin des deux conciles de Bâle et de Lausanne (1449), 480.

BALUE (Jean), cardinal. Ses commencements ; il gagne la confiance intime de Louis XI, XIV, 2. — Par ses intrigues, il devient évêque d'Angers et, peu de temps après, cardinal (1467), 8. — Il continue ses artifices et ses fourberies, 18. — Punition sévère de ce prélat et de l'évêque Guillaume d'Haraucourt, 21. — Balue se retire à Rome, où Sixte IV l'accueille avec bonté, 64. — Ce triste personnage est envoyé en France comme légat et y rencontre maintes difficultés, 79, 82.

BALUZE, célèbre érudit et historien du XVII^e siècle, V, 79 ; XVII, 241.

BANCOR, monastère, en Irlande. S. Colomban y embrasse la vie cénobitique, III, 77.

BAPTÊME. Le martyre tient lieu de ce sacrement chez S. Rogation comme chez beaucoup d'autres, I, 102, 103. — Le baptême doit être accompagné de l'onction du chrême, 449, 501. — Au VI^e siècle, il ne devait être administré qu'à Pâques, II, 495. — En Gaule, on baptisait à Noël, 101. — Pénitence imposée pour la profanation du baptême, I, 245. — Le baptême ne doit pas être administré de nou-

veau à ceux qui ont été infidèles au christianisme ni aux hérétiques convertis, 325, 460. — Formes du second baptême conféré aux hérétiques, 145, 146. — Discussion au sujet du baptême entre Maurice de Sully et Étienne de Tournay, VIII, 255.

BAR (Étienne de), évêque de Metz (vers 1153), VIII, 87.

BAR (Geoffroy de), doyen de l'église de Paris, promu cardinal par Martin IV, en 1281, X, 206.

BAR (Louis de), cardinal-évêque de Langres. Ses remarquables statuts synodaux, XII, 322. — Il est nommé légat en France par Alexandre V (1409), XIII, 2.

BARBARES. Leurs excursions en Gaule, en 355, I, 170. — Ils demandent la paix à Julien l'Apostat, envoyé en Gaule contre eux, 197, 198. — Appelés par Stilicon, ils dévastent la Gaule et la première Germanie (407); description de leurs ravages par S. Jérôme, Salven et l'auteur du *Poème sur la Providence*, 339-344. — Ils se partagent les provinces après la destruction de l'empire d'Occident, II, 67. V. FRANCS, WISIGOTHS, etc.

BARBÉ-MARBOIS, président du conseil des Anciens, XX, 284.

BARBET (Pierre), archevêque de Reims. Sa conduite prudente dans le conflit entre le pape et le roi (1297), X, 276.

BARCELONE. Assemblée tenue dans cette ville en 1387; le royaume d'Aragon y reconnaît le pape Clément VII, XII, 94.

BARDON (saint), archevêque de Mayence. Notice biographique, VII, 304-306.

BARÈRE, conventionnel, préside à l'interrogatoire de Louis XVI, XX, 30.

BARGELLINI, nonce du pape Clément IX, XVII, 186-188.

BARI (concile de), tenu par le pape Urbain II (1098), VII, 68.

BARNABAS, évêque de Reims, I, 531.

BARNAVE, député à l'Assemblée nationale, demande au clergé le serment constitutionnel immédiat, XIX, 249.

BARONCELLI (François), aventurier, usurpe à Rome l'autorité souveraine, (1353), XI, 346. — Sa fin misérable, 348.

BARRAS (le vicomte de), consul, sauve la Convention avec l'aide de Bonaparte, XX, 252-254.

BARRE (le chevalier de la). Son sacrilège et son supplice, à Abbeville (1767), XVIII, 411, 412. — Il est défendu par Voltaire, 413.

BARRICADES (journée des), à Paris (1588), XVI, 99.

BARRIÈRE (PIERRE DE), évêque d'Autun, créé cardinal par Clément VII, en 1378, XII, 32.

BARRY (JEAN DU), seigneur de la Renaudie, accepte le rôle de chef des conjurés, en 1560, XV, 259.

BARTHÉLEMY, premier évêque d'Aleth, en 1318, XI, 9.

BARTHÉLEMY, évêque de Laon, préside à la dédicace de sa cathédrale reconstruite (1114), VII, 158. — Il présente S. Norbert au pape Calixte, dans le concile de Reims, 245.

BARTHÉLEMY, archevêque de Narbonne, se déclare contre Louis le Débonnaire, IV, 468. — Il poursuit en vain à Rome son rétablissement sur le siège de Narbonne (vers 844), V, 21.

BARUCH, évêque de Reims, I, 531.

BASILE, évêque d'Aix, médiateur entre l'empereur Julien Népos et le roi des Wisigoths Evaric (474), II, 48, 49.

BASILE, prieur de la Grande-Chartreuse, envoyé comme légat en Angleterre, VIII, 202.

BASIN (saint), évêque de Trèves (vers 672), III, 366, 441.

BASINE, fille de Chilpéric, est reléguée dans le couvent de Sainte-Radegonde, II, 481. — Elle se réolt, puis se soumet et retourne à son monastère (590), III, 64.

BASLE (saint), ou Basolè, moine et solitaire du diocèse de Reims, II, 469.

BASSE (saint), évêque de Nice, martyr dans la persécution de Valérien (vers 257), I, 75.

BASTILLE (la), à Paris, est prise par le peuple, en 1789, XIX, 62.

BATHILDE (sainte), reine de Neustrie, régente pendant la minorité de Clotaire III, 334. — Sa vie et ses vertus, 334, 337. — Elle fonde le monastère de Chelles, près Paris, [337. — Elle assiste avec sa cour aux obsèques de S. Eloi, à Noyon, 341. — Elle se retire à Chelles; sa mort (vers 680), 354. — Translation de ses reliques, en 836, IV, 518.

BAUCHIN (Guillaume), magistrat de Toulouse. Sa brochure intitulée *Révision du concile de Trente* (1601), XVI, 301.

BAUDÈLE (saint), martyr, à Nîmes (vers le III^e siècle), I, 116.

BAUDIN, évêque de Tours (548), I, 316.

BAUDOUIN I, empereur de Constantinople, essuie la défaite d'Andrinople, IX, 45. — Il donne à S. Louis la couronne d'épines, 306-239. — Il lui donne encore un morceau de la vraie croix, 310, 311.

BAUDOUIN IV, roi de Jérusalem. Sa mort, en 1185, VIII, 330.

BAUDOUIN, comte de Flandre, se réfugie à la cour de Lothaire, V, 179. — Son mariage avec Judith, fille de Charles le Chauve, et sa réconciliation avec ce dernier (863), 185.

BAUDOUIN, frère du comte de Toulouse, est assassiné par ce dernier, IX, 80, 81.

BAUDRY (saint) ou Bloderic, fondateur du monastère de Montfaucon, au diocèse de Reims, III, 282.

BAUDRY ou Balderic, élu évêque de Dol en 1107, VII, 112. — Sa vie et ses ouvrages, 322.

BAUDRY, évêque de Noyon et de Tournay (vers 1110), VII, 131.

BAUFFET (GUILLAUME), d'Aurillac, est élu évêque de Paris à la mort de Simon de Bussy (1304), XI, 350.

BAUME (la Sainte), grotte où se retira et mourut Ste Marie Madeleine, III, 509. — Le prince Charles de Sicile retrouve le corps de cette sainte, en 1280, X, 195.

BAUME (PIERRE DE LA), ancien évêque de Genève, promu cardinal en 1539, XV, 12.

BAUMEZ (THOMAS DE), prévôt de la cathédrale de Reims. Ses démêlés avec la cour, IX, 241-244.

BAVAROIS (loi des), retouchée par Dagobert, III, 266.

BAVIÈRE (duché de), partagé par S. Boniface en quatre évêchés : Saltzbourg, Freisingen, Ratisbonne et Passau (vers 738), III, 502.

BAVILLE (de), intendant du Languedoc, XVII, 316.

BAVON (saint). Sa conversion par S. Amand; ses austérités remarquables, III, 304, 305. — Il est enterré dans l'église qui porta depuis son nom, à Gand, et qui était celle du monastère de Saint-Pierre, 240, 306.

BAYARD, chevalier et capitaine français, est sur le point de faire prisonnier le pape Jules II au siège de la Mirandole, XIV, 196. — Son respect pour la religion; sa fin héroïque et chrétienne (1524), 323-329.

BAYEUX. L'église de cette ville est fondée par S. Exupère, au iv^e siècle, I, 233. — Collège de Bayeux, établi à Paris par l'évêque Guillaume Bonnet (1309), X, 361.

BAYLE, philosophe, donne le signal des écrits antireligieux, XVIII, 85.

BAYONNE. Conférences secrètes tenues dans cette ville, au dire des protestants, entre Catherine de Médicis, la reine d'Espagne et le duc d'Albe, en 1565, XV, 497.

BÉARN. Les critiques sont protégés dans ce pays par la reine Marguerite, sœur de François I^{er}, XIV, 461. — Réunion du Béarn à la France, en 1620, XVI, 391. — Sa conversion à la foi catholique, XVII, 320, 321.

BÉAT (saint), apôtre de Laon, II, 107.

BÉAT, évêque d'Amiens, II, 324.

BÉATRIX, duchesse de la haute Lorraine, réconcilie le roi Louis le Fainéant avec sa mère, V, 526.

BÉATRIX de Provence, comtesse d'Anjou. Son mariage avec Charles d'Anjou, frère de S. Louis, à qui elle apporte la Provence, IX, 392. — Son arrivée à Rome fait un bien sensible à la cause de son mari, X, 43.

BEATUS, savant docteur catholique, surnommé Antiphrasius par Elipand de Tolède, IV, 220.

BEAUFORT (HENRI DE), évêque de Winchester, ennemi acharné de la France, est créé cardinal par Martin V, en 1426, XIII, 242.

BEAUGENCY. Délivrance de cette ville, occupée par les Anglais, en 1429, XIII, 273. — *Conciles tenus à Beaugency* : en 1104, VII, 88 ; en 1151, VIII, 63.

BEAULIEU, monastère, en Argonne. Sa fondation par S. Rouin ou Rodingue, III, 415.

BEAULIEU, monastère, au diocèse de Limoges, fondé par S. Roudulfe de Bourges, V, 223.

BEAULIEU (GEOFFROY DE), dominicain, confesseur de S. Louis, X, 92.

BEAUMONT (LOUIS DE), évêque de Paris. Sa mort ; difficultés pour lui donner un successeur (1492), XIV, 105.

BEAUMONT (RAOUL DE), évêque d'Angers. Ses nombreuses fondations, VIII, 402.

BEAUMONT (DE), évêque de Saintes. Son mandement condamnant les douze articles jansénistes (1725), XVIII, 111.

BEAUMONT (DE), archevêque de Paris. Sa résistance au roi et son exil à Conflans (1755), XVIII, 269. — Son *Instruction* sur la bulle *Unigenitus*, 291. — Il est exilé de nouveau, 303. — Nouvelle instruction pastorale, où il défend le corps des Jésuites, 365-367. — Cette instruction est condamnée au feu, 368. — Ses écrits contre les livres des philosophes, particulièrement contre l'*Émile*, 443, 444. — Sa mort (1781) ; ses grandes vertus, 532.

BEAUME (RENAUD DE), archevêque de Bourges, renouvelle, au nom du clergé, la demande de publication du concile de Trente, (1582), XVI, 69.

BEAUPÈRE (JEAN), chanoine de Besançon. Sa mission à Rome et son rapport à Eugène IV, XIII, 323.

BEAUPREAU. Le général républicain Quétineau est battu près de cette ville par les Vendéens, XX, 116.

BEAUVAIS. Troubles dans l'église de Beauvais à l'occasion de l'élection de l'évêque Odacre (881), V, 348. — Cette ville se constitue en commune (vers 1100), VII, 55. — Siège de Beauvais, célèbre par l'héroïsme des femmes (1473), XIV, 35. — Collège de Beauvais, fondé à

Paris par le cardinal Jean de Dormans (1370), XI, 487. — *Conciles tenus à Beauvais* : en 845, V, 28 ; en 1114, VII, 161 ; en 1120, 237.

BEBRON, monastère, appelé plus tard Saint-Rambert, du nom de ce saint, qui y fut enterré (vers 678), III, 394.

BEC (MICHEL DU), gentilhomme de Normandie, créé cardinal par Clément V (1312), X, 502.

BÉCARD (ETIENNE), archevêque de Sens, préside le concile de Meulun, en 1300, X, 340.

BÉDA (NOEL), syndic de la Faculté de théologie de Paris, rédige la réponse à la lettre de la duchesse d'Angoulême (1523), XIV, 310. — Mort de ce docteur, qui fut le principal antagoniste d'Érasme, 530.

BEDERS (ROGER DE), chef des hérétiques d'Albi, est excommunié par les missionnaires pontificaux, VIII, 297.

BEDFORD (le duc de), régent de France au nom du roi d'Angleterre. Sa tentative infructueuse pour enlever au clergé tout ce que celui-ci avait reçu depuis quarante ans, XIII, 245. — Sa lettre à Pierre Cauchon pour incriminer Jeanne d'Arc, 289.

BEGGUE (sainte), fille de Pépin de Landen et de Ste Itte, et religieuse à Andenne (vers 692), III, 300, 422.

BÉGON, évêque de Clermont, VI, 42, 78.

BÈGUINES, religieuses de Flandre. Elles tirent leur nom, soit de Ste Beggue, soit d'un saint prêtre appelé Lambert et surnommé le Bègue, III, 422. — Leur conduite exemplaire et leurs nombreuses maisons, X, 478.

BELGIQUE, partie de l'ancienne Gaule. Sa subdivision sous les Romains, II, introd., p. vii. — Composition de la Belgique première et seconde, *ibid.*, p. viii. — Pas-

sage triomphal de S. Bernard en Belgique (1147), VII, 515. — Ce pays est envahi par les troupes de la Convention et voit ses églises dévastées (1792), XX, 23.

BÉLISAIRE, général de Justinien, lui écrit en faveur de l'évêque d'Arles Auxanius, II, 302.

BÉLISE, monastère, près Maëstricht. Sa fondation par Ste Landrade (vers 698), III, 433.

BELLARMIN, cardinal. Son ouvrage célèbre *De Romano pontifice*, XVI, 334. — Ce livre est attaqué par l'écossais Barclay et par Duplessis-Mornay, en 1610, 335.

BELLAI (EUSTACHE DU), évêque de Paris. Son opposition à la Compagnie de Jésus (1554), XV, 200.

BELLAI (JEAN DU), cardinal-évêque de Paris, est envoyé par François I^{er} à Londres, pour l'affaire du divorce, en 1534, XIV, 485. — Il est créé cardinal par Paul III, 500. — Il se retire à Rome (vers 1550), XV, 143.

BELLEMÈRE (GILLES DE), évêque d'Avignon, envoyé par Benoît XIII à la cour de France, en 1394, XII, 184.

BELZUNCE (DE), évêque de Marseille. Son dévouement héroïque durant la peste qui désolait cette ville (1720), XVIII, 69. — Son mandement en faveur de la bulle *Unigenitus*, 112.

BÉNAGE, évêque de Reims. Son testament, I, 530.

BENDOCDAR, soudan d'Égypte. N'étant que lieutenant du soudan, son prédécesseur, il défait S. Louis à Mansourah (1250), IX, 438-441. — Ses nombreuses conquêtes sur les chrétiens, X, 49.

BÈNE (AMAURY DE), docteur de l'université de Paris. Son hérésie ; sa mort, IX, 38-42. — Ses disciples brûlés en place de Grève, 42.

BÉNÉDICTINS. Réformes commencées dans cet ordre religieux par le cardinal d'Amboise, achevées plus tard par Guillaume Briçonnet, évêque de Lodève (1513), XIV, 163. — Désordres dans les monastères bénédictins, au XVIII^e siècle, XVIII, 393-395. V. **BENOÎT** (saint).

BÉNÉDICTION. La bénédiction du peuple est réservée à l'évêque, II, 134.

BÉNÉFICES ecclésiastiques. Leur origine, II, 174. — Ils ne peuvent être aliénés par les titulaires, 131. — Ils ne sont pas amovibles au gré de l'évêque, 261, 409. — Pluralité des bénéfices; premiers exemples, III, 456. — Discussion entre Frédéric Barbe-rousse et le pape Adrien au sujet du mot *bénéfice* employé par ce dernier, VIII, 107.

BÉNÉVENT. Mainfroy se réfugie dans cette ville, X, 46. — Bataille de Bénévent, livrée à ce prince par Charles d'Anjou (1266), *ibid.*

BÉNIGNE (saint), prêtre, disciple de S. Polycarpe, annonce l'évangile à Autun, à Langres, puis à Dijon, où il souffre le martyre, en 178, I, 48, 49. — Monastère élevé sur son tombeau, à Dijon, II, 185.

BÉNIGNE, abbé de Fontenelle, III, 456.

BENNON, évêque de Metz. Violences exercées contre lui, en 928, V, 442. — Le lieu de sa retraite devient le monastère d'Einsiedeln, 443.

BENOÎT (saint), fondateur de l'ordre des Bénédictins. Son corps est retrouvé au Mont-Cassin; on le rapporte au monastère de Fleury (vers 653), III, 329. — Règle de son institut, II, 307. — Cette règle est prescrite uniformément à tous les moines et religieuses, en 742, IV, 12.

BENOÎT d'ANIANE (saint), abbé du monastère de ce nom, près de l'Hérault. Précis de sa vie, IV, 256-259. — Ses visites à Alcuin, 290. — Il est l'âme et le conseil de l'assemblée d'Aix-la-Chapelle (en 817), 358. — Il est nommé commissaire pour la réforme des monastères, 362. — Son zèle pour cette réforme, 374. — Il fonde le monastère d'Inde, près d'Aix-la-Chapelle, 375. — Confiance que lui témoigne Louis le Débonnaire, *ibid.* — Ses lettres à Georges, abbé d'Aniane, et à Nébridius de Narbonne, 389, 390. — Sa mort, au monastère d'Inde, en 821, 390. — Ses ouvrages et ses règles, 391.

BENOÎT LABRE (le bienheureux). Sa vie et ses vertus; sa mort, sa béatification, XVIII, 534-542.

BENOÎT III, pape, succède à Léon IV, en 855, V, 134. — Il confirme conditionnellement le concile de Soissons, 135. — Sa lettre aux évêques de France sur les désordres de l'Eglise, 136.

BENOÎT IV, pape, succède à Jean IX, en 900, V, 401.

BENOÎT IX, pape. Ses vices sur le trône pontifical, VI, 223.

BENOÎT XI, pape. Son élection après la mort de Boniface VIII, en 1303, X, 345. — Il révoque les bulles les plus hostiles lancées par son prédécesseur contre Philippe le Bel, 346. — Il publie une bulle contre ceux qui avaient arrêté Boniface VIII, 348. — Sa mort à Pérouse, après huit mois de pontificat (1304), 349.

BENOÎT XII, [pape. Son élection imprévue, en 1334; son caractère, XI, 187, 188. — Il adresse une lettre circulaire aux prélats et aux princes chrétiens, 190. — Son attention constante à n'accorder les bénéfices qu'à ceux qui en étaient dignes, 191. — Sa conduite envers les membres de sa famille,

XII, 92. — Il songe à ramener Louis de Bavière à l'unité de l'Eglise, 193. — Il se propose d'aller s'établir à Rome, conformément aux désirs manifestés par une ambassade solennelle des Romains, 195. — Les troubles continuels de l'Italie lui font abandonner ce projet, 196. — Ses nombreux règlements pour la réforme du clergé, 197. — Il fait examiner et examine lui-même la question de la vision de Dieu, 205. — Il soumet aux examinateurs le livre composé par lui, avant son élévation au pontificat, sur la *Vision béatifique*, 206. — Préface de ce livre, 206-210. — Bulle dogmatique de Benoît XII sur la vision béatifique, 211. — Autres bulles publiées par lui : pour la réforme des maisons de Bénédictins, 212-216; sur les chanoines réguliers, 216. — Il s'occupe encore de la réforme des ordres mendiants, 218. — Il détruit les abus introduits dans les visites des prélats et abbés, 219. — Il refuse au roi de France différentes grâces qu'il juge contraires au bien de l'Eglise, 229. — Ses efforts pour réconcilier les rois de France et d'Angleterre, 230. — Il écrit au roi d'Angleterre pour le détourner de la guerre contre la France, XI, 244. — Sa sévérité à l'égard des auteurs d'un attentat contre l'envoyé d'Angleterre, 245. — Il accorde à Philippe de Valois des décimes, mais lui refuse les levées faites pour la Terre-Sainte, 247. — Sa mort, en 1342, 251.

BENOÎT XIII, antipape. Le conclave d'Avignon élit pour pape le cardinal Pierre de Lune, qui prend le nom de Benoît XIII (1394), XII, 183. — Ce pontife cherche à gagner le roi de France et l'Université de Paris, 184, 186. — Lettre éloquente que lui adresse Clémentis, chancelier de l'Université, 187. — Il veut

éluder l'engagement pris par lui et par les cardinaux dans le conclave, 197. — Pour arriver à l'union de l'Eglise, il ne voit d'autre moyen qu'une conférence entre son compétiteur et lui, 200. — Ses subterfuges et ses artifices, 202. — Il publie deux bulles par lesquelles il rejette la cession du pontificat, 204, 206. — Ses inquiétudes; ses nouveaux efforts pour séduire le roi de France, 213. — Articles proposés par ses adversaires et par ses partisans, 216, 217. — Ses vaines tentatives en Italie, 225. — Redoublement de sa querelle avec l'Université de Paris, 226. — Attachement du roi d'Aragon pour le pape d'Avignon, 236. — Charles VI refuse l'ambassade que Benoît veut lui envoyer, 259. — Ce prince lui déclare la guerre, 263. — Réaction en sa faveur; il adresse une lettre au roi de France, 268, 271. — Les ambassadeurs d'Espagne se déclarent pour lui, 290. — Son évacuation du château d'Avignon, 299. — Sa fuite déconcerte ses ennemis; les cardinaux se réconcilient avec lui, 302. — Il envoie à Charles VI deux cardinaux pour faire lever la soustraction d'obédience, 306. — Il accorde enfin la ratification des promesses qu'on lui demandait, 320. — Il députe une ambassade à Boniface IX, 327. — Mémoire en faveur de Benoît XIII, répandu par lui-même de tous les côtés, 334. — Il se rend à Gênes avec une espèce d'armée, *ibid.* — Il veut entrer en négociation avec Innocent VII; celui-ci refuse, 337. — Lettre qu'il reçoit de Grégoire XII, lors de l'avènement de ce dernier; sa réponse, 373, 379. — Charles VI lui envoie une ambassade solennelle, 386. — Ses belles paroles et ses promesses aux ambassadeurs de France, 389. — Sa conduite pendant les négociations

ouvertes avec son compétiteur, 414. — Il refuse de laisser désarmer ses galères pendant le temps qu'il doit passer à Savone, 416. — Il se rend dans cette ville, en laissant toujours voir son éloignement pour la cession, 418. — Il adresse à Charles VI une bulle fulminante, qui est lacérée publiquement, 430. — Il se dérobe aux poursuites du maréchal de Boucicaut, 437. — Sa bulle au pape Grégoire XII, pour se plaindre des obstacles apportés à l'union, *ibid.* — Il convoque un concile général à Perpignan, 437. — Ses procédures contre l'Université de Paris et contre plusieurs prélats français, 468. — Ses préparatifs pour le concile indiqué par lui à Perpignan, *ibid.* — Lettres qu'il reçoit des cardinaux français; sa réponse, 469. — Ses vivacités contre les prélats qui demandent la cession, 473. — Ses lettres aux cardinaux soumis autrefois à son obéissance, 490. — Négociations pour arriver à son abdication, XIII, 76. — Son entrevue avec l'empereur Sigismond, à Perpignan, 155. — Toute l'Espagne se soustrait à son obéissance; la soustraction est publiée par S. Vincent Ferrier, 159. — Il est réduit, pour toute obéissance, au château de Peniscola, 181. — Il est enfin condamné et déposé par le concile de Constance, et la paix est rendue par là à l'Église (1417), 181-185.

BENOIT XIII, pape, succède à Innocent XIII (1724), XVIII, 89. — Lettre que lui adresse le cardinal de Noailles, 89, 90. — Il tient un concile à Rome, 92. — Sa mort (1730), 153.

BENOIT XIV, pape, succède à Clément XII (1740), XVIII, 208. — Son encyclique *Vix pervenit*, 222. — Ses démêlés avec le parlement de Paris, 226-228. — Il publie la bulle

Detestabilem, 254. — Il condamne les œuvres de Voltaire, 262. — Son bref pour encourager l'orthodoxie, 293-295. — Sa mort (1758), 306.

BENOIT, diacre de Mayence, réunit en trois livres les capitulaires de Charlemagne (vers 845), V, 79.

BÉRANGER, roi d'Italie. Sa conduite cruelle envers la reine Adélaïde, V, 486.

BÉRANGER, évêque de Verdun, fonde le monastère de Saint-Vannes, en 951, V, 493.

BÉRANGER, évêque de Carcassonne, est expulsé de son siège à cause de son zèle contre les hérétiques, VIII, 471.

BÉRANGER, archevêque de Narbonne. Ses querelles avec les légats Pierre de Castelnau et Raoul, VIII, 474, 479. — Il est déposé par le pape, IX, 23.

BÉRAR (saint), évêque du Mans, successeur de S. Chadoind ou Hardouin, III, 319. — Il fait apporter en cette ville le corps de Ste Scholastique, 329.

BÉRARD ou Béraud de Got, archevêque de Lyon, créé cardinal par Célestin V, en 1294, X, 251.

BÉRARD, évêque de Mâcon. Son voyage à Rome, en 1100, VII, 80.

BERCAIRE (saint), abbé du monastère de Haut-Villiers (vers 650), III, 313.

BERCAIRE (saint), fondateur du monastère de Montirendé, meurt martyr de son zèle (vers 685), III, 368.

BERCAIRE ou Bertaire, maire du palais après Varatton (vers 687). Son orgueil et son imprudence, III, 419.

BÉRENGER de Fré dol, évêque de Béziers, créé cardinal par Clément V, en 1304, X, 359.

BÉRENGER, hérésiarque. Ses commencements, VI, 271. — Il ouvre une école à Tours, sa patrie, *ibid.* — Il soutient les erreurs de Jean Scot sur l'Eucharistie, 275. — Il est excommunié au concile de Rome, en 1050, 276. — Il est battu dans une discussion théologique par Ascelin et Guillaume de Corbeilles, 277. — Sa lettre à Ascelin, *ibid.* — Ses revenus sont confisqués, 284. — Il est condamné au concile de Paris (1050), 282. — Sa lettre à l'abbé Richard, 283. — Froland, évêque de Senlis, le protège, 284. — Lettre qu'il reçoit d'Adelman de Liège; sa réponse, 285, 286. — Lettre de Gozechin de Liège sur ses erreurs, 287. — Première rétractation de Bérenger, 311. — Profession de foi du concile de Rouen contre sa doctrine, 315. — Concile de Rome, tenu contre son hérésie, en 1059, 330. — Il se rétracte pour la seconde fois, 332. — Il retombe de nouveau dans ses erreurs, 355. — Lanfranc les réfute par un traité sur l'Eucharistie, 356. — Autres traités rédigés contre lui par Guimond et Durand de Troarne, 375, 376. — Bérenger, relaps, est cité au concile de Bordeaux, en 1080, 449, 450. — Sa pénitence et sa retraite, 450. — Sa mort, en 1088; doutes sur la sincérité de sa conversion, *ibid.*

BERGIER, chanoine de Paris, auteur d'un *Dictionnaire théologique*, XVIII, 500.

BERLAND (PIERRE), archevêque de Bordeaux (1430); ses vertus, XIV, 1. — On lui doit l'érection de l'Université de Bordeaux, 2.

BERNAIRE, évêque de Worms (vers 799), IV, 264. — Il se rend à Rome avec S. Adalard de Corbie, 310.

BERNAIRE, moine de Corbie, frère de S. Adalard, IV, 342.

BERNARD (saint), archevêque de Vienne, se déclare contre Louis le Débonnaire, IV, 468. — Procès intenté contre lui; il est dépossédé de son siège, puis rétabli deux ans après, 500. — Il fonde le monastère de Romans, 506. — Sa mort en ce lieu (842), *ibid.*

BERNARD (saint) d'Abbeville, fondateur de l'abbaye de Tyron et disciple de Saint-Robert d'Arbrissel (vers 1100), VII, 46.

BERNARD (saint), abbé de Clairvaux. Commencements de cet illustre saint; sa naissance, sa première éducation, VII, 184, 185. — Sa vocation religieuse, 186. — Il gagne à Dieu tous ses frères et plusieurs autres personnages, 187, 190. — Il entre à Cîteaux, suivi de plus de trente compagnons (1113), 190. — Fondation de Clairvaux; Bernard en devient le premier abbé (1115), 192. — Ses austérités dans son nouveau monastère; sa maladie, 193. — Premier miracle opéré par lui, 249. — Ses nombreuses fondations monastiques, 250. — Belle lettre qu'il adresse à Bernard, son parent et son religieux, 253. — Son premier voyage à Paris (1123), 280. — Il revient à Clairvaux, suivi de nouveaux disciples, 281. — Sa correspondance avec Guigues, abbé de la Chartreuse, 282. — Sa visite à S. Hugues de Grenoble, puis à la grande Chartreuse, 283. — Son apologie en faveur de l'ordre de Cîteaux, 292, 295. — Sa lettre à Foulques, chanoine régulier, qui avait quitté son état, 298. — Sa réputation croissante, 306. — Conversions éclatantes opérées par lui, 307. — Il adresse des félicitations à l'abbé Suger sur la réforme de l'abbaye de Saint-Denis, 309. — Son influence dans les affaires de l'Eglise, 314. — Il refuse les nombreux évêchés qui lui sont offerts, 314. — Sa lettre à Louis le Gros sur

la conduite de ce prince envers Étienne, évêque de Paris, 315. — Il prédit au roi la mort de Philippe, son fils aîné, 316. — Sa lettre au pape Honorius, à propos de l'affaire de l'évêque de Paris, 317. — Après s'être d'abord excusé, Bernard finit par se rendre au concile de Troyes, en 1128, 328. — Il est chargé par ce concile de donner une règle aux Templiers; précis de cette règle, 331. — Au concile d'Étampes (1130), il fait reconnaître le pape Innocent II, 339. — Il fait également reconnaître ce pontife en Angleterre, 341. — Il écrit à Hildebert de Tours et le détermine à se prononcer en faveur du même pape, 356. — Sa lettre à Geoffroy de Loroux, à propos du schisme, 361. — Lettre pathétique qu'il adresse aux évêques d'Aquitaine, 363-365. — Il écrit plusieurs fois à Innocent II, au sujet de Thibault Nothier et de l'assassinat d'Archambault, 376, 377. — Sa missive au roi Louis le Gros, à propos du concile de Pise, 379. — Il est envoyé à Milan comme légat, 383. — Son voyage en Aquitaine, avec Geoffroy de Chartres, 389. — Moyen extraordinaire employé par lui pour convertir le comte de Poitiers, 390. — Il écrit de nouveau au pape, au sujet de la révolte des clercs contre les évêques, 392. — Il est envoyé en Sicile pour travailler à l'extinction du schisme, *ibid.* — Sa conférence avec Pierre de Pise, en présence de Roger, roi de Sicile, 394. — Zèle infatigable qu'il déploie à Rome pour éteindre le schisme, 406. — Sa douleur à la mort de son frère Gérard, 409, 411. — Il accorde à Roger une maison de l'ordre de Cîteaux, 413. — Ses attaques énergiques contre Arnaud de Brescia, 416, 417. — Sa réponse à Guillaume, abbé de Saint-Thierry, 420. — Son entrevue avec Abailard,

(1140), *ibid.* — Il réfute les erreurs de ce dernier et accepte la conférence proposée par lui, 421-425. — Il dénonce au pape les doctrines d'Abailard, 429-432. — Il reconnaît l'infaillibilité du souverain pontife dans les questions dogmatiques, 432. — Exposition faite par lui des prétentions d'Abailard, 433, 435. — Il fait annuler l'élection déjà faite de l'évêque de Langres, 453, 455. — Sa lettre fameuse sur l'immaculée conception de la sainte Vierge, 460. — Ses plaintes au pape sur les troubles de la Champagne, 469. — Sa correspondance avec Louis VII et ses conseillers, 470-477. — Il écrit à Innocent II en faveur de ce prince, 480, 481. — Il correspond avec le pape Célestin II par l'entremise du comte de Champagne, 484. — Ses alarmes à la nouvelle de l'élection d'Eugène III, 491. — Sa lettre à ce pontife contre l'archevêque d'York, 492. — Surcroît de travail qui lui afflue de toutes parts, 493. — Son discours à l'assemblée de Vézelay; immense enthousiasme qui en résulte pour la croisade (1146), 498. — Nommé chef de la croisade, il demande au pape d'être déchargé de cet honneur, 500. — Eugène III le dispense du commandement de l'armée et le charge de prêcher la guerre sainte, 501. — Lettre de S. Bernard au peuple d'Allemagne; ses voyages et ses miracles continuels dans ce pays, 502, 510. — Dans la cathédrale de Spire, il ajoute au *Salve Regina* les mots : *O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria*, que l'Eglise a conservés, 511. — Ses instances triomphent de la tiédeur de l'empereur Conrad, *ibid.* — Son séjour à Worms et à Cologne, 513. — Il a une conférence avec le clergé de cette dernière ville, 155. — Il revient en France par la Belgique, tou-

jours suivi d'un immense concours de peuple, VII, 155. — Il rentre à Clairvaux et continue à opérer des miracles, 517. — Sa lettre au pape au sujet de l'affaire de Samson, archevêque de Reims, 519. — Il fait un nouveau voyage en Allemagne, en 1147, 520. — Il prend parti contre l'évêque Gilbert de la Porrée, VIII, 3. — Il accompagne le cardinal Albéric dans la mission de Toulouse, 7. — Sa lettre au comte de Toulouse, protecteur des hérétiques, 8. — Ses nombreux miracles pendant sa mission de Languedoc, 10, 11. — Grand éloge qu'il fait de Geoffroy de Chartres, 16. — Il se justifie sans peine du reproche d'avoir prêché la croisade, 48. — Il correspond avec Suger pendant les derniers temps de la vie de celui-ci, 49, 60. — Il refuse au comte Thibaut de recommander son fils, âgé de quatre ans, pour les dignités ecclésiastiques, 65. — Son intervention apaise les troubles de l'église d'Auxerre, 67. — Sa grave maladie, au commencement de l'année 1153, 85. — Son voyage en Lorraine; il pacifie ce pays, 87. — Son retour à Clairvaux; il retombe malade et meurt, en 1153, 88. — Éloge de S. Bernard, 89. — Ses ouvrages: son beau traité, adressé à Henri de Sens, *De officio episcoporum*, VII, 310, 314; son commentaire sur le Cantique des cantiques, 392; son livre contre les doctrines d'Abailard, 432-435; son ouvrage sur la *Considération*, adressé au pape Eugène III, VIII, 71, 84; son traité *De la grâce et du libre arbitre*, 91. — Canonisation de S. Bernard, par le pape Alexandre III (1174), 240.

BERNARD (saint) de Menthon, archidiacre d'Aoste, fondateur des hospices du grand et du petit Saint-Bernard, V, 520.

BERNARD, évêque d'Hildesheim, demande au concile de Reims la canonisation de S. Godehard, un de ses prédécesseurs (1131), VII, 350.

BERNARD d'Albi, évêque de Rodez, créé cardinal par Benoît XII, en 1338; ses relations avec Pétrarque, XI, 236.

BERNARD, archevêque de Tolède (1095), VII, 10.

BERNARD, roi d'Italie, se révolte contre son oncle Louis le Débonnaire (818), IV, 368. — Il reconnaît sa faute et vient se jeter aux pieds de l'empereur, 369. — On lui crève les yeux; sa mort; regrets de l'empereur, *ibid.*

BERNARD, comte d'Armagnac, reçoit de Charles VI l'épée de connétable, XIII, 215. — Il consulte la Pucelle d'Orléans au sujet des trois papes, 238.

BERNARD, comte de Barcelone, est appelé à la cour et nommé chambellan de l'empereur (830), IV, 467. — Il est disgracié et reçoit l'ordre de se retirer en Septimanie, 469. — Sa justification à l'assemblée d'Aix-la-Chapelle, 472.

BERNARD (CLAUDE), dit le pauvre prêtre, se consacre au service des pauvres à l'Hôtel-Dieu et à la Charité de Paris, XVI, 558. — On lui doit la fondation, à Paris, du séminaire des Trente-Trois (1638), 560.

BERNARDINS (collège des), à Paris. Le pape Benoît XII devient le bienfaiteur de cette maison, XI, 200.

BERNIER (l'abbé), curé de Saint-Laud d'Angers. Son rôle dans la Vendée; il fait un appel à la France au nom des chefs vendéens, XX, 118-120. — Il capitule entre les mains de Bonaparte, 356, 357. — Ses conférences avec Mgr Spina et le cardinal Consalvi, pour le Concordat, 389, 399, 400.

BERNOIN, archevêque de Be-sançon (819), IV, 377.

BERNON (le bienheureux), abbé de Cluny. Son testament et sa mort, en 927, V, 443.

BERNON (le bienheureux), fondateur du monastère de Cluny, (910), V, 417.

BERNUIN, archevêque de Vienne. Son voyage à Rome pour consulter Étienne V, en 890, V, 382.

BERNUS, évêque d'Autun, en 856, V, 142.

BÉROLD, évêque de Soissons. Son décret contre les guerres privées, VI, 220.

BERQUIN (Louis), gentilhomme d'Artois. Ses doctrines luthériennes; condamnation de ses ouvrages, XIV, 307. — Il est de nouveau censuré et emprisonné, 369. — Il est mis en liberté par ordre de François I^{er}, 371. — Sa condamnation et son supplice, en 1529, 423.

BERRY. Troubles dans cette province, en 868, V, 255. V. JEAN, duc de Berry.

BERTAULD (saint), ermite du diocèse de Reims, II, 227.

BERTHAIRE, évêque de Strasbourg (vers 659), III, 336.

BERTHARITE, roi des Lombards. Sa belle réponse aux envoyés d'Angleterre, en 679, III, 190.

BERTHE (sainte), fondatrice du monastère d'Avenay près Reims, meurt assassinée (650); III, 314.

BERTHE, épouse du roi saxon Éthelbert, prépare les voies aux missionnaires de S. Augustin (596), III, 109.

BERTHE, épouse de Sigefroy, fondatrice du monastère de Blangy, au diocèse de Thérouanne (vers 685), III, 364.

BERTHE, veuve d'Odon, comte de Blois, épouse Robert, fils de Hugues-Capet, VI, 75. — Le roi Robert se sépare d'elle, 86.

BERTHELET (l'abbé). Précis de sa captivité, en 1792, XIX, 512.

BERTHIER, général français, occupe Rome militairement (1798), XX, 322, 323.

BERTILE (sainte), première abbesse du monastère de Chelles, (659), III, 338.

BERTIN (saint), abbé de Sithiu, monastère auquel il a donné son nom, III, 347. — Sa mort, à l'âge de cent douze ans (vers 709), 446.

BERTOIRE (sainte) ou Bertrade fonde à Bourges un monastère de filles (vers 616), III, 190.

BERTRADE, épouse de Pépin le Bref, décide son fils Charlemagne à épouser Désidérate, fille du roi Didier, IV, 129. — Sa mort, en 783, 168.

BERTRADE, épouse du roi Philippe I, fondatrice du monastère de Haute-Bruyère, VII, 201.

BERTRAM (saint), évêque du Mans, élu en 586, III, 190. — Sa fidélité au roi Clotaire; sa charité et sa générosité, 191. — Il est envoyé en ambassade vers les comtes bretons de l'Armorique, *ibid.* — Ses nombreuses fondations de monastères et d'hôpitaux, 191, 192. — Sa mort, en 623; son ensevelissement au monastère de la Couture, 192.

BERTRAM, évêque de Bordeaux, se fait le courtisan de Chilpéric, II, 445. — Il impute à S. Grégoire de Tours de l'avoir accusé d'adultère avec Frédégonde, 472. — Reproches que lui adresse à Orléans le roi Gontran, III, 7. — Il assiste au deuxième concile de Mâcon, en 585, 11. — Détails sur sa famille, 24.

BERTRAND (saint), évêque de Comminges, dans la province d'Auch. Sa mort, en 1120, VII, 129. — Translation de ses reliques par le pape Clément V, en 1309, X, 378.

BERTRAND DE COLOMBIÈRE (PIERRE), cardinal nommé par Clément VI, XI, 260.

BERTRAND, évêque de Nîmes, publie le livre synodal de son diocèse, en 1284, X, 214.

BERTRAND de l'Île-Jourdain, évêque de Toulouse, en 1270, X, 110.

BERTRAND du Puy, premier évêque de Montauban, en 1317, XI, 7.

BERTRAND de Saint-Geniez, patriarche d'Aquilée, assassiné en 1350, XI, 299.

BERTRAND de la Tour, premier évêque de Saint-Papoul (1317), XI, 7.

BERTRANDI (PIERRE), évêque d'Autun. Son discours pour la défense du clergé, XI, 127-132. — Il est créé cardinal, en 1331, 153.

BERTULFE, prévôt de Bruges, auteur de l'assassinat de Charles le Bon (1127), VII, 325.

BÉRULLE (l'abbé de) est nommé visiteur général des Carmélites réformées de France (1164), XVI, 454. — Il fonde l'ordre de l'Oratoire, 455. — Ses relations avec Saint-Cyran, XVII, 18.

BESANÇON. L'église de cette ville est établie par les saints Ferréol et Ferrution (vers l'an 200), I, 61. — La Faculté de Paris censure plusieurs propositions ridicules prêchées à Besançon par un franciscain (1486), XIV, 90. — Persécution et fidélité du clergé bisontin durant la Révolution, XIX, 304, 389, 391, 456.

BESSARION (le cardinal) est envoyé comme légat en France par Sixte IV, XIV, 35. — Il meurt en revenant de France (1473), 38.

BESSE (NICOLAS DE), neveu de Clément VI, est créé cardinal, en 1344, XI, 260.

BESSIN (l'abbé), curé au diocèse

d'Évreux, massacré dans la Révolution, XIX, 468.

BÉTHAIRE (saint), évêque de Chartres, devient archichapelain du roi Clotaire, III, 192. — Il est emmené en captivité et renvoyé chargé de présents par le roi Thierry, *ibid.*

BÉTON (DAVID), évêque de Mirepoix, promu au cardinalat en 1538, XV, 12.

BEUIL (FRANÇOIS DE), archevêque de Bourges (1519). Ses qualités, XIV, 262.

BEUVE (sainte) ou Bove, sœur de S. Baudry, abbesse à Reims (vers 643), III, 682.

BÈZE, près Dijon. Monastère de ce lieu ; son premier abbé Valdolen (616), III, 199.

BÈZE (THÉODORE DE), disciple de Calvin. On lui fait à la cour une brillante réception, malgré sa profonde indignité, XV, 340. — Sa mort, à Genève, en 1605, XVI, 481.

BÉZIERS. Sac de cette ville ; épouvantable massacre qui en est la suite (1209), VIII, 506, 507. — Après de grandes difficultés, son clergé est obligé de contribuer aux subsides (1358), XI, 390. — *Conciles tenus à Béziers* : en 1234, IX, 261-263 ; en 1243, 354 ; en 1245, 408-410 ; en 1255, 493-498 ; en 1279, X, 200 ; en 1299, 285-287 ; en 1351, XI, 317.

BIBLIS (sainte), martyre, en 177. Son supplice raconté dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, I, 27.

BIENS ECCLÉSIASTIQUES. Leur haute origine, XIX, 119. — Leur utilité et leur bon emploi, II, 180, 181 ; XIX, 146. — Le concile d'Orléans a réglé leur usage, II, 155, 157. — Ils ne doivent pas être aliénés, 260. — Défense faite par le pape Hilaire, en 462, de les aliéner sans l'autorisation d'un concile, 4. — Les évêques ne peuvent les

vendre sans nécessité, 129, 134. — Ils ne doivent ni les donner ni les échanger sans le consentement de leur clergé (374), I, 245. — Usurpations continuelles des biens ecclésiastiques par les princes et les seigneurs, V, 54. — Les usurpateurs de ces biens sont excommuniés, II, 397. — Lois de Dagobert sur le vol des biens d'église, III, 266. — Les biens du clergé de France sont confisqués par l'Assemblée nationale (1789), XX, 138. — Leur vente partielle est décrétée, 151. — Cette spoliation est assurée par de nouvelles mesures, 185.

BIGAMIE. Les bigames ne peuvent exercer les fonctions ecclésiastiques, II, 128, 179. — S. Grégoire le Grand refuse de leur conférer les ordres, III, 134.

BILICHILDE, reine d'Austrasie et de Neustrie, est assassinée, avec son mari Childéric, par Bodillon (674), III, 381.

BIREL (JEAN), général des Charteux. Sa sainteté; on songe à lui pour la papauté, XI, 329.

BIRON (le maréchal de). Sa mort au siège d'Epernay, en 1591, XVI, 180.

BIRON, général républicain, destitué par la Convention (1793), XX, 126.

BIZOQUES ou Fraticelles, hérétiques, condamnés par Boniface VIII, en 1297, X, 269.

BLANCHE de Bourbon, épouse de Pierre le Cruel, roi de Castille. Ses malheurs, XI, 349.

BLANCHE de Bourgogne, épouse du roi Charles le Bel. Son divorce prononcé par le pape Jean XXII (1322), XI, 53. — Elle se retire au couvent de Maubuisson, 54.

BLANCHE de Castille, reine de France. Son mariage avec le prince Louis, fils de Philippe-Auguste, en 1200, VIII, 387. — Sa régence; eile fait sacrer son fils Louis IX à

Reims, IX, 196. — Elle se retire avec lui à Montlhéry, 198. — Vertus de Blanche; pieuse éducation qu'elle donne à son fils, 199. — Ses démêlés avec l'Université de Paris, 232-235. — Nombreux affranchissements de serfs faits à son instigation, 467-472. — Sa mort (1252), 473.

BLANCHE de France, reine de Castille, fille de S. Louis, se retire à l'abbaye de Longchamps, en 1286, X, 225.

BLANDINBERG. Le monastère de ce lieu est fondé par S. Amand, (vers 630), III, 240.

BLANDINE (sainte), vierge et martyre. Son supplice raconté dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, en 177, I, 25, 26, 30, 34.

BLANGY, monastère, au diocèse de Thérouanne. Sa fondation par Berthe, épouse de Sigefroy (vers 685), III, 364.

BLATFROY, évêque de Bayeux, assassiné par les Normands (859), V, 166.

BLIDÉGISILE, archidiacre de Paris, fonde le monastère de Saint-Maur-des-Fossés (646), III, 294.

BLIMOND (saint), disciple de S. Valery, deuxième abbé du monastère de Saint-Valery (620), III, 200.

BLOIS. Fondation en cette ville du monastère de Saint-Laumer (875), V, 308. — Assassinat du duc de Guise et du cardinal, son frère, au château de Blois (1588), XVI, 119. — Persécution à Blois, en 1792, XIX, 460. — États généraux de Blois, XVI, 41-48, 107-114. V. PIERRE DE BLOIS.

BOBBIO, monastère, fondé en Lombardie par S. Colomban (612), III, 169.

BOBERT de Bruges succède à S. Bernard dans l'abbaye de Clairvaux (1153), VIII, 93.

BOBON (saint) ou Beuvon, capitaine provençal. Sa mort, à Voghera, en 986, V, 521.

BODANE ou Beuvoux, monastère, dans le diocèse de Sisteron, II, 242.

BODILLON, seigneur franc, assassine le roi Childéric dans la forêt de Livry (674), III, 380.

BODON (saint), frère de S^{te} Salberge, devient évêque de Toul, III, 291. — Il fonde le monastère de Bonmoutier, *ibid.*

BOHÉMOND, prince normand de la Pouille, prend part à la première croisade, VII, 29. — Son zèle et ses exploits, sous le nom de prince d'Antioche, 180.

BOHIER (ANTOINE), archevêque de Bourges, créé cardinal en 1517, XIV, 219.

BOISGELIN (de), archevêque d'Aix, défend à l'Assemblée nationale la propriété ecclésiastique (1789), XIX, 129. — Discours prononcé par lui devant l'Assemblée sur le même sujet, 168. — Il combat la constitution civile du clergé, 202. Il demande au pape des concessions sur cette constitution, 240, 242. — Sa brochure contre le décret de déportation des prêtres (1792), 485.

BOISSY D'ANGLAS, conventionnel, demande la liberté des cultes et la fait voter (1795), XX, 212-215.

BOISY (ADRIEN DE), évêque de Coutances, plus tard cardinal, XIV, 219.

BOLINGBROKE, écrivain anglais. Sa liaison avec Voltaire, XVIII, 88.

BOLOGNE. Le pape Jean XXII se propose d'aller se fixer dans cette ville, XI, 155. — Les Bolonais, ne voyant pas venir le pape, se révoltent et chassent le légat, 157. — Mort du pape Alexandre V à Bologne, XIII, 13. — Léon X et François I^{er} y tiennent des confé-

rences, en 1515, XIV, 224. — Nouvelles conférences tenues dans la même ville en 1532; entrevue de Charles-Quint et de Clément VII, 471-474. — Translation momentanée du concile de Trente à Bologne (1547), XV, 84, 116. — Les Bolonais accueillent avec empressement les prêtres français (1792), XX, 8.

BOLOMIER, secrétaire de l'antipape Félix V. Sa fin tragique, XIII, 479.

BOMMER (saint), solitaire, au diocèse du Mans, II, 241.

BONAPARTE, général, puis premier consul. Il est choisi par Barras pour le seconder dans le commandement de la force armée (1795), XX, 251. — Il bat les sectionnaires de Paris, à la journée du 13 vendémiaire, 253. — Il est nommé général en second à l'armée de l'intérieur, 254. — Il entreprend la campagne d'Italie; le pape est contraint à la paix, 271. — Merveilleux succès de Bonaparte contre les Autrichiens, 276, 277. — Campagne d'Égypte; retour de Bonaparte, 337. — Coup d'État du 18 brumaire; chute du directoire, 339-343. — Bonaparte est fait premier consul, 342. — Il abroge la loi des otages, 344. — Premiers actes de son gouvernement, 344-347. Il prend pour consuls Cambacérès et Lebrun, 348. — Ses décrets relatifs aux édifices religieux et à l'exercice des cultes, 349-354. — Il autorise la réouverture des églises, 361. — Il gagne sur les coalisés la bataille de Marengo, 370. — Son discours en faveur de la religion, avant Marengo, 376-378. — Il se rend à l'office de la cathédrale de Milan, 378. — Il autorise les ecclésiastiques à rentrer en France; beaucoup d'églises se rouvrent, 380-382. — Préliminaires du Concordat, 399. — Bonaparte exige du clergé

l'abandon de ses biens, 402. — Sa duplicité dans la négociation du Concordat, 404. — Son dissentiment avec le Saint-Siège au sujet des prêtres constitutionnels, 416. — Il veut nommer évêques des prêtres constitutionnels, 417. — Il accepte enfin le Concordat (1801), 413. — Ses nouvelles exigences au sujet des évêques constitutionnels, 416-419. — Difficultés et retards qu'il apporte à la publication du traité, 419-424. — Son véritable rôle dans le rétablissement de la religion, 431. — Protestations contre les articles organiques ajoutés par lui au Concordat, 432 et suiv.

BONAVENTURE (saint), cardinal et docteur. Sa naissance, en Toscane (1224); son entrée dans l'ordre de S. François, X, 139. — Il est reçu docteur et professe la théologie à Paris, IX, 537; X, 139. — Il est nommé ministre général de l'ordre de S. François (1256), X, 141. — Il refuse le siège d'York, auquel l'avait appelé le pape Clément IV, 142. — Il devient cardinal et évêque d'Albano, 142. — Sa controverse à Rome avec Saint-Amour, IX, 527-530. — Sa mort (1274); honneurs qui lui sont rendus par le concile de Lyon, X, 163. — Ses ouvrages; analyse de son *Apologie des pauvres*, 143-149.

BONCHAMP (ARTHUR DE), chef vendéen, commandé les paysans de la plaine, XX, 115; sa mort glorieuse (1793), 131.

BONET (saint) ou Bon, évêque de Clermont en Auvergne, III, 436. — Il se démet de l'épiscopat; son voyage à Rome et sa mort, à Lyon (707), 438, 439.

BONIFACE (saint), apôtre de l'Allemagne, archevêque de Mayence. Sa naissance (vers 680); commencements de sa laborieuse carrière, III, 464. — Son premier voyage à Rome, en 718, 465. — Début de ses

missions en Germanie, 466. — Sa visite au monastère de Pfaltz, auprès de Trèves, *ibid.* — Son second voyage à Rome, en 723, 468. — Il est ordonné évêque par le pape S. Grégoire II, qui change son nom primitif de Winfrid en celui de Boniface, 469. — Serment prêté par lui à son ordination, *ibid.* — Le pape lui remet deux lettres de recommandation, 470. — Succès de ses travaux apostoliques dans la Hesse et la Thuringe, 474. — Il reçoit de S. Grégoire II une lettre de félicitations et d'encouragements, *ibid.* — Généreux appuis qu'il rencontre en France et en Angleterre, 475. — Il consulte le pape sur différentes questions, 477. — Il interroge l'évêque Daniel sur les relations qu'il peut avoir avec les évêques ou prêtres scandaleux, 479-480. — Il rend compte de sa mission à S. Grégoire III, et le prie de lever ses doutes sur quelques points, 499. — Ce pontife lui envoie le pallium et le titre d'archevêque, 500. — Son troisième voyage à Rome, en 738, 502. — S. Grégoire III lui donne la qualité de vicaire du Saint-Siège avec les pouvoirs les plus amples, 502. — Boniface établit quatre évêchés en Bavière, avec l'agrément du duc Otilon, 502. — Prodigieux résultats de ses missions, 503. — Il reçoit de Carloman, roi d'Austrasie, l'ordre d'assembler un concile, IV, 4. — Sa lettre au pape S. Zacharie, 4-7. — Il préside le premier concile de Germanie, en 742; on lui reconnaît la primauté comme envoyé du successeur de S. Pierre, 9. — Il préside en la même qualité les conciles de Leptines et de Soissons (743 et 744), 12, 17. — Il fonde le monastère de Fulde, 21, 22. — Il tient un deuxième concile en Germanie, en 745, 23. — Il écrit à Éthelbald, roi des Merciens, 24, 25.

— Il demande à S. Zacharie de juger les imposteurs Adalbert et Clément, IV, 26-29. — Ce pape lui transmet les actes du concile de Rome, 31. — Sa lettre à Cutbert, archevêque de Cantorbéry, 35-38. — Son zèle pour la réformation du clergé, 40. — Nouvelle lettre qu'il reçoit de S. Zacharie, 47. — Il veut se démettre de l'épiscopat et annonce son intention au pape, 48. — Celui-ci lui enjoint de conserver le siège de Mayence, 51. — Pépin le Bref se fait sacrer par lui à Soissons, 61. — Lettres de Boniface au pape Étienne, 78-80; à l'abbé Fulrade et au roi Pépin, 81. — Il entreprend une mission dans la Frise, 83. — Son glorieux martyre, avec cinquante-deux de ses compagnons, en 755, 84. — Éloge de ce saint apôtre, 85. — Il est enterré au monastère de Fulde, suivant sa propre volonté, 87. — Quelques canons attribués à S. Boniface, 38, 39.

BONIFACE I (saint), pape, intervient entre les évêques d'Arles et de Narbonne, et confirme à celui-ci ses droits de métropolitain (422), I, 360. — Il fait cesser le scandale donné par l'évêque manichéen de Valence, 360-362.

BONIFACE II, pape, confirme les décisions du concile d'Orange, II, 207.

BONIFACE IV, pape. S. Coloman lui écrit en faveur des trois chapitres, en 612, III, 170.

BONIFACE VIII, pape. Son élection après l'abdication de Célestin V (1294), X, 255. — Il fait son entrée dans Rome au milieu des acclamations; son couronnement à Saint-Pierre, 256. — Serment prononcé par lui à son sacre, *ibid.* — Ses deux sermons sur la canonisation du roi S. Louis, 265. — Il échoue dans sa tentative de pacification des royaumes chrétiens, 272. — Son premier conflit avec Phi-

lippe le Bel (1297), 276-279. — Son démêlé avec les Colonne, 279-282. — Il est pris pour arbitre entre les rois de France et d'Angleterre, 294. — Il convoque les évêques de France à Rome pour l'automne suivant (1301), 298. — On lui attribue faussement une lettre contre Philippe le Bel, 299. — Il reçoit de ce prince une missive irrespectueuse et passionnée, 301. — Il n'a point prétendu que le roi lui fût soumis quant au temporel, ni qu'il tint son royaume de lui, 309. — Lettre véhémement adressée par lui au clergé de France; véritable portée de cet acte, 311. — Conditions exigées du roi pour l'accord avec le pape, 313. — Boniface n'est pas satisfait des réponses de Philippe; rupture complète entre eux (1303), 325. — Nouvelles bulles lancées par Boniface contre la France; interdit jeté sur le royaume; efforts de tout genre pour détrôner le roi, 333. — Le pape, arrêté, est délivré par les habitants d'Anagni; son retour à Rome, 336. — Sa mort, en 1303, *ibid.* — Poursuite contre sa mémoire; cette affaire se termine au concile de Vienne, 464.

BONIFACE IX, pape. Son élection au lieu et place d'Urbain VI, en 1389, XII, 130. — Arrestation de deux Chartreux porteurs d'une lettre de Boniface IX; l'Université de Paris leur prête son appui, 153. — Lettres de Boniface au roi Charles VI; la cour de France n'en est pas satisfaite, 152-157. — Il écrit encore une fois à ce prince pour l'engager à empêcher l'élection d'un nouveau pontife (1394), 192. — Il demande que Benoît XIII se démette du pontificat, 249. — Mort de Boniface, en 1404, 330.

BONIFACE de Montferrat est choisi pour chef des croisés, après la mort du comte Thibault de Champagne (1200), VIII, 420.

BONMOUTIER, monastère, nommé depuis Saint-Sauveur, fondé par S. Bodon, évêque de Toul (vers 671), III, 366.

BONNAC (DE), évêque d'Agen. Sa protestation à l'Assemblée nationale contre le serment constitutionnel (1791), XIX, 255.

BONNAL (DE), évêque de Clermont. Son rôle aux états-généraux (1789), XIX, 39. — Sa réponse à Louis XVI, au sujet de la constitution civile, 377.

BONNET (GUILLAUME), évêque de Bayeux, fonde le collège de Bayeux, à Paris (1309), X, 361.

BONNEUIL, près Paris. Concile convoqué en ce lieu par Clotaire (617), III, 187. — Assemblée tenue à Bonneuil par Charles le Chauve; vingt-neuf évêques y assistent et adressent des remontrances à ce prince, V, 137.

BONNEVAL, abbaye. Réconciliation de son abbé avec Yves de Chartres, par les soins de Robert d'Arbrissel, VII, 201.

BONNEVAUX, abbaye du diocèse de Vienne, fille de Cîteaux, VII, 251.

BONOSIENS. Ces hérétiques doivent être punis par le juge laïque, II, 263.

BORDEAUX. Prise de cette ville par les Normands, en 849, V, 64. — Réforme opérée dans l'église de Bordeaux, avec l'intervention de S. Bernard, VIII, 27. — Philippe le Bel s'empare de la ville (1293), X, 247. — Clément V affranchit le diocèse de Bordeaux de la primatie de Bourges, 359. — Le mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche est célébré dans cette ville, en 1616, XVI, 380. — Clergé constitutionnel de Bordeaux, XIX, 299. — L'Église y est persécutée (1792), 495. — *Conciles tenus à Bordeaux* : en 383, pour la condamnation des priscillianistes, I, 262, 263 ;

en 1068, VI, 639. — *Parlement de Bordeaux* : son mémoire sur les maux inouïs causés dans son ressort par les huguenots, en 1561, XV, 368. — *Université de Bordeaux* : son érection par l'archevêque Pierre Berland, XIV, 2.

BOREL, duc de Barcelone, accueille le jeune Gerbert, VI, 6.

BORGIA (CÉSAR), fils d'Alexandre VI. Ses intrigues à la cour de France et sa déconvenue, XIV, 148. — Pour complaire au pape, le roi Louis XII le crée duc de Valentinois, 149. — Borgia empoisonne l'évêque de Ceuta; ses autres crimes, *ibid.*

BORRET (ÉTIENNE DE), évêque de Paris. Son jugement sur les doctrines de S. Thomas (1324), XI, 85.

BOSON, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire (840), V, 2.

BOSON (le duc), roi d'Arles. Son ambition et celle de la duchesse Ermengarde, sa femme, V, 340. — Sa lettre en réponse à celle du concile de Mantes, 341. — Il est sacré et couronné roi; son domaine est appelé royaume d'Arles (879), 343. — Sa mort (887), 382.

BOSSUET, évêque de Meaux. Ses premières études, XVII, 170, 171. — Il reçoit le bonnet de docteur et est élevé au sacerdoce, 172. — Sa réputation grandit, *ibid.* — Sa lettre aux religieuses de Port-Royal, 176. — Il prononce l'oraison funèbre de l'abbé de Ranée, 228. — Il est nommé précepteur du Dauphin, 245. — Chez lui se réunissent Fleury, Pellisson, Renaudot, Fénelon, etc., *ibid.* — Il est l'oracle de la catholicité, 257, 258. — Sa discussion avec l'évêque de Tournai et l'archevêque de Paris, 290, 291. — Il fait arrêter madame Guyon, 377. — Il reconnaît les erreurs des *Maximes* et attaque Fénelon, 381. — Il inspire les rapports de l'assem-

blée du clergé sur les questions de foi et de morale (1700), 412-420. — Sa dernière lutte; affaire du *Cas de conscience*, 431-433. — Sa mort, en 1704, 439. — Ses principaux ouvrages : *Discours sur l'histoire universelle*, 247; *Défense de la déclaration de 1682*, 308; *Instruction sur les états d'oraison*, 379; *Relation du quietisme*, 391; *De l'autorité des jugements ecclésiastiques*, 439. — Opinions de Bossuet : sur les peines infligées aux hérétiques, VIII, 21; sur le dissentiment de Raban et de Paschase Radbert, V, 44; sur les conférences ecclésiastiques données à Saint-Lazare par S. Vincent de Paul, XVI, 532.

BOUCHE, député, fait séquestrer les biens de l'archevêché de Paris (1789), XIX, 153.

BOUCICAUT (le maréchal DE) part pour Lyon, afin de préparer une expédition contre Benoît XIII (1398), XII, 260. — Il rassemble des troupes pour cette campagne, 262. — Charles VII l'envoie défendre Constantinople, 282. — Il est nommé gouverneur de Gênes; sa conduite honorable et habile dans cette position difficile, 335. — Il est chargé d'arrêter l'antipape Benoît (1408), 436.

BOUQUET (dom), célèbre érudit bénédictin, XVII, 239.

BOURBON (le cardinal DE), premier abbé commendataire de Saint-Denis et archevêque de Sens, XIV, 451. — La Faculté de Paris lui écrit pour le prier de veiller sur son diocèse; succès de cette démarche (1545), XV, 37.

BOURBON (le cardinal DE), archevêque de Rouen, est proclamé roi par le duc de Mayenne, XVI, 141. — Sa mort, en 1594, 249.

BOURBON (ANTOINE DE), roi de Navarre, époux de Jeanne d'Albret; son faible caractère, XV, 248. — Il

renonce au protestantisme et rentre au sein de l'Eglise, 336. — Blessé au siège de Rouen, il meurt dans les plus nobles sentiments (1562), 403.

BOURBON (CHARLES DE), archevêque de Lyon, chef de l'ambassade envoyée par Louis XI à Paul II, en 1466, XIV, 7. — Le pape lui donne la légation du comtat Venaissin, 41.

BOURBON (CHARLES DE), comte de Vendôme. Divers évêques sont impliqués dans sa défection, XIV, 316. — Sa mort, sous les murs de Rome (1526), 384.

BOURBON (FRANÇOIS DE), comte de Vendôme. Sa mort, en Italie; ses obsèques magnifiques (1495), XIV, 116.

BOURBON-CONDÉ (le duc DE) succède au régent; son court passage aux affaires, XVIII, 83.

BOURBON-VENDÔME (CHARLES DE), évêque de Saintes, créé cardinal en 1548, XV, 113.

BOURBON-VENDÔME (LOUIS DE), archevêque de Sens, créé cardinal en 1517, XIV, 271.

BOURDALOUE (le P.), jésuite, célèbre orateur. Ses talents, sa renommée; sa mort, en 1704, XVII, 441.

BOURDEILLE (ÉLIE DE), archevêque de Tours, puis cardinal. Sa mort, en 1484, XIV, 66.

BOURDIN, antipape créé par l'empereur Henri V, en 1118, VII, 216. — Il est fait prisonnier par Calixte II, 265.

BOURGES. L'église de cette ville est fondée au 1^{er} siècle par S. Ursin, I, 13, 14. — Prise et pillage de Bourges par les Normands (867), V, 255. — On y tient une assemblée où l'on décide de consulter le pape sur la seconde croisade (1145), VII, 495. — L'archevêque de Bourges conservait encore une certaine autorité en Guyenne,

en 1286, X, 221. — Simon de Beaulieu célèbre dans la cathédrale de Bourges un service solennel pour le roi Philippe le Hardi, 223. — Le duc de Berry fonde dans sa capitale la sainte chapelle du palais, chef-d'œuvre d'architecture gothique, XII, 326. — La paix est signée dans cette ville entre Charles VI et le duc de Berry (1412), XIII, 28. — Le clergé des provinces fidèles à Charles VII s'y rassemble en 1432, 332. — L'église de France y tient une grande réunion, où l'on reçoit les nonces d'Eugène IV, puis les députés du concile de Bâle (1438), 406. — Nouvelle assemblée tenue deux ans après, dans la même ville et pour le même objet, 447-449. — Conférences ouvertes à Bourges pour la paix de l'Église, en 1447, 472. — La grande tour de la cathédrale est achevée par l'archevêque Antoine Bohier, XIV, 219. — Propagation de l'hérésie à Bourges (1533), 526. — *Conciles de Bourges* : concile de 1031, où S. Martial est mis au rang des apôtres; ses vingt-cinq canons, VI, 200-206; concile de 1276, tenu par le cardinal Simon de Brie; ses règlements, X, 180; concile de 1286, tenu par l'archevêque Simon de Beaulieu, 220; concile de 1336, tenu par l'archevêque Foucauld de Rochechouart, XI, 220; concile de 1528, tenu par l'archevêque François de Tournon, XIV, 412; concile de 1800, tenu par le clergé constitutionnel, XX, 386-387. — *Université de Bourges* : grandes difficultés que rencontre son établissement (1463), XIII, 533; sa faculté de théologie se prononce pour le divorce d'Henri VIII (1530), XIV, 437.

BOURGOGNE. Cette province est reprise à Godemare par les fils de Clovis, II, 212, 216. — Elle forme la part de Gontran, fils de

Clotaire, 376. — Les évêques de Bourgogne tiennent un concile (sans lieu désigné, vers 955), V, 493. — La Bourgogne transjurane, érigée en royaume, passe à Conrad d'Allemagne, VI, 329. — Rôle de ce pays dans le schisme de l'empereur Frédéric, VIII, 242. — Collège de Bourgogne, fondé à Paris par la reine de France Jeanne de Bourgogne, en 1331, XI, 147. V. CHARLES, JEAN, PHILIPPE, etc., DUCS DE BOURGOGNE.

BOURGUEIL. Fondation du monastère de ce nom, en 994, VI, 79.

BOURGUIGNONS. Leurs ravages en Gaule (407), I, 339. — Leur établissement dans ce pays (413); leur caractère, leur conversion, 347, 348, 441; II, 68. — Ils tombent dans l'arianisme, 349. — Étendue de leurs possessions en Gaule, II, introd. p. ix, x. — Ils dévastent l'Italie à la faveur des guerres d'Odoacre et de Théodoric, II, 81. V. BOURGOGNE.

BOURNAZEL (HUGUES DE), ambassadeur de Louis XI à Rome. Son discours énergique au consistoire, XIII, 523.

BOURZEYS (l'abbé de), janséniste, se soumet à la bulle *Cum occasione*, condamnant les cinq propositions du jansénisme, XVII, 104.

BOUVET (l'abbé) rétracte, dans un écrit public, son serment constitutionnel (1791), XIX, 286.

BOUVINES. Célèbre bataille gagnée dans ce lieu par Philippe Auguste (1214), IX, 90-91.

BOVON, évêque de Châlons, prend part à l'élection de Hugues Capet, V, 441.

BRADWARDIN (THOMAS), archevêque de Cantorbéry. Son ouvrage : *De la cause de Dieu contre Pélagé*; ses nombreuses erreurs sur la prédestination, XI, 271. — Contestations causées par sa doctrine

dans l'Université de Paris, en 1349, 271-274. — Malgré ses erreurs, il se montre toujours plein de soumission envers l'Église, 274.

BRACHION (saint), solitaire d'Auvergne, fonde plusieurs monastères, II, 237.

BRAINE (HENRI DE), archevêque de Reims. Sa mort, IX, 251.

BRAISNE, près de Soissons. Concile tenu en ce lieu (580), II, 471.

BRANCAS (DE), archevêque d'Aix, persécuté pendant la Révolution, XVIII, 271.

BRANDEBOURG (ALBERT DE), archevêque de Mayence, charge les Dominicains de prêcher les indulgences dans la Saxe (1529), XIV, 275.

BRAQUEMONT (ROBERT DE), gentilhomme normand, prépare et accomplit l'évasion de Benoît XIII (1403), XII, 300.

BREGENZ en Tyrol. S. Colomban y consacre un oratoire dédié à Ste Aurélie (612), III, 165.

BRENDEL, évêque intrus de Strasbourg (1791), XIX, 318.

BRETAGNE (ANGLETERRE). Ce pays, envahi par le pélagianisme, en est délivré par une mission d'évêques gaulois (429), I, 397-402. V. ANGLETERRE.

BRETAGNE (ARMORIQUE). La persécution de Maximien s'y étend (vers 288), I, 100. — Les Bretons sont vainqueurs des Pictes et des Saxons par l'aide de S. Germain d'Auxerre (429), 402. — Missions de S. Germain d'Auxerre et de S. Sévère de Trèves dans cette province, 474, 476. — S. Germain la défend contre les Alains, 477. — Origine et étendue des établissements des Bretons en Gaule, I, 535; II, introd. p. x et 68. — Les monastères de l'Armorique au vi^e siècle, II, 353. — Révolte et soumission des Bretons, en 818; Noménoé reçoit le

duché de Bretagne de Louis le Débonnaire, IV, 371, 372. — Nouvelle insurrection des Bretons, aussitôt comprimée par l'empereur Louis, en 824, 413. — Révolution intérieure en Bretagne; lettre du concile de Savonnières aux évêques de ce pays (859), V, 161. — Contestation entre Jean de Montfort et Jeanne de Penthièvre pour la possession du duché de Bretagne (1342), XI, 254. — Expédition de Charles VI en Bretagne; sa cause et ses effets funestes pour le roi, XII, 147. — Alternatives de sentiment des Bretons par rapport aux deux prétendants à la papauté (1440), XIII, 463. — Conquête de la Bretagne; mariage de Charles VIII avec la duchesse Anne, suivi de la réunion complète du duché à la France (1491), XIV, 104. — Fidélité du clergé breton durant la Révolution, XIX, 302. — Les fidèles s'opposent à la prestation du serment constitutionnel et repoussent les intrus, 309, 321. — Persécution en Bretagne (1791), XIX, 406.

BRETIGNY, près de Chartres. Conclusion en ce lieu du traité de paix entre la France et l'Angleterre (1360), XI, 397.

BREUIL en Belgique. S. Mauronte y fonde un monastère (vers 570), III, 365.

BREUIL (AMÉLIE DU), archevêque de Tours. Son apologie du pape Benoît XIII à l'assemblée du clergé (1406), XII, 360.

BRIAS (DE), archevêque de Cambrai, ne signe les quatre articles du clergé de France qu'avec des réticences (1682), XVII, 295.

BRICE (saint), évêque de Tours (397). Son ingratitude envers S. Martin; son expiation, I, 314, 315. — Il est calomnié, chassé de son siège, puis rétabli, 446. — Sa mort, 448.

BRIÇONNET (GUILLAUME), évêque de Saint-Malo, encourage Charles VIII dans son entreprise contre Naples, XIV, 109. — Sa promotion au cardinalat, pendant le séjour de Charles VIII à Rome (1495), 113.

BRIÇONNET (GUILLAUME), évêque de Meaux, fait par imprudence venir dans son diocèse plusieurs personnes infectées de luthéranisme, XIV, 300.

BRIDAINE (le P.), célèbre missionnaire et prédicateur (1750), XVIII, 238.

BRIENNE (GAUTIER DE), comte de Jaffa. Son glorieux martyr, en 1241, IX, 371.

BRIENNE (JEAN DE), roi de Jérusalem (1210), IX, 150.

BRIENNE (LOMÉNIE DE). V. LOMÉNIE.

BRIEUC (saint) fonde un monastère au lieu qui a pris son nom, II, 358.

BRIGITTE (sainte) de Suède. Ses efforts inutiles pour détourner le pape Urbain V de revenir en France, XI, 473. — Elle presse le pape de retourner à Rome; sa mort, en 1373, 501. — Sa canonisation solennelle, à Constance, par le pape Jean XXIII, XIII, 67.

BRIVE - LA - GAILLARDE. L'église de cette ville est rebâtie par S. Ferréol de Limoges (vers 585), III, 20.

BROC (RENOUF DE), Anglais, tient des propos menaçants contre la vie de S. Thomas, VIII, 211.

BROCE (GUILLAUME DE LA), premier évêque de Rieux (1317), XI, 7.

BROCHARD, comte. Son rôle dans le concile de Saint-Basle, VI, 32.

BROGNIER (JEAN DE), dit le cardinal de Viviers. Ses débuts, XIII, 43. — Il préside la sixième session du concile de Constance et les suivantes jusqu'à l'élection de Martin V, 111.

BROSSE (PIERRE DE), ministre de Philippe le Hardi; sa fin tragique (1277), X, 190.

BROUSSAN (SIMON), archevêque de Milan, nommé cardinal en 1475, XI, 499.

BRUGES. Charles le Bon est assassiné dans cette ville (1127), VII, 327. — Des fêtes y sont données pour le mariage du duc de Bourgogne avec Isabelle de Portugal (1430), XIII, 310.

BRUNHAUT, reine d'Austrasie, épouse Sigebert et abjure l'arianisme, II, 415. — Sa rivalité avec Frédégonde, 421, 428. — Lettre que lui adresse à ce sujet S. Germain de Paris, 429. — Devenue veuve, elle épouse Mérovée, fils de Chilpéric, qui l'en sépare, 431. — S. Grégoire le Grand lui envoie des reliques, III, 108. — Félicitations que lui adresse le même pape au sujet de son zèle pour la conversion des Anglo-Saxons, 112. — Elle reçoit une autre lettre de ce pontife à propos du pallium demandé pour S. Syagrius d'Autun, 114. — Chassée d'Austrasie, elle est accueillie par Thierry, roi de Bourgogne, 130. — Elle consent à la tenue d'un concile, dont les actes, s'il a eu lieu, sont perdus, 132, 133. — Persécution dirigée par elle contre S. Didier de Vienne, 151. — Elle fait renvoyer en Espagne la princesse Ermenberge, 153. — Elle fomenta la guerre entre les deux frères Théodebert et Thierry, 163. — Elle fait mettre à mort le roi Théodebert, 167. — Sa fin tragique, en 613, 173. — Ses cendres sont déposées à Saint-Martin d'Autun, 174.

BRUNO (saint), fondateur des Chartreux. Sa première éducation; ses vertus, VI, 460, 461. — Il crée la première Chartreuse, en 1084, 462. — Il en fonde une seconde en Calabre, 491. — Il est appelé à Rome

par le pape, 491. — Ses lettres à plusieurs de ses amis, 491-493. — Sa mort, en 965, 493.

BRUNON (saint), archevêque de Cologne, frère du roi Othon V, 497, 502. — Sa mort, à Reims, en 965, 510.

BRUNON (saint), évêque de Toul. Son épiscopat, VI, 194-196. — Il est élevé au souverain pontificat, dans le concile de Worms, sous le nom de Léon IX, 251. V. **LÉON IX**.

BRUNON, évêque de Langres. Son rôle au concile de Saint-Basle, VI, 24, 26, 30.

BRUYS (**PIERRE DE**), l'un des chefs des hérétiques, est brûlé par le peuple en Languedoc (1147), VIII, 5.

BUCKINGHAM (le duc **DE**) commande en chef la flotte anglaise arrivée en vue de La Rochelle (1627), XVI, 430. — Il envoie le duc de Soubise aux habitants de cette ville, pour les engager à se prononcer, 431. — Il s'empare de l'île de Ré, à l'exception de la citadelle de Saint-Martin, 432. — Il est assassiné au moment où il mettait à la voile pour aborder à La Rochelle, 439.

BUDÉ (**GUILLAUME**). Eloge de ce savant; sa mort, en 1540, XV, 16. — Parallèle entre lui et son ami Érasme, 17.

BUDOC (saint), abbé de Dol, II, 355.

BUFFON (**DE**), célèbre natura-

liste. Sa *Théorie de la terre* et son *Système de la nature*, XVIII, 239-241.

BURABOURG en Allemagne. L'érection de cet évêché est confirmée par le pape S. Zacharie (742), IV, 4, 7.

BURCARD, archevêque de Lyon (1025), VI, 177, 178.

BURCARD, archevêque de Vienne (1025), VI, 177, 178.

BURCARD, évêque de Cambrai. Son amitié pour S. Norbert, VII, 244.

BURCARD, évêque de Chartres. Canon du concile de Soissons concernant l'ordination de ce prélat (853), V, 122.

BURCARD, comte de Paris et de Corbeil, concourt à la réforme de l'abbaye de Saint-Maur, VI, 72. — Il s'y fait moine lui-même, 74.

BURCHARD (saint), premier évêque de Wurtzbourg, reçoit une lettre du pape S. Zacharie, IV, 8. — Sa mission à Rome, 59. — Sa mort, en 754, 88.

BURKE (**EDMOND**), publiciste anglais, soutient la cause du clergé français et flétrit la constitution civile (1792), XX, 15.

BUS (**CÉSAR DE**), fondateur de l'ordre des Doctrinaires et de celui des Ursulines (1597), XVI, 450.

BUSSIÈRES (**JEAN DE**), abbé de Cîteaux, promu au cardinalat en 1375, XI, 499.

BUZAY, monastère, près de Nantes, fondé par Ermengarde, duchesse de Bretagne (1135), VII, 389.

C

CABARETS. Défense aux clercs et aux moines d'y entrer pour boire ou manger (Capitul. d'Aix-la-Chapelle), IV, 189.

CABOCHE (**SIMON**), boucher. Horribles désordres causés dans Paris par ce séditeur et ses complices, XIII, 30.

CACAULT, ambassadeur du premier consul à Rome, XX, 389.

CADOUDAL (GEORGES), chef des Chouans, fait sa paix avec Brune, XX, 358.

CADOUET (PIERRE) succède à Jean Cœur sur le siège archiepiscopal de Bourges (vers 1482), XIV, 67.

CADOUIN, abbaye, dans la Dordogne. Libéralités de Louis XI envers cette maison, en l'honneur du saint suaire que l'on y conserve encore, XIV, 74, 75.

CAEN. Université fondée en cette ville par les Anglais, XIII, 337. — Charles VII confirme cet établissement, en 1452, 486. — Troubles à Caen, à l'occasion de la persécution religieuse (1791), XIX, 438. — *Concile de Caen*, tenu à l'occasion des excès commis par les enfants de Henri II, roi d'Angleterre (vers 1183), VIII, 321.

CAFFI (saint), martyr en Auvergne, dans la persécution de Chrocus, en 263, I, 79.

CAGLIARI. S. Louis arrive dans le port de cette ville avec sa flotte (1270), X, 81.

CAGLIOSTRO, charlatan, XVIII, 555.

CAHORS. L'église de cette ville est fondée par S. Genulf (vers 257), I, 73. — S. Didier en devient évêque après la mort de son frère Rustique (vers 629), III, 233. — Alain de Solminihac, évêque de Cahors, en 1637, XVI, 552.

CALAIS (saint), solitaire, fonde le monastère d'Anisle, qui prit ensuite son nom, II, 239. — Sa mort; actes qui restent de lui, 240.

CALATRAVA. Origine de l'ordre de chevalerie qui porte ce nom, VIII, 279.

CALICES. Les calices de verre ou de bois n'étaient pas interdits à la fin du VIII^e siècle, IV, 258.

CALIXTE II, pape. Son élection au souverain pontificat après la mort de Gélase II, en 1119, VII, 220. — Son voyage en France, 223. — Il fait l'ouverture du concile de Reims; son discours à ce sujet, 226. — Il quitte le concile pour se rendre à une entrevue projetée avec l'empereur, 229. — Il reparait au concile, 231. — Son arrivée à Rome et son zèle pour l'extinction du schisme (1121), 264. — Sa lettre à Louis le Gros; il fait au roi quelques concessions au sujet de la primatie de l'église de Lyon sur celle de Sens, 265. — Il met fin au schisme par la prise de l'antipape Bourdin, *ibid.* — Il tient à Rome le premier concile général de Latran (1123), 271. — Mort de ce grand pape, en 1124, 287.

CALIXTE III, pape. A la demande des parents de Jeanne d'Arc, il ordonne la révision de son procès, en 1455, XIII, 306. — Ses deux bulles à propos de la querelle de l'Université avec les ordres mendiants, en 1457, 494. — Sa mort, en 1458, 499.

CALMELIUS (le duc), fondateur de plusieurs monastères, III, 434.

CALMET (dom), savant bénédictin, célèbre au XVIII^e siècle, XVII, 238.

CALONNE (DE), ministre de Louis XVI. Ses plans financiers; sa chute (1787), XVIII, 560.

CALUPPAN (saint), moine et solitaire d'Auvergne; ses austérités, II, 455.

CALVAIRE (Filles du). Affaire de cette congrégation avec l'archevêque de Paris, en 1739, XVIII, 203-206.

CALVIN (JEAN), hérésiarque. Son éducation et ses premiers travaux, XIV, 466. — Il approuve le divorce d'Henri VIII, tout en condamnant le titre de chef de l'Eglise donné à ce prince, 468. — Il adresse

au roi François I^{er} son livre de l'*Institution chrétienne* (1536), 523. — Réponse de Calvin au cardinal Sadolet, XV, 10. — Il épouse à Strasbourg Idelette de Bure, veuve d'un anabaptiste (1539), *ibid.* — Il assiste aux diètes de Worms et de Ratisbonne, 21. — Il est rappelé à Genève, où il établit un consistoire (1541), 22. — Il rejette le formulaire des théologiens de Paris, 34. — Ses injures grossières et ses furibondes déclamations contre les prélats du concile de Trente, 95. — Il n'admet que deux sacrements, le baptême et la cène, 99. — Son triste rôle dans le procès de Michel Servet, 189. — Ses nombreux embarras à Genève, 192, 228. — Il voudrait opposer au concile de Trente un synode général du protestantisme ; ce projet échoue (1561), 327. — Son opinion sur le résultat du colloque de Poissy, 364. — Comparaison de Calvin et de Luther, XIV, 524. — Ouvrages de Calvin : l'*Institution chrétienne* (1535), XIV, 513-523 ; traité sur la Cène, XV, 21 ; l'*Antidote*, dirigé contre le concile de Trente, 34, 94-102 ; Écrit contre l'*Interim*, édit de Charles-Quint, 102 ; traité contre les libertins, 108.

CALVINISME. Cette hérésie jette de profondes racines dans plusieurs villes (vers 1547), XV, 105. — Les calvinistes tiennent à Paris une assemblée nombreuse ; grand tumulte, sept condamnations à mort, (1557), 225. — Leur réunion au Pré-aux-Clercs ; on y chante les psaumes de Marot (1558), 227. — Excités par leurs ministres, ils causent des troubles en Normandie, en Bretagne, en Provence, etc., 281-285. — Complot formidable tramé par eux dans le midi de la France (1560), 290. — Leur assemblée à Paris est dispersée par les écoliers de l'Université (1561), 314. — Réunis à Orléans, ils s'engagent à pour-

suivre par tous les moyens le but dérisoire de la délivrance du roi (1562), 382. — Ils sont autorisés par le roi à transférer leur culte d'Ablon à Charenton (1606), XVI, 319. — Différend entre les pasteurs de Genève et d'Alembert, XVIII, 305.

CAMBRAI. Son premier évêque, S. Diogène, martyr (vers 407), I, 341. — S. Aubert, évêque de cette ville (653), III, 285. — Halitgaire, évêque de Cambrai après la mort d'Hildoward (vers 823), IV, 407. — Le siège de Cambrai est érigé en archevêché ; mécontentement de la cour de France (1559), XV, 240. — Prêtres insermentés à Cambrai (1791), XIX, 301. — *Traité de Cambrai* : ligue conclue contre les Vénitiens entre Jules II, Louis XII, l'empereur Maximilien et Ferdinand, roi d'Espagne (1508), XIV, 183 ; paix signée entre François I^{er} et Charles-Quint (1529), 425.

CAMÉLIEN (saint), évêque de Troyes (vers 479), II, 23.

CAMILLE (sainte), vierge, disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 482.

CAMILLE, prêtre de Gênes, consulte S. Prosper sur la doctrine de S. Augustin, I, 410.

CAMISARDS, protestants des Cévennes. Leur révolte, XVII, 430.

CAMPSOUDAIN, monastère, en Normandie. S. Saens en fut abbé et lui a laissé son propre nom, III, 409.

CAMPTEN, monastère, en Souabe. Le corps de la reine Hildegarde y fut transféré, IV, 167.

CAMUS (ARMAND-GASTON), député à l'Assemblée nationale. Note biographique, XIX, 125. — Ses attaques contre l'Église, 223, 226.

CANDIDE (saint), officier de la légion thébéenne, martyrisé à Agaune, I, 85-89.

CANDIDE, prêtre romain, est chargé de l'administration du patrioïne de l'Église romaine dans les Gaules, en 595, III, 101.

CANISIUS (PIERRE), de la Compagnie de Jésus, est envoyé par le pape au concile de Trente, XV, 416.

CANNAT (saint), évêque de Marseille, au v^e siècle, II, 90.

CANTORBÉRY. S. Augustin devient le premier évêque de cette ville, en 597, III, 111. — Thomas Becket est attaché à l'église de Cantorbéry en qualité d'archidiacre, VIII, 148. — Il en est nommé archevêque, en 1162, 150. — Site du roi Henri II au tombeau de S. Thomas, à Cantorbéry, 236.

THOMAS BECKET.

CAPITULAIRES, règlements dictés en grand nombre par les papes de la seconde race, II, introd., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100. — *Capitulaires de Charlemagne* : pour le maintien de la discipline ecclésiastique, IV, 129-130; au sujet des Saxons (797), 131; en faveur du Saint-Siège (vers 802), 279; pour la conduite des prêtres (802), IV, 281; sur certaines affaires ecclésiastiques (803), 282; pour dispenser les évêques du service militaire, 285; sur divers sujets, 161, 286, 328. — *Capitulaires de Louis le Débonnaire*, IV, 357. — *Capitulaire de Charles le Chauve*, proposé au concile de Meaux (853), V, 123. — *Capitulaires de Carloman*, V, 360. — L'observation rigoureuse des capitulaires de Charlemagne et de Louis le Débonnaire est recommandée au concile de Meaux, en 845, 123. — *Capitulaire de Théodulfe*, évêque d'Orléans; précis de cette instruction pastorale, IV, 202.

CAPO-DI-FERRO (JÉRÔME), cardinal de Saint-Georges, est envoyé comme légat auprès du roi Henri II, en 1547, XV, 110.

CAPOUE (PIERRE DE), cardinal, est envoyé en qualité de légat auprès de Philippe-Auguste, VIII, 368. — Ses démarches hardies pour obtenir la liberté des évêques de Beauvais et de Cambrai, 384.

CAPRAIS (saint), martyr à Agen, et peut-être évêque de cette ville, sous Maximien, I, 112, 113.

CAPRAIS (saint), moine de Lérins. Ses vertus, sa mort, I, 436.

CAPRARIA, petite île, que l'on croit être Palma, l'une des Canaries. S. Agulfe y est conduit (vers 674), III, 367.

CAPTONAC (probablement Chantou, près Paris). Le privilège de Corbie est daté de ce lieu (663), III, 351.

CARACALLA, empereur romain, fait cesser la persécution excitée par son père Sévère, I, 69.

CARCASSONNE. Conférence tenue dans cette ville, en 1204, VIII, 473. — Siège de Carcassonne par les croisés, en 1209, 508. — La ville capitule; malheureux sort des habitants et du vicomte de Béziers, 509.

CARDILLAC (JEAN), patriarche d'Alexandrie et administrateur de l'archevêché de Toulouse, XII, 76.

CARÊME. Jeûne quotidien prescrit durant le carême, II, 130. — Sa durée fixée à quarante jours, 158. — Il ne doit commencer ni à la Sexagésime ni à la Quinquagésime, 275. — L'église de Milan a conservé l'ancien usage de ne le commencer qu'à la Quadragésime, IV, 457. — Encore au v^e siècle, le repas des jours de jeûne ne se faisait que le soir, III, 424. — Le dimanche est excepté du jeûne quadragésimal, IV, 200. — La communion fréquente est prescrite en ce saint temps, 201. — Zèle de Charlemagne pour l'observation du carême, 288.

CARÉTÈNE, reine de Bourgogne, au ^{vi}^e siècle. Sa sainteté, sa mort, II, 120.

CARIBERT, fils de Clotaire, devient roi de Paris, II, 376. — Ses heureux débuts, 387. — Il tombe dans la débauche, *ibid.* — Ses violences envers le clergé, 388. — Il est excommunié par S. Germain et meurt bientôt après (567), 400.

CARLOMAN, roi d'Austrasie, fils de Charles Martel. Son caractère, IV, 1. — Il charge S. Boniface d'assembler un concile (vers 742), 4. — Il embrasse l'état monastique; son voyage à Rome et sa retraite au Mont-Cassin (747), 40-43. — Astolphe le prie en vain de dissuader son frère Pépin de son projet d'expédition en Italie, 71. — Carloman meurt à Vienne, en 754, *ibid.*

CARLOMAN, roi d'Austrasie, fils de Pépin le Bref. [Sa mort, en 771, IV, 132.

CARLOMAN, fils du roi Charles le Chauve. Ses révoltes contre son père, V, 297, 298. — Il est excommunié et condamné à mort par le concile de Sens; on se contente de lui crever les yeux, 299. — Il s'enfuit en Germanie et y meurt peu de temps après, *ibid.*

CARLOMAN, fils de Louis de Germanie, s'avance en Italie pour combattre l'empereur, son oncle (877), V, 327.

CARLOMAN, fils de Louis le Bègue, est reconnu roi d'Aquitaine et de Bourgogne (879), V, 340. — Il devient également roi de Neustrie, après la mort de son frère (882), 351. — Il combat les Normands avec bravoure, mais sans succès, 360. — Sa mort, en 884, *ibid.* — Capitulaires publiés par lui, *ibid.*

CARMÉLITES. Supplice endure par des religieuses de cet ordre, durant la Révolution, XX, 199.

CARMERY, monastère, dans les Alpes. S. Chaffré y est martyrisé par les Sarrasins (vers 728), et lui donne son nom, III, 483.

CARMES (église des), à Paris, transformée en prison (1792), XIX, 511. — Massacres des Carmes, 520.

CAROLI (PIERRE), docteur. Condamnation de ses doctrines par la faculté de théologie de Paris (1525), XIV, 354-357.

CAROLINS (livres), regardés à tort comme composés en partie par Alcuin, IV, 230.

CARPENTRAS. S. Césaire y convoque un concile, en 527, II, 200. — Troubles dans cette ville, en 1314, X, 499. — Elle est sauvée par Sadolet de la fureur des lansquenets (vers 1527), XIV, 388. — Assemblée révolutionnaire de Carpentras, en 1791, XIX, 414.

CARRIER, proconsul de la Convention à Nantes. Ses atrocités; il imagine les *noyades*, XX, 147-151. — Il monte sur l'échafaud, 208.

CARRIÈRE (JEAN), prétendu cardinal de Benoît XIII, nommé un antipape, qui prend le nom de Benoît XIV, XIII, 237.

CARRON (l'abbé) organise à Londres des secours pour le clergé français exilé (1792), XX, 19.

CARTERIUS, évêque de Périgueux, assiste au deuxième concile de Mâcon (585), III, 23.

CARTHAGE. Les croisés s'emparent de cette ville sans rencontrer d'obstacles (1270), X, 83.

CASAL, ville de Piémont. Les protestants en font le siège; Louis XIII le leur fait lever (1629), XVI, 442.

CASIMIR, roi de Pologne, se retire au monastère de Cluny, VI, 239. — Il retourne en Pologne, sur l'ordre du pape, 240.

CASSIEN (JEAN), abbé. Ses débuts en Orient, I, 368. — Il vient en Gaule et y fonde deux monastères, 369. — Ses doctrines, entachées d'erreurs semi-pélagiennes, 372-374. — S. Prosper les combat, 416. — Mort de Cassien, 421. — Ses ouvrages : *Institutions monastiques*, 369-371; traité sur l'Incarnation, contre Nestorius, 404; *Conférences*, 372-374, 416.

CASSIUS (saint), martyr à Bonne, en 286, I, 89.

CASTELLAN (PIERRE), évêque de Mâcon, en 1544, XV, 48.

CASTELLANE (DE), évêque de Mende, massacré à Versailles, (1792), XIX, 536.

CASTELNAU (ANTOINE DE), évêque de Tarbes. Sa participation aux affaires publiques (1538), XV, 2.

CASTELNAU (PIERRE DE), religieux cistercien. Innocent III le nomme légat en Languedoc, VIII, 472. — Il obtient le moine Raoul pour auxiliaire, 473. — Son découragement; sa lettre à Innocent III, 475. — Il prononce contre le comte de Toulouse la sentence d'excommunication, 486. — Son martyre, en 1208, 491.

CASTELNAUDARY. Victoire remportée près de cette ville par Simon de Montfort, IX, 33.

CASTILLE (royaume de). Ce pays se déclare pour le pape Clément VII, XII, 60.

CASTOR (saint) ou Castorie, évêque d'Apt (419), I, 361. — Il fonde un monastère dans son diocèse, 369.

CASTOR (saint), prêtre, disciple de S. Maximien de Trèves (iv^e siècle), I, 160. — Translation de ses reliques à Coblentz, en 836, IV, 518.

CASTRES. Érection du siège épiscopal de cette ville (1317), XI, 10. — Émeute à Castres, à l'occasion

des subsides; le clergé est obligé d'en payer sa part (1358), 391.

CATEAU-CAMBRÉSIS. Paix signée dans cette ville, en 1559, XV, 211.

CATHELINEAU (JACQUES), premier chef de l'insurrection de la Vendée, XX, 63. — Il est proclamé généralissime des Vendéens, 123, 124. — Il est blessé à mort, au siège de Nantes, 124.

CATHENA (JEAN DE), doyen de la cathédrale d'Orléans, est assassiné (1163), VIII, 142.

CATHERINE (sainte) de Sienne. Sa vie prodigieuse, XI, 499. — Son voyage à Avignon, pour presser le pape de venir à Rome (1376), 500. — Elle encourage Urbain VI par ses lettres, XII, 28. — Elle écrit à Charles V pour se plaindre de la protection accordée à Clément VII, 44. — Sa mort, en 1380, 46.

CATHERINE, impératrice de Russie, conclut le traité de partage de la Pologne, XX, 51.

CATHERINE de France, fille de Charles VI, épouse le roi Henri V d'Angleterre (1420), XIII, 227.

CATON, prêtre de Clermont, évêque élu de cette ville. Son orgueil, II, 334. — Il refuse l'évêché de Tours, qui lui est ensuite refusé, 361. — Sa mort, 404.

CATULIN, évêque d'Embrun, II, 183, 185.

CAUCHON (PIERRE), évêque de Beauvais. Son dévouement aux Anglais, XIII, 229. — Son infâme conduite envers Jeanne d'Arc, 286. — Tribunal organisé par lui pour le jugement de Jeanne, 290. — Il proclame la sentence portée contre elle et la livre au bras séculier, 303. — Il devient évêque de Lisieux, 336. — Sa mort subite; ses ossements sont jetés plus tard à la voirie, 307.

CAUDERIC, évêque de Lyon, assiste au concile de Châlon-sur-Saône (650), III, 318.

CAULET, évêque de Pamiers. Sa résistance à Louis XIV ; sa mort, XVII, 269-274.

CAUTIN, archidiacre, puis évêque de Clermont. Ses scandales, II, 334. — Il est en butte aux vexations de Chramne, 361. — Sa mort, 404.

CAVALIER (JEAN), chef des Camisards, XVII, 430. — Sa reddition, 431.

CAYENNE, séjour des déportés durant la Révolution. Son hôpital est encombré de malades, XX, 306.

CAZALÈS, député à l'Assemblée nationale, XIX, 14. — Il défend les évêques inconstitutionnels, 249. — Son discours à ce sujet, 313.

CECILE, abbesse de Remiremont (vers 622), III, 203.

CECILIE, évêque de Carthage. Son autorité, méconnue par les donatistes, est confirmée par le pape et les évêques de la Gaule, aux conciles de Rome et d'Arles (314), I, 139-143.

CÉLIBAT ECCLÉSIASTIQUE. Cette règle antique est foulée aux pieds par le clergé constitutionnel (1792), XIX, 486.

CÉLIDOINE, évêque de Besançon, est déposé par S. Hilaire d'Arles et rétabli par le pape S. Léon, I, 461, 464.

CÉLIGNE (sainte), compagne de Ste Geneviève de Paris, II, 147.

CELLE DES APÔTRES (la), monastère fondé par S. Guislain, abbé, dans le Hainaut (vers 652), III, 324.

CELLES, monastère fondé en Berry par Childebert, II, 211.

CELLES, près Melun, terre donnée par Childebert à l'église de Paris, II, 341.

CELLES, ou petits monastères, origine des prieurés, IV, 361.

CÉLESTIN I (saint), pape. Sa lettre aux évêques des provinces de Vienne et de Narbonne, sur la discipline, I, 381-384. — Sa lettre aux évêques des Gaules contre les semi-pélagiens, 411. — Collection de témoignages jointe à cette lettre, 413. — Mort de S. Célestin (432), 416.

CÉLESTIN II, pape, succède à Innocent II (1143), VII, 483. — Il reçoit une lettre de S. Bernard, 484. — Cédant aux prières de ce saint, il rétablit la paix en France, 485. — Sa mort (1144), 487.

CÉLESTIN III, pape. Ses plaintes au sujet du divorce de Philippe-Auguste, VIII, 355. — Sa mort (1198), 366.

CÉLESTIN IV, pape. Son élection et sa mort quinze jours après (1241), IX, 338.

CÉLESTIN V (saint), pape. Son élection à Pérouse, en 1294, X, 250. — Il fonde l'ordre des Célestins, 251. — Il fait une promotion de douze cardinaux, dont sept français, *ibid.* — Il abdique, la même année, le souverain pontificat, 254. — Sa canonisation par Clément V, en 1313, 496.

CÉLESTINS (ordre des). Sa fondation, X, 251. — Son accroissement rapide après la canonisation de Célestin V, 259.

CELTIQUE ou Gaule Lyonnaise. Sa subdivision sous les Romains, II, introd., p. vii.

CÉMÈLE, ancienne ville des Alpes-Maritimes, détruite par les Sarrasins, II, introd., p. xv.

CENAL (ROBERT), évêque d'Avranches, un des plus savants prélats de son temps (1547), XV, 103.

CENSURES. Un simple clerc, non prêtre, pouvait donner l'absolution des censures, X, 215.

CENTULE en Ponthieu, monastère fondé par S. Riquier avec des dons du roi Dagobert (vers 636), I, 260.

CÉRAN (saint), évêque de Paris. Son zèle pour recueillir les actes des martyrs (vers 616), III, 193.

CÉRISOLES (bataille de), gagnée par le comte d'Enghien et l'armée française, en 1544, XV, 30.

CÉRISY, monastère fondé dans le Bessin par S. Vigor de Bayeux, I, 235.

CÉRULAIRE. V. MICHEL CÉRULAIRE.

CÉSAIRE (saint), évêque d'Arles. Jeunesse; sa promotion à l'épiscopat, en 502, II, 121. — Son administration, 124. — Il est calomnié et exilé par Alaric, 136. — Il est accusé de trahison et emprisonné pendant le siège d'Arles, 148. — Ses libéralités envers les captifs, 149. — Il fonde un monastère pour sa sœur Césaire, 150. — Il est de nouveau accusé de trahison devant le roi Théodoric et justifié, 169. — Il ressuscite un jeune homme à Ravenne, 171. — Il se rend à Rome et fait terminer la contestation des églises d'Arles et de Vienne, 172. — Il est établi vicaire du Saint-siège pour la Gaule et l'Espagne, 175. — Il préside le concile de Vaison (529), II, 201. — Il tient un autre concile à Orange, où il donne le dernier coup au semi-pélagianisme, 202. — Il fait déposer l'évêque de Riez, 253. — Lettres qu'il reçoit du pape Agapet, 255. — Sa mort (542), 285. — Son testament, 286. — Ses biographies et ses vertus, 287. — Ses homélies, 288. — Son éloge sur la discipline, 173.

CÉSARIE (sainte), sœur de Césaire d'Arles. Son frère fonde pour elle un monastère et lui trace une règle, II, 150.

CESARINI (JULIEN), cardinal de Saint-Ange, est désigné par Martin V pour présider en son nom le concile de Bâle, XIII, 319. — Après avoir soutenu le parti du concile, il revient au pape, 395. — Il quitte Bâle avec un grand nombre de prélats pour se réunir, à Ferrare, aux partisans d'Eugène IV, 399.

CÈSÈNE (MICHEL DE), général des Frères Mineurs, assemble à Pérouse un chapitre qui décide sans l'avis du pape (1322), XI, 63. — Il persiste dans son opposition, malgré la défense de Jean XXII, 67. — Il est déposé, et sa déposition est confirmée par le chapitre général des Frères Mineurs (1329), 143.

CÉTOMORIN, évêque de Léon, II, 356.

CÉVENNES. Persécution dans ces montagnes (1792), XIX, 492.

CHABOT (SABRAN DE), évêque de Limoges. Son énergie contre les manichéens (1183), VIII, 324.

CHABOT, ex-capucin, député. Sa proposition contre les prêtres *réfractaires* (1792), XIX, 481.

CHADOIND (saint) ou Hardouin, évêque du Mans, assiste au concile de Chalon-sur-Saône (650), III, 319.

CHAFFRE (saint) ou Théoffroy meurt à Carmery, victime de la cruauté des Sarrasins (723), III, 483.

CHAGNERIC, seigneur franc, veut marier Ste Fare, III, 195.

CHAGNOALD (saint) ou Cagnou, évêque de Laon, ancien religieux à Luxeuil, III, 163, 198. — Sa mort (vers 633), 224.

CHAILLY (GUILLAUME DE), archevêque de Bourges. Son élection singulière; ses grandes vertus, VIII, 414.

CHAISE-DIEU (la), monastère, reçoit la visite du pape Urbain II, en 1095, VII, 1.

CHALAND (ANTOINE DE), cardinal, est envoyé en France par Benoît XIII, comme légat à latere, XIII, 349.

CHALBOS, général républicain, est mis en déroute à la seconde bataille de Fontenay, XX, 117.

CHALÉTRIC (saint), évêque de Chartres, II, 338, 366, 391. — Son éloge par Fortunat, 425.

CHALIER, infâme révolutionnaire de Lyon, XX, 78.

CHALON-SUR-SAONE. Monastère fondé dans cette ville par le roi Gontran, II, 507. — *Conciles de Châlon* : concile tenu dans l'église Saint-Vincent par trente-huit évêques de Neustrie et de Bourgogne, en 650, III, 314-317 ; concile tenu sur l'ordre de Charlemagne, en 813, IV, 325 ; concile de 894, où Gerfroy, moine de Flavigny, est déclaré innocent, V, 385 ; concile tenu dans l'église Saint-Marcel, en 915, 432 ; concile provincial tenu en 1073, VI, 387.

CHALONS-SUR-MARNE. Conférences tenues dans cette ville entre le pape et l'ambassadeur de l'empereur, à propos des investitures (1107), VII, 110. — État désolant de l'église de Châlons en 1143, 486. — Magnifique réception que l'on y fait à S. Bernard, en 1147, 516. — La ville de Châlons envoie ses clefs au roi Charles VII, en 1429, XIII, 275. — *Conciles tenus à Châlons-sur-Marne* : par Conon, légat du pape, en 1115, VII, 199 ; par le légat Mathieu d'Albano, en 1126, 334.

CHAMAND (saint) ou Amand, premier évêque connu de Rodez, II, 161.

CHAMBELLAN ou camérier, officier des rois de France. Son rôle, II, introd., p. xxxiii.

CHAMLAY, attaché au ministère sous Louvois. Son opinion sur la mansuétude du clergé, com-

parée aux rigueurs de ce ministre (1685), XVII, 328-330.

CHAMLIN, évêque d'Embrun, déposé par le concile de Morlay (678), III, 390.

CHAMPAGNE. Formation de cette province; origine de son nom, II, introd., p. xii. — Troubles en Champagne, à la suite du divorce de Raoul de Vermandois, VII, 468. — Une guerre cruelle désole ce pays, en 1143, 478. V. THIBAUD, comte de Champagne.

CHAMPEAUX (GUILLAUME DE). Éclat de son enseignement à Paris, VI, 494, 495. — Devenu évêque de Châlons-sur-Marne, il donne à S. Bernard la bénédiction abbatiale, VII, 192. — Il devient le supérieur de ce grand saint, 194. — Sa mort, en 1121, 256. — Ses ouvrages, *ibid.*

CHAMPFLEURY (HUGUES DE), évêque de Soissons. Sa disgrâce à la cour, puis sa mort, en 1175, VIII, 265.

CHAMPIGNY. Suspension d'armes conclue dans cette ville, à l'avantage des huguenots, en 1575, XVI, 35.

CHAMPORON en Normandie. Protestation des fidèles de cette localité contre le schisme (1791), XIX, 310.

CHAMPS (GILLES DE), docteur, évêque de Coutances, puis cardinal. Sa harangue à Benoît XIII, et réponse de celui-ci, XII, 198. — Il montre aux princes l'insuffisance de la voie proposée par ce pontife pour arriver à l'union de l'Église, 201. — Il est promu au cardinalat par Jean XXIII, en 1411, XIII, 20.

CHANAC (GUILLAUME DE), évêque de Chartres, promu cardinal en 1371, XI, 481.

CHANCELIER, officier du palais sous les rois francs. Son rôle, II, introd., p. xxxiii.

CHANOINES. Origine de ce nom, II, 260. — Différence entre les moines et les chanoines, IV, 350. — Règle des chanoines (concile d'Aix-la-Chapelle, en 816), 350-353. — Ils doivent mener la vie de communauté, 351. — Punitions qui doivent leur être infligées lorsqu'ils sont fautifs, 352. — Création des chanoines réguliers, VI, 235.

CHANOINESSES. Elles ne font pas profession de l'état monastique, II, 361. — Règle des chanoinesses, établie au concile d'Aix-la-Chapelle, en 816, IV, 353.

CHANT ROMAIN. Son introduction en France, sous le règne du roi Pépin, IV, 106. — Écoles de chant romain établies en France; celle de Metz est la plus célèbre, 81.

CHANTELOUP (ARNAUD DE), archevêque de Bordeaux, créé cardinal par Clément V, X, 359. — Il préside le concile de Ruffec, en 1327, XI, 97.

CHANTRES. Recommandations qui leur sont faites par le concile d'Aix-la-Chapelle, sur la modestie, l'humilité et la sobriété (816), IV, 352.

CHAPELAINS. Origine de leur nom, IV, 10. — Leur présence est autorisée aux armées (premier concile de Germanie, en 742), *ibid.* — Faveurs accordées par Clément VI aux chapelains du roi de France, XI, 313.

CHAPELIER, député à l'Assemblée nationale, combat la propriété ecclésiastique (1789), XIX, 125, 137.

CHAPELLE (PIERRE DE LA), évêque de Toulouse, créé cardinal par Clément V, X, 359.

CHAPELLES (saintes). Fondation de la sainte chapelle de Paris par S. Louis, en 1242, X, 120. — Couronnement de la reine Isabeau de Bavière dans cette église, XII, 23. — Le clergé de Paris s'y as-

semble sur l'ordre du roi, en 1408, 339. — Sainte chapelle de Bourges; sa fondation, XII, 326. — Sainte chapelle de Dijon, où fut déposée l'hostie miraculeuse de Philippe le Bon, XIII, 365.

CHAPITRE. Différentes significations de ce mot, IV, 115.

CHAPITRES (schisme des trois). S. Grégoire le Grand s'élève contre ce schisme dans sa lettre à Brunehaut (597), III, 115. — Lettre du même pape à un solitaire, contre les défenseurs des trois chapitres, 116. — S. Colomban écrit en leur faveur à Boniface IV, 170.

CHAPT DE RASTIGNAC (l'abbé), massacré à l'Abbaye, en 1792, XIX, 529.

CHARARIC, roi des Suèves, abjure l'arianisme après un miracle de S. Martin, II, 376.

CHARETTE, général vendéen. Ses opérations dans le Marais, XX, 115. — Il reprend la guerre de partisan dans la Vendée, 216. — Sa paix avec la république; traité de la Jaunais, 217.

CHARITÉ (Filles de la). Fondation et prodigieux développement de leur institution, répandue dans le monde entier, XVI, 543. — Excès commis contre elles à Paris et dans le Midi, en 1791, XIX, 370, 374. — Elles sont l'objet d'une persécution générale, en 1792, 468, 471.

CHARITÉ-SUR-LOIRE (la). Le pape Pascal consacre l'église du monastère de ce lieu, en 1106, VII, 109.

CHARLEMAGNE, empereur. Il est sacré roi avec son frère Carloman, après la mort de Pépin (768), IV, 124. — Il devient maître de tout le royaume à la mort de son frère Carloman (771), IV, 132. — Son expédition en Italie (773), 137. — Il se rend à Rome aux fêtes de Pâques (774), 138. — Il reçoit en présent du pape Adrien I^{er} une collection

de canons tirés des conciles d'Orient, 141. — Le pape Étienne implore son secours (775), 151. — Il repasse en Italie, où sa présence apaise tous les troubles, 152. — Les Saxons se soumettent, en apparence, à Charlemagne; états de Paßborn (777), 154. — Lettre de ce prince au pape Adrien, 161. — Il se rend de nouveau à Rome, en 781, 165. — Il y fait sacrer ses jeunes fils, Pépin roi d'Italie, et Louis roi d'Aquitaine, 165. — Il consulte le Saint-Siège relativement à la conversion des Saxons (786), 173. — Son troisième voyage à Rome, en 787, 180. — Son zèle pour conserver l'unité de la foi, 203. — Ses guerres contre les Wilses ou Sclaves, et contre les Huns (791), 207. — Conjuratation ourdie contre sa vie par Pépin le Bossu, son fils naturel, 208. — Remarquable lettre adressée par Charlemagne à Élipand de Tolède, 217, 220. — Il écrit au pape Léon III et reçoit de lui l'étendard de la ville de Rome, comme patrice des Romains (796), 235, 238. — Grande affliction qu'il témoigne à la nouvelle de l'attentat commis contre ce pontife, 262. — Charlemagne visite plusieurs provinces de ses états, 265. — Il repart pour Rome; son arrivée en cette ville, en 800, 269. — Il est couronné par Paul III et proclamé empereur d'Occident, le jour de Noël de la même année, 270-272. — Son retour en France (801), 275. — Sa lettre à Alcuin et aux moines de Saint-Martin, au sujet de leur différend avec Théodulfe, 292. — Il recommande à ses fils la protection de l'Église romaine, 303. — La mort lui enlève, dans la même année, plusieurs membres de sa famille (810), 316. — Son testament (811), 317-319. — Pelles instructions qu'il donne à son fils Louis en l'associant à l'empire (813), 329.

— Il tombe gravement malade à Aix-la-Chapelle, 331. — Sa mort édifiatrice dans cette ville, le 28 janvier 814, 331. — Sa sépulture et son épitaphe, 332. — Éloge de Charlemagne; son caractère et sa politique, 333, 334. — Sa grande aptitude pour les belles-lettres; académie établie dans son palais et dirigée par Alcuin, 183, 185. — Il a été reconnu pour saint dans plusieurs églises, 335. — Culte rendu à Charlemagne par l'empereur Frédéric, sous l'antipape Pascal III, VIII, 261.

CHARLES IV, empereur d'Allemagne. Son séjour à Paris; accueil magnifique que lui fait la cour (1378), XI, 505. — Il quitte la France en emportant de précieuses reliques, 506.

CHARLES V d'Autriche (Charles Quint), empereur d'Allemagne. Il est appelé à l'empire de préférence à François I^{er}, en 1519, XIV, 270. — Il est en désaccord avec ce prince au sujet du concile, 476. — Il éprouve divers échecs en Provence et en Picardie (1536), 532. — Son discours contre François I^{er}, en présence de la cour romaine, 532. — Il traverse la France; le roi lui fait à Paris une magnifique réception (1540), XV, 13. — Ses ménagements continuels pour les protestants, 81. — Il s'oppose constamment à la translation du concile de Trente à Bologne, 87. — Son abdication et sa retraite dans un monastère (1555), 211.

CHARLES MARTEL, fils de Pépin d'Héristal, s'évade de la prison où le retenait Plectrude, sa belle-mère, et prend possession de l'Austrasie, III, 452. — Devenu maître de toute la monarchie, il gouverne sous le nom du roi Chilpéric, 454. — Il distribue des abbayes et des évêchés à des laïques, 455. — Le pape S. Grégoire II lui

recommande S. Boniface, 470. — Bataille de Poitiers ; Charles détruit presque entièrement l'armée d'Abdérème (732), 489. — Le surnom de Martel ne lui est donné qu'après cette victoire, 490. — Continuation de ses exploits, 499. — Il défait Mauronte près de Marseille et s'empare de cette ville (739), 507. — Le pape S. Grégoire III lui demande sa protection contre les Lombards (740), 504. — Mort de Charles Martel, en 741 ; sa sépulture à Saint-Denis, 506. — Ses qualités, ses défauts, 507.

CHARLES LE CHAUVE, roi de France et empereur, s'avance à la rencontre de son frère Lothaire pour le combattre (841), V, 5. — Il consulte les évêques sur la justice de sa cause et de celle de son frère Louis, 7. — Son expédition en Aquitaine ; siège de Toulouse, 18. — Le pape Nicolas I lui écrit au sujet de Jean Scot, 48. — Il est sacré à Orléans roi d'Aquitaine (849), 64. — Sa profonde incapacité en face des ravages des Normands, V, 145. — Révolte ourdie contre lui (858) ; son activité dans les dangers personnels, *ibid.* — Ses troupes l'abandonnent ; il se réfugie à Auxerre, 147. — Il reprend l'offensive contre Louis de Germanie, 153. — Son mémoire au concile de Savonnières contre Vénilon de Sens, 159-161. — Il retient pour lui l'abbaye de Saint-Denis et plusieurs autres, 220. — Sa lettre à Nicolas I au sujet de l'Ebbon et des clercs de Reims, 247. — Il se fait couronner roi à Metz (869), 265. — Cérémonies de son sacre, 266, 267. — Son discours au concile de Donzy pour réfuter les allégations d'Hincmar de Laon, 286. — Correspondance échangée entre le pape Adrien et lui, 294-297. — Il entre en Italie et il est couronné empereur par le pape Jean VIII (875), 309. — Confirmation de son

élection au trône impérial par les évêques du concile de Pontion (876), 314. — Ses tentatives malheureuses contre les fils de Louis de Germanie ; il est complètement battu, 323. — Il s'avance en Italie avec son armée, 326. — Il meurt empoisonné par Sédécias, son médecin (877), 327. — Caractère de Charles Chauve, 328.

CHARLES LE GROS, roi de France et empereur, recueille la succession de ses frères Louis de Germanie et Carloman (882), V, 352. — Sa lâcheté devant les Normands ; il conclut avec eux un traité honteux, 359. — Il est reconnu roi de France, en 884, 360. — Il arrive devant Paris et fait un nouveau traité avec les Normands (887), 365. — Déposition de ce prince ; sa mort, en 888, 371.

CHARLES III ou le Simple, roi de France, fils posthume de Louis le Bègue. Il se forme un parti en sa faveur, V, 382. — Il est sacré par Foulques de Reims (893), 383. — Il traite avec Rollon, chef des Normands, 421. — Sa lettre sur les excès d'Hilduin, usurpateur de l'évêché de Liège, 428. — Ses libéralités envers l'église de Narbonne, 434. — Il meurt prisonnier à Péronne, en 929, 455.

CHARLES IV, dit le Bel, roi de France. Son avènement, ses qualités ; il écrit au pape Jean XXII pour lui faire part de son élévation au trône (1322), XI, 51. — Il se fait sacrer et couronner à Reims par l'archevêque Robert de Courtenay, 53. — Zèle de ce roi et de ses sujets pour la croisade, 55. — Il abandonne toute prétention à l'empire d'Allemagne, 59. — Sa mort, en 1328, 111.

CHARLES V, roi de France. Il succède à son père Jean II, en 1364, XI, 425. — Il reçoit, à son avènement, une lettre du pape Urbain V

XI, 426. — Il députe à Avignon Nicolas Oresme, pour dissuader le pape d'aller à Rome, 451. — Ordonnance de ce roi au sujet des immunités ecclésiastiques (1371), 479. — Il sévit, à Paris, contre les hérétiques dits *Turlupins*, 484. — Inutilité de ses efforts pour retenir le pape en France, 502. — Il tient une assemblée à Vincennes avant de se déclarer pour l'un ou l'autre pape, XII, 29. — Il fait connaître aux cours étrangères son adhésion à Clément VII, 42. — Acte contenant les motifs de cette adhésion, 55. — Il reçoit une lettre de sainte Catherine de Sienne contre les partisans du pape Clément, 44. — Mort de Charles V, en 1380; son éloge, 52-55. — Son inhumation à Saint-Denis, 56. — Protection accordée par ce prince aux lettres et aux savants, notamment à l'Université de Paris, XI, 428, 458.

CHARLES VI, roi de France. Il monte sur le trône à l'âge de douze ans et se fait sacrer à Reims (1380), XII, 58. — Il soutient l'Université dans son opposition et fait un règlement en faveur des églises de France, 82. — Son séjour à Avignon; nombreuses faveurs que lui accorde Clément VII, 125. — Accès de frénésie de ce prince, 148. — Il reçoit une lettre du pape Boniface IX et promet de travailler à la paix de l'Église, 152, 154. — Il approuve d'abord la doctrine de l'Université de Paris, mais il en témoigne ensuite son mécontentement, 173. — Il envoie une ambassade aux cardinaux d'Avignon, 180. — Nouvelle lettre de Boniface IX à Charles VI, 192. — Charles convoque une grande assemblée du clergé de France, pour rechercher les moyens d'éteindre le schisme (1395), 193. — Il envoie en ambassade à Avignon les ducs de Berry, de Bourgogne et d'Or-

léans, 198. — Autres députations envoyées en Angleterre et en Allemagne, pour traiter des affaires de l'Église, 211. — L'état déplorable du roi continue et s'aggrave; prières solennelles faites à son intention, 218. — On emploie la magie pour obtenir sa guérison, 160, 239. — Son ordonnance portant que l'on donnera désormais des confesseurs aux criminels (1397), 243. — Ses efforts pour attirer en France Venueslas, roi des Romains, 244. — Édit rendu par lui pour la soustraction d'obédience (1398), 253-257. — Correspondance et engagement échangés entre Charles VI et Benoît XIII, 268-273. — Charles défend à ses sujets le voyage de Rome; faibles résultats de cette défense, 279. — Il envoie une ambassade aux princes de l'empire, pour l'extinction du schisme, 286. — Il revient, ainsi que le clergé de son royaume, à l'obédience de Benoît (1403), 308. — Ses efforts inutiles pour empêcher l'élection d'un nouveau pape à Rome, 331. — Désordres de tout genre dont sa cour est le théâtre, 343. — Il écrit aux cardinaux du collège de Rome, 369. — Son ambassade solennelle aux deux papes, en 1407, 381. — Lassé par des délais sans fin, il se dispose à garder la neutralité entre eux, 420. — Sa déplorable faiblesse à l'égard du duc de Bourgogne, 428. — Il fait publier la soustraction d'obédience et engage les cardinaux de Grégoire XII à faire comme lui, 438, 455. — Il ordonne des subsides pour la guerre projetée contre le parti d'Orléans, XIII, 21. — Il prend l'oriflamme à Saint-Denis pour marcher contre le duc de Berry, son oncle, 27. — Sa mort, à Paris, en 1422, 231. — Ses obsèques à Saint-Denis; malheurs des Français sous son règne, *ibid.*

CHARLES VII, roi de France. — Naissance, en 1403, XII, 298. — Il est proclamé roi de France à Poitiers, où le rejoignent ses sujets fidèles (1422), XIII, 232. — Avant de partir pour Reims, il veut reprendre aux Anglais les places fortes encore occupées par eux. — 72. — Il se met en marche vers Reims (1429), 274. — Il est sacré dans la cathédrale de cette ville, en présence de Jeanne d'Arc, 276. — Il renonce au siège de Paris et y en retourne à Gien, 283. — Sa ruelle insouciance pour le triste sort de Jeanne d'Arc, 287. — Il n'approuve pas les procédures du concile contre le pape, 362. — Il écrit aux Pères de Bâle pour les exhorter à la paix, *ibid.* — Entrée solennelle de Charles VII à Paris (1437), 401. — Il défend aux évêques de France de se rendre au concile de Ferrare, 404. — Il reçoit à Tours des députés du concile de Bâle, *ibid.* — Il publie, à l'assemblée de Bourges, la célèbre pragmatique sanction (1438), 408. — Opposition de la cour de France à la déposition du pape Eugène IV, 433. — Le roi et ses sujets refusent de reconnaître Félix V et persistent dans l'obéissance d'Eugène, 446. — Ordonnance royale défendant de reconnaître un autre pape qu'Eugène IV (1440), 450. — Ambassade de Charles VII au pape Eugène; harangue de l'évêque de Meaux, 451-454. — Charles s'occupe d'un projet d'accommodement pour mettre fin au schisme, 470. — Nicolas V lui écrit aussitôt après son élection, 471. — Nouvelle lettre de ce pontife, remise au roi par l'archevêque de Reims, 479. — Charles VII envoie deux plénipotentiaires à l'antipape Félix et contribue à son abdication, 477. — Fin de la guerre des Anglais; Charles VII redevient maître de

Rouen (1449), 486. — Diverses demandes faites au pape par la cour de France; différend au sujet de l'évêché de Tournai, 509. — Mort de Charles VII, en 1461; ses obsèques, 510.

CHARLES VIII, roi de France. Son avènement au trône (1483); son caractère, XIV, 78. — Le pape Sixte IV lui écrit pour le féliciter, 79. — Charles assiste avec sa cour à un acte de théologie, 91. — Cédant aux prières de la duchesse d'Orléans, il remet le duc, son mari, en liberté, 99. — Ses conquêtes en Bretagne; son armée s'empare de presque tout ce pays (1490), 103. — Il demande une décime au clergé, qui la lui refuse; mais le pape l'impose, *ibid.* — Joie du roi à la naissance d'un dauphin, dont S. François de Paule est le parrain (1492), 105. — Ses entreprises sur le royaume de Naples, 107. — Il passe les Alpes à la tête d'une armée, traverse l'Italie sans obstacle et arrive à Rome (1494), 110. — Plusieurs cardinaux lui demandent de déposer Alexandre VI; il s'y refuse, 111. — Il fait un traité avec le pape; celui-ci s'engage à lui remettre le sultan Zizim, 112. — Entrevues de Charles VIII et d'Alexandre VI, 112-115. — Charles rend au pape son obéissance filiale, 114. — Il quitte Rome et s'empare de Naples, 115. — Il ne peut conserver ses conquêtes et rentre en France, 116. — Ses bonnes résolutions dans les dernières années de sa vie, 121. — Sa mort, à la suite d'un accident, en 1498, 122.

CHARLES IX, roi de France. Il monte sur le trône, à l'âge de dix ans et demi (1560), XV, 295. — Dès le début de son règne, des troubles éclatent dans les assemblées provinciales où s'élevaient les députés aux états généraux,

XV, 295. — Avis très-sage donné par le clergé au roi et aux états, 302. — Édit de Charles IX défendant de s'injurier pour cause de religion, 305. — Autre édit rendant la liberté aux individus détenus pour crime d'hérésie, *ibid.* — Charles défend de nouveau les injures pour cause de religion et rappelle dans le royaume les personnes exilées pour crime d'hérésie, 313. — Déclaration du roi et de Catherine de Médicis, portant qu'ils sont libres et qu'ils n'ont pas besoin d'être délivrés (1563), XV, 381. — Lettre de Charles IX au concile de Trente, 425. — Édit accordant une amnistie complète aux insurgés; il ne contente ni les huguenots ni les catholiques, 457. — Nouvel édit de pacification, qui mécontente également les deux partis (1563), 465. — Voyage du roi dans plusieurs provinces du royaume, principalement dans le Midi; règlements établis par lui, 495-498. — Il fait venir en France six mille Suisses, et les garde ensuite pour la sécurité de sa personne, 499. — On le ramène à Paris pour sa sûreté; les Suisses protègent sa marche et combattent les huguenots, 501. — Il reçoit un bref de Pie V, qui lui envoie des troupes, 512. — Il tient un lit de justice au parlement de Paris, en 1572, XVI, 3. — Sa colère, à la nouvelle de la blessure de l'amiral de Coligny, 6. — Il adhère au projet de la Saint-Barthélemy, 10. — Il tient un nouveau lit de justice au parlement; procès posthume de l'amiral, 19. — Maladie et mort de Charles IX, en 1574, 29.

CHARLES X. Le cardinal de Bourbon est proclamé roi sous ce nom, en 1590, XVI, 149. — Il meurt la même année, 160.

CHARLES le Mauvais, roi de Navarre, fait assassiner le conné-

table Charles d'Espagne (1345), XI, 350.

CHARLES II, dit le Noble, roi de Navarre, se déclare pour Clément VII (1387), XII, 135.

CHARLES, roi de Provence. Sa mort, en 863, V, 213.

CHARLES d'Anjou, roi de Sicile, frère de S. Louis. Il accepte la couronne de Sicile et la dignité de sénateur de Rome (1264), X, 30. — Son traité avec le pape Urbain IV, 31. — Son courage au milieu de tous les obstacles, 40. — Il arrive à Rome, où il est proclamé sénateur (1265), 41. — Ses premiers succès contre Mainfroy, 45. — Sa victoire à Bénévent; suites heureuses de cet événement, 47. — Son royaume lui est disputé par le jeune Conradin, 62. — Il bat ce dernier et le fait mettre à mort, 64. — Il se rend à la croisade, 102. — Il est chassé de l'île de Sicile; ses vains efforts pour y rentrer, 206-208. — Sa mort, en 1285, 209.

CHARLES de Duras ou de la Paix, roi de Sicile. Son entreprise contre la reine Jeanne de Naples, sa parente (1381), XII, 51. — Après s'être emparé de la Hongrie, il est assassiné dans ce pays (1386), 87.

CHARLES II d'Anjou (le Boiteux), roi de Sicile. Il retrouve, à la Sainte-Baume, le corps de sainte Marie-Madeleine (1280), X, 195. — Il est couronné roi de Sicile par Nicolas IV (1289), 230.

CHARLES, comte d'Alençon, issu de la maison royale de France, entre dans l'ordre de Saint-Dominique (1359), XI, 393.

CHARLES d'Aquitaine, fils de Pépin, entre au monastère de Corbie et devient plus tard archevêque de Mayence (856), V, 121, 142.

CHARLES de Blois, prétendant au duché de Bretagne, mort en 1364. Sa vie et ses miracles, XI, 431-436.

CHARLES le Bon, comte de Flandre. Ses grandes qualités, VII, 23. — Il est assassiné à Bruges (1127), 325. — Punition éclatante que Louis le Gros tire de ses assassins, 327.

CHARLES le Téméraire, duc de Bourgogne. Sa mort, dans une bataille livrée par lui au duc de Lorraine, près de Nancy (1477), XIV, 1.

CHARLES, duc de Lorraine, est exclu du trône qui lui appartenait à la mort de son neveu Louis le Fainéant (987), V, 526. — Il tente de renverser Hugues-Capet, VI, 1. — Il est excommunié, 3. — Lettre que lui adresse l'archevêque de Reims, *ibid.* — Il s'empare de Reims, grâce à la connivence de son prélat, 13. — Il est livré à Hugues-Capet par l'évêque de Reims et gardé prisonnier, 23.

CHARLES, duc d'Orléans, fils de François I^{er}. Mort de ce jeune prince, en 1545, XV, 56.

CHARLES de Valois, frère de Philippe le Bel. Ses efforts inutiles pour se faire élire roi des Romains (1308), X, 373.

CHARLIEU, dans le Maconnais. Fondation du monastère de Charlieu par Ratbert, évêque de Vannes, V, 308.

CHARNY (PIERRE DE), archevêque de Sens, tient un concile provincial, en 1269, X, 115.

CHARONNE. Affaire des reliques de Charonne (1681), XVII, 8.

CHARROUX. Concile de Charroux, en 989, VI, 42.

CHARTIER (GUILLAUME), évêque de Paris (1465), XIV, 5.

CHARTRES. S. Altin et S. Éoald prêchent la foi dans cette

ville, au 1^{er} siècle; S. Aventin en devient le premier évêque, I, 7. — La cathédrale de Chartres est brûlée par Hunald, duc d'Aquitaine, en 743, IV, 16. — Défaite de Rollo devant Chartres (911), V, 420. — L'église de cette ville possédait dès lors la tunique de la sainte Vierge, que l'on y vénère de nos jours, 421. — Assemblée de Chartres, où S. Bernard est nommé général en chef de la croisade (1146), VII, 500. — La ville est entourée de murailles par son évêque Pierre de Moutiers-la-Celle, VIII, 320. — Les huguenots marchent sur Chartres (1568), XV, 505. — Henri IV y est sacré (1594), XVI, 240.

CHARTREUX (ordre des). Sa fondation par S. Bruno, VI, 460, 461. — Sa règle, 462, 463. — Statuts de l'ordre dressés par Guigues, prieur de la Grande-Chartreuse, VII, 182. — Visite de S. Bernard à ce monastère, 283.

CHASSAN (YVES DE), abbé de Cluny, fondateur du collège de ce nom, à Paris (1269), X, 126.

CHASTRE (PIERRE DE LA), archevêque de Bourges. Sa mort, en 1171, VIII, 264.

CHATEAUBRIAND (le comte de) publie le *Génie du Christianisme* (1801), XX, 431.

CHATEAUBRIANT. Célèbre édit rendu en ce lieu par Henri II, contre les novateurs (1551), XV, 132.

CHATEAU-GONTIER. Concile tenu dans cette ville par Pierre Frérot, archevêque de Tours, en 1336, XI, 221. — Persécution à Château-Gontier, en 1791, XIX, 407.

CHATEL (JEAN). Attentat de ce jeune homme sur la personne du roi, en 1594, XVI, 250. — Son procès et son jugement, 251. — Son père est condamné à l'exil, 254.

CHATEL (PIERRE DU), évêque de Maçon. Son panégyrique de François 1^{er} (1547), XV, 90.

CHATELLERAULT. Siége de cette ville par le duc d'Anjou, en 1569, XV, 514. — Assemblée tenue à Châtellerault par les protestants, en 1605, XVI, 316.

CHATILLON (ODET DE COLIGNY DE), évêque de Beauvais, créé cardinal par Clément VII, se déshonore en embrassant le calvinisme, XIV, 483. — Il ose célébrer la cène calviniste jusque dans son palais, à la grande indignation des catholiques (1561), XV, 312.

CHATILLON (ÉTIENNE DE), évêque de Die. Notice biographique, IX, 158-162.

CHATILLON (GAUTIER DE), célèbre chevalier français. Sa mort, IX, 445.

CHATRE (PIERRE DE LA), archevêque de Bourges. Son élection, en 1140, VII, 466. — Sa consécration par le pape, 467. — Il se retire dans la partie du Berry appartenant au comte de Champagne, *ibid.* — Il est mis en possession de son église de Bourges; ses grandes qualités, 485.

CHAUMETTE, conventionnel. Décrets rendus sur son initiative, XX, 103-104.

CHAUSSARD, dit Publicola, pille la Belgique et ses sanctuaires (1792), XX, 24.

CHAUVEAU (RENAUD), évêque de Châlons-sur-Marne. Son opinion dans le conseil du roi Jean décide celui-ci à livrer la bataille de Poitiers (1356), XI, 372.

CHAUVELIN (l'abbé de) dénonce la lettre circulaire des évêques (1755), XVIII, 288.

CHELLES, abbaye. Sa fondation par Ste Bathilde (659), III, 337. — Cette princesse s'y retire et y finit ses jours, 354. — L'abbaye de Chelles est donnée par Charles Ie

Chauve à sa femme Ermintrude, V, 220. — Conciliabule tenu à Chelles contre Arnoul, archevêque de Reims, VI, 53.

CHEMILLÉ. Victoire remportée en ce lieu par les Vendéens, XX, 116.

CHEMILLÉ (HUGUES DE), après avoir été élu évêque d'Avranches, est consacré évêque d'Angers; décision du pape à son sujet, VIII, 401.

CHERF (saint) ou Theudérius, moine reclus, fondateur de plusieurs monastères, II, 301.

CHÉRON (saint), apôtre de l'église de Chartres et martyr (vers le III^e siècle), I, 118.

CHEVALIER (l'abbé). Sa mission janséniste à Rome, XVIII, 15-18.

CHEVERUS (l'abbé de), émigré en Amérique, devient évêque de Boston (1792), XX, 22.

CHIGI (le cardinal), nonce du pape, fait des excuses publiques à Louis XIV, XVII, 149.

CHILDEBERT I, fils de Clovis, devient roi de Paris, II, 164. — Il enlève l'Auvergne à son frère Thierry, 209. — Il attaque Amalaric, roi des Wisigoths, et délivre sa sœur Clotilde, 210. — Il reprend la Bourgogne à Godemare, 212, 216. — Il fait périr les enfants de Clodomir, 216. — Sa libéralité envers S. Marcou, 232. — Il attire à sa cour plusieurs saints, 233, 234. — Il fait assembler un concile à Orléans, II, 258. — Il veut établir un évêché à Melun, 283. — Il porte la guerre en Espagne et en rapporte une relique de S. Vincent, 304. — Ses fondations pieuses et son ordonnance contre l'idolâtrie, 316. — Il établit un hôpital à Lyon, 319. — Éloge que fait de lui le pape Vigile, 326. — Il convoque un concile à Paris pour faire déposer l'évêque Saffarac, II, 335. — Sa

génération pour l'évêque S. Germain, 340. — Guéri par lui, il lui donne sa terre de Celles, 341. — Le pape Pélage lui envoie, sur sa prière, sa profession de foi au sujet des *trois chapitres*, 343, 345. — Louanges que lui décerne le même pontife, 348. — Childebart rend visite à l'évêque de Lyon, Sacerdos, 349. — Il se joint à Chramne pour attaquer Clotaire, 363. — Il enrichit l'église de Saint-Germain-des-Prés, et y est enseveli après sa mort (558), 368. — Ses vertus, 369.

CHILDEBERT II, fils de Sigebert, est proclamé roi d'Austrasie, I, 431. — Il ravage avec Chilpéric les états de Gontran, 505. — Gontran l'empêche d'entrer dans Paris, II, 2. — Childebart envoie Grégoire de Tours en ambassade vers Gontran, 51, 52. — Il devient roi de Bourgogne à la mort de ce prince (593), 91. — Lettres adressées à Childebart par S. Grégoire le Grand, 99, 101. — Constitution de Childebart publiée à Cologne, 102, 103. — Sa mort prématurée (596); grandeur de cette perte, 103, 104.

CHILDEBERT III, roi de Neustrie, succède à son frère Clovis III, n 695, III, 426.

CHILDEBERT, fils de Grimoald. Sa courte élévation au trône d'Austrasie (656), III, 332.

CHILDEMARCHE, abbesse du monastère de Fécamp, III, 357.

CHILDÉRIC, roi des Francs. Son tombeau à Tournay, II, 69.

CHILDÉRIC II, roi d'Austrasie, second fils de Clovis II. Ses fondations et ses libéralités, III, 336. — Il est aussi proclamé roi de Neustrie, à la mort de Clotaire III, 369.

Il est assassiné par Bodillon, seigneur franc (674), 380.

CHILDÉRIC III, roi de Neustrie, est déposé par l'assemblée des États du royaume, tenue à Sois-

sons, et envoyé au monastère de Saint-Bertin (752), IV, 60.

CHILDÉRIC, courtisan du roi Sigebert, ravit une terre à l'évêque d'Aix, II, 398.

CHILPERIC I, fils de Clotaire, devient roi de Soissons, II, 376. — Il répudie sa femme Audovère pour épouser Frédégonde, 414. — Il épouse Galswinthe, puis la fait étrangler, 416. — Sa rivalité avec son frère Sigebert, 421, 428. — Il exile Brunehaut et la sépare de Mérovée, 431. — Il veut arracher Mérovée, révolté contre lui, de l'église de Saint-Martin de Tours, 438. — Il fait faire le procès de Prétextat, évêque de Rouen, 439. — Il cherche à suborner le concile de Paris, et, ne pouvant y réussir, condamne Prétextat à l'exil, 443. — Ses violences et ses exactions, 446. — Il fait assembler un concile à Braisne pour examiner les accusations lancées contre S. Grégoire de Tours, 471. — Il tombe dans l'hérésie de Sabellius, et veut faire goûter son opinion aux évêques, 473. — Frappé par le bras de Dieu, il brûle les rôles des impôts et fait pénitence; mort de ses enfants, 479. — Son zèle pour la conversion des Juifs, 483. — Il ravage les états de Gontran, 505. — Il entre à Paris, contrairement à la convention jurée avec ses frères, 509, 512. — Il est assassiné, en 584, 512. — Caractère de ce prince, *ibid.* — Ses prétentions littéraires, 513. — Ses libéralités envers les églises, 514. — Sa sépulture, *ibid.*

CHILPÉRIC II, roi de Neustrie, succède à Dagobert III, III, 452. — Il est livré à Charles-Martel, qui gouverne sous son nom (717), 454.

CHILPÉRIC, roi des Bourguignons. Ses conquêtes, I, 511. — Ses relations avec S. Lupicin, abbé de Laucone, 523.

CHINON. Interrogatoire des Templiers dans cette ville (1308), X, 417. — Jeanne d'Arc à Chinon, XIII, 257. — Assemblée de Chinon où le duc de Bretagne est condamné par défaut (1464), 532.

CHIVERNY (HURAUULT DE), chancelier. Sa harangue contre la publication du concile de Trente, XVI, 83.

CHOISEUL (le duc de), ministre de Louis XV, XVIII, 316. — Il se montre hostile aux Jésuites, 335. — Sa disgrâce, 460.

CHOLET. Terrible défaite des Vendéens devant cette ville, XX, 130.

CHOLET (JEAN), chanoine de Beauvais, promu cardinal par Martin IV, fonde le collège des Cholets, à Paris (1281), X, 206.

CHOLETS (collège des). V. l'article précédent.

CHORÉVÊQUES. Règlements à leur sujet (assises d'Aix-la-Chapelle, en 803), IV, 282.

CHOUANNERIE (guerre de la), XX, 135.

CHOUART de Buzenval, évêque de Beauvais, se prononce pour les jansénistes, XVII, 146.

CHRAMNE, fils de Clotaire I. Son mauvais gouvernement en Auvergne, II, 361. — Il s'insurge contre son père, 363. — Révolté pour la seconde fois, il est pris et brûlé, 372.

CHRÊME. Les prêtres doivent recevoir le saint chrême des mains de leur évêque, avant Pâques, I, 245. — L'onction du chrême ne doit être donnée qu'une fois, I, 449. — Elle doit accompagner le baptême, 501. — Époque adoptée pour faire le saint chrême, II, 494. — Les prêtres doivent le garder sous clef et ne le donner à personne en guise de remède, IV, 327.

CHRENECHRUDA, coutume barbare. Son abolition, en 595, III, 103.

CHROCUS, roi des Allemands, pille la Gaule, en 263, et immole une quantité de chrétiens. Son supplice, I, 77-81.

CHRODECAIRE, second abbé de Corbie, III, 409.

CHRODEGANG (saint), évêque de Metz, est envoyé à Rome par Pépin (753), IV, 65. — Il assiste à l'assemblée d'Attignies, 113. — Règle établie par cet évêque pour les chanoines de son diocèse, 114, 117. — Ses nombreuses fondations de monastères, 117.

CHRODIELDE, fille du roi Caribert, fomenté des troubles au monastère de Sainte-Croix de Poitiers (589), III, 55. — Elle sort avec éclat de son couvent, et, après avoir visité S. Grégoire de Tours, se rend à la cour de Gontran, 56-58. — Elle amène ses religieuses à Poitiers, 58. — Elle fait enlever l'abbesse Leubovère de son monastère, 61. — Ses violences et ses profanations, 62. — Elle est réduite par la force et se retire à la campagne près de Poitiers, après avoir été définitivement excommuniée, 63, 64.

CHRODIN, duc franc. Sa libéralité envers les pauvres, II, 503.

CHRODOBERT, comte du palais. S. Léger est remis entre ses mains (678), III, 391.

CHRONE, vierge, sœur de sainte Clotilde, II, 73.

CHRYSAPHIUS, 1^{er} évêque connu de Sisteron, I, 490, 519.

CHRYSEUIL (saint), évêque, apôtre de la Belgique, martyr à Verleghem (vers 286), I, 96, 97.

CHYPRE (île de). S. Louis y reçoit des propositions d'alliance d'un prince tartare, IX, 426, 427.

CIBAR (saint), moine et solitaire de l'Angoumois. Sa vie, II, 458.

CICÉ (CHAMPION DE), archevêque de Bordeaux, chef de la minorité du clergé aux états-généraux de 1789, XIX, 35. — Il passe du côté du tiers-état, 45.

CIERGES. L'usage des cierges est attaqué par l'hérétique Vigilance et justifié par S. Jérôme, I, 333-336.

CINQ-CENTS (Conseil des), chambre basse sous le Directoire, XX, 261. — Son décret pour faire cesser la transportation des prêtres, 287, 288.

CITEAUX (monastère de). Sa fondation par S. Robert, abbé de Molesme, en 1098, VII, 43. — Arrivée de S. Bernard à Cîteaux, en 1113, 190. — Progrès rapides de l'ordre de Cîteaux, 248. — Divisions entre les moines de Cîteaux et ceux de Cluny, 292. — Diverses congrégations s'incorporent à l'ordre de Cîteaux, VIII, 41. — Bulle de Benoît XII sur la discipline et les études de cet ordre, XI, 198. — Sa réforme, en 1662, XVII, 221.

CITÉS, ou villes des Gaules comprises dans l'ancienne notice des provinces de la Gaule, du temps d'Honorius II, introd., xvii-xxii.

CLAIR (saint), fondateur de l'église d'Albi, au III^e siècle, I, 70.

CLAIR (saint), fondateur de l'église de Nantes, au III^e siècle (distinct du précédent), I, 70.

CLAIR (saint), évêque de Grenoble, assiste au concile de Châlon-sur-Saône, en 650, III, 317.

CLAIR (saint), abbé de Saint-Marcel de Vienne (646), III, 296.

CLAIR (saint), moine, disciple de S. Martin, I, 307.

CLAIR, archevêque d'Éauze, assiste au concile d'Agde (506), II, 135.

CLAIRAC. Résistance de cette petite ville, assiégée par le roi, en 1621, XVI, 398.

CLAIRVAUX, abbaye. Fondation de cette troisième fille de Cîteaux, en 1115, VII, 192. — Des moines et des chanoines viennent se mettre sous la direction de S. Bernard à Clairvaux, 252. — S. Bernard revient à ce monastère après l'avoir quitté, 387. — L'abbaye est rebâtie dans une plaine plus commode, 388. — S. Bernard y continue ses miracles, 517. — Clairvaux reçoit la visite du pape Eugène III, en 1148, VIII, 41.

CLARENDON. Coutumes en seize articles proposées dans l'assemblée de Clarendon, VIII, 159. — Elles sont censurées par le pape Alexandre III, 176-179.

CLAUDE (saint), martyr à Troyes, sous Aurélien (vers 273), I, 83.

CLAUDE (saint), évêque de Besançon. Monastère qui a pris son nom, II, 186.

CLAUDE, évêque de Turin. Ses erreurs sur les images, IV, 421. — Il combat et proscriit jusqu'au culte de la croix, 423. — Il publie pour sa défense un libelle apologétique, 422-424. — Scandale universel causé par son apologie, 425. — Condamnation de cet ouvrage, *ibid.*

CLAUDE, ministre protestant. Sa conférence avec Bossuet, XVII, 253-256.

CLAUDE, reine de France, épouse de François I^{er}. Sa mort, en 1524; ses vertus, XIV, 329.

CLÉMENGIS (NICOLAS), docteur du collège de Navarre, est chargé de rédiger la décision de l'Université de Paris dans la question religieuse (1394), XII, 163. — Sa lettre éloquente au roi Charles VI, sur la nécessité de mettre fin au

schisme, XII, 164. — Analyse de son mémoire, présenté au roi au nom de l'Université, 166-173. — Sa belle lettre à Benoît XIII, 187. — Ce pontife l'attire à sa cour et en fait son secrétaire, 188. — Ses invectives contre la soustraction d'obédience, 275. — Il se justifie de l'accusation d'avoir rédigé la bulle de Benoît XIII, en 1408, 452.

CLÉMENT I (saint), pape. Missionnaires envoyés par lui dans les Gaules, au 1^{er} siècle, I, 8-18.

CLÉMENT (saint), premier évêque de Metz, envoyé par saint Pierre, I, 6.

CLEMENT III, pape, succède à Grégoire III, en 1187, VIII, 331.

CLEMENT IV, pape. Son avènement, en 1265, X, 36. — Il écrit au roi S. Louis, 37. — Il favorise Charles d'Anjou dans la conquête de la Sicile, 39. — Sa lettre à Jacques, roi d'Aragon, au sujet du divorce demandé par ce prince; sa fermeté à son égard, 53. — Sa réponse vigoureuse aux réclamations contre les décimes, 60. — Mort de Clément IV à Viterbe, en 1268, 67.

CLEMENT V, pape (Bertrand de Got, précédemment archevêque de Bordeaux). Son élection au souverain pontificat, en 1305, X, 357. — Dissertation sur son élection et sur les motifs qui le déterminèrent à fixer sa résidence à Avignon, 513-523. — Clément V se fait couronner à Lyon; accident funeste arrivé dans cette circonstance, 358. — Il fait, à Lyon, une promotion de dix cardinaux, dont neuf français, 359. — Il confère divers évêchés de France, 360. — Il révoque la bulle *Clericis* et explique la bulle *Unam sanctam*, 361. — Il se transporte à Bordeaux; plaintes occasionnées par les frais

de sa réception, 365. — Il révoque généralement toutes les commendes, de quelque nature qu'elles soient, 368. — Il consent à la production des pièces contre Boniface VIII, 379. — Bulle glorieuse donnée par ce pape au roi et à la France, en 1311, 381. — Ses lettres à tous les souverains au sujet des Templiers, 413. — Sa bulle pour la réunion des Frères Mineurs séparés, 479. — Au concile de Vienne, il prend un milieu entre les partisans et les adversaires des exemptions, 483. — Il unit plusieurs évêchés au titre de patriarche, 497. — Trésor mis en réserve par ce pontife pour la future croisade, XI, 37. — Sa mort, en 1314, X, 495.

CLÉMENT VI, pape (précédemment le cardinal Pierre Roger, archevêque de Rouen). Son élection, en 1342, XI, 252. — Son premier soin est de chercher à pacifier la France et l'Angleterre, 253. — Premiers cardinaux promus par lui, 255. — Sa réponse évasive à l'ambassade des Romains, 258. — Il accorde la grâce du jubilé tous les cinquante ans, *ibid.* — Il maintient, dans une bulle, le titre d'apôtre à S. Martial, premier évêque de Limoges, 259. — Ses remontrances à Philippe de Valois, au sujet des levées sur le clergé, 276. — Il achète la ville d'Avignon (1348), 277. — Son dévouement et sa charité pendant la peste, 286. — Il fait une nouvelle promotion de douze cardinaux, dont neuf français, 302. — Ses efforts infructueux pour ménager la paix entre la France et l'Angleterre, 320. — Ses règlements sur le conclave, 322. — Il avoue pouvoir se tromper comme docteur privé, mais non lorsqu'il s'agit d'une question dogmatique, 323. — Mort de Clément VI, en 1352, XI, 327.

CLEMENT VII, pape (Robert de Genève). Son élection, en 1378; il envoie des légats dans les principales cours de l'Europe, XII, 31. — Il fait une promotion de six cardinaux, dont trois italiens et trois français, 32. — Il se retire à Naples, puis vient s'établir à Avignon, 35. — Réponse de ses partisans aux arguments du parti d'Urbain VI, 38. — Sa lettre à l'Université de Paris, pour la remercier de la décision prise en sa faveur, 42. — Il excommunie Urbain VI, son compétiteur, 48. — La cour de Clément VII s'empare des meilleurs bénéfices de France, 64. — Nouvelles promotions de cardinaux faites par ce pontife, 77, 81, 137. — Il veut imposer une nouvelle taxe au clergé; opposition de l'Université de Paris, 81. — Il propose la tenue d'un concile général pour mettre fin au schisme; Urbain VI s'y refuse, 36. — Il décide le roi Charles VI à venir lui rendre visite à Avignon, 120. — Il prie le roi d'empêcher l'élection d'un nouveau pape à Rome; avis du duc de Bourgogne sur ce point, 128. — Il envoie en Italie Louis d'Anjou, roi de Sicile, pour l'opposer à Ladislas, 137. — Il impose aux prélats le serment de ne point quitter son obéissance, 139. — Pour soutenir en Italie le duc d'Anjou, il ordonne de nouvelles taxes sur le clergé de France, 143. — Sa mort subite, par suite du courroux que lui cause un écrit de l'Université de Paris (1394), 176. — Maux intinis causés à l'Eglise par l'obstination de ce pontife, 177.

CLÉMENT VII (Jules de Médicis) est élu pape, en 1523, XIV, 317. — Il rappelle à Rome, auprès de sa personne, Jacques Sadolet, évêque de Carpentras, *ibid.* — Il félicite par un bref le

roi François I^{er} de son zèle pour la religion, 318. — Il est retenu captif au château Saint-Ange, 385. — Son embarras extrême au sujet du divorce d'Henri VIII; il nomme deux légats chargés de prononcer dans cette grave affaire, 433. — Il envoie aux princes des lettres circulaires, pour les prier de favoriser la convocation du concile, 477. — Il conclut le mariage de sa nièce Catherine de Médicis avec le prince Henri, second fils de François I^{er}, 478. — Son arrivée à Marseille et son entrevue avec le roi de France, 479. — Il nomme cardinaux quatre prélats français, 482. — Il condamne le divorce d'Henri VIII; sentence portée contre ce monarque, 486. — Bulle de Clément VII aux évêques de France, pour les animer à veiller sur le dépôt de la foi, 489. — Sa mort, en 1535, 497.

CLÉMENT VIII (Gilles Mugnos), prétendu pape, successeur de Benoît XIII (1425), XIII, 236.

CLÉMENT VIII, pape. Son élection, en janvier 1592, XVI, 176. — Ses dispositions à l'égard de la France, 189. — Il insiste sur la publication du concile de Trente et sur le rappel des Jésuites, 300. — Il meurt en 1605, 314.

CLÉMENT IX, pape, succède à Alexandre VII (1667), XVII, 186. — Sa réponse à la lettre de Pavillon, évêque d'Aleth, 209. — Il exige une déclaration d'obéissance des évêques entachés de jansénisme, 210. — Son bref et sa lettre aux trois évêques médiateurs, 216, 217.

CLÉMENT XI, pape, élu en 1700. Sa bulle *Vineam Domini*, contre le *silence respectueux*, XVII, 448. — Ses démêlés avec l'assemblée générale du clergé de France, 454-456. — Il refuse les bulles à

trois évêques nommés, XVIII, 10. — Il condamne l'appel au concile général fait par quatre évêques et par le cardinal de Noailles; sa lettre à ce prélat, 24, 38, 47. — Sa bulle *Pastoralis officii*, 49. — Sa mort, en 1721, 68.

CLEMENT XII, pape, élu en 1730, mort en 1740, XVIII, 208.

CLÉMENT XIII, pape, succède à Benoît XIV, en 1758, XVIII, 307. — Sa lettre à l'assemblée générale du clergé de France, 326. — Il tient un consistoire secret favorable aux Jésuites; son discours à cette occasion, 359, 360. — Son bref à l'épiscopat français, 360, 361. — Sa mort, en 1769; jugement sur sa vie, 429.

CLEMENT XIV, pape. Son élection, en 1769, XVIII, 437. Sa première encyclique contre l'incrédulité, 438. — Ses hésitations au sujet de la suppression des Jésuites, 462, 465. — Son bref *Dominus et Redemptor*, abolissant la Compagnie de Jésus, 467-469.

CLÉMENT (Eudes), archevêque de Rouen. Notice biographique, IX, 395.

CLEMENT (JACQUES), assassin du roi Henri III. Procès fait à sa mémoire, XVI, 139.

CLERCS en général. Ils ne peuvent être ordonnés que par l'évêque de leur église, à moins d'autorisation, I, 325. — Ils sont tenus de résider et de servir aux lieux où ils ont été ordonnés, 145, 147. — Ils ne pouvaient, à l'origine, être pris parmi les anciens soldats, ni parmi les fonctionnaires publics, ni parmi les maris de femmes veuves, ni parmi les gens qui avaient été mariés deux fois, 324-326. — Ils reçoivent de l'évêque le salaire de leurs travaux, II, 133. — Ils sont justiciables des évêques seuls, sauf pour les causes criminelles (loi de

Gratien, en 376), I, 249, 250. — Ils sont réservés de nouveau au jugement des évêques par une loi de Valentinien III, 379. — Règlements des conciles d'Arles, d'Angers et de Mâcon sur le jugement des clercs (453), I, 502, III, 16. — Ils ne peuvent être jugés par des juges laïques, si ce n'est dans les *cas privilégiés*, II, 263, 489. — Défense à tous juges laïques de condamner un clerc sans la participation de l'évêque (concile de Paris, en 615), III, 184. — Le jugement prononcé par un laïque contre un clerc ne doit pas être reçu (canons d'Angilram), IV, 177. — Un clerc ne peut plaider sans la permission de son évêque (concile de Reims, en 625), III, 214. — Peines édictées contre ceux qui se permettent des violences envers les clercs (concile de Thionville, en 821), IV, 383-385. — Honneurs dus aux clercs par les laïques (deuxième concile de Mâcon), III, 17. — Les clercs sont exemptés des charges publiques, I, 150; II, 276. — Les clercs incriminés doivent être éloignés du saint ministère, I, 327. — Ceux qui sont mariés doivent garder la continence, 326. — Prescriptions du pape S. Léon sur la continence des clercs, 458. — Règlements des conciles d'Arles et de Tours sur le même sujet, 499, 533. — Il est interdit aux clercs d'assister aux condamnations à mort, aux tortures, aux exécutions des criminels, II, 496; III, 18. — Ils ne peuvent se trouver non plus aux festins de noces, ni dans les assemblées profanes, ni à la table des Juifs (concile de Vannes, vers 465), II, 12. — Il leur est défendu de porter les armes et d'aller à la guerre (premier concile de Germanie, en 742), IV, 10. — Les habits de pourpre leur sont interdits (concile de Narbonne, en 587), III,

48. — Habillement des clercs de la Gaule au ^v^e siècle, I, 381, 382. — *L'Institution des clercs*, ouvrage célèbre dû à Raban, abbé de Fulde, IV, 378-381.

CLERGÉ DE FRANCE. Juridiction du clergé sur des personnes ou des matières civiles; ses prétendus abus en fait de censures et d'extorsions (défense de l'évêque d'Autun, en 1330), XI, 128-130. — Énergique opposition du clergé à la levée de décimes déjà payées (1579), XVI, 58. — Belle réponse du clergé aux prétentions hautes du Parlement (1626), 417. — Les notables du clergé adressent au roi une lettre contre le Parlement (1752), XVIII, 250-254. — Nouvelles plaintes du clergé au sujet du parlement d'Aix, 405. — Relâchement général des mœurs des ecclésiastiques, au ^{xviii}^e siècle, 479, 480. — Cahiers et vœux libéraux du clergé français aux états de 1789, XIX, 19. — Il se laisse ébranler par le tiers-état et le suit en partie, 43. — Il abandonne ses privilèges dans la nuit du 4 août, 74. — Ses protestations contre la non-reconnaissance de la religion catholique par l'Assemblée nationale, 183, 190. — Sa dispersion en exil (1792), XX, 3. — Il est accueilli à bras ouverts à Rome et en Italie, 7; en Allemagne et en Suisse, 9; en Espagne, 12; en Angleterre, 14; en Amérique, 22. — Le clergé français jugé par Edmond Burke, 15; par William Pitt, 21. V. **ASSEMBLÉES DU CLERGÉ.**

CLERGÉ CONSTITUTIONNEL. Ses origines (1790), XIX, 227, 245, 252-262, 264, 276-285. — Premiers évêques assermentés, 294. — Personnel du clergé constitutionnel en province, 299. — Élection d'évêques constitutionnels, en 1791, 318. — Scandales de ce clergé;

sa source impure, 485. — Son indigne abdication, au 7 novembre 1793, XX, 94. — Il donne à la nation les vases sacrés, les ornements sacerdotaux, etc., 98. — Il quitte la robe et entre dans les administrations, 105. — Il revient ensuite à la foi orthodoxe, 219-223. — Sous le consulat, il cherche encore à perpétuer le schisme, 382, 383. V. **CONSTITUTION CIVILE.**

Clericis (bulle), origine de la querelle entre Boniface VIII et Philippe le Bel, X, 273.

CLERMONT-FERRAND, ou Clermont en Auvergne. L'église de cette ville est fondée par S. Austremoine, dans le ⁱ^{er} siècle, I, 13. — Construction de sa cathédrale par l'évêque S. Namace, au ^v^e siècle, II, 18, 19. — La ville de Clermont est sauvée de la destruction par S. Quintien, 212. — Persécutions à Clermont, en 1792, XIX, 460. — *Conciles tenus à Clermont*: en 535, II, 250; en 551, 333; en 1095, VII, 3-5.

CLERMONT-LODÈVE (FRANÇOIS-GUILLAUME DE), évêque de Narbonne et neveu du cardinal Georges d'Amboise. Sa promotion au cardinalat, en 1503, XIV, 171.

CLÉRY (NOTRE-DAME DE), dans le Loiret. Dévotion particulière de Louis XI pour cette église, où il choisit sa sépulture, XIV, 74.

CLICHY, près Paris. Assemblée d'évêques tenue en ce lieu (vers 453), III, 327. — S. Ouen y meurt (683), III, 407. — S. Vincent de Paul est chargé de cette paroisse (1412), XVI, 515.

CLICTOUE (JOSSE), docteur, publie l'*Anti-Luther*, une des meilleures réfutations de l'hérésiarque (1524); analyse de ce traité, XIV, 320-322.

CLITON (GUILLAUME). Annulation de son mariage avec Sibylle, fille du comte d'Anjou, en 1123, VII, 277.

CLOCHES. Leur origine et leurs noms, tirés de Nole en Campanie III, 454.

CLODEBERGE, fille du roi Gontran, se consacre à Dieu, II, 597.

CLODEHILDE, fille du roi Gontran, se fait religieuse, II, 507.

CLODION, roi des Francs, s'empare du nord de la Gaule, I, 441 ; II, 69.

CLODOBERT, fils de Chilpéric I. Sa mort, II, 480.

CLODOMIR, fils de Clovis, devient roi d'Orléans, II, 164. — Il emprisonne le roi Sigismond à Orléans, puis le fait mettre à mort, 194. — Il est tué à Véseronce, 196. — Meurtre de ses enfants par Childebort et Clotaire, 216.

CLODOSINDE, femme d'Alboin, roi des Lombards. Lettre que lui adresse S. Nicet pour convertir son mari, II, 381.

CLOTAIRE I, fils de Clovis, devient roi de Soissons, II, 164. — Il conquiert la Thuringe et emmène captive Ste Radegonde, 208. — Il reprend la Bourgogne à Godemare, 212, 216. — Il fait périr les enfants de Clodomir, 216. — Il fonde le monastère de Saint-Médard de Soissons, 269. — Il épouse Ste Radegonde et lui permet ensuite de se retirer dans le cloître, 270. — Attaqué par son frère Childebort, il est sauvé par les prières de Ste Clotilde, 273. — Il porte la guerre en Espagne avec Childebort, 304. — Ses prétentions sur les biens de l'Eglise sont repoussées par Injuriosus de Tours, 315. — Il devient maître du royaume d'Austrasie, 335. — Il est excommunié comme adultère par S. Nicet, 360. — Il veut faire nommer évêque de Tours le prêtre Caton, 361. — Son fils Chramne

se révolte contre lui, 363. — Il entre en possession de toute la monarchie franque et publie une constitution favorable à l'Eglise, 370. — Il marche contre son fils Chramne et le fait brûler, 372. — Sa pénitence à Tours, 373. — Il veut tirer de son cloître Ste Radegonde et renonce à ce projet, 374. — Sa mort édifiante (561), 375. — Ses fils se partagent son royaume, 376.

CLOTAIRE II, roi de Neustrie. Sa maladie et son rétablissement, III, 85. — Son baptême, en 591, 86. — Il prend les rênes du gouvernement à la mort de sa mère Frédégonde, 118. — Il perd une partie de ses états à la suite d'une bataille, 130. — S. Colomban refuse de s'établir dans son royaume, 162. — Sur l'avis de ce saint, Clotaire garde la neutralité dans la guerre entre Théodebert et Thierry, 163. — Il fait périr Brunehaut dans d'horribles supplices, 173. — Il essaie en vain de rappeler S. Colomban dans les Gaules, 175. — Il convoque à Paris un concile national, 184. — Son édit pour l'exécution des canons de ce concile, 186. — Il défend, sous peine de mort, d'épouser les vierges ou veuves consacrées à Dieu, 187. — Il prend pour archichapelain S. Béthaire, évêque de Chartres, 192. — Clotaire convoque un concile à Mâcon, pour juger les plaintes d'Agrestin, 205. — Sa justice barbare envers Godin, l'un des seigneurs de sa cour, 227. — Sa mort, en 628 ; sa sépulture dans l'église Saint-Vincent, aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés, *ibid.* — Sièges d'or de Clotaire II, exécutés par S. Éloi, 243.

CLOTAIRE III, roi de Neustrie. Sa mort, en 671, III, 369.

CLOTHESENDE (sainte), fille de S. Adalbalde et abbesse de Marchiennes, III, 303, 395.

CLOTILDE (sainte), reine des Francs. Son mariage avec Clovis, II, 71-73. — Ses efforts pour la conversion de son mari; mort de son premier-né, 73-75. — Elle fait attaquer par ses fils le roi Sigismond de Bourgogne, 193. — Désespoir que lui cause le meurtre des enfants de Clodomir, 218. — Ses prières sauvent son fils Clotaire d'un péril imminent, 273. — Sa mort; ses fondations, 274.

CLOTILDE, femme d'Amalaric, est délivrée des persécutions de son mari par son frère Chilbert, II, 210. — Sa mort, *ibid.*

CLOUD (saint), fils du roi Clodomir, échappe au massacre, devient prêtre et fonde un monastère à Nogent (Saint-Cloud), II, 219.

CLOUD (saint), évêque de Metz et fils de S. Arnoul, III, 220, 364.

CLOVIS I, roi des Francs, entre en Gaule et défait Syagrius à Soissons (486), II, 69, 70. — Anecdote du vase de Soissons, 70. — Clovis épouse Clotilde, nièce du roi Gondebaud, 71-73. — Efforts de cette princesse pour le convertir; mort de leur fils, 73-75. — Sympathies du clergé gallo-romain pour Clovis, 75. — Conversion de ce prince, à la suite de la bataille de Tolbiac, 92. — Son baptême, 95. — Lettres de félicitations qu'il reçoit du pape Anastase et de S. Avit, 98. — Son humanité envers Euloge et les habitants de Verdun, 102. — Il fait bâtir la cathédrale de Strasbourg, 105. — Il attaque Gondebaud et se contente d'un tribut, 118. — Il est guéri miraculeusement par S. Séverin, 137. — Il déclare la guerre à Alaric, roi des Wisigoths (507), 138. — Il marche contre lui, 140. — Il le tue dans la bataille de Vouillé, 142. — Après la conquête de l'Aquitaine, Clovis reçoit à Tours le titre de patrice, 144. — Sa lettre aux évêques d'A-

quitaine, pour faire restituer les biens enlevés par ses soldats, 145.

— Il revient s'établir à Paris et fait bâtir une église sur le tombeau de Ste Geneviève, *ibid.* — Il fait assembler le concile d'Orléans, 155. — Lettre que lui adressent les Pères de ce concile, 159. — Mort de Clovis, en 511, 163. — Ses quatre fils se partagent son royaume, 164.

CLOVIS II, roi de Neustrie. Son avènement (638), III, 268. — Il fait assembler à Châlon-sur-Saône un concile composé des évêques de son royaume, 314. — Il garantit aux moines de Saint-Denis la conservation de tous leurs biens, 327. — Il est reconnu roi d'Austrasie, 332. — Sa mort (656), *ibid.*

CLOVIS III, roi de Neustrie, succède à son père Thierry, en 692, III, 426.

CLOVIS, fils de Chilpéric I, attaque son oncle Sigebert, II, 428. — Il est assassiné par Frédégonde, 480.

CLUNY, abbaye. Sa fondation par le bienheureux Bernon, en 910, V, 417. — Son église bâtie par S. Hugues; description de ce magnifique monument, 122. — S. Odon devient abbé de Cluny et fait rejaillir un nouvel éclat sur le monastère, 449. — Le pape Urbain II visite cette communauté, VII, 1. — Le pape Pascal y célèbre les fêtes de Noël, en 1106, 109. — Nombreuses charités des religieux de Cluny, 123. — Calixte II est élu pape à Cluny, en 1119, 220. — Désordres causés par la vie fastueuse de l'abbé Ponce, 288-290. — Division entre les moines de Cluny et ceux de Cîteaux, 292. — Troubles suscités dans l'abbaye de Cluny par le schisme pontifical, VIII, 244.

CLUNY (collège de), à Paris. Sa fondation par Yves de Chassan, abbé de Cluny (1269), X, 126.

COBLENTZ. Paix conclue dans cette ville par les rois francs, en 860, V, 167.

COETIVY (ALAIN DE), archevêque d'Avignon, promu cardinal en 1448, XIII, 497. — Il prêche en France la croisade contre les Turcs, 498.

CŒUR (JACQUES), argentier du roi Charles VII, est envoyé à Rome en ambassade (1448), XIII, 476.

COFFIN, docteur de l'Université de Paris. Querelles religieuses occasionnées par sa mort, XVIII, 230-233.

COLBERT, ministre de Louis XIV. Son opinion dans l'affaire de l'assemblée de 1682, XVII, 285.

COLETTE (sainte), réformatrice de l'ordre de Sainte-Claire. Sa vie, XII, 338-340.

COLIGNY (l'amiral de) embrasse le calvinisme avec ses deux frères, XV, 215. — Il devient le chef du parti calviniste, 249. — Son avis est adopté à l'unanimité par l'assemblée de la Ferté-sous-Jouarre (1559), 257. — Sa requête en faveur des calvinistes à l'assemblée de Fontainebleau (1560), 286. — Ses instances pour la révocation des édits et la liberté du culte protestant, 316. — Ravages et cruautés exercés par lui en Normandie, puis dans la Sologne et le Berry, 458. — Son ardente opposition à l'édit de pacification (1563), 466. — Ayant reçu des secours d'Allemagne, l'amiral recommence la guerre; excès commis par ses troupes, 511. — Il est condamné à mort par le parlement de Paris et exécuté en effigie, 515. — Son ascendant sur l'esprit du roi ne sert qu'à précipiter sa perte, XVI, 2, 4. — Attentat commis sur sa personne, en 1572, 6. — Il est la première victime du massacre de la Saint-Barthélemy, 12.

COLMAR. Fidélité du clergé de cette ville, en 1791, XIX, 304, 319.

COLMIEU (PIERRE DE), archevêque de Rouen. Notice biographique, IX, 292.

COLOGNE. Un concile tenu dans cette ville condamne l'évêque arien Euphratas (346), I, 156, 157. — Merveilleux séjour de S. Bernard à Cologne, VII, 513. — Exécution de deux hérétiques par le peuple de Cologne, VIII, 17.

COLOMB, moine de Lérins, mis à mort par les Sarrasins, III, 486.

COLOMBE (sainte), vierge, martyre à Sens (vers 257), I, 75.

COLOMBAN (saint), abbé. Ses commencements; il embrasse la vie cénobitique au célèbre monastère de Bancor, en Irlande, III, 76, 77. — Il abandonne Bancor, suivi de plusieurs de ses compagnons, et arrive avec eux en Gaule; leur vie édifiante, 77, 78. — Colomban se retire à Anegray, dans les montagnes des Vosges, 79. — Il fonde les monastères de Luxeuil et de Fontaines, 80, 81. — Sa vie à Luxeuil; précis de sa règle, 81-83. — Pénitences prescrites à ses moines, 83, 84. — Ses lettres à S. Grégoire le Grand et à son successeur Sabinien sur la célébration de la Pâque, 146, 151. — Courageux reproches qu'il adresse au roi Thierry, 154. — Persécution suscitée contre lui par Brunehaut et Thierry, 155. — Il est chassé de Luxeuil, 156-159. — Il est conduit à Nantes, pour y être embarqué, 159. — Il écrit de Nantes aux moines de Luxeuil, 161. — Ses instructions à son disciple Attale, *ibid.* — Il se rend en Neustrie, auprès du roi Clotaire, 162. — Il conseille à ce prince la neutralité dans la guerre entre Théodebert et Thierry, 163. — Il remonte le Rhin, puis l'Aar, et pénètre jusqu'au lac de Zurich, 164.

— Il engage le roi Théodebert à se faire clerc, en renonçant à son royaume, 165. — Chassé de Brengenz, il se décide à passer en Italie, 167. — Il fonde en Lombardie le monastère de Bobbio, 169. — Il écrit à Boniface IV en faveur des *trois chapitres*, 170. — Ignorance de S. Colomban sur le fond de cette question, 171. — Dans la suite, il rétracte ses opinions sur ce point, 172. — Sa mort, à Bobbio (vers 615), 175. — Ses ouvrages; son éloquence, 175, 176.

COLONNE (les). Cette famille, poursuivie par Boniface VIII, se réfugie en France, X, 282. — Elle fait sa paix avec Benoît XI, par la médiation du roi Philippe le Bel, 347. — Les cardinaux Jacques et Pierre Colonne sont rétablis dans leurs dignités par Clément V, 359.

COLONS. Les individus de cette classe ne pouvaient être ordonnés qu'après affranchissement, II, 262.

COLUMELLE, village de l'Orléanais. Le roi Sigismond y est mis à mort, II, 195.

COMBEFIS, érudit dominicain, XVII, 239.

COMÉDIENS. Ces individus, ainsi que les conducteurs de chars dans les cirques, sont excommuniés par le concile d'Arles, en 314, I, 145.

COMGAL (saint) ou Comogel, abbé de Bancor, en Irlande (vers 580), III, 77.

COMITÉ ECCLÉSIASTIQUE, créé par l'Assemblée nationale. Son action funeste, XIX, 155, 156.

COMMINGES. Translation du corps de S. Bertrand faite dans cette ville par le pape Clément V, , 378.

COMMISSION DES RÉGULIERS. Suppression de plusieurs couvents par sa décision, au XVIII^e siècle, VIII, 432, 510, 511.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES. Leur suppression générale, en 1792, XIX, 504. V. CONGRÉGATIONS.

COMMUNE DE PARIS. Son installation, en 1792, XIX, 490. — Elle fait arrêter les prêtres, 505. — Elle ordonne leur déportation, 507. — Elle appelle le peuple aux armes, 516. — Elle organise les massacres de septembre, 519, 530.

COMMUNES. Leur origine, antérieure au XII^e siècle, VII, 55. — Leur établissement; luttes sanglantes à cette occasion, 148. — Réflexions sur la fondation des communes, 164-166.

COMMUNION. Différentes acceptions de ce mot; la communion est refusée, puis accordée aux gens qui ont vécu dans l'incontinence et qui se repentent à l'article de la mort, I, 327, 328. — Dans l'origine, elle est prescrite aux laïques à Noël, à Pâques et à la Pentecôte, 131. — Au XI^e siècle, on la fait encore sous les deux espèces, VII, 4. — Lettres de communion, données par les évêques et les confesseurs, puis par les évêques seuls, obligatoires pour les magistrats gallo-romains, I, 145, 146. — Ouvrage de polémique composé par Arnould sur la fréquente communion, XVII, 68, 69.

COMPAGNIES (grandes). Origine de ces bandes dévastatrices, XI, 346. — Leurs courses en Provence; horribles désordres dépeints par le pape, 381. — Augmentation des brigandages après la mort de Charles de Blois, 437. — Charles V se décide à envoyer les compagnies en Espagne contre les Maures et contre Pierre le Cruel, roi de Castille, 439.

COMPIÈGNE. Fondation et dédicace du monastère de cette ville, en 877, V, 324. — Louis le Bègue est sacré et couronné à Compiègne, 328. — Il y meurt, en 879, 339. —

Réforme du chapitre de Saint-Corneille de Compiègne, en 1149, VIII, 52. — Accident arrivé en ce lieu à Philippe-Auguste, 305. — Jeanne d'Arc est prise par l'ennemi en défendant la ville, XIII, 284. — *Assemblées tenues à Compiègne* : en 823, IV, 410; en 830, 470; en 833, 480; en 877, V, 325; en 1235, IX, 245; en 1196, pour le divorce de Philippe-Auguste, VIII, 354. — *Conciles de Compiègne* : concile de 757, IV, 98; concile de 1270, tenu par Jean de Courtenay, archevêque de Reims, X, 117; concile provincial de 1277, tenu par Pierre Barbet, archevêque de Reims, 188; concile de 1301, tenu par Robert de Courtenay, archevêque de Reims, 343; concile de 1304, 344; concile de 1329, tenu par Guillaume de Trie, archevêque de Reims, XI, 137.

COMTAT-VENAISSIN. Troubles dans ce pays, en 1791, XIX, 414. — Son annexion à la France, 418. V. AVIGNON.

COMTE DU PALAIS, officier des rois francs. Son rôle sous les deux premières races, II, introd., p. XXIX, XXXIII.

CONAN, comte de Bretagne, fait mourir ses frères (567), II, 401.

CONAN, duc de Bretagne, assiste au concile de Nantes, en 1127, VII, 321.

CONCILES. Leur réunion fréquente est recommandée aux évêques par le pape Hilaire, II, 11, 12. — Des conciles annuels sont ordonnés à l'évêque d'Arles par le même pontife, en 462, 4. — Les conciles provinciaux doivent se réunir tous les ans, 220, 258, 321, 391. — Le concile provincial ne doit pas se séparer sans annoncer le concile suivant, I, 453. — Les laïques sont admis à assister aux

conciles, II, 179. — Leur rôle dans ces assemblées, VI, 32.

Liste chronologique des conciles généraux et particuliers mentionnés dans l'Histoire de l'Eglise en France.

Année.

- 314. Arles. I, 142-149.
- 325. Nicée. I, 152.
- 346. Cologne. I, 156, 157.
- 353. Arles (1). I, 163-165.
- 359. Rimini. I, 180-185, 201, 243.
- 359. Séleucie. I, 185-188.
- 360. Constantinople. I, 190-195.
- 361. Paris. I, 202-204.
- 374. Valence. I, 244-246.
- 378. Rome. I, 250.
- 381. Aquilée. I, 252, 253.
- 381. Saragosse. I, 256, 257.
- 383. Bordeaux. I, 262, 263.
- 398. Turin. I, 315-317.
- 429. Vérulam (Angleterre). I, 400-402.
- 439. Riez. I, 444.
- 441. Orange. I, 449.
- 442. Vaison. I, 454.
- 452. Arles. I, 499.
- 453. Angers. I, 503.
- 456. Arles. I, 519.
- 461. Tours. I, 532.
- 465. Vannes. II, 12-14.
- 475. Arles. II, 51-58.
- 475. Lyon. II, 58.
- 503. Rome. II, 125.
- 506. Agde. II, 128.
- 511. Orléans. II, 155-159.
- 517. Épaone. II, 178.
- 517. Lyon. II, 188.
- 524. Arles. II, 199.
- 527. Carpentras. II, 200.
- 529. Orange. II, 202.
- 529. Vaison. II, 201.
- 530. Valence. II, 206.
- 533. Orléans. II, 219.
- 535. Clermont-Ferrand. II, 250.
- 538. Orléans. II, 258.
- 541. Orléans. II, 275.

(1) Concile hérétique.

Année.

546. Toul. II, 315.
 549. Orléans. II, 317.
 551. Clermont-Ferrand. II, 333.
 553. Paris. II, 336.
 554. Arles. II, 336.
 557. Paris. II, 364.
 567. Lyon. II, 408.
 567. Tours. II, 390.
 573. Paris. II, 422.
 577. Paris. II, 440.
 580. Braisne, près Soissons. II, 471.
 581. Lyon. II, 492.
 581. Mâcon. II, 488.
 583. Lyon. II, 505.
 584. Valence. II, 508.
 585. Mâcon. III, 11.
 589. Narbonne. III, 50.
 589. Saucy en Soissonnais. III, 68.
 590. Rodez. III, 69.
 615. Paris. III, 184.
 617. Bonneuil, près Paris. III, 187.
 619. Séville. III, 250.
 623. Mâcon. III, 205.
 625. Reims. III, 212-214.
 639. Orléans. III, 270.
 649. Nantes. III, 310-313.
 650. Châlon-sur-Saône, III, 314-317.
 678. Morlay en Bourgogne. III, 389.
 679. Rome. III, 398.
 687. Rouen. III, 417.
 693. Tolède. III, 426.
 742. Germanie. IV, 8.
 743. Leptines. IV, 12.
 744. Soissons. IV, 17.
 745. Germanie. IV, 23.
 745. Rome. IV, 27-31.
 748. Duren. IV, 48.
 753. Metz (1). IV, 63.
 753. Verberie. IV, 62.
 755. Verneuill. IV, 89-92.
 757. Compiègne. IV, 98.
 767. Gentilly. IV, 119.

Année.

769. Rome. IV, 125.
 782. Nicée. IV, 22, 416, 430.
 788. Narbonne. IV, 205, 206.
 792. Ratisbonne. IV, 209.
 794. Francfort. IV, 213-229.
 799. Aix-la-Chapelle. IV, 249.
 799. Rome. IV, 248.
 799. Urgel. IV, 248.
 809. Aix-la-Chapelle. IV, 308.
 809. Jérusalem. IV, 309.
 813. Arles. IV, 325.
 813. Châlon-sur-Saône. IV, 325.
 813. Mayence. IV, 325.
 813. Reims. IV, 325.
 813. Tours. IV, 325.
 814. Noyon. IV, 341.
 816. Aix-la-Chapelle. IV, 349.
 817. Paris. IV, 364.
 829. Lyon. IV, 445.
 829. Mayence. IV, 445.
 829. Paris. IV, 445-451.
 829. Toulouse. IV, 445.
 835. Thionville. IV, 492.
 836. Aix-la-Chapelle. IV, 510-513.
 843. Loiré en Anjou. V, 17.
 844. Jutz, près Thionville. V, 23.
 844. Verneuill. V, 24.
 845. Beauvais. V, 28.
 845. Meaux. V, 30-35.
 846. Paris. V, 35.
 847. Mayence. V, 57.
 848. Mayence. V, 86.
 849. Paris. V, 64-67.
 849. Quiersy. V, 88.
 852. Mayence. V, 115.
 853. Quiersy. V, 105-107.
 853. Soissons. V, 116.
 853. Verberie. V, 124.
 855. Valence. V, 127-130.
 857. Mayence. V, 144.
 859. Langres. V, 156.
 859. Metz. V, 154.
 859. Savonnières, près Toul. V, 100, 157, 163.
 860. Touzy, près Toul. V, 167-169.
 861. Soissons. V, 196.

(1) Le lieu de réunion de ce concile n'est
 is certain.

Année.

862. Aix-la-Chapelle. V, 176.
 862. Pitres. V, 196.
 863. Metz. V, 183.
 863. Rome. V, 185, 186.
 864. Soissons. V, 197.
 866. Soissons. V, 224-228.
 867. Troyes. V, 246.
 868. Worms. V, 261.
 869. Verberie. V, 274, 275.
 870. Attignies. V, 278.
 871. Douzy. V, 281, 290-293.
 873. Sens. V, 298.
 874. Douzy. V, 306.
 876. Pontion. V, 312-319.
 878. Troyes. V, 331-339.
 879. Mante, près Vienne. V, 341.
 881. Fimes. V, 345-347.
 888. Mayence. V, 373.
 888. Metz. V, 374.
 890. Reims. V, 383.
 892. Vienne. V, 385.
 894. Châlon-sur-Saône. V, 385.
 895. Tibur. V, 388.
 909. Jonquères. V, 411, 412.
 909. Trosly en Soissonnais. V, 412-416.
 915. Châlon-sur-Saône. V, 432.
 921. Trosly. V, 434.
 924. Trosly. V, 437.
 928. Duisbourg. V, 443.
 940. Soissons. V, 460.
 947. Verdun. V, 477.
 948. Ingelheim. V, 479-482.
 948. Laon. V, 482.
 948. Mouzon. V, 947, 948.
 948. Trèves. V, 482.
 949. Rome. V, 485.
 953. Reims. V, 484.
 962. Reims. V, 505.
 965. Laon. V, 511.
 969. Rome. V, 518.
 988. Senlis. VI, 15.
 989. Charroux. VI, 42.
 991. Saint-Basle, près Reims. VI, 24.
 993. Narbonne. VI, 41.
 993. Reims. VI, 40.
 993. Saint-Denis, VI, 46.

Année.

997. Mouzon. VI, 64.
 997. Pavie. VI, 82.
 997. Reims. VI, 69.
 999. Rome. VI, 85.
 1025. Arras. VI, 172.
 1029. Limoges. VI, 199.
 1031. Bourges. VI, 200-206.
 1031. Limoges. VI, 202, 209.
 1033. Lyon. VI, 219.
 1049. Mayence. VI, 267.
 1049. Reims. VI, 257-265.
 1050. Paris. VI, 283.
 1050. Verceil. VI, 280.
 1054. Narbonne. VI, 302, 303.
 1055. Rouen. VI, 315.
 1055. Toulouse. VI, 319, 320.
 1059. Tours. VI, 311.
 1059. Avignon. VI, 334.
 1059. Latran. VI, 332.
 1063. Rome. VI, 345.
 1068. Bordeaux. VI, 639.
 1069. Mayence. VI, 370.
 1072. Rouen. VI, 383-386.
 1073. Châlon-sur-Saône. VI, 387.
 1073. Poitiers. VI, 388.
 1074. Rome. VI, 400.
 1074. Rouen. VI, 404.
 1075. Rome. VI, 406-408.
 1077. Autun. VI, 414.
 1078. Poitiers. VI, 422-426.
 1080. Lillebonne. VI, 455.
 1085. Utrecht (1). VI, 468.
 1091. Étampes. VI, 502.
 1094. Autun. VI, 515.
 1094. Reims. VI, 514.
 1095. Clermont-Ferrand. VII, 3-5.
 1096. Limoges. VII, 11.
 1096. Nîmes. VII, 18-20.
 1096. Rouen. VII, 20-22.
 1096. Tours. VII, 13.
 1098. Bari. VII, 68.
 1099. Rome. VII, 69.
 1100. Étampes. VII, 77.
 1100. Poitiers. VII, 80-84.
 1100. Valence. VII, 78.
 1104. Beaugency. VII, 88.
 1104. Paris. VII, 90.

(1) Concile schismatique.

Année.

1104. Troyes. VII, 87, 88.
 1105. Reims. VII, 93.
 1107. Troyes. VII, 111.
 1112. Anse. VII, 142.
 1112. Jérusalem. VII, 141.
 1112. Rome. VII, 139, 140.
 1112. Vienne. VII, 141.
 1113. Soissons. VII, 162.
 1114. Beauvais. VII, 161.
 1115. Châlons-sur-Marne. VII, 199.
 1118. Angoulême. VII, 219.
 1118. Rouen. VII, 218.
 1118. Toulouse. VII, 218.
 1119. Reims. VII, 225-234.
 1119. Toulouse. VII, 221.
 1120. Beauvais. VII, 237.
 1121. Soissons. VII, 259.
 1123. Latran. VII, 271.
 1126. Châlons-sur-Marne. VII, 334.
 1127. Nantes. VII, 321.
 1128. Rouen. VII, 331.
 1128. Troyes. VII, 328.
 1130. Étampes. VII, 338.
 1130. Le Puy. VII, 340.
 1130. Liège. VII, 342.
 1131. Mayence. VII, 355.
 1131. Reims. VII, 347-353.
 1133. Jouarre. VII, 376.
 1134. Pise. VII, 379.
 1139. Latran. VII, 411.
 1140. Sens. VII, 426.
 1147. Paris. VIII, 3, 4.
 1148. Reims. VIII, 29-32.
 1151. Beaugency. VIII, 63.
 1154. Nougatrot. VIII, 264.
 1161. Toulouse. VIII, 122, 123.
 1162. Montpellier. VIII, 126.
 1163. Tours. VIII, 135-142.
 1179. Latran. VIII, 301-304.
 1183. Caen. VIII, 321.
 1184. Vérone. VIII, 325-327.
 1196. Montpellier. VIII, 363-366.
 1199. Dijon. VIII, 385.
 1200. Nesles. VIII, 392.
 1201. Soissons. VIII, 395.
 1203. Meaux. VIII, 432, 433.
 1209. Avignon. IX, 4.

Année.

1209. Paris. VIII, 456.
 1212. Paris. IX, 42, 94-100.
 1213. Lavaur. IX, 61-70.
 1215. Latran. IX, 104-111.
 1215. Montpellier. IX, 88.
 1229. Toulouse. IX, 222-227.
 1231. Noyon. IX, 237-239.
 1231. Rouen. IX, 230, 231.
 1234. Arles. IX, 276-278.
 1234. Béziers. IX, 261-263.
 1235. Saint-Quentin. IX, 243.
 1239. Tours. IX, 320-322.
 1243. Béziers. IX, 354.
 1245. Béziers. IX, 408-410.
 1245. Lyon. IX, 375, 382.
 1248. Valence. IX, 483-486.
 1249. Tours. IX, 491.
 1254. Albi. IX, 492.
 1255. Béziers. IX, 493-498.
 1255. Paris. IX, 519.
 1258. Montpellier. X, 14.
 1258. Ruffec. X, 12, 13.
 1260. Arles. X, 14-18.
 1264. Nantes. X, 33.
 1264. Paris. X, 32.
 1267. Pont-Audemer. X, 57.
 1268. Château-Gontier. X, 114.
 1269. Angers. X, 115.
 1269. Sens. X, 115-117.
 1270. Compiègne. X, 117.
 1271. Saint-Quentin. X, 117.
 1273. Lyon. X, 150-172.
 1276. Bourges. X, 180.
 1276. Saumur. X, 196.
 1277. Compiègne. X, 188.
 1278. Langeais. X, 197.
 1279. Angers. X, 197.
 1279. Avignon. X, 199.
 1279. Béziers. X, 200.
 1279. Pont-Audemer. X, 198.
 1281. Paris. X, 206.
 1282. Avignon. X, 212.
 1282. Tours. X, 213.
 1286. Bourges. X, 220.
 1286. Mâcon. X, 219.
 1286. Riez. X, 217-219.
 1287. Reims. X, 226.
 1288. Lisle, au Comtat-Venaissin. X, 229, 230.

Année.

1290. Embrun. X, 237.
 1290. Nougatrot. X, 236.
 1294. Aurillac. X, 248.
 1294. Saumur. X, 248-250.
 1299. Béziers. X, 285-287.
 1229. Bonne-Nouvelle, près Rouen.
 X, 284.
 1300. Auch. X, 341.
 1300. Melun. X, 340.
 1301. Compiègne. X, 343.
 1302. Reims. X, 343.
 1302. Rome. X, 314.
 1303. Nougatrot. X, 341-343.
 1304. Compiègne. X, 344.
 1308. Auch. X, 375.
 1310. Mayence. X, 453.
 1310. Paris. X, 447.
 1311. Senlis. X, 448.
 1311-1313. Vienne. X, 419-422,
 456, 465-488.
 1213. Rouen. X, 497.
 1314. Paris. X, 498.
 1315. Nougatrot. X, 499.
 1315. Saumur. X, 498.
 1324. Paris. XI, 84.
 1326. Avignon. XI, 88-91.
 1326. Marciac. XI, 92-96.
 1326. Senlis. XI, 86.
 1327. Ruffec. XI, 97.
 1327. Toulouse. XI, 97.
 1330. Marciac. XI, 138.
 1335. Rouen. XI, 201-203.
 1336. Bourges. XI, 220.
 1337. Saint-Ruf, près Avignon,
 XI, 222-224.
 1329. Compiègne. XI, 137.
 1336. Château-Gontier. XI, 221.
 1344. Noyon. XI, 260-265.
 1347. Paris. XI, 266-268.
 1350. Padoue. XI, 298.
 1351. Béziers. XI, 317.
 1365. Angers. XI, 431.
 1365. Apt. XI, 431.
 1368. Lavaur. XI, 465-467.
 1374. Narbonne. XI, 489.
 1389. Narbonne. XII, 120.
 1408-1409. Perpignan. XII, 472.
 1408. Reims. XII, 448-450.
 1409. Aquilée. XII, 484.

Année.

1409. Pise. XII, 475-500.
 1409. Udine. XII, 484.
 1412. Rome. XIII, 25.
 1414-1418. Constance. XIII, 39-
 212.
 1423. Pavie. XIII, 233.
 1423. Sienne. XIII, 233.
 1429. Paris. XIII, 246.
 1430. Narbonne. XIII, 315.
 1431-1449. Bâle. XIII, 321-480.
 1431. Nantes. XIII, 313-314.
 1438-1439. Ferrare. XIII, 397, 405,
 456.
 1439. Florence. XIII, 457-461.
 1445. Rouen. XIII, 466-468.
 1448. Angers. XIII, 482.
 1449. Lyon. XIII, 483.
 1455. Soissons. XIII, 496.
 1457-1458. Avignon. XIII, 495.
 1485. Sens. XIV, 84.
 1511. Pise. XIV, 192-195.
 1512-1517. Latran. XIV, 201-
 240.
 1523. Paris. XIV, 304.
 1523. Rouen. XIV, 313.
 1528. Bourges. XIV, 412.
 1528. Lyon. XIV, 411.
 1528. Sens. XIV, 393-411.
 1545-1563. Trente. XV, 48-88,
 153-170, 406-489; XVI,
 71.
 1547. Bologne (1). XV, 84, 116.
 1551. Narbonne. XV, 171-175,
 1800. Bourges (2). XX, 386, 387.
 1800. Rouen (3). XX, 384-386.

CONCINI, maréchal d'Ancre.
 Son assassinat, accompli avec la
 connivence de Louis XIII (1616),
 XVI, 384.

CONCORDATS. Ces actes sont
 du ressort de la puissance pontifi-
 cale, XIV, 237. — Concordat con-
 clu entre François I^{er} et le pape
 Léon X, en 1516, 230-236. — Diffi-

(1) C'est le concile de Trente transféré
 momentanément à Bologne.

(2) Tenu par le clergé constitutionnel.

(3) Tenu par le clergé constitutionnel.

cultés que rencontre son application, 240-261, 333. — Concordat de 1801; sa négociation, XX, 339-411. — Ses dix-sept articles, 412-416. — Sa publication, 428.

CONCORDIUS (saint), évêque d'Arles, assiste au concile de Valence, en 374, I, 246.

CONDAT, monastère, dans le Jura. Sa fondation par S. Romain, I, 520.

CONDÉ (saint), disciple de S. Lambert, III, 414.

CONDÉ (Louis, prince de), devient chef de la conjuration calviniste, après le refus de son frère Antoine, roi de Navarre (1559), XV, 256. — Il forme le projet de s'emparer de Lyon; cette entreprise échoue, 290. — Il est arrêté, malgré l'assurance à lui donnée qu'il ne lui serait fait aucun mal, condamné à mort, puis remis en liberté (1560), 294. — Forcé d'abandonner Paris, il se retire à Meaux, 381. — Il marche sur Orléans, dont il s'empare par trahison, *ibid.* — Il reçoit des secours de la reine Élisabeth d'Angleterre, 402. — Il quitte Orléans avec l'intention de s'emparer de Paris, 439. — Sa troupe saccage Pithiviers, Étampes et les environs de Corbeil, *ibid.* — Après plusieurs attaques sans succès, il abandonne Paris et se retire vers la Normandie, 442. — Sa mort, à la bataille de Jarnac (1569), 510.

CONDÉ (HENRI I, prince de) meurt empoisonné par ses domestiques, en 1588, XVI, 93.

CONDÉ (HENRI II, prince de) s'unit aux protestants et prend les armes contre la cour (1615), XVI, 377.

CONDOM. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1318, XI, 9.

CONDREN (le Père de). Ses rela-

tions intimes avec l'abbé de Saint-Cyran, XVII, 12.

CONFÉRENCES ou assemblées mensuelles des prêtres, fixées au premier jour du mois (synode de Reims, en 852), V, 112. — Conférence mensuelle ordonnée dans chaque doyenné (instruction pastorale de Riculfe de Soissons), 381.

CONFESSION. S. Sidoine en traite dans une de ses lettres, II, 35. — Julien Pomère en traite également dans son second livre sur la vie contemplative, 46. — Lettre d'Alcuin sur la confession, IV, 253. — Les moines prêtres ne doivent confesser que les personnes qui résident en leur communauté (concile de Paris, en 829), 449. — Nécessité de la confession publique pour certains péchés, VII, 372. — Nombreux avis donnés aux confesseurs par Eudes de Sully, dans ses statuts, VIII, 447-449.

Confessions (les), ouvrage de Jean-Jacques Rousseau, XVIII, 444.

CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES. Mesures proposées contre elles à l'Assemblée législative (1792), XIX, 474. V. COMMUNAUTÉS.

CONNÉTABLE, officier des rois francs. Ses fonctions, II, introd., p. xxxiii.

CONOBRE ou Conobert, comte de Bretagne, soutient Chramne dans sa révolte, II, 372.

CONON, légat en Palestine, fait prononcer une sentence d'excommunication contre l'empereur (1112), VII, 141.

CONON de Béthune, régent de l'empire de Constantinople, IX, 153.

CONRAD, empereur d'Allemagne. S. Bernard ne peut le décider à prendre part à la croisade, VII, 508. — Il finit par céder et prend la croix avec un grand nombre de seigneurs (1146), 512.

CONRADIN, roi de Sicile, essaye de détrôner Charles d'Anjou, X, 62. — Il entre dans Rome et en sort à la tête d'une nombreuse armée, 63. — Bataille décisive entre Conradin et Charles d'Anjou; Conradin est vaincu et fait prisonnier (1268), 64. — Son supplice, 65.

CONSALVI (le cardinal). Son voyage à Rome avec M. Cacauly, XX, 391-396. — Bonaparte l'accueille, 398. — Négociations pour le concordat; difficultés épineuses que rencontre le cardinal, 398-404. — Consalvi est sur le point de rompre les négociations, 404-407. — Il signe enfin le concordat, 411. — Ses remontrances au ministère sur les *Articles organiques*, 435, 436.

CONSÉCRATION. La consécration des évêques doit être faite par sept évêques, ou au moins par trois, I, 147.

CONSERANS. Origine de l'église de cette ville; ses premiers évêques, II, 135.

CONSTANCE, en Allemagne. Séjour de S. Bernard dans cette ville, VII, 509. — Réception magnifique faite par ses habitants au pape Jean XXIII, XIII, 46. — Martin V y est promu au pontificat, 199. — *Concile de Constance*. Préliminaires du concile; situation des trois obédiences entre lesquelles se partage la chrétienté, XIII, 39. — Ouverture solennelle du concile, le 5 novembre 1414, 51. — Première session, tenue immédiatement après, 53. — Les principales provinces de France envoient des députés à Constance, 56. — Après l'arrivée de l'empereur Sigismond, on agite plus hardiment la question de l'abdication des trois papes, 60. — Discussions sur la manière d'exprimer les suffrages, 63. — On accorde le droit de suffrage à toutes les personnes invitées au concile, 65. — Le concile est

partagé, pour les suffrages, en quatre nations, 66. — Il demande à Jean XXIII une formule précise d'abdication, 70. — Deuxième session, tenue dans la cathédrale de Constance (1415), 74. — Troisième session, où se trouvent seulement deux cardinaux et soixante-dix évêques ou abbés, 91. — La nation d'Italie demeure attachée aux cardinaux partisans de Jean XXIII, 92. — Les esprits s'apaisent; les cardinaux, la nation d'Italie et les ambassadeurs assistent aux séances, 96. — Quatrième session; ses décrets sur l'autorité du concile, 97-100. — Cinquième session; ses décrets célèbres et leur véritable sens, 104-107. — Mode de procédure proposé contre les erreurs de Wiclef et de Jean Hus, 108. — Supplique adressée à Sigismond pour l'engager à ramener le pape au concile, 109. — Beaucoup de partisans de Jean XXIII abandonnent peu à peu l'assemblée, 110. — Sixième session, 111. — Députation du concile au pape Jean XXIII, 112. — On nomme des procureurs pour l'abdication de ce pontife, 112. — Mémoire des cardinaux; vrais principes de l'Église admis par les Pères de Constance, 115. — Septième session; acte public de citation contre Jean XXIII, 116. — Huitième session; condamnation des erreurs de Wiclef, 118. — Neuvième session; nomination de commissaires pour entendre les témoins appelés contre Jean XXIII, 120. — Dixième session; l'interdit est prononcé contre ce pontife, 121. — Onzième session; Jean XXIII est accusé de crimes énormes, 123. — Douzième session; la sentence de déposition est prononcée, 126. — Procédure contre Jean Huss et ses doctrines, 133. — Affaire de Jean Petit; lettre du duc de Bourgogne à la nation

de France, 137. — Treizième session; le concile supprime la communion sous les deux espèces, 140. — Quatorzième session; les Pères reçoivent l'abdication de Grégoire XII, 144. — Quinzième session; sur la demande de l'empereur, on condamne la doctrine du tyrannicide, *ibid.* — Seizième et dix-septième sessions, 153. — Controverse sur les annates, 169-175. — Dix-neuvième session; règlements sur la discipline des Frères Mineurs de France et sur les saufs-conduits accordés aux hérétiques, 176, 177. — Nouvelle discussion sur la doctrine de Jean Petit relative au tyrannicide, 179. — Le concile s'occupe de la déposition de Benoît XIII (1416), 181. — Vingt-quatrième session; première citation contre Pierre de Lune ou Benoît XIII, 182. — Trentième session; discours de Gerson contre Pierre de Lune, 183. — Trenteseptième session; Pierre de Lune est condamné et déposé (1417), 184. — Réunion de toutes les obédiences; autorité irrécusable du concile, 185. — Les Espagnols sont reçus au concile comme nation particulière, 186. — Grande discussion sur la réformation de l'Église, 187-195. — Trente-neuvième et quarantième sessions; on laisse au pape futur la tâche de la réformation de l'Église, 197. — Quarante et unième session; les Pères règlent les mesures à prendre par le conclave, 198. — Quarante-troisième session; publication des divers concordats et des sept articles de réformation adoptés par le concile, 205-207. — Quarante-quatrième et quarante-cinquième sessions, 208. — Clôture du concile de Constance, le 22 avril 1418, 212.

CONSTANCE, évêque de Gap, II, 183.

CONSTANCE, premier évêque connu d'Orange (374), I, 148, 246. — Il assiste, comme député des Gaules, au concile d'Aquilée (381), 252, 253.

CONSTANCE, premier évêque connu d'Uzès, I, 487, 490, 519.

CONSTANCE, prêtre de Lyon, poète distingué du v^e siècle, II, 33, 34.

CONSTANCE CHLORE, empereur, est créé César et gouverneur des Gaules, en 292; sa bonté, son heureuse administration, I, 120, 121. — Il n'exécute pas les édits sanguinaires lancés par Dioclétien contre les chrétiens, mais protège au contraire ces derniers, 124, 125. — Il est déclaré empereur avec Galère, en 305, 125. — Sa mort, en 306, 127.

CONSTANCE II, empereur, protège l'arianisme; il rétablit plus tard S. Athanase sur son siège (348), I, 158-160. — Ses deux victoires contre l'usurpateur Magnence, 162, 163. — Devenu maître de tout l'empire, il persécute les catholiques (353), 163-167. — Il publie deux lois en faveur de l'Église, puis fait condamner de nouveau S. Athanase dans le concile de Milan et exile plusieurs évêques, 167, 168. — Remontrances que lui adresse S. Hilaire de Poitiers, 170-172. — Il bannit ce prélat et avec lui Rhodane de Toulouse, 173. — Il s'érige en juge dans les questions de dogme, et veut faire adopter les formulaires ariens dans les conciles de Rimini et de Séleucie (359), 180-188. — Il continue, après son concile de Constantinople, à persécuter les évêques de la Gaule; mémoires de S. Hilaire contre lui, 190-195. — Attaqué par Julien l'Apostat, il meurt inopinément (361), 207-209. — Jugement de son règne, 209, 210.

CONSTANCE, général d'Honorius, assiège la ville d'Arles (411), I, 346. — Il est déclaré auguste ; sa mort, 378.

CONSTANCE, fille de Guillaume, comte d'Arles, épouse le roi Robert, VI, 87. — Elle veut empêcher le sacre d'Henri I, 185.

CONSTANT, empereur, fils du grand Constantin, devient maître de tout l'Occident (340) et bat les Francs, I, 155. — Sa fidélité à la foi de Nicée, 155, 156. — Il fait convoquer un concile œcuménique à Sardique (347) et rétablir S. Athanase sur son siège, 157-160. — Révolte ourdie contre lui ; sa mort (350) ; jugements différents sur son compte, 160, 161.

CONSTANT, fils du tyran Constantin (411), I, 345.

CONSTANTIA, sœur de l'empereur Constantin, se laisse gagner à l'arianisme, I, 153.

CONSTANTIEN (saint), solitaire du Maine, II, 451.

CONSTANTIEN, abbé de Javron, prédit la victoire au roi Clotaire, II, 372.

CONSTANTIN (saint), solitaire, au diocèse du Mans, II, 241.

CONSTANTIN, pape intrus. Ses efforts inutiles pour attirer le roi Pépin dans son parti (767), IV, 120.

CONSTANTIN, évêque de Gap, I, 486, 490.

CONSTANTIN, abbé de Mici, conseille à Gerbert de se démettre de l'archevêché de Reims, VI, 62.

CONSTANTIN le Grand, empereur, vient rejoindre son père Constance dans les Gaules, en 306 ; il est élu empereur la même année, et favorise les chrétiens dès son avènement, I, 126, 127. — Ses victoires sur les barbares ; châtiement qu'il inflige au perfide Maxime, 128, 129. — Son expédition contre Maxence ; à la suite de l'ap-

parition du *Labarum*, il remporte la victoire et entre dans Rome, 130-134. — Son édit rendu à Milan, en faveur de la religion chrétienne, 135, 136. — Il renvoie au pape la décision de l'affaire des donatistes, 140, 141. — Son expédition contre Licinius (314). — Sa noble réponse au premier concile d'Arles, 149. — Son zèle pour la reconstruction des églises détruites et pour le développement de la foi chrétienne, 149-151. — Il se laisse entraîner à bannir S. Athanase, I, 153. — Sa mort, le 22 mai 237, 154. — Son testament, *ibid.*

CONSTANTIN II, fils aîné du grand Constantin, obtient la Gaule dans le partage de l'empire (325), I, 154. — Il porte la guerre en Italie, contre son frère Constant, et meurt en 340, 155.

CONSTANTIN, usurpateur de l'empire, soumet la Gaule et se fait associer à Honorius (411), I, 344, 345. — Sa mort, 346.

CONSTANTIN COPRNYME, empereur de Constantinople. Son ambassade au roi Pépin (757), IV, 104.

CONSTANTINOPLE. Arrivée des princes français dans cette ville, en 1096, VII, 27. — Les Vénitiens et les autres croisés s'en emparent (1202), VIII, 423. — Constantinople est reprise sur les Français par Michel Paléologue (1261), X, 24. — *Concile de Constantinople*, tenu par l'empereur Constance, en 360, I, 190-195.

CONSTITUT, archevêque de Sens, II, 321, 336, 423.

CONSTITUTION CIVILE DU CLERGÉ (1790). Son élaboration, XIX, 198. — Sa discussion, 200. — Son vote, 208. — Sa promulgation arrachée à Louis XVI, 211, 240, 244. — Protestations des évêques contre elle, 213-223. — Le clergé est forcé de la jurer, 227,

245, 248. — Serments prêtés dans l'Assemblée, 252-262. — Instructions de l'Assemblée sur la constitution civile, 265-271. — Un tiers du clergé de Paris la jure, 276-285. — Réfutation des principes de la constitution civile, 287-293. — Modification apportée par l'Assemblée constituante à la constitution civile (1791), 315.

CONSTITUTION DE L'AN III. Résumé de sa teneur, XX, 237-240.

CONSUBSTANTIALITÉ du Père et du Fils, dogme attaqué par les ariens, confirmé par les évêques d'Occident au concile de Rimini, en 359; astuce des hérétiques à cette occasion; leur formulaire est adopté partiellement en conciliabule, I, 181-185. — Le dogme de la consubstantialité est attaqué au concile de Séleucie par les évêques d'Orient, et défendu victorieusement par S. Hilaire, 186-188. — Variations des ariens sur ce point, 189-193. — Profession de foi des évêques de Gaule à ce sujet, 202-204.

CONTARINI (Gaspard), cardinal promu par Paul III, en 1535, XIV, 499.

CONTEST (saint), évêque de Bayeux, II, 235.

CONTINENCE. La continence est imposée aux clercs, même mariés, I, 326, 327; II, 130. — Prescriptions faites sur ce point par le pape S. Léon, I, 458; par le deuxième concile d'Arles, 499; par le concile de Tours (461), 533. — La doctrine de la continence des clercs est combattue par l'hérétique Vigilance et défendue par S. Jérôme, 331-334. — Les époux doivent vivre en continence pendant le carême (capitulaire de Théodulfe), IV, 201.

CONTUMELIOSUS, évêque de Riez. Sa déposition par le pape

Jean II, II, 253. — Il en appelle au pape Agapet, 254.

CONVENTION NATIONALE. Sa réunion, le 21 septembre 1792, XX, 1. — Elle abolit la royauté, 2. — Elle fait envahir la Belgique et la Savoie, 23, 24. — Elle entreprend le procès de Louis XVI, 27. — Ce prince est traduit à sa barre, jugé et condamné à mort, 29, 34-36. — La Convention déclare la guerre à l'Europe, 49. — Ses mesures énergiques en vue de la guerre, 52. — Ses décrets contre l'insurrection vendéenne, 65-68. — Elle discute la liberté des cultes et la décrète, 68-70, 73. — Elle vote la *loi des suspects* et d'autres mesures sauvages, 75, 76. — Son décret contre les prêtres, 85-88. — Nouvelle charte de l'instruction publique, 110, 111. — Deuxième décret sur la liberté des cultes, 113. — Loi féroce contre la Vendée, 127. — La Convention appelle toute la France aux armes contre les Vendéens, 137. — Elle déporte un grand nombre de prêtres à la Guyane, 177-186. — Elle rappelle ses proconsuls les plus cruels, 208. — Elle prend des mesures contre les prêtres insermentés rentrés en France, 211. — Elle demande un acte de soumission aux prêtres des églises rouvertes, 227-232. — Elle vote la Constitution de l'an III, 237-240. — Promulgation de la loi du 7 vendémiaire an V, contre les prêtres insermentés, 240-245. — Journée du 11 vendémiaire, 248-252. — La Convention se dissout, 256.

CONVOYON (saint), abbé de Redon. Sa vie, V, 69. — Évêques bretons accusés par lui de simonie (847), 60.

COP (NICOLAS), recteur de l'Université, soupçonné d'hérésie, se retire à Bâle (1533), XIV, 465.

COPEINE (l'abbé), massacré à Saint-Firmin (1792), XIX, 530.

CORARIO (ANGE), cardinal de Saint-Marc, XII, 371.

CORBARIO (PIERRE DE), anti-pape. Vains efforts de Louis de Bavière et de ses autres adhérents pour le faire réussir, XI, 115. — Son repentir et sa rétractation (1330), 116.

CORBEIL. Conférence tenue dans cette ville par Louis VII, en 1142, VII, 477. — Assemblée de Corbeil, tenue par les rois de France et d'Aragon, en 1258, X, 10.

CORBIE. Fondation de l'abbaye de ce lieu par Ste Bathilde (649), III, 338, 339. — Privilège accordé à l'abbaye par Berthefroy, évêque d'Amiens, et signé de seize prélats, 351. — Confirmation des privilèges de Corbie par le concile de Paris (847), V, 38. — Troubles dans le monastère, à la même époque, 50. — Nouvelle confirmation des privilèges par le pape Benoit III, 135. — Nouveau privilège concédé à l'abbaye par le pape Christophe, 405.

CORBIE (la nouvelle), monastère fondé en Saxe par S. Adalard, IV, 401.

CORBINIEN (saint), évêque de Freisingen. Sa vie et ses miracles, III, 460-463. — Sa mort, en 730, 463.

CORBION, près de Dreux. Monastère fondé en ce lieu par S. Lomer, II, 458.

CORCÉON (ROBERT DE), légat du pape, rétablit la discipline au concile de Paris (1212), IX, 93, 94. — Il a le malheur de se rendre odieux en France, 102.

CORCODÈME (saint), disciple de S. Pérégrin, prêche l'évangile avec lui à Auxerre, I, 73.

CORDELIERS. Résistance de ces religieux à la réforme entreprise par le cardinal d'Amboise (1502), XIV, 140. V. FRANCISCAINS.

CORENTIN (saint), premier évêque de Cornouailles (Quimper), au iv^e siècle, I, 308.

CORNU (GAULTIER), archevêque de Sens. Notice biographique, IX, 329.

CORNU (LAURENT), dominicain apostat, condamné à mort (1534), XIV, 493.

CORSINI (PIERRE), évêque de Florence, créé cardinal en 1370, XI, 473.

COSNAC (BERTRAND DE), évêque de Comminges, promu au cardinalat en 1371, XI, 481.

COSPEAU, évêque de Nantes, est désigné par le roi pour apaiser les différends nés au sein de la Faculté de théologie (1626), XVI, 427.

COTON (le Père), jésuite, prédicateur du roi. Affection que lui témoigne Henri IV, XVI, 306. — Il est maintenu à la cour par Marie de Médicis, 332. — Mort de ce saint religieux, en 1626, 424.

COTTE (saint), martyr, mis à mort avec S. Prisque, en 273, I, 83.

COTTIER (JACQUES), ou Coitier, médecin du roi Louis XI. Son avidité et son insolence, XIV, 76.

COUCY (Enguerrand de). Ses démêlés avec le chapitre de Laon, IX, 154.

COULAINES, près du Mans. Assemblée tenue en ce lieu (843), V, 17.

COURCELLES (THOMAS DE), docteur de l'Université de Paris, principal orateur de la députation du concile de Bâle, XIII, 407.

COUR-DIEU (la), abbaye, au diocèse d'Orléans, fille de Cîteaux, VII, 251.

COURTECUISSE (JEAN DE), docteur de l'Université de Paris, soustient la soustraction d'obédience au nom de la corporation (1402), XII, 289. — Sa harangue contre le pape Benoît, 433-435.

COURTENAY (JEAN DE), archevêque de Reims, tient un concile à Compiègne, en 1270, X, 117.

COURTENAY (PIERRE DE), empereur de Constantinople, IX, 152.

COURTENAY (ROBERT DE), archevêque de Reims, sacre successivement Louis le Hutin, Philippe le Long et Charles le Bel, XI, 53.

COURTENAY (ROBERT DE), empereur de Constantinople, IX, 153.

COURTRAI. Funeste défaite des Français en ce lieu (1302), X, 319.

COUTANCES. Fondation de l'église de cette ville par S. Éréptiole, au iv^e siècle, I, 233.

COUTRAS. Le roi de Navarre y défait les catholiques (1586), XVI, 90.

COUTURE (la), monastère, au Mans. Sa fondation par S. Bertram, avec le concours de S. Licinius d'Angers (vers 616), III, 191.

CRAMAUD (SIMON DE), patriarche d'Alexandrie, est désigné pour présider le concile national de Paris (1395), XII, 194. — Disgrâce de ce prélat; il est renvoyé à l'évêché de Carcassonne, 286. — Son plaidoyer contre le pape Benoît, à l'assemblée du clergé (1406), 357, 363. — Il préside l'ambassade de France auprès de Benoît XIII, 386. — Son discours à Grégoire XII, pour le décider à se rendre à la conférence de Savone, 400. — Autre discours du même au même; réponse du pontife, 415. — Cramaud est mis à la tête de la députation française envoyée au concile de Constance, 486. — Il répond aux difficultés soulevées par Ro-

bert de Bavière et donne une meilleure forme aux congrégations du concile, 488. — Il est nommé archevêque de Reims par Alexandre V, XIII, 2. — Il est élevé au cardinalat par Jean XXIII, en 1413, 20.

CRAON (JEAN DE), procureur de l'Université de Paris, rédacteur de l'appel au pape futur (1396), XII, 229.

CRAPHAILDE (sainte). Sa mort violente, à Hauthem, sur le territoire d'Alost, III, 306.

CRÉMATION. Défense de brûler les corps à la manière des païens (capitulaire de 789), IV, 193.

CRÉPIN (saint) prêche l'évangile à Soissons avec son frère S. Crépinien; leur martyre, sous Maximien (vers 288), I, 97, 98. — Translation de leurs corps dans l'église de Soissons qui porte leur nom, III, 224. — Monastère fondé dans le Hainaut par S. Landelin, en l'honneur de S. Crépin, 286.

CRÉPINIEN (saint). V. l'article précédent.

CRÉPY-EN-VALOIS. Paix conclue en ce lieu par François I^{er} et Charles-Quint (1544), XV, 30.

CRÉQUI (le duc DE), ambassadeur de France à Rome. Sa querelle avec Alexandre VII, XVII, 148, 149.

CRESCENCE, jeune et sainte vierge de Paris, dont S. Grégoire de Tours mentionne le tombeau, III, 95.

CRESCENT (saint), premier évêque de Vienne en Dauphiné et fondateur de l'évêché de Mayence (1^{er} siècle), I, 8.

CRESCENTIUS, tyran de Rome, est fait prisonnier et mis à mort (998), VI, 84.

CRISPE, fils de Constantin, bat les Francs sur les bords du Rhin, I, 151.

CRISPIN, proconsulaire, persécute les officiers chrétiens dans la province de Vienne, sous Maxilien, I, 110, 111.

CROISADES. Origine de ce nom, VII, 9. — *Première croisade*. La première croisade est décidée au concile de Clermont, en 1095, VII, 6. — Pierre l'Ermite prêche partout la guerre sainte, 7. — Mouvement général dans tout l'Occident en faveur de la croisade, 22. — Pierre l'Ermite part à la tête d'une armée, 24. — Excès et pillages commis par les croisés sur leur route, 25, 26. — Défaite du corps d'armée de Rainald, 26. — Prise de Nicée, 30. — Victoire des croisés sur les Turcs, 31. — Édesse est prise et Antioche assiégée, 33. — Deuxième victoire des croisés; martyre de plusieurs d'entre eux, 34. — Prise d'Antioche; une armée formidable vient au secours de cette place, 35, 36. — Découragement des croisés; grande victoire remportée sous Antioche par leurs principaux chefs, 37-39. — Lettre adressée au pape par les seigneurs de la croisade, 40. — Siège et prise de Jérusalem (1099); Godefroi de Bouillon en est élu roi et se maintient contre les Sarrasins, 41, 42. — *Deuxième croisade*. Hugues de Gabales, sufragant d'Antioche, vient en France demander du secours contre les Sarrasins (1145), VII, 494. — Louis VII se décide à prendre les armes, *ibid.* — Assemblée de Bourges; le pape est consulté et approuve l'expédition, 495. — Assemblée de Vézelay; S. Bernard prêche la croisade, 497-502. — L'empereur Conrad se détermine, sur ses instances, à y prendre part, 511. — Départ de Louis VII pour l'Orient (1147), 521. — Insuccès de la deuxième croisade, dû à l'infidélité des Grecs et aux fautes des croisés, VIII, 45-47. —

Troisième croisade. Triste situation du royaume de Jérusalem; Baudouin IV envoie demander des secours en Occident (1185), VIII, 328. — Les infidèles reprennent Jérusalem, 330. — Grégoire VIII exhorte les rois de France et d'Angleterre à se croiser, 332. — Départ de Richard, de Philippe-Auguste et de l'empereur Frédéric (1189), 337-339. — Prise de Saint-Jean-d'Acre, 340. — Philippe-Auguste, mécontent du roi d'Angleterre, quitte l'armée et revient en France, 341. — Richard revient à son tour et fait naufrage, 343. — *Quatrième croisade*. Prédications ardentes de Foulques de Neuilly en sa faveur (1200), VIII, 418. — Boniface de Montferrat est mis à la tête de l'expédition, 420. — Mesures prises pour la croisade par le clergé de France, 421. — La perfidie des Vénitiens donne à l'entreprise une mauvaise direction; prise de Zara et de Constantinople, 423. — Fondation de l'empire latin de Constantinople (1204), 423, 424. — *Cinquième croisade*. Elle est prêchée en France par le légat Robert de Corcéon (ou de Courson), en 1213, IX, 100. — Sort malheureux d'une armée d'enfants, partie à cette époque pour la Terre-Sainte, 101. — Les croisés, sous la conduite d'André, roi de Hongrie, et de Hugues de Lusignan, assiègent et prennent Damiette (1218), 150, 151. — *Sixième croisade*. Expédition conduite en Orient par Thibault de Champagne; son insuccès (1242), IX, 312, 313. — S. Louis fait vœu de se croiser, 368. — Effets heureux de son projet; Hacon, roi de Norwège, lui propose de s'y associer, 414, 415. — S. Louis part, à la tête de toute la noblesse française (1248), 423. — Il aborde à l'île de Chypre et y séjourne, 425, 426. — Sa descente

à Damiette; son courage héroïque et son entrée dans cette ville, 428-432. — Son armée se relâche, 433. — Succès des croisés à Mansourah, 435-440. — La contagion et la disette les forcent à se retirer sur Damiette, 441-443. — S. Louis est fait prisonnier; sa constance dans les fers, 446. — Il traite avec le soudan, 449. — Sa délivrance, 453. — Il se transporte à Saint-Jean-d'Acre, 455. — Lettres du roi et du pape sur les malheurs de la croisade, 460, 462, 464. — La mort de sa mère rappelle S. Louis en France (1254), 478. — *Septième et dernière croisade*. Triste situation de la Terre-Sainte; assemblée tenue à Paris dans le but de lui porter secours (1266), X, 48-50. — S. Louis consulte le pape au sujet d'une nouvelle croisade; parlement tenu à cette occasion, 56. — Abus reprochés aux croisés, 58. — S. Louis fixe son départ à l'année 1270, 69. — Il prend l'oriflamme et va s'embarquer à Aigues-Mortes, 78, 79. — Il arrive à Cagliari, puis à Tunis, 81, 83. — Prise de Carthage; funeste résolution du roi, 83, 84. — La peste se met dans l'armée; S. Louis en est atteint et meurt, 84-91. — Le roi de Sicile arrive au camp des croisés, 102. — Traité avec le roi de Tunis; retour de Philippe III en France, 104, 105. — Dislocation complète des forces de la dernière croisade, 111. — *Croisades particulières*. Croisade des Albigeois (1209), VIII, 497-510; IX, 1-88. — Diverses croisades entreprises, vers 1266, dans plusieurs contrées d'Europe, X, 48. — Croisade infructueuse contre Pierre l'Aragon (1285), 210. — Projet de croisade contre l'Arménie (1322), XI, 57. — Une autre croisade est projetée dans l'entrevue du roi de France et du pape, en 1330, 148, 161. — Expédition de la noblesse

française en Afrique (1383), XII, 75.

CROIX. La croix est arborée à Rome à l'entrée de Constantin, (312), I, 134. — Jugement de la croix, épreuve judiciaire interdite en 816 (capitulaire d'Aix-la-Chapelle), IV, 357.

CROIX-SAINT-OUEN (la), monastère fondé au diocèse d'Évreux par S. Leufroy (vers 685), III, 416.

CROS (GIRARD DE) ou de Wigrin, archevêque de Bourges (1209), VIII, 452.

CROS (JEAN DE), évêque de Limoges, créé cardinal en 1371, XI, 480.

CROTBERT ou Robert, évêque de Tours, donne un acte de privilège au monastère de Saint-Martin de Tours (vers 683), III, 409.

CROY (GUILLAUME DE), évêque de Cambrai, créé cardinal par Léon X, en 1517, XIV, 271.

CRUSSOL (le comte DE), envoyé en Dauphiné pour réprimer les désordres, finit par embrasser l'hérésie (1561), XV, 369.

CUGNIÈRES (PIERRE DE), conseiller de Philippe de Valois. Son discours aux prélats et aux barons en faveur des droits du roi, XI, 120.

CUNIBERT (saint), évêque de Cologne, assiste au concile de Reims (625), III, 218.

CUTBERT, archevêque de Cantorbéry. S. Boniface lui écrit, en 746, IV, 35-38. — Il fait célébrer tous les ans la fête de ce saint et de ses compagnons, 88.

CYPRIEN (saint), évêque de Carthage. Sa lettre au pape pour le prier de condamner et d'éteindre l'hérésie de Novatien (253), I, 71-73.

CYPRIEN (saint), évêque de Toulon, membre du concile de Valence (530), II, 206, 279.

CYPRIEN, archevêque de Bordeaux, assiste au concile d'Agde (506), II, 135.

CYRAN (saint) ou Sigiran, d'a-

bord échanton du roi Clovis II, puis archidiacre de Tours, fonde le monastère de Meaubeck et celui de Lonrey, qui a pris son nom (vers 643), III, 283, 284.

D

DABERT ou Daïbert, archevêque de Bourges, VI, 25, 85.

DADON (saint), abbé du monastère de Vafers, disciple de S. Landelin, III, 286.

DADON (saint), solitaire et abbé, au diocèse de Noyon, II, 272.

DAGOBERT I, roi des Francs, s'empare de toute la monarchie à la mort de Clotaire (628), III, 227. — Heureux commencements de son règne, 228. — Il fait punir les assassins de Rustique, évêque de Cahors, 229. — Ses lettres confirmant l'élection de S. Didier, évêque de Cahors, *ibid.* — Il exile S. Amand, qui avait osé lui reprocher ses désordres, *ibid.* — Il fait la guerre à Samson, roi des Slaves ou Sclavons, 238. — Il confie à Pépin l'éducation de son fils Sigebert, 241. — Il fait bâtir une église magnifique en l'honneur de S. Denis, 254. — Sa mort, en 638, 265. — Sa charité envers les pauvres et sa libéralité envers les églises, *ibid.* — Ses lois et ses fondations, 265-268.

DAGOBERT II, roi d'Austrasie, est chassé, à la mort de son père Sigebert, par le maire du palais Grimoald, III, 332. — Il est rappelé de l'exil et reconnu pour roi par les Austrasiens, 385. — Il offre sans succès à S. Vilfrid l'évêché de Strasbourg, 398. — Il meurt assassiné, par suite des intrigues d'Ébroïn (679), 399. — Son caractère et ses fondations, 401.

DAGOBERT III, roi de Neustrie, mort en 716, III, 452.

DAGOBERT, fils de Chilpéric I. Sa mort, II, 479.

DAIMBERT, archevêque de Sens. Difficultés que rencontre son ordination, VII, 64. — Il reconnaît la primatie du siège de Lyon, 71. — Il préside au sacre de Louis le Gros, à Orléans (1103), 117.

DALMACE (saint), évêque de Rodez, II, 252, 279, 476.

DALMATIQUE. Usage de cet ornement, II, 172.

DAMASE (saint), pape, fait rejeter le concile de Rimini par le concile de Rome (371), I, 243, 244. — Il éteint le schisme excité par l'antipape Ursin, 250.

DAMIEN (PIERRE), légat en France, assemble un concile à Chalon-sur-Saône, VI, 346. — Il dépose plusieurs abbés ou prélats simoniaques, 348. — Ses visites dans les monastères de France, 348, 349.

DAMIENS, auteur d'un attentat contre les jours de Louis XV, XVIII, 297.

DAMIETTE. Victoire remportée par S. Louis devant cette ville, IX, 431. — L'armée chrétienne y séjourne et s'y corrompt, 433, 434.

DAMVILLE (le maréchal de), chef huguenot, passe dans l'armée royale et vient assiéger Montpelier (1577), XVI, 53.

DANEZ (PIERRE), professeur de langue grecque au collège royal. Sa célébrité, XIV, 426. — Il fait partie de l'ambassade de France envoyée à Trente; son éloquent discours au concile, XV, 75-78.

DANGEAU (le marquis et l'abbé) sont convertis à la foi catholique par Bossuet, XVII, 249.

DANIEL, archevêque de Narbonne, en 788, IV, 206.

DANIEL, évêque de Winchester. Sages conseils donnés par lui à S. Boniface, III, 475-477. — Sa réponse au même saint sur les relations que l'on peut avoir avec les ecclésiastiques scandaleux, 481.

DANSES. Interdiction de danser ou de chanter dans les églises, I, 494.

DANTON, membre de la Convention, est nommé ministre de la justice (1792), XIX, 491. — Il protège l'arrestation et le massacre des prêtres, 504, 509, 517, 538. — Il se fait le chef des *indulgents*, avec Camille Desmoulins, XX, 187. — Son supplice, 190.

DAPHNUS, premier évêque connu de Vaison (314), I, 148.

DAUPHINE (sainte), épouse de S. Elzéar de Sabran. Sa sainteté et ses miracles; sa mort, en 1360, XI, 417-420.

DAUPHINÉ. Origine du nom de ce pays, II, introd., p. XII. — Cession du Dauphiné à la France par le comte Humbert II, en 1343, VI, 304. — Troubles religieux suscités dans cette province et dans les contrées voisines, en 1375, XI, 192.

DÉCIUS (PHILIPPE), célèbre jurisconsulte, défend les Pères du concile de Pise; discussions animées au sujet de cette assemblée (1511), XIV, 199.

DÉCLARATION des droits de l'homme (1789), XIX, 82.

DÉCRÉTALES (les fausses). Leur origine apocryphe, V, 72, 73.

— Objections passionnées qu'elles ont soulevées de divers côtés, 77.

— Une partie de leurs principes est tirée des capitulaires de Charlemagne, 78. — Succès obtenu par le faux Isidore, leur auteur, 80.

DÉDICACE des églises. Règles suivies à l'origine sur ce point, I, 451.

Défense de la déclaration de 1682, ouvrage célèbre de Bossuet, XVII, 308.

DÉFENSEUR (saint), fonde l'église d'Angers, au IV^e siècle, I, 233.

— Il s'oppose un moment à l'élection de S. Martin au siège de Tours, 236.

DÉICOLE (saint) ou Dié, fonde le monastère de Lure, en 612, III, 169.

DELICIOSI (le frère Bernard) ou Delli-Cousi, de Montpellier, est accusé de différents crimes; Jean XXII ordonne d'instruire son procès (1319), XI, 23, 24. — Il est condamné à la prison perpétuelle, 26.

DELPHIN (saint), évêque de Bordeaux, assiste au concile de Saragosse (381), I, 257, 259. — Il a pour disciple S. Paulin de Nole, 295. — Son épiscopat, 318, 319.

DÉNÉARD, prêtre, porte une lettre de S. Boniface au pape Zacharie, IV, 7. — Il est envoyé par le même saint au concile de Rome (745), 27.

DENIS (saint), missionnaire envoyé par le pape S. Clément, devient le premier évêque de Paris (1^{er} siècle); traditions sur lesquelles ce fait est fondé, I, 9; IV, 489, 490. — Martyre de S. Denis; églises bâties en son honneur, I, 10. (V. SAINT-DENIS.) — Les écrits attribués à S. Denis l'Aréopagite sont offerts en présent à Louis le Débonnaire, IV, 435.

DENONVILLE (HÉMART), évêque de Mâcon, ambassadeur du roi à Rome, est fait cardinal (1536), XIV, 532.

DENYS le Petit. Sa collection de canons, II, 446.

DEODAT, abbé de Lagny, près Paris, premier évêque de Castres (1317), XI, 11.

DÉODÉRIC ou Théodéric, évêque de Metz (965), V, 510, 518.

DÉODUIN, évêque de Liège. Lettre écrite par ce prélat au roi Henri I^{er}, VI, 280-282.

DESCHAUX (BERTRAND), évêque de Bayonne, donne un canonicat à Duvergier de Hauranne, XVII, 9.

DÉSIDÉRAT (saint), archevêque de Bourges, II, 321, 322.

DÉSIDÉRAT, évêque d'Albi, II, 520.

DÉSIDÉRAT, évêque de Verdun. Libéralités du roi Théodebert envers lui, II, 250, 253, 322.

DÉSIDÉRATE, fille du roi des Lombards, est épousée par Charlemagne et répudiée un an après, IV, 129.

DESMOULINS (CAMILLE), député à l'Assemblée nationale, appelle le peuple de Paris aux armes (1789), XIX, 59.

DESPRÉS (PIERRE), évêque de Castres. Ses statuts synodaux, publiés en 1358, XI, 391.

DEUSDEDIT, évêque de Rodez, VI, 42.

DEUS-DONA, diacre romain. Sa fourberie envers Éginhard, IV, 431.

DEUTÉRIE, épouse illégitime du roi d'Austrasie Théodebert, II, 249.

DEUTERIUS (saint), évêque de Nice, martyr sous Évaric (vers 473), II, 27.

DEUTERIUS, évêque de Lodève, II, 252.

DIACONESSES. Les veuves ne

peuvent être consacrées en cette qualité, II, 181.

DIACRES. Les clercs de cet ordre ne peuvent offrir le saint sacrifice, I, 147. — Ils doivent être subordonnés en tout aux prêtres, *ibid.* — Les diacres mariés ne peuvent être ordonnés, 452.

DIDEROT, philosophe. Ses *Pensées philosophiques*, XVIII, 225. — Il est un des auteurs de l'*Encyclopédie*, 315.

DIDIER (saint), évêque de Cahors. Son élection, faite par les soins de Dagobert, III, 229. — Lettres que lui adresse sa mère Erchénefrède, 232, 233. — Il construit un grand nombre d'églises et de monastères, 233. — Il reçoit une lettre du roi Sigebert III, 320. — Sa mort, en 654, 234.

DIDIER (saint), évêque de Langres, martyrisé par les Allemands de Chrocus, en 263, I, 78.

DIDIER (saint), évêque de Vienne. Observations que lui fait S. Grégoire le Grand sur les études profanes, III, 126. — Il est déposé par suite de faux témoignages, puis rétabli, 152. — Son martyre, ordonné par Brunehaut (607), 153.

DIDIER, évêque (probablement de Rennes), assiste au concile de Rouen, en 687, III, 417.

DIDIER, abbé du Mont-Cassin, est élu pape sous le nom de Victor III, et meurt peu de temps après (1087), VI, 477-479.

DIDIER, duc d'Istrie, est reconnu roi des Lombards après la mort d'Astolphe (756), IV, 95. — Il promet d'exécuter le traité signé par Astolphe au sujet de la restitution des provinces pontificales, 96. — Perfidie de Didier envers le pape Paul I^{er}, 106. — Ses violences et ses cruautés dans Rome même, 127. — Il est fait prisonnier et dépossédé de son royaume par Charlemagne, 142.

DIDON, évêque de Chalon-sur-aône. Son indigne conduite à l'égard de S. Léger, III, 384. — Sa déposition et sa mort, 389.

DIDON, évêque de Laon. Sa cruauté envers Valtcaire, V, 383.

DIE. L'évêché de cette ville est uni à celui de Valence par Grégoire X, en 1275, X, 175.

DIÉ (saint) fonde un monastère entre Blois et Orléans (508), II, 45, 236.

DIÉ (saint) ou Déodat, évêque de Nevers, fonde dans les Vosges un monastère de Jointure, appelé depuis Saint-Dié, III, 365. — Sa mort, en 679, *ibid.*

DIEPPE. Cette ville est cédée par le roi Richard à Gautier, archevêque de Rouen (1197), VIII, 49.

DIEST (GUILLAUME DE), évêque de Strasbourg. Querelle de ce prélat avec son chapitre, XIII, 177.

DIEU. S. Irénée prouve, contre l'hérétique Florin, que Dieu n'est pas l'auteur du mal, quoiqu'il n'y ait qu'un seul principe, I, 52, 53. — La prescience de Dieu ne fait pas violence à l'homme; erreur des prédestinés sur ce point, condamnée en 475, II, 55. V. JÉSUS-CHRIST.

DIGNE. L'église de cette ville est fondée par S. Domnin, au IV^e siècle, I, 233.

DIJON. Concile tenu dans cette ville, au sujet du divorce de Philippe-Auguste (1199), VIII, 385. — Le prince s'y rend lui-même pour recevoir les légats du pape, 392.

DIMANCHE. La sanctification de ce jour est recommandée notamment par le deuxième concile de Mâcon et par le concile de Narbonne, III, 14, 49. — Lois de Constantin et de Dagobert sur le repos du dimanche, I, 150; III, 266. — Travaux interdits ou permis le dimanche, II, 262.

DIME. La dîme de tous les fruits doit être payée aux prêtres (concile de Mâcon, en 585), III, 15. — Elle doit être partagée entre les pauvres, les églises et les prêtres, III, 311; IV, 281. — Défense des dîmes monastiques présentée par S. Abbon de Fleury au concile de Saint-Denis, VI, 45. — La dîme ecclésiastique est supprimée sans rachat par l'Assemblée nationale (1789), XIX, 76.

DINISIUS, archevêque de Tours, II, 222.

DIOCLÉTIEN, empereur. Son élévation à l'empire (284), I, 84. — Sa grande persécution contre les chrétiens; elle ne se fait presque pas sentir dans la Gaule, gouvernée par Constance Chlore, 90, 123. — Il abdique l'empire avec Maximien (305), 125, 126. — Il se laisse mourir de faim dans sa retraite, 136, 137.

DIOGÈNE (saint), premier évêque de Cambrai et d'Arras, martyr (vers 407), I, 341.

DIOGÉNIEN, évêque d'Albi (fin du IV^e siècle), I, 318.

DIRECTOIRE. Cette forme de gouvernement succède à la Convention (1795), XX, 258. — Décrets du Directoire contre les prêtres, 258-261. — Il vend les églises gothiques à la bande noire, 263, 264. — Il tracasse l'orthodoxie catholique renaissante, 280-283. — Coup d'état fait par le Directoire en fructidor, 290-293. — Il rétablit la *décade*, 319. — Adresse du Directoire aux Cinq-Cents, 326, 327.

DISCIOLE (sainte), vierge, nièce de S. Salvi, II, 520.

DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE. Règlements de discipline envoyés par le pape Innocent I aux évêques de Rouen et de Toulouse, sur leur demande (404), I, 324, 330. — Règlement adressé aux

évêques des provinces de Vienne et de Narbonne par le pape Célestin I (428), I, 381-384. — Canons et règlements des conciles sur la discipline, I, 244-246, 499; II, 220, 318; XI, 90. — Capitulaire de Charlemagne pour le maintien de la discipline, IV, 129-131.

DISENTIS. Le monastère de ce lieu, chez les Grisons, est bâti par Sigisbert, disciple de S. Colomban, en 612, III, 168.

DIVORCE. Le divorce pour cause d'adultère est interdit par le concile d'Arles, en 314, I, 146. — Le divorce ne saurait légitimer l'adultère, 328. — Les causes de divorce jugées par les conciles provinciaux, II, 132. — Le divorce est permis par les lois franques, II, introd., p. xxxvii, xxxviii. — Il est complètement défendu par les capitulaires d'Aix-la-Chapelle, IV, 189. — Examen de la question du divorce par le concile de Soissons, en 1201, VIII, 396. — Il est rétabli par l'Assemblée législative, en 1792, XIX, 541.

DODA, femme de S. Arnoul de Metz, se retire dans un monastère (vers 610), III, 221.

DODE (sainte), nièce de S. Baudry, abbesse de Saint-Pierre, à Reims (vers 643), III, 282.

DOL. Le siège épiscopal de cette ville est érigé en métropole par Noménoé, roi de Bretagne, qui s'y fait sacrer (847), V, 62. — Règlement du différend soulevé depuis trois siècles au sujet de la métropole de Bretagne (1200), VIII, 403-406. — Victoire remportée par les Vendéens à Dol, XX, 141.

DOMINICAINS ou Frères prêcheurs. Fondation de cet ordre; ses premiers développements, IX, 138, 140, 192. — Ses privilèges, supprimés par Innocent IV, sont rétablis par le successeur de ce pontife, 588. — Chapitre général

des Dominicains, en 1388, XII, 103. — Ces religieux sont maltraités, en France, pour leur opinion sur la conception de la sainte Vierge, 114. — Ils sont exclus de l'Université de Paris, en 1389, 117. — Ils y reprennent leur rang, en 1403, 313.

DOMINIQUE (saint), fondateur de l'ordre des Frères prêcheurs. Il se joint, avec l'évêque d'Osmâ, aux légats chargés de convertir les hérétiques du midi de la France, VIII, 482. — Miracle survenu à l'occasion d'un de ses écrits, 485. — Son zèle et sa persévérance dans sa mission, 487. — Il ramène de nombreux hérétiques à l'orthodoxie, IX, 137. — Fondation de son ordre, 138, 140. — Sa mort, en 1226, 192.

DOMINIQUE (saint), évêque d'Arras, II, 267.

DOMITIEN (saint), abbé et fondateur du monastère de Bebron ou Saint-Rambert, I, 525.

DOMITIEN (saint), disciple de S. Landelin, III, 286.

DOMITIEN (saint), évêque de Tongres, II, 322.

DOMITIEN, évêque d'Angers, II, 391, 404.

DOMITIEN, évêque de Cologne, II, 252.

DOMNIN (saint), premier évêque de Digne, évangélise Embrun avec S. Marcellin (iv^e siècle), I, 232, 233.

DOMNIN, premier évêque connu de Grenoble (iv^e siècle), I, 254.

DOMNOLE (saint), évêque du Mans, II, 391, 404, 407.

DOMNOLE (saint), évêque de Vienne, succède à S. Didier, III, 154. — Il prend la défense de Ste Rusticle, abbesse d'Arles (614), 178.

DOMREMY, village de Lorraine, illustré par la naissance de Jeanne d'Arc, XIII, 252.

DONAT (saint), évêque de Besançon, ancien religieux de Luxeuil, I, 198. — Il compose une règle pour le monastère de Notre-Dame de Besançon, 219. — Il assiste au concile de Reims, en 625, et à celui de Chalon, en 650, 219, 317.

DONAT (saint), ermite d'Orans, II, 242.

DONAT, chef des schismatiques d'Afrique qui se séparèrent de la communion de Cécilien, évêque de Carthage, en 313, I, 139.

DONATIEN (saint), martyr. Son interrogatoire et son supplice, à Nantes, avec son frère Rogatien (vers 288), I, 100-103.

DONATISTES. Naissance de ce schisme, en Afrique (313) ; ils sont condamnés par le concile d'Arles, en 314, I, 139-143. — Leur schismatisme, après condamnation, 149.

DONUS, pape, élu en 676, III, 8.

DONZÈRES, monastère en Provence. Sa fondation par S. Lambert (vers 675), III, 414.

DOROVERNE (Douvres ou Canrbéry), ancienne capitale du royaume de Kent, III, 109.

DORSAUNE (l'abbé). Journal janséniste rédigé par lui, XVIII, 38.

DOUAI. La Faculté de théologie de cette ville se range aux opinions de Fénelon, XVII, 446.

DOUCIN, hérétique. Sa défaite et sa mort, suivies de la dispersion de ses partisans (1307), X, 369.

DOUZY, au diocèse de Reims. Conciles tenus dans ce lieu : en 81, V, 281, 290-293 ; en 874, 306.

DOYENS. Informations diverses de ces dignitaires sont chargés de rendre sur les curés (capitulaire d'Amiens), V, 112.

DRAGONNADES. Excès commis sous ce nom contre les protestants, XVII, 315.

DRAUSCION (saint) ou Drausin, évêque de Soissons, III, 353.

DREUX. Victoire remportée en ce lieu par le duc de Guise sur les huguenots (1562), XV, 443.

DREVE, monastère, fondé par S. Rodulfe de Bourges et transféré plus tard à Vierzon, V, 223.

DROCTEGANG, abbé de Gorze, au diocèse de Metz, est envoyé en mission près du pape Étienne (753), IV, 65.

DROCTOGISILE, évêque de Soissons (589), III, 68, 69.

DROCTOVÉE (saint), abbé de Saint-Germain-des-Prés, II, 368.

DROGON, fils de Charlemagne, se réconcilie avec son frère Louis le Débonnaire, à Attignies, IV, 392. — Devenu évêque de Metz, il sacre S. Anschaire, 455. — Translation, opérée par ses soins, des reliques de Ste Glodesinde ou Glôsine, abbesse de Metz, 456. — Il est nommé vicaire du Saint-Siège en Gaule, V, 21. — Il se désiste des droits que lui conférait cette dignité, 25. — Sa mort, en 855, 133.

DROGON, archevêque de Lyon, (1174), VIII, 242.

DRUIDES, prêtres des Gaulois. Leur puissance et leurs rites, I, introd., p. xxvii-xxx.

DUBOIS (l'abbé), précepteur du duc d'Orléans, est fait cardinal, XVIII, 60. — Son discours à l'Assemblée du clergé, 78. — Son portrait ; ses vices, exagérés par les historiens, 80. — Sa mort, 83.

DUBOIS DE CRANCÉ, député à l'Assemblée nationale (1789), XIX, 93.

DUBOURG (Anne), conseiller au Parlement, est condamné à mort et exécuté (1559), XV, 233, 237.

DUBRAY (l'abbé), massacré aux Carmes (1792), XIX, 525.

DUFOSSÉ, solitaire de Port-Royal, XVII, 67.

DUISBOURG, au duché de Clèves. Concile tenu dans ce lieu, en 928, V, 443.

DULAU, archevêque d'Arles. Son incarcération (1792), XIX, 505. — Il est massacré aux Carmes, 520.

DUMONT (ANDRÉ), conventionnel. Son rôle dans la profanation des églises de France, XX, 107.

DUMOULIN (CHARLES), juriconsulte. Sa ridicule vanité; il se fait calviniste et ensuite luthérien, XV, 176, 177. — Son commentaire sur l'édit de Henri II contre les petites dates; condamnation de cet ouvrage, 178, 180. — Afin d'échapper aux poursuites, il se retire en Allemagne, 182. — Son écrit intitulé *Conseil sur le fait du concile de Trente*, 493. — Portrait peu flatteur qu'il a laissé des ministres calvinistes, XV, 519; XVI, 285.

DUMOURIEZ, général de la République, battu à Nervinde, abandonne la Belgique (1792), XX, 24.

DUNGAL, moine de Saint-Denis, réfute l'ouvrage de Claude de Turin, IV, 425.

DUNOIS (le comte de). Sa mort, à L'Hay, près Paris (1468); ses qualités, XIV, 14.

DUPERRON, évêque d'Évreux, cardinal. Sa grande supériorité sur les ministres protestants, XVI, 237. — Il négocie à Rome l'absolution d'Henri IV, 261. — Ses efforts pour ramener le tiers-état à des opinions plus saines (1615), 363-367.

DUPIN, docteur janséniste. Son arrestation, XVIII, 53.

DUPLESSIS-MORNAY, protestant célèbre. Son pamphlet contre la publication du concile de Trente, XVI, 70. — Son *Traité de*

l'institution de l'Eucharistie, 294. — Sa mort, en 1621, 397.

DUPRAT (ANTOINE), cardinal-archevêque de Sens, chancelier de France, préside, à Paris, le concile de Sens (1528), XIV, 393.

DURAND, évêque de Clermont, mort en 1095, VII, 2.

DURAND DE SAINT-POURÇAIN, évêque de Meaux. Son ouvrage sur la juridiction ecclésiastique, XI, 135.

DURAND ou **DURANTI** (GUILAUME), évêque de Mende. Ses écrits X, 290. — Son remarquable mémoire soumis au concile de Vienne, sur le rétablissement des mœurs et de la discipline, 469-473.

DURAS, lieutenant de Condé, est battu par Montluc, en 1562, XV, 401.

DURAS (madame DE), nièce de Turenne. Sa conversion, XVII, 251.

DUREN. Concile assemblé en ce lieu par Pépin (748), IV, 48.

DURET (CLAUDE). Sa belle défense de l'ordre des Jésuites (1594), XVI, 247.

DURFORT (RAYMOND DE), archevêque de Besançon. Ses bienfaits et sa résistance durant la persécution (1791), XIX, 304.

DUVAL (GASBERT), archevêque d'Arles, préside le concile d'Avignon, en 1326, XI, 88.

DUVAL, docteur de l'Université de Paris. Sa lettre au roi, écrite au nom d'une partie de ses confrères (1627), XVI, 429.

DUVAL (l'abbé), massacré à Saint-Firmin (1792), XIX, 530.

DUVERGIER DE HAURANNE (JEAN), abbé de Saint-Cyran. Son enfance, XVII, 1. — Son arrivée à Paris; il y fait la connaissance de Denis Petau, 2. — Il quitte la Sorbonne pour aller étudier à Louvain, où il se lie avec Jan-

sénus, et retourne ensuite dans son pays, 3-8. — Ses sérieuses études à Bayonne; il obtient un canoniat et fait donner à Jansénus la direction d'un collège, 9-11. — Il gagne à l'hérésie plusieurs personnages, et entraîne l'abbaye de Port-Royal des Champs, 18, 19. — Il défend l'épiscopat d'Angleterre contre les catholiques anglais, 24-

27. — Son arrestation, par ordre du cardinal de Richelieu, 43. — Il meurt dans la retraite, 60. — Sa secte le canonise, 63.

DYNAMIUS, évêque d'Angoulême (fin du iv^e siècle), I, 318.

DYNAMIUS, patrice, administrateur du patrimoine de l'Eglise romaine dans les Gaules (593), III, 100.

E

ÉAUZE, ancienne capitale de la Novempopulanie, détruite par les Gascons, II, introd., p. xiv.

EBBON (saint), évêque de Sens, délivre cette ville, assiégée par les Sarrazins (731), III, 488.

EBBON, archevêque de Reims, est envoyé à Saint-Denis pour rétablir la règle (817), IV, 364. — Il est nommé commissaire par l'assemblée d'Aix-la-Chapelle (819), 377. — Il assiste à l'assemblée de Thionville (821), 383. — Il veut évangéliser les Danois et les Normands, et fait approuver sa mission par l'assemblée d'Attignies, 406. — Son découragement et son retour en France, 407. — Il se rend à Rome; le pape Pascal le nomme légat du Saint-Siège, *ibid.* — Il préside l'assemblée de Compiègne (833), 481. — Procédure contre ce prélat; il se démet de l'épiscopat, 494, 495. — Ses tentatives pour remonter sur le siège de Reims, V, I. — Il est rétabli par Lothaire et rentre à Reims, en 840, 2, 3. — Manifeste qu'il publie pour justifier son retour, 4. — Il poursuit en vain à Rome la confirmation de son rétablissement, 21. — Révision de sa cause au concile de Paris, en 847, 37. — Il devient

évêque d'Hildesheim; sa mort, en 851, 38.

EBBON, évêque de Grenoble, neveu d'Ebbon de Reims, assiste au concile de Soissons (855), V, 127. — Il est le principal auteur des six articles du concile de Valence sur la grâce et la prédestination, 131.

ÉBERARD, courtisan de l'empereur Lothaire, reçoit chez lui Gotescalc, V, 83.

ÉBERULFE, chambellan de Chilpéric, accusé d'avoir assassiné ce prince, est mis à mort dans l'église de Saint-Martin de Tours, III, 3.

ÉBOLE (l'abbé), neveu de l'évêque Gauzlin, se distingue par sa bravoure (886), V, 363.

ÉBORIAC, monastère, appelé depuis Faremoutiers; sa fondation par Ste Fare (616), III, 196.

ÉBRÉGÉSILE (saint), évêque de Meaux (vers 700), III, 435.

ÉBROIN, évêque de Poitiers, préside le concile de Verneuil (844), V, 24.

ÉBROIN, maire du palais, fonde, à la prière de S. Drausin, le monastère de Notre-Dame de Soissons, III, 358. — Ses crimes et sa tyran-

nie, III, 369. — Son exil à Luxeuil, 370. — Il sort de Luxeuil à la mort de Childéric, 381. — Sa révolte contre Thierry, 382. — Il devient maire du palais sous Thierry, après avoir trahi le prétendu fils de Clotaire III, 386. — Ses persécutions contre la plupart des saints de son temps, 394. — Il est assassiné par un seigneur franc, nommé Hermenfroy (681), 403.

ECBERT, évêque de Trèves. Lettre que lui adresse Gerbert, VI, 17.

ECDICE, beau-frère de S. Sidoine, nourrit les pauvres de la Bourgogne durant une famine (vers 472), II, 24, 25. — Il repousse de l'Auvergne les Wisigoths, 26.

ÉCLUSE (L'). Combat naval livré en ce lieu (1340), XI, 248.

ÉCOLES. Le clergé a le devoir d'en établir dans les cathédrales et les monastères (capitulaire d'Aix-la-Chapelle), IV, 190. — Les prêtres doivent tenir eux-mêmes des écoles dans les villages et enseigner gratuitement les enfants (capitulaire de Théodulfe), 199.

ÉCOSSE. Intervention du roi de France dans les affaires de ce pays (1549), XV, 133.

ÉCRITURE SAINTE. Liste des livres canoniques, dressée par le pape Innocent I (405), I, 328-330. — La lecture de l'Écriture sainte n'est pas nécessaire à chaque fidèle, 60. — Commentaires de l'Écriture par S. Hilaire de Poitiers, 227-230. — Dames gauloises versées dans l'étude de l'Écriture, au v^e siècle, 338.

ÉCROUELLES. Don de guérir cette maladie accordé aux rois de France, II, 233.

ÉDESSE. Prise de cette ville par les croisés, en 1097, VII, 33.

EDGEWORTH DE FIRMONT (l'abbé) prête ses secours à Louis XVI, sur la demande de ce prince, XX, 32.

ÉDILBURGE (sainte), abbesse de Faremoutiers, III, 356.

ÉDOUARD (saint), roi d'Angleterre, désigne Guillaume de Normandie pour son successeur, VI, 360.

ÉDOUARD VI, roi d'Angleterre. Sa mort, à l'âge de seize ans (1553), XV, 193.

ÉDUCATION. Vœux du clergé aux États de 1789 pour l'amélioration de l'éducation publique, XIX, 23. — L'éducation est livrée au clergé constitutionnel (1791), 392. — Ouvrage de Fénelon sur l'*Éducation des filles*, XVII, 347.

ÉGA, maire du palais en Neustrie, III, 268.

ÉGICA, roi goth. Sa présence au concile de Tolède (693), III, 426.

ÉGILA, évêque régional, est envoyé en Espagne par Villicaire de Sens, IV, 149.

ÉGILON, archevêque de Sens, reçoit le pallium, V, 249. — Il est chargé de porter à Rome la lettre synodique du concile de Soissons, V, 230.

ÉGINHARD, abbé de Fontenelle et de Saint-Bavon. Sa vie et ses ouvrages, IV, 432, 433. — Son traité perdu sur l'adoration de la croix, 429.

ÉGLISE CATHOLIQUE EN GÉNÉRAL. Ses origines; unité de sa croyance et de sa tradition dans les différentes parties du monde attestée par S. Irénée, au I^{er} siècle, I, 56. — Paix et développement de l'Église sous les empereurs Caracalla, Macrin, Héliogabale, Alexandre-Sévère, Gordien et Philippe, 69, 70. — Paix momentanée sous l'empereur Gallien et sous les succes-

seurs d'Aurélien jusqu'à Dioclétien, 77, 84. — Édit de délivrance rendu à Milan par Constantin et Licinius (312), 135, 136. — Constantin, devenu seul empereur en Occident, fait jouir l'Église d'une paix générale, 138. V. BIENS ECCLÉSIASTIQUES.

ÉGLISE DE FRANCE. Son rôle dans le cours des siècles; ses gloires et ses faiblesses; sa fidélité constante, I, introd., p. vii-xx; XX, 437-451. — Utilité d'une histoire de l'Église de France; caractère de celle qui fait l'objet de cette table, I, introd., p. xx-xxii. — Origines de l'Église de France; son développement latent, mais continu, du 1^{er} au 11^e siècle, I, 1-120. — L'Église des Gaules répare ses pertes sous Constance Chlore, 121. — Elle échappe aux troubles des schismes et des hérésies qui suivent l'ère des persécutions, 139. — Sa prospérité sous Constantin, 151. — Sa situation à la mort de Charles Martel, IV, 2-4. — Pour le reste, V. les mots ASSEMBLÉES, BIENS DU CLERGÉ, CLERCS, CONCILES, PERSÉCUTIONS, etc., et les principaux noms de l'histoire ecclésiastique de France.

ÉGLISES. Règles suivies pour leur dédicace, I, 451. — Sépulture dans les églises; elle ne doit être accordée qu'aux prêtres et à quelques autres personnes de vie sainte (capitulaire de Théodulfe), IV, 197. — Grand nombre d'églises rebâties par Constantin, I, 149, 150. — Forme et magnificence des églises de Gaule, au 5^e siècle, II, 19, 20. — Description de la magnifique église construite à Lyon par S. Patient (vers 474), 33.

EIGIL, abbé de Fulde, mort en 822, IV, 374, 381.

EINSIEDELN, monastère, élevé au lieu de la retraite du bienheureux Bennon de Metz, V, 443.

ÉLAPHE (saint), évêque de Châlons-sur-Marne, II, 478.

ELBÉE (d'), chef vendéen, est élu généralissime de l'armée catholique, XX, 126. — Il est blessé à mort, 133.

ÉLÉAZAR (saint), honoré à Lyon, avec huit de ses enfants (11^e siècle), I, 119.

ÉLECTIONS dans le clergé. Par un capitulaire de Louis le Débonnaire, la liberté des élections est rendue au clergé et aux fidèles IV, 355. — L'élection est abolie dans les églises cathédrales et métropolitaines (concordat de François 1^{er}), XIV, 230. — Intervention du souverain dans les élections ecclésiastiques (*ibid.*), 238.

ELECTRAN, évêque de Rennes, se fait sacrer par Hérard de Tours (866), V, 229.

ÉLÉONORE D'AQUITAINE. Son mariage avec le prince Louis, fils de Louis le Gros (1137), VII, 398. — Son divorce, VIII, 61-63. — Lettres de cette princesse, ou plutôt de Pierre de Blois, son secrétaire, au pape Célestin III, pour le prier d'intervenir en faveur du roi Richard, 344.

ÉLÉONORE D'AUTRICHE, reine de France et sœur de Charles-Quint. Son couronnement, en 1531, XIV, 449.

ÉLEUSIPPE (saint), martyr, honoré à Langres avec ses deux jumeaux Speusippe et Mélésippe, I, 49.

ÉLEUTHÈRE (saint), pape, douzième successeur de S. Pierre (177-192), I, 59.

ÉLEUTHÈRE (saint), évêque d'Auxerre, II, 222, 264, 279, 322.

ÉLEUTHÈRE (saint), évêque de Tournai, convertit un grand nombre de païens, II, 268.

ÉLEUTHÈRE, moine et ensuite abbé de Lérins, III, 486.

ELIDIUS (saint), serviteur de S. Préject, martyrisé avec lui (674), III, 376.

ÉLIE, évêque de Chartres. Ses incroyables violences (837), IV, 519.

ÉLIE de Saint-Yrieix, évêque d'Uzès, plus tard cardinal, assiste au concile de Béziers (1351), XI, 319. — Il est chargé d'informations sur la vie et les miracles de S. Élzéar de Sabran, 320.

ÉLIFANT, archevêque d'Arles (788), IV, 206.

ÉLIPAND, évêque de Tolède, cherche à relever l'hérésie de Nestorius avec l'aide de Félix, évêque d'Urgel, IV, 203. — Traités rédigés par lui en faveur de son hérésie, 212. — Écrits des évêques de Germanie, de Gaule et d'Aquitaine contre Élipand, 215, 216. — Lettre remarquable qu'il reçoit de Charlemagne, 217-220. — Il écrit à Alcuin pour l'injurier, et à Félix d'Urgel pour l'encourager dans l'hérésie, 251.

ÉLIPHE (saint) de Toul, martyr sous Julien l'Apostat, I, 215.

ÉLISABETH (madame), sœur de Louis XVI, est enfermée au Temple avec son frère, XX, 28. — Son supplice, 192.

ÉLISACAR, abbé, chanoine à Saint-Maximin de Trèves (vers 818), IV, 376.

ÉLISACAR, abbé de Saint-Riquier. Son influence à la cour de Louis le Débonnaire, IV, 394. — Il se déclare plus tard contre lui, 468.

ELNON, monastère, auquel S. Amand a depuis donné son nom, III, 325.

ÉLOI (saint). Son étroite amitié avec S. Ouen, III, 242. — Sa grande habileté comme orfèvre, 243. — Sa magnificence, puis sa simplicité et sa charité, 244-246.

— Affection que lui témoigne le roi Dagobert, 247. — Fondation par ce saint du monastère de Solognac, *ibid.* — Il établit à Paris un monastère de filles et fait rebâtir, dans la même ville, l'église de Saint-Martial, 248. — Il est chargé des œuvres d'art de la basilique de Saint-Denis, 254. — Il embellit par ses travaux les tombeaux de plusieurs saints, 255. — Sa sainteté; ses miracles, 255-258. — Il est nommé évêque de Noyon et Tournai, 270. — Mission de S. Éloi à Gand et à Anvers, 273. — Il découvre le corps de S. Quentin, 274. — Il fait bâtir à Noyon et à Tournai plusieurs monastères, 276. — Sa révélation sur la mort de Clovis II, 332. — Il assiste à la mort d'Erchinoald, 334. — Il meurt à son tour, à Noyon, en 659, 340. — Sa sépulture au monastère de Saint-Loup, appelé depuis Saint-Éloi, 341-350. — Homélies attribuées à S. Eloi, 341-346. — Son traité *De rectitudine catholicae conversationis*, faussement attribué à S. Augustin, 343. — Apparition de S. Éloi; son avertissement à Ste Bathilde, 349.

ELOQUIUS (saint), abbé de Lagny, disciple de S. Fursy, III, 294.

ELPIDE (saint), évêque de Lyon, I, 435.

ELPIDIUS, rhéteur priscillianiste (381), I, 254, 256.

ELVANGE, au diocèse d'Autbourg. Fondation du monastère de ce lieu par Hérulfe, évêque de Langres, IV, 126.

ÉLYSÉE, évêque de Noyon, assistée au cinquième concile tenu par S. Boniface, en 746, IV, 35.

ELZÉAR (saint), de la maison de Sabran. Sa vie édifiante, XI, 77-80. — Sa canonisation par Urbain V, en 1369, 470.

EMBRUN. L'église de cette ville est fondée par S. Marcellin, au iv^e siècle, I, 232, 233. — Ses évêques commencent à jouir des droits de métropolitain, 444. — La province d'Embrun est infestée par les hérétiques (1352), XI, 325. — Concile d'Embrun, tenu par l'archevêque Raymond de Meullion, en 1290, X, 237.

ÉMÉRIUS, évêque de Saintes, est déposé par son métropolitain et rétabli par le roi Caribert, II, 388.

ÉMERY (l'abbé), curé de Saint-Sulpice, à Paris, défend M. de Pompiignan, archevêque de Vienne, XIX, 242. — Il demande à Talleyrand des éclaircissements sur la consécration donnée par lui à des évêques intrus, 329. — Son avis sur le serment imposé aux prêtres (1792), 498.

ÉMILIE (saint), ermite en Auvergne, II, 237.

ÉMILIE (saint), ou Milan, évêque présumé de Nantes, est tué dans un combat contre les Sarrazins, III, 489.

EMINIUS, archevêque de Besançon, assiste au concile de Châlon-sur-Saône, en 915, V, 432.

EMMA, épouse d'Éginhard, prétendue fille de Charlemagne, IV, 433.

EMMA, femme de Hugues-Capet, est faite prisonnière par le duc de Lorraine, VI, 2.

EMMERAN (saint), apôtre de la Germanie. Son martyre (vers 653), III, 329-331.

EMMIEN (saint), abbé de Lagny (vers 654), III, 293.

EMMON (saint), évêque de Sens (675), III, 353.

EMPIRE ROMAIN. Son partage entre les trois fils de Constantin (337), I, 154. — Il est partagé de nouveau entre Arcade et Hono-

rius (395), 286. — Chute de l'empire d'Occident (476), II, 62, 63, 67.

Encyclopédie (l'), recueil composé par d'Alembert et Diderot, est solennellement condamnée par Clément XIII (1757), XVIII, 315. V. ALEMBERT (d'), DIDEROT.

ÉNÉE, évêque de Paris, en 856, V, 137. — Traité rédigé par lui pour répondre aux calomnies des Grecs, 243, 244.

ÉNERGUMÈNES. Ils sont exclus des ordres après leur guérison, I, 451.

ENFANTS. Comment on les offrait à Dieu dès le bas âge, quand on les destinait à la vie religieuse, III, 479. — Les enfants des prêtres qui se sont mariés publiquement peuvent être néanmoins promus aux ordres, V, 466. — Ordonnance des empereurs et des conciles au sujet des enfants exposés, I, 455. — Œuvre des enfants trouvés, fondée par S. Vincent de Paul, XVII, 80, 81.

ENFER. Son éternité niée par quelques hérétiques, au v^e siècle, II, 57.

ENGELTRUDE, épouse excommuniée de Boson, se réfugie à la cour de Lothaire (862), V, 179.

ENGILBERT (saint), abbé de Centule, III, 261.

ENGILBERT (saint), évêque du Mans (680). Ses fondations, III, 430.

ENGILHÈRE, comte d'Angers marche sur Auxerre pour obtenir les reliques de S. Martin (887), V, 368.

ENNODIUS (saint), évêque de Pavie (fin du v^e siècle). Ses ouvrages, II, 85.

ENUCHIUS (saint), évêque de Noyon et Tournay, IV, 35.

EOBAN (saint), évêque d'Utrecht, IV, 80. — Il reçoit le martyre avec S. Boniface (755), 85.

ÉOCHARICH, roi des Alains, marche contre les Armoriques et est arrêté par S. Germain d'Auxerre, I, 477.

ÉODALD (saint) prêche la foi avec S. Altin à Orléans et à Chartres (1^{er} siècle), I, 7.

ÉON de l'Étoine. Bizarreries de ce fanatique; sa punition, VIII, 33.

ÉONE (saint), évêque d'Arles (494), II, 81. — Son différend avec S. Avit de Vienne, 120.

ÉPAONE, ancienne ville du royaume de Bourgogne. Un concile s'y tient en 517, II, 178.

EPARCHIUS (saint). V. CIBAR.

ÉPARQUE (saint), évêque de Clermont en Auvergne, mort en 472, II, 18.

ÉPERNAY. Le territoire de cette ville est acheté par S. Remi pour son église, II, 102. — Assemblée tenue à Épernay par les seigneurs laïques, en 846, V, 35.

ÉPERNON (le duc d') se présente pour investir La Rochelle, en 1621, XVI, 398.

ÉPINAC (d'), archevêque de Lyon. Son discours aux États de Blois sur l'unité de religion (1577), XVI, 47.

ÉPINAY (ANDRÉ d'), archevêque de Bordeaux, créé cardinal par Innocent VIII, XIV, 102.

ÉPIPHANE (saint), évêque de Pavie, négocie la paix entre Évaric et l'empereur Jules Népos (474), II, 50, 51. — Député par Théodoric auprès de Gondebaud, il obtient de ce dernier la paix et la liberté des captifs (494), 82-85.

ÉPIPODE (saint), martyrisé à Lyon avec son ami S. Alexandre, en 178, I, 38-42. — Leur sépulture commune, I, 42, 43.

ÉPISCOPAT FRANÇAIS. Ses divisions aux premières apparitions du jansénisme, XVII, 90, 91. — Il reste en grande majorité fidèle à

l'orthodoxie, à l'époque de la Révolution, XIX, 294. V. **ÉVÊQUES**, **CLERGÉ**, etc.

ÉPOISSES en Bourgogne. S. Colomban y vient trouver le roi Thierry, en 608, III, 155.

ÉPTERNAC. Monastère fondé en ce lieu par Ste Irmine, avec l'aide de Pépin d'Héristal, III, 451.

ÉRAMBERT (saint), évêque de Toulouse, renonce à son évêché et rentre au monastère de Fontenelle (vers 685), III, 414.

ÉRASME, écrivain et théologien. Son séjour à Paris, XIV, 265. — Sa conduite pleine de duplicité à l'égard de Luther, 298. — Son affaire avec la Faculté de théologie de Paris, au sujet de ses paraphrases du Nouveau Testament, 374. — Condamnation de quatre ouvrages sortis de sa plume, 373. — Il essaie de se justifier, 375. — Sa querelle particulière avec le docteur Pierre Le Cousturier, 376. — Il traite habilement la question de la traduction des Écritures en langue vulgaire, 377. — Ses lettres au Parlement et au roi François 1^{er}; il demande que l'on réprime Bêda et Le Cousturier, ses deux adversaires, 380, 381. — Il est protégé par le roi, 382. — Les docteurs de Paris reprennent la procédure contre lui; lettre qu'il leur adresse, 389. — Il écrit à Bêda lui-même, 391. — La Faculté prononce contre Érasme une censure longue et détaillée, 392. — Publication de ce jugement, quatre ans plus tard; réponse habile d'Érasme, 447. — Ses rapports littéraires avec le cardinal Trivulce et divers savants, 449. — Il meurt en 1536, dans le sein de l'Église, 528. — Ouvrages d'Érasme : *Instruction sur la manière de prier Dieu*, 373; *Éloge du mariage*, *ibid.*; *Explication du symbole*, *ibid.*; *Sur la paix*, 374; *Colloques*, 378.

ERCHANRAUS, évêque de Châlons-sur-Marne (858), V, 153.

ERCHÉNEFRÈDE, mère de S. Didier de Cahors. Ses lettres à son fils, III, 232, 233.

ERCHINOALD, maire du palais sous Clovis II, III, 523. — Sa mort ; funestes circonstances qui l'accompagnent (656), 333, 334.

ERCONGOTHE (sainte) ou Éartongothe, fille d'un roi de Kent, religieuse à Faremoutiers (vers 665), III, 356.

ÉREMBERT, troisième abbé de Corbie, III, 409.

ÉRETPIOLE (saint) fonde l'église de Coutances (vers le iv^e siècle), I, 233.

ERFURT en Thuringe. Érection du siège épiscopal de cette ville, confirmée par le pape Zacharie, IV, 7. — Synode provincial d'Erfurt, tenu en 1074 contre Grégoire VII, VI, 401.

ÉRISPOÉ, roi de Bretagne, fait la paix avec Charles le Chauve, qui lui reconnaît le titre de roi (851), V, 68.

ERLEBAUD (le comte), usurpateur des terres de l'église de Reims, V, 434.

ERLUIN, abbé de Lobbes, victime de l'indiscipline de ses religieux (955), V, 489.

ERMEMIRE, usurpateur du siège de Girone, est déposé par Théodard de Narbonne (888), V, 376.

ERMENAIRE, évêque d'Autun. Sa visite à S. Léger (676), III, 388.

ERMENBERGE, fille de Vitéric, roi des Wisigoths, est demandée en mariage par le roi Thierry (607), III, 153.

ERMENFROY, évêque de Beauvais, assassiné par les Normands, en 860, V, 165.

ERMENGARDE, duchesse de Bretagne, fondatrice du monastère de Buzay, près Nantes, VII, 389.

ERMENGAUD, archevêque de Narbonne, tient un concile provincial (993), VI, 41.

ERMIN (saint), abbé de Lobbes, successeur de S. Ursmar (713), III, 449.

ERMINTRADE, reine de France. Son couronnement solennel, à Saint-Médard de Soissons, (866), V, 226.

ERNDRUDE (sainte), abbesse de Nunnberg ou Mont-des-Nonnes, III, 459.

ERNÉE (saint), solitaire du Maine, II, 451.

ERPUIN, évêque de Senlis, (840), V, 3.

ERVISE, abbé de Saint-Victor de Paris, VIII, 252.

ESCLAVES. Leur condition, leurs différentes classes, leur affranchissement chez les Francs, II, introd., p. xxxv, xxxvi. — L'Église les protège, I, 450 ; II, introd., p. xxxvi. — Multitude d'esclaves rachetés en Bourgogne par S. Épiphanie de Pavie (494), II, 85. — Les esclaves peuvent être affranchis et dotés par les évêques, 129. — Ils ne peuvent être ordonnés que s'ils ont été affranchis ou si leur maître y consent, 156, 262, 348. — Il est interdit de les vendre hors du royaume et aux infidèles (capitulaire de 779), IV, 163.

ESOTIUS, évêque de Limoges, II, 461.

ESPAGNE. Protection accordée par Louis le Débonnaire aux Espagnols réfugiés en France, IV, 329. — Charles le Chauve confirme les privilèges de cette nation, V, 20. — Ordres de chevalerie espagnols sortis de l'ordre de Cîteaux, VIII, 278. — Irruption des Sarrasins

d'Espagne (1195), V, 363. — Les ambassadeurs espagnols devant les États généraux (1593), XVI, 218. — L'Espagne secourt avec empressement les prêtres français exilés (1792), XX, 12.

ESTAIN (PIERRE D'), archevêque de Bourges, créé cardinal en 1370, VI, 473.

ESTOUTEVILLE (GUILLAUME D'), cardinal archevêque de Rouen. Sixte IV veut envoyer en France ce prélat, qui résidait à Rome, XIV, 40. — Mort du cardinal d'Estouteville, en 1582, 66.

ESTOUMEL (D'), député de Cambrai, défend la religion catholique à l'Assemblée nationale, XIX, 180.

ESTRÉES (le cardinal D'), d'abord évêque de Laon, est chargé de proposer un accommodement avec les évêques jansénistes (1668), XVII, 197. — Il est député au roi pour lui faire des remontrances au sujet de la suppression des exemptions de la régale, 273.

ÉTAMPES. Assemblée tenue dans cette ville, en 1147, VII, 517. — La reine Ingelburge est enfermée dans le château d'Étampes, VIII, 488. — *Conciles tenus à Etampes* : en 1091, VI, 502 ; en 1100, VII, 77 ; en 1130, à l'occasion du schisme, 338.

ÉTAT CIVIL. Les registres de l'état civil sont enlevés au clergé (1792), XIX, 542. — Prescription de Pie VI à ce sujet, *ibid.*

ÉTATS GÉNÉRAUX. *États de Blois* (1576). Leur ouverture ; discours du roi et du chevalier de Birague, XVI, 41. — Discussion relative à la publication du concile de Trente, 43. — Le clergé demande que l'on rende à l'Église l'élection de ses prélats, 45. — Discussion sur la question religieuse ; les trois ordres deman-

dent unanimement l'unité de religion, 45-48. — *États de Blois* (1588). Leur ouverture solennelle ; discours du roi, XVI, 107. — Prestation de serment à l'édit d'union, 108. — Les États déclarent Henri de Bourbon incapable de porter la couronne, 111. — Grand débat sur la publication du concile de Trente, 114. — *États de 1593.* Leur convocation par le duc de Mayenne, XVI, 192. — Leur ouverture, 194. — Les Espagnols cherchent à faire reconnaître leur infante par les États, 196. — Délibération sur la demande adressée par les seigneurs catholiques, 197. — Tentative du clergé pour faire recevoir le concile de Trente, 199. — Les États procèdent enfin à la réception du concile, puis se séparent, 228. — *États de 1614.* Ils sont convoqués par Marie de Médicis ; leur réunion à Paris, XVI, 356. — Le clergé demande la publication du concile de Trente, 358. — Opposition du tiers-état à la demande du clergé, 359. — Dangereuses dispositions manifestées par le tiers-état, 361. — Le clergé résiste énergiquement à ses prétentions, 363. — Il ne peut obtenir la publication du concile, 369, 371. — *États de 1789.* Arrêt rendu pour leur convocation, XVIII, 564 ; XIX, 9. — Élections des députés, XIX, 10. — Cahiers des États, 12-29. — Ouverture des États ; vérification des pouvoirs, 31, 33. — Le tiers-état cherche à annihiler les deux autres ordres, 38. — Il se constitue en corps souverain, sous le nom d'*Assemblée nationale*, 43. V. ce mot.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Guerre entreprise pour leur séparation d'avec l'Angleterre ; le clergé y contribue pour quarante-six millions, XVIII, 528, 529. V. AMÉRIQUE.

ETERIUS (saint) ou Eternus, évêque d'Évreux, III, 418.

ETHELBALD, roi des Merciens. Lettre que lui écrit S. Boniface (vers 745), IV, 24, 25.

ÉTHELBERT, roi de Kent, est converti par son épouse Adelberge ou Berthe (590), III, 65, 110.

ÉTHÉRIE (sainte), première abbesse de Notre-Dame de Soissons, III, 359.

ETHERIUS (saint), évêque de Lyon, mort en 602, III, 138.

ETHERIUS (saint), évêque de Vienne, fait transférer dans cette ville les reliques de S. Didier (608), III, 154.

ETHERIUS, évêque d'Embrun, assiste au concile de Chalon-sur-Saône, en 550, III, 317.

ETHERIUS, évêque de Lisieux. Tentative d'assassinat dirigée contre lui, II, 515.

ETHERIUS, évêque de Maguelone, I, 490.

ÉTIENNE (saint), évêque de Lyon, au ^v^e siècle, II, 109, 184.

ÉTIENNE (saint) de Limoges, fondateur de la congrégation d'Obazine (1142), VIII, 41.

ÉTIENNE (saint) de Muret. Résumé de sa vie, VI, 434-436. — Sa belle réponse aux légats de Calixte II, VII, 274. — Sa mort, en 1124, 297.

ÉTIENNE I, pape. Lettre qu'il reçoit de Saint-Cyprien, en 253, au sujet de l'hérésie de Novatien, I, 71-73.

ÉTIENNE II, pape. Son élection, en 752, IV, 63. — Il invoque la protection de Pépin, 64. — Lettre adressée par lui à tous les ducs francs, 65. — Il quitte Rome, 66. — Après d'infructueux efforts pour obtenir justice du roi des Lombards, il part de Pavie pour la France, *ibid.* — Il implore solen-

nnellement la protection et l'appui du roi Pépin, 67. — Sa maladie et sa guérison miraculeuse, à Saint-Denis, 68. — Il donne l'onction royale à Pépin, à la reine Bertrade et à leurs deux fils Charles et Carloman, 70. — Lettres d'Étienne II au roi Pépin, 72, 74-76. — Ce pontife rentre en possession de Ravenne et de vingt et une autres villes après la victoire du roi des Francs, 77. — Il écrit de nouveau à ce prince, à l'occasion de la mort d'Astolphe, roi des Lombards, 95. — Mort d'Étienne, en 757, 96.

ÉTIENNE III, pape, est élu après l'expulsion de l'intrus Constantin, en 769, IV, 124. — Il écrit à Charles et à Carloman pour les détourner de toute alliance avec le roi Didier, 128. — Sa mort, en 772, 133.

ÉTIENNE IV, pape, succède à S. Léon III, en 816, IV, 346. — Son voyage en France, 347. — Sa mort, en 817, 365.

ÉTIENNE V, pape, succède à Adrien III, en 885, V, 378. — Il meurt, en 891, 384.

ÉTIENNE VI, pape (896-897), V, 387.

ÉTIENNE VIII, pape (939), V, 467.

ÉTIENNE IX, pape, succède à Victor II, en 1057, et meurt l'année suivante, VI, 323.

ÉTIENNE, cardinal évêque de Paris (1368), XI, 468.

ÉTIENNE, évêque d'Antioche, hérétique. Son infâme stratagème pour perdre l'évêque de Cologne Euphratas (348), I, 158-160.

ÉTIENNE de Senlis, évêque de Paris. Persécutions qu'il endure de la part du roi Louis le Gros, VII, 315. — Sa lettre à Geoffroy, évêque de Chartres, au sujet de l'assassinat du prieur Thomas, 375. — Sa lettre au pape contre Thibault Nothier, 377.

ÉTIENNE, évêque du Puy. Sa déposition est ordonnée par le concile de Rome (999), VI, 85.

ÉTIENNE, évêque de Tournai, abbé de Saint-Euverte à Orléans. Ses efforts pour venger le meurtre de Jean de Cathena, VIII, 143. — Il devient abbé de Sainte-Geneviève de Paris, puis évêque de Tournai (1190), VIII, 349. — Discussion à propos de son élection; le pape lui donne gain de cause, 350. — Détails fournis par lui sur son genre de vie, 352. — Sa mort, en 1203, 437. — Ses lettres, *ibid.*

ÉTIENNE, abbé de Cîteaux, (1113), VII, 190.

ÉTIENNE, abbé de Lérins (596), III, 106.

ÉTIENNE, prêtre, élu pape à la mort de S. Zacharie, meurt avant d'avoir été ordonné (752), IV, 63.

ÉTIENNE, roi d'Angleterre. Sa mort, en 1154, VIII, 95.

ÉTIENNE, comte d'Auvergne. Lettre de Nicolas I à ce seigneur (863), V, 181.

ÉTIENNE, comte de Chartres et de Blois, prend part à la première croisade, VII, 28.

ÉTIENNE, préfet du roi Sigismond de Bourgogne, est excommunié pour cause de mariage incestueux, II, 188.

ÉTIENNE (HENRI), fils de Robert Étienne, continue les travaux littéraires de celui-ci, XV, 125.

ÉTIENNE (ROBERT), savant imprimeur. Examen et condamnation des bibles imprimées par lui (1548), XV, 122. — Il se retire à Genève et embrasse le calvinisme, 123. — Ses mérites littéraires; ses travaux typographiques, 124.

ÉTOILE (PIERRE DE L'), fondateur de l'abbaye de Fontgombaud (vers 1100), VII, 46.

ETTON (saint), disciple de S. Fursy, III, 294.

EUBERT (saint), confesseur, compagnon des SS. Piat et Chryseuil (III^e siècle), I, 97.

EUCHAIRE (saint), évêque et martyr, sous Julien l'Apostat, I, 215.

EUCCHARISTIE. Le dogme de la présence réelle de N.-S. dans l'Eucharistie est défendu par saint Irénée contre les Valentinien, I, 60, 61. — La foi des premiers âges dans la présence réelle est attestée par une inscription de S. Paulin de Nole (IV^e siècle), 314. — Preuve de la tradition du X^e siècle sur ce dogme, tirée des œuvres de Rathier de Vérone, V, 501. — Condamnation d'une explication du mystère de l'Eucharistie (1305), X, 355. — Manière de recevoir ce sacrement au VI^e siècle, II, 496. — L'Eucharistie doit être consommée dans l'église, I, 257. — Épreuve par l'Eucharistie, en 590, III, 70. — *La perpétuité de la foi dans l'Eucharistie*, ouvrage d'Arnauld et de Nicole, XVII, 241.

EUCHER (saint), évêque de Lyon. Sa vie dans la solitude, I, 432. — Il est appelé à l'épiscopat, 435. — Il souscrit au concile d'Orange (441), 454. — Sa mort, 541. — Ses ouvrages, 433, 531. — Sa relation du martyre de la légion Thébéenne, 88.

EUCHER (saint), évêque d'Orléans, est exilé par Charles Martel, III, 496. — Il meurt au monastère de Saint-Tron (738), 497.

EUDES de Châteauroux, cardinal. Sa légation en France (1246), IX, 404, 405.

EUDES, évêque de Paris, est persécuté par le roi Philippe-Auguste, VIII, 388.

EUDES, roi de France, d'abord comte de Paris, dirige avec son frère Robert la défense de cette ville (886), V, 362. — Il est sacré roi à Sens, par l'archevêque Vauthier, 372. — Sa mort, en 898, 391.

EUDES, duc d'Aquitaine et de Gascogne, livre le roi Chilpéric à Charles Martel, III, 454. — Il prend part à la victoire de Poitiers (732), 489.

EUDISTES (congrégation des). Sa fondation par Jean-Eudes Mézerai (1630), XVI, 557.

EUDOXIE, veuve de l'empereur Valentinien, épouse Maxime et appelle les Vandales à Rome, I, 587.

EUFRAISE (saint), évêque de Clermont, accueille S. Quintien de Rodez, II, 169.

EUGEND (saint), abbé de Condat ou de Saint-Claude. Sa vie, I, 525 ; II, 186.

EUGÈNE (saint), fondateur de l'église de Tolède (1^{er} siècle), IX, 119.

EUGÈNE I (saint), pape. Son élection, en 654, III, 398.

EUGÈNE II, pape, succède à Pascal 1^{er}, en 823, IV, 411. — Lettre adressée à ce pontife par l'empereur Louis après l'assemblée de Paris (826), 419.

EUGÈNE III, pape. Son élection, en 1145, VII, 490. — Lettres que lui adresse S. Bernard au sujet de l'archevêque d'York et de Samson de Reims, 492, 519. — Eugène se déclare pour la croisade, 495. — La sédition des Romains le force à se réfugier en France, 167, 520. — Il préside le concile de Paris, en 1147, VIII, 3. — Il visite un grand nombre de villes de France, 27. — Son séjour au monastère de Clairvaux, 40. — Sa mort, en 1153, 85.

EUGÈNE IV, pape, est élu le jour où l'on devait ouvrir le concile de Bâle (1431), XIII, 320. — Il lance deux bulles pour dissoudre ce concile et le transférer à Cologne, 324. — Son légat à Bâle essaye de le dissuader de cette translation, 327. — Eugène cherche à apaiser les esprits en envoyant de nouveaux légats au concile,

341. — Autres mesures prises par lui pour opérer sa réconciliation avec les Pères de Bâle, 351. — Il révoque ses bulles de translation, 352. — Il approuve la continuation du concile à Bâle; ses rapports difficiles avec les Pères, 355, 357-361. — Il reçoit des ambassades de l'empereur, de Charles VII et du duc de Bourgogne, 363. — Reproches adressés par lui au concile; réponse de celui-ci, 373, 375. — Plaintes du pape sur la manière d'agir du concile dans l'affaire des Grecs, 386. — Ses remontrances sur les inconvénients de la publication des indulgences, 388. — Il envoie des nonces dans toutes les cours d'Europe, pour désapprouver les actes et les principes du concile de Bâle, 389-392. — Ses légats proposent aux Pères de venir traiter de la réunion des Grecs à Florence ou dans quelque autre ville d'Italie, 395. — Il envoie de nouveaux nonces à Bourges, près du roi Charles VII, 405, 447. — Bulle d'Eugène IV condamnant la doctrine des Pères de Bâle (1437), 436. — Il transfère le concile à Rome, 458. — Sa lettre à Jean V, duc de Bretagne, 464. — Il crée le dauphin de France général et gonfalonier de l'Eglise, 465. — Il publie de nouvelles censures contre les partisans de l'antipape Félix, 469. — Mort du pape Eugène, en 1447, 471.

EUGÈNE, évêque de Nîmes, I, 490.

EUGÈNE, rhéteur, proclamé empereur par Arbogaste, favorise le paganisme (392), I, 284. — Il est vaincu et mis à mort par Théodose, 285, 286.

EULADIUS, métropolitain de Bourges. Brigues et divisions dont sa mort est suivie (473), II, 27, 28, 31.

EULALIE, première abbesse d'Hasnon, sur la Scarpe, III, 432.

EULALIUS (saint), évêque de Nevers, guéri par S. Séverin, II, 137.

EULALIUS, seigneur d'Auvergne. Ses déportements et ses crimes (590), III, 69, 70.

EULOGE, seigneur gallo-romain, vend la terre d'Épernay à S. Remi, II, 102.

EULOGIES. Après la messe du dimanche, les eulogies sont distribuées à ceux qui n'ont pas communie (concile de Nantes, en 649), III, 341.

EUMÈRE (saint), solitaire, au diocèse de Noyon, II, 272.

EUMERIUS, évêque de Nantes, II, 222, 279, 282.

EUPHRAISE (saint), évêque de Clermont en Auvergne (fin du ^{ve} siècle), II, 77.

EUPHRATAS, évêque de Cologne, tombé dans l'arianisme, est condamné à la déposition dans le concile de Cologne (346), puis rétabli, I, 156, 157. — Il assiste au concile de Sardique; stratagème de l'évêque d'Antioche pour le perdre, 158-160.

EUPHRONE (saint), évêque d'Autun. Ses lettres à Talasius d'Angers et au comte Agrippin, I, 505, 506.

EUPHRONE (saint), évêque de Tours. Son élection, II, 362. — Il préside le concile de Tours, en 567, 390. — Il écrit, avec d'autres évêques, une lettre pastorale sur la peste inguinale, 404. — Il fait la translation d'une relique de la vraie croix dans le monastère de Sainte-Radegonde, 420.

EUSEBE (saint), évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (vers le ^{iv} siècle), I, 234.

EUSEBE, évêque de Nantes, I, 534.

EUSEBE, évêque d'Orléans (511), II, 104, 161.

EUSÈBE, évêque de Paris, II, 337.

EUSÈBE, évêque de Verceil apaise les troubles de l'Église en Italie (363), I, 221.

EUSEBIE (sainte), abbesse d'Hamay, fille de S. Adalbalde, III, 303.

EUSÉBIE (sainte), abbesse de Saint-Cyr. Son courage héroïque et son martyre (vers 731), III, 484.

EUSISE (saint), ermite en Berry. Sa prédiction à Childebert I^{er}, II, 210. — Monastère élevé pour lui, 211.

EUSPICE (saint), abbé de Mici, obtient de Clovis la grâce des habitants de Verdun, II, 103. — Sa mort, 162.

EUSTACHE (saint), diacre d'Autun, puis archevêque de Bourges, III, 88.

EUTASE (saint), abbé de Luxeuil. Son élection par les moines de cette abbaye, III, 162, 172. — Sa mission auprès de S. Colomban, 175. — Sagesse de son gouvernement à Luxeuil, 194. — Ste Fare est miraculeusement guérie par lui, 195. — Ses missions chez les Séquaniens et dans la Bavière, 197. — Sa mort (vers 626), 210.

EUTOCHE (saint), évêque de Tours. Sa lettre aux évêques de la troisième Lyonnaise, à la suite du concile d'Angers (453), I, 503. — Sa mort et ses fondations, 532.

EUTROPE (saint), évêque d'Orange, ami de S. Sidoine (vers 475), II, 62.

EUTROPE (saint), premier évêque de Saintes, envoyé par le pape S. Clément (^{1er} siècle), I, 15, 16. — Son corps est placé, au ^{vi} siècle, dans l'église qui porte son nom, III, 144.

EUTROPIE (sainte), vierge et martyre, mise à mort par les uns, à Reims, I, 493.

EUTROPIE (sainte), veuve, II, 4, 35.

EUTYCHIENS, hérétiques. Lettres du pape S. Léon et des évêques de Gaule contre leurs doctrines, I, 487. — S. Avit de Vienne les combat à son tour, II, 115. — Leurs erreurs sont anathématisées au concile d'Orléans (549), 318.

EUTYCHIUS, exarque de Ravenne, s'unit au roi Luitprand pour assiéger Rome, III, 493.

EUVERTE (saint), évêque d'Orléans, assiste au concile de Vence, en 374, I, 246.

EUZE (JACQUES D'), évêque d'Avignon, créé cardinal par Clément V, 501.

ÉVANCE (saint), archevêque de Vienne, II, 490, 503; III, 11, 153.

ÉVANGILES. Leur autorité établie par S. Irénée, I, 57, 58. — Commentaire de S. Hilaire sur l'Évangile de S. Matthieu, I, 227, 28.

ÉVARIC, roi des Wisigoths, de son prédécesseur Théodoric II, 14. — Ses conquêtes en Gaule et ses persécutions; S. Epiphane décide à conclure la paix avec l'empereur Jules Népos, 26, 48-51. — Il s'empare de l'Auvergne et annuit S. Sidoine, qu'il rappelle bientôt après (476), 63.

ÉVÊQUES en général. La tradition des apôtres se transmet intacte par la succession des évêques, 58, 59. — Difficulté du choix d'un évêque, selon S. Sidoine, II, 9, 30. — Règles et prescriptions établies pour l'élection des évêques, 465; II, 174; III, 184, 214; IV, 46; V, 258. — Ils devaient être, d'origine, agréés du peuple, du clergé et de la noblesse, I, 383. — Restrictions apportées au principe de leur élection par le peuple,

I, 502; II, 32. — Leur choix est, au ix^e siècle, entre les mains du souverain, IV, 512. — Règlement sur leur ordination, II, 276, 319, 365. — Ils ne doivent pas être ordonnés sans passer par les degrés ordinaires, I, 382. — Leur ordination doit être faite par sept évêques, ou tout ou moins par trois, avec la participation d'un métropolitain, I, 147, 324. — Décret contre les translations d'évêques (concile de Troyes, en 878), V, 336. — Les causes des évêques, au iv^e siècle, sont jugées par le métropolitain dans les provinces éloignées, comme les Gaules I, 251. — Les poursuites contre un évêque ne peuvent avoir lieu que dans un concile convoqué par l'autorité du Saint-Siège (canons d'Angilram), IV, 175. — Si un évêque en appelle au pape, on doit s'en tenir à la décision de celui-ci (*ibid.*), 176. — Plus tard, l'intervention du pape devient nécessaire dans tous les jugements de causes épiscopales, V, 10, 210. — Droits et devoirs des évêques (concile d'Orléans, en 511), II, 157. — Leurs droits respectifs établis par le pape Hilaire, en 464, 9. — Ils sont rendus seuls juges des causes ecclésiastiques par une loi de Gratien (376), I, 219, 205. — Au ix^e siècle, l'opinion générale les regarde comme les juges des souverains, V, 160. — Ils ont seuls le pouvoir de délivrer des lettres de communion (concile d'Arles, en 314), I, 146. — Les évêques voyageurs ont droit à un lieu pour célébrer dans les villes où ils arrivent, I, 147. — Pénalités portées contre les meurtriers des évêques dans les lois de Dagobert, III, 266. — Défense de piller les biens des prélats après leur mort (concile de Pontion, en 876), V, 315. — Les évêques doivent toujours

vivre avec leur clergé (concile de Paris, en 829), IV, 447. — Ils ne peuvent se dispenser de prêcher devant leurs fidèles, II, 46. — Ils ne peuvent donner ou échanger les biens des églises sans le consentement de leur clergé (374), I, 245. — Ils ne doivent pas jurer sur les choses saintes, mais seulement *inspectis sacris* (concile de Meaux en 845), V, 32. — Les évêques mariés, dès les premiers siècles de l'Église, sont tenus à la continence et doivent être séparés de leurs femmes, I, 121; II, 393. — Les chiens et les éperviers leur sont défendus (concile de Mâcon, en 585), III, 17. — Austérité de la vie épiscopale au ^v^e siècle, II, 61. — Caractère distinctif des bons et des mauvais évêques, d'après Julien Pomère, 45, 46.

ÉVÊQUES des Gaules ou de France. Leur résistance aux séductions et à la persécution arienne, sous Constance, I, 172-174. — Ils refusent de recevoir le symbole arien de Sirmium (358), 177. — Ils confirment la foi de Nicée au concile de Rimini (359); défections dans leur sein à cette occasion, 181-185. — Ceux qui avaient reçu le concile de Rimini se rétractent (361), 201, 202. — Ils rejettent formellement le concile de Rimini au concile de Rome (371), 243, 244. — Ils ne partagent pas la trop grande animosité de quelques prélats espagnols contre les priscillianistes, 266. — Ils consultent le pape sur différentes difficultés, (404 et 405), 324, 327, 328. — Ils souscrivent à la condamnation de Pélage, 359. — Les évêques de la province de Bourges sont convoqués par S. Sidoine pour l'élection d'un métropolitain, en 473, II, 28-31. — Les évêques de Gaule secourent le pape réduit à la misère, en 494, 81. — Requête présentée par les

seigneurs contre le service militaire des évêques, en 803, IV, 284, 285. — La fidélité du plus grand nombre des évêques sauve le royaume de France, en 858, V, 148. — Évêques français cités à Rome pour n'avoir pas observé l'interdit, en 1200, VIII, 395. — Évêques pourvus et maintenus en vertu du concordat, en 1519, XIV, 263. — Évêques intrus, en 1791; leur origine et leurs premiers consécrateurs, XIX, 227, 318, 326, 338. V. CLERGÉ CONSTITUTIONNEL.

ÉVERARD, archevêque de Sens. Sa vigoureuse défense contre les Normands, qu'il force à la retraite, en 887, V, 365, 366.

ÉVERGISELE (saint), évêque de Cologne (fin du ^{iv}^e siècle) I, 318.

EVERMAR (saint), évêque de Cologne (fin du ^{iv}^e siècle), I, 318.

ÉVERMARE, seigneur frison. meurt assassiné (714), III, 450.

ÉVERVIN, religieux prémontré. Détails fournis par lui sur différentes sectes hérétiques, VIII, 18.

ÉVREMOND (saint), fondateur du monastère de Fontenay-sur-l'Orne, III, 365.

ÉVREUX. Fondation de l'église de cette ville par S. Taurin, au ⁱⁱ^e siècle, I, 17.

ÉVRON. Construction du monastère de ce lieu par S. Hardouin, évêque du Mans, III, 225.

ÉVROUL (saint), abbé de L'Oroer et de Saint-Lucien de Beauvais, II, 235.

EVROUL (saint), abbé d'Ouche, au diocèse de Lisieux et fondateur de quatorze monastères, II, 234, 235.

EXCOMMUNICATION. Cette peine ne doit pas être infligée à la légère, II, 129. — Elle doit être levée dans tous les lieux où elle a été prononcée, I, 147. — Peines temporelles et effets civils attachés à

l'excommunication, II, 497; IV, 91, 384. — L'excommunication est portée d'une manière générale contre les déserteurs de l'armée (sous Constantin), les comédiens, les usuriers, I, 145, 146; — contre les adultères et les clercs adonnés à l'ivrognerie ou consultant les *sorts des saints*, II, 12, 13. — Formules usitées pour l'excommunication et pour la réconciliation des excommuniés, V, 393, 411. — Excommunications particulières lancées : contre les assassins de Foulques, archevêque de Reims, en 900, V, 392; — contre le roi Philippe I^{er} et Bertrade, VII, 86; — contre l'empereur et l'antipape Bourdin, en 1119, 233; — contre les hérésiarques de Toulouse, en 1179, VIII, 300.

EXEAT ou dimissoire donné aux prêtres par l'évêque. Son ancienneté; son usage au vi^e siècle, I, 179, 261.

EXPILLY, évêque intrus de Quimper, en 1791, XIX, 227, 324. — Persécution dirigée par lui

contre les prêtres fidèles, 389, 450.

Exposition de la doctrine catholique, ouvrage important de Bossuet, XVII, 249.

Exposition des Principes sur la constitution civile du clergé, rédigée par l'épiscopat en 1790, XIX, 213-223.

EXUPÈRE (saint), martyr à Vienne (vers l'an 178), I, 43.

EXUPERE (saint), officier de la légion Thébéenne, martyrisé à Agaune, en 286, I, 85-89.

EXUPÈRE (saint) ou Spire, premier évêque de Bayeux (iv^e siècle), I, 233.

EXUPÈRE (saint), évêque de Toulouse, consulte le pape Innocent I^{er} sur des questions de discipline et sur les livres canoniques (405), I, 327-330. — Il secourt les moines d'Orient; lettre de remerciements qu'il reçoit de S. Jérôme, 330, 331. — Il nourrit les pauvres de Toulouse, lors de l'invasion des barbares, 341. — Son éloge par S. Jérôme, 351. — Églises bâties par lui dans cette ville, 351, 352.

F

FAGENULFE, prêtre de Laon, témoin produit contre l'évêque Linemar, V, 287.

FALCON (saint) ou Foulques, évêque de Tongres. Son différend avec S. Remi, II, 166.

FARE (sainte) ou Bourgonddare, est vouée à Dieu par S. Colomban, III, 163. — Elle fonde le monastère d'Éboriac, appelé depuis Faremoutiers, 196. — Son testament, daté de 632, *ibid.*

FARE (de la), évêque de Nancy. Son discours à l'ouverture des États

généraux (1789), XIX, 32. — Il défend les vœux monastiques dans l'Assemblée nationale, 159, 161, 167.

FAREL (GUILLAUME), luthérien, XIV, 300.

FAREMOUTIERS, abbaye. Sa fondation par Ste Fare (616), III, 196. — Plusieurs femmes illustres d'Angleterre viennent s'y retirer, 356. — Désordres survenus dans le monastère, VI, 517.

FARNÈSE (le cardinal). Sa légation en France (1540), XV, 13.

FARON (saint) ou Bourgondofaron, évêque de Meaux, frère de Ste Fare, III, 163, 262.

FAUCHET (l'abbé), curé de Saint-Roch, à Paris. Sa conduite dans la Révolution, XIX, 64, 66. — Devenu évêque intrus, il propose de contraindre par la famine les prêtres *réfractaires*, 434.

FAUSTE, abbé de Lérins, puis évêque de Riez. Son différend avec l'évêque de Fréjus, I, 519. — Sa promotion à l'épiscopat (vers 460), II, 4, 6. — Il soulève la question de la matérialité de l'âme; il est réfuté par Claudien Mamert, 36-43. — Il est exilé en Limousin par Évaric, 47. — Il sert de médiateur entre ce prince et Julius Népos, 48. — Son épître à Lucide pour lui faire abandonner la doctrine du prédestinarianisme; il obtient sa rétractation, 52-58. — Dans une réfutation du prédestinarianisme, il penche vers l'erreur opposée; ses autres écrits et ses vertus, 58-60.

FAUSTIEN, évêque d'Acqs, déposé par le concile de Mâcon (585), III, 12.

FAUSTIN, évêque de Lyon, écrit au pape et à S. Cyprien pour l'extinction de l'hérésie de Novatien, en 252, I, 71.

FAUSTRADE, épouse de Charlemagne. Son mariage, en 784, V, 169. — Sa mort, à Francfort, en 794, 233.

FAYE-DESPESSES, avocat général. Son discours contre la publication du concile de Trente, XVI, 85.

FAYE (LA), ministre protestant. Sa lutte malheureuse dans une conférence publique contre S. François de Sales, XVI, 474.

FAYETTE (LA), commandant de la garde nationale de Paris, XIX, 68.

FÉCAMP. Fondation de l'abbaye de ce lieu par S. Vaningue, comte du palais sous le roi Clovis II, III, 356. — Ce monastère est relevé par le duc Richard, VI, 76.

FÉCULFE, évêque de Lisieux, auteur d'une chronique, IV, 498.

FÉLICIE (saint), martyr à Vienne (vers l'an 178), I, 43.

FÉLICIE (saint), l'un des gardiens de S. Victor de Marseille, martyrisé avec lui (vers 288), I, 108, 109.

FÉLICIE (saint), martyr à Agen, sous Maximien, I, 112, 113.

FELIX (saint), prêtre et martyr, vient prêcher l'évangile à Valence, I, 65. — Son interrogatoire et son supplice (204), 66-68.

FÉLIX (saint), archevêque de Bourges, II, 424, 437.

FÉLIX (saint), évêque de Nantes, assiste au concile de Tours (567), II, 391. — Sa lettre pastorale au sujet de la peste inguinale, 404. — Son épiscopat et ses travaux, 405. — Sa mésintelligence avec S. Grégoire de Tours, 476. — Sa mort (582), 502.

FÉLIX (saint), évêque de Trèves, est séparé de la communion des autres évêques (vers 398), I, 317. — Il abdique l'épiscopat et meurt dans un monastère, 321.

FÉLIX III, pape, excommunié et dépose Acace, patriarche de Constantinople, II, 82.

FÉLIX IV, pape. Sa lettre à S. Césaire d'Arles au sujet des ordinations prématurées, II, 201.

FÉLIX V, antipape. Son élection par les électeurs de Bâle et son couronnement (1440), XIII, 445. — Il fait deux promotions de cardinaux, 450. — Il renonce au souverain pontificat (1449), 580. — Sa mort, 482. V. AMÉDÉE VIII.

FÉLIX, évêque d'Arles, député des Francs au concile de Rome (679), III, 398.

FÉLIX, évêque d'Orléans, II, 366.

FÉLIX, évêque de Quimper, accusé de simonie, se rend à Rome (vers 847), V, 60. — Il est déposé, 61.

FÉLIX, évêque d'Urgel, cherche à relever l'hérésie de Nestorius avec Élipand, évêque de Tolède, IV, 203. — Sa rétractation au concile de Ratisbonne (792), 209. — Il fait un voyage à Rome, où il abjure son hérésie, *ibid.* — Il recommence à enseigner la doctrine qu'il avait reniée, 211. — Son opiniâtreté dans la défense de son hérésie, 243. — Sa réfutation par Alcuin, 245. — Il est enfin condamné et déposé de l'épiscopat, 249. — Après une nouvelle rétractation, il est relégué à Lyon, 250. — Il meurt dans cette ville, persistant dans son erreur, 252.

FEMMES. Les femmes n'ont pas le droit d'enseigner dans l'Eglise, I, 256. — Il leur est défendu de parler dans les assemblées de la nation (concile de Nantes, en 649), III, 312. — Il leur est interdit de danser dans l'enceinte des églises (concile de Chalon-sur-Saône, en 650), 316. — Abus résultant de la participation des femmes à la célébration des saints mystères, IV, 448.

FÉNELON (FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LAMOTTE), archevêque de Cambrai. Ses brillantes études; son arrivée à Paris, XVII, 344. — Sa mission en Poitou; il convertit un grand nombre de protestants, 327. — Il fait la connaissance de madame Guyon et prend sa défense, 360, 366. — Il est nommé à l'archevêché de Cambrai (1695), 373. — Son désaccord et sa récon-

ciliation avec Bossuet, 376. — Il fait un appel au pape, 384. — Nouvelles luttes doctrinales de Fénelon et de Bossuet, 385-391. — Fénelon se soumet avec humilité, 399-403. — Il attaque le mandement de l'évêque de Saint-Pons, 457. — Il appuie la bulle *Unigenitus*, 479. — Sa mort (1715), 482. — Principaux ouvrages de Fénelon : *Traité du Ministère des Pasteurs*, 347; *Instruction pastorale sur le Cas de conscience*, 443; *Réponse à Bossuet*, 391; *Directions pour la conscience d'un roi*, 348; *Fables et Dialogues des Morts*, *ibid.* — Bonne opinion de Fénelon sur Dubois, XVIII, 81.

FÉNELON (le marquis DE), oncle du précédent. Notice biographique, XVII, 344.

FENESTRELLE. Résistance opiniâtre des Vaudois dans cette localité (1487), XIV, 93.

FÉODALITÉ. Ses origines et son établissement, II, introd., p. xxxiv. — Destruction du régime féodal dans la nuit du 4 août 1789, XIX, 72.

FERDINAND, roi d'Aragon, assiste à l'entrevue de Perpignan, entre Benoît XIII et Sigismond, XIII, 155.

FERDINAND de Cordoue, jeune savant espagnol. Son passage dans l'Université de Paris (1445), XIII, 461.

FERRARE. Cette ville accueille avec empressement les prêtres français exilés (1792), XX, 8. — *Concile de Ferrare* (1438-1439) : Ouverture du concile par le pape Eugène IV, XIII, 397. — Un grand nombre de prélats s'y réunissent dès la première session, 405. — Seconde session, où sont frappés de censure tous ceux qui persistaient à tenir des assemblées à Bale, *ibid.* — Nombreuses conférences

des Grecs avec les Latins, XIII, 456.
— Après quinze sessions, la peste oblige le pape à transférer le concile à Florence, 457.

FERRARE (le cardinal de), légat en France. Objet de sa mission, (1561), XV, 348.

FERRÉOL (saint) ou Fargeau, vient prêcher l'évangile à Besançon avec S. Ferrution, I, 65. — Son martyr (vers 212), 68.

FERRÉOL (saint), tribun militaire, martyr auprès de Vienne (sous Maximien probablement), I, 110-112.

FERRÉOL (saint,) évêque d'Autun, prédécesseur de S. Léger, III, 371.

FERRÉOL (saint), évêque de Limoges (vers 585), II, 461 ; III, 20.

FERRÉOL (saint), évêque d'Uzès. Monastère et règle établis par lui, II, 350. — Sa mort, 352.

FERRIER (BONIFACE), frère de S. Vincent Ferrier, XII, 474.

FERRIER (ROBERT), abbé de Cîteaux, créé cardinal par Célestin V, en 1294, X, 253.

FERRIER (le Père), jésuite, fait proposer des joûtes théologiques aux jansénistes, XVII, 152.

FERRUCE (saint), soldat martyr (vers le 1^{re} siècle), I, 214, 215.

FERRUTION (saint) ou Fargeon vient prêcher l'évangile à Besançon avec S. Ferréol, I, 65. — Son martyr (vers 212), 68.

FERRY (PAUL), ministre protestant, combattu par Bossuet, XVII, 172.

FERTÉ (LA), au diocèse de Châlon. Fondation de l'abbaye de ce lieu, première fille de Cîteaux (1113), VII, 191.

FERTÉ-BERNARD (LA). Conférence tenue en ce lieu, en 1189, VIII, 335.

FERTÉ-SOUS-JOUARRE (LA). Assemblée convoquée dans cette ville par le prince de Condé (1559), XV, 257.

FEUQUIÈRES (le marquis DE). Ses rapports avec Bossuet, XVII, 171.

FIACRE (saint) ou Fèfre, accueilli par S. Faron, construit un ermitage à Breuil, près de Meaux, III, 262.

FIANÇAILES. Usage des fiançailles chez les Francs, II, introd., p. xxxvii.

FICHET (GUILLAUME), recteur de l'Université de Paris. Son opposition fait renoncer Louis XI au projet d'armer les écoliers, XIV, 5.

FIESQUE (LOUIS DE), cardinal, embrasse l'obédience de Benoît XII, XIII, 336. — Il est envoyé en France par Martin V, en qualité de légat (1418), 215.

FILIBERT (saint), abbé, fonde l'abbaye de Jumièges (650), III, 281. — Il va créer dans l'île Hério le monastère qui s'est appelé depuis Noirmoutier, 396. — Après avoir été emprisonné, il est rappelé à Jumièges, *ibid.* — Il fonde encore le monastère de Montivilliers, 416. — Translation de ses reliques au monastère de Dée, et plus tard à Tournus, IV, 518 ; V, 308.

Filioque. Controverse et conférence au sujet de ce mot du symbole, IV, 311-315.

FILLASTRE (GUILLAUME), doyen de l'église de Reims. Son double plaidoyer à l'assemblée du clergé, en faveur du pape Benoît (1406), XII, 358, 361. — Il est créé cardinal par Jean XXIII, 20. — Son mémoire pour l'abdication des trois papes, 61.

FILLEUL (PIERRE), archevêque d'Aix, lieutenant général du roi dans l'Ile-de-France (1525), XIV, 333.

FIMES. Concile tenu dans cette ville, en 881, V, 345-347. — Victoire du duc de Guise au même lieu (1575), XVI, 35.

FIRMIN (saint), premier évêque d'Amiens. Ses prédications dans l'Agenois, l'Auvergne, l'Anjou, puis à Amiens, I, 98, 99. — Son martyr dans cette ville (vers 288), 99, 100.

FIRMIN (saint) le confesseur, évêque d'Amiens, postérieurement à S. Firmin le martyr, I, 99, 100.

FIRMIN (saint), évêque d'Uzès, II, 279, 281, 321, 336.

FISHER (JEAN), évêque de Rochester, créé cardinal par Paul III. Sa mort glorieuse, XIV, 499.

FITZ-JAMES (DE), évêque de Soissons, se sépare de ses collègues à propos de l'affaire des jésuites, XVIII, 361, 362.

FLAGELLANTS. Développement de cette secte en Allemagne et en France; Clément VI la condamne et Gerson la réfute, XI, 290-295.

FLANDRE. Origine de cette province et de son nom, II, introd., p. XII. — Prémices du sang chrétien versées en Flandre sous Riccius Varius (286), I, 96, 97. V. BAUDOUIN, CHARLES, comtes de Flandre.

FLANDRIN (JEAN), archevêque d'Auch, créé cardinal par Clément VII, XII, 137.

FLANDRIN (PIERRE), prêtre du diocèse de Viviers, promu cardinal en 1371, XI, 482.

FLAOCATE, maire du palais en Bourgogne (641), III, 284.

FLAVACOURT (GUILLAUME DE), archevêque d'Auch, préside le concile de Marciac (1326 et 1330), XI, 96, 138.

FLAVIUS (saint), évêque de Chalon-sur-Saône, II, 491, 509.

FLAVIUS (saint) ou Fliu, archevêque de Rouen, II, 222, 264, 278.

FLAY en Beauvoisis. S. Germer, abbé de ce lieu, y est enterré (658), III, 278.

FLÉCHIER, évêque de Nîmes. Son talent et sa renommée comme prédicateur, XVII, 236.

FLESSELLES (DE), prévôt des marchands de Paris, est mis à mort par la foule (1789), XIX, 63.

FLEURIAGE (FLEURIOT DE LA), général vendéen, XX, 145.

FLEURY-en-Vexin. Fondation du monastère de ce lieu par Pépin d'Héristal, III, 451. V. SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE.

FLEURY (le cardinal DE), évêque de Fréjus, ministre de Louis XV. Son arrivée aux affaires; son administration, XVIII, 83, 115-117. — Il oscille entre les jansénistes et les orthodoxes, 197-199. — Il renouvelle le vœu de Louis XIII, qui déclare Marie patronne de la France, 210. — Sa mort, 212. — Jugements élogieux portés sur lui par Chateaubriand et Duclos, 116.

FLEURY (l'abbé), célèbre historien, confesseur de Louis XV, XVII, 327; XVIII, 3.

FLODOARD, historien de l'église de Reims. Sa mort, en 966, V, 513. — Ses principaux ouvrages, 514.

FLORENCE. Charlemagne célèbre dans cette ville les fêtes de Noël, en 786, IV, 180. — *Concile de Florence* (1439) : neuf sessions sont consacrées aux conférences avec les Grecs, XIII, 457. — Décret d'union avec les Grecs; l'union des Arméniens, des Jacobites et des Éthiopiens est sanctionnée, 457, 458. — Caractère œcuménique du concile de Florence, 458-461.

FLORENCE (saint), martyr auprès d'Agde, sous Maximien, I, 115.

FLORENCE (sainte), convertie en Orient par S. Hilaire de Poitiers (359), I, 186, 231.

FLORENT (saint), martyr à Rome, en 286, I, 89.

FLORENT (saint), diacre et martyr à Reims, I, 493.

FLORENT (saint), évêque d'Orange, II, 183.

FLORENT (saint), disciple de S. Dié et évêque de Strasbourg (679), III, 365, 398. — Hospice fondé par lui pour les Irlandais ou les Écossais, 401.

FLORENT (saint), évêque de Vienne, préside le concile de Valence, en 374, I, 246.

FLORENT (saint), fondateur du monastère de Glonne ou de Saint-Florent-le-Vieux (vers la fin du iv^e siècle), I, 306, 307.

FLORENT ou Florentin, archevêque d'Arles, convoque le concile d'Arles, en 1260, X, 14.

FLORENT, prêtre de Saint-Paul-Trois-Châteaux, auteur d'une *Vie de Ste Rusticle*, III, 180.

FLORENT, ambassadeur du roi des Wisigoths, ressuscité par S. Martin, II, 504.

FLORENTIN (saint), abbé d'un monastère d'Arles, II, 331,

FLORIBERT (saint), évêque de Tongres, IV, 35.

FLORIEN, moine de Roman-Moustier (iv^e siècle), II, 301.

FLORUS, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, I, 490, 519.

FLORUS, prêtre de Lyon, auteur d'un écrit contre Jean Scot, V, 97.

FLORUS, diacre de Lyon. Son traité sur les élections des évêques, IV, 355. — Son ouvrage sur la prédestination, V, 102.

FLOU (saint), évêque d'Orléans, II, 104.

FLOUR (saint) fonde l'église de Lodève, au i^{er} siècle, I, 70.

FOI (sainte), vierge et martyr. Son supplice à Agen, sous Maximien, I, 112, 113.

FOILLAIN (saint), frère de S. Fursy, assassiné vers 655, III, 293, 302.

FOIX (JEAN DE), archevêque de Bordeaux, en 1500, XIV, 172.

FOIX (PIERRE DE), cardinal, abandonne Benoît XIII et va rejoindre les cardinaux de Constance, 159. — Grands services rendus par lui à l'Église lors de l'extinction du schisme, XIII, 240. — Il est établi par le pape légat d'Avignon et du comtat Venaissin (1432), 340.

FOLCUIN (saint), évêque de Théroutanne, mort en 855, V, 134.

FONTAINEBLEAU. S. Louis établit en ce lieu une communauté de Trinitaires, X, 4. — Philippe le Bel y meurt, en 1314, 505. — Assemblée tenue à Fontainebleau par ordre de Catherine de Médicis, en 1560, XV, 285-289. — Conférence de Fontainebleau, au sujet du *Traité de l'institution de l'Eucharistie*; triomphe de l'évêque Duperron sur le protestant Duplessis-Mornay (1600), XVI, 294, 295.

FONTAINES, monastère, fondé par S. Colomban (vers 590), III, 81.

FONTANGES (DE), évêque de Toulouse, refuse le serment constitutionnel (1791), XIX, 299.

FONTEIUS, évêque de Vaison, I, 487, 490.

FONTENAY, abbaye, au diocèse d'Autun. Sa fondation par S. Bernard, en 1118, VII, 250.

FONTENAY-SUR-L'ORNE, monastère fondé par S. Évremond (vers 690), III, 365.

FONTENAY, près d'Auxerre. Sanglante défaite de Lothaire en ce lieu (841), V, 7.

FONTENAY-LE-COMTE, en Poitou. Les Vendéens y sont battus, en 1793, XX, 116.

FONTENELLE, monastère fondé par S. Vandrille, dont il a pris le nom, III, 280.

FONTEVRAULT, abbaye. Sa fondation par Robert d'Arbrissel (1100), VII, 37. — Grands progrès de l'institut de Fontevault sous le gouvernement de son fondateur, 196. — Forme particulière de cet institut, 197.

FONTGOMBAUD, abbaye fondée par Pierre de l'Étoile (vers 1100), VII, 46.

FORANNA (saint), moine irlandais, passé en France avec plusieurs compagnons, V, 472.

FORBIUS, ou Fortius, évêque du Puy, II, 322.

FORÊT (PIERRE DE LA), chancelier de France, cardinal. — Sa vie, XI, 362-365, 378.

FORMOSE, pape, succède à Étienne V (891), V, 384.

FORMULES du moine Marculfe (652), III, 325. — Formules angevines, plus anciennes que celles de Marculfe, 326. — Formules alsaciennes, plus récentes que les précédentes, 327.

FORNOUE. Victoire remportée en ce lieu par Charles VIII, en 1495, XIV, 116.

FORTUNAT (saint), évêque italien, mort à Celles, dans le diocèse de Sens, I, 447.

FORTUNAT (saint), diacre, vient prêcher l'évangile à Valence avec S. Achillée, I, 65. — Son martyre, en 204, 67, 68.

FORTUNAT, patriarche de Grado, implore la protection de Charlemagne, IV, 288. — Sa mort, en 824, 415.

FORTUNAT, évêque de Poitiers. Sa retraite dans cette ville et son élection, II, 417. — Ses ouvrages, II, 385, 417, 420; III, 40.

FOSSE (ANNE DE LA). Sa guérison miraculeuse, en 1725, XVIII, 94. — Mandement du car-

dinal de Noailles à ce propos, 95-104. — Voltaire dépose en faveur de ce miracle, 105.

FOUCAULT, intendant du Béarn, XVII, 319.

FOUCHÉ, ex-oratorien, fait abattre les croix dans la Nièvre (1793), XX, 106. — Il est nommé ministre de la police, 348.

FOULQUES (saint), archevêque de Reims. Son élection, en 883, V, 356. — Sa lettre à Baudouin II, comte de Flandre, 384. — Il est inquiété au sujet de l'ordination de Mancion, évêque de Châlons, 386. — Il écrit au pape Étienne VI, 387. — Il cherche à détourner Charles le Simple de faire alliance avec les Normands, 390. — Il est assassiné par les gens du comte de Flandre, en 900, 392.

FOULQUES, archevêque de Lyon. Son élection (1139); sa sage administration, VII, 458, 459.

FOULQUES, évêque d'Amiens. Ses violences; lettre que lui adresse Gerbert (993), VI, 40.

FOULQUES, évêque de Narbonne, amène des secours à Simon de Montfort, IX, 135.

FOULQUES DE CHANAC, évêque de Paris, condamne quarante propositions de Jean de Méricourt, religieux de Cîteaux (1347), XI, 268.

FOULQUES, évêque de Toulouse. Son élection, VIII, 481. — Ses vertus; sa mort, en 1231, IX, 255, 256.

FOULQUES, abbé de Jumièges, archichapelain (830), IV, 471.

FOULQUES de Neuilly, célèbre prédicateur, fonde l'abbaye de Saint-Antoine à Paris (1198), VIII, 369, 370. — Il prêche, avec le plus grand succès, la troisième croisade, 371, 418. — Sa mort, en 1202, 421.

FOULQUES NERRA, comte d'Anjou, viole les privilèges de Saint-Martin de Tours, et répare sa faute, VI, 44, 188. — Ses pèlerinages à Jérusalem, 223.

FOULQUES IV, comte d'Anjou, reçoit d'Urbain II la rose d'or, en 1096, VII, 16.

FOULQUES V, comte d'Anjou. Annulation du mariage de sa fille par le pape Calixte, VII, 277.

FOUR (VITAL DU), docteur franciscain, créé cardinal par Clément V, X, 502.

FOURNIER (JACQUES), évêque de Mirepoix, promu cardinal en 1327, XI, 110.

FOUCAULD de Rochechouart, archevêque de Bourges, préside le concile de cette ville, en 1336, XI, 220.

FOURNIER (PIERRE), syndic de Thonon. Sa conversion éclatante, XVI, 478.

FRAINBAULD (saint), solitaire du Maine, II, 451.

FRANÇAIS de Nantes, député. Sa proposition contre les prêtres *réfractaires* (1792), XIX, 479.

FRANCE. Origine de son nom; sa consistance primitive, II, introd., p. x, XI, XXIV. V. les mots CLERGÉ, ÉGLISE DE FRANCE, FRANCS, GAULE, etc.

LISTE DES ROIS DE FRANCE.

Première race : Mérovingiens.

Pharamond (420-428). II, 69.

Clodion (428-447). I, 441; II, 69.

Mérovée (447-458). II, 69.

Childéric I (458-481). II, 69.

Clovis I (481-511). II, 69-164.

Clotaire I, roi de Soissons, puis de toute la France (511-561). II, 164-376.

Clodomir, roi d'Orléans (511-524). II, 164-196.

Childebert I, roi de Paris (511-558), II, 164-369.

Thierry I, roi d'Austrasie (511-534). II, 144-248.

Théodebert I, roi d'Austrasie (534-547). II, 195-314.

Théodebald ou Thibaud, roi d'Austrasie (547-555). II, 314-327.

Caribert, roi de Paris (561-567). II, 376-400.

Chilpéric I, roi de Neustrie (561-584). II, 376-514.

Gontran, roi de Bourgogne (561-593). II, 376-507; III, 1-91.

Sigebert I, roi d'Austrasie (561-575). II, 376-430.

Childebert II, roi d'Austrasie (575-595). II, 431-505; III, 1-104.

Thierry II, roi de Bourgogne (596-613). III, 104-173.

Théodebert II, roi d'Austrasie (596-612). III, 104-167.

Clotaire II, roi de Neustrie (584-628). III, 85-227.

Dagobert I, roi de Neustrie et d'Austrasie (628-638). III, 227-368.

Clovis II, roi de Neustrie, puis d'Austrasie (638-656). III, 268-332.

Sigebert II, roi d'Austrasie (633-656). III, 268-331.

Clotaire III, roi de Neustrie (656-670). III, 369.

Chilpéric II, roi d'Austrasie, puis de toute la France (660-673). III, 336-380.

Dagobert II, roi d'Austrasie (673-679). III, 332-401.

Thierry III, roi de Neustrie, puis de toute la France (673-690). III, 381-425.

Clovis III, roi de Neustrie (690-695). III, 426.

Childebert III, roi de Neustrie (695-711). III, 426.

Dagobert III, roi de Neustrie (711-716). III, 452.

Chilpéric II, roi de Neustrie (716-720). III, 452-454.

Thierry IV (720-736). III, 454.

Chilpéric III, roi de Neustrie (742-752). IV, 60.

Deuxième race : Carlovingiens.

Pépin le Bref (752-768). IV, 1-123.
 Charlemagne (768-814). IV, 124-335; VIII, 261.
 Louis le Débonnaire (814-840). IV, 329-524.
 Charles le Chauve (840-877). V, 5-328.
 Louis le Bègue (877-879). V, 328-339.
 Louis III et Carloman (879-884). V, 340-360.
 Charles le Gros (844-887). V, 352-371.
 Eudes (887-898). V, 362-391.
 Charles le Simple (893-929). V, 382-455.
 Robert (922-923). V, 426-435.
 Raoul (923-936). V, 436-457.
 Louis IV (936-954). V, 457-488.
 Lothaire (954-986). V, 488-524.
 Louis V (986-987). V, 524-526.

Troisième race : Capétiens.

Hugues Capet (987-996). V, 522-527; VI, 1-80.
 Robert (996-1031). VI, 5-212.
 Henri I (1031-1060). VI, 185-339.
 Philippe I (1060-1108). VI, 336-516; VII, 18-116.
 Louis VI (1108-1137). VII, 117-398.
 Louis VII (1137-1180). VII, 349-518; VIII, 46-306.
 Philippe-Auguste (1180-1223). VIII, 305-434; IX, 34-172.
 Louis VIII (1223-1226). VIII, 341-387; IX, 88-192.
 S. Louis (1226-1272). IX, 197-492; X, 1-337.
 Philippe III (1270-1285). X, 10-224.
 Philippe IV (1285-1314). X, 211-505.
 Louis X (1314-1316). X, 505-509.
 Philippe V (1316-1322). XI, 4-50.
 Charles IV (1322-1328). XI, 51-111.
 Philippe VI (1328-1350). XI, 112-301.
 Jean (1350-1364). XI, 302-424.

Charles V (1364-1380). XI, 425-510; XII, 1-56.
 Charles VI (1380-1422). XII, 58-501; XIII, 1-231.
 Charles VII (1422-1461). XII, 298; XIII, 232-510.
 Louis XI (1461-1483). XIII, 512-532; XIV, 4-78.
 Charles VIII (1483-1498). XIV, 78-122.
 Louis XII (1498-1515). XIV, 124-217.
 François I (1515-1547). XIV, 218-507; XV, 13-90.
 Henri II (1547-1559). XV, 109-239.
 François II (1559-1560). XV, 252-294.
 Charles IX (1560-1574). XV, 295-523; XVI, 1-29.
 Henri III (1574-1589). XVI, 24-138.
 Henri IV (1589-1610). XVI, 5-324.
 Louis XIII (1610-1643). XVI, 327-433; XVII, 58.
 Louis XIV (1643-1715). XVII, 138-489.
 Louis XV (1715-1774). XVIII, 2-475.
 Louis XVI (1774-1793). XVIII, 261-557; XIX, 5-45.

FRANCE (Collège de). Sa fondation, sous le nom de Collège Royal, en 1530, XIV, 426.

FRANCFORT. Louis de Germanie meurt dans cette ville, en 876, V, 322. — Concile tenu à Francfort, contre l'hérésie d'Élipand (794), IV, 213-229. — Diète de Francfort; l'Allemagne déclare sa neutralité entre le pape et le concile de Bâle (1438), XIII, 415. — Synode tenu à Francfort par les ministres luthériens, en 1578, XVI, 55.

FRANCILION, archevêque de Tours, II, 222.

FRANCISCAINS ou Frères Mineurs. Fondation de leur ordre par S. François d'Assise, IX, 140. — La division se met parmi eux; le concile de Vienne s'en occupe, X, 473. — Contestation d'une par-

tie de ces religieux avec le pape Jean XXII, XI, 60. — Chapitre général des Franciscains, tenu à Paris en 1339, 140.

FRANC-MAÇONNERIE. Ses débuts ; son hostilité contre l'Église XVIII, 202. — Elle pénètre d'Angleterre en France, en 1725, 203.

FRANÇOIS d'ASSISE (saint) fonde l'ordre des Franciscains, IX, 140. — Sa mort, en 1221 ; prospérité croissante de sa fondation, 292.

FRANÇOIS DE SALES (saint). Sa jeunesse édifiante ; il institue la confrérie de la Croix, XVI, 463. — Ses prédications dans le Chablais, au milieu des plus grands obstacles, 464-467. — Attentats commis contre sa personne, à l'instigation des ministres protestants, 467. — Son zèle infatigable est enfin couronné de succès, 469. — Il amène les ministres protestants à consentir à une conférence publique, en 1599, 470. — Il entreprend de convertir Théodore de Bèze, 476, 480. — Il rectifie une inscription sur Calvin, 479. — Sa mission à Annemasse, 482. — Ses travaux apostoliques à Thonon ; atteint d'une épidémie, il est guéri d'une façon inespérée, 483. — L'évêque de Genève le demande pour coadjuteur, 488. — Il se rend à Rome, où le pape Clément VIII lui fait subir un examen solennel, 489. — Son voyage à Paris, pour les affaires du pays de Gex, 490. — Il convertit, à Paris, les dames de Perdrauville et de Raconis, 491. — Efforts inutiles d'Henri IV pour l'arracher à la France, 492. — Il devient évêque de Genève, en 1602, 493. — De retour en Savoie, il échappe à un empoisonnement, 494. — Il fait connaissance avec S. Vincent de Paul, 496. — Il refuse la coadjutorerie de Paris, *ibid.* — Ses principaux ouvrages :

l'Introduction à la vie dévote ; le *Traité de l'amour de Dieu*, 498. — Sa mort, en 1622, 499. — Il est canonisé par le pape Alexandre VII, en 1655, *ibid.*

FRANÇOIS-XAVIER (saint), un des premiers disciples de S. Ignace de Loyola, XIV, 419.

FRANÇOIS I, roi de France. Son sacre et son couronnement, à Reims (1515), XIV, 218. — Qualités du nouveau roi, 220. — Il passe en Italie ; victoire de Marignan, 222. — Il consent à signer un concordat avec le pape, 228. — Son retour en France, 229. — Examen du concordat par le parlement ; fermeté du roi, qui en obtient l'enregistrement après toute sorte d'oppositions, 242, 256, 260. — François I essaye de décider Érasme à se fixer à Paris, 266. — Il ordonne la levée d'une décime sur le clergé ; opposition de l'Université, 269. — Nouvelle et funeste expédition du roi en Italie ; sa défaite à Pavie ; sa captivité, 331. — Il recouvre la liberté par suite du traité de Madrid, 366-368. — Sa rentrée solennelle à Paris, 383. — Il se rend au parlement et défend à cette cour de se mêler des affaires d'État, 384. — Il s'occupe de la fondation du Collège royal, devenu depuis Collège de France, 426. — Ses négociations avec Léon X pour obtenir le droit de nommer aux prélatures, 452-455. — Son entrevue avec le roi Henri VIII, qui cherche à l'entraîner dans le schisme, 456. — Il envoie à Rome, en son nom, les cardinaux de Tournon et de Grammont, 457. — Ses reproches à la reine de Navarre, sa sœur, au sujet de la religion, 462. — François I fait alliance avec les Suisses protestants, 471. — Son avis sur le projet de concile général, 475. — Sa brillante entrée dans la ville de Marseille, 480. — Il négocie

dans cette ville en faveur du roi d'Angleterre, 484. — Il emploie tous les moyens pour réconcilier Henri VIII avec Rome, 489. — Discours mémorable de François I à l'occasion de la cérémonie expiatoire, en 1535, 495. — Il écrit à Mélancthon pour l'inviter à venir à Paris, 507. — Il reçoit magnifiquement, à Paris, l'empereur Charles-Quint, XV, 13. — Son zèle contre les erreurs nouvelles, 15. — Démarches faites auprès de lui par les princes luthériens d'Allemagne, en faveur des hérétiques de Provence et de Dauphiné, 22. — Guerre formidable entre François et Charles-Quint (1542), 27. — Lettres-patentes du roi pour la publication du formulaire, 34. — Il délègue des ambassadeurs au concile de Trente et les rappelle ensuite, 49, 55. — Il tombe malade et meurt, à Rambouillet, en 1547, 87, 88. — Ses obsèques solennelles, à Paris et à Saint-Denis, 90.

FRANÇOIS II, roi de France. Demandes adressées par lui au souverain pontife, en 1559, XV, 252. — Ses édits défendant le port d'armes et les assemblées calvinistes, 254. — Sa mort, en 1560, 294.

FRANÇOIS, duc d'Alençon, frère du roi, se joint aux huguenots confédérés avec les politiques (1575), VI, 35.

FRANÇOIS II, duc de Bretagne. Ses envoyés rendent à Pie II une solennelle obéissance, à l'assemblée de Mantoue, XIII, 502. — Sa querelle avec l'évêque de Nantes, Amaury d'Acigné, 529. — Guerre entre le duc François et Louis XI, en 1467, XIV, 13.

FRANÇOIS, boulanger de Paris, pendu par le peuple, en 1789, XIX, 116.

FRANCON, archevêque de Rouen. Sa harangue à Rollon, V, 427.

FRANCON, évêque d'Aix, II, 398.

FRANCON, dit le Vieux, évêque du Mans, IV, 267.

FRANCON, évêque de Paris VI, 187.

FRANÇON, évêque de Tongres ou de Liège, assiste au troisième concile d'Aix-la-Chapelle, en 862, V, 177. — Il demande au pape l'absolution des censures encourues pour le divorce de Lothaire, 193. — Ses exploits contre les Normands, 402. — Sa mort, en 903, *ibid.*

FRANCS. Origine fabuleuse et origine historique de ce peuple, II, introd., p. xxiii, xxiv. — Religion primitive des Francs; leurs superstitions, xxiv, xxv. — Leurs mœurs et leur caractère, xxv-xxvii. — Leurs anciennes lois, xxvii-xxix. — La noblesse chez les Francs, xxxiv. — Leurs esclaves, xxxv, xxxvi. — Quelques usages particuliers à leur nation, xxxvi-xxxviii. — Noms et surnoms usités chez eux, xxxix, xl. — Les Francs sont battus sur les bords du Rhin par Crispe, fils de Constantin, I, 151. — Ils sont vaincus de nouveau par son frère Constant, 155. — Ils s'emparent du nord de la Gaule avec Clodion, 441. — Leurs incursions sous Clodion, Mérovée et Childéric, II, 68, 69. — Ils conquièrent la Gaule jusqu'à la Loire sous Clovis, 69-71. — Leur affermissement dans ce pays, 92. — Étendue de leurs établissements successifs en Gaule, II, introd., p. x, xi. — Les Francs se convertissent avec Clovis, II, 95. — L'administration de la justice sous les rois francs des deux premières races, II, introd., p. xxix-xxxi. — Grands officiers des rois Francs, xxxi-xxxiv.

FRATERNUS, évêque de Glan-dève, I, 490.

FRÉCULFE, évêque de Lisieux (840), V, 1.

FRÉDEGONDE, épouse de Chilpéric. Son mariage, II, 414. — Sa rivalité avec Brunehant, 421, 428. — Elle fait assassiner Sigebert, 431. — Elle cherche à suborner S. Grégoire de Tours, 443. — Elle est accusée d'adultère, 470. — Elle fait périr le comte Leudaste, 473. — Le remords lui fait brûler les rôles des impôts, 479. — Nouveaux crimes commis par elle, 480. — Frédégonde fait supplicier plusieurs femmes de Paris, 510. — Elle est accusée de l'assassinat de Chilpéric, 512. — Elle se retire dans la cathédrale de Paris, III, 1. — Elle est accusée de divers attentats à la vie de Gontran, 29, 30. — Elle fait assassiner S. Prétextat, évêque de Rouen, 31. — Elle empoisonne dans son propre palais un seigneur franc qui lui reprochait ses crimes, 32. — Elle est convaincue de l'assassinat de Prétextat et de plusieurs autres attentats, 33, 34. — Elle tente d'étrangler sa fille Rigonthe, 85. — Sa mort, en 597, 118.

FRÉDELON, évêque d'Elne ou Perpignan, VI, 45.

FRÉDÉRIC (saint), évêque d'Utrecht, martyr en 837, IV, 519.

FRÉDÉRIC, évêque de Liège. Troubles de son épiscopat (1120), VII, 234.

FRÉDÉRIC I, dit Barberousse, empereur d'Allemagne. Ses prétentions ambitieuses, VIII, 103. — Sa conduite envers l'Eglise gallicane, 105. — Lettre du pape Adrien à son adresse, 106. — Fin du schisme de l'empereur Frédéric (1177), 257, 260. — Il se croise et se dirige par terre vers la Palestine (1190), 339. — Après avoir battu les infidèles, il périt en se baignant, *ibid.*

FRÉDÉRIC II, empereur d'Alle-

magne, fait prisonniers plusieurs prélats français, puis les renvoie, IX, 335, 336. — Ses conférences avec les ambassadeurs d'Innocent IV, 340-342. — Il est déposé et frappé d'excommunication au concile de Lyon, 384, 385. — Ses lettres contre le pape aux rois d'Angleterre et de France, 387. — Il travaille la noblesse française par ses plaintes contre Rome, 399-401. — Il est trahi par son fils et ses conseillers, 487. — Sa mort; ses défauts et ses mérites, 488.

FRÉDÉRIC II, roi de Prusse, appelle Voltaire à sa cour, XVIII, 266.

FRÉDÉRIC, frère de Théodoric II, roi des Wisigoths, s'occupe des intérêts de l'Eglise et écrit au pape Hilaire (462), II, 3.

FRÉDOL (BÉRANGER DE), évêque de Béziers, promu cardinal par Clément V, X, 502.

FRÉJUS. Ses premiers évêques connus, Accepte et S. Léonce (374), I, 246, 247.

FRÉROT (PIERRE), archevêque de Tours, préside le concile de Château-Gontier, en 1336, XI, 221.

FRIARD (saint), solitaire du pays nantais. Sa vie, II, 452.

FRICOR (saint), moine irlandais, III, 261.

FRIDÉGISE, abbé de Saint-Martin de Tours, IV, 293.

FRIDOLIN (saint), abbé de Saint-Hilaire de Poitiers, fonde divers monastères, II, 236.

FRODEBERT (saint), fondateur du monastère de Moutier-la-Celle vers 643), III, 283.

FROTBALDE, évêque de Chartres, se noie en fuyant les Normands, V, 144.

FROMOND, évêque de Coutances, fait bâtir un monastère à Ham, dans le Cotentin, III, 364.

FRONDE (guerre de la), entre

les grands et la royauté française, XVII, 94, 95.

FRONIME, évêque d'Agde, est chassé par les Goths et accueilli par les Francs (585), III, 18.

FRONT (saint), fondateur de l'église de Périgueux, envoyé vraisemblablement par le pape S. Clément (1^{er} siècle), I, 16.

FRONT (saint), solitaire du Maine, II, 451.

FRONTONIUS, évêque d'Angoulême, II, 501.

FROTHAIRE, archevêque de Bordeaux. Le pape autorise sa translation sur le siège de Bourges (876), V, 320. — Contestation au sujet de cette translation; Étienne V envoie Frothaire à l'évêché de Bordeaux, 378.

FROTHAIRE, évêque de Périgueux, assiste au concile de Chartres (989), VI, 41.

FROTHAIRE, évêque de Toul, en 818, IV, 368, 497.

FROTTÉ (LOUIS DE), chef royaliste, continue la campagne des Chouans en Basse-Normandie (1799), XX, 359. — Il est fusillé, 360.

FROU (saint) ou Frodulf, fils et disciple de S. Merry, III, 435.

FRUDEGARDE, disciple de Paschase Radbert. Lettre qui lui est adressée par ce dernier sur l'Eucharistie, V, 41.

FULBERT, évêque de Chartres, s'abstient de figurer au sacre du roi Henri 1^{er}, VI, 186. — Ses lettres à Azelin, évêque démissionnaire de Paris, et au clergé de cette ville, 187, 188. — Son autre lettre au sujet de l'assassinat du sous-doyen

de Chartres, 189. — Sa mort, 189. — Ses ouvrages, 191.

FULBERT, chanoine de Paris. Cruelle vengeance exercée par lui sur Abailard, VII, 214.

FULCAIRE, évêque de Tongres ou de Liège, assiste au cinquième concile tenu par S. Boniface, en 746, IV, 35.

FULCHRAM, évêque de Lodève, VI, 42.

FULCOAD ou Foucauld, évêque de Lyon, permet la translation des reliques de S. Bonet en Auvergne, III, 439.

FULDE, monastère fondé par Boniface, en 744, IV, 21. — Privilège accordé à cette maison par le pape S. Zacharie, 55. — Troubles causés par Ratgaire, abbé de Fulde, en 812, 324, 325, 372.

FULRADE, abbé de Saint-Denis, est envoyé en mission à Rome par Pépin le Bref, IV, 59. — Il fait un second voyage à Rome et en rapporte les corps de plusieurs martyrs, 118. — Sa mort, en 784; son épitaphe, composée par Alcuin, 168.

FULRADE, abbé de Saint-Quentin, fait rebâtir avec magnificence l'église de cette ville, en 814, IV, 337.

FUMÉE (ADAM), garde des sceaux de Louis XI, XIV, 9.

FURSY (saint), fondateur du monastère de Lagny (vers 646), III, 293.

FUSCIEN (saint), martyr, apôtre de la Morinie, I, 95; II, 106.

FUSTAIE (RAOUL DE LA), fondateur de l'abbaye de Saint-Sulpice de Rennes (vers 1100), VIII, 46.

G

GABALES, ancienne capitale du Gévaudan. Évangélisation de ce pays par S. Séverien, au 1^{er} siècle, I, 5. — Le siège épiscopal de Gabales est transféré à Mende, II, introd., p. XIV, XV.

GAËTE. Le pape Gélase II se réfugie deux fois dans cette ville, VII, 216.

GAGNÉE (JEAN), premier aumônier du roi. Sa mort, en 1549 ; ses savants ouvrages, XV, 127.

GAGUIN (ROBERT), général des Mathurins. Sa mort, en 1502 ; son récit de l'expédition de Louis XII dans le Milanais, XIV, 154.

GAIDOC (saint), prêtre d'Irlande venu à Centule (vers 636), III, 261.

GAISON, comte de Tours, sous le roi Caribert, II, 337.

GAL (saint), moine à Cournon, puis évêque de Clermont, II, 213, 222, 252, 264, 279, 322. — Il préserve sa ville de la peste inguinnaire, 332. — Sa mort, *ibid.*

GALACTOIRE (saint), évêque de Lescar, assiste au concile d'Agde (506), II, 135. — Il est martyrisé par les Wisigoths, 148.

GALAIS (l'abbé), supérieur de la petite communauté de Saint-Sulpice, massacré aux Carmes (1792), XIX, 526.

GALAR (RAYMOND), premier évêque de Condom (1318), XI, 9.

GALÈRE, empereur. Il est créé César, en 292 ; sa perversité, I, 120. — Il opprime les chrétiens d'Orient et pousse Dioclétien à une persécution générale, 122, 123. — Il est déclaré empereur avec Constante Chlore (305), 125. — Sa mort honteuse, en 311, 136.

GALL (saint), compagnon de S. Colomban. Son zèle excite la fureur des idolâtres, III, 164. — Il abandonne Colomban et fonde le monastère de Saint-Gall (612), 168. — Il refuse l'évêché de Constance et y fait nommer le diacre Jean, son disciple, 211. — Il meurt à l'âge de 96 ans (626), 212.

GALLICAN (saint), évêque d'Embrun, II, 279, 321.

GALLICANISME. On croit trouver les origines de cette opinion religieuse dans les quatrième et cinquième sessions du concile de Constance, XIII, 97. — Ordonnance royale de 1229 sur les « libertés gallicanes », IX, 218. — Sens attaché à ces derniers mots du temps de Charles VI, XII, 256. V. ASSEMBLÉES DU CLERGÉ, BOSSUET, etc.

GALLIEN, empereur romain, rend momentanément la paix à l'Église, en 260, I, 77.

GALLOIS, député à l'Assemblée législative. Son rapport sur la Vendée (1791), XIX, 427.

GALON (le cardinal DE), légat du pape en Angleterre, excommunique le prince Louis, fils de Philippe-Auguste, IX, 124.

GALSWINTHE, femme de Chilpéric, est étranglée par son mari, II, 416.

GALSWINTHE, reine des Wisigoths, maltraite sa petite-fille Ingonde à cause de sa fermeté dans la foi catholique, II, 482.

GAND. S. Amand fonde en cette ville un monastère appelé plus tard du nom de S. Bavon, qui y fut enterré, III, 240, 306. — Gand et ses environs sont saccagés par les Normands, en 880, V, 344.

GANSBERT, évêque de Cahors, V, 408.

GANSBERT, évêque en Suède (vers 830), IV, 456.

GAP. Synode de Gap ; ridicule anathème prononcé contre le pape par les protestants (1603), XVI, 310.

GARASSE (le Père), auteur d'une *Somme* théologique, que Saint-Cyran entreprit de réfuter, XVII, 22.

GARAT, ministre de la Convention, signifie à Louis XVI sa condamnation, XX, 37.

GASCONS ou Vascons. Leur établissement dans la Novempopulanie, II, introd., p. xi.

GATIEN (saint), fondateur de l'église de Tours, envoyé vraisemblablement par le pape saint Clément (1^{er} siècle), I, 15, 235. — L'évangile avait été importé à Tours avant son arrivée, 239.

GAUCHER (saint), fondateur du monastère d'Aureil, VI, 436, 437.

GAUCHER, évêque de Cambrai, déposé pour cause de simonie par le pape Urbain II, VII, 93.

GAUD (saint), deuxième évêque d'Évreux, II, 161.

GAUDIN (saint), évêque de Soissons, meurt victime de son zèle (707), III, 443.

GAULE, GAULOIS. Divinités et superstitions des anciens habitants de la Gaule, I, introd., p. xxiii-xxvii. — Les Druides; leurs rites, leur autorité, xxvii-xxx. — Les idoles romaines se mêlent à leur culte, xxxi-xxxiii. — Caractère, mœurs et habitudes des Gaulois, xxxiii-xxxv. — Forme de leur gouvernement, xxxv. — Modifications apportées dans leurs mœurs par le commerce des Romains, xxxvi-xxxviii. — Géographie de la Gaule, II, introd., p. v-xxii. — Ses différentes divisions sous les Romains: Celtique, Belgique, Aquitaine, Narbonnaise, v, vi. — Subdivision des quatre parties de la Gaule en provinces, vii-ix. — Changements survenus dans la géographie des provinces de Gaule sous les Barbares, ix-xii. — Modifications des noms de lieux sous les Romains et les Barbares, xii-xiv. — Villes détruites ou disparues, et villes nouvelles fondées depuis l'établissement de la monarchie, xiv-xvi. — Ancienne notice des provinces et des villes de la Gaule, dressée vers le temps d'Honorius, xvi-xxii. — Une bonne

partie de la Gaule est évangélisée dès le 1^{er} siècle, I, 1-20. — Le nord de cette contrée ne l'est guère qu'au iv^e siècle, 233. — La Gaule est ravagée par les Vandales et par d'autres barbares (407-409), 339-354. — Elle est dévastée par Attila (451), 492. V. FRANCE.

GAULT (saint), solitaire du Maine, II, 451.

GAUTHIER de Constantiis, archevêque de Rouen, mort en 1207. Vicissitudes de son épiscopat, VIII, 452, 453.

GAUTHIER, évêque d'Autun. Son rôle au concile de Saint-Basle, VI, 24, 28.

GAUTHIER, prieur de Saint-Victor. Ses luttes contre les principaux théologiens de son temps, VIII, 254.

GAUTHIER, surnommé Sans-Avoir, un des chefs de la première croisade, VII, 24. — Sa défaite par les Turcs, 26.

GAUTIER, archevêque de Rouen. Ses efforts pour amener la délivrance du roi Richard, VIII, 343.

GAUTIER de Bruges, nommé évêque de Poitiers par Nicolas III, en 1279, X, 202.

GAUTIER de Mortaigne, évêque de Laon, VIII, 101.

GAUTIER, abbé de Saint-Martin de Pontoise. Notice biographique, VI, 377-379.

GAUZLIN, évêque de Mâcon, porte plainte contre Burcard de Vienne au concile d'Anse, VI, 177.

GAUZLIN, évêque du Mans. Ses excès et ses crimes, IV, 93.

GAUZLIN, évêque de Paris. Son courage pendant le siège de Paris par les Normands, V, 362.

GAZA. Terrible bataille livrée en ce lieu; défaite des chrétiens (1244), IX, 371.

GEISÉRIC, roi des Wisigoths, I, 350.

GÉLASE I, pape, est secouru par les évêques de Gaule (494), II, 81. — Sa lettre à Rusticius de Lyon, 81, 82. — Il condamne Acace et d'autres hérétiques, au concile de Rome, 86. — Il dresse le catalogue des livres canoniques et des Pères reçus de l'Église, 87.

GÉLASE II, pape. Persécutions exercées contre lui, en 1118, VII, 216. — Il cherche un refuge en France, 217. — Sa mort, au monastère de Cluny (1119), 219.

GELDUIN, archevêque de Sens, est solennellement déposé, VI, 270.

GELLON. Fondation du monastère de ce lieu (804), IV, 298.

GEMBLOURS, près Namur. S. Guibert y fonde un monastère, en 942, V, 470.

GÉNEBAUD, premier évêque de Laon (vi^e siècle), II, 107, 322.

GÊNES. Cette ville passe sous l'obédience de Benoît XIII, en 1405, XII, 335. — Révolte des Génois ; leur défaite et leur soumission (1507), XIV, 180.

GENÈS (saint) ou Geniès, d'Arles. Son martyre, au III^e siècle, et son éloge par S. Hilaire d'Arles I, 114, 115.

GENÈS (saint), d'Auvergne, martyr (vers le III^e siècle), I, 115.

GENÈS (saint), évêque de Clermont (656), III, 376.

GENÈS (saint), évêque de Lyon, aumônier de Ste Bathilde, III, 335, 352.

GENÈVE. Eiconius de Maurienne retrouve à Genève les reliques de S. Victor (vers 602), III, 145. — Conférences tenues à Genève pour l'abdication de l'antipape Félix V (1447), XIII, 474. — Cette ville renonce à la religion catholique (1532), XIV, 468. — Elle devient le rendez-vous de tous les ennemis de la foi, 469. — On y abolit totalement l'exercice du

culte catholique, 470. — Commencement de la domination de Calvin à Genève (1541), XV, 22. — Michel Servet y périt sur le bûcher, 191. — Conjuratîon ourdie à Genève contre la religion et l'État, en 1559, 255. — Les prédicants de cette ville inondent la France de libelles diffamatoires, 258. — Manifeste publié à Genève dans le but d'excuser la conjuration de 1560, 264.

GENEVIÈVE (sainte). Encore enfant, elle est rencontrée par S. Germain d'Auxerre et consacrée à Dieu (429), I, 399, 400. — Elle reçoit la visite de S. Germain, 475. — Elle vient demeurer à Paris, 476. — Elle organise la défense de cette ville contre Attila, 494. — Ses austérités ; sa mort, II, 146. — Église bâtie sur son tombeau par Clovis, *ibid.* (V. SAINTE-GENEVIÈVE.) — Célèbre miracle opéré par cette sainte et connu sous le nom de miracle des Ardents, VII, 344.

GENGULFE (saint), mis à mort sous le règne de Pépin, IV, 123.

GÉNIAL, premier évêque de Cavaillon, I, 490.

GENNADE, prêtre de Marseille, publie, en 495, un *Catalogue des écrivains ecclésiastiques* ; ses autres ouvrages, entachés de semi-pélagianisme, II, 87-90.

GENSÉRIC, roi des Vandales, persécute l'Église d'Afrique, I, 460.

GENSONNÉ, député à l'Assemblée législative. Son rapport sur la Vendée (1791), XIX, 427. — Il demande la liberté pour les prêtres orthodoxes, 436.

GENTIEN (saint), martyr auprès d'Amiens, en 286, I, 96.

GENTIEN (BENOÎT), religieux de Saint-Denis. Sa harangue contre les financiers et les gens de cour (1413), XIII, 28.

GENTILIS (VALENTIN), partisan de Servet, est décapité dans leanton de Berne (1553), XV, 192.

GENTILLY. Concile tenu en e lieu pour combattre l'hérésie s iconoclastes (767), IV, 119.

GENULFE (saint) ou Genou, emier évêque de Cahors (vers 7), I, 73.

GEOFFROY (JEAN), cardinal èque d'Arras. Caractère de ce élat, XIII, 514. — Louis XI obtient ur lui le chapeau (1461), *ibid.*

Sa lettre à Pie II pour le féli- er de l'abolition de la pragma- que, 519. — Il sert de négocia- ur entre la France et Rome, V, 8.

GEOFFROY de Loroux, arche- que de Bordeaux, VIII, 263.

GEOFFROY, archevêque de uen, succède à Guillaume Bonne- ne (1110), VII, 128. — Mesures es par lui contre les prêtres ucubinaires, 235.

GEOFFROY du Lude, arche- que de Tours, mort en 1208, I, 442.

GEOFFROY, évêque de Châlon- -Saône, VI, 177.

GEOFFROY de Lieues, évêque Chartres. Son élection, VII, 207.

Sa conduite au concile de Sois- s, en 1121, 260. — Son voyage Aquitaine avec S. Bernard, . — Sa mission à Toulouse,

VI, 7. — Ses grandes qualités; mort, en 1147, 15.

GEOFFROY, évêque de Langres, ent de S. Bernard, VII, 454.

GEOFFROY, abbé de Vendôme. re peu respectueuse adressée i lui au pape, VII, 145. — Sa t, en 1132, 371. — Recueil de e lettres, 371-373.

GEOFFROY Grisegonelle, comte agers, V, 513.

GEORGES (saint), fondateur de éise du Puy-en-Velay ou de

Saint-Paulien, envoyé vraisembla- blement par le pape saint Clément (1^{er} siècle), I, 16.

GEORGES, évêque d'Ostie, ac- compagne en France le pape Étienne (753), IV, 66.

GEORGES, évêque de Ravenne, légat du pape, est retenu par Lo- thaire, puis délivré par la victoire de Fontenay (841), V, 7.

GEORGES, abbé d'Aniane. Lettre de S. Benoit d'Aniane à lui adressée, IV, 389.

GÉORGIE (sainte), vierge (v^e siècle), II, 66.

GÉPIDES. Ces barbares rava- geant la Gaule, en 407, I, 339.

GÉRARD (saint), évêque de Toul. Sa vie; sa mort, en 994, V, 506-509. — Sa canonisation, VI, 271.

GÉRARD (saint), abbé et fon- dateur du monastère de Brogne. Précis de sa vie, V, 451-454.

GÉRARD (le bienheureux), premier grand-maitre des cheva- liers de Saint-Jean de Jérusalem (1113), VII, 178.

GÉRARD (Eudes), patriarche d'Antioche, général des Frères Mi- neurs (1329), XI, 143, 172.

GÉRARD, archevêque de Lorch. Questions posées par lui au pape Léon VII, V, 465.

GÉRARD, archevêque de Nar- bonne. Son élection irrégulière (915), V, 432.

GÉRARD, évêque d'Angou- lême. Son ambition le pousse à se déclarer pour l'anti-pape Anaclet (1130), VII, 340. — Ses artifices pour soutenir le schisme, 366. — Sérieuse résistance que lui oppo- sent un grand nombre d'évêques, 367. — Sa mort, suivie de l'extinc- tion du schisme en Aquitaine, 391.

GÉRARD, évêque de Cambrai et d'Arras, découvre des Manichéens dans son diocèse et les convertit, VI, 171.

GÉRARD (PIERRE), évêque du Puy, créé cardinal par Clément VII, en 1398, XII, 138.

GÉRARD du Puy, abbé de Marmoutier, promu cardinal en 1375, XI, 499.

GÉRARD, frère de S. Bernard et moine de Clairvaux. Sa mort, en 1138, VII, 188, 408.

GÉRARD, seigneur de Quiersy, est assassiné dans la cathédrale de Laon (1112), VII, 150.

GÉRAUD (HUGUES), évêque de Cahors. Son procès et sa condamnation à mort (1318), XI, 15.

GÉRAULT (saint), comte d'Aurillac, fondateur du monastère de ce lieu. Sa vie; sa mort, en 909, V, 406-410.

GERBERGE, veuve du roi Carloman, se met avec ses deux jeunes fils sous la protection du roi Didier (771), IV, 133.

GERBERGE, sœur du comte Bernard. Lothaire la fait noyer à Châlon-sur-Saône, en 834, IV, 491.

GERBERT, pape sous le nom de SYLVESTRE II. Sa jeunesse et ses études, VI, 6. — Il dirige l'école de Reims, 8. — Hugues-Capet lui confie l'éducation de son fils, *ibid.* — Sa conférence avec l'écolâtre Otrik, en Italie, 9. — Après avoir gouverné quelque temps l'abbaye de Bobbio, il revient en France, *ibid.* — Il reste à Reims au milieu du pillage auquel se livrent les troupes du duc de Lorraine, 13. — Il rompt avec l'archevêque Arnoul, après sa trahison, et se rend à la cour de France, 16. — Sa relation du concile de Saint-Basle, 34. — Il est élu archevêque de Reims, 37. — Sa profession de

foi, 38. — Sa lettre aux moines d'Aurillac au sujet de son élection au siège de Reims, 39. — Il tient un concile contre Herbert, comte de Vermandois, en 993, 40. — Ses lettres pastorales, *ibid.* — Ses autres lettres : à Foulques, évêque d'Amiens, *ibid.*; à l'archevêque de Tours Archambauld, 43; à Arnoul, évêque d'Orléans, 47. — Il prend part au conciliabule de Chelles et en dirige les décisions, 53. — Sa lettre à Séguin, archevêque de Sens, contre les censures pontificales, 55. — Il écrit aux évêques des provinces rhénanes pour justifier la déposition de son prédécesseur Arnoul, 57. — Voyant sa cause abandonnée, il quitte Reims et la France, 60. — Il écrit au légat Léon pour se défendre, 61. — Sa réponse à l'abbé de Mici, qui lui conseille de se démettre de l'archevêché de Reims, 62. — Il fait son apologie au concile de Mouzon, qui lui impose une suspense provisoire, 65. — Son mémoire à l'évêque de Liège pour l'instruction de sa cause, 67. — Son élection à l'archevêché de Reims est annulée par le concile tenu dans cette ville, en 997, 69. — Il se retire auprès de l'empereur Othon III, puis vient se fixer à Rome, 71. — Il est élu archevêque de Ravenne par Grégoire V, 84. — Il est élevé à la papauté. V. SYLVESTRE II.

GERBOLD ou Gervold, évêque intrus, est déposé par Magenan de Rouen au concile de Franco (794), IV, 226.

GÉREBAUD (saint), évêque de Bayeux, assiste au concile de Rouen, en 687, III, 417.

GÉREON (saint). V. MALLO (saint).

GÉRIC (saint), évêque de Senlis, successeur de S. Vulfram, III, 43

GÉRING (ULRIC), célèbre imprimeur. Ses libéralités envers la Sorbonne, XVI, 32.

GERLES (dom), chartreux, député à l'Assemblée nationale, essaie de faire proclamer le catholicisme religion de l'État (1790), XIX, 174. — Note biographique, 175.

GERMAIN (saint), évêque d'Amiens et martyr, I, 483.

GERMAIN (saint), évêque d'Auxerre. Sa jeunesse dissipée; S. Amateur, sur la foi d'une révélation, le désigne pour son successeur; il est ordonné évêque (418), I, 363-366. — Ses austérités; il fonde un monastère près d'Auxerre, 366, 367. — Il rencontre Ste Geneviève enfant et la consacre à Dieu, 399, 400. — Son voyage en Bretagne (Angleterre), pour en extirper le pélagianisme; miracles qu'il y opère, 398-402. — Son voyage à Lyon et à Arles, signalé par de nouveaux miracles, 403, 404. — Ses excursions apostoliques avec S. Hilaire d'Arles, 461. — Son deuxième voyage en Bretagne et sa visite à Ste Geneviève; 474. — Il défend les Armoriques contre le roi des Alains, 477. — Il se rend auprès de l'empereur à Ravenne, en signalant son passage par des miracles, *ibid.* — Sa mort et ses funérailles (448), 481. — Ses disciples, 482. — Translation de ses reliques, en 841, V, 8.

GERMAIN (saint), évêque de Paris. Étant abbé de Saint-Symphorien d'Autun, il est élevé à l'épiscopat, II, 339. — Ses vertus; Chilbert l'honore et est guéri par lui, 410. — Il assiste au concile de Paris (557), 366. — Il fait la dédicace de l'église de Saint-Germain-des-Prés et y ensevelit le roi Chilbert, 367. — Il empêche Clotaire d'arracher Ste Radegonde de son cloître, 375. — Il assiste au concile de Tours (567),

390. — Il excommunique le roi Caribert, 400. — Sa lettre à Brunchaut pour la conjurer de faire cesser la guerre civile, 428. — Sa mort et ses miracles, 435.

GERMAIN (saint), évêque de Toulouse, sous le règne de Clovis, II, 147.

GERMAIN (saint), abbé de Grandfel, près Bâle. Sa mort violente, III, 288.

GERMAIN (saint), ermite au diocèse de Reims, II, 228.

GERMAIN, évêque de Rouen, I, 534.

GERMAINS. Leurs excursions en Gaule, en 355, I, 170. V. BOURGUIGNONS, FRANCS, etc.

GERMANIE (première et seconde), anciennes provinces des Gaules; leur composition, II, introd., p. xix. — La première Germanie est ravagée par les Barbares (407), I, 339. — Premier concile de Germanie, tenu sous la présidence de S. Boniface, en 742, IV, 8. — Deuxième concile de Germanie, tenu par le même saint, en 745, 23.

GERMÉISILE, évêque de Besançon, déposé comme hérétique (361), I, 202.

GERMER (saint), abbé. Ses diverses fondations (vers 643), III, 277.

GÉROCHE (saint), abbé (vers 617), III, 197.

GERSON (JEAN), chancelier de l'Université de Paris. Commencements de ce grand théologien, XII, 214. — Il se montre contraire à la soustraction d'obédience, 274. — Sa harangue au pape Benoît, au nom de l'Université, 317. — Il prononce un autre discours à Tarascon, en présence de Benoît et du duc d'Orléans, 320. — Il porte de nouveau la parole au nom de l'Université, devant la cour, 347. — Il

écrit un mémoire contre les difficultés relatives au futur concile de Pise, 476. — Il complimente, à Paris, les délégués d'Angleterre envoyés à ce concile, 479. — Son discours contre la bulle d'Alexandre V (1410), XIII, 9-11. — Il mécontente la cour par ses paroles contre la levée des subsides, 21. — Il tonne contre les séditeux, en 1413, 32. — Il attaque la doctrine du tyrannicide et censure sept propositions du docteur Jean Petit, 33-35. — Sa lettre à l'archevêque de Prague, contre les hussites, 49. — Il est choisi pour chef de la députation française et ambassadeur du roi au concile de Constance, 72. — Sa harangue au concile sur la fuite de Jean XXIII, 84-86. — Il proteste dans l'assemblée de la nation de France contre le message du duc de Bourgogne (1415), 139. — Il poursuit énergiquement la condamnation des neuf articles de Jean Petit, 145. — Ses adversaires le dénoncent au tribunal des commissaires de la foi, 148. — Il adresse un mémoire au concile sur la réformation de l'Église, 194. — Redoutant la colère du duc de Bourgogne, il se retire en Bavière et plus tard à Lyon, 213, 214. — Sa mort, en 1429, 250. — *Œuvres principales de Gerson* : Attribution qui lui a été faite de l'*Imitation de Jésus-Christ*, 250; son traité *De auferibilitate papæ*, contenant des maximes fausses et dangereuses, XII, 479; son traité *De l'examen des esprits*, ayant pour objet les visions et révélations, XIII, 165; son traité sur la simonie, 167; son mémoire en faveur de Jeanne d'Arc, 252; traités et discours divers de Gerson, 162-164.

GERTRUDE (sainte), abbesse de Nivelles, appelle en ce lieu S. Foillain et S. Outain, III, 301. — Elle fonde le monastère d'Ha-

may, 302. — Sa mort, en 659, 347. — Miracles opérés sur son tombeau, 423.

GERVAIS, archevêque de Reims, se plaint au pape des progrès de la simonie, VI, 342-344. — Sa mort, en 1067, 365.

GERVAIS, archidiaque de Paris, est élevé au cardinalat par Martin IV, en 1281, X, 206.

GERVIN (saint), abbé de Saint-Riquier. Notice biographique, VI, 409, 410.

GÉRY (saint), évêque de Cambrai et d'Arras, en 587, III, 44.

GÉSÉLIC, fils d'Alaric II, est reconnu roi par les Wisigoths, II, 143.

GÉVAUDAN. Ce pays est ravagé par Chrocus, roi des Allemands, en 263, I, 79.

GEWILEB, évêque de Mayence, est déposé par le deuxième concile de Germanie (745), IV, 23.

GIBERT (MATHIEU), évêque de Vérone. Ses négociations avec François I^{er}; leur peu de succès (1537), XIV, 536.

GIBRIEN (saint), prêtre et ermite du diocèse de Reims, II, 228.

GIFLEMAR, fils de Varatton, maire de Neustrie, se révolte contre son père et meurt, en 683, III, 407.

GILBERT (saint), premier abbé de Neuf-Fontaines, en Auvergne, VIII, 99.

GILBERT, évêque de Londres, est envoyé en ambassade au pape pour desservir auprès de lui S. Thomas (1165), VIII, 171.

GILBERT, évêque de Nîmes, est condamné par le pape à restituer le monastère de Saint-Gilles (878), V, 330.

GILDAS (saint), moine de la Grande-Bretagne, fonde plusieurs monastères dans l'Armorique, II, 359.

GILDUIN, abbé de Saint-Victor de Paris. Sa mort, en 1155, VIII, 251.

GILLES (saint), ermite au diocèse de Nîmes (vi^e siècle), II, 176.

GILLES de Rome, archevêque de Bourges, ancien précepteur de Philippe le Bel. Ses ouvrages, X, 289. — Il se prononce contre les exemptions, 481.

GILLES, archevêque de Reims, ordonne sans droit un évêque de Châteaudun, qui est déposé par le concile de Paris (573), II, 422. — Il amène la guerre entre Gontran et les autres rois francs, 505. — Convaincu de crimes nombreux, il est déposé de l'épiscopat, en 590, III, 67, 68.

GILLES (le comte), défenseur de la Gaule contre les Barbares, II, 67.

GIRAC (M. DE), évêque de Rennes, refuse de sacrer les évêques intrus (1791), XIX, 325. —

GIRARD d'Abbeville, auteur d'un libelle anonyme contre les religieux mendiants (vers 1269), X, 144.

GIRAUD (l'abbé) ou Gérault, massacré aux Carmes (1792), XIX, 520.

GIRAULD de Mallemort, archevêque de Bordeaux, préside le concile de Ruffec, en 1258, X, 12.

GIRONDINS. Leur parti se forme dès l'ouverture de la Convention (1792), XX, 2. — Ils votent en grand nombre pour la mort de Louis XVI, 36. — Leur condamnation et leur supplice, 84, 85.

GISÈLE, sœur de Charlemagne, devient abbesse de Chelles, IV, 129. — Sa mort, en 810, 316.

GISELLE, fille du roi Lothaire, mariée à un chef normand du nom de Godefroy (882), V, 339.

GISLARD, évêque intrus, installé à Nantes par Noménoé (848), V, 63.

GISLEBERT, évêque de Poitiers, assiste au concile de Charroux (989), VI, 41.

GISLEMAR, nommé archevêque de Reims, est rejeté à cause de son ignorance (816), IV, 347.

GISORS. Entrevue de Calixte II et du roi d'Angleterre dans cette ville (1119), VII, 236.

GLODESINDE (sainte) ou Glôsine, abbesse, IV, 58, 456.

GLONNE. V. SAINT-FLORENT-LE-VIEUX.

GLYCERIUS, empereur romain (473), II, 26.

GNOSTIQUES. Introduction de leur secte en Italie et en Gaule, dès le III^e siècle, I, 50-53. — Leurs erreurs, jointes à celles des manichéens, engendrent la secte des priscillianistes, 254, 255.

GOAR (saint), moine, refuse l'évêché de Trèves (646), III, 297.

GOBEL, évêque intrus de Colmar, opte pour le siège de Paris et y est installé (1791), XIX, 318, 336. — Il sacre des prélats intrus, 326. — Il présente aux Jacobins et à l'Assemblée les enfants de la première communion, 392. — Sa lâche conduite dans la suite de la Révolution, XX, 90, 93. — Son supplice, 190.

GODARD (saint) ou Gildard, archevêque de Rouen (511), II, 160.

GODEBERTE (sainte), abbesse et patronne de Noyon, III, 339.

GODEFROY (saint), abbé de Nogent-sous-Coucy, puis évêque d'Amiens. Ses commencements, VII, 49. — Son élévation à l'épiscopat, en 1104, 87. — Son procès contre les moines de Saint-Valery, 119. — Son zèle pour la réforme du clergé; il réprimande l'abbesse de Doullens, 120. — Sa lettre à Baudry de Noyon, 131. — Il abandonne son siège et se retire à la

Chartreuse de Grenoble, 161. — Son retour dans sa ville épiscopale, 163. — Sa mort édifiante, au monastère de Saint-Crépin (1115), 199.

GODEFROY, abbé du Mont-Saint-Quentin, VII, 50.

GODEFROY, prince normand, se fixe en France (853), V, 124. — Il épouse la princesse Giselle, fille du roi Lothaire, 359.

GODEFROY le Barbu, duc de Lorraine. Ses démêlés avec l'empereur Henri IV, VI, 382, 383.

GODEFROY de Bouillon, duc de Lorraine. Son rôle dans la première croisade, VII, 27. — Il est élu roi de Jérusalem (1099), 42.

GODEFROY, comte de Verdun, souche des ducs de la Basse-Lorraine, VI, 6.

GODEGISILE, roi des Bourguignons (473), II, 32.

GODEGRAND (saint), évêque de Séz, meurt assassiné par son filleul (754), IV, 56.

GODEHARD (saint), évêque d'Hildesheim, canonisé au concile de Reims (1131), VII, 350.

GODELIÈVRE (sainte). Notice biographique, VI, 379-380.

GODELSADE, évêque de Châlon-sur-Saône (856), V, 142.

GODEMARE, frère de Sigismond, roi de Bourgogne, reprend ce pays aux fils de Clovis, II, 194.

GODESCALC, abbé du Mont-Saint-Éloi, puis évêque d'Arras, VIII, 4, 71.

GODIN (GUILLAUME-PIERRE), maître du sacré palais, promu cardinal par Clément V, X, 502.

GODON (saint) ou Gond, neveu de S. Vandrille, III, 281.

GOÉRIC (saint), surnommé Albon, évêque de Metz (626), III, 223.

GOHARD (saint), évêque de

Nantes, massacré par les Normands, en 843, V, 16.

GOMACHAIRE, comte goth, périt pour avoir enlevé une terre à l'évêque d'Agde, II, 399.

GOMAIRE, grand-vicaire intrus du Finistère, persécute les prêtres fidèles (1791), XIX, 450.

GOMATRUDE, femme du roi Dagobert, est répudiée, III, 238.

GOMBAULD, archevêque de Bordeaux, assiste au concile de Charroux (989), VI, 41.

GOMBAULD, moine. Sages conseils adressés par lui à Louis le Débonnaire, IV, 471.

GOMBERT (saint), martyr chez les Frisons (vers 750), III, 314.

GOMBERT (saint) ou Gondelbert, évêque de Sens, quitte son siège pour fonder le monastère de Sénones, III, 365.

GOMBETTE (loi), établie par Gondebaut dans le royaume de Bourgogne, II, 118.

GOMMAR (saint), patron du pays de Lierre, en Belgique, IV, 161.

GONDEBAUD, roi des Bourguignons, fait périr ses frères Godomar et Chilpéric; ses rapports avec S. Patient de Lyon, II, 32, 33. — Il marie sa nièce à Clovis, 71-73. Il bannit les évêques Théodore et Procule, 77. — Il donne audience à S. Épiphanie de Pavie et lui accorde la paix pour Théodoric, 83-85. — Sa conférence avec les évêques catholiques, à Lyon, en 499, 109. — Ses relations avec S. Avit de Vienne; il hésite à se convertir, 114. — Attaqué par Clovis, il fait brûler son frère Godégisile, 118. — Il promulgue la loi Gombette, *ibid.*

GONDEBAUD, prétendu fils de Clotaire I^{er}, est proclamé roi à Brive-la-Gaillarde (585), III, 5. — Procès canonique contre les évêques de son parti, 6, 12.

GONDÉGISILE, archevêque de Bordeaux (589), III, 58.

GONDI (JEAN-FRANÇOIS DE), cardinal évêque de Paris, tient une assemblée générale de son clergé, XVI, 255. — Il devient le premier archevêque de Paris (1623), 422.

GONDI (PAUL DE), cardinal de Retz. Son rôle dans la Fronde, XVII, 95, 96.

GONDOIN (le duc), père de Ste Salaberge, fait bâtir le monastère de Grandfel, près Bâle, III, 288, 289.

GONDRIN (DE), archevêque de Sens. Sa lettre au pape sur le jansénisme, auquel il se montre assez favorable, XVII, 90-93.

GONDULFE (saint), solitaire et probablement évêque de Metz, II, 272.

GONDULFE, évêque de Metz après la mort d'Angilram (791), IV, 208.

GONNAULT (MADAME), présidente de l'association de charité pour les malades de l'Hôtel-Dieu de Paris, XVI, 545.

GONTBAUD, archevêque de Rouen, assiste avec ses suffragants au concile de Paris, en 846, V, 35. — Il assemble un autre concile l'année suivante, pour confirmer la déposition d'Ebbon, 37.

GONTHAIRE, évêque de Cologne, assiste aux conciles de Savonnières et d'Aix-la-Chapelle, V, 163, 177, 178. — Il est député à Rome par le concile de Metz pour défendre Lothaire, 183. — Il est déposé de l'épiscopat par le concile de Rome, en 863, 186. — Il rédige avec Teutgaud un écrit fanatique contre le pape Nicolas I^{er} et une lettre aux évêques de Lorraine, 188, 189. — Il cherche à se rallier à Photius, 190. — Il est chassé de Cologne par Lothaire, 195. — Sa soumission solennelle (869), 263.

GONTHAIRE, évêque de Tours. Son indignité, II, 362.

GONTRAN, roi de Bourgogne. Son avènement, II, 376. — Il fait assembler les conciles de Lyon et de Chalon pour juger Sagittaire et Salonius, 408, 411. — Ses deux femmes Mercatrude et Austrechilde, 413. — Il convoque un concile à Paris pour réconcilier ses frères, 422. — Il fait réunir un autre concile à Mâcon, en 581, 488. — Il érige l'évêché de Maurienne, 491. — Il confère avec les évêques du concile de Lyon, 402. — Il fait mourir les deux médecins de sa femme Austrechilde, 500. — Ses états sont ravagés par Chilpéric et Childebert II, 505. — Il se rend à Paris sur l'appel de Frédégonde et répare les injustices de Chilpéric, III, 1-3. — Cruautés commises par son armée, 6. — Reproches qu'il adresse aux évêques, à Orléans, 7, 8. — Son ordonnance sur l'observation des canons du deuxième concile de Mâcon, 25, 26. — Il déclare la guerre à Leuvigilde, roi des Wisigoths ; défaite des Francs, 27, 28. — Il reproche à ses généraux leurs pillages et leurs sacrilèges, 28, 29. — Il refuse l'alliance qui lui est offerte par Récarède, 51. — Il reçoit Grégoire de Tours comme ambassadeur de Childebert, II, 52. — Il échoue dans son projet de concile national, 52, 53. — Il se comporte en saint pendant la peste de 589, 54. — Sa mort, en 593, 90. — Sa religion, sa charité, ses fondations pieuses, 8-10, 91, 507.

GONTRAN-BOSON, duc franc, se réfugie dans l'église de Saint-Martin de Tours, II, 432. — Il y attire le prince Mérovée, 434. — Sa mort tragique, en 587, III, 42.

GORDIEN (saint), député des Gaules, martyrisé à Rome (vers l'an 178), I, 49, 50.

GORGON (saint), martyr. Translation de ses reliques à Mar moutier (847), V, 55.

GORZE, monastère, en Lorraine. Son rétablissement par Adalbéron, évêque de Metz (933), V, 469.

GOT (BERTRAND DE), archevêque de Bordeaux, est élu pape en 1305, X, 357. V. CLÉMENT V.

GOT (BERTRAND DE), neveu de Clément V et vicomte de Lomagne. Procédure dirigée contre lui au sujet des trésors laissés par son oncle, XI, 38-40.

GOT (RAYMOND DE), neveu de Clément V, créé par lui cardinal, X, 359.

GOTESCALC, docteur hérétique. Ses commencements; son séjour en Italie, V, 81-83. — Il compose un libelle contre Raban de Mayence et se fait chasser par le comte Éberard, 85. — Il va prêcher ses erreurs au milieu de la ville de Mayence, 86. — Il comparait devant les conciles de Mayence et de Quiersy, qui le condamnent, 87, 89. — Il est mis en prison et privé de la participation aux sacrements, 90. — Il publie plusieurs professions de foi, 91. — Ses lettres à Amolon, archevêque de Lyon, 100. — Sa malheureuse opiniâtreté; il devient visionnaire et fanatique, 233. — Il refuse de se rétracter à ses derniers moments et meurt dans l'impénitence finale, 234.

GOTESCALC, évêque du Puy, rétablit le monastère de Saint-Chaffre (938), V, 472.

GOTESMAN, évêque d'Amiens, VI, 24, 30.

GOULARD, curé de Roanne, député à l'Assemblée nationale, combat la constitution civile du clergé, XIX, 204.

GOZLIN (saint), évêque de Toul, assiste au concile de Verdun (947), V, 477. — Sa mort, 506.

GRACE. Sa nécessité et son rôle, d'après S. Prosper d'Aquitaine, I, 337-389. — Lettre du pape Célestin et témoignages qui y sont joints sur la grâce et le libre arbitre, 411, 413. — Article du concile d'Orange (529) sur le même objet, II, 204. — La nécessité de la grâce est niée par Pélage et par Léporius, I, 358, 374, 376. — Disputes sur la grâce dans le midi de la Gaule, à propos de l'enseignement de S. Augustin (vers 429), 386-397. — Le dogme de la grâce est défendu par Arnobe le jeune contre les pélagiens et les prédestinatens (v^e siècle), II, 10, 11. — Nécessité de la coopération de l'homme au travail de la grâce; condamnation des erreurs des prédestinatens sur ce point (475), 52-58.

GRAMACE, évêque de Vindisch (Constance), II, 253.

GRAMMONT (GABRIEL DE), évêque de Tarbes, plus tard cardinal, accompagne à Madrid la princesse Marguerite de Valois, XIV, 365.

GRANDFEL, monastère près Bâle, élevé par le duc Gondoin, III, 288.

GRAND-SELVE, monastère, au diocèse de Toulouse. La réforme de Citeaux y est adoptée, VIII, 43.

GRANGE (JEAN DE LA), évêque d'Amiens, créé cardinal en 1375, XI, 498. — Dureté d'Urbain VI à son égard, XII, 16. — Sa mort, en 1402, 296.

GRANVILLE. Siège de cette place par les Vendéens; La Roche-jacquelin y échoue, XX, 138.

GRATIEN (saint), évêque de Toulon, martyr sous Évaric (vers 473), II, 27.

GRATIEN, neveu du pape Eugène III et légat en Angleterre, VIII, 195.

GRATIEN, empereur romain. Il est déclaré auguste par son père Valentinien (367), I, 231. — Il devient maître de l'Occident avec son frère Valentinien II (375); ses lois en faveur de la religion, 248-250. — Mesures prises par lui contre l'antipape Ursin et contre les hérétiques, 250, 251. — Il pros- crit la secte des Priscilliens, 258. — Il est tué en trahison (383); ses qualités, 261, 262.

GRATUS, empereur éphémère, élu par les légions de Bretagne (409), I, 344.

GRATIEN (saint), évêque de Chalon-sur-Saône, assiste au concile de cette ville, en 650, III, 317.

GRATUS, évêque d'Oléron, est présent au concile d'Agde (506), II, 135.

GREC, évêque de Marseille, sert de médiateur entre Julius Népos et Évaric (474), II, 48.

GRECS. Leurs calomnies contre l'Église romaine, exposées dans la lettre du pape Nicolas I, V, 241. — Désirant se réunir à l'Église latine, ils demandent la tenue d'un concile dans une ville d'Italie (1431), XIII, 323. — Leur ambassade à Bâle; harangue d'un des ambassadeurs au concile, 394. — Ils approuvent le décret des légats du pape et rejettent celui du concile, 397. — Après avoir signé le décret d'union, les ambassadeurs grecs retournent dans leur pays (1439), 458. — V. GRÉGOIRE X, LYON (concile de), etc.

GRÉGOIRE LE GRAND (saint), pape. Son élection, en 590, III, 88. — Il envoie des reliques à S. Grégoire de Tours, *ibid.* — Sa lettre au sujet du baptême des Juifs de Provence, 89. — Ses remontrances à S. Virgile d'Arles sur les abus de l'église des Gaules, 97, 98. — Sa lettre au roi Childébert contre la simonie, 99. — Il

recommande au même prince le prêtre Candide, 101. — Il médite la conversion des Anglo-Saxons, 104. — Il écrit de nouveau à Virgile d'Arles et à l'évêque d'Aix, 106. — Il demande aux princes et à divers évêques des Gaules de favoriser la mission d'Augustin en Angleterre, 107. — Il envoie des reliques à Pallas, évêque de Saintes, et à la reine Brunehaut, 108. — Il félicite cette princesse de son zèle pour la conversion des Anglo-Saxons, 112. — Privilèges accordés par lui à l'abbesse de Saint-Cassien de Marseille, 113. — Ses lettres à Brunehaut et à Syagrius d'Autun, au sujet du pallium demandé pour celui-ci, 114, 119, 121. — Condoléances envoyées par lui à S. Arige de Gap, 124. — Sa lettre à S. Didier de Vienne, sur les études profanes, 126. — Il adresse de nouvelles remontrances à plusieurs évêques des Gaules, 127. — Ses instances, auprès des évêques et des princes pour la tenue d'un concile, 129. — Il écrit derechef à Brunehaut au sujet des prêtres scandaleux, 131. — Ses diverses réponses à l'ambassade de cette reine, 133. — Ses nombreux messages aux évêques des Francs, au sujet de la mission confiée à S. Laurent, 137. — Mort de S. Grégoire, en 603, 151. — Sentiments de ce grand pape sur le culte des images, IV, 231.

GRÉGOIRE II (saint), pape, contraint S. Corbinien à accepter l'épiscopat, III, 460. — Sa lettre à S. Boniface, qu'il ordonne évêque, en 723, 465, 469. — Il écrit à Charles Martel et à d'autres personnages en faveur du même, 470-472. — Il adresse des encouragements à Boniface et résout certaines questions posées par lui, 474, 477. — Il réunit, le premier, la souveraineté temporelle de Rome au pontificat, 492-496. — Sa noble

conduite envers Léon l'Isaurien et ses lettres à ce prince en faveur du culte des images, III, 492, 494. — Il va au-devant de Luitprand, roi des Lombards, qu'il désarme par sa douceur, 494. — Sa mort, en 731, 496.

GRÉGOIRE III (saint), pape, est élu à la mort du précédent, en 731, III, 499. — Il envoie le pallium à S. Boniface et lui confère le titre d'archevêque, 500. — Nombreuses lettres qu'il écrit à ce saint missionnaire ou en sa faveur, 500-502. — Il demande la protection de Charles Martel contre les Lombards, 504. — Ses nouvelles instances auprès de ce prince; il lui offre la dignité de consul, 505, 506. — Sa mort, en 741, 512.

GRÉGOIRE (saint), évêque de Langres, fonde le monastère de Saint-Bénigne de Dijon, II, 183, 184. — Sa mort, 264.

GRÉGOIRE (saint), évêque de Tours. Sa naissance et sa jeunesse, II, 426. — Il est élu évêque, 427. — Il donne asile à Mérovée, fils de Chilpéric, et refuse de le livrer, 434, 438. — Il résiste énergiquement à Chilpéric au concile de Paris, où il défend l'évêque Prétextat, 441. — Calomnié par le comte Leudaste, il se justifie au concile de Braisne, 470. — Il confond l'arien Agilane et combat les opinions hérétiques de Chilpéric; prédiction que lui fait S. Salvi sur ce prince, 473. — Son église est troublée par le prêtre Riculfe, 475. — Sa mésintelligence avec S. Félix de Nantes, 476. — Il se joint à Chilpéric pour convaincre un juif obstiné, 484. — Il refuse d'ordonner évêque de Nantes le neveu de S. Félix, 502. — Sa discussion avec l'arien Oppila, 511. — Il est menacé de mort par Ébéulf, III, 3. — Il reçoit à Orléans la visite du roi Gontran, 7. — Il prend devant ce prince la défense

de Théodore de Marseille, 9. — Il obtient la grâce des seigneurs qui s'étaient compromis avec Gondebaud, 10. — Il préside aux funérailles de sainte Radegonde, 38. — Childebert II l'envoie en ambassade auprès de Gontran, 52. — Grégoire reçoit la visite de Chrodilde et de Basine, 57. — Il est chargé, avec d'autres prélats, de remédier aux scandales des religieuses de Poitiers, 62. — Il ramène à la vérité un prêtre saducéen de son église, 70, 71. — Il fait la dédicace de sa cathédrale, 89. — Il se rend à Rome; son admiration pour S. Grégoire le Grand, 92. — Sa mort, en 595, *ibid.* — Son caractère; sa sainteté; son *Histoire ecclésiastique* et ses principaux ouvrages, 93-96. — Son erreur au sujet des premiers apôtres de la Gaule, I, 2.

GRÉGOIRE (saint), évêque d'Utrecht, mort vers 776, III, 497; IV, 89, 157.

GRÉGOIRE IV, pape, donne le pallium à S. Anschaire et le nomme légat apostolique, IV, 455. — Son voyage en France, en 832, 474. — Il reçoit une lettre des évêques francs du parti de l'empereur Louis; réponse qu'il leur adresse, 475, 476. — Sa visite au camp de Louis le Débonnaire, 479. — Il retourne à Rome, en 833, 480. — Fausse lettre attribuée à Grégoire IV, au sujet du retour de l'archevêque Ebbon à Reims, V, 4. — Sa lettre en faveur de S. Aldric du Mans, 9. — Sa mort, en 844, 20.

GRÉGOIRE V, pape. Mission de S. Abbon de Fleury auprès de ce pontife, VI, 81. — Il suspend les évêques coupables de la déposition d'Arnoul de Reims et fait sommer le roi Robert de se séparer de Berthe, 82. — Sa lettre à la reine Constance, 87. — Il meurt, en 999, *ibid.*

GRÉGOIRE VII, pape. D'abord légat en France, sous le nom d'Hildebrand, il dépose six évêques simoniaques, VI, 309. — Son élection à la papauté, 386. — Il engage une lutte nécessaire contre les désordres des clercs, 389, 390. — Ses premiers démêlés avec le roi Philippe I, 392-394. — Lettre sévère qu'il adresse aux évêques de France, 395-398. — Les prêtres incontinents lui font une vive opposition, 400. — Sa lettre affligée à Hugues de Cluny, 405, 406. — Il dépose plusieurs évêques simoniaques ou incontinents, 412. — Hostilité de plus en plus violente que rencontrent ses efforts, 416-419. — Ce grand pape meurt en exil, à Salerne, en 1085, 472. — Appréciation de son génie, 473.

GRÉGOIRE VIII, pape. Son court pontificat; ses exhortations en faveur de la Terre-Sainte (1187), VIII, 331.

GRÉGOIRE IX, pape, succède à Honorius III, IX, 201. — Il accueille les plaintes du clergé de Bretagne contre Mauclerc, 209. — Lettre que lui adressent les barons français; sa réponse à l'assemblée des seigneurs réunie à Saint-Denis, IX, 246, 247. — Son message sévère au comte de Toulouse; il se plaint de ce seigneur au roi de France, 287-289. — Il excommunie l'empereur d'Allemagne Frédéric II, 324. — Sa mort, en 1241, 337. —

GRÉGOIRE X, pape, est élu à Viterbe, après un long interrègne, en 1271, X, 112. — Sa sollicitude constante pour les besoins de la Terre-Sainte, 150. — Il convoque un concile général à Lyon, pour secourir les chrétiens d'Orient et opérer la réunion des Grecs schismatiques, *ibid.* — Il expose ses vues à la première session du concile, 154. — Sa constitution sur le conclave, ou sur l'élection des

papes; discussion entre les cardinaux et lui à propos de cet acte, 161, 163. — Grégoire X confirme l'élection de Rodolphe de Habsbourg à l'empire, 172. — Il unit les évêchés de Die et de Valence, 175, 176. — Il meurt à Arezzo, où il est inhumé, en 1276, 174.

GRÉGOIRE XI, pape. Sa prompte élection, en 1370, XI, 478. — Ses efforts pour rétablir la paix entre la France et l'Angleterre, 479. — Cardinaux promus par lui, 480, 497. — Son zèle contre les hérétiques de son temps, 484, 493. — Il obtient une courte trêve entre la France et l'Angleterre, 485. — Ses recommandations au sujet des conciles provinciaux, 489. — Il publie une bulle pour obliger les évêques à la résidence, 495. — Il annonce hautement son intention de retourner s'établir à Rome, 496. — Il quitte Avignon et rentre dans la ville éternelle (1377), 502, 503. — Il refuse d'acquiescer à plusieurs demandes du roi Charles V, 504. — Mécontent de son séjour en Italie et inquiet de la situation de l'Église, il tombe malade, 507. — Il publie une bulle pour prévenir les troubles de l'Église, 508. — Sa mort, en 1378, 509.

GRÉGOIRE XII, pape. Son élection, en 1406; espérances qu'elle fait concevoir pour la paix de l'Église, XII, 372. — Il écrit à son compétiteur Benoît XIII et à ses cardinaux, au roi de France et à l'Université de Paris, 373, 374. — Ses idées changent; il élude les promesses faites à son avènement, 375. — Benoît XIII lui écrit à son tour et reçoit une ambassade de sa part, 379, 384. — La cour de France lui envoie des ambassadeurs chargés de traiter avec lui, 396. — Il refuse l'entrevue projetée à Savone; causes de son changement de ré-

solution, XII, 398, 400. — Ses objections et ses offres aux ambassadeurs de France, 401-405. — Conditions exigées par lui pour se rendre à Savone; ses nouveaux délais et ses incertitudes, 408-411. — Il prend sans cesse de nouvelles résolutions, qu'il n'exécute point, 417, 420. — Agitation de sa cour, 457. — Il se décide à créer quatre cardinaux, malgré l'opposition du sacré-collège, 460. — Il convoque un concile; ses cardinaux le somment de se rendre à celui de Pise, 464, 465. — Après avoir tenté de réunir un concile dans le patriarcat d'Aquilée, il se retire à Gaëte, 484. — Il meurt à Recanati, en 1417, XIII, 201.

GRÉGOIRE XIV, pape, succède à Urbain VII, en 1591, XVI, 170. — Il se déclare hautement pour la ligue, 172. — Grandes querelles en France au sujet des mesures prises par ce pape contre Henri IV, 172-176.

GRÉGOIRE XV, pape, érige le siège de Paris en archevêché, à la demande de Louis XIII (1622), XVI, 422.

GRÉGOIRE, antipape, est converti par S. Bernard (1138), VII, 407.

GRÉGOIRE (l'abbé HENRI), évêque intrus de Loir-et-Cher. Note biographique, XIX, 42. — Il prête le premier le serment constitutionnel, 245, 253. — Il persécute les fidèles de Blois, en 1792, 460. — Il provoque l'abolition de la royauté, XX, 1. — Il applique la constitution civile en Savoie, 25. — Son courage devant la Convention, 93. — Il prolonge par ses intrigues l'existence du schisme, 223, 264, 266, 293.

GRENOBLE. Cette ville, agrandie par Gratien, devient le siège d'un évêché (iv^e siècle), I, 254.

GRIGNI, monastère, près de Vienne. Son origine, I, 528.

GRIGNON DE MONTFORT (le Père), fondateur des Missionnaires du Saint-Esprit, XVIII, 5.

GRIMOALD, fils de Pépin de Landen, devient maire du palais à la mort de son père (640), III, 299. — Sa rébellion contre le jeune Dagobert, fils du roi Sigebert, 332.

GRIMOALD, fils de Pépin d'Héristal, meurt assassiné, III, 450.

GRIMOALD, fils du duc Théodon de Bavière. S. Corbinien lui reproche son union avec sa belle-sœur, III, 462. — Il est battu par Charles Martel et meurt (725), 463.

GRIMOARD (ANGLIC DE), évêque d'Avignon, promu cardinal en 1366, XI, 460.

GRIMOARD (GUILLAUME DE), abbé de Saint-Victor de Marseille (1362), XI, 405.

GRIMOLD, abbé de Saint-Gall et archichapelain de Louis de Germanie (859), V, 155.

GRIMON, évêque de Rouen, reçoit le pallium (744), IV, 19.

GRIPPON, frère de Pépin et de Carloman. Sa révolte, sa défaite et sa mort (747), IV, 43, 44.

GROS (l'abbé), massacré à Saint-Firmin, en 1792, XIX, 530.

GROSPARMI (RAOUL DE), cardinal évêque d'Évreux, garde des sceaux de S. Louis, X, 21.

GROUVELLE, ministre de la Convention, signifie à Louis XVI sa condamnation, XX, 37.

GUALDÉRIC, évêque de Laon. Troubles de tout genre sous son épiscopat, VII, 149. — Sa complicité dans l'assassinat de Gérard de Quiersy, 150. — Ses exactions et sa cruauté, 151. — Il est mis à mort par les habitants de Laon, en 1112, 153.

GUALON, évêque élu de Beauvais, et ensuite évêque de Paris (1104), VII, 92.

GUDDULE (sainte) ou Goule, patronne de Bruxelles, sœur de S. Amebert de Cambrai, III, 447.

GUÉGAN (l'abbé), évêque élu de Vannes, refuse de faire partie du clergé schismatique (1791), XIX, 331.

GUELDRES (HENRI DE), évêque de Liège, se dépose lui-même, X, 158.

GUELDRES (PHILIPPINE DE), épouse de René II, duc de Lorraine. Ses vertus; sa mort, en 1547, XV, 93.

GUÉNÉE (l'abbé). Sa polémique avec Voltaire; *Lettres de quelques Juifs*, XVIII, 501, 502.

GUÉRET. Origine du nom et du monastère de cette ville, III, 491.

GUÉRIN (saint), martyr, frère de S. Léger (675), III, 386.

GUÉRIN, évêque de Senlis, IX, 263.

GUÉRIN, abbé de Saint-Victor de Paris, VIII, 252.

GUÉRIN DU ROCHER (les frères), Jésuites, massacrés à Saint-Firmin, en 1792, XIX, 531.

GUESCLIN (BERTRAND DU), commandeur, accepte le commandement des grandes compagnies, XI, 440. — Il obtient d'Urbain V une somme considérable pour les frais de son expédition d'Espagne, 441. — Sa mort, en 1380; son éloge, 57. — Service solennel célébré à Saint-Denis en son honneur, en 1389, 122.

GUESNAEL (saint) ou Guesneau, abbé de Landévenec en Bretagne, II, 360.

GUI de Crème, antipape, VIII, 181.

GUI, cardinal de Bologne, mort en 1373, XI, 485.

GUI le Gros ou Fulcodi, cardinal archevêque de Narbonne (1261), X, 21.

GUI, archevêque de Vienne et légat du Saint-Siège, tient un concile au sujet des investitures (1112), VII, 141.

GUI de Sully, archevêque de Bourges, tient deux conciles (1278 et 1280), X, 181, 182.

GUI, évêque du Puy, convoque une assemblée de clercs et de laïques (993), VI, 42.

GUI, évêque de Soissons (966), V, 513. — Son rôle au concile de Saint-Basle, VI, 24, 29.

GUI, évêque de Cîteaux, promu au cardinalat par Urbain IV (1262), X, 22.

GUI, évêque de Saintes. Statuts synodaux publiés par lui (1298), X, 283.

GUI ou Vidon, abbé de Fontenelle, accusé de conspiration contre Charles Martel, est mis à mort, en 739, III, 498.

GUI de Monceau, abbé de Saint-Denis, obtient une réduction des taxes qui pesaient sur son abbaye, XII, 83.

GUI, moine de Cîteaux, envoyé en mission par Innocent III contre les hérétiques du Midi, VIII, 469.

GUI, duc de Spolète, se fait sacrer roi de France à Langres, mais ne peut se faire reconnaître (888), V, 372.

GUI, comte de Forez. Sa lutte contre Héraclius de Montboissier, archevêque de Lyon (1157), VIII, 106.

GUI, comte de Montpellier, fondateur de l'hôpital du Saint-Esprit (vers 1200), VIII, 383.

GUIBÉ (ROBERT DE), évêque de Nantes, est promu au cardinalat, en 1506, XIV, 176. — Il est nommé légat en France, 208.

GUIBERT (saint), fondateur du monastère de Gemblours, près Namur (942), V, 470.

GUIBERT, archevêque de Ravenne et antipape, mort en 1100, VI, 478; VII, 79.

GUIBERT, abbé de Nogent-sous-Coucy. Sa mort, en 1124; ses ouvrages, VII, 284-287.

GUICHARD, archevêque de Lyon (1174), VIII, 242.

GUICHE (CLAUDE DE LA), évêque d'Agde. Son zèle pour les intérêts de François 1^{er} au concile de Trente, XV, 63.

GUIDONIS (BERNARD), religieux dominicain, inquisiteur à Toulouse, XI, 28.

GUIENNE (le duc DE), frère du roi Louis XI, meurt empoisonné, en 1472, XIV, 34.

GUIGON, évêque de Valence, VI, 177.

GUIGUES, prieur de la Grande-Chartreuse, auteur des premiers statuts des Chartreux, VII, 182.

GUILLAUME (saint), archevêque de Bourges. Sa mort édifiante, en 1209; sa canonisation, VIII, 450-452.

GUILLAUME (saint), abbé de Saint-Bénigne de Dijon, réforme ce monastère, ainsi que plusieurs autres en Normandie et en France, VI, 75. — Il console le roi Robert de la mort de son fils, 185. — Sa charité pendant la cruelle famine de 1030, 216-217.

GUILLAUME (saint), abbé de Rochild, en Danemark, VIII, 26.

GUILLAUME (saint), duc d'Aquitaine, renonce à la cour et au monde; ses fondations; sa mort (vers 812), IV, 299-301.

GUILLAUME, archevêque de Mayence, fils de l'empereur Othon. Sa mort, en 968, V, 516.

GUILLAUME de Champagne, évêque de Chartres, puis de Reims, mort en 1202, VIII, 185, 434.

GUILLAUME, surnommé *Bonne-Ame*, archevêque de Rouen, est rétabli dans ses fonctions par S. Anselme, VII, 114. — Sa mort, en 1110, 128.

GUILLAUME, archevêque de Tyr, assiste au troisième concile général de Latran, en 1179, VIII, 301. — A sa voix, les rois de France et d'Angleterre mettent fin à leurs querelles pour prendre la croix, 332.

GUILLAUME DE FLAVACOURT, archevêque de Rouen, préside le concile tenu dans l'église de Bonne-Nouvelle, en 1299, X, 284.

GUILLAUME de Melun, archevêque de Sens, tient deux conciles à Paris (1324 et 1347), XI, 84, 266.

GUILLAUME de Montfort, élu évêque de Paris en 1096, VII, 17.

GUILLAUME de Charnac, évêque de Paris, condamne différentes erreurs théologiques (1341), XI, 250.

GUILLAUME d'Auvergne, évêque de Paris, condamne les erreurs des professeurs de l'Université, IX, 317-349. — Sa vie et sa mort, 416-419.

GUILLAUME de Poitiers, évêque de Langres et pair de France, est accusé de félonie et justifié (1354), XI, 352.

GUILLAUME de Bray-sur-Seine, archidiacre de Reims, créé cardinal en 1262, X, 22.

GUILLAUME, abbé de Saint-Thierry près Reims, attaque la théologie d'Abailard et la dénonce à S. Bernard, VII, 418.

GUILLAUME de Mello, abbé de Vézelay, VIII, 249.

GUILLAUME d'Aigrefeuille, notaire du Saint-Siège, nommé cardinal en 1366, XI, 460.

GUILLAUME Longue-Épée, duc de Normandie, succède à son père Rollon, V, 439. — Il fait reconstruire le monastère de Jumièges,

454. — Assassinat de ce prince, en 943, 473.

GUILLAUME le Bâtard, duc de Normandie, arrive à la couronne malgré son vice originel, VI, 224. — Conquête de l'Angleterre, faite par lui et son peuple, 361. — Il fait mettre son frère en prison, 476, 477. — Il envahit la France, 481. — Ses dernières paroles; sa mort, en 1087, 482-486.

GUILLAUME le Roux, roi d'Angleterre, succède à Guillaume le Bâtard, VI, 486. — Ses usurpations sur les domaines ecclésiastiques, 520, 521. — Caractère violent de ce prince; ses prétentions injustes, VII, 58. — Sa mort, en 1100, 75.

GUILLAUME I, comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine. Charte rendue par lui pour l'établissement du monastère de Cluny (910), V, 417.

GUILLAUME II, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, est battu par Hugues Capet, VI, 5.

GUILLAUME IV, comte de Poitiers, se fait moine, VI, 79.

GUILLAUME VIII, comte de Poitiers. Sa mort, en 1137, VII, 398.

GUILLAUME IX, comte de Poitiers. Son caractère, VII, 85.

GUILLAUME I, comte de Provence. Son expédition contre les Sarrazins (973), V, 520. — Il se fait moine à l'article de la mort, VI, 79.

GUILLAUME de Sainte-Maure, chancelier de France, se voit refuser par le pape l'archevêché de Rouen (1331), XI, 150.

GUIMOND, religieux normand, réfute la doctrine de Bérenger, VI, 373-377.

GUINOLÉ (saint) ou Guingalé, fondateur du monastère de Landévenec, en Bretagne, II, 359.

GUISE (CHARLES DE), dit le cardinal de Lorraine. V. LORRAINE.

GUISE (FRANÇOIS, duc de), est appelé par Catherine de Médicis au commandement général des armées (1559), XV, 251. — Son admirable conduite lors de la conjuration d'Amboise; on lui décerne le titre de sauveur de la patrie, 262, 266. — Il se retire de la cour, ainsi que la plupart des seigneurs catholiques, en 1561, 310. — Il se rapproche de Paris et y rentre, en dépit des protestants, 377, 379. — Il s'empare des villes situées sur la Loire jusqu'à Tours, 401. — Beau trait de clémence de ce prince pendant le siège de Rouen, 403. — Victoire remportée par lui à Dreux, 443. — Il est lâchement assassiné au siège d'Orléans; sa mort exemplaire (1563), 460. — Cet événement excite une profonde douleur chez les catholiques et réjouit les huguenots, complices du crime, 462, 463.

GUISE (HENRI, duc de), est choisi pour chef de la ligue, en 1576, XVI, 41. — Il marche contre les Allemands, à l'aide des secours que lui procure le conseil des Seize, et les bat en plusieurs rencontres, 91, 92. — Son entrée à Paris; sa réception à la cour, 96. — Il publie un manifeste pour la justification de sa conduite, 101. — Après avoir rétabli l'ordre dans Paris, il s'emploie à faire revenir le roi, 103. — Il est assassiné par ordre d'Henri III, en 1588, 149.

GUISE (LOUIS DE), cardinal-archevêque de Reims, est assassiné par ordre d'Henri III, en 1588, XVI, 120.

GUISE (LOUIS DE), archevêque de Sens, créé cardinal par Jules III, en 1553, XV, 197.

GUISLAIN (saint), abbé, fondateur du monastère de la Celle des Apôtres, en Hainaut (vers 652), III, 324.

GUISTON (JEAN), maire de La Rochelle. Sa sévérité au milieu de la famine de 1628, XVI, 437.

GUNDÉRIC, roi des Bourguignons. Ses conquêtes, I, 511. — Il meurt en 473; partage de son royaume entre ses fils, II, 32.

GURVAL (saint), évêque de Saint-Malo, II, 357.

GUYANE. Souffrances de tous les prêtres déportés dans cette

contrée, pendant la Révolution, XX, 177-186, 298-313.

GUYON (madame). Notice biographique; elle épure et transforme le quiétisme de Molinos, XVII, 353, 357. — Son séjour à Grenoble et ses conférences, 358. — Son arrestation, 359. — Son passage à Saint-Cyr, 363, 364. — Elle finit par se soumettre et se retire à Meaux, 370.

H

HABERT, évêque de Vabres, écrit au pape Innocent X, au sujet de l'hérésie jansénienne, XVII, 85-87.

HABSBOURG. V. RODOLPHE.

HADABALDE, évêque de Cologne, prend part aux assemblées d'Aix-la-Chapelle et de Thionville (819, 821), IV, 377, 383.

HAGANON, ministre du roi Charles le Simple, V, 426.

HAGUENAU. Diète tenue en cette ville; conférences entre les catholiques et les protestants (1540), XV, 19.

HAGULFE (saint), évêque de Cambrai et d'Arras, et en même temps abbé de Saint-Vaast (712), III, 449.

HAHEMBOURG, monastère en Alsace, fondé par sainte Odile, qui en fut la première abbesse, III, 362.

HAIMMARE, évêque d'Auxerre. Ses exploits militaires; son exil et sa mort, III, 455, 497.

HAIMON, évêque d'Halberstadt. Son traité *Du corps et du sang du Seigneur*, V, 43.

HALDUIN, abbé d'Hautvilliers, déposé par le concile de Soissons, en 853, V, 120.

HALÈS (ALEXANDRE DE), célèbre docteur de l'Université de Paris.

Ses ouvrages; sa mort, en 1245, IX, 511; X, 138.

HALITGAIRE, évêque de Cambrai, est associé à la mission apostolique d'Ebbon (823), IV, 407. — Son livre intitulé *Des vertus, des vices et de l'ordre de la pénitence*, 408. — Pénitentiel joint à cet ouvrage, 409.

HAM en Cotentin. Fondation du monastère de ce lieu par Fromond, évêque de Coutances (vers 680), III, 364.

HAMBOURG. Érection d'un siège archiepiscopal en cette ville (830), IV, 455.

HAMON, monastère, sur la Scarpe, fondé par un seigneur flamand (vers 691), III, 432.

HAMON, solitaire de Port-Royal, XVII, 67.

HARAU COURT (GUILLAUME D'), évêque de Verdun, prend part aux fourberies de Balue (1469), XIV, 19. — Il est arrêté, puis mis en liberté, 65.

HARCOURT (JEAN D'), chanoine de Notre-Dame de Paris, fonde le célèbre collège d'Harcourt, en 1280, X, 186.

HARCOURT (LOUIS D'), cousin du roi Charles VI, est maintenu,

après de longs débats, en possession de l'archevêché de Rouen (1408), XII, 444.

HARDOUIN (saint) ou Chadoind, évêque du Mans, fait construire le monastère d'Évron (vers 623), III, 225.

HARLAY (FRANÇOIS DE), coadjuteur de l'archevêché de Rouen, puis archevêque, est chargé de présenter au roi la déclaration du clergé (1615), XVI, 375.

HARLAY (FRANÇOIS DE), successeur du précédent, convoque les évêques présents à Paris (1660), XVII, 138, 139.

HARLAY (DE), procureur général, élève de Port-Royal. Son rôle vis-à-vis de la Sorbonne, XVII, 67, 306.

HAROUN-AL-RASCHID, calife de Bagdad. Son ambassade à Charlemagne (801), IV, 273.

HASTING, chef des Normands. Ses ravages en France (843), V, 15.

HASTINGS. Victoire remportée en ce lieu par Guillaume le Bâtard, VI, 361.

HATHMAR, premier évêque de Paderborn (773), IV, 264.

HATTON, évêque d'Ausone ou le Vic, un des maîtres de Gerbert, VI, 6.

HATTON, évêque de Freisingen (799), IV, 264.

HATTON, évêque de Verdun, assiste au troisième concile d'Aix-la-Chapelle (862), V, 177.

HAUTE-BRUYERE. Fondation du monastère de ce lieu par la reine Bertrade (1115), VII, 201.

HAVRE (LE). La France reprend cette ville aux Anglais, en 1563, IV, 467.

HAXO, général républicain. Sa campagne contre les Vendéens ; sa mort, XX, 216.

HAYE (GEOFFROY DE LA), archevêque de Tours, tient un concile à Saumur (1315), X, 498.

HAYTON (JEAN), dominicain anglais. Réfutation de ses erreurs par les docteurs de Paris, XII, 209.

HEBERNUS, archevêque de Tours, V, 368, 370.

HEBERT, membre de la Convention. Sa relation de la mort de Louis XVI, XX, 39. — Il songe à inaugurer le culte de la Raison, 88-91. — Il fonde la secte des Hébertistes ; supplice de ceux-ci, 187, 189.

HECQUET, médecin. Son ouvrage sur le *Naturalisme des convulsions*, XVIII, 179.

HECTOR, patrice de Marseille. Sa mort violente (671), III, 373.

HÉDENULFE, évêque de Laon (876), V, 310.

HÉDIBIE, veuve gauloise, est attirée en Palestine par la réputation de S. Jérôme, I, 338.

HEDWIGE, épouse de Jagellon, duc de Lithuanie, amène la réunion de la Pologne à la Lithuanie, XII, 88.

HEISTULFE, archevêque de Mayence, assiste aux assemblées d'Aix-la-Chapelle et de Thionville (819 et 821), IV, 377, 383. — Raban lui dédie plusieurs de ses ouvrages, 381.

HÉLAN (saint), ermite du diocèse de Reims, II, 228.

HELDEMAR (le bienheureux), fondateur de la congrégation des chanoines réguliers d'Arouaise (1100), VII, 49.

HELIAS, évêque d'Orléans. S. Bernard le décide à donner sa démission, VIII, 24.

HELLADIUS, évêque de Lodève, I, 490.

HELMINE, évêque d'Autun, VI, 177.

HÉLOISE, nièce de Fulbert, chanoine de Paris. Abailard la séduit, puis l'épouse en secret (1118), VII, 213. — Elle devient prieure du monastère d'Argenteuil, 263. — Elle laisse s'introduire le scandale et le désordre dans son prieuré, VII,

333. — Elle se retire au Paraclet, qui lui est donné par Abailard, 335. — Elle fait transporter en ce lieu les restes de son mari, 443. — Ses rapports bienveillants avec Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, 443-446. — Son esprit et sa capacité, 446.

HELVÉTIUS, philosophe. Son livre *de l'Esprit*, XVIII, 311.

HENRI, cardinal-évêque d'Albano, envoyé comme légat dans le midi de la France (1181), VIII, 311.

HENRI de Suze, cardinal-évêque d'Ostie (1262), X, 22.

HENRI de France, évêque de Beauvais, puis archevêque de Reims. Sa conversion et son entrée à Clairvaux, VIII, 54. — Il accepte, après une longue résistance, l'évêché de Beauvais, 55, 56. — Le pape l'empêche de se démettre de l'épiscopat, 58. — Son zèle souvent fâcheux, 143. — Sa mort (1176), 266.

HENRI, archevêque de Sens. S. Bernard compose pour lui son beau traité *De officio episcoporum*, VII, 310-314.

HENRI de Dreux, évêque d'Orléans. Sa mort, en 1194, VIII, 347.

HENRI, évêque de Winchester, se rend à Cluny, où il fait de grandes libéralités (1154), VIII, 95.

HENRI IV, empereur d'Allemagne. Ses premiers démêlés avec Grégoire VII, VI, 411. — Il est sur le point d'être déposé à Tribur, 443. — Il implore l'absolution de Grégoire VII à Canosse, 445. — Il s'empare de Rome, 469. — Le schisme de cet empereur cause des troubles dans les diocèses de Liège et de Cambrai, VII, 93. — Il est contraint par son fils à abdiquer l'empire (1105), 106. — Il cherche près du Saint-Siège un appui contre les rebelles, 107. — Il meurt à Liège, en 1106, 108.

HENRI V, empereur d'Allemagne, se montre défavorable à l'Eglise, VII, 108. — Pour conserver les investitures, il recourt à la perfidie, 135. — Il marche sur Rome, à la tête de trente mille hommes (1111), *ibid.* — Son arrivée à Rome; faux serments qu'il fait au pape, 136. — Ses promesses aux envoyés de Calixte II, 224. — Sa mauvaise foi dans ses négociations avec ce pontife, 230.

HENRI VII, empereur d'Allemagne. Son élection à Francfort, en 1308, X, 374.

HENRI I, roi d'Angleterre, succède à Guillaume le Roux, en 1100, VII, 76. — Lettre de ce prince à S. Anselme, à l'occasion de la victoire de Tinchebrai, 114. — Il veut faire la guerre à la France; mais il se retire devant l'armée de Louis le Gros, 271. — Il meurt en Normandie (1135), 395.

HENRI II, roi d'Angleterre. Son caractère irascible; il prend ombrage de la conduite austère de Thomas Becket, VIII, 152. — Il demande aux évêques de s'engager à l'observation des anciennes coutumes, et les gagne pour la plupart à ses prétentions, 156, 157. — Il sollicite le titre de légat pour Roger, archevêque d'York, en place de S. Thomas, 162. — Il demande au pape la confirmation des articles de Clarendon; refus du souverain pontife, 162. — Henri, mécontent, renvoie au pape les pouvoirs accordés à Roger d'York, 163. — Sa fureur à la nouvelle de la fuite de l'archevêque de Cantorbéry, 170. — Persécution odieuse dirigée par lui contre tous les parents et amis de S. Thomas, 179. — Redoutant l'excommunication, il en appelle au pape, 181. — Ses intrigues pour forcer S. Thomas à quitter Pontigny, 183. — Il obtient du

pape de nouveaux légats pour l'Angleterre, 184. — Menacé d'un interdit, il se montre disposé à la paix, 199. — Son voyage en France; ses promesses et son insigne mauvaise foi, 200, 210. — Il fait assassiner S. Thomas, 214. — Efforts tentés auprès du pape pour défendre ou pour incriminer le roi d'Angleterre, 220. — Ambassade envoyée par ce prince au pontife pour la justification de sa conduite, 222. — Pénitence qui lui est imposée par les légats du Saint-Siège après le meurtre de S. Thomas, 225. — Dissensions dans sa famille; l'archevêque de Rouen cherche à les apaiser, 229. — Dans sa détresse, Henri II se met sous la protection du Saint-Siège, comme son vassal, 232. — Sa visite au tombeau de S. Thomas; ses grands et touchants témoignages de repentir, 236. — Faveurs extraordinaires obtenues par lui dans ce pèlerinage, 237. — Il meurt de douleur, à la suite de la paix qui lui est imposée par le roi de France (1189), 336.

HENRI III, roi d'Angleterre. Son traité avec le prince Louis de France, IX, 131. — Il signe la paix avec S. Louis, 349-351. — Il traverse la France avec sa cour, 482, 483. — Il vient à Paris rendre hommage au roi de France pour les terres qu'il tenait dans ce royaume (1259), X, 7.

HENRI V, roi d'Angleterre. Sa réponse hautaine au cardinal chargé de négocier la paix avec la France, XIII, 219. — Martin V lui écrit plusieurs lettres pour l'exhorter à la paix, 227. — Subsidés levés par Henri V sur le clergé de France, 228. — Sa mort, à Vincennes, en 1422, 230.

HENRI VI, roi d'Angleterre, se fait sacrer et couronner roi de France à Notre-Dame de Paris (1431), XIII, 309.

HENRI VIII, roi d'Angleterre. Son divorce avec Catherine d'Aragon (1529), XIV, 431. — Le procès de divorce est évoqué à Rome; Henri gagne à sa cause quelques docteurs de Paris, 434. — Dans cette affaire, la cour de Rome a été accusée à tort de précipitation et de partialité, 487. — Henri VIII obtient de François I^{er} un ordre rigoureux contre le cardinal Polus, 535. — Sa haine mortelle contre ce prélat, 537. — Sa mort, en 1547, XV, 89.

HENRI III, roi de Castille. Ses efforts pour l'extinction du schisme, XII, 232, 348.

HENRI I, roi de France, est couronné du vivant de son père, VI, 185. — Il lui succède, en 1031, 214. — Il cède à son frère Robert le duché de Bourgogne, *ibid.* — Atroce famine qui sévit sous son règne, 215-218. — Il fait sacrer son fils Philippe de son vivant, 326-328. — Sa mort, en 1060, 336. — Monastères et institutions pieuses fondés sous Henri I, 336-339.

HENRI II, roi de France. Son caractère; changement produit à la cour par son avènement, XV, 109. — Excellentes dispositions de ce prince pour le concile de Trente, 115. — Son entrée solennelle à Paris, 131. Édits sévères d'Henri II contre les novateurs, 132. — Guerre contre l'empereur; campagne d'Italie (1551), 147. — Fièvre réponse du roi à l'évêque de Toulon, 151. — Henri II menace de tenir en France un concile national, 153. — Explications qu'il donne à Rome à ce sujet, 154. — Prolongation de la guerre entre ce prince et Charles-Quint; succès des armes françaises, 156, 193. — Lettre du roi au concile de Trente, 158. — Il donne aux Jésuites la permission de s'établir en

France ; résistance du parlement, XV, 199. — Il modifie l'édit de Châteaubriant en faveur du clergé, 213. — Henri fait la guerre à Philippe II, roi d'Espagne (1555), 215. — Il demande l'établissement de l'inquisition en France, 220. — Son édit contre les mariages clandestins, 221. — Observations faites au roi sur les progrès de l'hérésie (1559), 229. — Il se plaint du refroidissement des magistrats pour l'exécution des édits contre les hérétiques, *ibid.* — Il se rend en personne au parlement ; discours pour et contre les sectaires, 231. — Le roi fait arrêter les conseillers du Faur et Anne Dubourg, 234. — Fin malheureuse d'Henri II ; ses funérailles (1559), 238, 239.

HENRI III, roi de France. Il est appelé d'abord au trône de Pologne (1573), XVI, 24, 25. — Il devient roi de France l'année suivante, par la mort de Charles IX, 30. — Sagesse de ses premiers actes ; ses efforts pour décider les huguenots à mettre bas les armes, 31. — Il se résigne à la paix la plus honteuse (1576), 37. — Ses nouvelles tentatives auprès des chefs huguenots, 49. — A la suite des états de Blois, Henri III fait au clergé quelques concessions, 50. — Il signe la ligue et s'en déclare le chef (1577), 52. — Il institue l'ordre du Saint-Esprit, 57. — Ils s'oppose, ainsi que son parlement, à la publication du concile de Trente, 62. — Il exige de l'assemblée du clergé des subventions considérables, 64. — Il recourt encore aux négociations avec les huguenots, 66. — Scandales de sa cour ; il repousse les demandes du clergé et cède à toutes les exigences des protestants, 72. — Il engage le roi de Navarre à se faire catholique, 74. — Sa situation difficile en face de la ligue, 76. — Il entre en pour-

parlers avec les ligueurs, 95. — Il veut leur résister et fait défense au duc de Guise de venir à la cour, 96. — Sa brusquerie envers ce dernier au moment de sa réception, 97. — Le roi s'enfuit à Chartres (1588), 100. — Il ratifie un traité d'union fait par la reine-mère avec les chefs de la ligue, 104. — Par un article secret, il s'engage à publier au plus tôt le concile de Trente, 105. — Après l'édit d'union, il rend toutes ses faveurs aux chefs de la ligue, 106. — Son animosité croissante contre le duc de Guise, 112. — Il résiste à toutes les instances relatives à la publication du concile, 115-118. — Il fait assassiner le duc de Guise et son frère le cardinal, 119. — Il congédie les états de Blois en promettant cette publication, 123. — Il feint de s'y décider ; mais la publication est empêchée par le parlement, 125. — Il s'excuse auprès du pape de l'assassinat du cardinal de Guise, 129. — Repoussé par la ligue, le roi se dispose à traiter avec le roi de Navarre, 132. — Il est assassiné par Jacques Clément, en 1589, 136. — Derniers moments d'Henri III ; sa fin édifiante, 138.

HENRI IV, roi de Navarre, puis roi de France. Son mariage avec Marguerite, sœur du roi Charles IX, XVI, 5. — Son abjuration forcée, en 1572, 17. — Il s'échappe de la cour et redevient protestant, 36. — Il est suspecté par son parti, 68. — Il devient l'héritier présomptif de la couronne de France, en 1584, 73. — Son trouble extrême après le traité de Nemours, 79. — Il préside, à La Rochelle, un simulacre d'états généraux, 109. — Henri hérite du trône ; son portrait, 142. — Compromis entre ce prince et les principaux chefs catholiques, 143. — Un grand nombre de huguenots abandonnent son parti

144. — Il s'empare de Dieppe et échoue devant Rouen, 146. — Il marche sur Paris et prend les faubourgs; l'armée de Mayenne le force à se retirer, 147. — Négociations de paix entre le duc de Mayenne et Henri IV, 152. — Réponse de ce prince aux ouvertures de Villeroy, 155. — Il fait sur Paris des tentatives désespérées; journées des farines, 168, 170. — Il continue la guerre avec des alternatives de succès et de revers, 171. — Nouvelles tentatives de rapprochement entre lui et Mayenne, 181-185. — Il députe à Rome le marquis de Pisani et le cardinal de Gondi, 191. — Ses perplexités; ses confidences au duc de Sully, 207. — Il déclare enfin qu'il veut se faire instruire dans la religion, 209. — Il convoque des évêques et des docteurs afin d'éclairer sa conscience, 211, 221. — Il signe la profession de foi catholique qui lui est présentée par les évêques, 223. — Abjuration solennelle du roi à Saint-Denis (1593), 224. — Ses démarches pour rassurer les protestants et pour se faire accepter de la ligue, 226. — Sa sincérité dans l'acte de sa conversion, 227. — Il écrit lui-même au pape pour lui en faire part, 230. — Ordonnance rendue par ce prince à la suite des conférences de Mantes, 238. — Il se fait sacrer à Chartres, 240. — Son entrée solennelle dans Paris, 240. — Il délivre le jeune prince de Condé des mains des huguenots, 260. — Conditions exigées par le pape pour l'absolution du roi, 261. — Cérémonie solennelle faite à Rome pour cette absolution, 263. — Le roi fait à Rouen l'ouverture de l'assemblée des notables (1596), 270. — Il cède aux demandes des huguenots, qui n'en deviennent que plus exigeants, 273. — Nouvelles con-

cessions accordées aux huguenots par ses commissaires, 277. — Henri IV reprend Amiens aux Espagnols, 279. — Il signe le célèbre édit de Nantes, en 1598, 280. — Ses discours aux principaux officiers du parlement de Paris, au sujet de l'enregistrement de cet édit, 288-291. — Fermeté du roi pour l'exécution de l'édit de Nantes, 292. — Sa décision sur la publication du concile de Trente, 302. — Son édit rétablissant les Jésuites en France (1603); attachement et confiance qu'il témoigne à leur compagnie, 303-307. — Il obtient du pape Clément VIII la rupture de son mariage avec Marguerite de Valois, 312. — Il se remarie avec Marie de Médicis, 313. — Il prolonge la faculté accordée aux huguenots de conserver des places de sûreté, 318. — Il établit les Jésuites dans le Béarn, son ancien royaume, 321. — Henri IV est assassiné par Ravallac, en 1610; grandes qualités de ce monarque, 324.

HENRI d'Allemagne. Mort cruelle de ce prince, tué au pied des autels, à Viterbe (1271), X, 107.

HENRI d'Angleterre, fils aîné du roi Henri II, reproche à son père l'impunité laissée aux meurtriers de S. Thomas, VIII, 231. — Sa pénitence exemplaire et sa mort, en 1183, 322. — Son corps est transporté à Rouen, 323.

HENRI de France, duc de Bourgogne, frère de Hugues-Capet. Son zèle pour la réforme des monastères, VI, 75.

HENRI, comte de Troyes et de Champagne, convient d'un duel public avec Robert, comte de Dreux (1149), VIII, 49. — Ses intrigues contre Alexandre III, VIII, 127. — Ses efforts infructueux pour compromettre le roi de France, 129.

HENRI, fanatique imposteur, pervertit la ville du Mans, VII, 98-102.

HENRIOT (François) prend part aux massacres de septembre (1792), XIX, 530.

HÉRACLIUS de Montboissier, archevêque de Lyon (1157), VIII, 106.

HÉRACLIUS, évêque de Toulouse, assiste au concile d'Agde (506), II, 135.

HÉRACLIUS, évêque de Paris. Son différend avec S. Remi, II, 164.

HÉRACLIUS, évêque élu de Saintes, II, 388.

HÉRACLIUS, évêque d'Angoulême, excommunié le comte Nantin, II, 501.

HÉRARD, archevêque de Tours, assiste au concile de Savonnières, en 859, V, 163. — Ses statuts synodaux, 164, 165. — Il reçoit une lettre du pape Nicolas, au sujet des clercs ordonnés par Ebbon de Reims, 222.

HERBERT, évêque d'Auxerre, VI, 24.

HERBERT, abbé de Saint-Pierre-le-Vif, est assassiné dans son couvent, VII, 168.

HERBERT, comte de Vermandois, surprend le roi Charles par trahison et le retient prisonnier (922), V, 435. — Sa mort, en 943, 473. — Concile tenu contre lui et ses complices par Gerbert, en 993, VI, 40.

HERCÉ (DE), évêque de Dol, persécuté en 1792, XIX, 455.

HÉRÉSIES en général. Résumé du traité de S. Vincent de Lérins contre les hérésies, I, 422. — Les hérétiques convertis ne sont pas rebaptisés, 325. — Leur conversion sincère leur donne accès aux ordres, II, 156. — Loi de Valentinien III pour proscrire les hérésies de la Gaule, I, 379. — Opinion de S. Augustin et de S. Bernard sur

les peines infligées aux hérétiques, VIII, 21. — Hérésies punies par un magistrat laïque, II, 263. — *Hérésies diverses*. Secte des *Anoméens* ou *Acaciens*, condamnée au concile de Séleucie, en 359, I, 187, 188. — *Arianisme*; sa naissance, son peu de succès en Gaule, I, 152, 153. — Variations des ariens sur la consubstantialité du Verbe, 189-193. (V. **ARIANISME**.) — *Gnostiques*: plusieurs de leurs sectes s'introduisent en Italie et en Gaule, au II^e siècle, et sont combattues par S. Irénée, I, 50-53. — Secte des *Incorruptibles*, favorisée par l'empereur Justinien, II, 383. — *Jansénisme*: progrès de cette hérésie; sa doctrine, XVII, 81. (V. **JANSÉNISME**.) — Hérésie de *Leporius*, moine de Gaule, au sujet de la grâce et de l'Incarnation (424), I, 374-377. — *Manichéens*: propagation de leur secte à Arras, VI, 171. — Hérésie de *Novatien*, consistant à refuser la pénitence aux apostats repentants, adoptée par l'évêque d'Arles, au III^e siècle, I, 70-73. — *Nestoriens* et *Eutychiens*. Lettre dogmatique du pape S. Léon contre leurs hérésies, et adhésion des évêques de Gaule à cette lettre, I, 487. — Ces hérésies sont anathématisées au cinquième concile d'Orléans (549), II, 318. — *Pélagianisme*: condamnation de Pélage et de sa doctrine, signée par les évêques de Gaule (418), I, 359. — Le concile d'Arles, en 475, réprouve le pélagianisme, II, 51-58. — *Semi-pélagianisme*, né dans le midi de la Gaule, combattu par S. Augustin et S. Prosper d'Aquitaine, 386-397. — Condamnation du semi-pélagianisme au concile d'Orange (529), II, 202. — *Prédestinarianisme*, hérésie enseignée en Gaule par Lucide, condamnée au concile d'Arles, en 475, II, 51-58. — Sa condamnation au concile

d'Orange (529), II, 206. — *Priscillianisme*, sorte de manichéisme, né en Espagne, répandu en Gaule, et condamné au concile de Saragosse (381), I, 254-257. — *Ilérésie de Vigilance*, attaquant la continence des clercs et l'invocation des saints, apparue en Gaule vers 400, combattue par S. Jérôme, I, 331-337. V., en outre, ALBIGEOIS, CALVINISTES, HUGUENOTS, LUTHÉRIENS.

HÉRIBOLDE (saint), évêque d'Auxerre, préside à la translation du corps de S. Germain d'Auxerre (841), V, 8.

HÉRIMAN, évêque de Nevers. Canon du concile de Soissons au sujet de ce prélat (853), V, 121.

HÉRIO (île). V. NOIRMOUTIER.

HÉRIOLDE, roi des Danois, embrasse le christianisme avec toute sa famille, en 827, IV, 436. — Il emmène en Danemark les missionnaires Anschaire et Aubert, 438.

HERLEFROY, abbé de Sithiu (vers 705), III, 446.

HERLEMOND, évêque du Mans, victime de la cruauté de Gauzlin, se retire dans un monastère (755), IV, 93.

HERLUIN, fondateur du monastère du Bec, VI, 238.

HERMAN, archevêque de Cologne. Son différend avec l'évêque de Hambourg au sujet de l'église de Brême, V, 384.

HERMANGARDE, épouse de Louis le Débonnaire, est couronnée impératrice avec son mari, IV, 348. — Sa mort, à Angers, en 818, 372.

HERMENFROY, seigneur franc, assassine Ébroïn, en 681, III, 403.

HERMÉNIGILDE, fils de Leuvigilde, roi des Wisigoths, est converti au catholicisme par sa femme et meurt martyr, II, 483 ; III, 44.

HERMENLAND (saint) ou Herbland. fondateur du monastère

de l'île d'Aindre, près Nantes, III, 413.

HERMÈS, évêque de Béziers, s'empare du siège de Narbonne. Concile tenu au sujet de cette affaire, en 462, II, 3, 4.

HÉROS, évêque intrus d'Arles (411), I, 345-347.

HÉRULES. Ces barbares ravagent la Gaule, en 407, I, 339.

HÉRULFE, évêque de Langres, fonde le monastère d'Elvange, au diocèse d'Augsbourg, IV, 126.

HERVÉ (saint), apôtre de l'Armorique, II, 360.

HERVÉ, savant bénédictin du monastère de Bourg-Dieux, sur l'Indre, VIII, 275.

HERVÉE, évêque de Beauvais, VI, 24.

HERVÉE ou Hérivée, archevêque de Reims, succède à S. Foulques, en 900, V, 392. — Il consulte le pape Jean IX sur la conduite à tenir envers les Normands convertis, 399. — Sa réponse à l'archevêque de Rouen, 399. — Il opère la translation du corps de S. Remi, 403. — Son discours pour l'ouverture du concile de Trosly (909), 412. — Il sacre, à Reims, l'usurpateur Robert et meurt trois jours après (922), 435.

HESPÉRIUS (saint), évêque de Metz, II, 253.

HÉSYCHIUS I (saint), archevêque de Vienne, père de S. Avite (vers 490), II, 86.

HÉSYCHIUS II (saint), archevêque de Vienne, II, 321, 336.

HÉSYCHIUS, évêque de Grenoble (vers 605), III, 140.

HETTON ou Hetti, archevêque de Trèves, en 818, IV, 368. — Il est élu commissaire par l'assemblée d'Aix-la-Chapelle (819), 377. — Il assiste à l'assemblée de Thionville (821), 383.

HICONIUS, premier évêque de Maurienne, II, 491.

HIDULFE (saint) fonde dans les Vosges le monastère de Moyemoutier (vers 671), III, 366.

HILAIRE (saint), archevêque d'Arles, succède à S. Honorat (429), I, 385, 386. — Il assemble le concile de Riez (439), 444. — Il tient un concile à Orange (441), 449. — Il dépose Célidoine, évêque de Besançon, 461. — A la suite de plaintes parvenues au Saint-Siège, le pape écrit aux évêques une lettre contre S. Hilaire et lui retire les droits de métropolitain, 463. — L'empereur Valentinien confirme les décisions de Rome dans cette affaire, 467. — S. Hilaire tâche d'adoucir le pape, 470. — Il honore S. Romain et l'ordonne prêtre, 523. — Ses vertus et ses travaux, 471. — Sa mort, en 449, 473. — S. Hilaire ne partageait pas, comme on l'a dit, les erreurs semi-pélagiennes, 391.

HILAIRE (saint), évêque de Poitiers. Ses études et sa conversion, I, 165, 166. — Il est élu évêque (vers 353), 167. — Il excommunie, de concert avec d'autres prélats, les évêques ariens de la Gaule, 169, 170. — Ses remontrances à l'empereur Constance, au sujet de la persécution arienne, 170-172. — Il est cité au concile hérétique de Béziers (356), et exilé par Constance en Phrygie, 172, 173. — Il écrit aux évêques des Gaules durant son exil et reçoit d'eux des consolations, 176-178. — Son beau rôle au concile de Séleucie, où il fait échouer les efforts des ariens et de l'empereur, 186-188. — Son mémoire à Constance pour sa justification et la défense de la foi, 188-190. — Il lance un nouvel écrit contre cet empereur, en 360, 190-193. — Son retour en Gaule, 194, 195. — Il délivre ce pays du levain de l'arianisme, en rassemblant le concile de Paris (361), 202. — Il apaise les troubles de l'Eglise en

Italie, 221, 222. — Il démasque la fourberie de l'évêque arien Auxence et se fait bannir de Milan, 222-226. — Sa mort, à Poitiers, en 367, 226. — Nouvelle église bâtie sur son tombeau aux frais de Clovis, II, 145. — *Ouvrages de S. Hilaire* : son traité sur la *Trinité*, I, 174-176 ; son livre des *Synodes*, 176-178 ; ses mémoires inachevés pour l'histoire des conciles de Rimini et de Séleucie, 193, 194 ; son traité contre Dioscore, 215, 216 ; ses commentaires sur l'Écriture, 226. — Opinions de S. Hilaire sur différents points de controverse, 226-230.

HILAIRE (saint), évêque de Mende, II, 252.

HILAIRE, pape, succède à S. Léon en 462, II, 1. — Ses lettres à Léonce, évêque d'Arles, au sujet de son avènement, 1, 2. — Il règle l'affaire d'Hermès, évêque intrus de Narbonne, 3, 4. — Il ordonne des conciles annuels dans la province d'Arles, 4. — Il défend d'aliéner les biens de l'Eglise sans l'autorité d'un concile, *ibid.* — Il règle les rapports des évêques de Vienne, de Lyon, des deux Narbonnaises et des Alpes, 9.

HILAIRE, évêque de Narbonne. Ses privilèges sont révoqués par le pape Zozime (417), I, 356-358. — Il est reconnu métropolitain par le pape Boniface I (422), 360.

HILAIRE, compagnon de S. Prosper d'Aquitaine. Sa lettre à S. Augustin, dont il défend la doctrine ; réponse qu'il reçoit de lui, I, 386-394. — Il se rend à Rome avec S. Prosper pour aider à l'extinction du semi-pélagianisme, 410.

HILDEBERT (le bienheureux), archevêque de Tours. Son différend avec Louis le Gros, VII, 348. — Sa lettre au pape Honorius sur les appels au Saint-Siège, 320. — S. Bernard l'engage à se prononcer pour le pape Innocent, 356. — Sa

mort, en 1131, 357. — Ses ouvrages, 357-360. — Sa tendre dévotion envers la Mère de Dieu, 358.

HILDEBERT, archevêque de Mayence (936), V, 458.

HILDEBERT, évêque du Mans, en 1097, VII, 51. — Il consulte Yves de Chartres, 56. — Il est fait prisonnier, *ibid.* — Son retour au Mans; il chasse l'impôsteur Pierre de son diocèse, 102. — Sa lettre à S. Hugues de Cluny, 103. — Il est de nouveau mis en prison, 126. — Lettres écrites durant sa captivité à Serlon, évêque de Séz, et aux autres évêques, 126-128. — Son *Apologie* en faveur du pape Pascal, 145-147.

HILDEBODE, évêque de Cologne, est nommé archichapelain de Charlemagne, en 791, IV, 208. — Il accompagne Léon III à son retour à Rome, 264.

HILDEBODE, évêque de Soissons, se confesse par écrit à son métropolitain, V, 304.

HILDEBRAND. V. GRÉGOIRE VII.

HILDEGAIRE, évêque de Cologne, périt dans la guerre contre les Saxons (753), IV, 62.

HILDEGAIRE, évêque de Limoges, assiste au concile de Charroux (989), VI, 41.

HILDEGARDE (sainte), religieuse de la basse Allemagne. Ses écrits et ses révélations, approuvés par le pape Eugène III, VIII, 27.

HILDEGARDE, épouse de Charlemagne. Son mariage après la répudiation de Désidérate (769), IV, 129. — Sa mort, à Thionville, en 783, 167.

HILDEGARDE, comtesse de Poitiers, se plaint au concile de Reims de la conduite du comte Guillaume, son mari (1119), VII, 229.

HILDEGRIM, évêque de Châons-sur-Marne, IV, 160.

HILDEMANN, évêque de Beauvais, assiste à la mort de S. Adalard, IV, 405. — Il se justifie, au concile de Thionville, de l'accusation de trahison (835), 499.

HILDEVERT (saint), disciple de S. Faron, lui succède sur le siège de Meaux, III, 263, 435.

HILDUIN, archichapelain de Louis le Débonnaire, IV, 395. — Devenu abbé de Saint-Denis, il transfère les reliques de S. Sébastien à Saint-Médard de Soissons, 431. — Il reçoit de Louis le Débonnaire les écrits de S. Denis l'Aréopagite, 435. — Il prend parti contre ce prince, 468. — Il est exilé et dépouillé de toutes ses charges (830), 471. — Rentré en possession de son abbaye, il est chargé de faire une histoire de S. Denis, 489.

HILDUIN, évêque intrus de Liège (913), V, 427.

HILGOTE, évêque de Soissons, se fait moine à Marmoutier, VII, 204.

HILLIN, archevêque de Trèves (1153), VIII, 86.

HINCMAR, archevêque de Reims. Son caractère et sa vie avant sa promotion à l'épiscopat; son élection, en 845, V, 29. — Il assiste au concile de Meaux avec ses suffragants, 30. — Raban lui adresse une lettre au nom du concile de Mayence, 87. — Administration de ce prélat dans son diocèse; synode tenu par lui en 852, 108-112. — Vie austère d'Hincmar, 114. — Son ordination est examinée et vérifiée par le concile de Soissons (853), 118. — Il assiste au concile de Savonnières (859), 163. — Sa conduite réservée dans l'affaire de la reine Teutberge, 173. — Irrégulièrement cité au concile de Metz, il refuse de s'y rendre, 183. — Il résiste au pape Nicolas et lui écrit pour se justifier, 201-206. — Ses procédés arbitraires

envers Rothade; reproches que le pape lui adresse à ce sujet, V, 207-208. — Sa discussion avec Gotescalc sur les mots *Trina Deitas*, 234. — Il adresse une lettre circulaire aux évêques de sa province à propos du schisme d'Orient, 242. — Son opinion sur la pénitence à infliger au prince Pépin, 250. — Réponse remarquable qu'il fait au pape à propos de la succession de Lothaire, 268-270. — Il lève, en sa qualité de métropolitain, l'interdit prononcé par Hincmar de Laon, 276. — Sa lettre particulière au pape Adrien après le concile de Douzy, 292. — Il excommunie les complices de Carloman (872), 298. — Sa lettre sur la conduite à tenir dans les affaires politiques (876), 311. — Charles le Chauve exige de lui un nouveau serment de fidélité, 319. — Il couronne Louis le Bègue à Compiègne, 328. — Il préside le concile de Fîmes (881), 347. — Il résiste courageusement au roi Louis à propos de l'élection d'Odacre, 348, 350. — Pour échapper aux Normands, il se retire à Épernay, avec le corps de S. Remi, 353. — Mort d'Hincmar, en 882, 353. — Son épitaphe, son caractère, sa science, 353, 354. — Ses ouvrages : traités sur la prédestination, 131, 355; sur les honneurs à rendre aux saintes images, IV, 430; son écrit *Aux simples et aux reclus de son diocèse*, contre les erreurs de Gotescalc, V, 92; traités sur les droits des métropolitains, 277, 321; contre la translation des évêques, 321; pour l'instruction des rois, 355; sur le divorce de Lothaire, 173; capitulaires et statuts synodaux, 306, 307; écrits contre Hincmar de Laon, 276-278.

HINCMAR, évêque de Laon, neveu du précédent; son caractère, V, 270. — Ses différends avec Charles le Chauve, 271. — Il fait

sa soumission à ce prince, 272. — Son mémoire aux évêques de l'assemblée de Pires, 272. — Désapprouvé par le concile de Verberie, il en appelle au pape, 273, 274. — Interdit jeté par lui sur son diocèse, 275. — Il est mis en prison, et l'interdit est déclaré nul par Hincmar de Reims, son métropolitain, 276. — Ses promesses écrites et ses vains prétextes pour justifier sa conduite, 279, 280. — Mémoires présentés contre lui au concile de Douzy, 282-284. — Ses moyens de défense dans ce concile, 285. — Sentence de déposition prononcée contre lui par l'assemblée, 289. — Cette sentence est confirmée par le pape Jean VIII, 310. — Cruauté de Charles le Chauve envers Hincmar, à qui il fait crever les yeux, 311. — Requête de ce prélat au concile de Troyes, en 878, 333-335. — Le pape lui permet de dire la messe et lui assigne une pension, 337. — Ses écrits contre Hincmar de Reims, 276-278.

HOCHÉ, général républicain, pacifie la Bretagne, XX, 218. — Il écrase Sombreuil à Quiberon, 234.

HOEL, évêque du Mans (1096), VII, 12.

HOLBACH (le baron d'). Son livre intitulé *Système de la nature*, XVIII, 451.

HOMBLIÈRES, monastère, en Vermandois. Sa fondation par Ste Hunégonde (vers 665), III, 363.

HOMICIDES. Pénitence qui leur est imposée (concile de Nantes, en 649), III, 312.

HONGROIS. Ravages de ces barbares sur les bords du Rhin et en France, au x^e siècle, V, 438, 485.

HONORAT (saint), évêque d'Arles. Ses voyages; il fonde le monastère de Lérins, et plus tard est appelé à l'épiscopat, I, 289-292, 380. — Sa mort, en 429, 384.

HONORAT, archevêque de Bourges, préside les conciles d'Orléans et de Clermont, II, 221, 252.

HONORAT, évêque de Toulon, I, 490.

HONORAT, évêque de Marseille. Son éloquence et ses écrits (v^e siècle), II, 90, 91.

HONORÉ (saint), évêque d'Amiens, II, 324.

HONORIUS II, pape, succède au pape Calixte II, en 1124, VI, 287. — Il approuve l'institut de S. Norbert, 303. — S. Bernard lui écrit à propos de l'affaire d'Étienne, évêque de Paris, 317. — Mort d'Honorius, en 1130, 337.

HONORIUS III, pape, succède à Innocent III, IX, 128. — Il reconnaît pour roi d'Angleterre un fils de Jean Sans Terre, 128. — Il prêche une nouvelle croisade en faveur d'Amaury de Montfort, 142. — Il négocie avec Raymond de Toulouse, 173, 177. — Sa mort, en 1227, 200.

HONORIUS IV, pape. Son avènement, en 1285, X, 210. — Sa mort, en 1287, 216.

HONORIUS, empereur d'Occident, est élevé à l'empire par son père Théodose (395), I, 236. — Il l'associe l'usurpateur Constantin, qu'il fait mettre à mort ensuite, 345, 46. — Ses lois en faveur de la religion; sa mort, en 423, 377, 78.

HONTHEIM (GUILLAUME DE), évêque de Strasbourg. Son zèle et sa fermeté contre l'hérésie (1525), IV, 338.

HOPITAL (MICHEL DE L'), chancelier de France. Caractère de ce célèbre magistrat; il est appelé aux fonctions de chancelier, XV, 38. — Harangue prononcée par lui à l'assemblée de Fontainebleau (1660), 286. — Éloges que lui donne l'orateur du tiers-état, 323.

— Renvoi tardif du chancelier, (1569), 509.

HOR, monastère fondé par S. Thierry au diocèse de Reims, II, 168.

HORIC, roi de Danemark, en 845, V, 27. — Lettre du pape Nicolas I à ce prince, 237.

HORMISDAS, pape, établit S. Remi son vicaire pour le nord de la France, II, 175. — Son zèle pour la conversion des Bourguignons ariens, 178. — Ses lettres aux évêques de Gaule au sujet du schisme d'Acace en Orient, 189, 191.

HOSPICE (saint), solitaire de Provence, prédit les ravages des Lombards, II, 465. — Ses miracles et sa mort, 466.

HOSPITALIÈRES (sœurs), persécutées en 1792, XIX, 471.

HUBERT (saint), évêque de Maëstricht, patron des chasseurs, III, 444. — Translation de ses reliques au monastère d'Andein, dans les Ardennes, IV, 431.

HUBERT, évêque de Grenoble, VI, 177.

HUBERT, évêque d'Angers, est suspendu et excommunié, VI, 189.

HUBERT, beau-frère du roi Lothaire. Son indigne conduite (856), V, 136.

HUESCA (Durand de), hérétique converti par S. Dominique, fonde une communauté, VIII, 488.

HUET, évêque d'Avranches. Sa remarquable érudition, XVII, 241.

HUGUENOTS. Origine présumée de cette dénomination donnée aux Calvinistes, XV, 280. — Ils tiennent à Paris leur premier synode, en 1559, 227. — Leurs ravages et leurs cruautés en Normandie, en Lorraine, etc., 317. — Horribles excès commis par eux dans tout le midi de la France, 319. — Ils se préparent à la

guerre (1561), XV, 332. — Ils étouffent la voix des nombreux défenseurs de la foi catholique, 366. — Ils forment le projet de s'emparer de Paris, 377. — Ils renouvellent leurs excès dans les principales provinces de France, 386. — Leur barbarie sauvage envers les prêtres et les religieux, 388. — Ils rencontrent de la résistance en plusieurs provinces, 396. — Leurs échecs au Puy-de-Dôme et à Aix; nombreuses défections dans leur armée, 400. — Conditions impossibles mises par eux à leur entrée dans le concile, 409-412. — Ils prennent ombrage des Suisses et resaisissent les armes sans aucun motif sérieux (1567), 500. — Nouvelle guerre religieuse, plus terrible que les précédentes (1569), 508. — L'édit de Saint-Germain accorde aux huguenots quatre places de sûreté, 517. — Leur insolente audace après l'attentat contre l'amiral de Coligny, XVI, 9. — Ils se réunissent définitivement au parti des politiques, 32. — Leurs prétentions sont rejetées par Henri III, 33. — Ils veulent arriver à la domination absolue, en politique comme en religion, 38. — Ils refusent de prendre part aux États-Généraux de Blois, 42. — Ils reprennent les armes et s'emparent de Mende, de Cahors etc. (1580), 66. — Leur conduite à la nouvelle de la conversion d'Henri IV, 212. — Ils quittent Saumur et transportent leur assemblée à Châtellerault, 275. — Célèbre édit de Nantes, réglant leur position en France (1598), 280-284. — Difficultés opposées par le parlement à l'enregistrement de cet édit, 288-291. — De nombreuses conversions se déclarent dans les rangs des huguenots (1607), 323. — Révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV, XVII, 323.

HUGUES (saint), archevêque de Rouen, devient abbé de Fontenelle et de Jumièges, III, 456. — Sa mort, à Jumièges, en 730, 467. — Ses grandes libéralités, *ibid.*

HUGUES (saint), évêque de Grenoble. Son épiscopat, VI, 459, 466. — Il reçoit la visite de S. Bernard, VII, 283. — Ses grandes vertus; sa mort, en 1132, 369. — Sa canonisation, 370.

HUGUES (saint), abbé de Cluny, succède à S. Odilon, VI, 249. — Sa légation en Hongrie, 291. — Son différend avec l'évêque de Mâcon, 344. — Il reçoit le pape Urbain II, en 1095, VII, 2. — Sa lettre au roi Philippe I, 115. — Sa mort, en 1109, 121.

HUGUES (saint), évêque de Lincoln. Ses vertus; sa mort, en 1200, VIII, 416.

HUGUES DE SAINT-CHER, cardinal. Son célèbre ouvrage sur la concordance de la Bible, X, 138.

HUGUES, archevêque de Reims, fils du comte Herbert (925), V, 441. — Il est excommunié par le concile d'Ingelheim, 481.

HUGUES, archevêque de Tours, excommunie l'évêque d'Angers, VI, 189.

HUGUES, archevêque de Lyon. Ses démêlés avec Victor III et Urbain II, VI, 478-481. — Il est nommé légat en France, 508. — Il se rend auprès du pape Urbain II, en 1095, VII, 1.

HUGUES d'Amiens, archevêque de Rouen, en 1128, VIII, 332; VIII, 262. — Sa lettre au pape sur la mort d'Henri I d'Angleterre (1135), VII, 395.

HUGUES, évêque d'Angoulême, assiste au concile de Charroux (989), VI, 41.

HUGUES DE GABALES, évêque suffragant d'Antioche, vient en France demander des secours contre les Sarrazins (1145), VII, 494.

HUGUES, évêque d'Auxerre, en 1025, VI, 177, 180.

HUGUES, évêque de Langres, VI, 269.

HUGUES, évêque d'Auxerre, en 1151, VIII, 66.

HUGUES de Besançon, évêque de Paris. Sa querelle avec l'Université (1330), XI, 118.

HUGUES RAIMUNDI, évêque de Riez, préside le concile d'Avignon (1209), IX, 4.

HUGUES, abbé de Saint-Quentin et frère de Louis le Débonnaire, V, 18.

HUGUES, abbé de Flavigny (1100), VII, 59, 78.

HUGUES, abbé de Prémontré après S. Norbert, VII, 305.

HUGUES DE TRASHAM, abbé de Cluny. Sa défection et sa triste fin, en 1164, VIII, 244.

HUGUES de Mâcon, l'un des amis de S. Bernard, VII, 188.

HUGUES DE SAINT-VICTOR, célèbre théologien. Sa mort, en 1142, VII, 462. — Ses ouvrages, 463-466. — Son opinion sur la distinction des deux puissances, 464.

HUGUES CAPET, roi de France, fils de Hugues le Grand. Ses qualités, V, 522. — Il est reconnu roi, en 987, 527. — Le duc Charles de Lorraine tente de le renverser du trône, VI, 1. — Sa lettre à Séguin, archevêque de Sens, 4. — Il affermit son pouvoir et fait sacrer son fils Robert, 5. — Le peuple et l'archevêque de Reims lui jurent fidélité, 10, 12. — Il poursuit la condamnation de ce prélat, coupable de trahison, et le fait déposer par ses comprovinciaux, 17. — Il reprend Laon, qui lui est livré par l'évêque du lieu, et garde prisonnier le dernier rejeton de Charlemagne, 21. — Il convoque le concile de Saint-Basle, 24. — Il influence les prélats de ce concile, 31. — Sa lettre au pape pour empêcher le rétablis-

ment d'Arnoul, archevêque de Reims, 52. — Il fait arrêter Adalbéron, évêque de Laon, et défend aux prélats français de se rendre au concile de Mouzon, 64. — Il se rend aux funérailles de S. Mayeul, 78. — Sa mort, en 996, 79.

HUGUES, duc de Bourgogne, se fait moine à Cluny, VI, 440-442. — Sa mort, en 956, 495. — Son caractère, *ibid.* — Il fait sa paix avec le roi, 484.

HUGUES le Grand, duc de France. Son influence à la cour de Louis d'Outremer, V, 459. — Il est excommunié par le concile d'Ingelheim, 481.

HUGUES de France, fils du roi Robert. Sa mort, VI, 185.

HUGUES de France, frère du roi Philippe I^{er}, prend part à la première croisade, VII, 28.

HUGUES, frère de Louis le Débonnaire. Sa réconciliation avec ce prince, en 822, IV, 392.

HUGUES (l'abbé d'), grand vicaire de l'archevêque d'Embrun. Son discours contre Soanen, au concile provincial d'Embrun, XVIII, 121-124.

HUMBALD, archevêque de Lyon. Ses plaintes au concile de Reims contre Ponce, abbé de Cluny (1119), VII, 232.

HUMBALD, évêque de Limoges, déposé en 1096, VII, 11.

HUMBELINE, sœur de S. Bernard, VII, 190, 195.

HUMBERT (saint), prêtre de Laon, accompagne S. Amand à Rome, III, 323. — Il est mis à la tête du monastère de Maroilles, près Landrecies, 324.

HUMBERT (ALBÉRIC-DE), archevêque de Reims (1206), VIII, 436.

HUMBERT II, comte dauphin de Viennois. Sa vie, XI, 303. — Il devient patriarche d'Alexandrie, puis archevêque de Reims, 306.

HUNALD, duc d'Aquitaine. Ses révoltes et sa défaite, en 743, IV, 15. — Il embrasse la vie religieuse au monastère de l'île de Ré, 16. — Il se révolte de nouveau, 126.

HUNÉCOURT, monastère, dans le Cambrésis. Sa fondation par Amalfrid, seigneur franc, III, 447.

HUNÉGONDE (sainte), fondatrice du monastère d'Homblières, III, 363.

HUNFROY, évêque de Thérouanne, succède à S. Folcuin, V, 134. — Il veut abdiquer l'épiscopat ; le pape Nicolas I^{er} l'en dissuade, 166.

HUNS. Ces barbares sont vaincus par les Bourguignons (vers 413), I, 348. — Ils ravagent la Gaule sous Attila, 492. — Ils sont soumis par Charlemagne, avec l'aide de Pépin, roi d'Italie, IV, 207, 239.

HURAUULT (JACQUES), évêque d'Autun, chancelier du duché de Milan (1523), XIV, 316.

HURTREL (les frères), prêtres, massacrés à l'Abbaye, en 1792, XIX, 528.

HUSS (JEAN), hérésiarque. Son arrivée à Constance (1414), XIII, 47. — Sa doctrine, 48-51. — Il prêche dans la ville même de Constance ; Sigismond le fait arrêter, 51. — Tentatives inutiles faites pour le sauver, 134. — Sa condamnation et son supplice, 135.

HYGIN (saint) ou Genie, honoré à Lectoure (III^e siècle), I, 119.

HYGIN, évêque de Cordoue, excommunié comme priscillianiste (381), I, 256. — Son exil, 277.

HYMNEMOND (saint), abbé d'Agaune, II, 192.

I

IBBON, évêque de Tours. Nouveau privilège accordé par lui à l'église de Saint-Martin, III, 458.

ICONOCLASTES. Protection accordée à ces hérétiques par Léon l'Isaurien, III, 492. — V. IMAGES (culte des).

IDACE, évêque de Mérida, poursuit les priscillianistes avec trop d'âpreté (381), I, 256, 258, 263.

IDE DE BOULOGNE (la bienheureuse), mère de Godefroy de Bouillon. Sa piété, VI, 381.

IDOLATRIE. L'idolâtrie est proscrite par Constantin, en 314, I, 149. — Elle est prohibée de nouveau par son fils Constant, en 341, 155. — Les évêques doivent combattre toute espèce d'idolâtrie et de superstition (concile de Nantes, en 649), III, 313. V. PAGANISME.

IGNACE DE LOYOLA (saint). Ses commencements et ses études à Paris, XIV, 416. — Sagesse et profondeur de ses vues, 418. — Il fonde la Société de Jésus ; son plan vaste et extraordinaire (1528), 419. — Premiers et illustres disciples de S. Ignace, *ibid.* — Rapides succès de son institut, 420, 421. — Il réprouve un livre d'Érasme, 422. — Son attitude devant le décret rendu par la Faculté de théologie contre les Jésuites (1554), XV, 203. — V. JÉSUS (compagnie de).

ILE-BARBE (l'), près de Lyon. Monastère élevé dans ce lieu, I, 525.

ILLUMINISME. Troubles causés par les illuminés ou convulsionnaires, XVIII, 174, 175. — Leurs assemblées défendues par le roi 178, 179.

ILLYDIUS. V. **ALLYRE** (saint).

IMAGES (culte des). Lettre de S. Grégoire le Grand sur ce sujet, III, 122. — Discussion du concile de Francfort (794), IV, 221, 223. — Apaisement des différends qui avaient surgi en France sur cette question, 429.

IMMON (saint), évêque de Noyon, assassiné par les Normands, en 860, V, 165.

IMMUNITÉS ECCLÉSIASTIQUES. Contestation à leur sujet entre les juges séculiers et les évêques (1371), XI, 479.

IMNICHILDE, veuve de S. Sigebert, régente d'Austrasie, III, 336.

IMPORTUNUS, évêque de Paris (vii^e siècle), III, 354.

IMPOSITION DES MAINS. Elle est donnée aux malades qui désirent embrasser la foi, I, 145. — On impose aussi les mains aux hérétiques repentants déjà baptisés, et cette cérémonie leur tient lieu de baptême, 146, 325.

IMPRIMERIE. Sa découverte et son rapide développement, XIV, 32.

INCARNATION. Erreurs du moine Leporius sur ce dogme fondamental, I, 374-376. — Lettre dogmatique du pape S. Léon sur l'Incarnation, et lettre synodale que lui adressent à ce sujet les évêques de Gaule, I, 487.

INCORRUPTIBLES, secte hérétique favorisée par l'empereur Justinien, II, 383.

INDE, monastère fondé près d'Aix-la-Chapelle par S. Benoît d'Aniane, en 818, IV, 375.

INDICTION. Son usage et son origine, II, 321.

INDULGENCES. Abus résultant de leur distribution, au xv^e siècle, XIV, 274.

INDULT. Origine de ce droit, XIII, 414.

INGELBURGE, reine de France,

femme de Philippe-Auguste. Son mariage, en 1193, VIII, 353. — Elle résiste à la sentence de divorce prononcée contre elle et en appelle à Rome, 354. — Ses malheurs et ses vertus, 356. — Son recours au pape contre le nouveau mariage de Philippe-Auguste, 357. — Elle est enfermée, à deux reprises, au château d'Étampes, 388, 393. — Ses nouvelles plaintes au pape; faiblesse du légat Octavien dans cette circonstance, 394. — Réconciliation d'Ingelburge avec son mari, 397.

INGELHEIM. Concile tenu dans cette ville, en 948; ses travaux, ses canons, V, 479-482. — Assemblée d'Ingelheim, où Henri IV abdique l'empire (1105), VII, 106.

INGENUUS, évêque d'Embrun, I, 454, 487, 490. — Son différend avec l'évêque Auxanius, II, 9.

INGILGÈRE, solitaire. Sa correspondance avec l'évêque Marbode, VII, 279.

INGOBERGE, femme du roi Caribert, II, 387. — Sa piété; sa sainte mort, en 589, III, 65.

INGOBERT, évêque d'Urgel, est chassé par l'usurpateur Selva (888), V, 376.

INGONDE, femme d'Herménigilde, fils du roi des Visigoths, est maltraitée par son aïeule et convertit son mari, II, 482.

INJURIEUX (saint), sénateur d'Auvergne, époux de Ste Scholastique (iv^e siècle), I, 293, 294.

INJURIOSUS, évêque de Tours, II, 222, 264, 279. — Il résiste aux prétentions du roi Clotaire, 315. — Sa mort, 316.

INNOCENT I (saint), pape. Règlement de discipline envoyé par lui à S. Victrice (404), I, 324-327. — Ses réponses à S. Exupère de Toulouse sur des questions de discipline, 327, 328. — Sa liste des livres canoniques, 328-330.

INNOCENT II, pape, succède à Honorius II, en 1130, VII, 337. — Il vient en France et tient un concile à Clermont, 341. — Son arrivée à Saint-Denis, où il célèbre les fêtes de Pâques, 343. — Il visite Paris et plusieurs diocèses du royaume, 346. — Belle lettre que lui adressent les solitaires de la Chartreuse, 349. — Son retour en Italie (1132), 367. — Sa lettre à Guigues, prieur de la Chartreuse, chargé d'écrire la vie de S. Hugues de Grenoble, 370. — S. Bernard lui écrit contre Thibault Nothier, 376. — Il s'élève avec vigueur contre les assassins de Thomas et d'Archambault, en 1133, 378. — Après être entré à Rome, il est forcé d'en sortir et se retire à Pise, 379. — Son discours à l'ouverture du dixième concile général de Latran (1139), 411. — Il est fait prisonnier par Roger; conditions imposées pour sa délivrance, 413. — Mort d'Innocent II, en 1143, 482.

INNOCENT III, pape. Son élection subite, à la mort de Célestin III, en 1198, VIII, 366. — Il écrit à Philippe-Auguste pour l'informer de son élévation au pontificat, 366. — Sa lettre à Eudes de Sully, évêque de Paris, sur le divorce du roi, 367. — Ses remontrances à Philippe-Auguste sur le même sujet, 368. — Sa réponse aux envoyés de ce prince; sa fermeté inébranlable envers lui, 389, 390. — Il cherche à consoler la reine Ingelburge, 394. — Il refuse de légitimer les enfants naturels d'un seigneur de Montpellier, 399. — Il décide en faveur de Tours la question pendante depuis longtemps entre cette ville et celle de Dol, 406. — Il approuve, malgré ses défiances, les conventions des croisés avec les Vénitiens (1200), 420. — Ses exhortations pressantes au clergé en faveur de la croisade,

422. — Ses reproches aux Vénitiens, à propos de l'insuccès de la croisade, 424. — Sa lettre aux rois de France et d'Angleterre pour le rétablissement de la paix (1203), 427, 428. — Il sert de conciliateur et d'intermédiaire entre ces deux princes, 429. — Lettre célèbre adressée par lui aux évêques de France, en 1203, 430-432. — Après avoir entendu les prélats français, il ne se mêle plus de la guerre entre la France et l'Angleterre, 434. — Ses lettres à l'évêque et aux fidèles du diocèse de Metz, 457. — Il cherche à inspirer à tous les chrétiens l'horreur de l'hérésie, 466-468. — Il envoie des missionnaires dans le midi de la France et les recommande aux prélats et aux seigneurs, 469. — Lettre qu'il reçoit de Pierre de Castelnau sur le déplorable état de ce pays, 475. — Il fait appel aux armes de Philippe-Auguste contre les Albigeois, 477. — Il recommande à ses légats la réforme du clergé, 478. — Sa lettre énergique à Raymond, comte de Toulouse, 488. — Il invoque de nouveau le secours du roi et du peuple de France, 489-495. — Il envoie Milon et Théodise en qualité de légats auprès du comte de Toulouse, 496. — Son redoublement d'activité pour une levée en masse contre les Albigeois, 497, 498. — Félicitations adressées par lui à Raymond de Toulouse sur sa conversion, 502. — Ses lettres en faveur de la croisade des Albigeois, IX, 14. — Il accueille le comte de Toulouse et l'absout, 19. — Il dépose l'archevêque d'Auch, 23. — Lettre sévère adressée à ses légats, 58-60. — Son refroidissement à l'égard du roi d'Aragon; sa missive à ce prince, 72-74. — Il refuse à Montfort la complète investiture du comté de Toulouse, 84. — Ses démêlés avec Jean-sans-Terre, 89,

90. — Il fait prêcher la croisade contre ce prince, 100. — Il se voit forcé par les évêques de dépouiller le comte de Toulouse, 114-116. — Il donne au jeune Raymond de Toulouse le comtat Venaissin et la Provence, 116. — Jean-sans-Terre s'étant reconnu son vassal, il le ménage, 119, 120. — Mort d'Innocent III, en 1216, 126.

INNOCENT IV, pape, est élu en remplacement de Célestin IV, IX, 339. — Ses démêlés avec Frédéric II; il se réfugie à Lyon, 363-367. — Sa lettre au légat Eudes de Châteauroux, 402. — Ses lettres à S. Louis et aux évêques de France, 463-465. — Il retourne en Italie, 490. — Il essaie de réconcilier les Dominicains et l'Université, 501-503. — Il révoque les pouvoirs des ordres mendiants pour l'exercice du saint ministère, 505. — Sa bulle *Quasi lignum*, en faveur des mêmes ordres, 516. — Il condamne le livre intitulé *Périls des derniers temps*, 526. — Sa mort, en 1254, 506.

INNOCENT V, pape (Pierre de Tarentaise), succède à Grégoire X et meurt après un règne de cinq mois, en 1276, X, 177.

INNOCENT VI, pape (Étienne d'Albert, cardinal d'Ostie). Son élection, en 1352, XI, 331. — Il s'applique avec zèle à la réforme des abus, 332. — Il révoque le règlement fait par les cardinaux pendant la vacance du saint-siège, 334. — Il crée cardinal son neveu Audouin d'Albert, évêque de Maguelone, 335. — Ses efforts personnels auprès des rois de France et d'Angleterre pour le rétablissement de la paix, 340. — Il travaille à pacifier les Vénitiens et les Génois, 341. — Ses lettres pour apaiser les divisions entre le roi de France et le roi de Navarre, 351. — Toujours occupé des affaires d'Orient, il envoie des secours à

Smyrne, 358. — Vives remontrances adressées par lui à l'ordre des chevaliers de Rhodes, 359. — Il écrit au roi pour se plaindre des impositions mises sur le clergé, 366. — Continuation de ses efforts pour arrêter la guerre, 368. — Ses nouvelles lettres aux rois de France et d'Angleterre, 369. — Ses démarches après la bataille de Poitiers, 375, 384. — Sa lutte contre les compagnies; il traite avec elles, 382, 401, 402. — Cardinaux promus par lui, 377, 404. — Sa mort, en 1362, 406. — Ses qualités, *ibid.*

INNOCENT VII, pape. Son élection par les cardinaux romains, en 1404, XII, 331. — Il réfute par ses lettres et ses envoyés le mémoire de Benoît XIII, 334. — Il meurt à Rome, en 1406, 359.

INNOCENT VIII, pape, est élu en 1484, XIV, 83. — Sa mort, en 1492, 106.

INNOCENT X, pape, condamne les cinq propositions de Jansénius dans la bulle *Cum occasione*, XVII, 98-103. — Il confirme ce jugement, 118. — Son bref adressé au clergé de France, 297-300.

INNOCENT XI, pape, félicite Louis XIV de la révocation de l'édit de Nantes, XVII, 330-332. — Affaire des franchises des ambassadeurs, suscitée sous son pontificat, 332, 333. — Il condamne le quiétisme, en 1687, 353. — Il écoute tour à tour les amis de Fénelon et ceux de Bossuet, 393-397. — Sa mort, en 1689, 337.

INNOCENT XII, pape. Son exaltation, XVII, 339. — Sa réconciliation avec Louis XIV, 340-342. — Il condamne les *Maximes des Saints*, 397.

INNOCENT XIII, pape, succède à Clément XI, XVIII, 73. — Sa mort, en 1724, 89.

INNOCENT (saint), évêque du Mans, II, 222, 240, 279, 282.

INNOCENT, évêque de Rouen, I, 440.

INNOCENT, évêque de Rodez, III, 69.

INNOCENT, comte des Gabales, fait mettre à mort S. Louvin, II, 517. — Il est élu à l'épiscopat, *ibid.*

INQUISITION. Son établissement en Provence et en Languedoc, IX, 279-284. — Diverses condamnations prononcées par elle à Toulouse, en 1319, XI, 29. — Les pouvoirs du tribunal de l'inquisition sont étendus aux provinces du Maine et de l'Anjou, 314. — Le cardinal de Lorraine échoue dans son projet d'établir l'inquisition dans toute la France (1560), XV, 268.

INSTANTIUS, évêque priscillianiste, est condamné au concile de Saragosse (381), I, 256, 258-260. — Le concile de Bordeaux le condamne de nouveau (383), 262, 263. — Son exil, 265.

Instruction sur les états d'oraison, ouvrage de Bossuet, XVII, 379.

INTERDIT. Le légat Pierre de Capoue prononce l'interdit contre les États du roi de France, en 1199, VIII, 386. — Le concile de Nesle lève cet interdit au bout de sept mois, 393. — Nombreux interdicts lancés au x^e siècle, IX, 208. — Défense de prononcer l'interdit pour des causes légères (concordat de François I^{er}), XIV, 234.

INVESTITURES. Mesures prises à leur sujet par Urbain II, au concile de Rome (1099), VII, 69. — Controverses à propos des investitures, 141-147. — Négociations entamées sur ce point entre Calixte II et l'empereur, en 1119, 223. — Reprise et continuation de ces négociations, 269.

IRÈNE, impératrice d'Orient. Charlemagne forme le projet de s'unir avec cette princesse, IV, 274.

IRÉNÉE (saint), évêque de Lyon, en 177, I, 37. — Ses lettres au pape et aux évêques, au sujet de la célébration de la Pâque et du jeûne, 63, 64. — Les églises de Besançon et de Valence sont établies par ses soins, 65. — Son martyre, dans la persécution de l'empereur Sévère, en 202, 65, 66. — Ses ouvrages : *Traité contre toutes les hérésies*, écrit avant 186, contenant la réfutation des Valentiniens et de tous les hérétiques depuis Simon le Magicien, avec la défense des principaux dogmes de la foi catholique, 54-62; *traités du Schisme, de la Monarchie, de l'Ogdoade*, contre les hérétique Forin et Blaste, disciples du gnostique Valentin, 52, 53; discours contre les Gentils, intitulé *de la Science*, et autres discours de S. Irénée, 54. — On attribue à ce saint docteur la relation adressée par les fidèles de Lyon et de Vienne à leurs frères d'Asie, 22.

IRIEZ (saint), abbé d'Atane, disciple de S. Nicet de Trèves, II, 386.

IRLANDE. Henri II d'Angleterre fait la conquête de ce pays, en 1174, VIII, 238. — Ancienne suzeraineté du saint-siège sur l'Irlande, 239.

IRMINE (sainte), fille du roi Dagobert II, III, 402, 451.

ISAAC, évêque de Langres. Statuts synodaux publiés par ce prélat, V, 163. — Autres ouvrages du même, 164.

ISABELLE de Bavière, reine de France. — Son couronnement, à la Sainte-Chapelle de Paris, en 1389, XII, 123. — Son indigne conduite, 344. — Sa trahison envers le dauphin; elle fait proclamer Henri V d'Angleterre héritier présomptif de la couronne de France, XIII, 225. — Elle meurt dans l'abandon et le mépris universel (1435), 381.

ISABELLE de France, reine de Navarre, meurt près de Marseille, en 1271, X, 106.

ISIDORE, pseudonyme de l'auteur inconnu des fausses décrétales, V, 72. — Science remarquable de cet auteur, 73.

ISNARD, député démagogue, demande la condamnation à mort des insermentés (1791), XIX, 441.

ISOARD, seigneur franc, excommunié comme usurpateur des biens de l'Église, V, 494.

ITHACE, évêque de Sossube

ou Sossonube (iv^e siècle), I, 256. — Il est chassé de l'Espagne par les menées des Priscillianistes, 260. — Son animosité excessive contre eux, modérée par S. Martin, 262-264; 266-268. — Sa déposition 269.

ITTE (sainte), veuve de Pépin de Landen, fait bâtir le monastère de Nivelles, III, 300, 301.

IVED (saint) ou Evodius, évêque de Rouen, I, 440.

IVRY. Victoire remportée en ce lieu par Henri IV; ses suites heureuses, XVI, 150.

J

JACOBINS (club des). Son origine et son influence, XIX, 117. — Affiliation des provinces à ce club, 330.

JACQUES (saint), ermite du Berry, V, 71.

JACQUES, archevêque de Narbonne, préside le concile de Montpellier, en 1258, X, 14.

JACQUES I^{er}, roi d'Angleterre. Son portrait, XVI, 323.

JACQUES II, roi d'Angleterre, réfugié en France, se montre plein d'admiration pour Bossuet, XVII, 425, 426.

JACQUES, roi d'Aragon. Lettre du pape Clément IV à ce prince. Son projet de divorce (1266), X, 53.

JACQUES de Bourgogne, seigneur de Falais. Ses rapports avec Calvin; son retour à l'Église romaine, XV, 41.

JACQUOT (l'abbé), doyen de Reims, massacré en 1792, XIX, 533.

JAGELLON, duc de Lithuanie, devenu chrétien, travaille à la conversion de son pays, XII, 88.

JALLET, évêque constitutionnel de Poitiers, XIX, 42.

JANSÉNISME. Naissance et progrès de cette hérésie, XVII, 87, 88. — Elle est vigoureusement combattue par S. Vincent de Paul, 89. — Différences du jansénisme et du calvinisme, 105-109. — Lettres de Nicole en faveur du jansénisme, 137. — Innombrables brochures répandues par les jansénistes, 155. — Leur fureur contre M. de Péréfixe, 165. — Opposition du jansénisme à la bulle *Unigenitus*, XVIII, 10-13. — Les quatre évêques opposant entraînent une partie du clergé de France, 22-35. — *Témoignage de l'Église universelle en faveur de la bulle Unigenitus*, ouvrage de deux évêques français, 36. — Recrudescence de l'opposition janséniste, 50, 51. — La bulle *Unigenitus* est acceptée par le cardinal de Noailles, 65. — Appel interjeté par les quatre évêques, 66. — Suppression des mandements d'appel, 67. — Nouvelles intrigues des prélats jansénistes, 73, 74. — Lettre

adressée par eux à Innocent XIII; condamnation de cette épître, XVIII, 74-76. — Les *douze articles* jansénistes; rôle joué à leur occasion par le cardinal de Noailles, 107-111. — Les avocats jansénistes de Paris résistent aux injonctions du roi; leur exil, 167. — Les jansénistes s'unissent aux incrédules pour attaquer l'Église, 318, 319. — Variétés de la secte janséniste : mélangistes, discernants, illuminés, convulsionnaires, 180-182. — Les *Nouvelles ecclésiastiques*, feuille janséniste, 186. — Les *Hexaples* et le *Témoignage de la vérité dans l'Église*, ouvrages jansénistes, 5.

JANSENIUS (CORNELIUS). Sa naissance, en 1585; ses débuts, XVII, 4. — Il rencontre à Louvain Duvergier de Hauranne, *ibid.* — Il est appelé par celui-ci à Bayonne, 8. — Son retour à Louvain, 11. — Ses fausses doctrines et son livre intitulé *Augustinus*; il n'ose le publier, de peur d'être dénoncé à Rome, 23. — Il est nommé évêque d'Ypres en Flandre, 34. — Avant de mourir, en 1638, il charge deux amis de publier l'*Augustinus*, 43-45.

JARENTE (DE), évêque d'Orléans, un des premiers évêques constitutionnels, XIX, 294.

JARENTON, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, légat en Angleterre, VII, 59. — Sa lettre aux moines de Saint-Hubert contre Othert, évêque schismatique de Liège (1105), 94.

JARGEAU. Prise de cette ville par Jeanne d'Arc, en 1429, XIII, 272.

JARNAC. Victoire remportée par les catholiques en ce lieu (1569), XV, 510.

JEAN (saint), surnommé l'Agneau, évêque de Maëstricht (vers 645), III, 306.

JEAN (saint), abbé de Réome. Sa vie; règle qu'ils institue dans son monastère, II, 105, 244.

JEAN (saint) de Chinon, prêtre reclus; II, 273.

JEAN (saint) de Matha, fondateur de l'ordre de la Trinité pour la rédemption des captifs, VIII, 376.

JEAN (le bienheureux), évêque de Thérouanne. Précis de sa vie, VII, 71.

JEAN (le bienheureux), procureur du monastère de Gorze, V, 469. — Son ambassade auprès d'Abdérame, roi des Sarrazins, 502. — Sa mort, en 961, 504.

JEAN (le bienheureux) de Montmirail, moine, IX, 165-169.

JEAN II, pape, dépose Contumeliosus, évêque de Riez, II, 253.

JEAN VIII, pape, succède à Adrien II, en 869, V, 302. — Il couronne empereur Charles le Chauve, 309. — Ses lettres en faveur de ce prince, 312. — Il lui écrit et lui envoie des présents pendant le concile de Pontion, 316.

— Il implore son secours contre les Sarrazins, 324. — Il s'avance jusqu'à Verceil au-devant de l'empereur, 326. — Lettre de Jean VIII à Louis le Bègue, en 877, 329. — Ce pontife vient en France l'année suivante, 330. — Il fait l'ouverture du concile de Troyes, 331. — Sentence portée par lui contre les usurpateurs des biens de l'Église, 335. — Il couronne solennellement le roi Louis le Bègue, à Troyes, 336. — Il confirme les privilèges de divers monastères, 338. — Il écrit aux évêques bretons, les menaçant d'excommunication s'ils ne veulent pas se soumettre à leur métropolitain, 339. — Il désapprouve l'usurpation du duc Boson et écrit à l'archevêque de Vienne à ce sujet, 343. — Diverses lettres de Jean VIII en réponse aux questions de quelques évêques, 357. — Sa mort, en 882, *ibid.*

JEAN IX, pape. Questions que lui adresse l'évêque Hervée; sa réponse, 399. — Mort de ce pontife, en l'an 900, 401.

JEAN X, pape. Sa lettre à Hériman de Cologne, sur l'affaire d'Hilduin, V, 428. — Il écrit au roi Charles le Simple, 429. — Son épître aux évêques de la province de Narbonne; il confirme l'élection d'Agius et lui envoie le pallium, 432. — Il a la faiblesse de consentir à l'élection du jeune Hugues, fils du comte de Vermandois, au siège épiscopal de Reims, V, 441.

JEAN XII, pape, excommunie Isoard, seigneur franc, V, 494. — Il est irrégulièrement déposé dans un concile assemblé à Rome par Othon.

JEAN XIII, pape. Ses rapports avec le jeune Gerbert, VI, 7.

JEAN XV, pape, suspend les évêques qui avaient déposé Arnoul, archevêque de Reims (993), VI, 54. — Il envoie en France, comme légat, Léon, abbé de Saint-Boniface, 60.

JEAN XIX, pape. Sa lettre à Hugues, évêque d'Auxerre, VI, 180.

JEAN XXI, pape. Son élection à Viterbe; troubles qu'elle excite (1276), X, 178. — A l'exemple d'Adrien V, il suspend la constitution de Grégoire X sur le conclave, 179. — Il meurt, en 1277, 187.

JEAN XXII, pape. Son élévation au pontificat, en 1316, X, 511. — Il se fait couronner à Lyon et va s'établir à Avignon, 512. — Il fait une promotion de huit cardinaux, dont sept français, XI, 1. — Il publie la bulle de la canonisation de Louis, évêque de Toulouse; ses lettres à ce sujet, 2, 4. — Il crée en France plusieurs évêchés nouveaux, 6. — Il écrit à Philippe au sujet de ces évêchés, 11. — Son zèle pour ranimer les études; sa lettre à l'Université de Paris, 13. — Conspiration ourdie contre sa vie,

en 1318, 15. — Il publie contre les *spirituels* la bulle *Gloriosam Ecclesiam*, 19. — Sa correspondance avec Philippe le Long et Charles le Bel, au sujet des chrétiens d'Orient, 33, 51, 56. — Ses démêlés avec Louis de Bavière; il forme le dessein de faire élire le roi de France empereur d'Allemagne et de réunir les deux couronnes, 58, 59. — Il fait examiner la question de la propriété et de la pauvreté de Jésus-Christ et de ses apôtres, 61, 64. — Son jugement dans l'affaire des Frères Mineurs, en 1223, 66, 69. — Sa bulle adressée à tous les évêques, sur l'ordre de S. François, 76. — Il réfute le libelle intitulé *Le Défenseur de la paix*, 106, 109. — Sa lettre à la reine de France au sujet de la convocation du chapitre général des Frères Mineurs, 141. — Il reçoit à Avignon la visite de Philippe de Valois; sa correspondance avec ce prince, 147, 158, 163, 172. — Opinions et déclaration de ce pontife sur la question de la vision béatifique, 167-177, 181. — Sa mort, en 1334, 185. — Ses qualités, *ibid.*

JEAN XXIII, pape, élu en 1410, demande des subsides à l'église de France, XIII, 14, 15. — Une assemblée d'évêques, réunie à Paris, lui accorde un secours d'un demi-décime, 17. — Il accorde de nouveaux privilèges à l'Université de Paris, 20. — Il fait une nombreuse promotion de cardinaux et y comprend plusieurs docteurs de l'Université, 20. — Ses démêlés avec Ladislas, roi de Naples, 25. — Il se rend au concile de Constance; magnifique réception qui lui est faite, 46. — Il traite avec Frédéric, duc d'Autriche, pour s'assurer son appui, *ibid.* — Il persiste à considérer le concile de Constance comme étant la continuation du concile de Pise, 47. — Il rend un bref pour presser les Français de se

rendre au concile, XIII, 55. — On lui demande la cession du pontificat; mémoires de ses partisans contre ce projet, 61. — Il est accusé de grands crimes par un inconnu, 68. — Il consent à la cession et en fait dresser la formule, 70. — Il rejette la formule à lui proposée et en approuve une nouvelle, 71, 75. — Il refuse de nommer des procureurs pour la cession; ses motifs, 76. — Ils'enfuit à Schaffouse et adresse un long mémoire au roi Charles VI, au duc de Berri et à l'Université de Paris, 81, 82. — Mécontent du discours de Gerson, il appelle auprès de lui les prélats et les officiers de sa cour, 89. — On le soupçonne de vouloir dissoudre le concile; sept cardinaux vont le rejoindre à Schaffouse, 91. — Sa nouvelle fuite de Schaffouse à Laufenbourg, 95. — Il explique les motifs de sa retraite, 102, 103. — Il se réfugie à Fribourg en Brisgau, 110. — Conditions qu'il pose à la cession; le concile ne les accorde pas, 111. — Il se retire à Brisach, puis à Neubourg, 115. — Il est cité à comparaître en personne devant le concile et refuse de déférer à cette citation, 117, 119. — Il est interdit et conduit au château de Ratoffzell, 122. — Analyse de l'effrayante procédure intentée contre lui, 124. — Sa patience et sa résignation; il se soumet au jugement du concile et écrit à l'empereur Sigismond, 125, 126. — Sentence de déposition prononcée contre lui par les Pères de Constance, 127-129. — Il est renfermé dans le château de Gotleben et conduit ensuite à Heidelberg, puis à Manheim, 130. — La cour de France n'approuve pas la procédure suivie contre ce pape, 131. — Délivré de sa prison, Jean se soumet au pape Martin V et meurt en 1419, *ibid.*

JEAN D'ARMAGNAC, cardinal d'Auch, XII, 443.

JEAN DE SAINT-PAUL, cardinal de Saint-Prisque, est nommé chef de la légation du Languedoc, VIII, 472.

JEAN, archevêque d'Arles, envoyé de l'empereur au concile d'Arles (813), IV, 325.

JEAN d'Abbeville, archevêque de Besançon. Notice biographique, IX, 360.

JEAN ou Josceran, archevêque de Lyon. Lettres que lui adressent les évêques de la province de Sens, VII, 142. — Sa réponse à l'archevêque Daimbert, 144.

JEAN AUX BELLES MAINS, archevêque de Lyon. Sa retraite à Cîteaux et sa correspondance avec Innocent III, VIII, 438, 442.

JEAN DE CRAON, archevêque de Reims, préside au sacre du roi Charles V, XI, 426.

JEAN de Vienne, archevêque de Reims, préside le concile de Noyon, en 1344, XI, 261. — Sa négligence dans le gouvernement de son église, 265.

JEAN de Faye, archevêque de Tours (1208), VIII, 442.

JEAN de Dormans, évêque de Beauvais et chancelier de France, créé cardinal en 1368, XI, 468. — Sa mort, 486.

JEAN d'Arezzo, légat du saint-siège au concile de Pontion, V, 312.

JEAN, évêque de Châlon, élu vers 474, malgré les efforts de la simonie, II, 32.

JEAN, évêque de Ficolo, désigné pour légat au futur concile (862), V, 180.

JEAN, évêque de Grenoble, est persécuté par Raymond V, comte de Toulouse, VIII, 243.

JEAN évêque d'Orléans. Sa conduite scandaleuse (1099), VII, 62.

JEAN de Meulan, évêque de Paris, meurt victime de la peste (1362), XI, 423.

JEAN DE LA GRILLE, évêque de Saint-Malo, mort en 1163, VIII, 268.

JEAN évêque de Séez, achève la cathédrale de sa ville épiscopale, VII, 276.

JEAN de Parme, général des Frères Mineurs, X, 141.

JEAN de Falkenberg, dominicain polonais. Son livre en faveur du tyrannicide, XIII, 161.

JEAN, chanoine de Saint-Victor. Son récit de l'arrestation des Templiers, X, 401.

JEAN, usurpateur du trône impérial (423), I, 378.

JEAN SANS TERRE, roi d'Angleterre. Son différend avec Philippe Auguste; il invoque la protection du saint-siège, VIII, 426. — Lettre d'Innocent III à ce prince pour le rétablissement de la paix, 428. — L'élection de Langton à l'archevêché de Cantorbéry excite la fureur de Jean, IX, 47. — Oppressions qu'il exerce sur ses sujets, 119. — Il meurt en passant l'Ouse (1216), 127.

JEAN II, roi de France. Il est atteint, dans sa jeunesse, d'une maladie dangereuse; sa guérison extraordinaire, XI, 203. — Il est sacré à Reims par l'archevêque Jean de Vienne, en 1350, 302. — Il institue l'ordre militaire de l'Étoile ou de la Noble-Maison, 321. — Innocent VI se plaint à lui des impositions mises sur le clergé, 366. — Jean se met en marche pour combattre les Anglais, 367. — Fait prisonnier par eux, il est conduit à Bordeaux, puis en Angleterre, 374. — Son retour en France, 399. — Il visite, à Avignon, le pape Urbain V; demandes qu'il adresse à ce pontife, 411. — Il reçoit la croix des mains d'Urbain V, 413. — Jean repasse en Angleterre en 1364, 424.

JEAN duc de Berry, gouverneur du Languedoc. Son mécontentement contre les docteurs de Toulouse (1402), XII, 291. — Grave maladie de ce prince; il fonde la Sainte-Chapelle de Bourges, 325.

JEAN SANS PEUR, duc de Bourgogne fait assassiner le duc d'Orléans; la terreur qu'il inspire lui assure l'impunité, XII, 424. — Trois docteurs théologiens prennent publiquement sa défense, 424. — Il entre effrontément dans Paris, à la tête d'une force imposante, 425. — Il fait du monstrueux plaidoyer de Jean Petit le point d'appui de sa justification, 428. — Indigne conduite de ce prince; il se retire en Flandre, XIII, 31. — Efforts de ses partisans pour éviter la condamnation des doctrines de Jean Petit, 141. — Influence de son parti au concile de Constance, 151. — Grande puissance qu'il exerce en France; abus qu'il en fait, 214. — Il obtient la cassation de tous les jugements portés contre la doctrine du tyrannicide, 222. — Il est assassiné, à Montreuil, par les serviteurs du Dauphin (1419), 224.

JEAN V, duc de Bretagne. Ses démêlés avec Martin V, XIII, 312. — Lettre reçue par lui du pape Eugène IV, en 1442, 464.

JEAN, comte de Nevers, fils de S. Louis, X, 85.

JEAN, comte de Soissons, protecteur des Manichéens, VII, 173.

JEAN, seigneur flamand, fonde le monastère d'Hasson, sur la Scarpe (vers 691), III, 432.

JEAN de Troyes, chirurgien, XIII, 30.

JEANNE DE CHANTAL (sainte). Sa vie édifiante; elle se met sous la direction de S. François de Sales, XVI, 494. — Sa mort, en 1641; sa canonisation par le pape Clément XIII, en 1767, XVI, 561; XVIII, 431.

JEANNE (la papesse), personnage fabuleux inventé au ^{xiii}^e siècle, V, 134.

JEANNE de Bourgogne, reine de France. Le pape Jean XXII lui écrit au sujet du chapitre général des Frères Mineurs, XI, 141. — Elle fonde à Paris le collège de Bourgogne, en 1331, 147.

JEANNE de Navarre, reine de France, fonde le collège de Navarre, à Paris, X, 352. — Sa mort, en 1305, 353.

JEANNE, reine de France, femme de Louis XII. Son empressement pour obtenir la délivrance de son mari, XIV, 95. — Sa défense dans l'affaire de la dissolution de son mariage, 130. — Pour éviter la voie des examens personnels, elle déclare s'en rapporter à la bonne foi du roi, son époux, 133. — Mémoire produit par elle contre la demande de dissolution, 134. — Accord de tous les témoignages sur ses défauts corporels, 143. — La dissolution est prononcée; Jeanne, résignée, se retire à Bourges, 146, 147. — Fondation par cette princesse de l'ordre de l'Annonciade, 164. — Elle meurt à Bourges, en 1505; on lui donne le titre de bienheureuse, 174.

JEANNE I, reine de Naples ou de Sicile. Son séjour à Avignon; elle se justifie des soupçons élevés sur elle à propos de la mort du roi André, XI, 280. — Elle cède à Clément VI la ville et le territoire d'Avignon, en 1348, 281. — Elle se déclare contre Urbain VI et protège les cardinaux réunis à Fondi, XII, 25. — Sa fin tragique, en 1382, 70.

JEANNE II, reine de Naples. Sa vie scandaleuse; sa mort, en 1435, XIII, 382.

JEANNE D'ALBRET, reine de Navarre. Joie de cette princesse à l'idée du mariage de son fils avec Marguerite de Valois, XV, 522. — Sa mort, en 1572; son caractère, 523.

JEANNE D'ARC. V. ARC (JEANNED').

JEANNE HACHETTE. Sa conduite héroïque pendant le siège de Beauvais, XIV, 35.

JÉHU (compagnons de), brigands royalistes du Midi, XX, 237.

JÉRÉMIE, évêque de Sens, est nommé commissaire par l'assemblée d'Aix-la-Chapelle (819), IV, 377. — Il est envoyé à Rome avec Jonas d'Orléans, en 826, 419.

JÉRÔME (saint), docteur. Ses lettres à S. Exupère de Toulouse, pour le remercier de ses aumônes, et à plusieurs autres habitants des Gaules, I, 330, 331, 337. — Son écrit contre l'hérésiarque Vigilance, 333-337. — Il est consulté par des dames gauloises sur l'explication de certains passages des Écritures, 338. — Il déplore les ravages des barbares en Gaule, 340. — Sa lettre à Agéruchie pour la détourner de l'idée de se remarier; trait singulier qu'il y rapporte, 343, 344. — Sa lettre au moine Rustique, 350, 351. — Éloge de S. Jérôme par Sulpice Sévère, 311. — S. Colomban s'appuie sur l'autorité de S. Jérôme, dans la question de la Pâque, III, 147.

JÉRÔME de Prague, hérétique. Son supplice, XIII, 136.

JERSEY. Prêtres déportés dans cette île, en 1792, XX, 4.

JÉRUSALEM. Les pèlerins d'Occident commencent à affluer dans cette ville, VI, 222. — Un certain nombre d'entre eux sont massacrés par les infidèles, 352-354. — Siège et prise de Jérusalem par les croisés (1099), VII, 41. — Saladin reprend la cité sainte (1187), VIII, 330. — Elle tombe au pouvoir des Kharismiens, IX, 370. — *Conciles de Jérusalem* : concile de 809, sur la procession du Saint-Esprit, IV, 309; concile de 1112, tenu par Conon, légat du pape en Palestine, VII, 141.

JESSÉ, évêque d'Amiens (vers 799), IV, 264. — Son instruction pastorale sur le baptême, 322. — Il se déclare contre Louis le Débonnaire, 468.

JESSÉ (DE), député de Béziers, demande la fonte des trésors des églises (1789), XIX, 103.

JÉSUS (Compagnie de). Le pape Paul III approuve, sous ce nom, l'institut de S. Ignace de Loyola, en 1540, XIV, 421. — Difficultés que cette compagnie éprouve à s'établir en France, XV, 197. — Mesures prises contre elle; Guillaume du Prat, évêque de Clermont, la soutient seul, 203. — Opposition du parlement et de l'université de Paris à l'établissement des Jésuites, 267. — Succès de ces derniers en divers lieux, malgré tous les obstacles, 271. — Leur admission légale est votée au colloque de Poissy, moyennant certaines conditions (1561), 338. — Orage soulevé contre ces religieux, en 1594, XVI, 244. — Ils sont bannis injustement; procès des PP. Guignard et Guéret (1595), 252. — Ils sont rétablis en France par un édit d'Henri IV, 303. — Grand développement de leur ordre, par suite de la protection de ce prince, 309. — On veut les rendre complices du crime de Ravallac, 328. — Attaques incessantes dirigées contre eux, 331. — La Compagnie de Jésus jette un grand éclat par la science et la sainteté de plusieurs de ses membres, 508. — Fénelon la défend contre le cardinal de Noailles, XVII, 465. — Déclaration des Jésuites; leur nouveau bannissement par arrêt du Parlement, en 1762, XVIII, 339-355. — Ils sont expulsés à la fois de France et d'Espagne; leur calme évangélique, 422-425. — Plusieurs cours d'Europe demandent à Rome l'extinction de leur ordre, 462-465.

— Nouvel édit rendu contre eux, en 1777, 503.

JÉSUS-CHRIST, fils de Dieu, venu sur la terre pour sauver tous les hommes. Erreur des prédestinés sur ce point, condamnée en 475, II, 52-58. — Controverse entre Ratram et Paschase Radbert sur la naissance de Jésus-Christ, V, 49. — Sa généalogie et sa divinité exposées par S. Hilaire de Poitiers, I, 174, 228. — Sa divinité, son incarnation, sa mort pour la rédemption du genre humain, démontrées par S. Irénée, 60. — La divinité de Jésus-Christ est proclamée dans le concile de Nicée (325), 152.

JEU DE PAUME (serment du), en 1789, XIX, 43, 48.

JEUNE. Diversité des usages relatifs à l'observation du jeûne, dans les premiers siècles, I, 63, 64. — Comment les jeûnes sont fixés par S. Perpétue dans l'église de Tours, au ^v^e siècle, II, 80. — Le jeûne des moines est réglé au concile de Tours (567), 393. — Prescriptions du concile de Mâcon sur le jeûne (581), 489. — Origine du jeûne du samedi, I, 370. — Le jeûne du dimanche, pratiqué par les Priscillianistes, est interdit, 256. — Origine de la collation tolérée les jours de jeûne (assemblée d'Aix-la-Chapelle, en 817), IV, 359.

JOACHIMITES, hérétiques. Réfutation de leur doctrine par le concile d'Arles, X, 14-17.

JOCOND (saint), martyr à Reims, I, 493.

JOHANNÆUS, évêque de Dol, est déposé par Grégoire VII, VI, 452.

JOHÉVIN (saint), évêque de Léon, II, 356.

JOINTURE, monastère fondé par S. Dié ou Déodat, évêque de Nevers (vers 670), et appelé depuis Saint-Dié, III, 365.

JOLY DE FLEURY, magistrat, fait enregistrer au parlement la bulle *Unigenitus*, XVII, 476.

JONAS, évêque d'Orléans, succède à Théodulfe, IV, 388. — Il est envoyé à Rome avec Jérémie de Sens, après l'assemblée de Paris (826), 419. — Sa réfutation médiocre des erreurs de Claude de Turin, 427. — Ses deux ouvrages : *Institutio regia* et *Institutio laicalis*, 452.

JONAS (saint), premier abbé de Marchiennes, III, 303.

JONQUÈRES, dans le diocèse de Maguelonne. Concile tenu dans ce lieu, en 909, V, 411, 412.

JORDAN (CAMILLE). Sa brochure contre les persécuteurs (1792), XIX, 461. — Son discours pour la liberté des cultes, XX, 285.

JOS CERAM, évêque de Langres (1113), VII, 191.

JOSEPH, évêque du Mans. Ses cruautés; sa déposition, IV, 267.

JOSSE (saint) ou Judoc refuse le trône de Bretagne et fonde un monastère en Ponthieu (vers 636), III, 252.

JOSSELIN, évêque de Soissons. Reproches que lui adresse S. Bernard, VII, 475.

JOUARRE en Brie. Monastère fondé en cette ville par Adon, frère de S. Ouen, en 634, III, 249. — Concile de Jouarre, tenu par Geoffroy de Chartres, légat du saint-siège, en 1133, VII, 376.

JOUFFROY-GONSSANS (FRANÇOIS DE), évêque du Mans. Sa fermeté pendant la persécution (1791), XIX, 302.

JOURDAN, dit Coupe-Tête, dirige les massacres d'Avignon, en 1793, XIX, 419. — Ses brigandages dans le Midi, XX, 159. — Il est arrêté, délivré, puis mis à mort, 421.

JOVIEN, élu empereur en 363, rétablit le christianisme, proscrit par Julien; sa mort, I, 219-221.

JOVIN, usurpateur de la pourpre impériale, commande en Gaule (411), I, 347.

JUCONDIN (saint), martyr à Troyes, sous Aurélien (vers 273), I, 83.

JUDICAEL (saint), roi ou comte de Bretagne, vient donner satisfaction au roi Dagobert (635), III, 251. — Il quitte le trône et se retire au monastère de Saint-Jean de Gaël, 252.

JUDITH, fille du comte Velfon, devient impératrice d'Occident, en 820, IV, 382. — Calomnies répandues contre cette princesse, 467. — Elle tombe aux mains des rebelles, en 830, 469. — Elle obtient de l'empereur Louis la permission de se faire religieuse, 470. — Pépin la confine à Sainte-Radegonde de Poitiers, 470. — Sa justification, 472. — Elle est envoyée prisonnière à Tortone, en Italie, 480.

JUGEMENT UNIVERSEL. Opinion de S. Hilaire sur ce point, I, 228-230.

JUGIE (PIERRE DE LA), archevêque de Narbonne, transféré ensuite à Rouen, XI, 316, 489. — Il préside le concile de Rouen, en 1374, *ibid.* — Il est promu cardinal, en 1375, 497.

JUIFS. Défense faite aux chrétiens de se marier et de manger avec eux, II, 180, 221, 260. — Les Juifs ne peuvent épouser des esclaves chrétiennes, 278. — Il leur est interdit de se trouver avec des chrétiens durant les fêtes de Pâques, 263. — Ils ne peuvent exercer des charges publiques, II, 490; III, 186. — Ils sont soumis à une épreuve avant d'être baptisés, II, 133. — Valentinien III révoque les privilèges accordés aux Juifs par Honorius (425), I, 379, 380. — Nombreuses conversions de Juifs au *vi^e* siècle, II, 486. — Plaintes des Juifs de Provence au pape S. Gré-

goire, au sujet du baptême qui leur était imposé, III, 89. — S. Sulpice de Bourges convertit un grand nombre de Juifs (vers 625), 218. — Édit de Dagobert contre les Juifs, 268. — Leur condition à Metz et à Toulouse, au ix^e siècle, V, 375. — Les croisades occasionnent, en quelques endroits, le massacre des Juifs, VII, 25. — Conduite de Philippe-Auguste à l'égard de ce peuple, VIII, 310. — Les Juifs sont bannis et leurs biens confisqués par ordre de Philippe le Bel, X, 366. — Ils sont cruellement persécutés par les pasteurs, en 1320, XI, 35.

JUIGNÉ (LÉON LECLERC DE) succède à M. de Beaumont sur le siège épiscopal de Paris, XVIII, 534. — Président du clergé aux États de 1789, il essaie de résister au tiers état, XIX, 44. — Il est poursuivi par la populace, 56. — Il renonce à la dîme ecclésiastique, 79. — Il quitte l'Assemblée et la France, 112.

JUILLY, monastère, établi par S. Bernard, VII, 195.

JULES II, pape. Son élection, en 1503, XIV, 170. — Il maintient la légation de France au cardinal Georges d'Amboise, 171. — Ses largesses spirituelles en faveur de l'ordre de l'Annonciade, 175. — Il approuve le projet de mariage de la princesse Claude avec le duc de Valois (depuis François I^{er}), 176. — Sa lettre de félicitations au roi Louis XII, à l'occasion de son mariage, 178. — Il confirme l'institut des Minimes, fondé par S. François de Paule, 179. — Son animosité contre la France, 186. — Il est abandonné d'un grand nombre de cardinaux à cause de sa conduite envers cette puissance, 188. — Il est sur le point d'être fait prisonnier par Bayard, 196. — Afin d'annuler le concile de Pise, il con-

voque un autre concile à Saint-Jean de Latran, 197. — Ses décrets contre les évêques du concile de Pise, 198. — Il lance l'anathème contre Louis XII et jette l'interdit sur la France, 203. — Sa bulle contre Jean d'Albret, roi de Navarre, 203. — Apogée de la puissance de Jules II ; la France cherche à faire sa paix avec lui, 205. — Mort de ce pontife, en 1513, 206.

JULES III, pape. Son élection, en 1550, XV, 140. — Faiblesse de son caractère ; il tremble devant Charles-Quint, 144. — Son irritation contre la France, à cause de l'intervention de cette puissance dans les affaires de Parme, 145. — Il entreprend la guerre contre Octavio Farnèse, 146. — Insuccès de ses armes ; il cherche à se réconcilier avec la France, 148. — Il promet à Charles-Quint de rétablir le concile à Trente, 150. — Son bref à la Faculté de théologie de Paris, 184. — Il offre sa médiation au roi de France et à l'empereur, 194. — Sa mort, en 1555, 208.

JULES NEPOS, empereur (474), cherche à traiter avec les Wisigoths ; S. Épiphane de Pavie obtient pour lui l'alliance d'Évaric, II, 48-51.

JULIE (sainte), martyre à Troyes, sous Aurélien (vers 273), I, 83.

JULIEN (saint), archevêque de Vienne, II, 222.

JULIEN (saint), premier évêque du Mans, envoyé vraisemblablement par le pape S. Clément (1^{er} siècle), I, 16, 17.

JULIEN (saint), diacre, compagnon de S. Lucien, apôtre de Beauvais, martyrisé avec lui (vers 288), I, 98.

JULIEN (saint), moine de Randa, II, 404.

JULIEN (saint), officier romain, martyrisé à Vienne, sous Maxilien I, 110-112.

JULIEN, évêque de Cavaillon, I, 490.

JULIEN l'Apostat, créé César et envoyé dans les Gaules, 355, I, 197. — Sa première campagne contre les barbares, 198. — Ses succès en Gaule et ses apparentes vertus, il dissimule son apostasie, 204, 205. — Ses troupes le proclament empereur (360), 206, 207. — Après de nouvelles victoires sur les Francs, il attaque Constance et devient seul empereur (361), 207-210. — Il rétablit le paganisme et persécute les chrétiens, 210-218. — Sa guerre contre les Perses; son châtement et sa mort (363), 218. — Ses qualités et ses vices, 219.

JULIEN (le comte), pour se venger du roi Rodrigue, favorise l'invasion des Sarrazins (711), III, 482.

JULIEN POMÈRE. V. POMÈRE.

JULIENNE, religieuse de Liège, participe à l'institution de la fête du Saint-Sacrement, X, 35.

JUMIÈGES, abbaye fondée par S. Filibert (vers 650), III, 281. — Ce saint y est rappelé par S. Ouen, après huit ans d'absence, 396. — S. Achard ou Aicadre en devient abbé, 415. — Le monastère de Jumièges est brûlé par les Normands, en 841, V, 14. — Il est rebâti par Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie, 454.

JUNIEN (saint), solitaire et abbé du Poitou, fonde le monastère de Mairé, II, 454. — Sa mort, en 587, III, 40.

JUNIEN (saint), solitaire du Limousin, II, 243.

JURIEU, ministre protestant, attise la guerre des Cévennes, XVII, 428.

JUST (saint), évêque de Lyon (374), I, 246. — Il assiste au concile

d'Aquilée, puis se retire dans la solitude, en Orient, et y meurt, 253, 254.

JUST (saint), missionnaire envoyé en Périgord par S. Hilaire (iv^e siècle), I, 230.

JUST (saint) ou Justin, jeune enfant, martyr auprès de Clermont en Beauvoisis (vers le III^e siècle), I, 117.

JUSTE (saint), martyr à Troyes, sous Aurélien (vers 273), I, 83.

JUSTICE. Administration de la justice sous les deux premières races, II, introd., p. xxix-xxxI.

JUSTIN (saint), évêque de Strasbourg, II, 106.

JUSTIN (saint), honoré à Louvre, confondu avec S. Just de Clermont, I, 118.

JUSTIN, empereur d'Orient, éteint le schisme d'Acace, II, 191. — Lettre que lui adresse le poète Fortunat, 420.

JUSTINE (sainte), sœur de S. Aurée, martyre (vers 407), I, 341.

JUSTINE, femme de l'empereur Valentinien, tombe dans l'hérésie, I, 31. — Sa haine contre S. Martin, 239. — Elle persécute les catholiques sous Valentinien II, 274. — Elle députe S. Ambroise à l'empereur Maxime, 275.

JUSTINIEN, évêque intrus de Tours, I, 447.

JUSTINIEN, empereur d'Orient, consent à ce que le pallium soit donné à l'évêque d'Arles, II, 302. — Il entreprend de faire condamner les *trois chapitres*, 324. — Il envoie des ambassadeurs à Thibault, roi d'Austrasie, 326. — Ses violences envers le pape Vigile, 327. — Il favorise l'hérésie des *incorruptibles*; lettre que lui adresse à ce propos S. Nicet de Trèves, 383. — Sa mort, 384.

JUTZ, près Thionville. Concile tenu dans cette localité, en 844, V, 23.

JUVIGNY, monastère, près Ste-nay, fondé par la reine Richilde, [seconde femme de Charles le Chauve, V, 308.

K

KADROÉ (saint), moine irlandais, appelé à Metz par l'évêque Adalbéron, V, 471.

KAISERSWERTH, ou Ile-de-César, monastère fondé par S. Suitbert, III, 451.

KELLER, jésuite allemand. Ses libelles contre le cardinal de Richelieu, condamnés par le parlement

et censurés par la Sorbonne, XVI, 416.

KERENRIM (l'abbé de), massacré à Saint-Firmin (1792), XIX, 531.

KHARISMIENS. Ravages de ce peuple barbare en Palestine, IX, 370.

KLÉBER, général, commande en chef l'armée républicaine (1793), XX, 130.

L

LABAN, archevêque d'Éauze, II, 424.

LABARUM. Son apparition merveilleuse à Constantin, qui en fait l'étendard de son armée (312), I, 131-133.

LABBE (le P.), jésuite. Ses travaux d'érudition, XVII, 239.

LA CHAISE (le P.), confesseur du roi. Son rôle dans l'assemblée de 1682, XVII, 286.

LA COMBE, directeur de Mme Guyon, est enfermé à la Bastille, XVII, 359.

LACOSTE (le marquis de) propose à l'Assemblée nationale de s'emparer des biens de l'Église (1789), XIX, 75.

LACOUR (DIDIER DE), auteur de la réforme des Bénédictins de Saint-Maur (1621), XVI, 457.

LADISLAS, roi de Naples, devient un partisan puissant du pape Boniface (1390), XII, 136. —

Il s'empare de Rome, d'accord avec Grégoire XII, 459. — Sa mort, en 1414, XIII, 44.

LADISLAS, prince polonais. Ses tentatives infructueuses pour monter sur le trône de Pologne; sa mort, en 1388, XII, 89.

LA FARE. V. FARE (DE LA).

LAFAYETTE (le marquis de) propose de réclamer la liberté des cultes (1789), XIX, 22. — Il défend mal le roi à Versailles, 107. — Il fait décréter la loi martiale par l'Assemblée nationale, 116. — Il réprime une émeute contre l'Assemblée, 408.

LAGNY. Construction du monastère de ce lieu par S. Fursy (646), III, 293.

LAILLIER (JEAN), théologien. Ses doctrines pernicieuses causent une contestation entre l'évêque de Paris et l'Université (1486), XIV, 87.

LAKANAL, membre de la Convention, XX, 95.

LAMBERT (saint), évêque de Lyon, III, 411.

LAMBERT (saint), évêque de Maëstricht, est chassé de son siège par Ébroin et rétabli sept ans après, III, 395. — Il est assassiné par Dodon, seigneur franc, 442.

LAMBERT (saint), évêque de Vence, mort en 1154, VIII, 100.

LAMBERT (saint), abbé de Fontenelle, III, 411.

LAMBERT, évêque d'Arras, légat du pape (1104), VII, 6, 89.

LAMBERT (le comte) est excommunié pour ses violences (877), V, 329.

LAMETH (ALEXANDRE DE), député, demande la confiscation des biens de l'Église (1789), XIX, 76.

LA MOURETTE, évêque intrus de Lyon (1792), XIX, 462.

LANCELOT solitaire de Port-Royal, XVII, 67.

LANDÉGISILE (le duc) est converti à la foi par S. Loup, en 614, III, 181.

LANDELIN (saint), fondateur de plusieurs monastères, mort en 696, III, 286.

LANDÉVÈNEC, monastère, en Bretagne, IV, 372.

LANDRADE (sainte) fonde le monastère de Bélise, près Maëstricht (698), III, 433.

LANDRI (saint), évêque de Paris, fondateur de l'Hôtel-Dieu de cette ville (653), III, 326, 328.

LANDRIC (saint), abbé du monastère de Soignies, III, 360.

LANDRY (FRANÇOIS), curé de Paris. Ses doctrines hérétiques; François I^{er} s'en fait rendre compte, XV, 30.

LANFRANC, théologien, ouvre une école à Avranches, VI, 272. — Ses discussions avec Bérenger, 273-275. — Il entre au monastère du Bec, 274. — Il refuse l'archevêché

de Rouen, 363. — Il est élu archevêque de Cantorbéry, malgré sa résistance, 372. — Sa mort, en 1089, 520.

LANFRÈCHE, abbé de Saint-Vincent (Saint-Germain-des-Prés), IV, 70.

LANG (MATTHIEU), évêque de Gurk, plénipotentiaire de l'empereur Maximilien, XIV, 190.

LANGÉ (JEAN), franciscain. Ses quatorze propositions condamnées par la Faculté de théologie (1483), XIV, 71-73.

LANGEAIS en Touraine. Concile tenu en ce lieu par Jean de Montsoreau, archevêque de Tours, en 1278, X, 197. — Célébration du mariage de Charles VIII à Langeais, XIV, 104.

LANGRES. Prise de cette ville par Chrocus, roi des Allemands, en 263, I, 78. — Troubles dans l'église de Langres au sujet de l'élection de Teutbolde (888), V, 377. — Différend entre S. Bernard et Pierre le Vénérable au sujet de l'élection d'un évêque de Langres, VII, 448-453, 457. — Concile de Langres, tenu en 859, V, 156.

LANGUEDOC. Développement de l'hérésie dans cette province, en 1532, XIV, 460. — Les troubles y augmentent en même temps que les progrès du calvinisme, XV, 291. — Terribles violences exercées par les protestants du Languedoc contre les catholiques, en 1621, XVI, 401.

LANGUISSEL (BERNARD DE), archevêque d'Arles, promu cardinal en 1281, X, 206.

LANJUINAIS, député, membre du comité ecclésiastique, XIX, 155. — Il demande qu'on rende les églises au culte, XX, 224-226.

LANTHILDE, sœur de Clovis. Sa conversion, II, 96.

LANTHILDE, abbesse d'Almenèches, près Séz, IV, 56.

LANTRAM ou Landram I, archevêque de Tours (819), IV, 377, 515.

LANTRAM II, archevêque de Tours, assiste au concile de Paris, en 847, V, 37.

LAON. Fondation de l'évêché de cette ville par S. Remi, II, 107. — Monastère établi à Laon par Ste Salaberge, III, 290. — Cette place est cédée par le roi à Hugues le Grand, pour racheter sa liberté (946), V, 475. — Charles, duc de Lorraine, l'enlève à Hugues-Capet, VI, 2. — L'évêque Adalbéron la livre au roi Hugues, 21. — Établissement de la commune de Laon, approuvé par l'évêque Gualdéric, VII, 151. — Sa dissolution par le même évêque amène une révolte des habitants, 152. — Nouveaux troubles dans la ville, apaisés par l'armée du roi, 153. — Incendie de la cathédrale de Laon (1112), *ibid.* — Quêtes pour la reconstruction de cette église; miracles opérés à cette occasion, 155-157. — L'édifice est achevé en deux ans et demi, et dédié en 1114, 158. — La commune de Laon est rétablie, du consentement de l'évêque Barthélemy, *ibid.* — *Conciles de Laon* : en 948, V, 482; en 965, 511.

LA PALU (PIERRE DE), patriarche de Jérusalem, XI, 148, 160.

LA ROCHEFOUCAULD (le cardinal DE), archevêque de Rouen, est dénoncé à l'Assemblée nationale (1791), XIX, 387.

LA ROCHEFOUCAULD (DE), évêque de Beauvais, est incarcéré (1792), XIX, 505, 514. — Il est massacré aux Carmes, 522.

LA ROCHEFOUCAULD (DE), évêque de Saintes, est mis en prison (1792), XIX, 505, 514. — Son martyre aux Carmes, 524.

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (DE), député. Son rôle

dans la discussion relative à la religion catholique (1790), XIX, 179.

LA ROCHEJACQUELEIN (HENRI DE), chef vendéen, est nommé généralissime, XX, 115, 134. — Il s'empare de Laval, 135. — Sa mort, 216.

LA ROCHE-POZAY (LOUIS DE), évêque de Poitiers, XVII, 11.

LA SALLE (l'abbé DE) fonde la congrégation des Frères de la Doctrine chrétienne (1724), XVIII, 91.

LASCARIS (THÉODORE), prince grec, fait prisonnier Pierre de Courtenay, IX, 153.

LATGER (BERTRAND) ou Lagery, évêque de Glandèves, promu cardinal en 1371, XI, 481.

LATIL (PIERRE DE), évêque de Châlons-sur-Marne, triomphe des accusations calomnieuses élevées contre lui, X, 506.

LA TOUR (BERTRAND DE), évêque de Toul et ensuite du Puy, XI, 392.

LA TOUR D'AUVERGNE (JEAN DE), abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, promu au cardinalat en 1381, XI, 472.

LATRAN. Premier concile général de Latran, tenu par Calixte II, en 1123, VII, 271. — Deuxième concile de Latran, tenu en 1139, 411. — Troisième concile général de Latran, tenu par le pape Alexandre III, en 1179 : ses principaux canons, VIII, 301; son décret contre les hérétiques du midi de la France, 302-304. — Quatrième concile de Latran, en 1215 : son formulaire, ses principaux articles de foi, IX, 104-111. — Cinquième concile de Latran : son ouverture par Jules II, en 1512, XIV, 201; sa première session, *ibid.*; sa deuxième session, où l'assemblée de Pise est déclarée nulle et illégitime, 202; ses troisième et quatrième sessions, où l'on traite de l'abolition complète de la pragmatique-sanc-

tion, XIV, 204; cinquième session du concile, en 1513, 205; sixième et septième sessions, 209; Louis XII et les évêques de son royaume rejettent le concile de Pise et admettent celui de Latran, 211; huitième session : fin des divisions de la cour de Rome et de la France, 213; neuvième session, en 1514, 215; dixième session, en 1515, et procédure contre la pragmatique, 221; le concile approuve le concordat conclu par Léon X avec François I^{er}, 239; clôture du concile de Latran, en 1517, 240.

LA TRÉMOUILLE (JEAN DE), archevêque d'Auch (1506), XIV, 176.

LA TRÉMOUILLE (le cardinal DE) sert d'intermédiaire et de conciliateur entre Rome et la cour de France (1717), XVIII, 43, 44.

LATRO (saint), évêque de Laon, II, 322.

LAUBARDEMONT (MARTIN), commis à l'interrogatoire des témoins de Saint-Cyran, XVII, 47.

LAUNAY (DE), gouverneur de la Bastille, est mis à mort par la populace, XIX, 63.

LAURANCIE (DE LA), évêque de Nantes, est persécuté (1790), XIX, 224.

LAURENT (saint), missionnaire en Angleterre et plus tard évêque de Cantorbéry (601), III, 137.

LAUSANNE. Les ambassadeurs français confèrent en cette ville avec l'antipape Félix (1448), XIII, 477.

LAUTEIN (saint), abbé et fondateur de plusieurs monastères en Bourgogne, II, 499.

LAVAL. Fidélité du clergé de cette ville durant la Révolution, XIX, 304. — Persécution à Laval, en 1792, 454. — La Rochejacquelein est de nouveau vainqueur sous ses murs, XX, 136. — Proscriptions révolutionnaires à Laval, 156-158.

LA VALETTE (le Père DE), jésuite, attire sur son ordre une condamnation, en 1761, XVIII, 327-329.

LA VALLIÈRE (la duchesse DE), après le scandale donné par elle à la cour, se retire aux Carmélites, XVII, 247.

LAVARDIN (le marquis DE), ambassadeur à Rome, XVII, 333. — Son rappel à Versailles, 337.

LAVAUUR. Cruautés de Montfort au siège de cette ville, IX, 30. — Érection du siège épiscopal de Lavaur, en 1317, XI, 8. — *Conciles de Lavaur* : concile de 1213, IX, 61, 64, 66-70; concile de trois provinces, tenu dans la cathédrale, en 1368, XI, 465-467.

LAYNEZ (JACQUES), deuxième général de la Compagnie de Jésus, est envoyé par S. Ignace au concile de Trente, en 1546, XV, 68. — Son remarquable discours au colloque de Poissy, 353. — Le pape Pie IV le députe de nouveau au concile de Trente, en 1562, 416.

LAZARE (saint), premier évêque de Marseille et apôtre de la Provence, III, 508.

LAZARE, évêque intrus d'Aix en Provence (411), I, 345-347.

LEBON (ADRIEN), prieur de Saint-Lazare, à Paris, offre son prieuré à S. Vincent de Paul, qui le refuse (1631), XVI, 528.

LEBON (JOSEPH), ex-oratorien, devient l'un des plus farouches proconsuls de la Révolution, XX, 174. — Ses incroyables atrocités à Arras, 174-176. — Il monte sur l'échafaud, 208.

LEBWIN (saint), missionnaire, prêche l'évangile aux Saxons (vers 772), IV, 134.

LE CAMUS, cardinal évêque de Grenoble. Ses rapports avec Arnauld, XVII, 259. — Il s'oppose aux rigueurs de Louvois, 328.

LECLERC, curé de La Cambe, député, combat la constitution civile du clergé, XIX, 204.

LECOURT (ÉTIENNE), prêtre du diocèse de Séez. Sa condamnation et son supplice, en 1532, XIV, 459.

LECOZ, évêque constitutionnel d'Ille-et-Vilaine, défend les dernières congrégations (1792), XIX, 475.

LECZINSKA (MARIE), reine de France. Son mariage avec Louis XV, XVIII, 115.

LEFÈVRE (JACQUES), d'Étapes, est poursuivi pour ses doctrines (1525), XIV, 301.

LEFÈVRE (JEAN), évêque de Tulle, promu cardinal en 1371, XI, 482.

LEGER (saint), évêque d'Autun. Son éducation, III, 370. — Il devient abbé de Saint-Maixent, puis évêque, 371. — Le roi Childéric le relègue à Luxeuil, 373. — Son retour à Autun, 382. — Il est assiégé dans cette ville par les partisans d'Ébroïn, 382. — Il est accusé par ce dernier d'avoir trempé dans le meurtre du roi Childéric, 386. — Horrible traitement que lui fait subir Ébroïn, 387. — Sa lettre à sa mère sainte Sigrade, 388. — Il est déposé au concile de Mornay, par l'influence d'Ébroïn, 390. — Ascendant de ses vertus sur la maison de Chrodobert, 391. — Son glorieux martyre, en 678, 392. — Contestation entre trois évêques au sujet de ses reliques, 404. — Translation de ses restes, en 682, et miracles qui l'accompagnent, 405, 406.

LÉGION THÉBÉENNE (la), commandée par S. Maurice, est appelée dans les Gaules pour combattre les Bagaudes; son glorieux martyre à Agaune (Saint-Maurice en Valais), l'an 286, I, 85-89. — Ses débris sont massacrés à Trèves, à Cologne et ailleurs, 89, 90.

LÉGISLATION. Lois antiques des Francs; *loi salique*, II, introd., p. xxvii-xxix. — Confusion de la législation romaine au ix^e siècle, IV, 412.

LEGRAND (JACQUES), moine augustin. Sa hardiesse dans ses prédictions à la cour (1405), XII, 344.

LEGRAS (mademoiselle) coopère à l'établissement des Sœurs de charité, XVI, 542.

LEIBNITZ, philosophe allemand. Sa correspondance avec Bossuet, XVII, 427.

LEIDRADE, archevêque de Lyon, en 797, IV, 254. — Il renonce à l'épiscopat et se retire à Saint-Médard de Soissons, 343. — Il rend compte à Charlemagne des travaux de son épiscopat, 344. — Sa lettre à sa sœur, pour la consoler de la perte d'un fils, 345. — Son traité sur le baptême, 321.

LEJAY (CLAUDE), un des premiers compagnons de S. Ignace, XV, 68.

LE MAÇON DE LA RIVIÈRE (JEAN), premier ministre des réformés à Paris (1556), XV, 219.

LEMINTIER, évêque de Tréguier. Son mandement anti-révolutionnaire est incriminé par l'Assemblée nationale (1789), XIX, 100. — Il secourt les prêtres exilés à Jersey, XX, 4.

LE MOINE (JEAN), cardinal évêque de Meaux, reçoit le chapeau en 1294, X, 252. — Il remplit l'office de légat de Boniface VIII, 320. — Sa retraite, 332.

LENDART (saint), moine de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons, III, 359.

LÉNONCOURT (ROBERT DE), archevêque de Toulouse, promu cardinal en 1538, XV, 12.

LÉOBARD (saint), moine reclus de Marmoutier. Sa vie et ses miracles, II, 449; III, 288.

LÉODEBERT, évêque de Paris (620), III, 193.

LÉON le Grand (saint), pape. Son élection, en 440, I, 448. — Décrétale qu'il adresse à S. Rustique de Narbonne, en réponse à certaines questions sur la discipline, 458. — Il rétablit l'évêque Célidoine, déposé par S. Hilaire, et écrit contre celui-ci une lettre aux évêques de la province de Vienne, 462. — Son épître aux évêques de la province d'Arles, au sujet de l'élection de Ravennius, 484. — Ses lettres à ce prélat, *ibid.* — Il termine le différend de l'église d'Arles et de l'église de Vienne, 487. — Il envoie aux évêques de Gaule sa lettre dogmatique à Flavien, sur l'Incarnation, *ibid.* — Lettre synodale qu'ils lui adressent à ce sujet, et réponse qu'il y fait, 488. — Il sauve Rome des fureurs d'Attila, 497. — Nouvelles lettres qu'il adresse à Ravennius, évêque d'Arles, et à Théodore, évêque de Fréjus, *ibid.* — Il est en désaccord avec les Orientaux au sujet de la célébration de la Pâque, 508. — Sa mort, en 461, 536.

LÉON (saint), archevêque de Sens. Son différend avec S. Remi, II, 164. — Sa lettre à Childebert, 283.

LÉON (saint), évêque de Bourges, écrit aux évêques de la troisième Lyonnaise, après le concile d'Angers (453), I, 503.

LÉON III, pape. Son élection, en 796, IV, 235. — Il annonce son avènement à Charlemagne, *ibid.* — Horrible attentat commis contre lui, en 799, 260. — Sa guérison miraculeuse, 261. — Accusations portées contre lui; il se justifie par un serment solennel, 269, 270. — Il proclame Charlemagne empereur, 271. — Ses deux voyages en France, 263, 288. — Il reconnaît

la *procession* du Saint-Esprit, tout en défendant de faire au Symbole aucune addition, 314. — Mort de ce saint pontife, en 816, 346.

LÉON IV, pape. Son avènement, en 847, V, 60. — Sa réponse à la consultation des Bretons, *ibid.* — Il écrit à leur roi Noménoé, 63. — Sa mort, en 855, 134.

LÉON VII, pape, succède à Jean XI, en 936, V, 462. — Sa lettre au sujet du monastère de Saint-Martin, 464. — Ses réponses aux questions de l'archevêque Gérard, 465-467. — Il meurt en 939, 467.

LÉON IX, pape, entreprend la réforme de l'église de France, VI, 254, 255. — Il tient le concile de Latran, en 1050, 268. — Il se rend en France pour la seconde fois, 290. — Sa lutte contre les Normands de la Pouille, 297. — Il est fait prisonnier par eux, 298. — Ses derniers moments; sa mort, en 1054, 298-300.

LÉON X, pape. Son élection, en 1513, XIV, 207. — Il se décide à une entrevue avec François I^{er}, 223. — Il lance une bulle détruisant la pragmatique, 239. — Il fait publier des indulgences pour l'achèvement de l'église de Saint-Pierre, 274. — Il accorde à François I^{er} le droit de nommer à tous les archevêchés, évêchés et abbayes de son royaume, 455. — Mort de ce grand pape, en 1521, 289.

LÉON XI, pape, meurt après vingt-six jours de règne, en 1605, XVI, 314.

LÉON, archevêque de Tours, II, 322.

LÉON, évêque d'Agde. Le comte Gomachaire lui enlève une terre, que ses héritiers sont forcés de lui restituer, II, 399.

LÉON évêque de Bourges, I, 534.

LÉON, abbé de Saint-Boniface, envoyé en France comme légat (965), VI, 60. — Il fait annuler une déposition d'Arnoul, archevêque de Reims, 69.

LÉON, abbé de Saint-Gilles, obtient du pape une décision en sa faveur contre Gilbert de Nîmes (878), V, 330.

LÉON l'Isaurien, empereur d'Orient, perd l'Italie (730), III, 492. — S. Grégoire II lui écrit en faveur du culte des images, 494. — Il enlève au pape ses possessions de Sicile et de Calabre, 495.

LÉON, conseiller d'Évaric et ami de S. Sidoine, II, 63, 64.

LÉON (Pierre DE), légat du saint-siège en France (1122), VII, 274.

LÉONARD (saint), abbé de Celles en Berry, II, 211.

LÉONARD (saint), abbé et fondateur du monastère de Nobillac, Saint-Léonard-le-Noblet), II, 243.

LÉONARD (saint), abbé de Vendèvre, II, 241.

LÉONCE (saint), évêque de Fréjus (374), I, 247, 361, 411, 466.

LÉONCE (saint) évêque de Fréjus, martyr sous Évaric (vers 473), II, 27.

LÉONCE I (saint), évêque de Bordeaux, II, 279.

LÉONCE II (saint), évêque de Bordeaux. Ses vertus; ses fondations, II, 280, 331, 336, 366. — Il dépose Émérius de Saintes, que rétablit malgré lui le roi Caribert, 388.

LÉONCE (saint), fondateur de l'église d'Avranches (iv^e siècle), I, 233.

LÉONCE, évêque d'Arles, écrit une lettre de félicitations au pape Hilaire, en 462, II, 1. — Il est chargé comme métropolitain, d'examiner

la conduite de S. Mamert, évêque de Vienne, 7-9. — Il sert de médiateur entre Évaric et Julius Népos, 48.

LÉONIE (saint) ou Lienne, prêtre (iv^e siècle), I, 230.

LÉONIEN (saint), moine reclus, fonde plusieurs monastères en Gaule, I, 527.

LEONISIUS, évêque de Mayence, y donne l'hospitalité à S. Colomban, III, 164.

LÉONORE (saint) ou Lunaire, apôtre de l'Armorique, II, 357.

LÉONTIEN, évêque de Coutances, II, 233.

LEPORIUS, moine hérétique de Gaule. Ses erreurs sur l'Incarnation et sur la grâce; sa conversion par S. Augustin et sa rétractation (424), I, 374-377.

LÉPREUX. Les évêques doivent en avoir soin, II, 506. — Attentat médité par les lépreux, en 1321, XI, 49.

LEPTINES, au diocèse de Cambrai. Concile tenu en ce lieu par S. Boniface (743), IV, 12.

LEQUIEN, érudit dominicain, XIII, 239.

LÉRINS, monastère, devient la Thébaïde de la Gaule, sous la conduite de S. Honorat (390), I, 289-292. — Différend sur la juridiction de ce couvent entre l'abbé et l'évêque de Fréjus, terminé au concile d'Arles (vers 456), 419. — Scandales suscités par deux moines de Lérins (vers 671), III, 267. — S. Porcaire et ses religieux y sont massacrés par les Sarrasins, 486.

LÉRY (saint) ou Laurus, moine breton du temps de S. Judicaël, III, 253.

LESCÈVE, évêque constitutionnel, XIX, 42.

LESCURE (DE), chef vendéen. Sa valeur, XX, 117. — Il est blessé à Cholet; sa mort, 133, 138.

LESDIGUIÈRES (le maréchal DE) rejette les propositions des huguenots et refuse de les seconder, XVI, 276, 378. — Il s'efforce d'arrêter leur rébellion, 395. — Il se fait catholique et devient connétable de France, en 1622, 405.

LESTONAC (JEANNE DE), marquise de Montferrand, fondatrice de l'ordre des religieuses de Notre-Dame, morte en 1640, XVI, 451.

LESTRANGES (ÉLIE DE), évêque du Puy, soutient le parti de Benoît XIII, XII, 291.

LE TELLIER, archevêque de Reims, est chargé de faire un rapport au roi sur les libertés gallicanes (1681), XVII, 279.

LETELLIER, confesseur de Louis XIV, est exilé (1725), XVIII, 3.

LÉTHARD (saint), évêque de Senlis (590), III, 65.

LETTRES. S. Grégoire le Grand n'entend pas proscrire le culte des belles-lettres, III, 126. — Charlemagne en recommande l'étude, IV, 192. — Privilège des *lettres formées* accordé à l'église d'Arles par le pape Zozime (417), I, 353. — *Lettres de recommandation* données par les évêques, II, 506.

Lettres provinciales, satire de Pascal contre les Jésuites, XVII, 123.

Lettres spirituelles, ouvrage composé en prison par Saint-Cyran, XVII, 51.

LEUCADIUS, évêque de Bayeux, II, 264.

LEUDASTE, comte de Tours, calomnie l'évêque S. Grégoire, qui se justifie au concile de Braisne, II, 470. — Il est excommunié et mis à mort par Frédégonde, 473.

LEUDEBAUDE, évêque de Séez, II, 391.

LEUDEMOND, évêque de Sion en Valais, conspire contre le roi Clotaire (616), III, 194.

LEUDÈSE, fils d'Erchinoald, est élu maire du palais sous le roi Thierry (674), III, 382.

LEUDGAIRE, archevêque de Vienne, VI, 178.

LEUDOVALDE, évêque de Bayeux, jette l'interdit sur la ville de Rouen (586), III, 32.

LEUDOVÈRE, abbesse de Sainte-Croix de Poitiers (589), III, 56. — Elle est enlevée de force de son monastère, 61, 62. — L'assemblée des évêques l'y rétablit, 64.

LEUFROY (saint), fondateur du monastère de la Croix-Saint-Ouen (vers 685), III, 416.

LEUVIGILDE, roi des Wisigoths, fait mettre à mort son fils Herménigilde (587), III, 44.

LÉZIN (saint) ou Licinius succède à Audovée sur le siège d'Angers (vers 600), III, 140. — Sa vie et ses miracles, 140-144.

L'HOPITAL (MICHEL DE), chancelier. Son caractère, XV, 268.

LIBÉRAL, évêque, assiste au concile de Vannes, en 465, II, 13.

LIBÉRAL, évêque de Léon, est déposé (817), V, 61.

LIBÉRATE (sainte), vierge du diocèse de Reims, II, 227.

LIBÈRE, pape. Sa lettre aux Orientaux, aquiesçant à la première formule de Sirmium, est apocryphe, I, 194.

LIBÈRE, préfet du prétoire, fait bâtir une église à Orange, II, 203.

LIBERTÉ. La liberté de conscience est admise par le clergé aux États de 1789, XIX, 22. — La liberté des cultes est réclamée sans limites par Mirabeau, 86. — Demandée pour tous, elle est interdite en réalité aux catholiques

(1791), XIX, 383. — La liberté de la presse est combattue par le clergé, 23. — Elle est stipulée dans la Déclaration des droits de l'homme, 91.

LIBERTINS. Origine de cette secte, au ^{xv}^e siècle, XV, 107.

LIBOIRE (saint), évêque du Mans (vers 395), I, 301. — Ses reliques et ses miracles, IV, 516, 518.

LIBRE ARBITRE. Articles du concile d'Orange sur la grâce et le libre arbitre, II, 204.

LICERIUS, archevêque d'Arles, mort vers 588, II, 509; III, 90.

LICINIUS, évêque d'Évreux, II, 264.

LICINIUS, évêque de Tours, II, 159.

LICINIUS, empereur, rend avec Constantin l'édit de Milan en faveur des chrétiens (312), I, 135, 136.

LIDOIRE (saint), évêque de Tours, mort en 371, I, 235.

LIÉ (saint), solitaire, honoré à Pithiviers, II, 241.

LIÉGE. Origine de cette ville, due au concours des pèlerins au tombeau de S. Lambert, III, 445. — S. Hubert transfère à Liège le siège épiscopal de Maëstricht, *ibid.* — Manifeste des clercs de Liège contre le pape, en 1105, VII, 94. — Éclatant miracle opéré par S. Bernard sur un ecclésiastique de cette ville, 516. — Recluses liégeoises célèbres par leur sainteté, IX, 257, 258. — Concile de Liège, où Innocent II est reconnu par l'empereur et les évêques d'Allemagne (1130), VII, 342.

LIENNE (saint), confesseur, honoré à Melun, VI, 79.

LIEUDULFE, évêque de Trèves, assiste au concile de Mouzon, VI, 64.

LIFARD (saint), abbé de Meun, fondateur du monastère qui a pris son nom, II, 468.

LIGUE (la). Premiers germes de cette célèbre association, en 1561, XV, 309; XVI, 38. — Son accroissement prodigieux, XVI, 68. — La ligue pousse à la guerre; soulèvement presque général, en 1589, 133. — Fureur des ligueurs exaltés, à l'occasion de la conversion d'Henri IV, 213. V. GUISE, HENRI IV, etc.

LIGUGÉ, monastère le plus ancien des Gaules, fondé par S. Martin (360), I, 200.

LILIOLA, abbesse du monastère de Saint-Césaire d'Arles, II, 421.

LILLEBONNE. Concile réuni dans ce lieu par le roi Guillaume, en 1080, VI, 455.

LIMOGES. Son église est fondée au 1^{er} siècle par S. Martial, I, 4. — Urbain II célèbre dans cette ville les fêtes de Noël, en 1095, et dédie la cathédrale, VII, 10. — Le cardinal de Limoges, envoyé à Paris par Clément VII, cause une impression favorable à ce pontife, XII, 40. — *Conciles tenus à Limoges*: en 1029, à propos de S. Martial, VI, 199; en 1031, au sujet de l'apostolat du même, 202, 209; en 1096, sous la présidence d'Urbain II, VII, 11.

LINGUIN (saint) ou Liminius, martyr en Auvergne, en 263, I, 79.

LIOBE (sainte), abbesse de Bischofesheim, près Mayence (vers 745), IV, 23.

LISIARD, évêque de Soissons, (1113), VII, 173.

LISIEUX. L'église de cette ville est fondée vers le 4^e siècle, I, 233.

LISLE, au comtat Venaissin. Concile tenu en ce lieu par Rostaing, archevêque d'Arles, en 1288; ses règlements dans l'intérêt des petits enfants, X, 229, 230.

LITHUANIE. Conversion de ce pays, opérée par la reine Hedwige, fille du roi Louis de Hongrie (1386), XII, 88.

LITTORIUS, général romain, est battu par les Wisigoths en Aquitaine, I, 442.

LITURGIE. Réponse de S. Grégoire le Grand à S. Augustin de Cantorbéry sur la question liturgique, III, 111.

LIUTBERT, archevêque de Mayence (888), V, 373.

LIUTGARDE, femme de Charlemagne, morte à Tours, en 800, IV, 267.

LIVIN (saint), évêque irlandais, III, 306.

LIVOURNE. Déclaration des cardinaux des deux obédiences réunis en conférence dans cette ville (1408), XII, 462.

LIVRES. Liste des livres canoniques arrêtée par Innocent I (405), I, 328-330. — Le pape Gélase en dresse un nouveau catalogue, II, 86, 87. — Mesures prises par Charlemagne pour la correction des livres, IV, 184.

LIZET (PIERRE), premier président du parlement. Sa disgrâce (1550), XV, 142.

LIZIER (saint), évêque de Conserans, assiste au concile d'Agde (506), II, 135.

LO (saint), évêque de Coutances, II, 222, 229, 264, 279, 322.

LOBBES, monastère. Ses religieux sont délivrés miraculeusement des Hongrois (954), V, 487. — Troubles dans ce couvent, à la même époque, 488.

LOCHES. Monastère fondé en ce lieu par S. Ours, II, 243.

LODÈVE. Son église est fondée par S. Flour, au III^e siècle, I, 70. — Réfutation des Manichéens par l'évêque de cette ville, VIII, 285.

LOIRÉ en Anjou. Un concile s'y réunit, en 843, V, 17.

LOMBARD (PIERRE), dit le Maître des sentences, évêque de Paris (1159). Son livre des *Sentences*, VIII, 112.

LOMBARDIE. Expédition malheureuse des Français en ce pays (1524), XIV, 322.

LOMBARDS. Ces barbares s'établissent en Italie sous leur roi Alboin, II, 383. — S. Hospice prédit leurs ravages, 465. — Ils font deux incursions en Gaule (568 et 573), 467. — Charlemagne devient roi des Lombards après la prise de Pavie, en 774, IV, 142. — *Loi des Lombards*; Charlemagne y fait quelques additions pendant son séjour à Rome, 274.

LOMBEZ, résidence principale des Manichéens connus sous le nom de Bonshommes, VIII, 281. — Une conférence s'y tient, sous la présidence de Gérard, évêque d'Albi, en 1176, 282. — Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1317, XI, 6.

LOMÉNIE DE BRIENNE, archevêque de Toulouse et ensuite cardinal archevêque de Sens, se plaint au roi du parlement, au nom du clergé, XVIII, 389-391. — Il répand de fâcheuses préventions contre les couvents, 512-514. — Il remplace Calonne au ministère des finances, 561. — L'opinion le repousse; ses projets de *cour plénière*, 562-565. — Il prête le serment civique, XIX, 154. — Il devient un des premiers évêques constitutionnels, 294. — Il essaye de justifier son serment constitutionnel et se fait suspendre par le pape (1791), 346.

LOMER (saint), solitaire du Perche, fonde les monastères de Bellomer et de Corbion, II, 457. — Translation de ses reliques et fondation d'un monastère sous son nom, à Blois, V, 308.

LONDRES. Jean II, roi de France, meurt en cette ville, XI, 425.

LONGCHAMP, abbaye, près Paris, fondée par S. Louis et sa sœur Isabelle (1260), X, 121.

LONGIN (saint), l'un des gardiens de S. Victor de Marseille, martyrisé avec lui (vers 288), I, 108, 109.

LONGIS (saint), moine, est accueilli au Mans par S. Hardouin (vers 625), III, 226.

LONGJUMEAU. Paix conclue dans ce lieu avec les huguenots, en 1569, XV, 506.

LONGWY. Prise de cette ville, en 1792, XIX, 516.

LORENZANA, cardinal archevêque de Tolède, secourt les prêtres émigrés (1792), XX, 12.

LORRAINE. Origine du nom de cette province; sa formation et son étendue, II, introd., p. xi; V, 132. — Sa division au moyen âge, VI, 6. — Grande situation des princes de Lorraine à la cour de France, au xvi^e siècle, XV, 248. — L'armée huguenote se retire vers la Lorraine pour recevoir des renforts d'Allemagne (1568), 505. — Secours immenses apportés par S. Vincent de Paul à ce pays, ravagé par la guerre, la peste et la famine, XVI, 549. — La Lorraine fait retour à la couronne de France, XVIII, 400.

LORRAINE (Charles de Guise, dit le cardinal de), archevêque de Reims, créé cardinal en 1547, XV, 112. — Son caractère et ses talents; il établit les premiers séminaires qu'on ait vus en France, 113. — Il est envoyé à Rome; sa harangue dans une audience publique, 114. — Avec le consentement de Paul III, il établit à Reims une université, 120. — Son rôle au conclave de 1549, 137. — A la mort de son oncle, il prend le nom

de cardinal de Lorraine (1550), 141. — Il devient tout puissant à la cour d'Henri II, 142. — Il emploie son crédit en faveur des Jésuites, 197. — Son voyage à Rome, en 1555, 204. — Il s'oppose à l'érection du siège de Cambrai en archevêché, 241. — Il entreprend de donner à la compagnie de Jésus une position stable dans le royaume, 266. — Il se retire à Reims et poursuit l'hérésie dans son diocèse, 311. — Son discours à l'assemblée de Poissy, 346. — Instructions qui lui sont données en vue du concile, 423. — Ses remarquables discours au concile de Trente, en 1562, 427, 435. — Il n'admet pas l'œcumenicité du concile de Florence, ni sa doctrine sur l'autorité pontificale, 454. — Sa douleur à la nouvelle de la mort de son frère, 462. — Le cardinal accepte le concile au nom du roi de France, 490. — Ses inutiles efforts pour décider la reine à en faire autant, 491. — Il fait recevoir le concile par ses suffragants, 494. — Sa mort, en 1574; son portrait, XVI, 39.

LORRAINE (JEAN DE), évêque de Metz, créé cardinal en 1518, XIV, 273.

LOTHAIRE (saint), vulgairement S. Lohier, évêque de Séz, IV, 57.

LOTHAIRE, empereur d'Allemagne, veut se réserver les investitures; S. Bernard le fait renoncer à ses prétentions (1130), VII, 343.

LOTHAIRE, empereur d'Occident, fils aîné de Louis le Débonnaire, est associé à l'empire, IV, 365. — Il est couronné empereur et roi de Lombardie, 410. — Il est envoyé à Rome; ses sages ordonnances pour rétablir le bon ordre, 411. — Il fait prêter serment de fidélité au peuple romain, 412. — Sa révolte contre son père; il est obligé de venir implorer sa clé-

mence, IV, 471. — Par ses présents ou ses menaces, il entraîne dans son parti l'assemblée de Compiègne (833), 482. — Ses indignes traitements envers son père, 486. — Il fait faire une relation officielle de toute la procédure contre Louis le Débonnaire, 485. — Forcé d'explorer de nouveau le pardon de ce prince, il se retire dans son royaume d'Italie et se livre à de nouveaux excès, 491. — Il tombe dangereusement malade, 508. — Il passe le Rhin pour combattre Louis de Bavière, V, 1. — Il propose à son frère Charles une conférence à Attignies, 5. — Il est défait à Fontenay par ses frères Charles et Louis, qui se partagent son royaume (842), 7, 10. — Sa déchéance; il appelle les Normands à son secours, 11, 12. — L'empire est de nouveau divisé entre ses frères et lui, 12. — Sa pénitence et sa mort, en 855, 132.

LOTHAIRE, roi de Lorraine, fils du précédent. Ses différends et sa réconciliation avec ses frères, V, 167. — Il répudie la reine Teutberge; traité d'Hincmar sur le *Divorced Lothaire*, 169-173. — Requête de ce prince au troisième concile d'Aix-la-Chapelle, 177. — Il épouse solennellement Valdrade avant la décision du concile, 181. — Il écrit à Nicolas I^{er} une lettre pleine de soumission, 190. — Il consent à reprendre la reine Teutberge et à renvoyer Valdrade, 214. — Il essaye de nouveaux moyens pour rompre son mariage, 216. — Lettre de Nicolas I^{er} à Lothaire; soumission hypocrite de celui-ci, 219, 220. — Ses nouvelles instances pour faire casser son mariage, 259. — Son voyage en Italie, en 869, 262. — Communion mémorable de Lothaire et des seigneurs de sa suite, *ibid.* — Sa réception à Rome, 263. — Mort funeste de Lothaire et des

seigneurs qui avaient participé à son sacrilège (869), 264.

LOTHAIRE, roi de France, fils de Louis d'Outre-mer. Il est sacré à Reims par Artold, en 954, V, 488. — Sa mort, en 986, 524.

LOUDUN. Assemblée tenue dans cette ville par les protestants, en 1596, XVI, 264, 266. — Louis XIII y conclut une paix honteuse avec les calvinistes, en 1616, 381. — Convulsionnaires de Loudun, XVIII, 176.

LOUIS (saint), évêque de Toulouse, petit-neveu du roi S. Louis. Ses vertus, X, 266. — Il meurt à Brignoles, à l'âge de vingt-trois ans (1298), 269. — Enquête ordonnée pour sa canonisation à l'assemblée de Poitiers (1307), 372. — Il est canonisé par le pape Jean XXII, XI, 2.

LOUIS (saint), roi de France, V. Louis IX.

LOUIS, abbé de Saint-Denis. Sommes immenses exigées pour sa rançon par les Normands (857), V, 144.

LOUIS le Débonnaire, empereur et roi de France, est associé à l'empire par son père Charlemagne, IV, 329. — Il fait exécuter le testament de celui-ci, 338. — Heureux commencements de son règne, 339. — Il est couronné à Reims par le pape Étienne IV, en 816, 348. — Sa lettre aux moines d'Aniane et de Gellon, 392. — Sa confession publique à l'assemblée d'Attignies, en 822, 392. — Sa réconciliation avec ses frères Hugues, Drogon et Thierry, *ibid.* — Il reçoit, à Rouen, une ambassade des empereurs de Constantinople, 413. — Sa lettre au pape Eugène II, après l'assemblée de Paris, en 826, 419. — Il ordonne, pour l'année 829, la tenue de quatre conciles, 441. — Ses lettres à la nation

franque et aux évêques, 442, 443.

— Il se trame contre lui une conjuration au sein de sa famille, 466.

— La révolte éclate; il cède aux exigences des rebelles, 469. — Il leur accorde une amnistie, 472. — Nouvelle révolte contre ce prince, 474. — Ses négociations avec les princes rebelles, 478. — Il est trahi par ses troupes, 479. — Il est déposé et enfermé à Saint-Médard de Soissons, 480. — L'assemblée de Compiègne le condamne à la pénitence publique jusqu'à sa mort, 482. — Sa confession dans l'église de Saint-Médard, 483-485. — Réaction en sa faveur dans l'esprit public; son rétablissement, 486-489.

— D'accord avec le pape Grégoire IV, il fixe au 1^{er} novembre la célébration de la fête de Tous les Saints, 509. — Il envoie au pape l'abbé Adrevalde, pour l'assurer de sa protection, *ibid.* — Il fait un nouveau partage de l'empire entre Lothaire et Charles, 520. — Quoique malade, il s'avance en Bavière contre le roi Louis, 521. — Son mal s'aggrave; il meurt en 840, 522, 523. — Son portrait, 524. — Sa grande piété, 382.

LOUIS II, empereur et roi d'Italie, se rend à Rome, où il reçoit la couronne de Lombardie, V, 20. — Il marche contre le pape pour le forcer à rétablir les évêques Gonthaire et Teutgaud, 187. — Il est puni de ses violences et se réconcilie enfin avec Nicolas I^{er}, 188. — Sa mort, en 875, 309.

LOUIS III, empereur, fils de Boson, roi d'Arles, se fait couronner et est pris par Béranger, qui lui fait crever les yeux (901), V, 401.

LOUIS V ou Louis de Bavière, empereur d'Allemagne. Ses démêlés avec le pape Jean XXII, XI, 58. — Il accuse ce pontife d'hérésie, 68. — Il s'empare de Rome et s'y fait couronner, en 1328, 103. — La

cour de cet empereur devient l'asile de tous les ennemis du pape, 104.

LOUIS, roi de Bavière, fils de Louis le Débonnaire. Son élévation au trône de Bavière, en 817, IV, 365. — Il se révolte contre son père, 521.

LOUIS II le Bègue, roi de France, est sacré à Compiègne, en 877, V, 328. — Promesses faites par lui à son sacre, 329. — Lettres qu'il reçoit du pape Jean VIII, *ibid.* — Il est solennellement couronné à Troyes par le même pontife, 336. — Mort de ce prince, en 879, 393.

LOUIS III, roi de France, règne avec son frère Carloman et gouverne la Neustrie, V, 340. — Il marche contre Boson, ainsi que son frère, 344. — Il soutient la cause d'Odacre; ses lettres à Hincmar sur ce sujet, 349.

LOUIS IV d'Outre-mer, roi de France, est sacré à Laon par Artold de Reims, en 936, V, 457. — Il devient prisonnier des Normands, 475. — Plaintes de ce roi contre Hugues le Grand, au concile d'Ingelheim, 479. — Sa mort, en 954, 488.

LOUIS V le Fainéant, roi de France. Son avènement, en 986, V, 524. — Sa mort, l'année suivante, 526.

LOUIS VI le Gros, roi de France, se fait sacrer à Orléans, en 1108, VII, 117. — Il expose au concile de Reims ses griefs contre le roi d'Angleterre, 227. — Sa lettre au pape Calixte contre la primatie de l'Église de Lyon sur celle de Sens, 266. — Ses grandes libéralités envers l'abbaye de Saint-Denis, 272. — Persécutions de ce prince contre Étienne, évêque de Paris, 313. — Il tombe gravement malade; sentiments religieux qu'il témoigne, 396. — Sa mort, en 1137, 398. — Son caractère, *ibid.*

LOUIS VII, roi de France, est sacré à Reims par le pape Innocent II, du vivant de son père, VII, 349. — Son mariage avec Éléonore d'Aquitaine, 398. — Il refuse de ratifier l'élection de Geoffroi, évêque de Langres, 454. — Lettre remarquable qu'il reçoit de S. Bernard à propos de ce prélat, 455. — Il défend à Pierre de la Châtre de prendre possession de son église, 467. — Lettre de S. Bernard à Louis VII à propos de Raoul de Vermandois, 470. — Vifs regrets de ce prince après l'incendie de Vitry, 479. — Il demande à S. Bernard de le réconcilier avec le pape, 479. — Il se décide à porter la guerre en Orient et se prépare saintement à la croisade, 494, 496. — Discours de Louis à l'assemblée de Vézelay, 498. — Son différend avec le pape au sujet du pallium, 518. — Lettre touchante qu'il écrit d'Antioche à l'abbé Suger, VIII, 46. — Son retour en France, 51. — Divorce du roi et de la reine, 61-63. — Fâcheux résultats de cet événement, 63. — Pèlerinage de Louis à Saint-Jacques de Compostelle, en 1155, 307. — Indisposé contre Alexandre III, il revient ensuite à de meilleurs sentiments pour ce pontife, 126, 128. — Belle réception faite par lui à S. Thomas Becket, 171. — Ses démarches auprès du pape en faveur du même saint, 172. — Il assigne à S. Thomas la ville de Sens pour sa résidence, 184. — Belles paroles qu'il lui adresse, 194. — Ses efforts inutiles pour le détourner de se rendre en Angleterre, 210. — Il fait marcher des troupes contre Vézelay et y rétablit l'ordre, 248. — Le pape Alexandre III l'informe de la fin du schisme, 258. — Louis se rend au tombeau de S. Thomas de Cantorbéry et obtient la guérison de son fils Philippe, 305. — Mort de ce roi, en 1180 ; ses qualités, 306.

LOUIS VIII, roi de France. Dans son enfance, il est miraculeusement guéri d'une grave maladie, VIII, 341. — Son mariage avec Blanche de Castille, 387. — Il marche contre les Albigeois avec de nombreux croisés, IV, 88. — Il soutient son père à Lyon contre le légat, 121. — Il se rend en Angleterre, à l'appel des barons, 123. — Son retour en France, 128. — Il part pour le Midi, au secours d'Amaury, 144. — Son avènement au trône, 173. — Il fait la guerre aux Anglais et s'empare du Poitou, 178. — Il repart au secours de Montfort ; siège d'Avignon, 188, 189. — Mort de Louis VIII, en 1226 ; son testament, 190-192.

LOUIS IX (saint Louis), roi de France, est sacré à Reims, en 1226, IX, 196. — Première coalition des barons contre lui, 197. — Il essaie de régler à l'amiable les conflits avec le clergé, 248. — Il épouse Marguerite de Provence, 268. — Sa majorité, 294. — Grégoire IX lui demande son alliance contre Frédéric II, 325, 326. — Il ne prend point les armes en faveur du pape, 328. — Nouvelle coalition des seigneurs contre lui ; bataille de Taillebourg, 347, 348. — Dangereuse maladie de Louis à Pontoise ; il fait vœu de prendre la croix, 367. — Il est médiateur entre le pape et l'empereur, 389. — Il se prépare à la croisade, 406-407. — Il déclare sa mère régente en son absence, 423. — Il s'embarque à Aigues-Mortes et va débarquer à Chypre, 425, 424. — Il fait voile pour l'Égypte, 428, 429. — Il marche sur le Caire, 435. — Revers des croisés ; intrépidité du roi, 441. — Il commande la retraite vers Damiette, 443. — Son armée est défaite ; il est fait prisonnier, 446. — Sa grandeur d'âme dans la captivité, 446-450. — Il cède

Damiette pour sa rançon et se rend à Saint-Jean-d'Acre, 455. — Duplicité des émirs à son égard, 456. — Il conclut avec eux un traité définitif, 458. — Admirable lettre qu'il adresse à ses sujets, 460, 461. — Il apprend à Joppé la mort de sa mère, 474. — Il quitte la Palestine et revient en France, 478-480. — Il s'occupe de l'administration intérieure de son royaume, 491. — Il réprime l'abus des guerres privées, 492. — Il protège les lettres et les sciences, X, 1. — Bibliothèque publique créée par lui à la Sainte-Chapelle de Paris, 2. — Il conclut des traités avec Henri III d'Angleterre et Jacques d'Aragon, 5, 9. — Il est choisi pour arbitre par le roi d'Angleterre et ses barons, 25. — Il refuse le royaume de Sicile pour un de ses fils, 29. — Clément IV lui écrit à son avènement, 37. — Son léger différend avec le pape, 54. — Il le consulte sur son projet de tenter une seconde croisade, 56. — Il reçoit la croix des mains du légat, avec une foule de princes et de seigneurs (1267), 57. — Comment il s'y prend pour lever une capitation sur ses sujets, 61. — Il règle les apanages et assure l'établissement de ses enfants, 74. — Code formé par lui sous le titre d'*Établissements*, 75. — Son remarquable testament, *ibid.* — Il donne à l'évêque de Paris la collation des bénéfices, *ibid.* — Il nomme régent du royaume Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis, et Simon de Clermont, seigneur de Nesle, 76. — Il prend l'oriflamme à Saint-Denis et visite Notre-Dame de Paris, 78. — Il arrive à Aigues-Mortes et écrit aux régents du royaume avant de s'embarquer, 79. — Son discours aux princes ses fils, à l'instant du départ, 80. — Il prend la funeste résolution d'attendre, pour attaquer

les infidèles, l'arrivée du roi de Sicile, 84. — Il tombe malade ; sa piété et sa présence d'esprit pendant sa maladie, 85. — Instructions célèbres laissées par lui à Philippe, son fils aîné, et à la reine de Navarre, sa fille, 87-90. — Mort de ce saint roi, en 1270, 91. — Tableau de ses vertus chrétiennes ; sa piété constante, 92. — Son esprit de pénitence ; ses innombrables aumônes, 93. — Par lui s'est établie la coutume de fléchir le genou aux paroles du *Credo* : *Et homo factus est*, 95. — Son zèle pour la paix, 97. — Son amour de la justice, 99. — Ses soins constants pour l'éducation de sa famille, 100. — Magnifique éloge de ce roi, dans une lettre à lui adressée par Alexandre IV, *ibid.* — Louanges que lui décernent Voltaire et M. Guizot, 101, 102. — Les entrailles de S. Louis, données à Charles d'Anjou, sont transportées à Montréal près Palerme, 103. — Incident arrivé à ses obsèques, 108. — Un grand nombre de miracles s'opèrent à son tombeau, 109. — Diverses fondations faites par ce prince ou sous son règne, 120-127. — Démarches nombreuses pour solliciter sa canonisation, 191. — Boniface VIII procède à cette canonisation en 1297, 262. — Élévation solennelle du corps de S. Louis, en 1298, 337.

LOUIS X le Hutin, roi de France, succède à son père Philippe le Bel, en 1314, X, 505. — Il meurt après un règne très-court, en 1316, 509.

LOUIS XI, roi de France, se fait sacrer à Reims par l'archevêque Jean Juvénal des Ursins (1461), XIII, 512. — Il va prier à Saint-Denis sur le tombeau de son père, 514. — Il se décide à abolir la pragmatique sanction ; sa correspondance avec Pie II pour cet ob-

jet, XIII, 514. — Il envoie à Rome une ambassade solennelle, 520. — Il se plaint amèrement du pape et déplore son animosité contre la maison d'Anjou, 522. — Nouvelle lettre plus vive de Louis XI à Pie II, au sujet des princes d'Anjou, 523. — Pour gagner le pape, il lui donne une partie des comtés de Die et de Valence, 525. — Diverses ordonnances de Louis XI pour réduire l'exercice de la puissance pontificale, 526. — Il se montre peu disposé à la croisade contre les Turcs, 526. — Démêlés de la cour de France avec quelques prélats de la cour romaine, 528. — Le roi intervient dans la querelle de l'évêque de Nantes et dispute au duc de Bretagne plusieurs droits dans son duché, 529. — Guerre dite du *Bien public*, soutenue par le roi contre les grands vassaux de la couronne (1465), XIII, 532; XIV, 4. — Vues politiques de Louis XI, XIV, 4. — Il veut armer les écoliers de Paris pour la défense de la ville, 6. — Il envoie à Rome une ambassade pour rendre au pape Paul II son obéissance filiale, 7. — Il publie une déclaration contre la pragmatique, 10. — Son voyage à Péronne, entrepris sur les perfides conseils du cardinal Balue, 15. — Il signe dans cette ville un traité de paix dicté par les exigences du duc de Bourgogne, 17. — Nouvelle ambassade envoyée au pape pour traiter l'affaire du cardinal Balue et de l'évêque Guillaume d'Harau-court, 22. — Louis fait la paix avec son frère le duc de Berry, 29. — Sa grande joie et ses libéralités à l'occasion de la naissance d'un dauphin, 30. — Ses négociations avec Sixte IV; il s'oppose à l'union du duc de Guienne avec la princesse Marie de Bourgogne, 34. — Mauvaise réception faite par lui au cardinal Bessarion; sa conduite injus-

tifiable à l'égard de ce prélat, 37, 39. — Les pourpalers continuent avec le pape Sixte IV, 42. — Le roi publie un édit contre les doctrines et les livres des Nominaux, 47. — Sa joie extrême à la nouvelle de la mort du duc de Bourgogne, 52. — Il songe à rétablir le décret du concile de Constance qui ordonne la célébration des conciles généraux, 53. — Il accorde ses bonnes grâces au cardinal Julien de la Rovère, 54. — Ses nouveaux démêlés avec le pape, au sujet des affaires d'Italie, *ibid.* — Il fait courir le bruit du rétablissement de la pragmatique; alarmes de la cour de Rome, 55. — Il fait confirmer par l'Université de Paris le traité conclu avec Maximilien d'Autriche, 73. — Sentant sa fin approcher, il redouble ses libéralités envers les églises, 74. — Il s'entoure de reliques et fait venir au Plessis-lès-Tours S. François de Paule, 76, 77. — Il meurt, en 1483, 78. — Caractère de ce prince, *ibid.* — Ses donations pieuses, 14. — Son amour pour les belles-lettres; sa sollicitude pour la bibliothèque publique, 50.

LOUIS XII, roi de France. Avant son avènement, il adresse à l'Université de Paris des plaintes sur les maux de l'État, XIV, 84. — Il fait la guerre au roi Charles VIII, 94. — Il est appelé au trône, en 1498, 124. — Il se fait sacrer et couronner à Reims par le cardinal Briçonnet, 125. — Il s'occupe immédiatement de la dissolution de son mariage avec Jeanne de France, 126. — Grand procès entamé pour son divorce, 127. — Raisons de sa demande en dissolution de mariage, 129. — Résultats de l'enquête ouverte pour cet objet, 138. — Aversion constante du roi pour la reine Jeanne, son épouse, 143. — Il prête serment sur tous les articles

contenus dans le mémoire de cette princesse, 145. — Après de longues et solennelles discussions, son mariage est déclaré dissous, 146. — Louis XII se remarie avec Anne de Bretagne, veuve du roi Charles VIII, 149. — Il tombe gravement malade; témoignages d'amour de son peuple, 156. — Il fait la conquête éphémère du royaume de Naples, 165. — Il fournit des troupes à Jules II pour soumettre la ville de Bologne, 175. — Lettre de félicitations que lui adresse ce pontife, 178. — Ses succès à Gênes; sa clémence envers cette ville, 181, 182. — Il commence à se brouiller avec la cour de Rome, 184. — Il traite avec l'empereur Maximilien; projet de convocation d'un concile général, 187. — Louis défend à ses sujets d'entretenir aucun rapport avec la cour romaine, 191. — Il ne prend pas au sérieux le prétendu concile de Pise, 194. — Terribles revers de ses armes en Italie; toutes les villes secouent son joug, 202. — Il cherche à gagner Léon X, qui donne des preuves de ses bonnes dispositions envers la France, 208. — Nouveaux échecs du roi; il négocie et conclut un arrangement avec le pape, 209, 210. — Sa mort, en 1515, 217.

LOUIS XIII, roi de France, succède à son père, à l'âge de neuf ans; régence de Marie de Médicis, sa mère (1610), XVI, 327. — Il est sacré à Reims par le cardinal de Guise, 333. — Il se prononce contre le tiers-état, qui s'opposait à la publication du concile de Trente, en 1615, 368. — Projets de mariage entre les cours de France et d'Espagne, 376. — Le roi épouse Anne d'Autriche, à Bordeaux, 380. — Il ordonne de rétablir dans le Béarn l'exercice de la religion catholique; résistance des calvinistes, 387. — Il se rend dans ce

pays pour faire exécuter ses ordres, 391. — Il fait défense aux protestants de se réunir à La Rochelle, 392. — Il se décide à marcher contre eux, en 1621, 396. — Il rentre à Paris, où on lui fait une magnifique réception, 400. — Sur l'avis de Richelieu, il fait la paix avec les protestants, 412. — Il donne gain de cause aux évêques contre le parlement, 418. — Il fait défense à la Faculté de théologie de discuter sur la nature des deux pouvoirs, 426. — Il défend à la même Faculté, ainsi qu'au parlement, de s'occuper du livre de Santarel, 428. — Il chasse les Anglais de l'île de Ré, 433. — Mort de Louis XIII, en 1643, XVII, 58.

LOUIS XIV, roi de France. Son avènement, en 1643; sa minorité, XVII, 63. — Guerre de la Fronde, 94. — Louis cherche à extirper le Jansénisme, 138. — Il ordonne aux Jansénistes de signer le formulaire, 157-159. — Il veut en finir avec cette secte; déclaration rendue à cet effet, en 1665, 178-181. — Il reçoit Arnauld et se laisse surprendre par d'apparentes soumissions, 209. — Il attache Bossuet à sa cour, 245. — Ses passions sont combattues avec énergie par ce prélat, 247, 248. — Le roi, par une déclaration, détruit les exemptions et étend à toutes les églises du royaume le droit de régale, 267. — Remontrances que le pape lui adresse à ce sujet, 272. — Lettre collective que lui écrit le clergé, 274. — La politique de Louis tend à humilier Rome, 276. — Il refuse un concile national et projette une assemblée du clergé, 279, 280. — Assemblée de 1682; ses résultats, 281 - 305. — La Sorbonne refuse d'enregistrer l'édit rendu à ce sujet, 306. — Efforts de Louis XIV pour la conversion des huguenots, 313-315. — Il révoque l'édit de Nantes;

examen de l'accusation portée contre lui à cette occasion, XVII, 323-326. — Son différend avec le pape Innocent XI, au sujet des franchises des ambassadeurs, 332. — L'ambassadeur de France est rappelé de Rome; imminence d'un schisme, 334-336. — Le roi rentre en négociation avec Alexandre VIII, 338. — Innocent XII obtient de lui que son édit de 1682 ne soit pas observé, 341. — Louis XIV éloigne Fénelon de la cour, 385. — Il presse le pape de juger le livre des *Maximes*, composé par ce prélat, 397. — Il charge Villars de pacifier les Cévennes, 430. — Bref que lui adresse Clément XI, au sujet des prétentions de l'assemblée du clergé, en 1706, 455. — Louis obtient du pape la suppression du monastère de Port-Royal, 460. — Il cherche à vaincre la résistance du cardinal de Noailles au sujet de la bulle *Unigenitus*, 481. — Il envoie demander à Rome la convocation d'un concile, 482-486. — Sa mort, en 1715, 487. — Son caractère, 488, 489. — Éclat des lettres françaises sous son règne, 229.

LOUIS XV, roi de France. Son avènement, en 1715; régence du duc d'Orléans, XVIII, 2. — L'abbé Fleury dirige la conscience du jeuneroi, 3. — Majorité de Louis XV, 83. — Son mariage avec Marie Leczinska, 115. — Ses déclarations en faveur de la bulle *Unigenitus*, 153. — Il ordonne la fermeture du cimetière de Saint-Médard, 177. — Sa lutte continuelle contre le parlement janséniste, 189-193, 250. — Sa grave maladie, à Metz, 217. — Lettres des évêques au roi contre le parlement, 250. — Il envoie à celui-ci des lettres de jussion, 259. — Il exile presque tous les conseillers au parlement, 260. — Sa déclaration de 1754, imposant la loi du si-

lence, 267. — Il exile l'archevêque de Paris, 269. — Remontrances que lui adresse l'assemblée du clergé, en 1755, 280. — Sa réponse, 285. — Le roi est frappé d'un coup de couteau par Damiens, 297. — Sa faiblesse dans l'affaire des Jésuites, qu'il abandonne au parlement, 333, 345. — Réclamations du clergé contre les arrêts de cette assemblée; promesses du roi à ce sujet, 291. — Louis XV perd le dauphin, son fils, et la reine, sa femme, 396, 399. — Nouvelles doléances des évêques contre le parlement d'Aix et réponse du roi, 405, 407. — Louis XV lutte avec la magistrature, 460. — Sa mort, en 1774; scandales de son règne, rachetés par son repentir final, 472-475.

LOUIS XVI, roi de France. Sa naissance, XVIII, 261. — Il monte sur le trône, 481. — Édit rendu par lui en faveur des protestants, 555-557. — Il convoque et ouvre l'assemblée des notables (1788), XIX, 5. — Il convoque les États généraux, 7. — Sa touchante charité dans l'hiver de 1789, 30. — Ouverture des États généraux, 33. — Séance royale tenue dans ces états, 52. — Faiblesse du roi devant les déclarations du tiers, 55. — Louis XVI se rend à Paris et se présente au peuple à l'hôtel de ville, 68. — Il rappelle Necker, 72. — Il accorde la promulgation des décrets du 4 août, 95. — Il se résigne au droit de *veto suspensif*, 98. — Il demande des prières publiques aux évêques, *ibid.* — Il est ramené de Versailles à Paris par l'intimidation, 106. — Son installation aux Tuileries, 111. — Il accepte le décret qui confisque les biens ecclésiastiques, 138. — Il se laisse arracher la sanction de la constitution civile du clergé, 210, 240-244. — Lettre de Pie VI à Louis XVI, au sujet de cette constitution, 354.

— Le roi consulte l'évêque de Clermont sur la sanction forcée donnée par lui à cet acte, 376. — Il a la faiblesse d'entendre la messe d'un curé constitutionnel, 382. — Sa fuite à Varennes; sa proclamation et son arrestation, 402. — Il accepte la révision de la constitution et obtient une amnistie, 411. — Il refuse sa sanction au décret contre les prêtres insermentés et à la loi contre les émigrés, 447. — L'assemblée législative lui impose un changement de ministère, 478. — Il refuse de sanctionner le décret de déportation contre les prêtres insermentés; son énergique résistance à Roland; ses remords, 482. — Il voit son palais envahi par l'insurrection, le 20 juin 1792, 484. — La royauté est abolie, le 10 août, 460. — Le procès de Louis est repris par la Convention, XX, 27. — Son séjour au Temple, 28. — Il est traduit à la barre de la Convention, 29. — Son interrogatoire, 30. — Ses défenseurs, 31. — Il proteste contre les accusations dont il est l'objet, 33. — Il est condamné à mort, 36. — Le décret fatal lui est signifié, 37. — Sa dernière entrevue avec sa famille, 42, 43. — Sa mort sur l'échafaud, le 21 janvier 1793, 45.

LOUIS XVII, dauphin. Son éducation au Temple, XX, 28. — Il meurt dans cette prison, en 1793, 32.

LOUIS XVIII (Monsieur, frère de Louis XVI), XIX, 6.

LOUIS I, roi de Germanie, fils de Louis le Débonnaire. Serment d'union prêté par ses frères et lui, en 842, V, 10. — Il envahit la France, 147. — Il récompense les raïtres en redoublant les maux de l'Église, 148. — Il est obligé de se retirer dans son royaume, 153. — Sa réponse à la députation du concile de Metz, 154. — Il tente de

s'emparer des états de Charles le Chauve, 311. — Il meurt à Francfort, en 876, 322.

LOUIS II, roi de Germanie, résiste à l'attaque de Charles le Chauve, V, 322. — Il meurt au milieu des plus tristes circonstances, en 882, 351.

LOUIS I, roi de Sicile, duc d'Anjou. Contributions levées par lui sur le clergé pour faire une expédition à Naples, XII, 67. — Il se fait proclamer roi de Sicile et entre en Italie à la tête d'une brillante armée, 71. — Ses revers et sa mort, en 1384, 72.

LOUIS II, roi de Sicile, reçoit de Clément VII l'investiture de son royaume, XII, 84. — Il est couronné à Avignon par le même pontife, 124. — Il est reçu au concile de Pise et placé immédiatement après le pape, 498.

LOUIS, fils aîné de S. Louis, mort en 1260, X, 7.

LOUIS, dauphin, fils de Louis XIV. Son éducation faite par Bossuet, XVII, 245-247.

LOUIS, dauphin, duc de Bourgogne, a pour précepteur Fénelon, XVII, 350. — Sa mort, en 1712, 466.

LOUIS, dauphin, fils de Louis XV, mort en 1765, XVIII, 396.

LOUISE DE FRANCE, fille de Louis XV, entre aux Carmélites, XVIII, 455. — Ses vertus; sa mort, en 1787, 565-567.

LOUISE DE SAVOIE, duchesse d'Angoulême, demande à la Faculté de théologie comment elle doit se conduire vis-à-vis de l'hérésie, XIV, 310.

LOUP (saint), archevêque de Lyon, II, 264.

LOUP (saint), évêque de Bayeux, II, 235.

LOUP (saint), évêque d'Angers, V, 370.

LOUP (saint), évêque de Troyes. Sa retraite à Lérins; sa promotion à l'épiscopat (427), I, 398. — Son voyage en Bretagne (Angleterre), pour en extirper le pélagianisme, 399-402. — Il arrête Attila par sa parole, 494. — Sa lettre à Talasius d'Angers, 505. — Félicitations adressées par lui à S. Sidoine, II, 20. — Réponse flatteuse qu'il en reçoit, 22. — Sa haute réputation de science et de vertu; sa mort (vers 479), 23.

LOUP (saint) ou Leu, évêque de Sens. Son exil, III, 180. — Il convertit son géolier à la foi chrétienne; son retour à Sens, 181. — Son tombeau, devenu célèbre par de nombreux miracles, 183.

LOUP, évêque de Châlons-sur-Marne, au ^{vi}^e siècle, II, 252.

LOUP, évêque de Châlons-sur-Marne, assiste au retour d'Ebbon à Reims et fait ratifier par lui son ordination (840), V, 3.

LOUP, évêque de Soissons, l'un des héritiers de S. Remi, II, 223.

LOUP, abbé de Ferrières, rédige les actes du concile de Verneuil, en 844, V, 25. — Ses démarches auprès du roi, au sujet de la celle de S. Josse, 54. — Son traité sur les *trois questions*, 94. — Lettre composée par lui, sous le nom de Vénilon de Sens, à l'adresse de l'archevêque de Lyon, 142.

LOUVAIN. Université fondée en cette ville; sa prospérité, XVII, 5-7.

LOUVENT (saint), abbé de Saint-Privat des Gabales, est mis à mort par trahison, II, 517.

LOUVIERS. Cette ville est cédée par le roi Richard à Gautier, archevêque de Rouen (1197), VIII, 349.

LOUVOIS (le marquis de), ministre de Louis XIV. Ses mesures de rigueur contre les huguenots, XVII, 317-319.

LOYSELEUR, chanoine de Rouen. Son rôle infâme auprès de Jeanne d'Arc, XIII, 294. — Cédant à ses remords, il proclame bien haut l'innocence de la Pucelle, 303.

LUBAIS (saint) ou Léobasse, prévôt du monastère de Senevière, II, 243.

LUBERSAC (DE), évêque de Chartres. Son rôle aux États de 1789, XIX, 40. — Il passe avec le tiers-état, 45.

LUBIN (saint), abbé de Brou, puis évêque de Chartres. Sa vie, II, 266, 322, 336. — Sa mort et ses miracles, 338.

LUCIDE, prêtre gallo-romain, enseigne le prédestinarianisme; sa doctrine est condamnée au concile d'Arles, en 475, II, 51-58.

LUCIEN (saint), apôtre de Beauvais, prêche la foi dans cette ville, I, 93. — Il est martyrisé par le préfet Julien, avec plusieurs compagnons (vers 288), I, 98; II, 235.

LUCIFER, évêque de Cagliari. Sa chute (364), I, 222.

LUCIUS II, pape. Son élection, en 1144, VII, 488. — Il périt dans une émeute, en 1145, 489.

LUCIUS III, pape, succède à Alexandre III, en 1181, VIII, 313.

LUÇON. Érection de l'évêché de cette ville, en 1317, XI, 9. — Persécution dans le diocèse et la ville de Luçon, en 1792, XIX, 459.

LUCRÈCE, évêque de Die, II, 424.

LUDGER (saint), disciple de S. Grégoire d'Utrecht. Ses missions, IV, 158, 159. — Il devient le premier évêque de Munster; sa mort, en 809, 159, 160.

LUDMIRE (saint) ou Ludmier, frère de S. Élaphe de Châlons, II, 478.

LUI (saint), archevêque de Mayence, établi par S. Boniface, en 755, IV, 81. — Ses différends avec l'abbé de Fulde, 101-103.

LUITPRAND, roi des Lombards. Son alliance criminelle avec le patrice Euty chius contre S. Grégoire II (730), III, 493.

LULLE (RAYMOND), franciscain. Sa vie, X, 488. — Son zèle pour obtenir l'enseignement des langues orientales, que décrète enfin le concile de Vienne, en 1312, 492. — Son martyre en Afrique, 493. — Ses ouvrages, 488, 494.

LUPENCE (saint), prêtre, disciple de S. Maximin de Trèves (v^e siècle), I, 160.

LUPERCULE (saint) ou Loubert, martyr à Éauze, sous Maximien, I, 115.

LUPICIN (saint) fonde, avec son frère S. Romain, le monastère de Condat et dirige celui de Laucone, 521. — Ses relations avec Chilpéric, roi des Bourguignons, 523. — Sa mort (vers 480), *ibid.*

LUPICIN (saint), évêque de Lyon (v^e siècle), II, 81.

LUPIEN (saint), disciple de S. Hilaire (iv^e siècle), I, 230, 231.

LURE. Le monastère de cette ville est fondé par S. Dié, en 612, II, 169.

LUSIGNAN (LÉON DE), roi de la petite Arménie, dépouillé de son royaume, se retire en France, XII, 58.

LUSIGNAN (PIERRE DE), roi de Chypre, accompagné du B. Pierre Thomas, vient en France solliciter une croisade, XI, 412. — Il forme une petite armée pour l'Orient, en 365, 442.

LUTHER (MARTIN), hérésiarque. Commencement de sa révolte; il s'élève contre les indulgences (1520), XIV, 276. — Progrès rapides de ses doctrines pernicieuses; il publie son livre de la *Captivité de*

Babylone, 276. — Ses erreurs sur les sacrements, 278. — Ses erreurs sur les lois de l'Église, l'égalité des œuvres, les vœux, l'essence divine et le corps humain, 279. — Ses erreurs sur la confession, l'absolution et la satisfaction, 280. — Ses erreurs sur l'eucharistie, la grâce, les péchés, les préceptes et conseils évangéliques, et sur le purgatoire, 282. — Ses erreurs sur les conciles généraux, l'espérance, le libre arbitre, la philosophie et la théologie scolastique, etc., 284. — Ses insultes et ses grossièretés contre le pape et les souverains, notamment contre Henri VIII d'Angleterre, 289. — Louanges qu'il adresse aux hommes de lettres, 297. — Ses livres sont brûlés à Paris, en 1523, 305. — Ses disciples gagnent du terrain dans cette ville; prédication du curé de Saint-Eustache, 505. — Mort de Luther, en 1546, XV, 93.

LUTWIN (saint), évêque de Trèves, III, 441.

LUXEMBOURG (JEAN DE), capitaine, vend Jeanne d'Arc au roi d'Angleterre, XIII, 285.

LUXEUIL, monastère. Sa fondation par S. Colomban (590), III, 76-80. — Ce saint et ses compagnons en sont chassés, 156-159. — Luxeuil, devient, sous S. Eustase, une pépinière d'ouvriers évangéliques, 198. — S. Valdebert en est élu abbé, 211. — S. Éloi se retire de temps en temps à ce monastère, 256. — Pillage de Luxeuil par les Sarrazins; mort violente de l'abbé Mellin ou Milet, 487.

LUZERNE (DE LA), évêque de Langres, donne sa démission de président de l'Assemblée nationale (1789), XIX, 93.

LYON. L'église de Lyon est fondée au n^e siècle par S. Pothin, I, 19, 20. — Les fidèles de cette ville sont persécutés, en 177, par l'em-

pereur Marc-Aurèle; relation adressée par eux et par leurs frères de Vienne aux chrétiens d'Asie et de Phrygie, I, 20-35. — Autres lettres qu'ils écrivent au pape Éleuthère et aux fidèles, 31, 32. — Sanglante persécution de l'empereur Sévère à Lyon, en 202, 65, 66. — Conférence de Lyon entre les ariens et les évêques catholiques, en 499, II, 108. — Hôpital fondé en ce lieu par Childebert, 349. — La primatie de l'église de Lyon est confirmée par le concile de Clermont, en 1095, VII, 6. — L'armée des croisés, forte de plus de cinquante mille hommes, s'y réunit, en 1209, VIII, 503. — Conronnement du pape Clément V, à Lyon, en 1305, X, 358. — Les archevêques deviennent les souverains temporels de la ville; conflits de juridiction, 383. — Dispositions prises par le pape Grégoire X pour l'administration de la justice, 385. — Les querelles judiciaires continuent entre l'archevêque et le chapitre, 386. — Les habitants demandent à Philippe le Bel sa protection, *ibid.* — Ce prince déclare Lyon dépendance de la couronne, en 1302, 387. — Lutte prolongée des archevêques pour empêcher les appels de leur justice à celle du roi, 388. — Siège et prise de

Lyon par l'armée française, en 1341, 390. — La ville revient définitivement à la couronne par le traité de Vienne, conclu entre le roi et l'archevêque (1312), 393. — Jean XXII se fait couronner à Lyon 512. — Charles VI s'y rend pour établir des subsides, XII, 76. — Le clergé de France s'y réunit, en 1479, XIV, 60. — Différend entre le chapitre de Lyon et la Faculté de théologie de Paris, en 1555, XV, 212. — S. François de Sales meurt en cette ville (1622), XVI, 499. — Persécution religieuse et massacres à Lyon, en 1792, XIX, 461, 335. — Vengeances terribles des proconsuls de la Convention sur les habitants, XX, 77. — *Conciles tenus à Lyon* : en 475, contre les prédestiniens, II, 58; en 517, 188; en 567, 408; en 581, 492; en 583, 505; en 829, IV, 445; en 1033, contre les guerres entre les seigneurs, VI, 219; en 1245, IX, 375, 382; concile général convoqué par Grégoire X, pour la réunion des Grecs, en 1273, X, 150-172; concile de 1449, XIII, 483; concile de 1528, XIV, 441.

LYONNAISES (première, seconde et troisième). Composition de ces trois anciennes provinces, II, introd., p. xvii, xviii.

M

MABILLON, savant bénédictin. Sa polémique avec Rancé, XVII, 229.

MABLY (l'abbé de). Ses ouvrages. *Traité des droits des citoyens*, XVIII, 461. — *Principes de morale*, livre entaché d'incrédulité, 543.

MACCALAN (saint), compagnon de S. Kadroé, V, 471.

MACEDONIUS, maître des offices sous Gratien, vendu aux Priscillianistes, I, 260.

MACLIAU, évêque de Vannes, est excommunié pour sa conduite scandaleuse, II, 401.

MACON. Prise de cette ville par Louis et Carloman, V, 344. — Conférences de Mâcon, où l'on

adopte diverses mesures contre les routiers (1154), VIII, 94. — S. Vincent de Paul fonde en cette ville une société de charité; ses étonnants résultats, XVI, 522. — *Conciles tenus à Mâcon* : en 581, II, 488; en 585, III, 11; en 623, 205; en 1286, X, 219.

MACRE (sainte), vierge, martyrisée à Fimes, en 286, par Rictius Varus. Son merveilleux courage, I, 91, 92.

MACRIEN, ministre de Valérien, le pousse à persécuter les chrétiens (vers 257), I, 74.

MADAGASCAR. S. Vincent de Paul envoie des missionnaires dans cette île, en 1647, XVII, 79.

MADALVÉE (saint), évêque de Verdun, assiste à l'assemblée d'Atignies, en 765, IV, 112.

MADÉGISILE, abbé de Saint-Remi de Reims, accuse S. Loup et se fait massacrer par les habitants de Sens (614), III, 180, 181.

MADELEINE (sainte), arrivée en Provence avec S. Lazare, se retire à la Sainte-Baume, III, 509. — Son corps est retrouvé en ce lieu par le prince Charles, fils du roi de Sicile, en 1280, X, 195.

MADELGISILE (saint), disciple de S. Fursy, III, 294.

MAFFLÉE (sainte), première abbesse du monastère de Remiremont, III, 202.

MAGDEBOURG. S. Norbert, archevêque de cette ville, y meurt, en 1134, VII, 304, 382.

MAGENAIRE, abbé de Saint-Denis, obtient du pape Adrien la confirmation du privilège donné à son monastère (786), IV, 173.

MAGENARD, archevêque de Rouen (764), IV, 226.

MAGENARD, abbé de Saint-Maur-des-Fossés, puis de Granfeuil, VI, 72, 73.

MAGLOIRE (saint), abbé de Dol et fondateur d'un monastère

dans l'île de Jersey, II, 355. — Paris conserve ses reliques, V, 523.

MAGNE (saint), évêque d'Avignon, père de S. Agricole, III, 317, 433.

MAGNEBODE (saint) ou Meinbeuf, évêque d'Angers, III, 625.

MAGNENCE (sainte), vierge, disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 482.

MAGNENCE, usurpateur, se révolte contre l'empereur Constance et se revêt de la pourpre, à Autun; il tolère l'idolâtrie, I, 161. — Il est défait par Constance, en 353, 162. — Sa mort, 163.

MAGNERIC (saint), évêque de Trèves, II, 386; III, 43.

MAGNUS, archevêque de Sens. Son traité sur le baptême, IV, 322.

MAGUELONNE. L'évêché de cette ville est transféré à Montpellier, en 1536, XV, 4.

MAHOMET. Ce faux prophète établit sa doctrine par la force, sous le règne de Dagobert, III, 268.

MAIGNET, proconsul à Avignon durant la Révolution, XX, 159-161.

MAILLARD, chef des égorgeurs de septembre, XIX, 518, 523, 528, 530.

MAILLEZAIS. Fondation du monastère de ce lieu (vers 996), VI, 79. — Érection de l'évêché de Maillezaïs, devenu plus tard l'évêché de La Rochelle (1317), XI, 9.

MAILLY (DE), archevêque de Paris, défend la bulle *Unigenitus*, XVIII, 32.

MAINE. Révolutions dans ce pays (vers 1099), VII, 53. — Nouveaux troubles dans le Maine, sous Foulques V, comte d'Anjou, 126.

MAINFROY, compétiteur de Charles d'Anjou au trône de Naples. Ses craintes et ses précautions pour résister à son rival, X, 42. — Il est vaincu et tué à Bénévent, en 1266, 47.

MAINOLD ou Mainard, évêque du Mans (887), V, 370, 374.

MAINTENON (madame DE) fait libérer Mme Guyon et] subit son ascendant, XVII, 360. — Son mariage secret avec Louis XIV, 488.

MAIRE DU PALAIS. Ses fonctions et sa puissance sous les rois francs, II, introd., p. xxii. — Agitations causées par l'ambition des maires du palais, III, 385.

MAIRÉ-LÉVESCAUT, en Poitou. Monastère fondé en ce lieu, II, 455.

MAISONFORT (Mme DE LA), religieuse de Saint-Cyr, Sa controverse avec Bossuet, XVII, 364.

MAIXENT (saint), moine, reçoit de Clovis de grands honneurs et la terre de Milon, II, 141. V. SAINT-MAIXENT.

MAJORIEN, empereur d'Occident. Son élection (455), I, 510. — Il reprend Lyon aux Bourguignons, 511. — Sa mort (461), 535.

MALACHIE (saint), archevêque d'Armagh en Irlande. — Sa mort, à Clairvaux; éloge qu'en fait S. Bernard, VIII, 44.

MALATESTA (les seigneurs DE), princes italiens. Leurs démarches actives contre le concile de Pise, XII, 483.

MALESEC (GUI DE), évêque de Poitiers, promu cardinal en 1375, XI, 498. — Il préside le concile de Pise, XII, 482.

MALESHERBES (M. DE), avocat de Louis XVI, s'offre de lui-même pour défendre ce prince, XX, 31.

MALHARD (saint), évêque de Chartres assiste au concile de Châlon-sur-Saône (650), III, 319.

MALINES. S. Rumold évangélise cette ville, IV, 160.

MALL, assemblée solennelle des Francs, II, introd., p. xxix.

MALLOSE (saint) ou Géréon, martyr à Cologne, en 286, I, 89.

MALLULFE (saint), évêque de Senlis, ensevelit le roi Chilpéric, II, 514.

MALO (saint) ou Machut, apôtre de l'Armorique, premier évêque d'Aleth (Saint-Malo), II, 357.

MALOUET, député à l'Assemblée nationale (1789). Note biographique, XIX, 14, 15. — Il défend la propriété ecclésiastique, 125.

MAMERT (saint), évêque de Vienne, veut étendre sa juridiction sur l'église de Die; sa tentative est réprimée dans un concile assemblé sur l'ordre du pape, en 464, II, 8, 9. — Il institue les Rogations, en 468, 14-17. — Il découvre les restes de S. Féréol et de S. Julien, 16.

MAMERT (CLAUDIN), frère et coopérateur de S. Mamert de Vienne. Sa science et ses écrits, II, 36. — Il réfute la thèse de Faust de Riez sur la nature de l'âme, 37, 41-43. — Son éloge par S. Sidoine, 43, 44. — Ses mérites; sa mort (vers 474), 44.

MAMERTIN (saint), abbé de Saint-Germain-l'Auxerrois, I, 483.

MANASSÈS I, archevêque de Reims. Ses désordres et ses démêlés avec Grégoire VII, VI, 426-430. — Sa déposition, 430-432.

MANASSÈS II, archevêque de Reims, assemble un concile, en 1105, VII, 93. — Sa mort, 119.

MANASSÈS, évêque d'Arles. Sa conduite scandaleuse, V, 494.

MANASSÈS de Garlande, évêque d'Orléans, succède à Hélias, VIII, 24. — Il prend parti contre Alexandre III, 127.

MANCION, évêque de Châlons. Sa lettre au sujet d'un prêtre qui prétendait pouvoir se marier, V, 387.

MANDAGOT (GUILLAUME DE), archevêque d'Aix, créé cardinal en 1312, X, 501.

MANICHÉENS. Analogie de cette secte avec celle des Priscillianistes, I, 155. — Elle est proscrite des Gaules par Valentinien III (425-379). — Découverte et conversion d'un certain nombre de Manichéens à Arras, VI, 171. — Une nouvelle ramification du Manichéisme est trouvée dans le Soissonnais; le peuple brûle ses adhérents (1113), VII, 172, 174. — Découverte de Manichéens à Cologne, à Toul et en Bourgogne, VIII, 17, 250. — Ils exposent leurs sentiments à la conférence de Lombez, en 1176, 283. — Les évêques les condamnent et les instruisent, 284. — Ils font une profession de foi frauduleuse, 287, 288. — Leur pontife suprême tient une assemblée générale et sacre trois évêques, 289. — Ils exercent de grands ravages dans le midi de la France, 290. — Les rois de France et d'Angleterre se décident à prendre les armes contre ces sectaires, 292. — Recrudescence du Manichéisme dans le midi; ravages inouïs de ses adeptes, en 1183, 323. — On en découvre encore dans le diocèse d'Auxerre; deux dignitaires de l'Eglise sont compromis, 454.

MANOSQUE. Donation de cette ville aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1208), VIII, 280.

MANS (LE). Fondation de l'église de cette ville par S. Julien, au 1^{er} siècle, I, 46, 47. — Triste état de cette église au 19^e siècle, IV, 266. — Charlemagne visite Le Mans, 267. — L'évêque S. Aldric y tient un synode, en 840, V, 40. — Désordres du clergé de ce diocèse, VI, 225-227. — Visite d'Urbain II au Mans, VII, 42. — La ville se constitue en commune (1099), 53. — Elle est prise par Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, 56. — Incroyable fanatisme

qu'y produit l'imposteur Henri, en 1105, 98-101. — Succession de vertueux évêques sur le siège du Mans, VIII, 269. — Fidélité et défections dans le clergé manceau, en 1791, XIX, 302. — Recrutement du clergé constitutionnel au Mans, 343. — Persécutions religieuses, en 1791 et 1792, 390, 456. — Terrible défaite des Vendéens au Mans; excès des armées républicaines, XX, 143, 144. — Proscriptions exercées par les proconsuls de la Convention, 152.

MANSEAU, clerc de Lisieux, tente d'assassiner son évêque Éthérius, II, 515.

MANSUET, évêque des Bretons, I, 534.

MANSUY (saint), disciple de S. Pierre, prêche le premier l'évangile à Toul (1^{er} siècle), I, 18.

MANTE, près Vienne. Concile tenu dans ce lieu, en 879, V, 341.

MANTES. Assemblée tenue par Philippe-Auguste en cette ville (1203), VIII, 426. — Autre assemblée tenue à Mantes par les protestants, en 1593, XVI, 236.

MANTOUE. Les princes chrétiens s'y réunissent pour délibérer sur la croisade contre les Turcs, en 1459, XIII, 499-507. — Paul III indique en cette ville le concile général (1536), XIV, 531.

MANVIEU (saint), évêque de Bayeux, II, 235.

MAPPINIUS, archevêque de Reims, II, 315, 321.

MAQUER ou Mathieu de Lorraine, évêque de Toul. Sa vie déplorable, IX, 164.

MARACHAIRE, évêque d'Angoulême, II, 501.

MARAT, féroce conventionnel. Sa mort, suivie de son apothéose, XX, 102. — On lui accorde les honneurs du Panthéon, 204.

MARBODE ou Marbœuf, évêque de Rennes, en 1096, VII, 130. — Il meurt à l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, en 1125, 278. — Ses ouvrages, III, 144 ; VII, 279.

MARC de Viterbe, général de l'ordre de S. François, promu cardinal en 1366, XI, 460.

MARC, évêque d'Orléans, est jugé par le cinquième concile d'Orléans et reconnu innocent, II, 317, 321.

MARC, empereur romain, proclamé par les légions de Bretagne (409), I, 344.

MARC, hérésiarque, de la secte des Gnostiques, contrefait les saints mystères et séduit l'imagination des femmes ; ses disciples dans le diocèse de Lyon sont combattus par S. Irénée, I, 50-52.

MARCATRUDE, femme du roi Gontran, II, 413.

MARC-AURELE, empereur, persécute les chrétiens à Lyon et à Vienne, en 177, I, 20-35.

MARCEL (saint), martyr, est enterré tout vif auprès de Chalon-sur-Saône (vers l'an 178), I, 43.

MARCEL (saint), évêque de Paris. Ses miracles, I, 320.

MARCEL (saint), évêque de Die, I, 490 ; II, 8, 9.

MARCEL II, pape, succède à Jules III, et meurt vingt et un jours après son élection (155), XV, 209.

MARCEL, premier évêque connu d'Aire (506), II, 136.

MARCELLIEN (saint), deuxième évêque d'Auxerre, I, 73.

MARCELLIN (saint), évêque d'Embrun, évangélise cette ville et celle de Digne, I, 232, 233. — Miracle éclatant opéré par ses reliques, IV, 439.

MARCHE (DE LA), évêque de Saint-Pol-de-Léon, établi à Londres, provoque la générosité de l'Angleterre en faveur du clergé

français exilé et organise lui-même les secours (1792), XX, 15, 17.

MARCHIENNES. Origine de cette ville, due au monastère fondé par S. Amand, III, 302.

MARCIAC, près d'Auch. Conciles tenus dans ce lieu : en 1326, XI, 92-96 ; en 1330, 138.

MARCIEN, évêque d'Arles, adopte l'hérésie de Novatien ; sa déposition, I, 71, 72.

MARCOU (saint) fonde le monastère de Nanteuil en Cotentin et plusieurs autres, II, 231.

MARCOVÈFE, épouse illégitime du roi Caribert, II, 388.

MARCULFE, auteur d'un recueil de formules (vers 652), III, 325.

MARDUEL, curé de Saint-Roch, refuse en chaire le serment constitutionnel, XIX, 280.

MARGUERITE-MARIE ALA-COQUE (la Bienheureuse). Notice biographique, XVIII, 417-419.

MARGUERITE de Provence, reine de France. Sa fécondité après huit années de stérilité, IX, 359.

MARGUERITE, reine de Navarre, protège les huguenots en Béarn, XIV, 451. — Reproches que lui adresse François I^{er}, son frère, 462. — Pièce de théâtre jouée contre elle au collège de Navarre, 463. — Démêlé au sujet de son livre intitulé *Miroir de l'âme pécheresse*, 464.

MARIAGE. Législation et cérémonies du mariage chez les Francs, II, introd., p. xxxvii-xxxviii. — Règlements du deuxième concile d'Orléans sur le mariage, II, 220, 221. — Les mariages doivent se faire publiquement (concile de Verneuil), IV, 91. — Ils sont interdits entre païens et chrétiens (concile d'Arles, en 314), I, 146. — Ils sont également prohibés entre beaux-frères et belles-sœurs, II, 157. —

Les seconds mariages sont un obstacle à l'entrée dans les ordres, ainsi que les mariages avec des veuves, I, 244, 325. — Les maris adultères, c'est-à-dire ceux qui quittent leur femme et en prennent une autre sont excommuniés (concile de Vannes, vers 465), II, 12. (V. ADULTÈRE). — Mariages incestueux ; leur détermination, II, 182, 364, 496. — Ils sont anathématisés et punis d'excommunication, 251, 395. — Mariages incestueux contractés avant le baptême, 260. — Les incestes étaient fréquents chez les Bourguignons, 189. — Grandeur du service que les papes ont rendu à l'humanité en faisant respecter la sainteté du sacrement de mariage, VII, 91. — Le mariage se répand dans le clergé constitutionnel (1792), XIX, 486. — L'indissolubilité du lien matrimonial est détruite par l'Assemblée législative, 541.

MARIANA, jésuite, auteur d'un livre condamné par le parlement de Paris, en 1610, XVI, 330.

MARIE (sainte), mère de Dieu. V. VIERGE (la Sainte).

MARIE, reine d'Angleterre, succède à Édouard VI et rétablit le culte catholique, XV, 193. — Sa mort, en 1559, 246.

MARIE d'Anjou, reine de France. Sa mort, en 1463, XIII, 512.

MARIE-ANTOINETTE, reine de France, manque d'être assassinée à Versailles, 1789, XIX, 108. — Sa captivité au Temple, XX, 28. — Son triste sort après la mort de Louis XVI ; son procès, 78-81. — Elle est condamnée au dernier supplice ; sa fin touchante, 81-83.

MARIEN (saint), moine et solitaire en Berry, II, 243.

MARIGNY (ENGUERRAND DE), ministre de Philippe le Bel. Sa fin déplorable, en 1315, X, 508.

MARIGNY (PHILIPPE DE), archevêque de Sens, préside les conciles de Paris tenus en 1310 et 1314, X, 448, 498.

MARIGNY (JEAN DE), archevêque de Rouen, mort en 1351, XI, 324.

MARILLAC (DE), intendant. Son rôle dans les dragonnades, XVII, 316.

MARIN (saint), évêque d'Arles, est appelé à juger l'affaire des Donatistes aux conciles de Rome et d'Arles (314), I, 141-143.

MARIN, pape, succède à Jean VIII, en 882, V, 357.

MARIN, évêque de Dormazzo, préside, comme légat du pape, le concile d'Ingelheim, en 948, V, 478.

MARIN, prêtre, envoyé par Paul 1^{er} à la cour de Pépin, est fait cardinal, à la prière du roi, IV, 105.

MARINI (PILEO), archevêque de Gênes, embrasse, ainsi que tous les Génois, l'obédience de Benoît XIII (1405), XII, 335.

MARINO. Bataille livrée en ce lieu (1515) ; défaite des Clémentins ; Silvestre Bude est fait prisonnier, XII, 35.

MARIUS (saint), évêque d'Avenches, auteur d'une ancienne chronique (vers 585), III, 22.

MARIUS (saint) ou Mari, abbé de Beuvoux ou Bodane. Ses vertus, II, 242.

MARK (ÉRARD DE LA), évêque de Liège. Son zèle contribue puissamment à l'élévation de Charles-Quint à l'empire, XIV, 270.

MARMANDE. Défaite des croisés en ce lieu (1219) ; cruautés d'Amaury de Montfort, IX, 144.

MARMONTEL. Réfutation du *Bélisaire* de cet auteur par M. de Beaumont, XVIII, 442.

MARMOUTIER, monastère fondé par S. Martin près de Tours (vers 371). Sa règle, I, 237, 238. — Ce couvent reçoit les reliques de S. Gorgon, martyr, V, 55. — Il est pillé et dépeuplé par les Normands, en 853, 125. — Réforme du monastère par S. Mayeul, VI, 74. — Urbain II consacre l'église de Marmoutier, en 1096, VII, 12.

MAROILLES, monastère, près de Landrecies. S. Humbert, disciple de S. Amand, en devient abbé (vers 652), III, 324.

MAROLLES, curé de Saint-Quentin, évêque constitutionnel de Soissons (1791), XIX, 42, 327.

MAROT (CLÉMENT), poète. Sa traduction des Psaumes en vers français est censurée par la Faculté de théologie de Paris, XV, 26.

MARROSSO (RAYMOND), évêque de Castres, créé cardinal en 1426, XIII, 241.

MARSE (saint), disciple de S. Pérégrin, prêche l'évangile avec lui à Auxerre, I, 73.

MARSE (saint), probablement évêque de Nantes, II, 229.

MARSEILLE. S. Lazare, apôtre et premier évêque de cette ville, III, 508. — Prospérité de Marseille au ^{III}^e siècle; la persécution de Maximien y sévit avec rigueur, I, 104. — Charles Martel s'en empare après la défaite de Mauronte, roi des Sarrazins, en 739, III, 507. — Les Sarrazins la reprennent, en 838, IV, 520. — Démêlés de la ville de Marseille avec le comte de Provence, IX, 271-273. — Réception solennelle de l'ambassade de France envoyée au pape Benoît XIII à Marseille, XII, 389. — Cette ville est prise et pillée par Alphonse V, roi d'Aragon, XIII, 240. — Entrée magnifique qu'y fait le pape Clément VII, XIV, 479. — Célèbre consistoire tenu à Marseille par le même pontife, en présence de Fran-

çois I^{er}, 481. — Conférences de Marseille, tenues, la même année, entre le pape et le roi, 483. — Peste de Marseille, en 1720; dévouement de M. de Belzunce, XVIII, 69-71. — Persécution à Marseille, en 1792, XIX, 495. — Excès commis par les bandes des Marseillais, 489, 521. — Les proconsuls Barras et Fréron sont envoyés dans cette ville, XX, 158.

MARSILE, un des auteurs de l'ouvrage intitulé *Le Défenseur de la paix*, entaché de nombreuses hérésies, XI, 106.

MARTELLIÈRE (DE LA), avocat. Son plaidoyer au parlement contre la Compagnie de Jésus, en 1612, XVI, 343.

MARTÈNE (dom), savant bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, XVII, 28.

MARTHE (sainte), arrivée en Provence avec S. Lazare, évangélise Avignon, puis Tarascon, III, 509.

MARTIAL (saint), premier évêque de Limoges, envoyé par S. Pierre (1^{er} siècle), I, 4.

MARTIEN, évêque de Taran-taise, II, 509.

MARTIN (saint), apôtre des Gaules. Sa conversion; sa conduite édifiante sous les armes et son entrée dans les ordres, à Poitiers, I, 195-198. — Son voyage et ses tribulations en Italie; au retour de S. Hilaire, il revient à Poitiers et fonde le monastère de Ligugé (360), 198-200. — Il ressuscite deux morts, 200, 201. — Il prêche la foi aux habitants des campagnes gauloises, 234. — Il est élu évêque de Tours (371), 235, 236. — Son austérité sur le siège épiscopal; il fonde le monastère de Marmoutier et renverse un autel élevé à un faux martyr, 236-239. — Valentinien est forcé par un miracle de lui donner audience, 239. — Courses apostoliques de

S. Martin; ses miracles auprès de Chartres, à Amboise, dans le diocèse d'Autun et ailleurs, 240-242. — Ses entrevues avec l'empereur Maxime pour empêcher le supplice des Priscillianistes, 264, 266-268. — Il communique malgré lui avec les partisans d'Ithace, 268, 269. — Son courage et sa fermeté à la cour, 269-271. Ses miracles à Trèves, 271, 272. — Il guérit S. Paulin de Nole, 298. — Admiration professée par Sulpice Sévère à son égard, 300. — Il ordonne S. Victor évêque du Mans, 301. — Il est en butte aux calomnies, 301, 302. — Sa mort attendrissante, à Candes, en 397, 302-304. — Contestations au sujet de la possession de son corps; ses funérailles à Tours, 304, 305. — Profession de foi attribuée à S. Martin, 305. — Ses principaux disciples, 306. — Ses vertus et ses miracles, 307, 312. — Ses réprimandes et ses prédictions au prêtre Brice, 314, 315. — Église nouvelle bâtie sur la tombe de S. Martin par S. Perpétue, II, 19. — La cellule de S. Martin à Marmoutier devient un but de pèlerinage très-fréquenté dès le ^v^e siècle, 20. — Un miracle accompli sur son tombeau ramène les Suèves à l'orthodoxie, 376. — On transporte ses reliques de Tours à Auxerre; miracles opérés par elles (854), V, 125. — Leur restitution et leur remise au comte Engilhère (887), 368, 369. — Vie de S. Martin par Sulpice Sévère, I, 300, 301.

MARTIN (saint), pape, convoque à Rome un concile contre le monothélisme, en 649, III, 308. — Lettres adressées par lui à S. Amand de Maëstricht, 309, 322.

MARTIN (saint), évêque de Lyon, I, 435.

MARTIN, évêque de Dume et ensuite de Brague, apôtre des Suèves, II, 379.

MARTIN (saint), abbé de Saintes, disciple de S. Martin de Tours, I, 306.

MARTIN (saint) de Brive-la-Gaillarde, disciple de S. Martin de Tours, I, 306.

MARTIN (saint) de Vertou, solitaire du diocèse de Nantes, bâtit plusieurs monastères, II, 453.

MARTIN V, pape, succède à Nicolas III, en 1281, X, 205. — Il meurt à Pérouse, en 1285, 209.

MARTIN V, pape. Son élection cause une joie universelle (1417); caractère de ce pontife, XIII, 199, 200. — Il établit un tribunal chargé d'organiser la réformation de l'Église, 201. — Ses règlements et ses concordats avec les différentes nations, 203, 204. — Son célèbre décret *Ad vitanda scandala*, 204. — Il approuve les décrets du concile de Constance rendus dans la quarante-cinquième et dernière session, 209. — Il lance deux bulles contre les Hussites, *ibid.* — Il quitte Constance pour retourner à Rome, 212. — Empressement de l'Université à reconnaître ce pape; la cour n'adhère à son élection qu'un peu plus tard, 216, 218. — Il envoie des légats en France pour réconcilier les Français avec les Anglais et pour apaiser les discordes de la famille royale, 219. — Belle conduite de ce pontife envers le prince Charles, dauphin de France, 226. — Ses lettres à Henri V d'Angleterre pour le porter à la paix, 227. — Il convoque un concile général à Pavie, puis à Sienne, et le fait ensuite proroger à Bâle, 233. — Démêlés de Martin V avec le roi d'Aragon, 239. — Il fait une promotion de douze cardinaux, dont trois français, 241. — Il écrit à Philippe, duc de Bourgogne, pour le détacher du parti anglais, 311. — Il s'accorde avec Jean V, duc de Bretagne, 312. — Il délègue le

cardinal de Saint-Ange pour présider en son nom le concile de Bâle, 318. — Mort de Martin V, en 1431, 316.

MARTIN (ARBOGASTE), évêque intrus de Colmar (1791), XIX, 318.

MARTIN d'Auch, député du tiers-état, seul opposant au serment du Jeu de paume, XIX, 49.

MARTYRS. L'Église est cimentée par leur sang, I, 84. — Grand nombre de martyrs inconnus, en Gaule, aux II^e et III^e siècles, I, 49, 116. — Martyrs d'Ainay, mis à mort sous l'empereur Marc-Aurèle, en 177, 36, 37.

MARTORY (MÉNALDE), évêque de Tarbes. Son indigne conduite envers François I^{er}, XIV, 291.

MASCARON (FRANÇOIS), archidiacre de Pamiers, XVII, 206.

MASCARON (JULES), évêque d'Agen. Ses succès dans la prédication, XVII, 236.

MASSILLON, évêque de Clermont. Ses talents; son élévation à l'épiscopat, XVIII, 212, 213. — Ses conférences, 213. — Réponse aux objections contre la pureté de sa foi, 214-216. — Sa mort, en 1742, 212.

MATÉRIALISME. L'opinion de la matérialité de l'âme est attribuée à tort aux premiers siècles de l'Église, II, 36-41. — Julien Pomère, au V^e siècle, professe cette opinion, 44, 45.

MATERNE (saint), disciple de S. Pierre, prêche le premier l'évangile à Strasbourg, I, 18.

MATERNE, évêque de Cologne, est appelé à juger l'affaire des Donatistes aux conciles de Rome et d'Arles (314), I, 141-143.

MATERNIEN (saint), évêque de Reims (366), I, 227.

MATHIEU, cardinal évêque d'Albano, envoyé comme légat en France (1128), VII, 328.

MATHILDE (sainte), mère de l'empereur Othon, V, 496, 516.

MATHILDE de Garlande, veuve de Mathieu de Montmorency, fonde avec Eudes de Sully l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, VIII, 443.

MATRICULES, catalogues des clercs et des pauvres, tenus par les églises, II, 129.

MATURE (saint), martyr, en 177. Son supplice raconté dans la relation des fidèles de Lyon et de Vienne, I, 29, 30.

MAUBEUGE. Origine de cette ville, due à Ste Aldegonde, III, 361.

MAUGER (saint) ou Maldegair, fondateur du monastère de Soignies, III, 360.

MAUGER, archevêque de Rouen. Ses désordres, VI, 288-290.

MAUR (saint), disciple de S. Benoît et abbé de Glanfeuil. Sa vie, II, 305. — Règle établie dans son monastère, 307.

MAUREPAS (le comte de) est appelé aux affaires par Louis XVI. Son administration, XVIII, 483.

MAURIAC, près de Châlons. Attila est battu en ce lieu par les Romains et les Wisigoths (451), I, 497.

MAURICE (saint), chef de la légion thébéenne. Glorieux supplice qu'il endure avec ses soldats, à Agaune, l'an 286, I, 85-89.

MAURICE, archevêque de Rouen. Notice biographique, IX, 228-230.

MAURIENNE ou Saint-Jean-de-Maurienne. Érection de cette ville en évêché, au VI^e siècle, II, 491. — S. Grégoire le Grand réclame sans succès contre la formation de ce diocèse, III, 128.

MAURILLE (saint), évêque d'Angers, disciple de S. Martin de Tours, I, 306.

MAURILE (saint) ou Maurilion, évêque de Cahors. Ses vertus ; sa mort, II, 477.

MAURIN, archevêque de Narbonne, en 1267, X, 55.

MAURONCE, abbé de Glonne ou Saint-Florent-le-Vieux, III, 414.

MAURONTE (saint), abbé du Breuil, mort vers 701, III, 303. 365, 395.

MAURONTE, roi des Sarrazins, est défait par Charles Martel, III, 507.

MAURUSION, troisième évêque d'Évreux (511), II, 161.

MAURY (l'abbé). Notice biographique, XIX, 14. — Ses discours en faveur de la propriété ecclésiastique (1789), 127. — Son attitude dans la discussion relative à la reconnaissance de la religion catholique, 178. — Il attaque le principe de la souveraineté de l'Assemblée nationale (1790), 192. — Sa discussion avec Mirabeau sur la constitution civile du clergé, 235. — Il se retire de l'Assemblée (1794), 270. — Il défend les droits du Saint-Siège sur Avignon, 417. — Ses démarches à Rome pour la condamnation du serment imposé aux prêtres (1792), 502.

MAXELENDE (sainte), martyre dans le Cambrésis (vers 692), III, 424.

MAXENCE, fils de Maximien Hercule, s'empare de la pourpre (306) et se signale par ses impudicités, I, 129, 130. — Il se prépare à la lutte contre Constantin par des cruautés ; sa défaite et sa mort (312), 133, 134.

MAXIEN (saint), prêtre, martyr à Beauvais (vers 288), I, 98.

MAXIME (saint), martyr en Auvergne, en 263, I, 79.

MAXIME (saint), évêque de Genève, II, 183.

MAXIME (saint), abbé de Lérins, puis évêque de Riez, I, 435,

446, 454, 487, 519. — Il ressuscite et guérit plusieurs personnes, II, 5. — Sa mort (vers 460), 6.

MAXIME (saint), abbé de l'Île-Barbe et de Chinon, I, 525.

MAXIME (sainte), vierge, disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 482.

MAXIME, évêque d'Avignon, I, 490.

MAXIME, évêque de Toulouse, ami de S. Sidoine (vers 475), II, 61, 62.

MAXIME, premier évêque connu de Valence, est accusé de manichéisme et de différents crimes ; lettre du pape Boniface I à son sujet (419), I, 360-362.

MAXIME, empereur, devient maître de l'Occident par la mort de Gratien, I, 260-262. — Il poursuit le procès des Priscillianistes, 264, 265. — Ses entrevues avec S. Martin au sujet de ces hérétiques, 266-268. — Son estime pour S. Martin ; honneurs qu'il lui rend avec l'impératrice, 269-271. — Ses projets contre l'Italie, 273, 274. — Il donne audience à S. Ambroise, 275-277. — Il chasse de l'Italie Valentinien II (387), 277, 278. — Sa réponse favorable au pape S. Sirice, 278, 279. — Il est vaincu par Théodose et mis à mort (388), 280.

MAXIME, sénateur romain, s'empare de l'empire en faisant assassiner Valentinien (455), I, 506. — Sa mort, 507.

Maximes des Saints, ouvrage de Fénelon, écrit en réponse à celui de Bossuet, XVII, 380, 381.

MAXIMIEN HERCULE, empereur. Associé à l'empire en 285, il fait massacrer, l'année suivante, la légion thébéenne, I, 85-90. — Ses mœurs infâmes, 90. — Sa violente persécution dans les Gaules, 84-120. — Il abdique l'empire avec Dioclétien, en 305, 125.

— Il s'empare de Marseille et veut assassiner Constantin, qui le condamne à périr (306), 128, 129.

MAXIMILIEN, empereur d'Allemagne, prend part à la convocation du concile de Pise, mais n'y envoie point de délégué, XIV, 194.

— Sa mort, en 1519, 270.

MAXIMIN (saint), l'un des soixante-douze disciples du Sauveur, apôtre et premier évêque d'Aix en Provence, III, 509.

MAXIMIN (saint), évêque de Strasbourg, II, 106.

MAXIMIN (saint), évêque de Trèves, accueille S. Athanase exilé, I, 153. — Il assiste au concile de Sardique (347); ses mérites et sa mort, 157, 160.

MAXIMIN (saint) ou Mesmin, abbé. Clovis lui donne la terre de Mici, près d'Orléans, II, 103. — Son administration, 162.

MAXIMIN, empereur romain, persécute le clergé d'Occident (235), I, 69, 70.

MAXIMIN (DAIA), empereur, est déclaré César par Dioclétien, lors de son abdication, en 305, I, 126. — Il refuse de publier l'édit de Constantin en faveur des chrétiens; défait par Licinius, il périt d'une mort affreuse (313), I, 137, 138.

MAYENCE. S. Boniface devient évêque de cette ville, IV, 33. — Elle est érigée en métropole par le pape S. Zacharie, en 748, 51. — S. Bernard arrive à Mayence et y arrête le massacre des juifs, VII, 506. — Diètes de Mayence, en 1439 et 1441, XIII, 418, 454. — Armée de Mayence, envoyée en Vendée, XX, 127. — *Conciles de Mayence* : concile de 813, tenu sur l'ordre de Charlemagne, IV, 325; concile de 829, 445; concile de 847, V, 57; concile de 848, 86; concile de 852, tenu par Raban, sur l'ordre du roi Louis de Germanie, 115; concile de

857, 144; concile de 888, 373; concile de 1049, tenu par Léon IX, VI, 267; concile de 1069, dirigé contre l'empereur Henri IV, 370; concile de 1131, tenu par le légat Mathieu d'Albano, VII, 355; concile de 1310, tenu au sujet des Templiers, X, 453.

MAYENNE. Proscriptions des proconsuls révolutionnaires dans cette ville, XX, 153, 155.

MAYENNE (JUEL DE), archevêque de Reims. Notice biographique, IX, 397.

MAYENNE (le duc DE), frère d'Henri de Guise, défait les huguenots sous les murs d'Angers (1585), XVI, 82. — Il est proclamé chef de la ligue, 128. — Il envoie une mission à Rome, au nom du conseil général de la ligue, 131. — Il fait proclamer roi le cardinal de Bourbon, sous le nom de Charles X (1590), 149. — Il rentre à Paris avec une partie de l'armée espagnole, 169. — Il est autorisé à négocier la trêve (1593), 220. — Il quitte Paris et se retire à Soissons, 235. — Il s'unit aux Espagnols contre le roi de France, 259. — Il reconnaît Henri IV pour son souverain légitime (1596), 263.

MAYEUL (saint), abbé de Cluny. Ses principales actions, V, 490-492. — Miracles opérés par lui; Othon le fait venir auprès de sa personne, 517. — Il est fait prisonnier par les Sarrazins; son retour à Cluny, 519. — Il réconcilie Othon II avec sa mère Ste Adélaïde, 522. — Il résiste avec fermeté à ce prince, qui voulait l'élever à la papauté, *ibid.* — Heureux effets de son zèle, VI, 71. — Il réforme les monastères de Saint-Maur des Fossés, de Marmoutier, de Saint-Germain d'Auxerre et de Saint-Bénigne, 72-75. — Il meurt, après avoir désigné S. Odilon pour son successeur (994), 77. — Son tombeau, 78.

MAZARIN (le cardinal DE) succède à Richelieu comme premier ministre, XVII, 57, 64. — Il relâche Saint-Cyran, 57. — Guerre de la Fronde, dirigée contre lui, 94, 95. — Il prend la parole à l'assemblée du clergé de 1654, contre le jansénisme, 116.

MEAUX. Ste Fare est consacrée à Dieu dans cette ville par S. Colomban, III, 163. — Les Normands s'emparent de Meaux, en 887, V, 366. — Mal produit dans ce pays, au xvi^e siècle, par des prédicateurs infectés de luthéranisme, XIV, 304. — Hérétiques de Meaux punis par le parlement de Paris, 346. — Procès de l'évêque de cette ville avec les Cordeliers (1525), 357. — Briçonnet, évêque de Meaux, est condamné pour un ouvrage publié à l'usage de son diocèse, 358. — Terrible exécution de quatorze hérétiques à Meaux (1547), XV, 104. — Ravages et fureurs des protestants dans cette malheureuse ville (1561), 318. — Elle se soumet à Henri IV (1594), XVI, 239. — Son évêché est illustré par Bossuet, XVII, 256. — Persécution et massacres à Meaux, en 1792, XIX, 533. — *Conciles tenus à Meaux* : en 845, 845, V, 30-35; en 1203, par le légat d'Innocent III, VIII, 432, 433.

MEDARD (saint), évêque de Noyon et de Tournay, ordonne diaconesse Ste Radegonde, II, 271. — Ses vertus et sa mort; monastère élevé sur son tombeau, à Soissons, 267.

MÉDICIS (ALEXANDRE DE), cardinal archevêque de Florence, vient à Paris en qualité de légat (1596), XVI, 367.

MÉDICIS (CATHERINE DE), reine de France. Son caractère, XV, 250. — Elle prend le pouvoir à la mort de François II (1560), 295. — Elle le conserve, à la condition de ne rien faire d'important sans le

consentement du roi de Navarre, 305. — Elle se nomme un conseil composé de catholiques et de protestants, 306. — Elle promet tout ce que l'on veut pour retenir les chefs huguenots, 307. — Elle tolère le culte calviniste au château de Fontainebleau, 308. — Elle est vivement contrariée par la ligue, 310. — Elle ordonne, dans un but de spoliation, le recensement des biens du clergé; le cardinal de Lorraine déjoue ce projet, 315, 316. — Réconciliation apparente ménagée par elle entre le prince de Condé et le duc de Guise, 325. — Curieuse lettre qu'elle adresse au pape pour obtenir son consentement aux changements qu'elle projetait, 331-333. — Elle demande au saint-siège l'usage du calice, 362. — Édit rendu par elle en faveur des protestants (1562), 371. — Dans sa politique tortueuse, elle fait à Condé des confidences que celui-ci divulgue, 380. — Malheureuse intervention de Catherine, à la veille de la reddition de Bourges, 402. — Sa défiance persistante et sa jalousie contre le duc de Guise, 447. — Les parlements refusent l'enregistrement de son édit; elle est contrainte de le retirer, 458. — Négociations de la reine avec les protestants, 464. — Ses inutiles démarches pour obtenir la translation du concile de Trente en quelque autre ville d'Allemagne, 467. — Sa grande irritation contre les décrets projetés sur la réforme des princes, 476. — Difficultés opposées par elle à la réception du concile en France, 490. — Elle a de nouveau recours à des négociations, qui n'aboutissent à rien, 503. — Voyant que la paix est impossible avec les calvinistes, elle tourne ses pensées vers le crime, 520. — Elle prend la résolution de se défaire de l'amiral de Coligny,

XVI, 3. — Son trouble extrême en voyant l'amiral survivre à sa blessure, 7. — Son influence dans les conseils où fut décidée la Saint-Barthélemy, 8. — Elle fut la cause principale de ce massacre, 16. — Mort de Catherine de Médicis (1589); son portrait, 122.

MÉDICIS (JEAN DE), cardinal, est fait prisonnier à Ravenne par les Français; singulier ascendant qu'il prend sur ses vainqueurs (1512), XIV, 201. V. LÉON X.

MÉDICIS (JULIEN DE), Florentin, meurt assassiné dans les troubles de sa patrie (1478), XIV, 54.

MÉDICIS (MARIE DE), reine de France. Mariage de cette princesse avec Henri IV, XVI, 313. — Elle donne le jour à un fils (Louis XIII), 314. — Elle devient régente à la mort de son mari, 327. — Sa disgrâce, en 1616, 384. — Elle se retire en Belgique pour ne plus rentrer en France, 535.

MÉDOVÉE, évêque de Meaux, II, 338.

MÉEN (saint), parent et disciple de S. Samson de Dol, fonde le monastère de Saint-Jean de Gaël, qui a pris plus tard son nom, III, 251-253.

MÉGINRADE (saint), solitaire, V, 443.

MÉLAINE (saint), évêque de Rennes, devient l'âme du concile d'Orléans (511), II, 160. — Sa mort et ses miracles, 228. — Exhumation solennelle de ses restes par Jean de Faye, en 1220, VIII, 443.

MÉLANCHTON, hérésiarque. Ses invectives contre l'Université de Paris, XIV, 288. — Condamnation de soixante-cinq propositions extraites de ses ouvrages, 305. — Négociation entre lui et Guillaume de Langey, 501. — Il rédige un mémoire plein d'astuce et d'artifice, 501-505. — On cherche à l'attirer

à Paris, 506. — Réfutation de sa doctrine par la Faculté de théologie de cette ville, en 1535, 510-513.

MELANTIUS, évêque intrus de Rouen, II, 446.

MÉLANIE, dame romaine, visite S. Paulin de Nole, I, 298.

MELCHIADE (saint), pape, fait condamner le schisme des Donatistes dans deux conciles, à Rome et à Arles (314), I, 140-143.

MÉLÉSIPPE (saint), martyr, honoré à Langres avec ses jumeaux Speusippe et Éleusippe, I, 49.

MELGUEIL (comté de), près Montpellier. Débat au sujet de sa possession, en 1300, X, 287.

MELLIN, abbé de Luxeuil, est tué par les Sarrazins lors du pillage de son abbaye, III, 488.

MELUN. Le roi Childebert I^{er} veut établir un évêché dans cette ville, II, 283. — Philippe I^{er} y meurt, en 1108, VII, 116. — On y tient des conférences pour servir de préparation au concile de Trente, XV, 47. — Le clergé s'y assemble pour réclamer la publication de ce concile, en 1579, 59. — Concile de Melun, tenu par Étienne Bécard, archevêque de Sens, en 1300, X, 340.

MÉNAT, monastère d'Auvergne, réformé par S. Brachion, II, 238.

MÉNÉLÉE (saint), abbé en Auvergne (vers 698), III, 433.

MENSE. Distinction entre la mense conventuelle et la mense abbatiale, IV, 376.

MENSONGE (champ du), nom donné au lieu où Louis le Débonnaire fut trahi et déposé, IV, 480.

MERCŒUR (le duc DE) soutient seul la révolte des Bretons contre le roi, en 1596, XVI, 267. — Il se soumet à Henri IV, 280.

MÉRICOUT (JEAN DE), religieux de Cîteaux. Condamnation par l'évêque de Paris de quarante propositions tirées de ses écrits (1347), XI, 268.

MÉRINDOL. Destruction complète de cette ville, en 1545, XV, 45.

MÉROFLÈDE, épouse illégitime du roi Caribert, II, 388.

MÉROVÉE, évêque de Poitiers, II, 419; III, 57.

MÉROVÉE, roi des Francs, II, 69.

MÉROVÉE, fils de Chilpéric I, épouse sa tante Brunehaut; il est enfermé dans un cloître, II, 432. — Il se réfugie à Tours, 434. — Après s'en être échappé, il se révolte et se fait tuer, 438.

MERRY (saint), abbé du monastère de Saint-Martin d'Autun, III, 434, 435.

MERSEN (capitulaire de), publié en 847, V, 58.

MESGRET (AMÉ), dominicain. Condamnation de ses doctrines erronées par la Faculté de théologie de Paris (1525), XIV, 352.

MESMER, inventeur et propagateur du magnétisme, XVIII, 554.

MESSE. Origine de ce mot, II, 114. — La messe est célébrée tous les jours dès les premiers siècles, I, 106. — Elle ne peut être dite par les diacres, 147. — Elle doit être célébrée à jeun, excepté le jour de la Cène du Seigneur (2^e concile de Mâcon, en 585), III, 15. — Un prêtre ne peut dire la messe seul (capitulaire de Théodulfe), IV, 197. — Il n'est pas permis de dire la messe ailleurs que dans les églises, sauf le cas de voyage ou de nécessité (4^e concile de Paris, en 829), 449. — Tous les fidèles doivent assister le dimanche à la messe solennelle (capitulaire de Théodulfe), 201. — L'audition in-

tégrale de la messe est obligatoire, II, 134, 158.

METELLUS (HUGUES), chanoine régulier du diocèse de Toul. Ses écrits contre les erreurs d'Abailard, VII, 437.

MÉTROPOLES de la Gaule. Leur nomenclature dans l'ancienne Notice des provinces de Gaule, II, introd, p. xvii-xxii.

MÉTROPOLITAINS (évêques). Chaque province doit avoir le sien, I, 360, 383. — Le métropolitain de Bourges est élu, en 473, par les évêques de la province, devant le peuple assemblé, II, 28-31. — Ordination des métropolitains, 259. — Ces dignitaires doivent être confirmés par le pape, V, 118. — Leurs privilèges viennent de la concession du saint-siège, II, 1, 2. — Leurs droits sont amoindris par les fausses décrétales, V, 76. — Ils étaient les juges des causes des évêques, en Gaule, au iv^e siècle, I, 251. — Différend entre les évêques d'Arles, de Marseille, de Vienne et de Narbonne au sujet des droits de métropolitain, I, 316, 353-358, 360.

METTRIE (LA), philosophe. Son *Histoire naturelle* est condamnée au feu, XVIII, 225.

METZ. L'Église de cette ville est fondée au 1^{er} siècle par S. Clément, I, 6. — Metz est brûlé par Attila, 492. — S. Arnoul en devient évêque, III, 221. — Ce siège est occupé par S. Chrodegang, IV, 113. — L'école de chant romain établie à Metz devient la plus célèbre de toute la Gaule, 181. — Ebbon désavoue son indigne conduite en présence de la cour et des prélats assemblés à Metz, en 835, 493. — Charles IV, empereur d'Allemagne, visite cette ville, XI, 376. — Elle est infestée par l'hérésie, en 1525, XIV, 348. — Fidélité du clergé messin, en 1791, XIX, 301. —

Conciles de Metz : concile de 753, IV, 63; concile tenu en 859, pour la conclusion de la paix, V, 154; concile de 863, cassé et annulé par le concile de Rome, 180, 183, 186; concile tenu en l'église de Saint-Arnoul, en 888, 374.

MEUN-SUR-LOIRE. Monastère de Saint-Lifard, fondé en ce lieu, II, 468. — L'évêque Vautier de Sens y tient un concile, en 891, V, 385.

MÉZERAÏ (Jean-Eudes), fondateur de la congrégation des Eudistes (1630), XVI, 556.

MICHEL (saint). Institution de l'ordre qui porte son nom par le roi Louis XI, en 1469, XIV, 29.

MICHEL, empereur de Constantinople. Son élévation au pouvoir, IV, 413. — Il adresse une lettre à l'empereur Louis, au sujet du culte des images, 414. — Il écrit au roi des Bulgares contre l'Église romaine, à l'instigation de Photius, V, 240.

MICHEL CÉRULAIRE, patriarche de Constantinople, se sépare de Rome, VI, 300-302.

MICI, près Orléans. Fondation du monastère de ce lieu par Clovis, II, 103. — Sa réforme par Théodulfe, évêque d'Orléans (817), IV, 363.

MICOMER (saint), disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 482.

MILAN. L'usage de cette ville était de ne commencer le jeûne du carême qu'à la Quadragésime, IV, 547. — L'empereur Louis II meurt à Milan, en 875, V, 309. — S. Bernard s'y rend en qualité de légat et y opère de nombreux miracles, VII, 383-387.

MILHAU en Rouergue. Assemblée tenue dans ce lieu, où des concessions déplorables sont faites au parti calviniste (1573), XVI, 26.

MILLÉNAIRES. Leur senti-

ment erroné, partagé par S. Irénée, I, 61.

MILON, légat du pape, excommunié le comte de Toulouse, IX, 11. — Sa mort en 1210, 18.

MILON, archevêque intrus de Reims (717), III, 453; IV, 19, 54.

MILON, évêque de Beauvais. Ses démêlés avec la cour de France, IX, 235-237.

MILON, évêque de Mâcon, VI, 24.

MILON, évêque de Soissons, tient un concile à Saint-Quentin, en 1271, X, 117.

MINARD, magistrat, assassiné par les huguenots, en 1559, XV, 236.

MINÉE, évêque intrus de Nantes (1791), XIX, 325, 389.

MINERVE (saint), honoré à Lyon (III^e siècle), I, 119.

MINERVE, dans le comté de Foix. Siège de ce château par Simon de Montfort, IX, 22. — Hérétiques brûlés dans ce lieu, 23.

MINEURS (frères). V. FRANCISCAINS.

MINIMES. Fondation et développement de cet ordre religieux, XIV, 105.

MIRABEAU (le comte DE), député à l'Assemblée nationale. Son origine; son élection aux États généraux, XIX, 11. — Il est pris pour chef par le parti avancé, 13. — Son appréciation du clergé aux États de 1789, 37. — Il fait repousser les propositions et concessions du roi aux États, 54. — Doctrine socialiste de Mirabeau, 77. — Il veut la liberté illimitée des cultes, 86, 89. — Il défend le droit de veto, 96. — Il fait adopter l'emprunt proposé par Necker, 102. — Il veut décatholiciser la France, 114. — Il appuie la proposition de spolier l'Église, 122, 129, 130, 136. — Il fait décréter cette proposition, 138. — Il invoque contre la reli-

gion le souvenir de la Saint-Barthélemi, 180. — Il défend par des sophismes la souveraineté de l'Assemblée nationale, 192. — Il combat l'*Exposition* des évêques, 233. — Il propose d'élire des pasteurs constitutionnels; sa diatribe à ce sujet, 264, 266. — Ses négociations avec la cour, 395. — Sa mort, en 1791, 397. — Gobel fait son panégyrique, 399.

MIRABEAU (le vicomte DE), frère du précédent, défend contre lui et contre l'Assemblée nationale la religion catholique, XIX, 181.

MIRABELLO (HUMBERT DE), évêque de Valence. Sa biographie, IX, 162, 163.

MIRACLES. Le don des miracles subsiste constamment dans l'Eglise, I, 57. — Fausseté des miracles attribués aux hérétiques, démontrée par S. Irénée, *ibid.*

MIREPOIX. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1317, XI, 8.

MIROUDET, évêque de Babylone, consacre des évêques intrus (1791), XIX, 326.

Missi dominici, officiers du roi envoyés en mission dans les provinces, au ix^e siècle, IV, 164, 277.

MISSIONNAIRES des Gaules, envoyés par S. Pierre, I, 4, 8; par S. Clément I, 8, 19; par Anaclet et par S. Sixte II, 73, 74.

MODESTE (saint), martyr auprès d'Agde, sous Maximien, I, 115.

MODOALD (saint), évêque de Trèves, assiste au concile de Reims, en 625, III, 218.

MODOIN, évêque d'Autun (818), V, 370.

MOINES. V. **MONASTÈRES.**

MOLAI (JACQUES DE), grand-maître des Templiers. Son interrogatoire et ses aveux, X, 405. — Il comparait devant les commissaires du pape, 424-428. — Il est condamné, avec trois autres chevaliers

du premier rang, à la détention perpétuelle, 461. — Il rétracte ses aveux; Philippe le Bel, de sa propre volonté, le fait livrer aux flammes (1314), 462. — Sa prétendue prophétie, 463.

MOLÉ, procureur général, fait rejeter les demandes des ambassadeurs d'Espagne (1593), XVI, 214.

MOLINOS, hérétique. Sa doctrine; exposition du quietisme, XVII, 351, 352.

MOMMELIN (saint), abbé de Sithiu, puis évêque de Noyon et Tournai, III, 264, 346.

MONASTÈRES *en général.* Leur influence salutaire sur la civilisation, III, 511. — La vie monastique, attaquée par l'hérésiarque Vigilance, est défendue par S. Jérôme, I, 333, 336, 337. — Vertus des moines orientaux, d'après Sulpice Sévère, 310, 311. — Pratiques et usages des monastères d'Orient, décrits par l'abbé Cassien, 369-372. — Obligations des moines, tracées par le concile d'Orléans (511), 157. — Ils sont soumis à la juridiction et à la correction des évêques diocésains, II, 132, 337. — Les moines ne peuvent se retirer dans des cellules solitaires sans autorisation (concile de Vannes, vers 465), 12. — Ils ne doivent point aller à la cour sans la permission de l'évêque diocésain (concile de Meaux, en 845), V, 34. — Jeûnes des moines, réglés au concile de Tours (567), II, 393. — Trousseau des moines; pièces qui doivent le composer (assemblée d'Aix-la-Chapelle, en 817), IV, 359. — Les moines s'occupent d'agriculture, II, 180. — Il leur est défendu de s'adonner, après leur profession, à l'étude des lois civiles et de la médecine (concile de Reims, en 1131), VII, 351. — Privilèges des monas-

tères, attaqués au x^e siècle et défendus par S. Abbon de Fleury, VI, 45. — Divers règlements pour la réforme des monastères, III, 372; IV, 358-362. — Monastères de femmes; on en trouve en Gaule dès le iv^e siècle, I, 292. — Vierges et recluses isolées, 293. — Noviciat dans les couvents de filles, II, 320. — L'entrée de ces établissements est interdite aux jeunes clercs, 183. — Les religieuses fugitives sont excommuniées, 506. — *Règles monastiques particulières* : règle établie par S. Césaire, II, 150; règle de S. Jean de Réomaüs, 245; règle de S. Aurélien d'Arles, 329; règle de S. Ferréol d'Uzès, 351; règle de S. Benoît, appliquée par S. Maur, 307. — *Premiers établissements monastiques créés en Gaule* : Ligugé, fondé par S. Martin (360), I, 200; Marmoutiers, fondé par S. Martin (vers 371), 237, 238; Lérins, fondé par S. Honorat (vers 390), 289-292; monastère de Trèves, établi dès le iv^e siècle, 289; Glonne ou Saint-Florent-le-Vieux, fondé par S. Florent, vers la fin du même siècle, 306, 307; monastère fondé par S. Germain d'Auxerre près de cette ville, en l'honneur des SS. Côme et Damien (vers 418), 367; monastère fondé par S. Castor, évêque d'Apt, dans son diocèse (vers 418), 369; monastère d'hommes et monastère de filles fondés près de Marseille par l'abbé Cassien (vers 418), *ibid.* — La vie monastique devient florissante en Gaule vers la fin du iv^e siècle, 288. — Ferveur des monastères de Gaule au siècle suivant, 367. — Leur état prospère aux vi^e et vii^e siècles, II, 231; III, 295. — Nombreuses fondations de monastères au x^e siècle, VI, 227-229.

MONCONTOUR. Victoire remportée en ce lieu par le duc d'Angou sur Coligny (1569), XV, 515.

MONDÉRIC, évêque élu de Langres, puis évêque d'Arsat en Rouergue, II, 410.

MONÉGONDE (sainte) fonde à Tours une communauté de filles, II, 247.

MONFAUCON, monastère, fondé par S. Baudry au diocèse de Reims, III, 282.

MONITEUR (saint), évêque d'Orléans, II, 104.

MONOTHÉLISME. Cette hérésie s'introduit en Gaule à la mort de Dagobert, III, 269.

MONS en Hainaut. Origine de cette ville, due à Ste Vaudru, III, 360.

MONSTIER - SAINT - JEAN. V. RÉOMAÜS.

MONTAGNARDS. Organisation de ce parti dès l'ouverture de la Convention nationale, XX, 2. — Les montagnards font condamner Louis XVI à mort, 34.

MONTAIGU (GUI DE), évêque de Châlons-sur-Marne, VII, 486.

MONTAIGU (DE), évêque de Sens, tué à la bataille d'Azincourt, XIII, 5.

MONTAIGU (GÉRARD DE), évêque de Paris, frère du précédent, XIII, 3.

MONTAIGU (Jean de), surintendant des finances. Sa triste fin (1409), XIII, 4.

MONTALAIX (Hugues de), évêque de Saint-Brieuc et chancelier de Bretagne, promu cardinal en 1375, XI, 497.

MONTAN, hérésiarque, excite la division dans les églises de Phrygie; lettre écrite au pape à ce sujet par les fidèles de Lyon et de Vienne, I, 31, 32.

MONTAUBAN. Cette ville est mise à feu et à sang par Simon de Montfort, IX, 134. — Érection du siège épiscopal de Montauban, en 1317, XI, 6. — Attentats inouïs

qu'y commettent les huguenots, en 1561, XV, 367. — Assemblée de Montauban, où les huguenots forment le projet d'ériger la France en république (1581), XVI, 67. — Plaintes du clergé de cette ville contre la conduite des protestants, 320. — Lettre du conseil provincial de Montauban aux églises du Midi (1616), 393. — Siège de cette place, en 1521, 399. — Montauban se rend au roi, après avoir été soixante ans aux mains des protestants (1631), 448. — Désordres à Montauban, en 1790, XIX, 195.

MONTBOISSIER (HÉRACLIUS DE), archevêque de Lyon, frère de Pierre le Vénérable, VIII, 94.

MONTBOISSIER (PONCE DE), abbé de Vézelay, frère de Pierre le Vénérable, VIII, 244.

MONTBRUN, chef huguenot, mort en 1575, XV, 292; XVI, 34.

MONT-CASSIN, monastère, en Italie. On y découvre les reliques de S. Benoît et de sa sœur Ste Scholastique (653), III, 329. — Le pape Adrien II s'y rencontre avec Lothaire, V, 262. — L'usage du psautier gallican y est établi par ordre du pape, en 1370, XI, 471.

MONT-DIEU, chartreuse, fondée par Radulfe le Verd, archevêque de Reims, VII, 278.

MONTEIL (AYMAR DE), évêque du Puy, nommé légat du pape à l'armée des croisés, en 1095, VII, 9.

MONTÉLIMART. Assemblée convoquée en cette ville par le légat Milon (1209), VIII, 500.

MONTEREAU. Meurtre commis en ce lieu sur le duc de Bourgogne (1419), XIII, 224.

MONTERNE (PIERRE DE), cardinal, neveu du pape Innocent VI, XI, 377.

MONTESQUIEU (CHARLES DE SE-
ONDAT, baron DE) publie les *Lettres*

persanes, XVIII, 85. — Son ouvrage intitulé *Esprit des lois*, 234.

MONTESQUIOU (l'abbé DE), député à l'Assemblée nationale, y prend la défense des biens du clergé, XIX, 135. — Il défend également les vœux monastiques, 162, 174.

MONTESQUIOU (DE), général républicain, envahit la Savoie, XX, 24.

MONTFAUCON, bénédictin érudit, XVII, 238.

MONTFORT (AMAURY DE), chef de la croisade des Albigeois, après son père Simon, IX, 136. — Il est abandonné par tout le Midi, 143. — Il lègue sa succession en danger au roi Philippe-Auguste, 147. — Il est dépouillé tacitement, 175. — Il devient connétable de France, 264. — Il tombe au pouvoir des Sarrazins, 313.

MONTFORT (GUI DE). Son rôle dans la croisade albigeoise, IX, 112, 113.

MONTFORT (SIMON DE), proclamé comte de Carcassonne et de Béziers, dirige la croisade contre les Albigeois, VIII, 510. — Ses atrocités; il assiège Toulouse, qu'il est forcé d'abandonner, IX, 32. — Ses démêlés et sa lutte avec le roi d'Aragon, 36, 74. — Succès remportés par lui, 77, 78. — Il reçoit l'investiture des mains de Philippe-Auguste, 117. — La fortune semble l'abandonner, 133. — Il assiège encore une fois Toulouse et meurt, 135, 136.

MONTIER-RAMEY, monastère fondé par le moine Adremar au diocèse de Troyes (849), V, 72.

MONTIRENDÉ, monastère. Sa fondation par S. Bercaire (vers 680), III, 368.

MONTIVILLIERS, monastère, près du Havre, fondé par S. Filibert, III, 416.

MONTJOYEUX (PHILIBERT DE), évêque de Coutances, chef de la députation envoyée chez les Hussites, mort en 1439, XIII, 349, 359.

MONTLHÉRY. Bataille livrée en ce lieu durant la guerre du Bien public, XIV, 5.

MONTLOSIER (DE), député à l'Assemblée nationale. Sa belle réponse au sujet du projet de dépouiller les évêques insermentés, XIX, 274.

MONTLUC, évêque de Valence. Ses déplorables prédications dans la chapelle du palais de Fontainebleau (1561), XV, 308.

MONTLUC (BLAISE DE), envoyé en Guyenne pour pacifier ce pays, déploie une sévérité outrée contre les huguenots, XV, 369, 395. — Il entre dans Toulouse et y fait de nombreuses exécutions (1562), 399.

MONTMARTRE. Conférence tenue en ce lieu, devant les rois de France et d'Angleterre (1169), VIII, 200. — Établissement de l'institut de S. Ignace à Montmartre (1534), XIV, 421.

MONTMIRAIL. Les rois de France et d'Angleterre y tiennent une conférence, en 1169, VIII, 191. V. JEAN de Montmirail.

MONTMORENCY (le connétable DE). Son alliance avec les Guise, pour la défense du catholicisme (1561), XV, 309.

MONTMORENCY (le duc DE), gouverneur du Languedoc, a la tête tranchée pour avoir embrassé le parti de Gaston d'Orléans (1632), XVI, 535.

MONTMORENCY (MATHIEU DE). Son rôle dans la Révolution, XIX, 14, 15.

MONTPELLIER. Séjour du pape Urbain II dans cette ville, VII, 17. — Gui, comte de Montpellier, y fonde l'hôpital du Saint-Esprit (1200), VIII, 383. — Privilèges accordés par Nicolas IV à l'Univer-

sité de Montpellier, X, 232. — Réunion de cette ville et de sa seigneurie à la couronne de France (1344), XI, 318. — Le pape Urbain V consacre le grand autel de l'église cathédrale de Montpellier, 460. — Révolte des habitants; la cour d'Avignon s'interpose en leur faveur, XII, 50. — Le siège épiscopal de Maguelonne est transféré à Montpellier (1536), XV, 4. — *Conciles de Montpellier*: concile tenu par Alexandre III, en 1162, VIII, 126; concile de 1196, 363-366; concile de 1215, IX, 88; concile tenu en 1258 par Jacques, archevêque de Narbonne, X, 14.

MONTREAL, près Carcassonne. Conférence tenue en cet endroit avec les hérétiques (1207), VIII, 484.

MONTREAL, chevalier de Rhodes, ravage la Toscane et l'État ecclésiastique, à la tête de vingt mille brigands, XI, 346.

MONT-SAINT-MICHEL (abbaye du). Sa fondation par S. Aubert, évêque d'Avranches (710), III, 445. — Les chanoines y sont remplacés par des moines, en 966, V, 513.

MONTSON (JEAN DE), dominicain aragonais. Sa querelle avec l'Université de Paris, sur l'immaculée conception de la sainte Vierge (1384), XII, 97-100. — Il appelle au pape Clément VII des sentences rendues contre lui par l'évêque et l'Université de Paris, 102. — Son affaire est débattue devant ce pontife, 104-113. — Il est condamné et s'enfuit en Aragon, 113. — Il quitte l'obédience de Clément pour embrasser celle d'Urbain. 118.

MONTSOREAU (JEAN DE), archevêque de Tours, tient trois conciles provinciaux, de 1276 à 1279, X, 496.

MORAN (saint) ou Modéran, évêque de Rennes (707), III, 440.

MORAN (PIERRE), chef des hérétiques de Toulouse. Sa punition et sa conversion, VIII, 294.

MORAND (JEAN), vicaire général d'Amiens. Procédure dirigée contre lui (1534), XIV, 491.

MORIMOND en Bassigny. Fondation de cette abbaye, quatrième fillo de Cîteaux (1115), VII, 196.

MORINIE. Premiers apôtres de cette contrée; elle est évangélisée de nouveau par S. Aumond, au vi^e siècle, II, 106.

MORLAY en Bourgogne. Concile convoqué en ce lieu par le roi Thierry (678), III, 389.

MORMONOC, abbé de Landévé-nec (818), IV, 372.

MORNAY (PIERRE DE), évêque d'Auxerre, mort en 1306, X, 361.

MORNI, protestant converti et érudit célèbre, XVII, 239.

MORVAN ou MORMAN, duc de Bretagne. Sa révolte, sa soumission et sa mort (818), IV, 371.

MOTTE (madame DE LA), compromise avec le cardinal de Rohan dans l'affaire du collier, XVIII, 547-550.

MONHEURT. Prise de cette place et mort de Pardailhan, son gouverneur, en 1624, XVI, 399.

MOULINS. Fidélité du clergé de cette ville, en 1791, XIX, 300.

MOUNIER, président de l'Assemblée nationale (1789). Sa biographie, XIX, 15. — Il se retire désabusé de l'Assemblée, 113.

MOUTIERS-LA-CELLE, monastère fondé par S. Frodebert (vers 643), III, 283.

MOUZON. Le concile tenu en ce lieu décrète le maintien d'Artold sur le siège de Reims (948, V, 947-948. — Un autre concile s'y réunit en 997, VI, 64.

MOY (DE), curé intrus de Saint-Laurent, à Paris, imagine un culte scandaleux, XIX, 473.

MOYENMOUTIER, monastère, dans les Vosges. Sa fondation par S. Hidulfe (vers 671), III, 366. — Différend entre l'abbé et les moines de ce couvent, en 824, IV, 497.

MUGNOS (GILLES), prétendu pape, sous le nom de Clément VIII. devient évêque de Majorque (1429), XIII, 240.

MUMBOLE (saint), abbé de Lagny, disciple de S. Fursy, III, 294.

MUMMOLE (saint), deuxième abbé de Fleury, III, 295, 329.

MUMMOLE, évêque de Langres, II, 491.

MUMMOLE, préfet de Paris, est mis à la torture par Frédégonde, II, 510.

MUNSTER. S. Ludger, premier évêque de cette ville, IV, 159.

MURBACH en Alsace. S. Pyrmyn y fonde un monastère, III, 511.

MURET. Victoires remportées par Montfort en ce lieu, IX, 75-77.

MUSÉE. prêtre de Marseille. Son recueil de leçons pour les différentes fêtes de l'année, I, 505.

N

NAAMACE (saint), évêque de Vienne, III, 152.

NAMACE (saint), évêque de Clermont en Auvergne, II, 18, 19.

NANCY. Assemblée des catholiques en cette ville (1585), XVI, 75. — Fidélité du clergé de Nancy, en 1791, XIX, 301.

NANTES. L'église de cette ville est fondée au ⁱⁱⁱ^e siècle par S. Clair, I, 70. — Ses premiers évêques, Clair, Ennius, Similin ou Sambin, 103. — Travaux exécutés à Nantes par l'évêque S. Félix, II, 406. — S. Colomban y est conduit pour être embarqué, III, 159. — Affreux pillage de la ville par les Normands, en 843, V, 16. — Elle est cédée à la Bretagne, en 851, 68. — Le pape Pie II y établit une Université, XIII, 533. — Édit de Nantes, rendu par Henri IV, en 1598; sa signature; ses dispositions, XVI, 280-284. — Difficultés opposées par les parlements à l'enregistrement de cet édit, 288. — Sur la volonté formelle du roi, le parlement de Paris se décide à l'enregistrer, 291. — Révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV, XVII, 323. — Persécutions exercées dans cette ville durant la révolution, XIX, 406; XX, 147-151. — Déroute de l'armée vendéenne à Nantes, XX, 124, 125. — Cathédrale de Nantes, monument de la reine Anne, XIV, 214. — *Conciles de Nantes* : concile national tenu en 649, III, 310-313; concile tenu par Hildebert de Tours, en 1127, VII, 321; concile de 1264, X, 33; concile de 1431, XIII, 313, 314.

NANTIGISE, évêque d'Urgel, V, 431.

NANTIN, comte d'Angoulême, est frappé de mort pour ses vexations contre le clergé, II, 501.

NANTON (JEAN DE), archevêque de Sens, préside le concile de Paris, en 1429, XIII, 246.

NAPLES. Révolution dans cette ville en faveur de Charles de la Paix; triste sort des prélats clémentins (1382), XII, 68. V. SICILE.

NARBONNAISE (Gaule). Provinces qui la composaient, I, 245. — Sa subdivision sous les Romains, II, introd., p. VII. — Consistance de

la première et de la seconde Narbonnaise, *ibid.*, p. XXI.

NARBONNE. Fondation de son église par S. Paul, disciple des apôtres, I, 5, 6. — Prise de cette ville par Childebert, II, 210. — Les Sarrazins s'en emparent, en 722, III, 482 — Elle tombe au pouvoir du roi, en 755, IV, 92. — Troubles dans l'église de Narbonne, à l'occasion de l'élection d'un archevêque (915), V, 432. — *Conciles de Narbonne* : concile de 589, III, 50; concile de 788, IV, 205, 206; concile provincial de 993, VI, 41; concile de 1054, relatif à la trêve de Dieu, 302, 303; concile de 1374, XI, 489; concile de 1389, XII, 120; concile de 1430, XIII, 315; concile de 1551, XV, 471-475.

NATIVITÉ de la sainte Vierge. Cette fête est célébrée dès le ^{vii}^e siècle, III, 216. — Elle est mentionnée dans les canons publiés par S. Boniface, en 746, IV, 39.

NAVARRE. V. HENRI, roi de Navarre.

NAVARRE (collège de). Sa fondation par la reine Jeanne de Navarre, X, 352. — Confirmation de cette fondation par le pape Jean XXII, 354. — Le collège de Navarre est supprimé, en 1791, XIX, 424.

NAZAIRE (saint), martyr à Embrun (sous Maximien probablement), I, 116.

NAZAIRE (saint), abbé de Lérins, élève un monastère à Arluc (vers 465), II, 7.

NAZARETH. S. Louis s'y rend en pèlerinage, IX, 459.

NEBRIDIUS, archevêque de Narbonne (733), IV, 256. — Il est envoyé par l'empereur au concile d'Arles, en 813, 325. — Lettre que lui adresse S. Benoît d'Aniane, 390. — Agobard de Lyon lui écrit au sujet des Juifs, 400.

NECKER, ministre de Louis XVI. Son entrée au ministère (1788), XIX, 1. — Actes principaux de son administration, 5. — Il quitte le ministère (1789), 58. — Il y est rappelé un peu plus tard, 72. — Il recourt à un emprunt patriotique pour remédier au dénûment des finances, 102.

NECTAIRE (saint), évêque d'Autun, II, 322.

NECTAIRE, évêque de Digne. I, 446, 454, 487, 529.

NÉFINGUE, évêque d'Angers, V, 513.

NÉGREPELISSE. Terribles représailles exercées contre cette malheureuse ville, en 1022, XVI, 404.

NEMOURS. Le roi signe en ce lieu un traité avec les catholiques, à la grande consternation du parti huguenot (1589), XVI, 77.

NEMORIUS (saint), diacre, disciple de S. Loup et martyr (vers 470), II, 23, 24.

NEPOS, avant-dernier empereur d'Occident (475), II, 62.

NÉPOTIEN (saint), évêque de Clermont en Auvergne, guérit S. Artème (vers 388), I, 294.

NÉRAC. Conférence tenue dans cette ville; les huguenots y obtiennent onze places de sûreté (1578), XVI, 56.

NESLE. Un concile s'y tient en 1200, au sujet de Philippe-Auguste, VIII, 392.

NESTORIENS. Lettres du pape S. Léon et des évêques de Gaule contre ces hérétiques, I, 487. — Leurs erreurs sont anathématisées au cinquième concile d'Orléans (549), II, 318.

NEUFCHATEAU (FRANÇOIS DE), député à l'Assemblée législative, propose d'imposer le serment civique aux prêtres réfractaires (1791), XIX, 442.

NEUSTRIE. Étendue et consistance de cette contrée, II, introd., p. xi.

NICAISE (saint) fonde l'église du Vexin, au III^e siècle, I, 70.

NICAISE (saint), évêque de Reims, martyrisé par les Huns, I, 493, 531.

NICAISE, évêque de Die (probablement), assiste au concile de Nicée, en 325, I, 152.

NICE. Cette ville reçoit la foi par la prédication de S. Nazaire, I, 75. — Ste Colette y vient visiter le pape Benoît XIII, en 1405, XII, 338. — Conférence de Nice, entre le pape Paul III, Charles-Quint et François I^{er} (1538), XIV, 538.

NICÉE. Siège de cette ville par les croisés; elle se rend à l'empereur Alexis (1097), VII, 30. — *Conciles*. Premier concile de Nicée, condamnant Arius et sa secte (325), I, 152. — Le symbole de Nicée est confirmé par les évêques d'Occident au concile de Rimini, et par les orientaux au concile de Séleucie (359), 181-188. — Deuxième concile de Nicée; fausse interprétation donnée à certains de ses actes par les Pères du concile de Francfort, en 794, IV, 22-23. — Ce concile, mieux compris, est reçu par la plupart de ceux qui l'avaient combattu, 430.

NICET (saint) ou Nizier, archevêque de Lyon, II, 349, 410.

NICET (saint), évêque de Trèves. Ses réprimandes au roi Thierry, II, 215. — Sa fermeté contre les désordres de Théodebert et de ses courtisans, 249, 256. — Il est maltraité par les seigneurs francs, 315. — Il excommunie le roi Clotaire I, 361. — Il est rappelé de l'exil par le roi Sigebert, 380. — Sa lettre à Clodovinde, reine des Lombards, 381. — Il écrit à

l'empereur Justinien pour le détourner de l'hérésie des incorruptibles, 383. — Sa mort; son éloge par Fortunat, 385. — Ses ouvrages, 386.

NICOLAS I^{er}, pape. Caractère de ce grand pontife: sa correspondance avec les rois Louis et Charles, oncles de Lothaire, avec la reine Teutberge, avec S. Adon de Vienne, V, 48, 170, 175-180. — Instructions données à ses légats pour le concile de Metz, 181. — Ses lettres à Étienne, comte d'Auvergne, et à Hilduin, usurpateur du siège de Cambrai, 182. — Il intercède auprès du roi Charles en faveur du comte Baudouin, 184. — Il écrit aux évêques de Neustrie au sujet de l'affaire de Teutberge, 184. — Réponses faites par lui à Rodulfe de Bourges et à Rolland d'Arles, 191-193. — Il accorde l'absolution des censures à Adventius de Metz et à François de Tongres, 194. — Il casse les procédures faites contre l'évêque Rothade et demande au roi son rétablissement, 200. — Ses diverses lettres en faveur de Rothade, 102-211. — Sa fermeté dans l'affaire de ce prélat fait triompher les vrais principes, 212. — Il répond aux questions posées par Arduic de Besançon, 213. — Il refuse d'autoriser une séparation entre la reine Teutberge et son mari, 217. — Ses lettres à Charles le Chauve et à Lothaire; il refuse de recevoir ce dernier à Rome, 218, 219, 221. — Il écrit aux évêques de Germanie pour s'opposer au rétablissement de Gonthaire et de Teutgaud, 221. — Il se montre favorable aux clercs de Reims ordonnés par Ebbon, 222. — Il écrit à Salomon, auquel il donne le titre de roi des Bretons, 225. — Ses nouvelles lettres à Hincmar, aux prélats du concile de Soissons, au roi de Danemark,

232, 237. — Il excommunie Photius, qui avait usurpé le siège de Constantinople, 239. — Il appelle les évêques de France à la défense de l'Église orthodoxe, 240-242. — Différents actes de Nicolas I^{er}, concernant l'Église des Gaules, 249. — Son zèle pour la discipline; pénitences imposées par lui, 250. — Mort de ce saint pape, en 967, 249.

NICOLAS II, pape. Son avènement, VI, 324. — Il jette l'interdit sur la Normandie et révoque ensuite sa sentence, 328, 330. — Il envoie les canons du concile de Latran aux évêques de France, 333. — Sa mort, en 1061, 340.

NICOLAS III, pape, succède à Jean XXI, en 1277, X, 197. — Ses reproches au cardinal Simon de Brie, qui ne s'était pas opposé au rétablissement des tournois, 193. — Ses efforts inutiles pour réconcilier les princes chrétiens et les porter à la croisade, 194. — Sa bulle *Cupientes*, sur les vacances des églises, 201. — Sa mort, en 1280, 204.

NICOLAS IV, pape. Son élection, X, 217. — Ses instructions relatives aux hérétiques du midi de la France, 228. — Il préside, à Rieti, un chapitre général de l'ordre de Saint-François, 231. — Ses efforts inutiles en faveur des lieux saints, 232, 242. — Il meurt, en 1292, 243.

NICOLAS V, pape. Son avènement, VIII, 471. — Il écrit au roi Charles VII, *ibid.* — Il déclare impossibles les conditions de l'antipape Félix et publie une bulle fulminante contre lui, 475. — Ambassade du roi de France à Nicolas V, 476. — Ce pontife accorde toutes les concessions qu'on lui demande pour la paix de l'Église, 478. — Il publie trois bulles rati-

fiant tout ce qu'on avait promis à l'antipape Félix, 481. — Sa mort, en 1455, 492.

NICOLAS de Saint-Saturnin, docteur en théologie, créé cardinal par Clément VII, XII, 32.

NICOLAS de Lyre, célèbre franciscain. Sa science et sa méthode, XI, 144-147.

NICOLE, écrivain janséniste. Sa biographie, XVII, 135. — Ses publications : *Paul Irénée* et *Wendrock*, 135-138; *Lettres imaginaires*, 136; *Apologie des religieuses de Port-Royal*, 162; *L'Hérésie imaginaire*, *ibid.*; *Traité de la Foi humaine*, *ibid.*; continuation des *Imaginaires*, 183.

NICOPOLIS en Bulgarie. La France y perd, dans une bataille, un grand nombre de ses chevaliers (1395), XII, 222.

NIL (saint), abbé de Valdeluse, VI, 85.

NIMÈGUE. Capitulaire daté de cette ville, en 806, IV, 307. — Assemblée de Nimègue, tenue par l'empereur Louis, en 830, 471.

NIMES. Les protestants se réunissent dans cette ville, malgré tous les refus d'autorisation, en 1615, XVI, 379. — Troubles religieux à Nîmes, en 1790, XIX, 195. — Le clergé y demeure fidèle dans la persécution (1791), 599. — Concile de Nîmes, tenu par le pape Urbain II, en 1096, VII, 18-20.

NIVARD (saint), évêque de Reims, III, 402.

NIVARD, frère de S. Bernard, XII, 190.

NIVELLE. Ste Itte, veuve de Pépin, fait bâtir un monastère en ce lieu (vers 646), III, 301.

NIVERT (saint), évêque de Reims, assiste au concile de Nantes, en 649, III, 313.

NOAILLES (LOUIS-ANTOINE, cardinal DE), évêque de Châlons, puis archevêque de Paris, confère avec Bossuet au sujet des erreurs de

Mme Guyon, XVII, 370. — Il se déclare contre les *Maximes des Saints* de Fénelon, 385. — Il fait publier par Bossuet l'*Avertissement*, 407. — Il use de ménagements envers les docteurs jansénistes, 435. — On ne peut l'amener à la soumission, 483. — Il crée le *conseil de conscience*, tribunal religieux, XVIII, 3. — Il se compromet et retire aux Jésuites la prédication, 21. — Sa fausseté, 45-47. — Ses instructions pastorales dirigées contre la bulle *Unigenitus*, 50-53. — Il finit par se soumettre à cette bulle, 137-142. — Sa mort, en 1729, 142.

NOAILLES (le vicomte DE) provoque l'abolition des droits féodaux, en 1789, XIX, 72.

NOCERA. Urbain VI, assiégé dans cette ville, est délivré par une troupe de clémentins (1385), XII, 86.

NOCES. Les festins de nocces sont interdits aux clercs (concile de Vannes, vers 465), II, 12. — L'Eglise ne fait que tolérer les quatrièmes nocces (lettre de S. Grégoire III), III, 501. — Il est défendu de danser aux nocces des chrétiens (statuts synodaux d'Hérard de Tours), V, 165. V. MARIAGE.

NODOBERT, évêque d'Auvergne, successeur de S. Bonet, III, 438.

NOEL (HERVÉ), général des Dominicains. Son mémoire contre les Frères Mineurs, XI, 66.

NOELLET (GUILLAUME DE), archidiacre de Chartres, promu cardinal en 1371, XI, 483.

NOGARET (GUILLAUME DE), gentilhomme de Languedoc. Sa requête contre Boniface VIII, X, 326. — Il organise, avec Sciarra Colonne, une conspiration contre la personne de ce pontife, 334. — Il le poursuit de ses accusations, 380.

NOIRMOUTIER. Fondation du monastère de ce lieu par S. Filibert (678), III, 396.

NOLE en Campanie. Les cloches sont originaires de cette ville, III, 454.

NOLHAC (l'abbé), curé de Saint-Symphorien d'Avignon, est massacré, XIX, 420.

NOMENOË, duc de Bretagne. L'empereur Louis lui donne ce duché à la mort de Morvan, en 818, IV, 372. — Il se révolte et s'empare de Nantes, V, 16. — Il continue ses ravages et s'avance jusqu'au Mans, 17. — Il entreprend de se faire couronner roi de Bretagne, 59. — Il fait déposer les évêques et les remplace par des sujets dévoués à ses volontés, 61. — Mécontent des avis du pape, il convoque une assemblée à Saint-Sauveur de Redon, *ibid.* — Il se fait sacrer roi par le nouvel archevêque de Dol, 62. — Il refuse de recevoir une lettre de Léon IV, sachant qu'elle ne lui est pas favorable, 63. — Le concile de Paris, en 849, lui adresse un message, 64-67. — Ses ravages dans l'Anjou et le Maine, 68. — Sa mort, en 851, *ibid.*

NOMENTUM. Paul III rencontre Charlemagne en ce lieu (800), IV, 269.

NOMS, **SURNOMS**, chez les Romains et les Francs. Leur formation; leurs variantes, II, introd., p. xxxix-xl.

NONNICHIVS, évêque de Nantes, II, 503.

NONOTTE, jésuite. Sa polémique avec Voltaire, XVIII, 501.

NORBERT (saint). Ses commencements; son luxe et sa vanité, VII, 240. — Il se convertit et reçoit la prêtrise, 241. — Son zèle pour la conversion des chanoines; insultes qu'il subit, 242. — Son entrevue avec le pape Gélase II, à Saint-Gilles en Languedoc, 243. — Ses prédications en Flandre, 244. — L'évêque de Laon lui offre di-

vers établissements, 246. — Il fonde un ordre particulier, en 1120, 247. — Sa mission à Anvers; ses succès et sa charité, 301. — Il fait approuver son institut par le pape Honorius, 303. — Le comte Thibault lui confie une mission en Allemagne, *ibid.* — Il est élu archevêque de Magdebourg, 304. — Il échappe par miracle aux coups d'un assassin, 305. — Sa mort, à Magdebourg, en 1134, 382.

NORMAND (le comte). Hincmar de Laon, après lui avoir cédé une terre de son église, la lui reprend de vive force (869), V, 273.

NORMANDIE. Conquête de cette province par Philippe-Auguste, VIII, 434. — Elle est livrée au meurtre et au pillage, XV, 386. V. **NORMANDS**.

NORMANDS. Étendue des possessions de ce peuple en Neustrie, sous Charles le Simple, II, introd., p. xi, xii. — Premières courses des Normands en Gaule (800), IV, 265. — Ils infestent les côtes d'Aquitaine et de Flandre (820), 382. — Expédition de l'empereur Louis contre ces barbares, 509. — Leur caractère; prévisions de Charlemagne à leur égard, tristement réalisées, V, 13. — Ils étendent leurs ravages jusqu'aux environs de Paris et d'Amiens, 14. — Ils prennent et pillent Paris, en 845, 26. — Nouvelle invasion des Normands dans les Gaules (846), 54, 56. — Ils sont défaits devant Bordeaux par Charles le Chauve, 63. — Ils saccagent Tours et plusieurs autres places, 126. — Ils s'emparent de Paris pour la seconde fois, en 857, 144. — Nouveaux et nombreux ravages commis par eux, en 860, 166. — Ils attaquent la France de tous les côtés à la fois; maux immenses qu'ils causent à l'Église, 167. — Avec l'aide des Bretons, Charles le Chauve les force à se

retirer, 302, 303. — Leurs irruptions recommencent en 876 et en 880, 323, 344. — Ils dévastent la Belgique et l'Austrasie, 352. — Les personnes tuées en combattant ces païens obtiennent la rémission de leurs péchés, 358. — Cruautés exercées de toutes parts par les Normands, 361, 363. — Les Bretons leur infligent de sanglantes défaites, en 887, 367. — Commencement de la conversion et de l'établissement des Normands, en 900, 398. — Heureux changements opérés chez eux par la religion chrétienne, 425. — Ils s'implantent dans le comté de Nantes, 440.

NORMANDS (JACQUES DES), nonce du pape. Son rôle dans le différend de Philippe le Bel et de Boniface VIII, X, 300.

NORTGAUD, évêque d'Autun. Examen de sa cause au concile de Valence, en 1100, VII, 78. — Il est déposé au concile de Poitiers et rétabli ensuite sur son siège, 81, 104.

NORTHAMPTON. Assemblée convoquée dans cette ville par le roi d'Angleterre (1165), VIII, 163.

NOTES TYRONIENNES. Leur origine, I, 114.

NOTGER, évêque de Liège, assiste au concile de Mouzon, VI, 64.

NOTHIER (THIBAULD), archidiacre de Paris. Sa contestation avec l'évêque Étienne (1132), VII, 374.

NOTINGUE, évêque de Vérone, en 849, V, 84.

NOUGAROT. Conciles tenus en ce lieu : par Guillaume d'Andozille. légat du pape, en 1154, VIII, 264 ;

par Amanieu, archevêque d'Auch, en 1290, X, 236 ; en 1303, 341-343 ; en 1315, 499.

NOUVION (le président DE). Son rôle vis-à-vis de la Sorbonne, XVII, 306.

NOVATIEN, hérétique, prétend qu'on doit refuser aux apostats repentants la pénitence et la communion ; son hérésie est soutenue par Marcien, évêque d'Arles, I, 70-73.

NOVEMPOPULANIE, province des Gaules. Sa composition, II, introd., p. VII, XXI. — Les Vascons l'occupent, *ibid.*, p. XI.

NOYERS (GUI DE), archevêque de Sens, en 1176, VIII, 274.

NOYERS (HUGUES DE), évêque d'Auxerre. Son zèle contre les hérétiques, VIII, 455.

NOYON. Le siège épiscopal de cette ville est illustré par S. Éloi, qui y meurt, en 659, III, 270, 340. — Elle est constituée en commune par son évêque Baudry (1110), VII, 132. — Jean Calvin y naît, en 1509, XIV, 465. — *Conciles de Noyon* : concile de 814, IV, 341 ; concile de 1231, IX, 237-239 ; concile de 1344, tenu par Jean de Vienne, archevêque de Reims, XI, 260-265.

NUMERIEN (saint), évêque de Trèves, en 665, III, 366.

NUMERIUS, gouverneur de la Gaule narbonnaise (351), I, 205.

NUÑECHIUS, évêque de Nantes, assiste au concile de Vannes, en 465, II, 13.

NUNNBERG ou Mont-des-Nonnes, monastère, près Salzbourg. Sa fondation par S. Rupert, en 715, III, 459.

O

OBASINE. Monastère fondé en ce lieu par S. Étienne de Limoges, en 1142 ; il se réunit à l'ordre de Cîteaux, VIII, 41.

OCCIDENT (empire d'). Cette partie de l'ancien empire romain échoit à Honorius, en 395, I, 286. — Charlemagne est proclamé empereur d'Occident, en 800, IV, 271. — Des calamités de toute sorte fondent sur l'empire, en 828, 439. — Par l'élection d'Othon, l'empire échappe à la France et tombe aux mains des princes d'Allemagne, en 962, 509.

OCCIDENT (grand schisme d'). Son commencement, en 1378, XII, 1-4. — Il dure plus de cinquante ans et prend fin en 1429, XIII, 240.

OCIALDE, abbé de Centule, fait transférer dans ce monastère le corps de S. Riquier, III, 261.

OCKAM (GUILLAUME), provincial des Frères Mineurs en Angleterre. Son opposition au pape, en 1322, XI, 63. — L'Université de Paris condamne plusieurs points de sa doctrine, 248.

OCQUETONVILLE (RAOUL D'), seigneur normand, chef des assassins du duc d'Orléans, XII, 422.

OCTAVIEN, cardinal évêque d'Ostie, envoyé en France en qualité de légat, VIII, 391.

OCTODURE ou Martigny, siège épiscopal réuni à Sion en Valais, I, 254.

ODACRE, prêtre du palais du roi Louis, est élu par la volonté de ce prince évêque de Beauvais (881), V, 348. — Il est excommunié par Hincmar, 351.

ODALRIC, archevêque de Lyon, VI, 180.

ODALRIC, archevêque de Reims, V, 505.

ODILBERT, archevêque de Milan. Sa réponse à la lettre circulaire de Charlemagne, en 811, IV, 320.

ODILE (sainte), abbesse d'Hohenbourg, en Alsace, III, 362.

ODILON (saint), abbé de Cluny, succède à S. Mayeul, VI, 77. —

Son rôle au concile d'Anse, 177. — Il refuse l'archevêché de Lyon, 179. — Sa charité pendant la famine de l'an 1030, 217, 218. — Mort de ce saint abbé, en 1049, 245-249.

ODOACRE, roi des Hérules, détruit l'empire d'Occident (476), II, 67. — Devenu roi d'Italie, il est détrôné par Théodoric, 81.

ODON (saint), second abbé de Cluny. Commencement de sa carrière, V, 444. — Il vient étudier sous Remi, moine d'Auxerre, 346. — Il se retire au monastère de La Baulme, en Bourgogne, 447. — Il opère la réforme dans un grand nombre de monastères, V, 449, 453. — Son voyage en Italie; il rétablit la paix entre les princes, 462. — Il se rend de nouveau dans ce pays, à l'appel du pape Étienne VIII, 467. — Sa maladie et sa mort, à Tours, en 942, 468. — Ses principaux ouvrages, *ibid.* — Son récit du retour du corps de S. Martin, 370. — Sa *Vie de S. Gérauld*, 410.

ODON, évêque de Beauvais, porte au pape la procédure faite contre l'évêque Rothade, V, 199. — Sa mort, en 881, 348.

ODON, évêque de Senlis. Son rôle au concile de Saint-Basle, VI, 24, 28.

ODON, abbé de Corbie, repousse victorieusement les Normands, en 847, V, 51.

ODON, abbé de Ferrières, est déposé pour ses crimes, V, 53.

ODON, abbé de Saint-Martin de Tournai, est élu évêque de Cambrai par le concile de Reims (1105), VII, 93.

ODON, célèbre professeur (1090). Notice biographique, VI, 495-497.

ODON, comte de Chartres, de Tours et de Blois, fait réformer l'abbaye de Marmoutier et s'y retire, VI, 74.

OFFICE DIVIN. Réglementation de l'office, II, 132. — Son uniformité est prescrite dans la province ecclésiastique de Tours (concile de Vannes, vers 465), 13. — Les clercs sont tenus d'assister à l'office du matin (même concile), *ibid.* V. MESSE.

OFFICE (petit). Établissement par Urbain II de l'usage de réciter le petit office de la sainte Vierge, VII, 9.

OGIER le Danois (probablement le duc Autchaire) se retire au monastère de S. Faron, près de Meaux, IV, 145.

OISSEL. Charles le Chauve assiège les Normands dans cette île, en 858, V, 146.

OLARGE (PIERRE), premier évêque de Vabres (1317), XI, 10.

OLAVE (MARTIN), jésuite. Son mémoire en réponse au décret des théologiens de Paris, en 1555, XV, 204-208.

OLDEGAIRE (le bienheureux), évêque de Barcelone, puis archevêque de Tarragone, mort en 1137, VII, 399.

OLIVE (PIERRE-JEAN D'), auteur d'un *Commentaire sur l'Apocalypse*, condamné en 1326, XI, 72-75.

OLIVÉRIE (sainte) ou Olive, vierge du diocèse de Reims, II, 227.

OLLIER (M.), curé de Saint-Sulpice, à Paris, est mis à la tête de cette paroisse, en 1642, XVI, 555. — Il fonde le séminaire de Saint-Sulpice, *ibid.* — On lui doit aussi la belle église de ce nom, 556. — Il meurt entre les bras de S. Vincent de Paul, en 1657, *ibid.*

OLYBRIUS, empereur romain, (472), II, 26.

OMER (saint), évêque de Boulogne et de Thérouanne, d'abord moine à Luxeuil, III, 198, 264. — Il s'occupe de la fondation du monastère de Sithiu, 264. — Il fait

construire l'église cathédrale de Saint-Omer, 347. — Sa mort, en 667, *ibid.*

OMMATIUS, archevêque de Tours, II, 222.

ONOFLETTE (sainte) ou Agneflette, vierge, se réfugie près de S. Longis, au Mans (vers 625), III, 226.

OPPÈDE (le baron d'), un des chefs de la guerre dirigée contre les Vaudois, en 1545, XV, 46.

OPPILA, ambassadeur du roi des Wisigoths. Sa discussion avec S. Grégoire de Tours, II, 511.

OPPORTUNE (sainte), abbesse de Montreuil, près Séez, IV, 55. — Ses reliques sont apportées à Paris dans une église qui a pris son nom, V, 257.

ORANGE. Cette ville possède un évêque dès l'an 314, I, 148. — Concile d'Orange, tenu en 441, 449. — Autre concile tenu au même lieu par S. Césaire, en 529, II, 202.

ORATOIRES des maisons de campagne. Règlement à leur sujet, II, 181.

ORDINATIONS. Règlements divers sur les ordinations en général, I, 317; II, 131, 133, 134. — Règles prescrites sur le même sujet : par le concile d'Arles (524), II, 199; par le deuxième concile d'Orléans, 220; par le troisième concile d'Orléans, 259; par le cinquième concile d'Orléans, 319. — Lettre de Félix IV à S. Césaire, au sujet des ordinations, 201. — Ordination des métropolitains, 259. — Ordination des évêques; elle ne peut se faire sans la participation d'un métropolitain, I, 324. — Règlements des conciles de Riez et d'Orange (439 et 441) sur l'ordination épiscopale, 445, 452. — Règlement analogue du concile de Paris (557), II, 365. — Décrétale du pape S. Léon sur le même objet, I, 458. — Ordination des clercs;

elle ne peut être faite par l'évêque d'une autre église, à moins d'autorisation, I, 325. — Il est défendu aux évêques d'ordonner un prêtre ou un diacre ne sachant pas lire (concile de Narbonne, en 587), III, 49. — Les ordinands sont examinés pendant trois jours (concile de Nantes, en 649), 312. — Ils doivent avoir passé un an dans une communauté de clercs (concile de Meaux, en 845), V, 33.

ORDRES SACRÉS. Ils sont interdits aux gens qui ont été deux fois mariés, I, 244. — Ils sont interdits également à ceux qui se sont accusés de crimes imaginaires pour ne pas être promus à ces ordres, 245-247. V. **ORDINATIONS.**

ORÈSE, évêque de Marseille, assiste au concile d'Arles, en 314, III, 508.

ORESME (NICOLAS), précepteur du roi Charles V, XI, 427. — Son long discours pour détourner le pape d'aller reprendre possession de Rome, 451-454.

ORESTE, père de Romulus Augustule (475), II, 62.

ORGEMONT (PIERRE D'), évêque de Paris, condamne les propositions de Jean de Montson et d'autres hérétiques, XII, 101, 102. — Il confirme l'élection de Philippe de Villette comme abbé de Saint-Denis, 258. — Sa mort, en 1409, XIII, 3.

ORGUES. Premier orgue vu en France, en 757, IV, 104.

ORIENT (saint), évêque d'Auch, est envoyé en députation par le roi des Wisigoths, I, 442.

ORIENT (empire d'). Cette portion de l'empire romain est assignée à Arcade, en 395, I, 286. V. **CONSTANTINOPLE.**

ORIENT (schisme d'). Son origine et son développement, sous l'influence du patriarche Photius, V, 239.

ORIFLAMME. Description de cette célèbre bannière, VII, 272.

ORIGÉNISME. Troubles excités par cette hérésie à Alexandrie, I, 310.

ORLÉANS. S. Altin et S. Éodald prêchent la foi dans cette ville, au 1^{er} siècle, I, 7. — Elle est délivrée d'Attila par S. Agnan, 495. — Elle est prise par les Normands, en 856, V, 126. — Scandales dans l'église d'Orléans, au XII^e siècle, VII, 61. — Louis le Gros s'y fait sacrer roi, en 1108, 117. — Nouveaux troubles de l'église; l'évêque Hélias donne sa démission, VIII, 24. — Érection de l'Université d'Orléans par Clément V (1306), X, 362, 363. — Philippe le Bel confirme les privilèges de cette Université, 364. — La place d'Orléans, assiégée par les Anglais, est délivrée par Jeanne d'Arc (1429), XIII, 269, 270. — Assemblées du clergé de France à Orléans (1478 et 1510), XIV, 188. — La faculté de droit de cette ville se déclare en faveur du divorce d'Henri VIII, 435. — États généraux tenus à Orléans, en 1560, XV, 293-296. — Le clergé s'y réunit de nouveau, en 1561, et discute des mesures pour la réforme ecclésiastique et l'élection des évêques, XV, 302, 303. — Le prince de Condé marche sur Orléans et s'en empare par trahison, en 1562, 384. — L'armée catholique s'avance à son tour vers cette ville, 383. — Affreux désordres commis à Orléans par les huguenots; supplice de plusieurs prêtres et religieux, 384, 385. — Indulgences accordées par Clément VIII à la visite de la cathédrale d'Orléans, en 1600, XVI, 297. — *Conciles d'Orléans* : concile de 511, assemblé par les soins de Clovis, II, 155-159; deuxième concile d'Orléans, en 533, 219; troisième concile d'Orléans, en 538, 258; quatrième concile d'Orléans, en 541,

275 ; cinquième concile d'Orléans, en 549, 317 ; sixième concile d'Orléans, tenu pour la condamnation d'un sectaire du monothélisme, en 639, III, 270.

ORLÉANS (CHARLES, duc d'), père de Louis XII, XIX, 173. V. CHARLES.

ORLÉANS (GASTON, duc d'), frère de Louis XIII. Sa révolte et sa dé faite, XVI, 534. — Il se réconcilie avec le roi, 540.

ORLÉANS (LOUIS, duc d'), frère de Charles VI, soutient le pape Benoît XIII, XII, 289, 308. — Il l'engage à tenir ses promesses, 318. — Il est assassiné par ordre du duc de Bourgogne (1408), 421. — Son testament, 423.

ORLÉANS (PHILIPPE, duc d'). V. PHILIPPE.

ORLÉANS DE LA MOTTE (LOUIS d'), évêque d'Amiens. Sa vie et sa mort, en 1774, XVIII, 475-479.

ORONCE (saint), martyr à Embrun, sous Maximien, I, 115.

OSIUS, évêque de Cordoue, signe le formulaire arien de Sirmium (358), I, 176, 177, 180.

OSMA, évêque de cette ville, dirige la mission albigeoise, en 1206, VIII, 482, 486.

OSSAT (le cardinal d'). Ses habiles négociations ; il déjoue à Rome les intrigues ourdies contre Henri IV, XVI, 258.

OTGAIRE, archevêque de Mayence (830), IV, 496.

OTGAIRE, évêque d'Amiens, mort en 928, V, 394.

OTHGER (saint), diacre, compagnon des SS. Wiron et Pléhelme, III, 448.

OTHMAR (saint), abbé de Saint-Gall, restaure ce monastère, III, 510. — Il est victime de terribles persécutions et meurt en 758, IV, 100, 101.

OTHON, évêque de Carcassonne, ne pouvant lutter avec avantage contre les hérétiques, se démet de son siège, VIII, 471.

OTHON, évêque de Freisingen, oncle de Frédéric Barberousse. Chronique laissée par lui, VIII, 110.

OTHON I, empereur d'Allemagne. Son avènement et son sacre comme roi de Germanie et de Lorraine, en 936, V, 458. — Il vient en France au secours du roi Louis, 475. — Son mariage avec la reine Adélaïde, veuve du roi Lothaire, 486. — Il est couronné empereur par le pape Jean XII, en 962, 509. — Ses informations sur la vie des moines de Saint-Gall et sa visite à ce monastère, 515. — Il se rend à Rome, en 969, 518. — Sa mort, en 973 ; ses grandes qualités, 521.

OTHON II, empereur d'Allemagne, succède à son père, en 973, V, 521. — Tentatives inutiles de ce prince pour élever S. Mayeul au souverain pontificat, *ibid*.

OTHON III, empereur d'Allemagne, accueille favorablement Gerbert et le mène avec lui à Rome, VI, 71.

OTRAM, archevêque de Vienne. Le pape Jean VIII lui écrit une lettre de reproches au sujet de l'usurpation du duc Boson (880), V, 343.

OTRIK, écolâtre de Magdebourg. Sa conférence avec Gerbert, VI, 9.

OTTILON, duc de Bavière, est battu par Pépin et Carloman (743), IV, 15.

OUEN (saint), évêque de Rouen. Il est béni, dans son enfance, par S. Colomban, III, 163. — Son étroite amitié avec S. Éloi, dont il a écrit la vie, 242, 346. — Il fonde en Brie le monastère de Rebais, 250. — Il est nommé évêque de Rouen, 271. — Il meurt près de Paris, au village qui a pris son nom (683), 407. — Éloge de S. Ouen ; son tombeau à Rouen, 408.

OULAIN (saint), frère de S. Fursy, III, 293.

OURS (saint), abbé de Loches et fondateur de plusieurs monastères, II, 243.

OVINON (YVES), évêque de Tréguier. Sa mort violente, en 1179, VIII, 267.

P

PADERBORN. États tenus en cette ville par Charlemagne, en 777, IV, 154. — Ce prince y reçoit le pape Paul III, en 779, 263.

PADOUE. Concile tenu en ce lieu par le cardinal de Bologne, en 1350, XI, 298.

PAGANISME. Origine des mots *paganisme*, *païens*, I, 234. — Nature du paganisme gaulois; ses diverses divinités, ses prêtres, I, introd., p. xxiii-xxxiii. — Défense aux païens d'épouser des filles chrétiennes (concile d'Arles, en 314), I, 146. — Le paganisme est toléré par Magnence, usurpateur du trône impérial, 161. — Il est rétabli et remis en honneur par Julien l'Apostat, 210-218. — Il est proscrit de nouveau par Jovien, à la mort de Julien, 220. — Il est chassé surtout des campagnes de la Gaule par S. Martin, 234, 240-242. — On trouve encore quelques sénateurs romains idolâtres sous Valentinien II, 282. — Le paganisme est favorisé par Eugène, empereur, 284. — Superstitions païennes condamnées au concile d'Orléans, II, 277. — Description des superstitions par S. Césaire, 300. — Ordonnance de Childebert I contre les pratiques païennes, 317. — Condamnation de plusieurs de ces pratiques au concile de Tours (567), 396. — Sentence analogue prononcée au synode d'Auxerre (vers 581), 492. — Défense de célébrer le jeudi comme jour consacré à Jupiter (concile de Narbonne, en 587), III, 50. — La lecture des auteurs païens est interdite aux évêques, 127.

PALÉOLOGUE (JEAN), empe-

reur de Constantinople, reçoit une ambassade d'Eugène IV et une autre du concile de Bâle, XIII, 369. — Il négocie avec l'envoyé du pape pour la tenue d'un concile général à Constantinople, 370. — Il consent à traiter l'union des deux Églises en Occident, mais demande que ce soit dans un port de mer, 387. — Il se rend en Italie avec les évêques grecs, en 1438, 397.

PALÉOLOGUE (MANUEL), empereur de Constantinople, vient en France pour demander des secours; brillante réception qui lui est faite à Paris, en 1400, XII, 282. — Son séjour en France est avantageux aux lettres, 283.

PALÉOLOGUE (MICHEL), empereur de Constantinople. Révolution en sa faveur; fuite de l'empereur Baudouin, en 1261, X, 24. — Michel envoie une ambassade au roi S. Louis, 76. — Grégoire X l'invite au concile de Lyon (1273), 150. — Profession de foi envoyée par lui à ce concile, 157. — Serment fait en son nom à Lyon, à la grande satisfaction du pape et de toute l'assemblée, 160.

PALESTINE. V. CROISADES.

PALESTRINE. Conférence tenue en ce lieu par les cardinaux français et italiens (1378), XII, 21.

PALLADE (saint), évêque d'Auxerre, fonde dans cette ville le monastère de Saint-Julien, III, 259, 260.

PALLADE (saint), évêque de Saintes, II, 424. — Il reçoit de Gontran de vifs reproches, III, 7.

— S. Grégoire le Grand lui envoie des reliques, 108. — Il fait bâtir à Saintes l'église de Saint-Eutrope, 444. — Sa mort (vers 605), *ibid.*

PALLADE, évêque arien, condamné au concile d'Aquilée, en 381, I, 252, 253.

PALLAIE (sainte) ou Palladie, vierge, disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 482.

PALLIUM. Son origine, sa nature et son usage, II, 172, 302, 489.

PAMIERS. Conférence tenue en cette ville avec les hérétiques albigeois, VIII, 487. — Assemblée convoquée à Pamiers par Montfort (1212), IX, 35. — Boniface VIII y érige un évêché, en 1296, X, 292. — Longues dissensions au sujet de cet évêché (1485), XIV, 86. — Les Jésuites fondent un collège à Pamiers, XV, 273.

PANCEMONT (DE), curé de Saint-Sulpice, est blessé dans son église pour avoir refusé le serment constitutionnel (1791), XIX, 277.

PANISSET, curé de Savoie, se laisse sacrer évêque constitutionnel du Mont-Blanc (1792), XX, 26.

PANNONIE (l'abbé DE LA). Récit de sa captivité, en 1792, XIX, 512, 519.

PANTAGATHE (saint), archevêque de Vienne, II, 264.

PANTALÉON (ANCHER), archidiacre de Laon, promu cardinal par son oncle Urbain IV, X, 22.

PAPE, PAPAUTÉ. Le pape est consulté par les évêques de Gaule sur la discipline romaine (404 et 405), I, 324-328. — Constitution de l'empereur Valentinien en faveur de l'autorité du pape, 467. — Origine du patrimoine de Saint-Pierre, 536. — Le pape est secouru par les aumônes des évêques de Gaule (494), II, 81. — Lettre de S. Avite de Vienne, au sujet de l'autorité inviolable du pape, 125.

— Origines de la souveraineté temporelle des papes, III, 492-496. — Cette souveraineté est fondée d'une manière définitive par la donation ou restitution de Pépin, en 755, 78. — Donation faite par Charlemagne au saint-siège, en 774, 140. — L'empereur Louis le Débonnaire confirme les donations faites aux papes, 366, 367. — Lothaire défend de troubler l'élection des papes, 411. — Droits reconnus aux papes par les fausses décrétales, V, 75. — Magnifique définition du pouvoir pontifical par S. Bernard, VIII, 76. — Grand schisme d'Occident (1378-1429), XII, 1-501; XIII, 1-240. — V. ASSEMBLÉES DU CLERGÉ, LOUIS XIV, etc.

Liste chronologique des papes mentionnés dans l'histoire de l'Église en France.

S. Pierre (1^{er} siècle), I, 2-8; III, 134.

S. Clément I (1^{er} siècle), I, 8-18.

S. Éleuthère (177-192), I, 59.

S. Victor I (193-202), I, 63.

S. Étienne I (253-257), I, 71-73.

S. Sixte II (257-258), I, 73.

S. Melchiade (311-314), I, 140-143.

S. Libère (352-366), I, 194.

S. Damase I (366-384), I, 243-250.

S. Sirice (384-398), I, 278.

S. Innocent I (401-417), I, 324-330.

S. Zozime (417-418), I, 353-359.

S. Boniface I (418-422), I, 360-362.

S. Célestin I (422-432), I, 381-416.

S. Sixte III (432-440), I, 416, 448.

S. Léon I le Grand (440-461), I, 448-536.

S. Hilaire (461-468), II, 1-9.

Félix III (483-492), II, 82.

S. Gélase I (492-496), II, 81-87.

S. Anastase II (496-498), II, 93.

S. Symmaque (498-514), II, 121-177.

Hormisdas (514-523), II, 175-191.

Félix IV (526-530), II, 201.

Boniface II (530-532), II, 207.

Jean II (533-535), II, 253.
 S. Agapet I (535-536), II, 255.
 Vigile (537-555), II, 302-342.
 Pélagé (578-590), II, 342-498; III, 88.
 S. Grégoire I le Grand (590-603), III, 88-151, 231.
 Boniface IV (608-615), III, 170.
 S. Martin I (649-655), III, 308, 309, 322.
 S. Eugène I (654-657), III, 398.
 S. Vitalien (657-672), III, 398.
 Adéodat (672-676), III, 398, 409.
 Donus (676-678), III, 398.
 S. Agathon I (678-682), III, 398.
 S. Sergius I (687-701), III, 427.
 S. Grégoire II (715-731), III, 460-496.
 S. Grégoire III (731-741), III, 499-512.
 Zacharie (741-752), III, 512; IV, 4-63.
 Étienne II (752-757), IV, 63-96.
 Paul I (757-767), IV, 96-119.
 Constantin, antipape (767-768), IV, 120.
 Étienne III (769-772), IV, 124-133.
 Adrien I (772-795), IV, 133-234.
 Léon III (796-816), IV, 235-346.
 Étienne IV (816-817), IV, 346, 347, 365.
 Pascal I (817-823), IV, 365, 410, 411.
 Eugène II (824-827), IV, 411-419.
 Grégoire IV (827-844), IV, 455-480; V, 4-20.
 Sergius II (844-847), V, 20-60.
 Léon IV (847-855), V, 60, 63, 134.
 Benoît III (855-878), V, 134-136.
 S. Nicolas I (858-867), V, 48-249.
 Adrien II (867-872), V, 251-298.
 Jean VIII (869-882), V, 302-357.
 Marin ou Martin II (882-884), V, 357.
 Adrien III (884-885), V, 378.
 Étienne V (885-891), V, 378-384.
 Formose (891-896), V, 384.
 Étienne VI (896-897), V, 387.
 Jean IX (898-900), V, 399-401.
 Sergius III (904-911), V, 406.
 Jean X (914-928), V, 428-441.

Léon VII (936-939), V, 462-467.
 Étienne VIII (939-942), V, 467.
 Agapet II (946-955), V, 484.
 Jean XII (956-963), V, 494-509.
 Jean XIII (965-972), VI, 7.
 Jean XVI (985-996), VI, 51-60.
 Grégoire V (996-999), VI, 81-87.
 Silvestre II (999-1003), VI, 6-84.
 Jean XIX (1024-1033), VI, 180.
 Benoît IX (1033-1045), VI, 223.
 S. Léon IX (1047-1054), VI, 194-196, 251, 300.
 Victor II (1055-1057), VI, 309, 323.
 Étienne IX (1057-1058), VI, 323.
 Nicolas II (1058-1061), VI, 324-340.
 Alexandre II (1061-1073), VI, 340-386.
 Grégoire VII (1073-1085), VI, 309-473.
 Urbain II (1088-1099), VI, 470; VII, 1-74.
 Pascal II (1099-1118), VII, 75-215.
 Guibert, antipape (1100), VI, 478; VII, 79.
 Bourdin, antipape (1118), VII, 216, 265.
 Gélase II (1118-1119), VII, 216-219.
 Calixte II (1119-1124), VII, 220-287.
 Honorius II (1124-1130), VI, 287-337.
 Innocent II (1130-1143), VII, 337-482.
 Anaclet, antipape (1130-1138), VII, 337, 380, 406.
 Grégoire, antipape (1138), VII, 407.
 Célestin II (1143-1144), VII, 483-487.
 Lucius II (1144-1145), VII, 488, 489.
 Eugène III (1145-1153), VII, 490-520; VIII, 3-85.
 Anastase IV (1153-1154), VIII, 85.
 Adrien IV (1154-1159), VIII, 106-113.
 Alexandre III (1159-1181), VIII, 114-312.
 Victor IV, antipape (1159-1164), VIII, 114.
 Gui de Grème, antipape (1165), VIII, 181.
 Lucius III (1181-1185), VIII, 313.
 Urbain III (1185-1187), VIII, 330.

Grégoire VIII (1187), VIII, 331.
 Clément III (1187-1191), VIII, 331.
 Célestin III (1191-1198), VIII, 355, 366.
 Innocent III (1198-1216), VIII, 366-502; IX, 14-126.
 Honorius III (1216-1227), IX, 128-200.
 Grégoire IX (1227-1241), IX, 201-337.
 Innocent IV (1242-1254), IX, 339-506.
 Alexandre IV (1254-1261), IX, 507-520; X, 12-19.
 Urbain IV (1261-1264), X, 19-23.
 Clément IV (1265-1268), X, 36-67.
 Grégoire X (1271-1276), X, 112-174.
 Innocent V (1276), X, 177.
 Adrien V (1276), X, 177.
 Jean XXI (1276-1277), X, 178-187.
 Nicolas III (1277-1280), X, 197-204, 209.
 Martin IV (1281-1285), X, 205.
 Honorius IV (1285-1287), X, 210, 216.
 Nicolas IV (1288-1292), X, 217-243.
 Célestin V (1294), X, 250-254, 469.
 Boniface VIII (1294-1303), X, 255-336, 464.
 Benoît XI (1303-1304), X, 345-349.
 Clément V (1305-1314), X, 357-495.
 Jean XXII (1316-1334), X, 511, 512, XI, 1-185.
 Pierre de Corbario, antipape (1330), XI, 115, 116.
 Benoît XII, (1334-1342), XI, 187-251.
 Clément VI (1342-1352), XI, 252-327.
 Innocent VI (1352-1362), XI, 331-406.
 Urbain V (1362-1370), XI, 408-477.
 Grégoire XI (1370-1378), XI, 478-509.
 Urbain VI (1378-1389), XII, 4-119.
 Clément VII (1378-1394), XII, 31-177.

Boniface IX (1389-1404), XII, 130-330.
 Benoît XIII, antipape (1394-1417), XII, 183-490; XIII, 76-185.
 Innocent VII (1404-1406), XII, 331-359.
 Grégoire XII (1406-1417), XII, 372-484; XIII, 201.
 Alexandre V (1406-1410), XII, 495-498; XIII, 1-13.
 Jean XXIII (1410-1419), XIII, 14-131.
 Martin V (1417-1431), XIII, 199-326.
 Clément VIII, antipape (1425-1429), XIII, 236.
 Clément VIII (Gilles Mugnos), antipape (1425-1429), XIII, 240.
 Eugène IV (1431-1447), XIII, 320-471.
 Félix V, antipape (1439-1449), XIII, 443-482.
 Nicolas V (1447-1455), VIII, 471-492.
 Calixte III (1455-1458), XIII, 306, 494-499.
 Pie II (1458-1464), XIII, 345-534.
 Paul II (1464-1471), XIII, 534; XIV, 1-30.
 Sixte IV (1471-1484), XIV, 30-83.
 Innocent VIII (1484-1492), XIV, 83, 106.
 Alexandre VI (1492-1503), XIV, 106-166.
 Pie III (1503), XIV, 169.
 Jules II (1503-1513), XIV, 170-206.
 Léon X (1513-1521), XIV, 201, 206-289.
 Adrien VI (1522-1523), XIV, 291, 292, 317.
 Clément VII (1523-1535), XIV, 377-497.
 Paul III (1535-1549), XIV, 497-539; XV, 2-134.
 Jules III (1550-1555), XV, 140-208.
 Marcel II (1555), XV, 209.
 Paul IV (1555-1559), XV, 209-246.
 Pie IV (1559-1565), XV, 251-492.

S. Pie V (1566-1572), XV, 512.
 Sixte V (1585-1590), XVI, 80-169.
 Urbain VII (1590), XVI, 170.
 Grégoire XIV (1590-1591), XVI, 170-176.
 Clément VIII (1592-1605), XVI, 176-314.
 Léon XI (1605), XVI, 314.
 Paul V (1605-1621), XVI, 314.
 Grégoire XV (1621-1623), XVI, 422.
 Urbain VIII (1633-1644), XVI, 525-537; XVII, 54, 55.
 Innocent X (1644-1655), XVII, 98-300.
 Alexandre VII (1655-1667), XVII, 129-180.
 Clément IX (1667-1669), XVIII, 186-217.
 Innocent XI (1676-1689), XVII, 330-337.
 Alexandre VIII (1689-1791), XVII, 337, 338.
 Innocent XII (1691-1700), XVII, 339-397.
 Clément XI (1700-1721), XVIII, 448-456; XVIII, 10-68.
 Innocent XIII (1721-1724), XVIII, 73, 89.
 Benoît XIII (1724-1730), XVIII, 89-92, 153.
 Clément XII (1730-1740), XVIII, 208.
 Benoît XIV (1740-1758), XVIII, 208-306.
 Clément XIII (1758-1769), XVIII, 307-429.
 Clément XIV (1769-1774), XVIII, 437-469.
 Pie VI (1775-1799), XVIII, 482-485; XIX, 187-422; XX, 7-334.
 Pie VII (1800-1823), XX, 366-435.

PAPIA (loi), abrogée par Constantin, I, 150.

PAPPOLE, évêque de Châlons, se plaint de ce que l'archevêque de Reims ait élu un évêque à Châteaudun, II, 422. — Il fonde le monastère de Saint-Cheron, 425.

PAPPOLE, évêque de Langres, II, 491.

PAPUA (sainte), vierge de Touraine, II, 247.

PAQUE. Usages différents pour la célébration de la Pâque dans les Églises d'Asie et d'Europe, au II^e siècle; conciles tenus à ce sujet (vers 190), confirmant la tradition apostolique qui fixait la fête au dimanche après le quatorzième jour de la lune, I, 62, 63. — L'unité dans le jour de la célébration est prescrite par le premier concile d'Arles, 144, 145. — Le pape doit fixer ce jour chaque année par une circulaire aux évêques, 145, 498. — Contestation sur le jour de la célébration de la Pâque entre le pape S. Léon et les Orientaux, 508. — Traité de Victorius sur cette matière, 509. — Règlements du quatrième concile d'Orléans sur la célébration de la Pâque, II, 275. — S. Colomban veut changer le jour de cette fête, III, 146. — Conférence tenue à ce sujet en Angleterre, contre les Irlandais, 355.

PARACLET (LE), monastère fondé par Abailard au diocèse de Troyes, VII, 262. — Héloïse, devenue abbesse du Paraclet, y reçoit la visite de Pierre le Vénérable, 446.

PARDOU (saint), abbé de Varracte. Son courage et ses vertus, III, 490. — Sa mort, au monastère de Guéret (737), 491.

PARDULE, évêque de Laon, en 847, V, 58.

PARÉ (Gui), ancien abbé de Cîteaux, est nommé archevêque de Reims par le pape Innocent III, VIII, 435. — Il meurt, en 1206, 436.

PARENT, curé de Saint-Nicolas-des-Champs, refuse le serment constitutionnel, XIX, 283.

PARIS. Fondation de l'église de Paris par S. Denis, au I^{er} siècle, I, 9. — Paris devient la résidence de l'empereur Julien (360), 207. — Cette ville est protégée contre At-

tila par Ste Geneviève, 494. — Elle est sauvée des flammes par S. Lubin de Chartres, II, 338. — Chilpéric s'y installe, malgré la convention jurée avec ses frères, 509. — Paris est protégé par Gontran, qui en défend l'entrée à Childebert, III, 2. — S. Éloi y fonde un monastère de filles et fait rebâtir dans la cité l'église de Saint-Martial, 248. — Fondation de l'Hôtel-Dieu par S. Landry, évêque de Paris (653), 328. — Paris se rend à Pépin d'Héristal, 420. — Construction de l'église Saint-Merry, 435. — Assemblée tenue à Paris en 825, au sujet du culte des images, IV, 415. — La ville est prise et saccagée par les Normands, en 845, V, 26. — Assiégée de nouveau par ces barbares, en 886, elle est protégée contre leur fureur par ses saints patrons, 362-366. — Célébrité de l'école de Paris au ^{xii}^e siècle, VII, 210. — S. Bernard y porte la parole devant un immense auditoire, 281. — Miracles des *Ardents*, opéré en 1130, 344. — Le pape Alexandre III se rend à Paris, VIII, 132. — L'église de Notre-Dame de Paris est bâtie par l'évêque Maurice de Sully, 134. — Assemblée tenue à Paris par S. Louis, en 1261, X, 49. — Autre assemblée tenue en faveur de la Terre-Sainte, en 1263, 50. — Le parlement se réunit à Paris à l'occasion de la croisade (1267 et 1268), 56, 68. — Le roi Philippe le Hardi ramène à Paris le corps de S. Louis, 107. — Enseignement de S. Thomas d'Aquin et de S. Bonaventure en cette ville, 132, 139. — Célèbre miracle des Billettes, opéré en 1290, 233-235. — Assemblée générale du clergé de France à Paris, en 1297, 283. — Assemblée des états tenue à Notre-Dame, en 1302, 302-309. — Philippe le Bel convoque, la même année, une seconde assemblée de prélats et de

seigneurs dans sa capitale, 319. — Assemblée des états tenue au Louvre, en 1303, 327. — Assemblée des évêques et du clergé à Notre-Dame, en 1304, 350. — Fondation et développement du collège de Navarre (1305), 352-355. — Mouvements à Paris au sujet du changement des monnaies (1306), 366. — Fondation du collège de Bourgogne (1331), XI, 147. — Établissement de l'ordre des Célestins à Paris, 326. — Dédicace solennelle de l'église des Carmes, 339. — Assemblées des états tenues à Paris à l'occasion de la guerre contre les Anglais (1355 et 1356), 363, 365. — Complots anarchiques de Robert Lecoq et d'Étienne Marcel, 380. — Sur la demande de Charles V, le pape accorde pour toujours le pallium aux évêques de Paris, 504. — Assemblée tenue à Paris par Charles V, au sujet de l'élection d'Urbain VI, XII, 24. — Assemblées du clergé à Paris, à l'occasion du schisme et de la soustraction d'obédience (1395-1403), 195-197, 251, 253, 268, 307. — Horribles désordres commis dans la ville par la faction des Armagnacs (1411), XIII, 23. — Le clergé de France s'y assemble de nouveau, en 1412, 24. — Les Bourguignons s'emparent de Paris et y exercent d'horribles cruautés, 220. — Paris, occupé par les Anglais, est assiégé par Charles VII et Jeanne d'Arc, 282. — Entrée solennelle du roi Charles VII dans cette capitale, 401. — La peste et la famine y sévissent, en 1438, 403. — Conseil public tenu à Paris durant la captivité du roi François I^{er}, XIV, 332. — Rentrée solennelle de ce prince, 383. — Assemblée de seigneurs et d'ecclésiastiques à Paris pour accorder un subside au roi (1527), 393. — Entrée solennelle de la reine Éléonore, seconde femme de François I^{er}, 450. —

Réparation publique faite au Saint-Sacrement, en 1535, 494. — Réception de Charles-Quint par François I^{er}, en 1540, XV, 13. — Premier synode tenu à Paris par les réformés (1559), 227. — Scènes sanglantes en l'église de Saint-Médard (1561), 365. — Désordres survenus à l'occasion de l'enregistrement de l'édit de janvier 1562, 376. — Mauvaises dispositions de la bourgeoisie parisienne à l'égard des huguenots, 440. — Tentatives de ces derniers contre la capitale, 442, 502. — Henri IV met le siège devant Paris, en 1590, XVI, 158. — Procession de la ligue, 161. — Terrible famine produite par le siège, 162-165. — Négociations pour la paix, 166. — La ville est sauvée par l'arrivée du duc de Parme, 167. — Elle ouvre ses portes à Henri IV, en 1594, 240. — Assemblée générale du clergé de France à Paris, en 1615, 372. — Le siège épiscopal de Paris est érigé en archevêché (1622), 422. — Un tiers du clergé paroissial de la capitale prête le serment constitutionnel, en 1791, XIX, 276-285. — Commune de Paris; son installation, ses excès (1792), 490, 505, 507, 516, 519, 530. — Les églises de Paris sont souillées par des profanations, XX, 102. — Division des révolutionnaires de Paris en partis hostiles, 187. — *Conciles de Paris* : concile de 361, où les évêques purgent la Gaule de tout levain d'arianisme, I, 202-204; concile de 553, II, 336; concile de 557, 364; concile de 573, 422; concile de 577, 440; concile national convoqué par Clotaire, en 615, III, 184; concile de 817, tenu au sujet des troubles du monastère de Saint-Denis, IV, 364; concile de 829, tenu à Saint-Étienne-des-Grès, 445-451; concile de 846, où sont confirmés les canons du concile de Meaux, V, 35;

concile de 849, 64-67; concile de 1050, où est condamnée l'hérésie de Bérenger, VI, 283; concile de 1104, VII, 90; concile de 1147, tenu par le pape Eugène III contre Gilbert de la Porrée, VIII, 3, 4; concile tenu en 1210 contre un sectaire manichéen, 456; concile de 1212, où sont condamnées quelques erreurs d'Aristote, IX, 43; concile de 1215, 94-100; concile de 1255, relatif aux démêlés entre l'Université et les ordres mendiants, 519; concile de 1264, tenu en présence de S. Louis et du cardinal légat Simon de Brie, X, 32; concile de 1281, 206; concile de 1310, tenu au sujet des Templiers, 447; concile de 1314, tenu par Philippe de Marigny, archevêque de Sens, 408; concile de 1324, tenu par Guillaume de Melun, archevêque de Sens, XI, 84; concile de 1347, tenu par le même, 266-268; concile de 1429, tenu par Jean de Nanton, archevêque de Sens, XIII, 246; concile de 1523, où l'on procède contre les livres hérétiques, XIV, 304. — V. en outre PARLEMENT, UNIVERSITÉ de Paris.

PARIS (FRANÇOIS DE), diacre janséniste. Sa vie, XVIII, 168-170. — Il passe pour thaumaturge et est enterré à Saint-Médard, 170. — Écrits qui circulent en son honneur, 178. — Des évêques soutiennent ses prétendus miracles, 174.

PARIS (MATHIEU), chroniqueur, est chargé par S. Louis d'une négociation avec le roi de Norwège, IX, 415.

PARLEMENT DE PARIS. Le parlement s'occupe de la soustraction d'obédience et des taxes imposées au clergé par Benoît XIII, XII, 353, 354. — Son arrêt contre les maximes contenues dans l'apologie du duc de Bourgogne (1416), XIII, 181. — Il s'oppose à la révocation des ordonnances faites en faveur

des églises du royaume, 223. — Il combat l'abolition de la pragmatique (1467), XIV, 10. — Ils s'oppose également à l'enregistrement du concordat de François I^{er}, 241-248. — Remontrances et remarquable mémoire du parlement contre l'édit de janvier 1562, XV, 372-376. — Il est forcé par la reine d'enregistrer cet édit, 376. — Il veut arrêter les désordres du royaume par des mesures de rigueur, mais n'obtient pas le succès désiré, 386. — Sévères dispositions qu'il prend contre l'hérésie, en 1552, 441. — Le parlement se rallie complètement à l'autorité d'Henri IV (1594), XVI, 241. — Il déclare les assemblées des évêques nulles et illicites (1426), 417. — Il prend la défense de la Sorbonne et approuve la censure portée contre l'ouvrage de Santarel, 427. — Il déclare le mariage de Gaston d'Orléans non valable, 537. — Il se prononce contre le pape dans l'affaire des franchises des ambassadeurs (1688), XVII, 334. — Il casse le testament de Louis XIV, XVIII, 2. — Il n'enregistre qu'avec peine la *loi du silence* (1730), 155-158. — Injonction du parlement en matière spirituelle, cassée par le roi, 183, 184. — Nouvelle ingérence du parlement en matière spirituelle, 188, 189. — Ses querelles avec les évêques orthodoxes, 192-194. — Ses différends avec le clergé, à l'occasion du refus des sacrements, 245-250. — Nouvelles luttes du parlement contre le clergé et contre le roi, sur le même sujet, 255-257. — Le parlement est exilé en 1753, et rappelé à Paris l'année suivante, 258-260. — Il poursuit l'exécution de l'édit de 1682, 261. — Il persécute les orthodoxes et lutte contre la Sorbonne, 272-277. — Il rend trois arrêts contre les Jésuites, 331-333. — Vingt-sept

nouveaux arrêts sont rendus à propos des mêmes religieux, en 1762, 354. — Édit de 1763, concernant l'administration des collèges, 369, 370. — Le parlement condamne les Jésuites à sortir du royaume (1764), 374, 375. — Arrêts du parlement contre les *Actes du clergé*, 387. — Ces arrêts sont cassés par un arrêt du Conseil, 391. — Les attaques du parlement contre l'autorité royale se renouvellent à propos des religieuses de Saint-Mandé, en 1767 ; lettre de Louis XV à ce sujet, 408, 409. — Le parlement veut que le pape prononce lui-même l'extinction des Jésuites, 426. — Louis XV casse l'ancien parlement et l'exile de nouveau (1771), 459-461. — Louis XVI le rétablit, en 1775, 486. — Le parlement, après un troisième exil momentané, revient triomphant et demande les États généraux (1787), 561.

PARME. Le duché de Parme échappe aux Farnèse et rentre sous la domination du saint-siège (1548), XV, 117. — Jules III favorise les Farnèse et veut les rétablir à Parme, 144. — Règlement de la succession de Parme, en 1745, XVIII, 427.

PAROISSES. Il est défendu aux fidèles d'entendre la messe dominicale ailleurs qu'à leur paroisse (concile de Nantes, en 649), III, 310. — Les laïques ne doivent gouverner ni les paroisses ni leurs biens (même concile), *ibid.* — Les magistrats ne peuvent visiter de leur propre autorité les paroisses ; concile de Châlon-sur-Saône en 650, 315.

PARTHENAY. Conférence tenue dans cette ville entre le comte de Poitiers et S. Bernard, pour l'extinction du schisme (1135), VII, 389.

PARTHENIUS, ministre de Théodebert, est lapidé par le peuple, II, 314.

PASCAL I^{er}, pape. Son élection, en 817, IV, 365. — Il couronne Lothaire empereur et roi de Lombardie, 410. — Il meurt en 823, 411.

PASCAL II, pape, succède à Urbain II, en 1099, VII, 75. — Il vient en France demander des secours contre l'empereur, 108. — Son arrivée au monastère de Saint-Denis, 109. — Il visite plusieurs églises de France, *ibid.* — Il retourne en Italie après le concile de Troyes, 113. — Il est arrêté et emprisonné par l'empereur Henri V, ainsi que la plupart des cardinaux 138. — Cédant à la violence, il accorde à l'empereur le privilège des investitures, 139. — Grande émotion produite dans l'Eglise par la faiblesse de Pascal, *ibid.* — Mort de ce pape, en 1118, 215.

PASCAL, clerc romain, l'un des auteurs du crime commis contre le pape Léon III, IV, 259.

PASCAL, philosophe. Ses rapports avec les Jansénistes; ses *Provinciales*, XVII, 143. — Ses *Pensées*, 145.

PASCASIE (sainte), martyre (vers l'an 178), I, 49.

PASCENTIUS, évêque de Poitiers, II, 390.

PASQUIER (saint), évêque de Nantes, fonde avec S. Hermeland le monastère de l'île d'Aindre, III, 413.

PASQUIER (Nicolas), procureur général au parlement. Sa *Remontrance* adressée au roi, en 1614, XVI, 360.

PASSAVANT (GUILLAUME DE), évêque du Mans. Sa vie et sa mort édifiante (1186), VIII, 270.

PASSIVUS, évêque de Séez, II, 264.

PASTOUREAUX, bandes communistes. Leurs ravages et leur destruction (1251), IX, 466, 467. —

Ils reparaissent en 1319, et viennent jusqu'à Paris, XI, 34.

PATAY. Jeanne d'Arc y met les Anglais en déroute (1429), XIII, 273.

PATERNE (saint), évêque d'Avranches. Sa vie et ses fondations, II, 233, 366.

PATERNE (saint), moine, vénéralisé comme martyr à Bray-sur-Seine, III, 450.

PATERNE, évêque de Périgueux. Sa déposition (361), I, 202.

PATIENT (saint), évêque de Lyon. Sa générosité envers les pauvres; S. Sidoine lui écrit à ce sujet, II, 25, 26. — Il fait élire Jean évêque de Chalon, 32. — Ses bons rapports avec le roi arien Gondebaud; il fait construire une magnifique église, 32, 33. — Sa mort vers 490), 81.

PATRICE (saint), apôtre de l'Irlande, disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 367, 482.

PATRICE (saint), évêque de Bayeux, II, 235.

PATRICE. Ce titre, équivalent à celui de défenseur de Rome, est donné aux princes francs, III, 474. — Monument du patriciat de Charlemagne, IV, 238.

PATROCLE (saint), martyr, mis à mort à Troyes par le gouverneur des Gaules Aurélien (259), I, 76, 77.

PATROCLE (saint), solitaire du Berry, fonde le monastère de Colmbières, II, 456.

PATROCLE, évêque d'Arles, I, 347. — Il obtient du pape Zozime la confirmation de ses droits de métropolitain, 353-358. — Il est assassiné (426), 380.

PATRONAGE. Origine du droit de patronage, I, 451.

PATU (saint), prêtre de Meaux, III, 435.

PAUL (saint), martyr à Autun, sous Aurélien, avec onze compagnons, I, 83.

PAUL (saint), premier évêque de Léon, fondateur de plusieurs monastères, II, 356.

PAUL (saint), premier évêque de Narbonne, envoyé par les apôtres (1^{er} siècle), I, 5, 6.

PAUL (saint), évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (374), I, 234.

PAUL (saint), abbé du monastère de Tholey, puis évêque de Verdun, III, 240.

PAUL I^{er}, pape, est élu au souverain pontificat en remplacement de son frère (757), IV, 96. — Il écrit au roi Pépin, *ibid.* — Son affection pour ce prince, 97. — Nouvelles lettres qu'il lui adresse, au sujet de son ambassade et du roi des Lombards, 104, 107, 108. — Sa mort, en 767, 119.

PAUL II, pape, est élu en 1464, XIII, 534; XIV, 1. — Il envoie des commissaires en France pour l'affaire du cardinal Balue; insuccès de leur mission, 27. — Mort de Paul II, en 1471, 30.

PAUL III, pape. Son élection, en 1535, XIV, 497. — Son dessein d'ouvrir le concile général, 498. — Il fait deux promotions de cardinaux, 499, 533. — Sagesse des vues de ce pontife à l'égard du roi et de l'empereur, 539. — Il confirme et renouvelle l'indult accordé autrefois par le pape Eugène IV, XV, 2. — Il suspend l'ouverture du concile à Trente, 29. — Il meurt, en 1549, 134.

PAUL IV, pape, succède à Marcel II, en 1555, XV, 209. — Il se déclare ennemi de la maison d'Autriche et fait un traité avec le roi Henri II, *ibid.* — Sa rigueur excessive et sa conduite injuste à l'égard du cardinal Polus; sa mort, en 1559, 242-246.

PAUL V, pape. Son avènement, en 1605, XVI, 314.

PAUL (le duc) se révolte contre

Vamba, dans la Gaule Narbonnaise (674), III, 378.

PAULE (S. FRANÇOIS DE), religieux de Calabre, vient préparer à la mort le roi Louis XI, XIV, 77. — Il finit ses jours au Plessis-lès-Tours; éclat de ses vertus, 179.

PAULIN (saint), patriarche d'Aquilée. Ses écrits contre Élipand, IV, 214. — Sa réfutation des erreurs de Félix d'Urgel, 247. — Il représente le saint-siège à l'assemblée d'Aix-la-Capelle, en 802, 279.

PAULIN (saint) de Nole. Sa conversion et sa retraite; ses lettres à Ausone et à Sulpice Sévère, I, 294-299; 301. — Ses rapports avec ce dernier écrivain, 308, 309. — Son abstinence remarquable, 319. — Ses lettres à S. Victrice, 322, 323. — Sa mort édifiante, 437. — Ses écrits, 439.

PAULIN (saint), évêque de Trèves, I, 160. — Il est exilé par Constance, et meurt en 358, 164, 165.

PAULIN, petit-fils d'Ausone. Sa conversion; poème qu'il compose à ce sujet (vers 415), I, 352, 353.

PAULIN de Périgueux, poète, compose en vers la vie de S. Martin, au ^{ve} siècle, II, 20.

PAUVANT (JACQUES), prêtre hérétique, est brûlé vif en place de Grève (1525), XIV, 359.

PAVIE. Didier, roi des Lombards est assiégé dans cette ville, IV, 137. — Prise de Pavie; Didier est emmené en France par Charlemagne, 142. — L'assemblée de Pavie, en 875, ratifie solennellement l'élection de Charles le Chauve à l'empire, V, 309. — Assemblée de Pavie, tenue en 1160 par l'empereur Frédéric Barberousse contre le pape, VIII, 116-120. — Bataille de Pavie, où François I^{er} est fait prisonnier, XIV, 331. — *Conciles tenus*

à Pavie : en 997, VI, 82; en 1423, XIII, 233.

PAVILLON, évêque d'Aleth. Son avis sur l'ouvrage intitulé *Cas proposés par un docteur*, XVII, 132, 133. — Il se prononce pour les Jansénistes, 146. — Il refuse, avec trois autres évêques, de signer le formulaire orthodoxe, 182. — Il écrit, avec ces mêmes évêques, une lettre au pape, 200-203. — Sa résistance au roi Louis XIV; sa mort, 268.

PAVILLY, monastère, dans le pays de Caux, fondé par Amalbert (vers 665), III, 357.

PAVILLY (EUSTACHE DE), de l'ordre des Carmes. Ses vives remontrances contre les désordres de la cour, en 1413, XIII, 28. — Il soutient la faction des Cabochiens, 31.

PAYS-BAS. Érection de quatorze nouveaux diocèses dans cette contrée, en 1559, XV, 240.

PEGATIUS, évêque de Périgueux (fin du iv^e siècle), I, 318.

PÉLADE (saint), évêque d'Embrun, II, 279.

PÉLAGE, pape. Son élection; il écrit à l'archevêque d'Arles, II, 342. — Il envoie à Childebart sa profession de foi au sujet des trois chapitres, 343, 345. — Il donne le pallium à Sapaudus d'Arles, 345. Plaintes qu'il adresse à Childebart et louanges qu'il lui décerne, 348. — Sa correspondance avec S. Aunaire, évêque d'Auxerre, 498. — Il meurt de la peste, en 590, III, 88.

PÉLAGE, hérésiarque, condamné par les papes Innocent I^{er} et Zozime (418), I, 358, 359.

PÉLAGIANISME, hérésie de Pélage, niant la nécessité de la grâce et le péché originel. Sa naissance; sa condamnation en Gaule (418), I, 358, 359. — Elle ne fait pas de progrès dans ce pays sous

Honorius; mais elle s'y répand sous l'usurpateur Jean, 377, 378. — Le pélagianisme est proscrit en Gaule sous Valentinien III (425), 379. — Sa réfutation par S. Augustin, désapprouvée par les clercs de Marseille, 386. — Son réveil en Bretagne (Angleterre); concile tenu en Gaule à ce sujet, en 429, 397, 398. — L'hérésie de Pélage est extirpée de la Bretagne par S. Loup et S. Germain, 400-402. — Les erreurs des Pélagiens, opposées à celles des Prédestinatians, sont condamnées comme elles au concile d'Arles, en 475, II, 51-54.

PÉLAGIE (sainte), mère de S. Yrieix, II, 462.

PÉLISSIER (GUILLAUME), évêque de Montpellier et ambassadeur à Venise (1538), XV, 4.

PELLEGRUE (ARMAND DE), cardinal, parent de Clément V, X, 359.

PEMBROKE (le comte DE), chef de l'armée anglaise, défait le prince Louis de France à Lincoln (1216), IX, 128.

PÉNITENCE. Lettre du pape S. Léon à Théodore de Fréjus sur la pénitence, I, 498. — Pénitence infligée aux apostats, 500. — Pénitence imposée aux hérétiques; elle est abrégée, II, 182. — Conditions de l'admission à la pénitence, 262. — Les pénitences canoniques peuvent être remplacées par le voyage en Terre-Sainte, VII, 9. — Sacrement de pénitence; règlements sur son administration, I, 458; II, 130. — Il ne doit pas être refusé aux mourants, I, 382.

PEPIN, roi d'Aquitaine, fils de Louis le Débonnaire, est nommé roi en 817, IV, 365. — Il s'empare de la personne de l'impératrice Judith, 469. — Il se réconcilie avec son père, 471. — Il est arrêté et recouvre sa liberté, 473. — Il se ligue avec Louis, roi de Ba-

vière, contre Lothaire, leur frère commun, 488. — Le concile d'Aix-la-Chapelle lui adresse des remontrances, 513. — Sa mort, en 837, 520.

PÉPIN LE BREF, roi de France. Il règne d'abord avec Carloman, son frère ; son caractère, IV, 1. — Ses heureuses expéditions en Aquitaine et en Allemagne, 15. — Il nomme aux évêchés, avec la permission du saint-siège, 18. — Il consulte le pape S. Zacharie sur divers articles, 44. — Il lui demande à qui appartient le titre de roi, 59. — Il est proclamé roi par les états du royaume, réunis à Soissons (752), 60. — Il se fait sacrer par S. Boniface, 61. — Son heureuse expédition contre les Sarrazins, *ibid.* — Il marche contre les Saxons et les défait, 62. — Il offre au pape Étienne asile et protection, 65. — Il vient à la rencontre de ce pontife, 67. — Il lui promet son appui et s'engage à lui faire rendre l'exarchat de Ravenne, 68. — Donations de Pépin à l'Église romaine, *ibid.* — Ce prince bat le roi des Lombards et assiège Pavie, 72. — Le pape lui écrit deux lettres pour implorer son secours, 72, 74. — Il s'avance de nouveau contre Astolphe ; sa victoire définitive, 77. — Ses succès en Septimanie ; prise de Narbonne, 92. — Le pape Étienne lui écrit à l'occasion de la mort d'Astolphe, 65. — Le pape Paul I^{er} l'informe de son élection, 97. — Pépin renvoie S. Sturm à son monastère de Fulde, 103. — Paul I^{er} lui fait parvenir divers présents, 106. — Pépin fonde le monastère de Prüm, près de Trèves, 110. — Sur le point de mourir, il partage ses états entre Charles et Carloman, 122. — Il va mourir à Saint-Denis, en 768, 132. — Grandes qualités de ce prince, 123.

PÉPIN, roi d'Italie, fils de Charlemagne. Part qui lui est assignée dans l'empire, en 806, IV, 303. — Sa mort, en 810, 316.

PÉPIN D'HÉRISTAL, duc d'Austrasie. Sa puissance et ses qualités, III, 407, 419. — Il fait assembler un concile, en 692, 426. — Il gouverne sous les rois fainéants successeurs de Thierry, *ibid.* — Sa mort, en 714, 450. — Son zèle religieux et ses fondations, 426, 451.

PÉPIN DE LANDEN, maire du palais sous Dagobert III, 228. — Sa piété ; il est chargé par Dagobert de l'éducation de son fils Sigebert, 241. — Sa mort, en 640 ; ses éminentes qualités, 299.

PÉPIN, fils de Pépin, roi d'Aquitaine. Conduite de ce jeune prince ; ses aventures, V, 120, 144. — Après s'être joint aux Normands, il est fait prisonnier par Charles le Chauve, 256.

PÉRAUD (RAYMOND), évêque de Gurk, près Saltzbourg, créé cardinal par Alexandre VI, XIV, 107.

PÉRÉFIXE (HARDOUIN DE) est nommé archevêque de Paris, XVII, 142. — Il essaie de réconcilier les jansénistes et les catholiques, 161.

PÉRÉGRIN (saint), premier évêque d'Auxerre (vers 257), I, 73.

PÈRES. Liste des Pères reçus de l'Église, dressée par le pape Gélase, en 495, II, 87.

PÉRIGUEUX. L'église de cette ville est fondée au 1^{er} siècle par S. Front, I, 16. — Manichéens découverts aux environs de Périgueux, VIII, 6.

PÉRONNE. Église de Saint-Fursy et monastère du Mont-des-Cygnés, à Péronne, III, 293, 294. — Charles le Simple, prisonnier au château de cette ville, y meurt en 929, V, 455. — Conférence de Péronne entre Louis XI et le duc de Bourgogne (1468), XIV, 15. —

La formule d'association adoptée par la Ligue est partie de Péronne, XVI, 40.

PERPÉTUE (saint), évêque de Tours. Son élection; concile tenu par lui en 461, I, 532. — Il tient un autre concile à Vannes (vers 465), II, 12-14. — Il élève une nouvelle église sur le tombeau de S. Martin, 19. — Son testament édifiant (491), 77-80.

PERPÉTUE, évêque d'Avranches, II, 264.

PERPIGNAN. Benoît XIII se fixe dans cette ville, en 1408, XII, 438. — Il y ouvre un concile la même année, 471. — Il y a une entrevue avec l'empereur Sigismond, XIII, 155.

PERROT (PONCE), évêque d'Orviété, vicaire du [saint-siège dans l'État ecclésiastique, XI, 345.

PERSÉCUTIONS en Gaule ou en France. Persécution de Marc-Aurèle à Lyon et à Vienne, en 177, I, 20-37. — Persécution de Sévère dans les Gaules, notamment à Lyon, en 202, 65-69. — Persécution de l'empereur Maximin, dirigée spécialement contre le clergé, en 235, 69, 70. — Persécution de Valérien, en 257, 74, 75. — Chrocus, roi des Allemands, persécute les chrétiens de la Gaule, en 263, 77-81. — Persécution d'Aurélien, en 273, 81-84. — Persécution violente de Maximien-Hercule (284 - 292), 84-120. — La persécution générale de Dioclétien est amortie en Gaule par le gouvernement de Constance Chlore, 90, 123. — Persécution arienne (353-355), 165, 168-172. — L'empereur Constance persécute les évêques gaulois; récit de S. Hilaire, 190-193. — Julien l'Apostat fait la guerre au christianisme en Gaule, 210-218. — Les catholiques du Midi sont persécutés par le roi des Wisigoths Évaric, II, 26, 27. — Ébroïn se

fait le persécuteur de la plupart des saints de son temps, III, 694.

— Persécution terrible contre les Juifs; efforts de Clément VI pour y mettre fin, XI, 289. — La persécution religieuse s'étend à toute la France, en 1791, XIX, 295, 370, 375, 390, 406, etc. — Persécution des prêtres insermentés, en 1792, 452.

PETAU (le Père), jésuite. Sa science, XVII, 239.

PÉTHION, maire de Paris, est maintenu dans ses fonctions malgré le roi (1792), XIX, 489.

PETIT (JEAN), professeur en théologie, réfute la harangue du légat du pape (1406), XII, 352. — Son discours devant le parlement, 352. — Son plaidoyer à l'assemblée du clergé, 351. — Il soutient l'affreuse doctrine du tyrannicide, 425-428. — Condamnation de sa doctrine; son écrit est brûlé sur le parvis de Notre-Dame, XIII, 38. — Longs démêlés entre les partisans et les adversaires de Jean Petit, 145-152.

PETIT (MICHEL), curé intrus (1791), XIX, 344.

PETITPIED, docteur janséniste, est expulsé, XVIII, 57.

PÉTRARQUE, poète. Son origine, XI, 237. — Son goût pour les belles-lettres et son aversion pour la jurisprudence, 238. — Il séjourne à Avignon, puis se rend à Paris et à Rome, 239. — Son triomphe au Capitole, 240. — Ses épîtres au pape pour l'attirer à Rome, 241-244, 410, 448. — Il meurt à Pavie, en 1373, 240, 486.

PÉTRONE (saint), évêque de Die, I, 490.

PÉTRONILLE (sainte), abbesse d'Aubeterre en Auvergne, VIII, 99.

PÉTRONILLE de Chemillé, première abbesse de Fontevrault, VII, 198.

PFALTZ, monastère. Sa fonda-

par Ste Adèle, fille de Dago-
I, III, 402, 424.

ARAMOND, roi des Francs,

ILIPPE (saint), archevêque
enne, II, 410, 424; III, 153.

ILIPPE BERRUYER (le bien-
ux), évêque d'Orléans, puis
vêque de Bourges. Sa vie,
95-300. — Procédures rela-
à sa canonisation, XI, 81.

ILIPPE d'Alençon, arche-
d'Auch, créé cardinal par
n VI, XII, 29.

ILIPPE de Savoie, arche-
e de Rouen, IX, 394.

ILIPPE de Dreux, évêque de
vais, emprisonné par le roi
ard, a recours au pape, VIII,

ILIPPE, empereur romain
était chrétien, I, 70.

ILIPPE I^{er}, roi de France,
ede à Henri I^{er}, VI, 336. — Il
répudier sa première femme,
— Il épouse Bertrade de Mont-
t se fait excommunier, 507. —
humilité pendant la durée de
ommunication, 516. — Il est
é de cette peine au concile de
es, en 1096, VII, 18. — Il re-
e dans sa faute et est excom-
ié de nouveau par le concile
oitiers, en 1100, 61, 82. — Il
demander son absolution à
e et se réconcilie avec l'Eglise,
— Il est définitivement absous
concile de Paris, 90. — Il meurt
s des sentiments de piété et de
tence, en 1108, 116.

ILIPPE-AUGUSTE, roi de
nce. Sa naissance, en 1164, VIII,
— Son sacre et son couronne-
at, 306. — Fermeté de ce jeune
ce dès le début de son règne,
— Il impose la paix à Henri II
ngleterre à des conditions rigou-
ses, 336. — Il part pour la croi-
e; ses excellentes dispositions,
— Il revient en France, mécon-

tent des mauvais procédés de Ri-
chard d'Angleterre, 341. — Il
épouse Ingelburge, fille du roi de
Danemark, 353. — Il divorce avec
cette princesse pour épouser Agnès
de Méranie, et appelle l'interdit sur
son royaume, 357. — Sa colère se dé-
charge sur le clergé, 387. — Il en-
voie une députation au pape; ré-
ponse d'Innocent III, 389. — Il as-
semble un conseil et le consulte
sur la conduite à tenir dans cette
conjoncture, 390. — Il envoie une
nouvelle ambassade à Rome, *ibid.*
— Voulant éviter la sentence du
concile de Soissons, il se réconcilie
avec la reine, 397. — Il obtient
d'Innocent III la légitimation de
deux enfants qu'il avait eus d'Agnès
de Méranie, 398. — Ingelburge est
de nouveau reléguée à Étampes,
398. — Résistance du roi aux ordres
d'Innocent III pour la suspension
de la guerre, 426. — Philippe s'em-
pare de toute la Normandie, 434.
— Il prend parti avec le pape pour
le comte de Toulouse, IX, 34. — Il
forme le projet de passer en Angle-
terre, 51. — Il cesse ses rigueurs
à l'égard d'Ingelburge, 52-56. —
Sa mort, en 1223; ses mérites;
son testament, 170-172.

PHILIPPE III le Hardi, roi de
France. Projet de mariage de ce
prince avec Isabelle d'Aragon;
scrupules de S. Louis à ce sujet,
X, 10. — Philippe, après la mort
de son père, reçoit les hommages
des seigneurs français, 103. — Il
revient d'Afrique en France, en vi-
sitant sur son chemin Rome et Vi-
terbe, 105, 106. — Son arrivée à
Paris; il fait déposer le corps de
S. Louis à Notre-Dame, 107. —
Chagrins domestiques de Philippe
le Hardi, 189. — Sa mort, en 1285,
211. — Son inhumation à Saint-
Denis, 224.

PHILIPPE IV le Bel, roi de
France. Son avènement, en 1285,

X, 211. — Boniface VIII lui adresse la bulle *Ineffabilis*, 274. — Sa réponse à cette lettre et sa déclaration en présence des légats, 275, 278. — Il fait brûler la bulle de Boniface et convoque les états de son royaume, 300. — Lettre du roi au pape; sa forme passionnée et irrespectueuse, 301. — Ordonnance de Philippe pour la réformation du royaume, 304. — Ses démarches pour faire sa paix avec Boniface; négociation de Robert, duc de Bourgogne, 312. — Il n'accepte point les conditions imposées par le pape et rompt la médiation de ce dernier entre la France et l'Angleterre, 314. — Il fait une réponse plus modérée aux demandes de Boniface, 322-325. — Le roi et l'assemblée des états font appel au futur concile, 329. — Philippe entreprend une campagne contre les Flamands révoltés et obtient une victoire complète, 350. — Il presse le pape Clément V de procéder contre la mémoire de Boniface VIII, 370. — Se désistant de sa poursuite contre Boniface, il en remet le jugement au pape et au concile, 381. — Il confère avec Clément V, à Lyon et à Poitiers, au sujet des Templiers, 399. — Il se rend aux demandes de Clément V sur ce point, 410. — Son mobile dans la poursuite et la condamnation des Templiers, 456. — Sa remarquable lettre aux cardinaux gascons, 502-504. — Il meurt à Fontainebleau, en 1314, 505.

PHILIPPE V le Long, roi de France. Son avènement, en 1316, X, 511. — Il reçoit une lettre de Jean XXII au sujet de la canonisation de S. Louis, évêque de Toulouse, XI, 4. — Le même pontife lui écrit au sujet de l'érection de nouveaux évêchés et de la future croisade, 11, 33. — Mort de Philippe, en 1322; ses qualités, 50.

PHILIPPE VI de Valois, roi de France, se fait sacrer à Reims, en 1328, XI, 112. — Il soumet les Flamands révoltés, 113. — Il se montre favorable à l'église de France; le pape l'en remercie, 134. — Il visite le pape Jean XXII à Avignon, 147. — Ses nombreuses demandes pour les besoins de la croisade; le pape les refuse, 149. — Lettre de Jean XXII au roi, au sujet de l'archevêché de Rouen, 151. — Philippe cherche à retenir le pape en France et y réussit, 156. — Nouvelle lettre de Jean XXII au roi, 158. — Manifeste de Philippe au sujet du projet de croisade, 162. — Ce prince prend la croix avec de grandes démonstrations de piété, en 1333, 164. — Il prend l'avis de dix docteurs sur la vision béatifique et envoie au pape l'acte dressé par eux, 171, 178. — Sa reconnaissance envers Dieu pour la guérison du prince Jean, son fils, 204. — Il fait deux voyages à la cour de Benoît XII, 224. — Son règlement pour soutenir la régale, 233. — Il confère de nouveaux privilèges à l'Université de Paris, 248. — Ses grandes qualités au milieu des revers, 276. — Il meurt en 1350 et est enterré à Saint-Denis, 301.

PHILIPPE le Hardi, duc de Bourgogne, mort en 1404, XII, 324.

PHILIPPE le Bon, duc de Bourgogne, fonde à Bruges l'ordre célèbre de la Toison d'Or, XIII, 310. — Le pape Martin V cherche à le détacher du parti anglais, 311. — Il reçoit du pape une hostie miraculeuse, 364. — Sa mort, en 1467; son caractère, XIV, 13.

PHILIPPE, duc d'Orléans, régent de France, prend les rênes de l'État après avoir fait casser le testament de Louis XIV, XVIII, 2. — Il rend au parlement le droit de

remontrance et institue un conseil de conscience, *ibid.* — Il se prononce contre les quatre évêques opposés à la bulle *Unigenitus*, 29. — Il publie une déclaration imposant le silence sur cette question, 42. — Il prête son appui à l'autorité spirituelle, 51. — Ses bonnes dispositions pour la cause catholique, 57. — Dubois devient son premier ministre, 61. — Sa mort, en 1723, 83. — Dévergondage qui caractérise la Régence, 84.

PHILIPPE, duc d'Orléans, dit l'Égalité, chef avoué des révolutionnaires à l'Assemblée nationale dès 1789, XIX, 31, 58. — Il vote la mort de Louis XVI, son cousin, XX, 36.

PHILIPPE de France, fils de Louis le Gros. Mort malheureuse de ce prince, en 1131, VII, 346.

PHILIPPE de Mézières, écrivain. Sa vie édifiante; le roi Charles V l'attache à ses conseils, XI, 445, 487-489.

PHILOSOPHIE. Systèmes et opinions philosophiques des premiers siècles, II, 36-45. — Philosophie moderne : l'incrédulité; l'*Encyclopédie*; ministres philosophes, XVIII, 221, 245, 316, 451, etc.

PHEBADE (saint), évêque d'Agen. Son traité contre le formulaire hérétique de Sirmium, I, 179, 180. — Son rôle au concile de Rimini (359), 184, 185. — Il assiste aux conciles de Valence et d'Agen, 246, 257.

PHOTIUS, patriarche grec, auteur du schisme d'Orient, écrit une lettre contre l'Église romaine, V, 90. — Ayant usurpé le siège de Constantinople, il est déposé et excommunié par Nicolas I^{er}, 239. — Il se met en état de rébellion ouverte contre le saint-siège, 240.

PIAT (saint), apôtre de la Belgique, martyr à Séclin (vers 286), 96, 97.

PIBON, évêque de Toul, consulte le pape Urbain II; réponses qu'il reçoit de ce pontife, VII, 72, 73.

PICARDIE. Origine de cette province, II, introd., p. XII. — Elle se préserve en grande partie des cruautés des sectaires, au XVI^e siècle, XV, 387.

PICHEGRU, général, préside le conseil des Cinq-Cents, XX, 284.

PICQUE (RICHARD), archevêque de Reims, préside au sacre du roi Charles VI, XII, 58.

PICQUIGNY. Conférence tenue dans cette localité, en 943, V, 473.

PICTES. Ce peuple est vaincu par les Bretons, grâce à l'aide de S. Germain d'Auxerre (429), I, 402.

PIE II, pape (Æneas Sylvius Piccolomini). Avant son avènement, il prend part aux travaux du concile de Bâle et soutient la supériorité du concile sur le pape, XIII, 345, 419. — Son élection, en 1458, 499. — Ses lettres à l'Université de Paris et au roi Charles VII, *ibid.* — Il parle dans les termes les plus vifs de la pragmatique sanction, à l'assemblée de Mantoue, 505. — Bulle de ce pape contre les appels au futur concile, 507. — Ses plaintes à Charles VII, au sujet de la pragmatique, 510. — Il félicite Louis XI de ses bonnes dispositions pour l'abolition de la pragmatique, 516. — Louis XI lui écrit à ce sujet, 518. — Inquiétudes du pape sur les intentions de ce prince; il lui propose des accommodements, 527. — Il intervient dans l'affaire du duc de Bretagne avec l'évêque de Nantes, 532. — Il réproouve et désavoue les opinions qu'il avait professées lors du concile de Bâle, et ce concile lui-même, 534, 536. — Sa mort, en 1464; son caractère, 534.

PIE III, pape, neveu du précédent, meurt après vingt-six jours de pontificat, en 1503. XIV, 169.

PIE IV, pape (JEAN-ANGE DE Médicis). Son élection, en 1559, XV, 251. — Il envoie à la cour de France un légat pour empêcher le concile national, 327. — Il mande à Catherine de Médicis d'attendre les décisions du concile général, 334. — Au décret du concile de Trente sur l'autorité du pape, il demande une addition tirée du concile de Florence, 451. — Ses sages observations au concile sur le même décret, 455. — Il veut que l'on termine au plus tôt le concile, 483. — Inutiles efforts de ses nonces pour arriver à la réception du concile en France, 492.

PIE V (saint), pape, envoie des troupes au secours du roi Charles IX et lui adresse un bref (1569), XV, 512.

PIE VI, pape, succède à Clément XIV, en 1775, XVIII, 482. — Il publie une encyclique contre l'incrédulité, 483-485. — Il proteste contre les atteintes portées à la religion par l'Assemblée nationale (1790), XIX, 187. — Il adresse un bref à Louis XVI pour l'engager à refuser la constitution civile du clergé, 208. — Il rend un autre bref contre la consécration des évêques constitutionnels, 323. — Il flétrit l'élection de ces prélats, 333. — Sa lettre énergique au cardinal de Brienne, prévaricateur, 347. — Son bref condamnant officiellement la constitution civile, 350. — Sa lettre au roi à ce sujet, 254. — Nouveau bref sur la question, cassant les élections faites, 355. — Pie VI est brûlé en effigie à Paris, 360. — Il encourage le clergé fidèle à la résistance, 362. — Mesures prises par lui, de concert avec les évêques, pour la continuation

de l'exercice du culte orthodoxe, 365. — Il écrit à Louis XVI pour le féliciter de sa fuite à Varennes, 414. — Il réclame en vain contre l'usurpation d'Avignon, 422. — Il accueille avec empressement les prêtres français exilés, XX, 7. — Il publie la bulle *Auctorem fidei*, 206. — Il adresse un nouveau bref aux fidèles catholiques de France, 273, 276. — Il signe avec Bonaparte le traité de Tolentino, 277-279. — La république française envahit Rome; Pie VI part en exil, 322-325. — Il se retire à Florence, 328. — Bulle *Quum nos*, publiée par ce pontife, 330. — Il est emmené prisonnier en France; sa mort, en 1799, 331-334.

PIE VII, pape. Son élection, en 1800, XX, 366, 367. — Son arrivée à Rome, 370. — Lettre que lui adresse le concile de Rouen, 384. — Pie VII rejette l'*ultimatum* du gouvernement français, 390. — Ses négociations avec Bonaparte; il lui fait des concessions et obtient que la religion catholique soit déclarée la religion de la grande majorité des Français, 400-403. — Il signe le concordat, 418. — Ses derniers démêlés avec le premier consul, 418-427. — Ses réclamations au sujet des articles organiques, 433-435.

PIEN (saint), évêque de Poitiers, II, 390.

PIERRE (saint), apôtre. Premiers missionnaires envoyés par lui dans les Gaules, I, 2-8. — Serments prêtés sur son corps du temps de S. Grégoire le Grand, III, 134.

PIERRE (saint), archevêque de Tarentaise. Sa vie; sa mort, à Bonnevaux en Franche-Comté (1174), VIII, 233-236.

PIERRE FOURRIER (le bienheureux), curé de Mattaincourt. Son apostolat, ses nombreuses fondations, XVI, 458, 461. — Sa sainte mort, à Gray, en 1640, 462.

PIERRE de Luxembourg (le bienheureux). Sa sainte vie ; son élévation au cardinalat, XII, 77-81. — Sa mort, en 1787 ; ses vertus et ses miracles, 91.

PIERRE THOMAS (le bienheureux), patriarche de Constantinople. Commencements de sa carrière, XI, 342-345. — Il est nommé par Innocent VI évêque de Patti et de Lipari, en Sicile, 353. — Il est envoyé dans le pays des Rasciens ; sa fermeté devant le roi de ce pays, 354. — Ses succès dans les missions à lui confiées, 383. — Ses immenses travaux en Orient ; merveilles opérées par lui, 403. — Urbain V le nomme archevêque de Crète, 413. — Il négocie heureusement la paix avec Barnabo Visconti, 416. — Il maintient dans l'obéissance du pape la ville de Bologne et son territoire, 417. — Il devient patriarche de Constantinople et légat de la croisade ; son zèle dans ces fonctions, 443. — Sa maladie et sa mort, en 1366, 444.

PIERRE, cardinal de Bénévent, est envoyé comme légat dans le Languedoc (1214), IX, 79.

PIERRE DE LUNE, cardinal et antipape. Sa promotion au cardinalat, XI, 499. — Ses efforts inutiles pour attirer l'Angleterre à l'obéissance de Clément VII, XII, 156. — Son élection au pontificat, 483. — BENOT XIII.

PIERRE, archevêque de Lyon, légat du pape en Syrie, meurt à saint-Jean d'Acre (1139), VII, 458.

PIERRE de Savoie, archevêque de Lyon, renouvelle la lutte contre Philippe le Bel et refuse de lui prêter serment, X, 390. — Il

traite avec ce prince et renonce à toute juridiction temporelle sur la ville de Lyon (1312), 392.

PIERRE CHRYSOLOGUE, archevêque de Ravenne, reçoit avec honneur S. Germain d'Auxerre, I, 479.

PIERRE de Corbeil, archevêque de Sens, auparavant évêque de Cambrai, VIII, 395.

PIERRE, évêque de Chartres, auparavant abbé de Moutier-la-Celle ; ses ouvrages ; sa mort, en 1187, VIII, 318, 320.

PIERRE de Nemours, évêque de Paris, succède à Eudes de Sully, en 1208, VIII, 451.

PIERRE, évêque de Poitiers, mort en 1115. Son zèle et sa fermeté, VII, 85.

PIERRE, évêque de Verdun, se défend du crime de lèse-majesté dans le concile de Francfort (794), IV, 225, 226.

PIERRE, évêque de Viviers, VI, 42.

PIERRE le Vénérable, abbé de Cluny, VII, 289. — Il est maintenu dans sa charge, malgré l'abbé Ponce, 291. — Son apologie en faveur de l'ordre de Cluny, 295. — Il fait au pape le récit de la retraite d'Abailard à Cluny, 441. — Ses rapports bienveillants avec Héloïse, 443-446. — Il écrit à S. Bernard à propos de l'élection de l'évêque de Langres, 451. — Il envoie à Rome une colonie de ses religieux ; triste sort qu'elle éprouve, 487. — Son résumé des erreurs de Pierre de Bruys, VIII, 6. — Sa mort, en 1156, 96. — Son administration et ses œuvres, 96-98.

PIERRE (Dom), prieur de la chartreuse d'Asti, porte une lettre de Boniface IX au roi Charles VI, XII, 151.

PIERRE d'Aragon, religieux franciscain, écrit au roi Charles V en faveur d'Urbain VI, XII, 46.

PIERRE, religieux de l'ordre de S. François. Son singulier plaider à l'assemblée du clergé, en 1406, XII, 356.

PIERRE l'Ermite, religieux, prêche la première croisade (1095), VII, 7. — Succès prodigieux de sa prédication, 23. — Il se met à la tête de l'armée des croisés; désordre de ses troupes, 24.

PIERRE de Blois, théologien. Ses plaintes contre la dime saladin, VIII, 333. — Sa mort, en 1199; ses talents et ses ouvrages, 406-413.

PIERRE le Chantre ou Comes-tor, théologien célèbre, sous l'épiscopat de Maurice de Sully, VIII, 360-362.

PIERRE, diacre, frère de S. Grégoire de Tours, est assassiné, II, 491.

PIERRE II, roi d'Aragon, se charge auprès du pape de la cause du comte de Toulouse, IX, 56, 57. — Il envoie une lettre au concile de Lavaur, 61, 62. — Il fait alliance avec le midi de la France, 65. — Il est tué à Muret, en 1213, 77.

PIERRE III, roi d'Aragon, appelé par Jean de Procida, s'empare de la Sicile (1282), X, 208.

PIERRE de Beaujeu, grand maître du Temple. Sa valeur inutile dans la défense de Saint-Jean d'Acre (1291), X, 240.

PIERRE de Dreux, dit Mauclerc, comte de Bretagne, vexe les églises de ce pays, IX, 206, 209. — Il engage une lutte contre le roi de France, 211. — Il se dépouille de ses domaines en faveur de son fils; le pape le destine à conduire une croisade, 304. — Il se met à la tête d'une fédération de seigneurs contre le clergé (1246), 401.

PIERRE, hérétique de Provence (1405), VII, 98.

PINCHON (GUILLAUME), évêque

de Saint-Brieuc. Sa biographie, IX, 301, 302.

PISE. Les Pisans font à S. Louis un assez mauvais accueil, à Cagliari, X, 81. — Traité de Pise entre le pape Alexandre VII et Louis XIV, XVII, 149. — *Conciles de Pise* : concile tenu par Innocent II, en 1134, VII, 379; concile de Pise, convoqué par les cardinaux pour faire cesser le schisme pontifical, en 1409, XII, 475; les prélats français y sont en majorité, 481; ouverture solennelle du concile dans la cathédrale de Pise, 482; première session, où sont cités les deux papes compétiteurs, *ibid.*; troisième session : les deux papes sont déclarés contumaces, *ibid.*; quatrième session : les ambassadeurs du roi de Bavière présentent un mémoire contre le concile, 483; cinquième session : relation de tous les événements du schisme, 485; sixième session : audience donnée aux ambassadeurs d'Angleterre, 486; septième session : Pierre d'Ancharano, docteur de Bologne, réfute les objections de Robert de Bavière, *ibid.*; huitième session : décrets sur l'autorité du concile, l'union des deux collèges et la soustraction d'obédience totale et absolue, 489; on examine quarante-deux articles d'accusation portés contre les deux papes, 490; treizième session : discours de Pierre Plaoul, docteur de Paris, contre Benoît XIII, 491; quinzième session : sentence définitive rendue contre les deux papes, 492; dix-septième session : on donne, pour cette fois, aux cardinaux des deux collèges le droit d'élire un pape, 493; dix-huitième session : préparatifs du conclave, 494; dans les trois dernières sessions, on s'applique à fermer les plaies causées par le schisme, 497; fin du concile et jugement qu'en

ont porté divers auteurs, 499, 500. — Concile ou conciliabule de Pise, convoqué en 1511, indépendamment du pape, XIV, 192; prélats réunis dans cette ville pour le concile, 193; le conciliabule erre de ville en ville et retombe dans toutes les erreurs du concile de Bâle, 195.

PITRES, près Pont-de-l'Arche. Concile tenu dans cette localité, en 862, V, 196. — Assemblée de Pitres, en 868, 271.

PITT (WILLIAM) rend un hommage public au clergé français (1792), XX, 21.

PLACIDIE, sœur de l'empereur Honorius, est épousée par Aétule (412), I, 349. — Devenue impératrice, elle honore, à Ravenne, Germain d'Auxerre, 479, 481.

PLAISANCE. Mort de Lothaire dans cette ville, en 869, V, 264.

PLAISANCE (le cardinal de), légat du pape, écrit aux seigneurs catholiques au sujet de la convocation des États généraux (1592), VI, 193.

PLAOU (PIERRE), docteur, aide au nom de l'Université contre les docteurs de Toulouse, II, 351. — Son long discours contre Benoît XIII, à l'assemblée du clergé (1406), 366.

PLÉCHELME (saint), évêque gionnaire en Flandre (VIII^e siècle), I, 448.

PLELAN, monastère fondé par Convoyon, qui y mourut en 1, V, 70.

PLESSIS (GUILLAUME DU), seigneur de Vézenobre. Sa harangue polente contre Boniface VIII, X, 7.

PLUMAUGAT (Bretagne). Les hommes forcent le curé de cette localité à rétracter son serment constitutionnel (1791), XIX, 309.

POILLY (JEAN DE), docteur de la Faculté de théologie de Paris.

Sa doctrine est dénoncée au pape Jean XXII, XI, 41. — Il cherche à la justifier, 41-44. — Raisons qui lui sont opposés, 44-46. — Ses opinions sont condamnées solennellement par Jean XXII, 47.

POIRET (le Père), supérieur de l'Oratoire, curé assermenté de Saint Sulpice, XIX, 329.

POISSY. Fondation par Philippe le Bel du monastère des dominicains de Poissy (1304), X, 351. — Cérémonie de la prise d'habit de la princesse Marie, fille du roi Charles VI, XII, 237. — *Colloque de Poissy*. Ce prétendu concile se réunit en 1561, XV, 326-329; ses membres protestent qu'ils ne feront rien contre la volonté du souverain pontife, 330; ouverture des séances : harangue du chancelier de L'Hôpital, *ibid.*; règlements de discipline discutés et adoptés par les évêques, 335-337; un grand nombre de ministres protestants sont présents à cette assemblée, 339; ouverture des conférences avec les protestants, 341; Bèze parle en leur nom et blasphème contre l'Eucharistie, 342, 343; le cardinal de Tournon prémunit le roi contre les blasphèmes de Bèze, 344; admirable harangue du cardinal de Lorraine, à la seconde conférence, 345; conférences privées avec les ministres protestants; insuccès et embarras de Bèze, 349, 350; les ministres refusent de signer une formule de foi proposée par le cardinal de Lorraine, 351; nouvelle conférence solennelle : Bèze injurie les évêques, 352; discours du P. Laynez, deuxième général de la Compagnie de Jésus, 352-359; les évêques se retirent, en déclarant le colloque rompu, et sauvent par leur fermeté la religion catholique en France, 361.

POITIERS. Charles Martel détruit devant cette ville l'armée d'Abdérame, en 732, III, 489. — L'église de Saint-Hilaire est brûlée par les Normands, V, 255. — Visite du pape Urbain II à Poitiers, VII, 11. — Clément V et Philippe le Bel y ont une entrevue, en 1307, X, 369. — Clément V y interroge soixante-douze Templiers, 411. — Seconde entrevue du pape et du roi à Poitiers, en 1308, 416. — Horrible défaite des Français près de cette ville, en 1356; causes de leur échec, XI, 374-377. — Siège de Poitiers par Coligny, en 1569, XV, 514. — Édit de Poitiers, accordant la paix aux protestants (1577), XVI, 54. — *Conciles de Poitiers* : concile provincial tenu en 1073, VI, 388; concile de 1078, 422-436; concile de 1100, VII, 80-84. — Synodes tenus par l'évêque Gautier de Bruges, en 1280 et 1284, X, 203, 214.

POLITIQUES. Formation, à la cour de France, d'un parti intermédiaire ainsi nommé (1574), XVI, 27.

POLOGNE. Efforts inutiles de l'ambassade polonaise pour faire condamner le livre de Falkenberg (1418), XIII, 211.

POLTROT, gentilhomme angoumois, assassine le duc de Guise (1593), XV, 460.

POLUS (RENAUD) ou de la Pole, cardinal. Son rôle dans l'affaire du divorce d'Henri VIII, XIV, 443. — Il est élevé au cardinalat par Paul III, 533. — Il est envoyé en France et dans les Pays-Bas, 534. — Le roi lui ordonne de sortir du royaume; il se retire à Cambrai, puis à Liège, 534, 537. — Il séjourne six mois à Carpentras, XV, 11. — Sa modestie et son désintéressement l'empêchent d'être élu pape, 136. — Partout bien accueilli,

il échoue néanmoins dans ses projets pour le rétablissement de la paix, 194. — Sa tristesse à la vue des ravages de la guerre, 195. — Mort en 1559, il est le dernier archevêque catholique de Cantorbéry, 246.

POLYCARPE (saint) est loué par S. Irénée pour avoir conservé la pureté de la tradition apostolique, I, 59.

POLYCHROME (saint) de Toul, disciple de S. Loup (vers 479), II, 23.

POMBAL (JOSEPH DE CARVALHO DE), ministre portugais, arrête les Jésuites de Portugal ou les exporte, XVIII, 319-322.

POMÈRE (JULIEN), auteur africain, habitant la Gaule. Son erreur sur la matérialité de l'âme; ses livres sur la vie contemplative (v^e siècle), II, 44-47.

POMPIGNAN (LEFRANC DE), évêque du Puy, et ensuite archevêque de Vienne, résume les observations des évêques à l'assemblée de 1755, XVIII, 281-285. — Il écrit les *Questions sur l'incrédulité*, 441. — Son rôle aux États généraux de 1789, XIX, 35. — Il se range avec le tiers-état, 45. — Ses discours et son influence funeste, 52, 57. — Il n'appuie cependant pas la constitution civile du clergé, 212.

PONCE (la bienheureuse), fille de Ste Pétronille; et comme elle abbesse d'Aubeterre, VIII, 99.

PONCE, abbé de Cluny, succède à S. Hugues, VII, 123. — Il est obligé de se défendre au concile de Reims, en 1149, 232. — Différend entre S. Bernard et lui, 252. — Il donne sa démission entre les mains du pape, 289. — Il est cité à Rome avec Pierre le Vénérable, 290. — Son excommunication et sa mort, 291.

PONCE, seigneur de Lavazo, au diocèse de Lodève. Sa conversion éclatante et sa pénitence, VII, 401-404.

PONCHER (ÉTIENNE), évêque de Paris. Ses statuts synodaux, XIV, 173. — Il est transféré à l'archevêché de Sens, en 1515, 262. — Son zèle pour le progrès des lettres ; il invite Érasme à s'établir en France, 265.

PONCHER (FRANÇOIS), neveu du précédent, est nommé évêque de Paris en vertu du concordat (1519), XIV, 264.

PONERELLE (GEOFFROY), premier évêque de Maillezaïs (1317), XI, 10.

PONS (saint), martyr à Cémèle, dans la persécution de Valérien, (vers 257), I, 74, 75. V. SAINT-PONS.

PONTAC (ARNAUD DE), évêque de Bazas, plaide devant Henri III en faveur du concile de Melun, XVI, 61.

PONT-AUDEMER. Conciles tenus en ce lieu : par Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, en 1267, X, 57 ; par Guillaume de Flavacourt, archevêque de Rouen, en 1279, 298.

PONTIÈRES, monastère, au diocèse de Langres. Sa fondation par le comte Gérard, V, 331.

PONTIGNY, abbaye. Fondation de cette deuxième fille de Cliteaux, en 1114, VII, 191. — S. Thomas Becket s'y retire, VIII, 179.

PONTION en Champagne. Concile tenu dans cette localité, en 876, V, 312-319.

PONTIQUE (saint), martyr. Son supplice mentionnée dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, en 177, I, 34.

PONTOISE. Parlement tenu dans cette ville par Philippe le Bel, en 1311, X, 451. — États de Pontoise, en 1561 ; discours prononcé

par le chancelier de L'Hôpital, XV, 323.

PONT-SAINT-ESPRIT. Cette place importante est occupée par les grandes compagnies, qui jettent la terreur dans la cour du pape (1360), XI, 100. — Elle est évacuée l'année suivante, 402.

POPPON, abbé de Saint-Vaast. Ses vertus ; sa mort, en 1048, VI, 242, 243.

PORCAIRE (saint), abbé de Lérins, est massacré par les Sarrasins avec ses moines (731), III, 485, 486.

PORCAIRE (sainte), vierge, disciple de S. Germain d'Auxerre, I, 482.

PORCHEL (RENAUD). Martyre de ce seigneur et de plusieurs autres croisés, en 1097, VII, 34.

PORÉE (MARTIN), évêque d'Arras, délégué du duc de Bourgogne au concile de Constance, XIII, 138, 139.

PORRÉE (GILBERT DE LA), évêque de Poitiers. Sa tendance aux nouveautés, VIII, 1. — Examen de ses erreurs au concile de Reims, 33, 34. — Il est confondu par S. Bernard, 35. — Profession de foi dressée par les évêques français en opposition aux doctrines de Gilbert, 37. — Il finit par se soumettre au concile de Reims et meurt à Poitiers, en 1154, 39, 40.

PORRÈTE (MARGUERITE), béguine hérétique, est brûlée sur la place de Grève, à Paris (1310), X, 477.

PORT-ROYAL DES CHAMPS, abbaye. Sa fondation par Eudes de Sully, évêque de Paris, et par Mathilde, veuve de Mathieu de Montmorency, VIII, 443. — Elle reste soumise à l'autorité spéciale de l'évêque de Paris, 444. — Les solitaires de Port-Royal, XVII, 65. — Les petites écoles de Port-Royal

et leurs méthodes, 67. — Déclaration ambiguë des religieuses de Port-Royal, en 1661, 142. — Elles refusent de signer le formulaire orthodoxe, 163. — Elles sont dispersées par ordre de M. de Péréfixe, 165. — Suppression de l'abbaye, 460.

POTENTIER (saint), missionnaire envoyé à Sens par les saints apôtres, prêche aussi l'évangile à Troyes, I, 7.

POTHIN (saint), disciple de S. Polycarpe envoyé vraisemblablement en Gaule par le pape Anaclet, fonde l'église de Lyon (II^e siècle), I, 19, 20. — Son martyre, raconté dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, en 177, 28.

POULLAIN (ROBERT), archevêque de Rouen, en 1217, VIII, 454.

POUPART, curé de Saint-Eustache, prête en chaire le serment constitutionnel (1791), XIX, 282.

POURÇAIN (saint), abbé de Mirande (Saint-Pourçain), II, 236.

POYET (GUILLAUME), chancelier de France. Son zèle pour la religion, XV, 15.

PRADES (JEAN DE), docteur. Sa thèse en Sorbonne, XVIII, 242, 253.

Prædestinatus, ouvrage anonyme, écrit vers le V^e siècle contre les prédestinatiens, I, 414.

PRAGMACE (saint), évêque d'Autun, II, 183.

PRAGMATIQUE-SANCTION, célèbre ordonnance attribuée à S. Louis; nombreuses raisons qui s'élèvent contre son authenticité, X, 69-74. — Pragmatique-sanction de Charles VII, édit solennel rendu à l'assemblée de Bourges et reproduisant surtout des réglemens du concile de Bâle, XIII, 408-413. — Cet édit est enregistré au parlement, en 1439, 413. — Il n'a jamais été approuvé par la cour de

Rome, qui ne cessait d'en poursuivre l'abolition, 414. V. CHARLES VII, LOUIS XI.

PRAT (GUILLAUME DE), évêque de Clermont, soutient seul la compagnie de Jésus, en 1554, XV, 203.

PRAT (du), chancelier, prête à Léon X l'obédience filiale au nom et en présence de François I^{er}, XIV, 225. — Son remarquable mémoire en faveur du concordat, 248-255.

PRÉDESTINATIENS. Ces hérétiques attribuent leurs erreurs à S. Augustin, I, 414. — Leur opinion sur la grâce est combattue par Arnobe le jeune, II, 40, 41. — Leur doctrine, opposée à celle des Pélagiens, et consistant à nier le libre arbitre, ainsi que la coopération de l'homme au travail de la grâce, est enseignée en Gaule par Lucide et condamnée au concile d'Arles, en 475, 51-58. — Elle est condamnée de nouveau dans un concile tenu à Lyon après celui d'Arles, et dans le concile d'Orange tenu en 529, 58, 206.

PRÉDESTINATION. Dissentiments de S. Prosper d'Aquitaine et des moines de Marseille à son sujet; doctrine et traités spéciaux de S. Augustin sur ce point, I, 386-397. — Condamnation de l'opinion qui fait prédestiner les hommes, les uns à la mort, les autres à la vie, II, 55. — Erreurs de Gotescale au sujet de la prédestination, V, 83. V. PRÉDESTINATIENS.

PRÉDICATION. Les prédicateurs évangéliques se multiplient dans les Gaules après les persécutions, sous Constance Chlore, I, 121, 122. — Vrai caractère de la prédication; l'évêque ne peut s'en dispenser, II, 46. — Règlement du concile de Vaison à son sujet, 201. — Honoraires attribués aux prédicateurs dès le IX^e siècle, IV, 505. — La prédica-

tion est recommandée par le concile d'Avignon, en 1209, IX, 5. V. DOMINICAINS, FRANCISCAINS.

PRÉJECT (saint) ou Prix, évêque de Clermont. Son voyage à Autun, III, 373. — Son martyre, près de Clermont (674), 376. — Ses diverses fondations, 377.

PRÉMONTRE. Ce lieu est choisi par S. Norbert pour l'établissement de son ordre, VII, 246.

PRÉSENTATION de la sainte Vierge. Établissement de cette fête par le pape Grégoire XI, en 1373, XI, 487.

PRESLES (RAOUL DE). Son témoignage dans l'instruction contre les Templiers, X, 442.

PRESSE révolutionnaire. Son influence, XIX, 3.

PRÉTEXTAT (saint), archevêque de Rouen, se trouve au concile de Paris (557), II, 366. — Il assiste au concile de Tours (567), 390. — Chilpéric le fait juger par le concile de Paris, 439. — S. Grégoire de Tours défend sa cause, 441. — Le roi condamne Prétextat à l'exil, 446. — Il est rétabli sur le siège de Rouen, en 584, III, 4. — Il assiste au deuxième concile de Mâcon, en 585, 11. — Il essaye en vain de faire adopter pour l'office divin les oraisons composées par lui, 13. — Il est assassiné par les ordres de Frédégonde, en 586, 31.

PRÉTEXTAT, évêque d'Apt, II, 304.

PRÉTEXTAT, évêque de Ca vaillon, II, 304.

PRÊTRES. Les prêtres scandaleux sont déposés et privés de leurs bénéfices (premier concile de Germanie, en 742), IV, 9. — Discussions sur la manière de juger les prêtres, 287. — Devoirs et droits du prêtre suivant l'auteur des fausses décrétales, V, 73.

— Les prêtres peuvent se livrer au travail des mains après les heures d'office (synode de Reims, en 852), 110. V. CLERCS.

PREYSSAC (GAILLARD DE), évêque de Toulouse, est déposé par Jean XXII, en 1317, XI, 6.

PRIE (RENÉ DE), évêque de Bayeux, créé cardinal par Jules II, XIV, 176.

PRIÈRES. Les fidèles doivent prier Dieu au moins matin et soir (capitulaire de Théodulfe), IV, 199. — Prières solennelles indiquées par le pape Adrien III en action de grâces des victoires de Charlemagne, IV, 172. — Prières publiques pour la paix de l'Église et la guérison du roi, en 1404, XII, 321.

PRIÈRES (l'abbé DE). Ses relations avec Saint-Cyran, XVII, 35.

PRIME (saint), martyrisé à Agen avec S. Caprais, sous Maximien, I, 112, 113.

PRINCIPE (saint), évêque du Mans (511), II, 161.

PRISCILLIANISTES. Naissance de leur hérésie en Espagne; elle se répand en Gaule, I, 254. — Leurs erreurs, dont les idées des manichéens et des gnostiques forment le fond, sont condamnées au concile de Saragosse (381), 255-257. — Leur secte est proscrite par Gratien, 258. — Leurs démarches à Rome; ils corrompent des officiers de Gratien, 259, 260. — Ils sont réprouvés de nouveau au concile de Bordeaux, 262, 263. — Plusieurs d'entre eux sont condamnés à mort par Maxime, 265.

PRISCILLIEN, novateur hérétique, qui donna son nom à la secte des priscillianistes. Sa condamnation au concile de Saragosse (381), I, 254-256. — Il est fait évêque d'Avila; ses démarches infructueuses auprès du saint-siège,

258-260. — Il est condamné à mort avec quelques disciples par l'empereur Maxime, 265, 266.

PRISQUE (saint) ou Prix, martyr, mis à mort à Toussy-sur-Yonne, en 273, I, 82, 83.

PRISQUE (saint), archevêque de Lyon, II, 424, 490, 506. — Il fait l'ouverture du deuxième concile de Mâcon, en 585, III, 10.

PRISQUE, marchand juif. Sa discussion avec Chilpéric et S. Grégoire de Tours, II, 484. — Sa conversion simulée, 486.

PRIVAS. Synode tenu dans cette ville par les protestants, en 1612, XVI, 355. — Prise de Privas, en 1629; sort lamentable de ses habitants, 444.

PRIVAT (saint), évêque de Mende ou des Gabales, martyrisé par les soldats de Chrocus, roi des Allemands, en 263, I, 79, 89.

PROBABILISME, doctrine professée au xviii^e siècle par Medina, Bannez, Vasquez, etc., XVII, 420.

PROBIEN, archevêque de Bourges, II, 336, 366.

PROCÈS. Il est interdit de s'en occuper les dimanches et fêtes, ainsi que dans le carême, IV, 194, 202.

PROCIDA (JEAN DE). Conjurateur formée par lui contre Charles d'Anjou, roi de Sicile, en 1280, X, 204.

PROCULE (saint) ou Preuil, honoré à Autun (iii^e siècle), I, 119.

PROCULE, évêque en Bourgogne, banni par Gondebaud, II, 77.

PROCULE, évêque de Clermont, obtient pour sa ville les reliques de S. Bonet, III, 439.

PROCULE, évêque de Marseille, député au concile d'Aquilée, en 381, I, 252, 253. — Sa primauté sur les évêques de la deuxième Narbonnaise, 316. — Sa résistance au pape Zozime, au sujet des

droits de l'église métropolitaine d'Arles; sa déposition, 354-358.

PROFESSIONS. Professions de foi publiées par les Orientaux depuis le concile de Nicée jusqu'en 358, I, 177. — Les professions religieuses doivent être autorisées par l'évêque (concile de Paris, en 829), IV, 448. V. MONASTÈRES.

PROGRÈS. Le progrès dans le christianisme, d'après le traité de S. Vincent de Lérins, I, 426.

PROJECTUS, évêque de Gaule, déposé par S. Hilaire d'Arles, est rétabli par le pape S. Léon, I, 463.

PROMOTUS, évêque élu de Châteaudun, est déposé et s'efforce en vain de se faire rétablir (585), III, 5.

PROPHÈTES (faux). Leur multiplication dans le Berry, le Gévaudan, le Velay et divers pays, en 590, III, 72-76.

PROSPER (saint) d'Aquitaine, poète et théologien, défend la doctrine de S. Augustin contre les clercs du midi de la Gaule; sa lettre à ce docteur et réponse qu'il en reçoit, I, 386-394. — Sa lettre à Rufin, contenant l'éloge de S. Augustin, 394-396. — Son poème *Contre les ingrats*; ses épigrammes, 396, 397. — Il répond aux *Objections des Gaulois* contre S. Augustin et à celles de quelques autres personnages, 408. — Il se rend à Rome pour faire agir le pape contre les semi-pélagiens, 410. — Son écrit *Contre l'auteur des Conférences* (Cassien), 416. — Ses autres ouvrages, 508.

PROSPER (saint), évêque d'Orléans, I, 496.

PROTESTANTS, nom donné aux calvinistes ou huguenots (V. ce mot pour la première période de leur histoire). Des dissensions intestines se déclarent chez

eux, en 1609, XVI, 324. — Leur mécontentement et leurs exigences, 354. — Leurs menaces à l'assemblée de Lectoure (1619), 390.

— Les ministres ont recours à toute sorte de subterfuges et finissent par se dérober à toute conférence, 471. — Ils font soulever tout le Midi et provoquent les *dragonnades* (1683), XVII, 314-317. — De nombreuses conversions se déclarent parmi les protestants, 320-323. — Révocation de l'édit de Nantes (1685), 323-330. — Révolte protestante dans les Cévennes; guerre des Camisards (1702), XVII, 428-431. — Les protestants de Paris sont les premiers à apostasier, en 1793, XX, 98.

PROVENCE ou Province romaine. Son étendue, II, introd., p. xii. — Apostolat de S. Lazare et de S. Maximin dans cette contrée, III, 510. — Destruction par les Sarrasins des monuments historiques de la Provence, 508. — Agitation électorale en Provence (1789), XIX, 11.

PROVIDENCE. Poème anonyme sur la *Providence*, décrivant les ravages des Barbares en Gaule, au v^e siècle, I, 341. — Traité de Salvien sur la divine Providence, 511.

PROVINCES anciennes de la Gaule. Leur nomenclature, avec celle de leurs métropoles et de leurs cités, dans l'ancienne Notice des provinces, faite du temps d'Honorius, II, introd., p. xvii-xxii.

PROVINS. École fondée par Abailard en cette ville, VII, 214.

PRUDENCE, évêque de Troyes. Sa lettre à Hincmar sur la prédestination, V, 93. — Son livre contre Jean Scot, 96. — Articles proposés par lui à la signature d'Énée, évêque de Paris, 139. —

Malgré les contradictions de sa doctrine, cet évêque est honoré comme saint par l'église de Troyes, 97.

PRUDHOMME (JACQUES), évêque intrus du Mans (1791), XIX, 339.

PRULLY, abbaye du diocèse de Sens, fille de Citeaux, VII, 251.

PRUM, monastère, près de Trèves, fondé par Pépin en 762, IV, 110.

PRUSSE. Ce pays refuse seul de secourir les prêtres français exilés (1792), XX, 12.

PSALMODIE L'uniformité de la psalmodie est ordonnée dans la province ecclésiastique de Tours (concile de Vannes, vers 465), II, 13. — Ordre observé pour la psalmodie au v^e siècle, 394.

PSAUMES. Commentaire de S. Hilaire sur les Psaumes, I, 228, 229. — Psautier gallican; son origine, XI, 471.

PURGATOIRE. La doctrine du purgatoire est enseignée par S. Césaire au vi^e siècle, II, 300.

PURIFICATION. Célébration de cette fête au vii^e siècle, III, 342.

PUY (LE) en Velay. L'église de cette ville est fondée au i^{er} siècle par S. Georges, I, 46. — Le pape Urbain II célèbre au Puy la fête de l'Assomption, en 1095, VII, 4. — Contestations au sujet de l'évêché du Puy, en 1485, XIV, 86. — L'église de Notre-Dame du Puy est profanée, en 1792, XIX, 467. — *Concile du Puy*, où S. Hugues, évêque de Grenoble, fait reconnaître le pape Innocent II (1130), VII, 340.

PYRMIN (saint), évêque régional, fondateur des monastères de Reichenau et de Murbach (Alsace), III, 511.

Q

QUENTIN (saint), apôtre d'A-miens, est arrêté par Varus, et subit un douloureux martyre dans la ville qui porta depuis son nom, en 286, I, 93-95. — Découverte miraculeuse de son corps, en 341, 95.

QUESNEL (le Père), chef des Jansénistes après Arnaud, publie les *Réflexions morales sur le Nouveau Testament*, XVII, 404. — Cet ouvrage est toléré par le cardinal de Noailles, 466.

QUEVEDO (DE), évêque d'Orense en Galice, accueille avec générosité les prêtres français exilés (1792), XX, 13.

QUIERSY. Premier concile tenu dans cette localité, en 849, contre Gotescale, V, 88. — Deuxième concile de Quiersy, tenu en 853; ses quatre articles, rédigés par Ilincmar de Reims, 105-107. — Écrit violent et injurieux contre ces quatre articles, 129. — Assemblée de Quiersy, tenue par les évêques des provinces de Reims et de Rouen, en 858, 146-153. — Autre assemblée réunie au même lieu, en 873; capitulaire de Charles le Chauve, 299.

QUIGNON (le cardinal), auteur d'un nouveau bréviaire, censuré par la Faculté de théologie de Paris, en 1535, XIV, 530.

QUIMPER ou Cornouailles. Fondation de l'église de cette ville par S. Corentin, au iv^e siècle, I, 308.

QUINIDIUS (saint) ou Quiniz, évêque de Vaison, II, 424.

QUINTIEN (saint), évêque de Rodez, assiste au concile d'Agde (506), II, 135. — Il est forcé par les Wisigoths de s'enfuir en Auvergne, 169. — Après avoir été chassé de son siège, il devient évêque de Clermont, 198. — Il sauve cette ville de la destruction, 212. — Sa mort, 213.

QUINTIN (JEAN), docteur. Son discours remarquable au nom du clergé (1560), XV, 298-301.

QUINZE-VINGTS (église des). Sa construction par S. Louis, X, 122.

QUIRIACE (saint), prêtre, disciple de S. Maximin de Trèves (iv^e siècle), I, 160.

R

RABAN, archevêque de Mayence, d'abord moine à Fulde. Précis de sa vie, IV, 380. — Il est élevé sur le siège de Mayence, en 847, V, 57. — Il écrit au comte Éberard pour le prémunir contre les erreurs de Gotescale, 84. — Il écrit à Ilincmar de Reims, au nom

du concile de Mayence, pour lui envoyer Gotescale, 87. — Sa grande charité pendant la famine des provinces du Rhin, en 850, 114. — Il tient à Mayence un nouveau concile, en 852, 115. — Sa mort, en 856, 139. — Appréciation de ses ouvrages, 139-142. — Son livre in-

titulé *Institution des clercs*, IV, 378-381. — Sa lettre sur l'Eucharistie et sa discussion avec Paschase Radbert, V, 43, 44. — Son traité sur les erreurs de Gotescale, 84.

RABASTENS (RAYMOND DE), évêque de Toulouse, est déposé par les légats, en 1205, VIII, 480.

RACINE (JEAN), poète. Son éducation à Port-Royal; ses ouvrages, XVII, 67.

RADBERT (PASCHASE), abbé de Corbie, en 844, V, 39. — Son abdication en faveur du moine Odon, 51. — Il revient à Corbie et y meurt saintement, en 851, *ibid.* — Divers ouvrages laissés par lui, 52. — Son apologie de l'abbé Vala, IV, 507. — Son traité sur l'Eucharistie, V, 40, 41.

RADEGONDE (sainte) est emmenée captive par le roi Clotaire, II, 208. — Épousée par ce prince, elle quitte la cour pour prendre l'habit religieux, 270. — Ses vertus; ses austérités dans sa retraite de Poitou, 272. — Clotaire veut la tirer de son cloître; elle parvient à le faire renoncer à ce dessein, 374. — Elle fait confirmer par le concile de Tours le règlement de son monastère, 402. — Ses relations avec Fortunat, 417. — Elle envoie chercher à Constantinople du bois de la vraie croix, 419. — Elle va étudier à Arles la règle de S. Césaire, 421. — Elle écrit aux rois francs pour rétablir la paix entre eux, 421. — Éclat de ses vertus dans le monastère de Poitiers, III, 35, 36. — Sa mort, en 587, 37. — Vie de Ste Radegonde, écrite par le poète Fortunat, 40.

RADULFE, archevêque de Reims, réclame contre le sacre de Louis le Gros à Orléans, VII, 117. — Il assiste au concile de Soissons, en 1121, 259. — Il fonde dans son diocèse la chartreuse de Mont-Dieu, 278.

RADULFE, évêque de Senlis. Son différend avec Fulbert de Chartres, VI, 189.

RADULFE, doyen du chapitre de Tours, est assassiné en voyage (1127), VII, 320.

RAGEMBAULD, évêque d'Amiens, élu après l'expulsion de Thetbaud, en 948, V, 484.

RAGENAIRE, chef des Normands, fait un traité avec le roi Charles le Chauve, en 845, V, 27.

RAGENFROY, abbé de Fontenelle, archevêque de Rouen, IV, 35. — Sa déposition, en 755, 93.

RAGENFROY, archidiacre d'Auxerre, assassine l'évêque S. Tétric, III, 444.

RAGENFROY, diacre de Reims, est reconnu pour faussaire par le concile de Soissons (853), V, 121.

RAGENFROY, maire du palais de Dagobert III et de Chilpéric II, III, 452. — Charles Martel lui donne le comté d'Anjou, 454.

RAGNACAIRE, roi franc de Cambrai, se sépare de Clovis, II, 102.

RAGNAIRE (saint) ou Regnier, évêque d'Augst et de Bâle, auparavant religieux à Luxeuil, III, 198.

RAGNEMODE, évêque de Paris, succède à S. Germain, II, 435. — Il est le parrain d'un fils de Chilpéric, 510. — Il excommunique Théodulfe, diacre saducéen, III, 72. — Sa mort, en 591, 87.

RAGUSE (le cardinal de), nonce de Grégoire XII, se rend au concile de Constance; discussions occasionnées par son arrivée, XIII, 53, 54.

RAIMON, évêque d'Orléans, assiste au retour du corps de S. Martin de Tours, en 887, V, 370.

RAIMOND, évêque de Toulouse, VI, 42. V. RAYMOND.

RAINALD I^{er}, évêque d'Angers, VI, 45.

RAINALD II, évêque d'Angers. Difficultés élevées à l'occasion de son élection, VII, 130. — Il devient archevêque de Reims, 278.

RAINALLUCI (PIERRE), dit de Corbario, antipape créé par l'empereur Louis de Bavière, en 1328, XI, 113-116.

RAINIER, moine de Cîteaux, est envoyé en mission par le pape chez les hérétiques du midi, VIII, 469. — Insuccès de ses efforts, 470. — Il se retire après deux ans de travaux infructueux, 472.

RAISON. Fête célébrée à Notre-Dame de Paris en l'honneur de la déesse Raison, XX, 99-105.

RAMBERT (saint) ou Ragnebert, mis à mort par ordre d'Ébroin, est enterré à Bebron, appelé depuis Saint-Rambert, III, 394.

RAMBERT (saint), disciple de S. Anschaire, succède à ce dernier sur le siège épiscopal d'Hambourg, V, 236.

RAMBOUILLET. Le roi François 1^{er} meurt en cette ville (1547), XV, 88. — Hôtel de Rambouillet, à Paris, lieu de réunion des beaux esprits, au xvii^e siècle, XVII, 171.

RAMIRE, prêtre et moine de Saint-Pons, est élevé sur le trône d'Aragon (1135), VII, 391. — Il quitte sa cour pour revenir à Saint-Pons, 400.

RANCÉ (l'abbé LE BOUTHILIER DE). Sa jeunesse; sa conversion, XVII, 222, 223. — Il réforme la Trappe, 223-225. — Sa mort, en 1700, 228.

RANDAN (saint), disciple de S. Germain de Grandfel, périt avec lui, III, 289.

RAOUL, patriarche d'Antioche. Sa vie, VII, 457.

RAOUL le Noir, bénédictin de Saint-Germer, VIII, 276.

RAOUL, moine cistercien, auxiliaire de Pierre de Castelnau, VIII, 473.

RAOUL ou Rodolphe, fils de Richard, duc de Bourgogne, est sacré roi de France, en 923, V, 436. — Sa mort, en 936, 457.

RAOUL, comte de Vermandois. Son divorce; irritation qu'il produit, VII, 468.

RATBERT, évêque de Valence, fondateur du monastère de Charlieu, dans le Maconnais, V, 308.

RATBODE (saint), évêque d'Utrecht. Précis de sa vie, V, 433.

RATBODE, archevêque de Trèves, assiste au concile de Mayence, en 888, V, 373.

RATBODE, évêque de Noyon. Son rôle au concile de Saint-Basle, VI, 24, 27.

RATBODE, duc des Frisons, au moment de se faire chrétien, retombe dans son incrédulité, III, 428.

RATGAIRE abbé de Fulde, suscite des troubles dans ce monastère, VI, 324. — Il est déposé sur l'ordre de l'empereur, en 818, 373. — Rappelé par son successeur il fonde un petit monastère près de Fulde, 374.

RATHIER, moine de Lobbes, devient évêque de Vérone, V, 430. — Sa vie aventureuse; ses ouvrages, 497-502.

RATHOLD, évêque de Strasbourg, assiste au concile d'Aix-la-Chapelle, en 862, V, 177.

RATISBONNE. Concile tenu dans cette ville contre Félix d'Urgel, en 792, IV, 209. — Diète de Ratisbonne, en 1541; inutilité de ses délibérations, XY, 28.

RATLEIC, secrétaire d'Éginhard, IV, 431.

RATRAM ou Bertram, moine de Corbie. Son traité sur l'Eucharistie et sa controverse avec Paschase Radbert, V, 45, 46. — Son écrit contre Hincmar, 92. — Il compose deux livres sur la prédestination, 95. — Son traité contre les Grecs, 245.

RAVENNE. Victoire des Français en ce lieu (1512), XIV, 200.

RAVENNIUS, évêque d'Arles. Son élection; félicitations qu'il reçoit du pape, I, 483. — A la suite d'une démarche de ses com provinciaux, le pape lui rend les droits de métropolitain sur quatre églises, 487. — Il préside un concile tenu en Gaule, en 451, 488, 490. — Nouvelle lettre que lui adresse le pape S. Léon, 497. — Il termine au concile d'Arles un différend entre l'abbé de Lérins et l'évêque de Fréjus, 519.

RAVOT (PIERRE), évêque de Saint-Pons, chef de l'ambassade de Benoît XIII à Boniface IX, en 1404, XII, 327.

RAYMOND (saint) de Pegnafort, dominicain célèbre, X, 11.

RAYMOND de Meullion, archevêque d'Embrun, préside le concile d'Embrun, en 1290, X, 237.

RAYMOND de Comminges, premier archevêque de Toulouse, en 1317, XI, 7.

RAYMOND de Monstuejols, premier évêque de Saint-Flour, en 1317, XI, 10.

RAYMOND, premier évêque de Sarlat, ancien abbé de Gaillac, XI, 9.

RAYMOND de Lautrec, évêque de Toulouse (1140), VIII, 14.

RAYMOND de Felgar, évêque de Toulouse (1232), IX, 260-262.

RAYMOND, abbé de Saint-Sever, créé cardinal par Clément V, X, 502.

RAYMOND ROGER, comte de Foix, prend les armes contre Simon de Montfort, IX, 17.

RAYMOND PONS, comte de Toulouse, fondateur du monastère de Saint-Pons, en 938, V, 472.

RAYMOND IV, dit de Saint-Gilles, comte de Toulouse, prend part à la première croisade, VII, 28,

RAYMOND V, comte de Toulouse. Sa vie scandaleuse, VIII, 243. — Il implore le secours du roi de France contre les Manichéens, 291.

RAYMOND VI, comte de Toulouse. Son attachement pour les hérétiques; son caractère, VIII, 464. — Lettre énergique que lui adresse le pape Innocent III, 488. — Il est universellement accusé de la mort de Pierre de Castelnau, 491. — Il est excommunié et ses sujets déliés du serment de fidélité, 493. — Il envoie une ambassade au pape et demande un nouveau légat, 496. — Ses démarches auprès du roi de France et de l'empereur Othon, *ibid.* — Pour déjouer les projets de ses ennemis, il reçoit la croix des mains du légat et conduit jusqu'à Montpellier l'armée des croisés (1209), 504, 505. — L'abbé de Cîteaux et Simon de Montfort lui cherchent querelle, IX, 9. — Il est excommunié de nouveau par le légat Milon, 11. — Il se rend à Rome pour se justifier, 18. — Sa justification n'est pas admise, 24. — Il refuse les propositions de Simon de Montfort, 25-27. — Il entre en lutte avec les croisés et s'allie avec les seigneurs du midi, 28, 29. — Il se soumet enfin au pape, 82. — Il est bien accueilli en Provence, ainsi que son fils, 132. — Ses succès sur Amaury de Montfort, 146-147. — Sa mort, en 1222, 149.

RAYMOND VII, comte de Toulouse, se soumet au roi S. Louis, IX, 214-217. — Il favorise les révoltes contre les inquisiteurs et

les dominicains, 289. — Il est dispensé de partir seul pour la croisade, 291. — Il demande en vain que les restes de son père soient relevés de l'excommunication, 411. — Sa mort, en 1249; extinction de la maison de Toulouse, 413.

RAYMOND, comte de Tripoli. Terribles effets de sa vengeance contre Gui de Lusignan, VIII, 330.

RAYMOND du Puy, grand-maitre de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, VII, 178.

RAYNAL (l'abbé). Son *Histoire des établissements européens dans les deux Indes*, XVIII, 531. — Ses ouvrages sont condamnés au feu, 532. — Il envoie à l'Assemblée nationale des considérations politiques (1791), XIX, 394.

RÉ (île de), lieu de déportation durant la Révolution. Récit d'un prêtre déporté, XX, 313-317.

RÉALISTES, secte philosophique. Sa querelle avec les nominaux, XIV, 44-49.

REBAIS. Monastère fondé en ce lieu par S. Ouen, III, 250.

RÉCARÈDE, roi des Wisigoths, est fiancé à Rigonthé, fille de Chilpéric, II, 504, 510. — Il abjure l'arianisme avec son peuple, II, 483; III, 45, 46. — Il propose sans succès son alliance à Gontran, III, 51.

RECLUSES. Leur existence en Gaule au iv^e siècle, I, 293.

RÉDEMPTEURISTES. Fondation de cet ordre par S. Alphonse de Liguori, XVIII, 228, 229.

REDON. Monastère fondé dans cette ville, V, 60. — Sa destruction par les Normands, 70. — Assemblée de Redon, convoquée par Noménoé, en 847, 61.

RÉFÉRENDIAIRE, officier des rois francs. Son rôle, II, introd., p. xxxiv.

RÉFRACIAIRES. Les prêtres qualifiés ainsi sont poursuivis par l'Assemblée législative (1791), XIX, 432, 445, 452. — Ils sont condamnés à la déportation (1792), 481.

RÉGALE. Constitution du concile de Lyon sur le droit de régale, mal comprise par beaucoup d'écrivains, X, 167. — Discussions sur la régale; plaintes de Benoît XII à ce propos, XI, 231. — Définition de la régale; prétentions de Louis XIV relativement à ce droit, XVII, 265-267.

RÉGENCE. V. PHILIPPE, duc d'Orléans, régent.

RÉGINARD, évêque de Béziers, (914), V, 431.

RÉGINON, abbé de Prum. Son abdication; ses ouvrages, V, 430.

RÉGIS (S. FRANÇOIS). Sa naissance; il entre chez les Jésuites de Toulouse, en 1616, XVI, 500. — Ses prédications à Montpellier et dans le Vivarais, 501. — Ses travaux dans le Velay; il est l'objet de plusieurs tentatives d'assassinat, 503. — Sa mission à Fay-le-Froid; il opère plusieurs miracles, 505. — Il meurt à la Louvesc, en 1640, 507. — Il est canonisé par le pape Clément XII; nombreux miracles accomplis sur son tombeau *ibid.*

REGNAULT de Chartres, archevêque de Reims, sacre le roi Charles VII dans sa métropole, en 1429, XIII, 276. — Sa mort, en 1444, 468.

REGNOBERT (saint), évêque de Bayeux, II, 235; III, 624.

REGNOBERT, abbé de Corbion II, 458.

RÉGULE (saint), évêque d'Arles (314), I, 141.

REICHENAU, monastère. Sa fondation par S. Pyrmin, III, 511. — Sa réforme par Heiton, évêque de Bâle et abbé de Reichenau, IV, 362.

REIMS. L'église de Reims est fondée au 1^{er} siècle par S. Sixte, I, 17, 18. — Baptême de Clovis dans cette ville, 95. — L'église de Reims est enrichie par S. Remi, 223. — S. Remi préserve Reims de la peste inguinale, 331. — Charlemagne y vient recevoir le pape Léon III, IV, 289. — Le pape Étienne IV y est reçu à son tour par l'empereur Louis le Débonnaire, qu'il couronne ainsi que l'impératrice, 347, 348. — Troubles excités dans l'église de Reims par l'élection du jeune Hugues de Vermandois, en 925, V, 441. — Nouvelle querelle pour l'archevêché de Reims, en 943, 473. — Les rois Louis et Othon s'emparent de cette ville (946), 476. — Le roi Hugues Capet s'y fait sacrer (987), 528. — Pillage de Reims par le duc de Lorraine, compétiteur de Hugues Capet, VI, 13. — Assemblée convoquée à Reims par l'archevêque Manassès, en 1107, XII, 119. — Établissement de la commune de Reims; désordres qui en furent la suite, 169, 170. — Sacre du prince Philippe, fils de Louis le Gros, par l'archevêque Reinald, en 1129, 334. — S. Bernard passe à Reims, 516. — La commune est dissoute; l'archevêque Henri est forcé de la rétablir, en 1165, XIII, 146. — Incendie de la cathédrale et d'une partie de la ville, en 1210, 436. — Émeutes des bourgeois contre l'archevêque, IX, 242, 249. — Sacre de Charles le Bel, en 1322, XI, 53. — La place de Reims est assiégée sans succès par le roi d'Angleterre, qui voulait se faire sacrer roi de France (1359), 395. — Couronnement de Charles V par l'archevêque Jean de Craon, en 1364, 426. — Cérémonie du sacre du roi Charles VI, en 1380, XII, 58. — Entrevue de Charles VI et de l'empereur Venceslas à Reims, 246. — Entrée triomphale

de Charles VII et de Jeanne d'Arc, sacre de ce prince, en 1429, 276. — Sacre de Louis XI, en 1461, 512. — Sacre de Louis XII, en 1498, XIV, 125. — Sacre de Charles IX, en 1561, XV, 314. — Sacre de Louis XIII, par le cardinal de Joyeuse, en 1610, XVI, 333. — Le clergé fidèle et les prêtres assermentés de Reims, en 1791, XIX, 301. — Persécution et massacre dans cette ville, en 1792, 532. — *Conciles de Reims* : concile de 625, III, 212-214; concile de 813, tenu sur l'ordre de Charlemagne, IV, 325; concile de 890, tenu au sujet de Baudouin, comte de Flandre, V, 383; concile tenu par Artold, en 953, 484; concile tenu pour l'élection d'un archevêque, en 962, 505; concile provincial de 993, VI, 40; concile de 997, 69; concile de 1049, où sont condamnés un grand nombre de pasteurs simoniaques, 257-265; concile de 1094, favorable au divorce du roi Philippe I^{er}, 514; concile tenu par l'archevêque Manassès, en 1105, VII, 93; concile tenu par le pape Calixte II, en 1119, 225, 232-234; concile tenu par Innocent II, en 1131, 347, 351-353; concile de 1148, VIII, 29-32; concile tenu par l'archevêque Pierre Barbet, en 1287, X, 226; concile de 1302, tenu par Robert de Courtenay, 343; concile de 1408, tenu par Gui de Roye, XII, 448-450.

REINE (sainte), vierge et martyre dans le diocèse d'Autun (vers le m^e siècle), I, 116, 117. — Son corps est transporté au monastère de Flavigny en Bourgogne, V, 219.

REINGÈRE, évêque de Lucques, assiste au concile de Rome, en 1099, VII, 69.

RELIQUES. Le culte des saintes reliques est attaqué par l'hérétique Vigilance et défendu par S. Jérôme, I, 333-335. — Les reli-

ques n'étaient autrefois que des voiles qui avaient été placés sur le tombeau des saints, III, 108. — Translation de nombreuses reliques par les soins de Hugues Capet, V, 523.

REMACLE (saint), premier abbé du monastère de Solignac, III, 248, 298. — Il succède à S. Amand sur le siège de Maestricht, III, 323.

REMI (saint), archevêque de Bourges, II, 437, 491; III, 20.

REMI (saint), archevêque de Lyon, se montre favorable à Gotescalc, V, 105. — Il assiste au concile de Valence, en 855, 127. — Il prend part au concile de Savonnières, en 859, 163.

REMI (saint), archevêque de Reims. Sa naissance et sa jeunesse, I, 529. — Il est élevé à l'épiscopat (vers 459), 530. — Il instruit Clovis dans la foi et le baptise, II, 94. — Sa lettre à ce prince au sujet de la mort de sa sœur, 97. — Il achète pour l'église de Reims la terre d'Épernay, 102. — Il envoie des missionnaires en Morinie, 106. — Ses recommandations à Clovis au sujet de la guerre et du gouvernement intérieur, 138. — Son différend avec les évêques de Paris, de Sens et d'Auxerre, 164. — Sa lettre à Foulques, évêque de Tongres, 166. — Son triomphe dans un concile tenu contre un évêque arien, 167. — Il fonde auprès de Reims un couvent de repentins, 168. — Il est établi vicaire du saint-siège pour le nord de la France, 175, 226. — Sa mort et son testament (533), 323. — Ses discours, 224. — Translation de ses reliques, V, 108, 353, 356.

REMI (saint), frère du roi Pépin, est élu archevêque de Rouen, IV, 93. — Il est envoyé en ambassade par son frère auprès de Paul I^{er}, 107. — Sa mort, en 771, 226.

REMI, moine d'Auxerre. Ses ouvrages, V, 446.

REMIREMONT. Fondation du monastère de ce nom par S. Romaric, III, 202. — Sa reconstruction par Anne de Lorraine, en 1752, 203.

RENARD, comte de Sens, empêche l'archevêque de cette ville de prendre possession de son siège, VI, 25.

RENAUD (le bienheureux), disciple de S. Robert d'Arbrissel, VII, 46.

RENAUD, archevêque de Reims, XIII, 90.

RENAUD de Corbeil, évêque de Paris, X, 66.

RENAUDIE (LA). V. BARRY (Jean du).

RENAULD de Monthason, archevêque de Tours, préside le concile de Saumur, en 1294, X, 248.

RENAULD, abbé de Marmoutier, rapporte de Rome les reliques de S. Gorgon, martyr, V, 55.

RENÉ (saint), évêque d'Angers, I, 504.

RENELDE (sainte), probablement sœur de S. Anebert de Cambrai, III, 447.

RENNES. Cette ville devient le siège d'un évêché au v^e siècle, quoique évangélisée avant le III^e, I, 234. — Rennes, sous Louis le Débonnaire, n'appartient pas encore à la Bretagne, IV, 413. — Elle est cédée par Charles le Chauve à Érispoé, roi de Bretagne, V, 68.

RENOUL (SIMON), archevêque de Tours, préside le concile d'Angers, en 1365, XI, 431.

RENOUL d'Homblonnières, nommé par le pape évêque de Paris (1280), X, 202.

RENOUL de Gorse, évêque de Sisteron, créé cardinal par Urbain VI, XII, 29.

RÉOLE (saint), archevêque de Reims, III, 402, 417.

REOMAUS, monastère de Bourgogne, fondé par S. Jean sous la règle de S. Macaire, II, 244. — Clovis le prend sous sa protection, 104.

RÉPUBLIQUE (la) est proclamée en France, le 21 septembre 1792, XX, 2.

RÉSIDENCE. Les clercs sont tenus à la résidence dans les lieux où ils sont ordonnés, I, 145, 147.

RESPECTA, abbesse de Saint-Cassien de Marseille, reçoit divers privilèges de S. Grégoire le Grand, III, 113.

RÉSURRECTION. Célébration d'une fête de la Résurrection, différente de celle de Pâques et non mobile, au ^v^e siècle, II, 80.

RETZ (duché de). Ce pays est cédé à la Bretagne, en 851, V, 68.

RETZ (le maréchal de) s'oppose seul, dans le conseil du roi Charles IX, aux projets tramés contre les huguenots, XVI, 10.

RÉVEILLON, négociant de Paris, première victime de la Révolution, en 1789, XIX, 31.

RÉVÉRIEN (saint), martyr à Autun, sous Aurélien, I, 83.

RÉVOLUTION FRANÇAISE, XIX, 43-545; XX, 1-137. V. les mots ASSEMBLÉE, CONVENTION, LOUIS XVI, etc.

RHÉTICE (saint), évêque d'Autun. Ses vertus et ses ouvrages, I, 141. — Il est appelé à juger l'affaire des Donatistes aux conciles de Rome et d'Arles (314), 142.

RHODANE, évêque de Toulouse, est exilé en Phrygie par Constance (356), I, 173.

RHODES. Prise de cette île par les chevaliers de l'Hôpital, en 1310, X, 367. — Siège de Rhodes par Mahomet II, en 1480, XIV, 101.

RIBEAUVILLÉ (Alsace). Fidélité du clergé de cette localité, en 1791, XIX, 301.

RICBODE, archevêque de Trèves. Son goût trop prononcé pour la poésie profane, IV, 297.

RICBODE ou Ribbodon, abbé de Saint-Riquier et petit-fils de Charlemagne, mort au siège de Toulouse, en 844, IV, 336; V, 18.

RICH (EDME), ou saint Edmond, archevêque de Cantorbéry. Sa lutte avec le roi Henri III d'Angleterre, IX, 342-345.

RICHARD (saint), père des SS. Willibaud et Winebaud et de sainte Valpurga, IV, 23.

RICHARD, évêque d'Albano, légat du pape au concile de Troyes (1104), VII, 87.

RICHARD, prieur de Douvres, puis archevêque de Cantorbéry, VIII, 228.

RICHARD, abbé de Saint-Vannes. Son pèlerinage à Jérusalem, en 1026, VI, 181. — Sa mort, 242.

RICHARD, prieur de l'abbaye de Saint-Victor de Paris. Ses ouvrages, VIII, 252.

RICHARD Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, s'entend avec le roi de France au sujet de la croisade (1190), VIII, 337. — En revenant de la Palestine, il fait naufrage et est retenu prisonnier en Allemagne, 343. — Il est remis en liberté, 345. — Sa singulière excuse au sujet de l'emprisonnement de l'évêque de Beauvais, 347. — Démêlés de ce prince avec Gautier, archevêque de Rouen, 348. — Sa mort, en 1199; ses défauts et ses qualités, 373.

RICHARD II, roi d'Angleterre, épouse la princesse Isabelle, fille de Charles VI (1396), XII, 222. — Il envoie une ambassade aux deux papes pour les décider à la cession, 224.

RICHARD I^{er}, duc de Normandie, est retenu prisonnier par le roi et s'évade, en 943, V, 474, 511. — Il rétablit le monastère de Fécamp, VI, 76.

RICHARD II, duc de Normandie, soumet plusieurs monastères de cette contrée à S. Guillaume de Dijon, VI, 76. — Sa mort ; son caractère, 184.

RICHARD III, duc de Normandie. Son avènement, VI, 184.

RICHARDE (sainte), fondatrice du monastère d'Andelau, en Alsace, V, 410.

RICHELIEU (ARMAND DU PLESSIS, cardinal DE), premier ministre de Louis XIII. Il est sacré évêque de Luçon, en 1607, XVI, 370. — Son discours au roi pour la publication du concile de Trente, *ibid.* — Après le combat des Ponts-de-Cé, il réconcilie le roi avec la reine-mère, 385. — Il quitte les affaires à la mort du maréchal d'Ancre, et, peu après, est relégué à Avignon, 386. — Il est promu au cardinalat, 407. — Richelieu devient premier ministre, en 1624, 408. — Il s'unit aux protestants du dehors et fait la paix avec ceux du dedans, 413. — Il est vivement attaqué de différents côtés à cause de sa politique à l'égard des protestants, 414. — Journée des dupes, en 1630 ; Richelieu demande un jugement contre les évêques qui ont participé à la révolte, 534, 535. — Il sollicite à Rome la dissolution du mariage de Gaston d'Orléans, 536. — Saint-Cyran essaie de le gagner à ses doctrines, XVII, 18. — Richelieu meurt, en 1642, 56.

RICHENOW. V. REICHENAU.

RICHER, archevêque de Sens, refuse de reconnaître la primatie de l'église de Lyon (1095), VII, 6. — Lettre reçue par lui du pape Urbain II, 14.

RÍCHER, abbé de Prum, puis évêque de Liège (915), V, 428, 430.

RICHER (EDMOND), syndic de la Faculté de théologie de Paris (1608), XVI, 337, 339. — Son livre *De la puissance ecclésiastique et politique* ; ses nombreuses erreurs, 340-343. — Condamnation de cet ouvrage par les évêques de la province de Sens et par le pape, 345. — Richer est déposé du syndicat, 346.

RICHILDE, seconde femme de Charles le Chauve, fonde le monastère de Juvigny, près Stenay, V, 308. — Le pape la couronne impératrice à Tortone, en 877, 327.

RICTIUS VARUS, préfet romain, extermine les débris de la légion thébéenne à Trèves et à Bonne, en 286, I, 89. — Il immole un grand nombre de chrétiens à Reims, Fîmes, Soissons, Amiens et autres lieux, 90-97.

RICTRUDE (sainte), abbesse de Marchiennes, III, 302, 395.

RICULFE, évêque de Soissons. Instruction pastorale publiée par lui, en 889, V, 379-381.

RICULFE, prêtre de Tours, trouble son église et se fait enfermer dans un cloître, II, 475.

RICULFE, sous-diacre, calomnie S. Grégoire de Tours, II, 471. — Sa condamnation, 473.

RIENZI (NICOLAS DE), nommé sénateur par le pape Innocent VI, est envoyé à Rome contre Baroncelli, XI, 347. — Après un gouvernement fort agité, il périt victime des fureurs populaires, en 1354, 348.

RIEU (PIERRE DE), licencié de Louvain, réaliste fameux. Condamnation de sa doctrine, en 1474, XIV, 45, 46.

RIEUX. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1317, XI, 6.

RIEZ. Conciles tenus dans cette localité : en 439, I, 444 ; en 1286, X, 217-219.

RIGAUD (Eudes), archevêque de Rouen. Sa biographie, IX, 396.

RIGOBERT (saint), archevêque de Reims, est chassé de son siège par Charles Martel, III, 453. — Il se réfugie en Gascogne, 454. — Ses démêlés avec l'évêque intrus Milon ; son retour à Reims et sa mort, en 744, IV, 20.

RIGOBERT, abbé de Sithiu, III, 446.

RIGONTHE, fille de Chilpéric, est fiancée à Récarède, II, 504, 510. — Elle manque d'être étranglée par sa mère Frédégonde, III, 85.

Rimini (concile de), en 359. Les évêques de Gaule et du reste de l'Occident y confirment le symbole de Nicée ; défections excitées par l'empereur Constance, et demi-triomphe des ariens, I, 180-185. — Les évêques de Gaule qui avaient reçu ce concile se rétractent (361), 201, 202. — Il est rejeté formellement au concile de Rome, en 371, 243, 244.

RIPUAIRE (loi). Son remaniement par Dagobert, III, 267.

RIQUIER (saint) fonde le monastère de Centule, en Ponthieu, grâce aux libéralités de Dagobert, III, 260. — Sa grande liberté envers ce prince, *ibid.* — Sa mort au monastère de Forest-Moutier, fondé également par lui, 261.

ROBERT (saint), abbé de la Chaise-Dieu en Auvergne, VI, 291, 366.

ROBERT (saint), abbé de Molesme, fonde le monastère de Cîteaux, en 1098, VI, 433 ; VII, 43. — Sa mort, VII, 46.

ROBERT D'ARBRISSEL (le bienheureux). Sa vie ; commencements de sa carrière, VI, 522 ; VII, 11. — Son zèle et ses travaux apostoliques,

VII, 46. — Il fonde l'abbaye de Fontevrault (1100), 47. — Progrès rapides de l'institut de Fontevrault sous sa direction, 196. — Il tombe malade et meurt, en 1117, 203. — Ses principaux disciples, 210.

ROBERT, évêque de Cambrai et d'Arras, meurt assassiné, en 1174, VIII, 266.

ROBERT, évêque du Mans, confesse ses péchés par écrit (873) V, 304.

ROBERT, archevêque de Tours, accompagne les reliques de S. Léger, III, 405.

ROBERT, archevêque de Trèves, assiste au sacre du roi Othon à Aix-la-Chapelle, V, 458.

ROBERT de Mehun, évêque du Puy. Notice biographique, IX, 163.

ROBERT de Thorigny, abbé du Mont-Saint-Michel, connu sous le nom de Robert du Mont, VIII, 297.

ROBERT, moine de Cîteaux, parent de S. Bernard, VII, 255.

ROBERT, roi de France. Son père le fait sacrer à Orléans, VI, 5. — Il assiste au concile de Saint-Basle, 31. — Il épouse Berthe, veuve du comte de Blois ; la légitimité de ce mariage est contestée, 61, 75. — Devenu roi, il promet au pape la liberté d'Arnoul de Reims, 81. — Les conciles de Pavie et de Rome le somment de se séparer de Berthe, 82, 85. — Excommunié, il se sépare de cette princesse et épouse ensuite Constance, fille du comte d'Arles, 86. — Il fait couronner roi son fils Henri, 185. — Il édifie son royaume par sa piété, 197, 198. — Ses démêlés avec ses enfants ; sa mort, en 1031, 212. — Ses grandes vertus, *ibid.*

ROBERT, roi de Sicile, couronné à Avignon par Clément V, X, 379.

ROBERT, duc de Bavière, est appelé à l'empire, en 1400, XII, 280.

ROBERT I^{er}, duc de Normandie. Son pèlerinage à Jérusalem, VI, 223.

ROBERT II, duc de Normandie, prend part à la première croisade, VII, 29.

ROBERT GUISCARD, duc de Pouille et de Calabre, délivre le pape Grégoire VII, VI, 470. — Sa mort, 475.

ROBERT (le comte), frère du roi Eudes, veut usurper la couronne, V, 429. — Il se révolte et se fait sacrer roi de France, en 922, 435. — Il perd la vie à la bataille de Soissons, *ibid.*

ROBERT, comte d'Artois, frère de S. Louis. Son imprudence et sa mort, IX, 438, 439.

ROBERT, comte d'Artois, frère de Philippe le Bel, se réfugie en Angleterre, où il anime le roi Édouard contre la France, XI, 159.

ROBERT, comte de Clermont, fils de S. Louis, X, 74.

ROBERT, comte de Dreux, convient d'un duel public avec Henri, fils du comte de Champagne (1149), VIII, 49.

ROBERT, comte de Flandre, prend part à la première croisade, VII, 29.

ROBESPIERRE, membre de la Convention et de la Commune de Paris, rêve de niveler toute élévation sociale, XIX, 116. — Il attaque le célibat ecclésiastique et toutes les bases de la religion, 205. — Ses violences au club des Jacobins, 474. — Il prélude à sa tyrannie à la Commune (1792), 503. — Il demande la mort de Louis XVI, sans procès ni jugement, XX, 28. — La constitution de l'an I, 71. — Théories fanatiques de Robespierre, 72, 73. — Il réagit contre l'athéisme de Chaumette, 113. — Robespierre au Comité de salut public;

sa dictature, 187. — Son fameux rapport sur les principes de la morale publique, 188. — Son farouche idéal de démocratie spartiate, 193. — Il organise la fête de l'Être suprême, 195, 196. — Il porte la terreur à son apogée, 197. — Le 9 thermidor; chute et mort de Robespierre, 200-202.

ROCCABERTI (THOMAS), archevêque de Valence, publie trois volumes contre la déclaration du clergé gallican (1693), XVII, 309.

ROCCOLIN, officier de Chilpéric, périt pour avoir voulu violer l'asile de Saint-Martin de Tours, II, 433.

ROCH (saint), prêtre de Montpellier. Sa vie, XI, 98-101.

ROCHELLE (La). Cette ville tombe au pouvoir des calvinistes, en 1567, XV, 504. — Elle devient le rendez-vous de toute la noblesse huguenote, 507. — Siège de La Rochelle par le duc d'Anjou (1574), XVI, 24. — Les protestants y tiennent un synode, en 1607, 320. — Ils s'y rassemblent, en 1620, au mépris des ordres du roi; leur rébellion ouverte, 394. — Soulèvement de La Rochelle et de plusieurs autres villes, par suite des démarches du duc de Rohan, en 1627, 432. — Cette place est assiégée de nouveau; digue fameuse construite par l'architecte Métézeau, 435. — Reddition de La Rochelle; le roi publie une déclaration qui fixe le sort futur de cette ville (1628), 440. — Persécution à La Rochelle, en 1792, XIX, 469.

ROCHETAILLÉE (JEAN DE), évêque de Paris, conseiller d'Henri V, roi d'Angleterre, XIII, 228. — Il devient archevêque de Rouen, puis cardinal, 241.

RODÈNE, évêque de Nevers, est suspendu par le concile de Rome, (999), VI, 85.

RODEZ. Cette ville est reprise aux Francs par les Wisigoths (512), II, 169. — Concile de Rodez, tenu en 590, III, 69.

RODOALD, évêque de Porto, V, 180.

RODOLPHE, moine, fait massacrer les Juifs en plusieurs lieux, (1146), VII, 504.

RODOLPHE de Habsbourg, empereur d'Allemagne. Son élection, X, 151. — Sa mort, en 1291, 243.

RODOLPHE (le comte) se fait couronner roi de la Bourgogne transjurane, en 888, V, 375.

RODRIGUE, dernier roi des Goths. Son empire est détruit par les Sarrazins, III, 482.

RODULFE (saint), archevêque de Bourges, assiste aux conciles de Meaux et de Savonnières, V, 30, 163. — Il consulte le pape Nicolas sur plusieurs articles, 191. — Il reçoit de lui la défense de communiquer avec Gonthaire et Teutgaud, *ibid.* — Il fonde divers monastères et publie un capitulaire pour son diocèse, 223. — Son instruction pastorale, 254. — Sa mort, en 866, 223.

ROGATIEN (saint), frère de S. Donatien, converti par lui et martyr avec lui, à Nantes (vers 288), I, 100-103.

ROGATIONS. Leur institution, en 468, par l'évêque de Vienne, S. Mamert, II, 14-17. — Leur célébration au vi^e siècle, 158. — Le pape Paul III les établit à Rome, en 801, IV, 275.

ROGER le Fort (le bienheureux), archevêque de Bourges. Sa vie, XI, 83, 337-339.

ROGER (PIERRE), archevêque de Sens, puis de Rouen. Son plaidoyer en faveur du clergé à l'assemblée de Paris (1329), XI, 121-127. — Il préside le concile tenu dans cette ville, en 1335, 201. — Il

est créé cardinal par Benoît XII, 235. V. CLÉMENT VI.

ROGER d'Armagnac, premier évêque de Lavaur, en 1317, XI, 8.

ROGER (ARNAULD) de Comminges, premier évêque de Lombez, en 1317, XI, 7.

ROGER (l'abbé), curé, massacré à l'Abbaye, en 1792, XIX, 529.

ROGER, duc de Sicile, est excommunié; Innocent II lui fait la guerre, VII, 412. — Il se réconcilie avec ce pontife, 413.

ROGER BERNARD, comte de Foix, défenseur des Albigeois, fait sa soumission (1230), IX, 217.

ROGER (RAYMOND), vicomte de Béziers, offre aux chefs de la croisade albigeoise sa soumission, qui est rejetée, VIII, 505. — Sa mort est imputée à Simon de Montfort, IX, 16.

ROGIER (PIERRE), premier évêque de Saint-Pons, en 1318, XI, 9.

ROHAN (le cardinal DE), évêque de Strasbourg, demande un concile national; le pape s'y oppose (1715), XVII, 485.

ROHAN (le cardinal prince DE), évêque de Strasbourg, est compromis dans la scandaleuse affaire du *collier* (1785), XVIII, 548. — Il est arrêté, jugé et acquitté, 550-552. — Il est exilé en Auvergne, 552. — Il obtient du sacré-collège d'être rétabli dans ses prérogatives, 553, 554. — Il refuse le serment constitutionnel et, pour ce fait, est remplacé dans son évêché, XIX, 316.

ROHAN (FRANÇOIS DE), archevêque de Lyon, en 1501, XIV, 173. — Il est envoyé à Rome pour rendre au pape, au nom du roi, l'obéissance filiale, XV, 111.

ROHAN (le duc DE), chef des protestants, en 1612. Sa grande influence sur son parti, XVI, 349. — Le roi fait la paix avec lui devant

Montpellier, 406. — Le duc fomenta la rébellion dans tout le Midi, 410. — Ses efforts pour relever le parti huguenot dans cette contrée, 442. — Il cherche des secours contre Louis XIII en Angleterre et en Espagne, 443. — Après la prise de Privas, il se trouve dans le plus grand embarras, 445. — Conditions excellentes obtenues par lui dans le traité d'Alais (1629), 447.

ROI. Ses attributions judiciaires chez les Francs, II, introd., p. xxix. — Rois de France. V. FRANCE.

ROLAND, neveu de Charlemagne, devenu un des héros légendaires de la chevalerie, IV, 155.

ROLAND, ministre de l'intérieur sous la république, se montre ennemi juré de la religion, XIX, 478, 482. — Il est renvoyé du ministère, puis rappelé, 483, 491.

ROLAND (madame), femme du précédent. Sa funeste influence, XIX, 478.

ROLLAND, archevêque d'Arles, assiste au concile de Valence, en 855, V, 127. — Sa lettre au pape Nicolas, 193. — Fait prisonnier par les Sarrazins, il meurt en captivité, 302.

ROLLIN, écrivain universitaire, soutient la cause janséniste, en 1739, XVIII, 206, 207.

ROLLON, chef des Normands. Son caractère, V, 324. — Ses exploits militaires, 420. — Le roi Charles lui cède une partie de la Neustrie et la main de sa fille Gisèle, 422. — Il fait hommage au roi pour le pays appelé depuis Normandie, 423. — Il reçoit le baptême, ainsi que la plupart des Normands (912), 424. — Ses riches présents aux églises, *ibid.* — Son talent de législateur, 425.

ROMAIN (saint), soldat de Julien l'Apostat, martyrisé par lui, en 361, I, 212, 213.

ROMAIN (saint), archevêque de Reims, d'abord abbé de Mantenai, II, 226.

ROMAIN (saint), évêque de Rouen, en 627, III, 271.

ROMAIN (saint), fondateur du monastère de Condat. Sa vie, I, 520. — Sa règle, 522. — Ses miracles et sa mort (vers 460), 523.

ROMAIN (saint), abbé de Font-rouge, au diocèse d'Auxerre, II, 247.

ROMAN-MONSTIER monastère fondé par S. Romain, près de Lauzanne, I, 523.

ROMANS, monastère fondé par S. Bernard de Vienne, IV, 506.

ROMARIC (saint), abbé, est persécuté par le roi Thierry (613), III, 172. — Il fonde un double monastère à Habend, qui depuis a pris le nom de Remiremont, 201-202. — Il obtient le pardon de S. Eustase, 208. — Il indique à S. Arnoul de Metz une solitude pour se retirer, 222. — Vie de S. Romaric, écrite par ordre de l'abbesse Cécile, 203.

ROME, ROMAINS. Résultats de l'influence romaine sur les Gaulois, I, introd., p. xxxvi, xxxvii. — Pillage de Rome par les Vandales (455), I, 507. — Voyages de Charlemagne en cette ville, IV, 138, 165, 180, 269. — Magnifiques présents faits par ce prince aux églises de Rome, 271. — Faction ourdie à Rome contre le pape Léon III, 346. — Troubles dans la ville après le retour de Lothaire en France (823), 410. — Louis, fils de Lothaire, est couronné à Rome roi de Lombardie, 20. V, — Couronnement de l'empereur Charles le Chauve, en 875, 309. — Scandales de l'église de Rome, 405. — De grands désordres éclatent dans Rome après la mort de Célestin II, VII, 489. — Rentrée triomphale d'Alexandre III dans sa capitale, VIII,

181. — Arrivée de l'armée française venant au secours du comte d'Anjou (1266), X, 44. — Incendie de Saint-Jean de Latran (1308), 374. — Instances inutiles des Romains auprès du pape Jean XXII pour le rappeler dans leurs murs, XI, 157. — Ils envoient une ambassade solennelle à Clément VI pour le supplier de venir s'établir à Rome ; discours de Rienzi et de Pétrarque, 256-258. — Entrée d'Urbain V à Rome, en 1367, 463. — Grégoire XI y est rappelé à son tour, en 1377, 501-503. — Le château Saint-Ange se rend à Urbain après la bataille de Marino, XII, 35. — Le jubilé de l'an 1400 attire une foule innombrable de pèlerins ; malheurs des Français dans ce voyage, 278. — Ladislas, roi de Naples, s'empare de Rome, avec le consentement de Grégoire XII, 459. — Arrivée des ambassadeurs du roi Charles VII à Rome, XIII, 476. — Ambassades de Louis XI, en 1462 et 1469, XIII, 521, 522 ; XIV, 23-27. — Prise et pillage de la ville par l'armée du connétable de Bourbon, en 1527, XIV, 385. — Impression produite à Rome par la nouvelle de la Saint-Barthélemy, XVI, 22. — Pillage des églises et des monuments publics par des aventuriers, en 1798, XX, 325. — *Conciles de Rome* : Concile tenu en 378, pour éteindre le schisme de l'antipape Ursin, I, 250 ; concile de 503, II, 125 ; concile tenu en 673, contre le monothélisme, III, 399 ; concile tenu en 745, au sujet des deux imposteurs Adalbert et Clément, IV, 27-31 ; concile de 769, où l'intrus Constantin est condamné, 125 ; concile tenu contre Félix d'Urgel, en 739, 248 ; concile de 863, V, 185, 186 ; concile tenu par le pape Agapet, en 949, 484 ; concile tenu par le pape Jean XIII, en 969, et miracle opéré par les chaî-

nes de S. Pierre, 518 ; concile de 999, VI, 85 ; concile de 1059, où est condamnée solennellement la doctrine de Bérenger, 332, 333 ; concile de 1063, 342 ; concile de 1074, 400 ; concile de 1075, 406-408 ; concile tenu par Urbain II, en 1099, VII, 69 ; concile de 1112, où le privilège extorqué par l'empereur est déclaré nul, 139, 140 ; concile de 1302 : le roi fait saisir les biens des prélats qui s'y rendent, X, 314 ; concile de 1412, XIII, 25. V. LATRAN (conciles de).

ROMORANTIN. Édit daté de cette ville, attribuant à chaque évêque la puissance que l'on voulait donner au tribunal de l'inquisition (1560), XV, 269.

ROMULFE, archevêque de Reims, en 590, III, 68.

ROMULFE, abbé de Senones, VI, 28.

ROMULUS, dernier empereur d'Occident (475), II, 62, 63, 67.

RONCEVAUX. Échec de l'arrière-garde de l'armée des Francs dans la vallée de Roncevaux, en 777, IV, 154.

ROQUESEL (GUILLAUME DE), évêque de Béziers, est déposé par les légats, en 1205, VIII, 480.

ROSCELIN, hérétique. Ses erreurs, VI, 518. — Il se rétracte et retombe ensuite dans ses hérésies, 519.

ROSEMONDE, reine des Lombards, fait périr son mari, II, 383.

ROSSIGNOL, général républicain envoyé en Vendée, XX, 139.

ROSTAING, archevêque d'Arles, succède à Rolland, V, 302. — Il assiste à l'assemblée de Valence, en 890, 382. — Son intervention fautive dans l'élection de l'évêque de Narbonne, 432.

ROSTAING de Capre, archevêque d'Arles, en 1287, X, 229.

ROSTAING (PIERRE DE), gentilhomme du Dauphiné, commandant du château Saint-Ange, XII, 18.

ROTHADE, évêque de Soissons, se trouve au concile de Noyon, en 814, IV, 341. — Il assiste au retour d'Ebbon à Reims, V, 3. — Ses démêlés avec Hincmar, 195. — Rothade en appelle au saint-siège, 196. — Il est excommunié par Hincmar, puis jeté en prison, *ibid.* — On lui défend de se rendre à Rome; il finit cependant par y être envoyé, 197, 202. — Il arrive seul à Rome; le pape ordonne son rétablissement sur le siège de Soissons, 207. — La décision pontificale termine enfin cette grande affaire, en 864, 211.

ROTROU, archevêque de Rouen, en 1173, VIII, 228. — Sa mission à la cour de France, 230.

ROTROU, comte du Perche et seigneur de Nogent, est fait prisonnier et enfermé au Mans, VII, 126.

ROTRUDE, fille aînée de Charlemagne, morte en 810, IV, 316.

ROUEN. Conjectures sur l'étymologie du nom de cette ville, III, 4. — Épiscopat de S. Ouen; son tombeau dans la magnifique église qui porte son nom, 271, 408. — Louis le Débonnaire reçoit à Rouen une ambassade des empereurs de Constantinople, IV, 413. — Prise de Rouen par les Normands (841), V, 14. — Affreuse captivité de Jeanne d'Arc dans une tour de la ville, XIII, 288. — Rouen fait retour à la monarchie française (1449), 486. — Assemblée du clergé de France à Rouen, transférée ensuite à Tours (1450), *ibid.* — Traité de Rouen, par lequel Louis XI abandonne la régle des évêchés de Bretagne (1465), 532. — Calvin trouve un concurrent dans cette ville et le réfute, XV, 105. — Siège de Rouen par l'armée royale, en

1562, 403. — La place est prise et saccagée, malgré les efforts du duc de Guise, 404. — Nouveau siège de cette ville par le maréchal de Biron et Henri IV, en 1590, XVI, 178, 179. — Henri IV ouvre l'assemblée des notables réunie à Rouen, en 1596, 270. — *Conciles de Rouen* : concile tenu par S. Ansbert, en 687, III, 417; concile de 1055, où sont condamnés les scandales des clercs, VI, 315; concile provincial de 1072, 383-386; concile provincial de 1074, 404; concile tenu par l'archevêque Guillaume, en 1096, VII, 20-22; concile de 1118, où se trouve le roi d'Angleterre, 218; concile tenu par Mathieu d'Albano, 331; concile de 1231, 230-231; concile tenu par l'archevêque Gilles Ayce-lin, en 1313, X, 497; concile tenu par l'archevêque Pierre Roger, en 1335, XI, 201-203; concile de 1445, XIII, 466-468; concile de 1523, où François 1^{er} obtient des subsides du clergé de Normandie, XIV, 313; concile constitutionnel de 1800, XX, 384, 386.

ROUIN (saint) ou Rodingue, fondateur du monastère de Beaulieu en Argonne, III, 415.

ROUSSE (JEAN), docteur de l'Université de Paris, est arrêté par les ordres du duc d'Anjou, XII, 65. — Il se retire à Rome et passe dans l'obédience du pape Urbain (1381), 66.

ROUSSEAU (JEAN-JACQUES), philosophe anti-chrétien, publie la *Nouvelle Héloïse*, l'*Émile*, le *Contrat social*, XVIII, 443-445. — L'*Émile* est condamné au feu par le parlement de Paris, 446. — Mort de Rousseau; différentes versions qui courent à ce sujet, 524.

ROUSSEL, archevêque de Rouen, préside le concile tenu dans cette ville, en 1445, XIII, 468.

ROUSSEL, évêque d'Oléron, auteur d'un catéchisme censuré par la Faculté de théologie de Paris (1550), XV, 126.

ROUSSEL (GÉRARD), prêtre devenu luthérien, se retire à la cour de la reine de Navarre, XIV, 302.

ROUSSILLON en Dauphiné. Édit rendu en cette ville, ordonnant de commencer l'année au 1^{er} janvier (1564), XV, 496.

ROVÈRE (JULIEN DE LA), cardinal, neveu de Sixte IV, est envoyé en France comme légat, XIV, 53, 61. — Honneurs extraordinaires qu'il y reçoit, 62. — Ses négociations inutiles avec le duc d'Autriche, 63. — Il demande et obtient la délivrance du cardinal Balue, 64. V. JULES II.

ROYAUMONT, abbaye. S. Louis s'y retire de temps à autre, X, 3.

ROYE (GUI DE), archevêque de Reims, s'oppose à de nouveaux subsides imposés sur le clergé (1402), XII, 297. — Il refuse toute autorité aux règlements de l'assemblée du clergé, 447. — Il meurt victime d'une rixe en Italie, 450.

RUAUD ou Ruand, évêque de Vannes, VIII, 267.

RUBRUQUIS (GUILLAUME), ambassadeur envoyé par S. Louis en Tartarie, IX, 476.

RUDBERT, évêque de Rouen, en 730, III, 457.

RUÉLIN (saint), évêque de Tréguier, II, 358.

RUFFAT (GUILLAUME DE), parent de Clément V, créé par lui cardinal, X, 359.

RUFFEC. Conciles tenus dans cette ville : en 1258, X, 12, 13 ; en 1327, par Arnaud de Chanteloup, archevêque de Bordeaux, XI, 97.

RUFFIN (saint), martyr à Fimes, en 286, I, 92.

RUFFINIEN (saint), évêque de Bayeux, II, 235.

RUMOLD (saint), d'abord évêque de Dublin, se fixe à Malines et devient le deuxième apôtre de ce pays, IV, 160.

RUPERT (saint) ou Robert, évêque de Worms, puis de Saizbourg, III, 459.

RURICE I^{er}, évêque de Limoges (v^e siècle). Ses lettres, II, 47.

RURICE II, évêque de Limoges, petit-fils de Rurice I^{er}, II, 252, 279, 322.

RUSTICIUS (saint), évêque de Lyon (fin du v^e siècle). Lettre que lui adresse le pape Gélase, II, 81, 82.

RUSTICLE (sainte), abbesse d'Arles, est accusée d'avoir caché le jeune Chilbert, fils de Thierry (614), III, 177. — Sa mort édifiante, en 632, 179.

RUSTIQUE (saint), évêque de Narbonne. Ses vertus, I, 456. — Il adresse un mémoire au pape S. Léon, *ibid.* — Réponse qu'il reçoit, 458. — Il signe la lettre synodale des évêques de Gaule au pape S. Léon, 490. — Il assiste au concile d'Arles, en 456, 519.

RUSTIQUE, évêque de Trèves, III, 297.

RUSTIQUE, moine gaulois, reçoit les leçons de S. Jérôme, I, 350.

S

SABLÉ. Le pape Urbain II publie une chartre en cette ville (1096), VII, 12.

SACERDOS (saint), archevêque de Lyon, reçoit la visite de Chilbert. Sa mort, II, 321, 349.

SACERDOS (saint) ou Serdot, évêque de Limoges. Sa vie, II, 353.

SACRÉ-CŒUR. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est établie officiellement à l'assemblée du clergé, en 1765, XVIII, 416. — Elle fait le tour de l'Europe, 419-422.

SACREMENTS. Sacrements administrés sous condition, IV, 39. — Le prêtre ne doit rien exiger pour l'administration des sacrements, 281. V. BAPTÊME, EUCHARISTIE, PÉNITENCE, SAINT-SACREMENT.

SADOLET (JACQUES), évêque de Carpentras, cardinal. Éloge de ce grand prélat, XIV, 293. — Ses ouvrages, 295. — Il perd sa riche bibliothèque, 385. — Il défend son peuple contre les entreprises du légat d'Avignon, 387. — Sages conseils qu'il donne à Érasme, 388. — Il sauve Carpentras de la fureur des lansquenets, *ibid.* — Sa correspondance avec le cardinal de Tournon, 457. — Il est promu par Paul III au cardinalat, 533. — Il emploie la douceur contre les hérétiques, XV, 7. — Il se plaint des privilèges accordés aux Juifs par la cour de Rome, 8. — Sa belle lettre aux habitants de Genève, 9. — Il est envoyé auprès de François I^{er} en qualité de légat, 28. — Sa mort, en 1547, 92.

SAENS (saint) ou Sidoine, abbé du monastère de Campsoudain, qui depuis a pris son nom, III, 409.

SAFFARAC, évêque de Paris, est déposé pour ses crimes, II, 335.

SAGITTAIRE, évêque de Gap, est déposé au concile de Lyon pour ses crimes (567), II, 408. — Rétabli à force d'intrigues, il se fait déposer de nouveau au concile de Chalon (579), 411.

SAIETTE. Héroïque dévouement de S. Louis dans cette ville, IX, 459.

SAINT-AMAND, monastère, fondé à Cahors par S. Didier, évêque de cette ville, III, 233.

SAINT-AMAND, près Tournay, monastère fondé par S. Amand, III, 240.

SAINT-AMOUR (GUILLAUME DE), docteur de l'Université de Paris, parle contre le pape et le roi, IX, 515. — Il essaye de se justifier, 517, 518. — Il défend l'*Évangile éternel*, ouvrage de Joachim de Flore, condamné au feu, 531. — Il est contraint par sentence à se retirer en Bourgoigne, 533.

SAINT-AMOUR (LOUIS DE), janséniste. Ses lettres, XVII, 83-85. — Il est envoyé à Rome par son parti, 93, 94.

SAINT-ANGE (GRÉGOIRE), cardinal de), envoyé comme légat en France, en 1122, VII, 274.

SAINT-ANGE (le cardinal de), légat en France en 1225, négocie en faveur de Montfort et pousse à la guerre contre les Albigeois, IX, 179-187.

SAINT-ANGE (le cardinal de), légat du pape au concile de Bâle, en 1431, invite au concile tous les évêques de la chrétienté, XIII, 322. — Il écrit à Eugène IV pour le détourner de transférer le concile, 327, 346.

SAINT-ANTOINE, abbaye fondée à Paris par Foulques de Neuilly, en 1198, VIII, 370.

SAINT-ANTOINE (ordre de). Boniface VIII change la forme de cette congrégation, X, 262.

SAINT-AUBIN, abbaye, à Angers. Les chanoines y sont remplacés par des moines, en 966, V, 513. — Elle est donnée par Charles Chauve à Salomon, duc de Bretagne, V, 220. — Bataille de Saint-Aubin, où le duc d'Orléans est battu, en 1488, XIV, 95.

SAINT-AUBIN, monastère fondé au Mans par S. Engilbert, évêque de cette ville, III, 431.

SAINT-AULAIRE (DE), évêque de Poitiers, refuse le serment constitutionnel, XIX, 258.

SAINT-AVOLD. Origine de cette ville, due au monastère de Saint-Nabor, IV, 118.

SAINT-BARTHÉLEMY (la). Complicité de toute la bourgeoisie dans le complot contre les huguenots, XVI, 11. — Massacre général des huguenots dans la nuit de la Saint-Barthélemy (1572), 13. — La religion est étrangère à ce massacre, 14. — Funestes conséquences de cet événement dans les provinces, 21. — Impression qu'il cause à Rome, 22.

SAINT-BASLE, près Reims. Concile tenu dans cette localité, en 991, VI, 24.

SAINT-BÉNIGNE, monastère, fondé à Dijon par S. Grégoire, évêque de Langres, II, 185. — Le roi Gontran y établit la psalmodie perpétuelle, 507. — Réforme de ce monastère par S. Mayeul et S. Guillaume de Dijon, VI, 75.

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE ou Fleury, monastère fondé par Léodebode, abbé de Saint-Agnan d'Orléans, III, 295. — Philippe I^{er}, roi de France, y est enterré, VII, 116.

SAINT-BRIEUC. Cette ville est érigée en évêché par Noménoé, en 847, V, 62.

SAINT-CALAIS. Fondation du monastère et de la ville de Saint-Calais, II, 239.

SAINT-CHAFFRE, monastère rétabli par Gotescale, évêque du Puy, en 938, V, 472.

SAINTE-CHAPELLE de Paris. Sa dédicace solennelle par S. Louis (1248), IX, 420.

SAINT-CHERON, monastère,

près de Chartres, fondé par l'évêque Pappole, II, 425.

SAINT-CIBAR, monastère fondé dans l'Angoumois, au VI^e siècle, II, 459.

SAINT-CLAUDE. Monastère et ville de ce nom, en Franche-Comté, II, 186.

SAINT-CLOUD. Monastère bâti en ce lieu par S. Cloud, fils du roi Clodimir, II, 219.

SAINT-CYPRIEN, monastère, en Poitou. Sa fondation par Louis le Débonnaire, en 827, IV, 436.

SAINT-CYR, monastère, en Auvergne. Ses premiers abbés S. Abraham et Auxanius (V^e siècle), II, 64, 65.

SAINT-CYR, établissement créé par Mme de Maintenon pour l'éducation des jeunes filles, XVII, 362.

SAINT-CYRAN. V. DUVERGIER DE HAURANNE.

SAINT-DENIS, abbaye. Magnifique église bâtie par Dagobert en l'honneur de S. Denis, III, 254. — Ce prince est le premier roi enterré à Saint-Denis, 265. — Clovis II garantit à l'abbaye la possession de tous ses biens, 327. — S. Landri lui accorde plusieurs privilèges, *ibid.* — Le pape Étienne fait la dédicace solennelle de son église, en 754, IV, 69. — Troubles suscités par la réforme du monastère, en 817, 363, 364. — Assemblée tenue à Saint-Denis en 834, pour le rétablissement de Louis le Débonnaire sur le trône, 483. — Charles le Chauve célèbre à Saint-Denis la fête de Pâques, en 876, V, 312. — Le pape Pascal, le roi Philippe I^{er} et son fils Louis y tiennent une conférence, en 1107, VII, 110. — Réforme opérée dans l'abbaye par Suger, d'après les avis de S. Bernard, 308. — Le pape Innocent II y vient célébrer les fêtes de Pâques en 1130, 343. — Nouvelle église

construite en partie par l'abbé Suger, VIII, 61. — Assemblée des seigneurs tenue à Saint-Denis en 1235, IX, 246. — S. Louis achève la belle église commencée par Suger, et plus tard y est inhumé, X, 107, 120. — Fêtes célébrées à Saint-Denis avant le départ de Charles VI pour Avignon, XII, 121. — Translation solennelle des reliques de S. Louis, en 1392, 150. — Victoire de l'armée royale à Saint-Denis, en 1567, XV, 504. — Abjuration solennelle d'Henri IV dans l'église de Saint-Denis, XVI, 224. — *Concile de Saint-Denis*, tenu vers 993, VI, 46.

SAINT-DIÉ. Monastère fondé en ce lieu par S. Dié, II, 236.

SAINT-ESPRIT. Concile tenu à Aix-la-Chapelle au sujet de la *procession* du Saint-Esprit (809), IV, 308. — Lettre de Charlemagne à plusieurs évêques sur les dons du Saint-Esprit, 323.

SAINT-ÉTIENNE des Grès (aujourd'hui Saint-Étienne-du-Mont). Le sixième concile de Paris se tient dans cette église (829), IV, 444.

SAINT-ÉTIENNE de Toulouse. Assemblée tenue par l'inquisition dans cette église, en 1319, XI, 29.

SAINT-ÉVROUL, au diocèse de Lisieux. Fondation de son monastère, II, 234.

SAINT-FIRMIN, séminaire, à Paris, est transformé en prison (1792), XIX, 513. — On y massacre des prêtres, 530.

SAINT-FLORENT-LE-VIEUX, monastère fondé par S. Florent, au *iv^e* siècle, I, 306, 307. — Il est brûlé par Noménoé, en 849, V, 68. — L'insurrection de la Vendée prend naissance à Saint-Florent, XX, 61.

SAINT-FLOUR. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1317, XI, 10.

SAINTE-FOI. Assemblée des protestants dans cette localité, en 1578 et 1594, XVI, 54, 256.

SAINT-GALL, monastère fondé par le moine S. Gall, en 612, III, 168. — S. Othmar, abbé, le restaure en 740, 510.

SAINT-GALMIER. Origine de cette ville, due à S. Valdomer ou Galmier, III, 319.

SAINT-GELAIS (LOUIS DE), seigneur de Lansac, est nommé ambassadeur de France au concile de Trente (1562), XV, 408.

SAINT-GENÈS, monastère du Quercy, fondé par S. Rodulfe de Bourges, V, 223.

SAINTE-GENEVIÈVE, église, à Paris. Sa fondation par Clovis, II, 146. — A la suite de troubles, des réformes sont introduites au *xii^e* siècle dans cette église, VIII, 25. — Elle est convertie en Panthéon pendant la Révolution, XIX, 401.

SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS, abbaye, à Auxerre. Son origine, I, 482. — Sa réforme par S. Mayeul, VI, 75.

SAINT-GERMAIN DES PRÉS, abbaye, à Paris. Sa fondation, II, 305. — S. Germain de Paris en consacre l'église, 367. — Il y établit une communauté de moines et y ensevelit Childébert, 368. — On y enterre le roi Childéric et la reine Bilichilde, après leur assassinat, III, 381. — Dédicace de la nouvelle église par Alexandre III (1163), VIII, 135.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Conférences privées tenues dans cette ville entre des ecclésiastiques et des ministres protestants désignés par Catherine de Médicis, (1461), XV, 359-363. — Assemblée de Saint-Germain, composée de députés des huit parlements du royaume (1562), 370. — Édit de

Saint-Germain, par lequel les huguenots obtiennent des conditions dépassant leurs espérances (1570), 517.

SAINT-GILDAS de Rhuis, monastère, au diocèse de Vannes, VII, 263.

SAINT-GILLES. Monastère et ville de ce nom, au diocèse de Nîmes, II, 176. — Les légats du pape y tiennent une conférence avec Raymond, comte de Toulouse, VIII, 490. — Pénitence publique et absolution de Raymond de Toulouse dans l'église de Saint-Gilles, 500.

SAINT-GUISLAIN. Cette ville tire son nom de S. Guislain, abbé, III, 324.

SAINT-HURUGUE, chef de la populace, marche sur Versailles avec quinze cents hommes (1789), XIX, 67.

SAINT-JEAN-D'ACRE. Prise de cette ville par les rois de France et d'Angleterre, en 1191, VIII, 340. — Désordres et crimes de tout genre dont elle est le théâtre, au siècle suivant, X, 238. — Elle est assiégée et reprise par les Sarrazins, qui y massacrent les chrétiens (1291), 239-242.

SAINT-JEAN-D'ANGELY. Le maréchal de Lesdiguières reprend cette place aux huguenots, en 1621, XVI, 397.

SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM (ordre de), établi par le pape Pascal II, en 1113. Ses origines; ses statuts, VII, 176-180.

SAINT-JEAN de Laon. Les religieuses de ce monastère sont chassées pour leur conduite et remplacées par des moines (1128), VII, 332.

SAINT-JEAN-DE-LATRAN. V. LATRAN.

SAINT-JEAN-DE-LOSNE. Conférence tenue en ce lieu par l'empereur et le roi de France, en

1162; son insuccès, VIII, 129, 132.

SAINT-JUIN, monastère, en Poitou, II, 233.

SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, église de Paris, existait au ^{vi}e siècle, II, 486.

SAINT-JUNIEN, église et monastère, à Tours, III, 253; V, 468.

SAINT-LAZARE (maison de), à Paris. Son pillage par la populace, en 1789, XIX, 59.

SAINT-LÉONARD-LE-NOBLET. Origine de cette localité, II, 243.

SAINT-LO. Prise de cette place par les Normands; massacre de ses habitants (887), V, 366.

SAINT-MAIXENT, monastère. Ansoald de Poitiers y construit une église pour la sépulture de S. Léger, qui en avait été abbé, III, 371, 406.

SAINT-MALO. Ses premiers évêques, II, 357.

SAINT-MARCEAU. Affaire des religieux du faubourg Saint-Marceau, en 1757, XVIII, 303.

SAINT-MARCEL, monastère, à Châlon-sur-Saône. Sa fondation par le roi Gontran, II, 507.

SAINT-MARCOU ou Nanteuil en Cotentin. Monastère fondé en ce lieu par S. Marcou; sa célébrité, II, 232.

SAINT-MARTIAL de Limoges, abbaye. Dédicace de son église par Urbain II, VII, 11.

SAINTE-MARTHE (DENIS DE), érudit, auteur du *Gallia Christiana*, XVII, 239.

SAINT-MARTIN des Champs. Miracle éclatant opéré dans cette église par l'intercession de la sainte Vierge (1293), XII, 159.

SAINT-MARTIN de Metz, monastère fondé par Sigebert III, III, 299.

SAINT-MARTIN de Tours. Clovis fait respecter les biens de l'église, II, 140. — Acte de privilège

accordé au monastère de Saint-Martin par l'évêque Crothbert, en 684, III, 309. — Autre privilège concédé au même par Ibbon, évêque de Tours, en 710, 458. — Alcuin devient abbé de Saint-Martin, IV, 241. — L'église de Saint-Martin de Tours est brûlée par les Normands, en 903, V, 404. — Démêlés des chanoines de cette église avec leur archevêque, VI, 43. — Son sanctuaire est violé par Foulques Nerra, comte d'Anjou, 44. — Le pape Urbain II confirme tous les privilèges du monastère, en 1096, VII, 14. — La balustrade d'argent qui entourait le tombeau de S. Martin est enlevée par ordre de François I^{er}, XIV, 315.

SAINT-MAUR, monastère fondé en Alsace par S. Léobard, III, 288.

SAINT-MAUR des Fossés, monastère établi par Blidégisile, archidiacre de Paris, III, 694. — Sa réforme par S. Mayeul, VI, 72.

SAINT-MAUR - SUR - LOIRE ou Glanfeuil. Fondation de ce monastère, II, 306.

SAINT - MAURICE d'Agaune. Le pape Étienne s'arrête dans cette abbaye, en 753, IV, 66.

SAINT - MÉDARD de Paris. Affaire des convulsionnaires du cimetière de Saint-Médard, XVIII, 192.

SAINT-MÉDARD de Soissons. Fondation de ce monastère, II, 269.

SAINT-MÉEN, monastère, appelé d'abord Saint-Jean-de-Gaël, III, 253.

SAINT-MÉLAINE. Fondation du monastère de ce nom, à Rennes, II, 230.

SAINT - MESMIN, monastère fondé près d'Orléans par Clovis, II, 103.

SAINT - MIHIEL. Origine de cette ville, due au monastère de

Saint-Mihiel, fondé par le comte de Vulfoad, III, 446.

SAINT - NABOR, monastère élevé en Austrasie par S. Fridolin et appelé depuis Saint-Avold, II, 236; IV, 118.

SAINT-NICOLAS des Champs, monastère de Paris, offre les biens de son ordre à l'Assemblée nationale (1789), XIX, 105.

SAINT-OMER. Origine de l'église cathédrale de cette ville, III, 347, 446. — Pendant les invasions normandes, la place forte de Saint-Omer devient un lieu de refuge et reçoit un grand nombre de reliques, V, 55. — Le clergé de Saint-Omer ne compte pas un prêtre assermenté en 1791, XIX, 301.

SAINT-OUEN, village, près Paris. Son origine, III, 407.

SAINT-PAPOUL. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1317, XI, 6.

SAINT-PAUL, église, à Paris. Le dauphin, fils de Charles V, y est baptisé solennellement, XI, 468.

SAINT-PAUL (AGNÈS DE), religieuse de Port-Royal, XVII, 21.

SAINT-PAUL - TROIS - CHATEAUX. L'église de cette ville est fondée au III^e siècle, I, 234.

SAINT-PIERRE, monastère, près de Vienne. Son origine, I, 527.

SAINT - PIERRE de Melun. Fondation de ce monastère (vers 990), VI, 79.

SAINT-PIERRE-LE-VIF, monastère fondé à Sens par la princesse Theudechilde, II, 248. — Privilège accordé à cet établissement par S. Emmon, évêque de Sens, III, 353. — Anségise enrichit son église de précieuses reliques, V, 320.

SAINT-POL-DE-LEON ou Léon, en Bretagne. Ses premiers évêques, II, 356.

SAINT-PONS. Origine de cette ville, I, 74, 75. — Monastère de Saint-Pons, fondé par Raymond, comte de Toulouse, en 938, V, 472. — Saint-Pons devient le siège d'un évêché, en 1318, XI, 9.

SAINT-POURÇAIN ou Mirande. Origine du monastère et de la ville de ce nom, en Auvergne, II, 237.

SAINT-QUENTIN. Construction de l'église de cette ville par S. Éloi, III, 275, 276. — Elle est rebâtie magnifiquement par l'abbé Fulrade, en 814, IV, 337. — La ville de Saint-Quentin se constitue en commune (1102), VII, 55. — Bataille de Saint-Quentin, perdue par les Français contre les Espagnols (1555), XV, 211. — *Conciles tenus à Saint-Quentin* : en 1235, par l'archevêque de Reims, IX, 243; en 1271, par Milon, évêque de Soissons, X, 117.

SAINT-RAMBERT. Origine de cette ville, III, 394. — Fondation de son monastère, I, 525.

SAINT-RIQUIER, monastère, fondé sous le nom de Centule, III, 261. — Sa grande magnificence; dédicace de ses églises sous l'abbé Angilbert, IV, 265. — Charlemagne célèbre à Saint-Riquier les fêtes de Pâques, *ibid.*

SAINT-RUF, près d'Avignon. Concile tenu en ce lieu, en 1337, XI, 222-224.

SAINT-SACREMENT (fête du). Son institution par le pape Urbain IV, en 1264, X, 35.

SAINT-SATURNIN, monastère, près de Toulouse. Les privilèges accordés précédemment aux Espagnols sont confirmés en ce lieu (844), V, 20. — L'église de Saint-Saturnin est dédiée par Urbain II, VII, 16. — Pénitence publique infligée dans cette église à Pierre Moran, VIII, 296.

SAINT-SEINE. Origine du monastère et de la ville de ce nom, en Bourgogne, II, 246.

SAINT-SIMON (le duc DE), conseiller du régent, propose une rupture avec la cour de Rome (1718); son avis est repoussé, XVIII, 49.

SAINT-SULPICE de Paris. Fondation du séminaire de Saint-Sulpice par M. Ollier, en 1642, XVI, 555. — Fénelon y fait ses études, XVII, 345. — Consécration de l'église de Saint-Sulpice, XVIII, 223. — Scènes violentes dans cette église à l'occasion du serment constitutionnel, XIX, 277. — Pas un seul membre de la communauté de Saint-Sulpice ne prête ce serment, 277, 280.

SAINT-SULPICE de Rennes, abbaye. Sa fondation par Raoul de la Fustaie (vers 1100), VII, 46.

SAINT-SYMPHORIEN, monastère, à Autun, I, 506.

SAINT-VAAST, monastère bâti à Arras par S. Vindicien, évêque de cette ville, III, 404.

SAINT-VALERY. Origine du monastère et de la ville de ce nom, III, 199. — Les prétentions des moines de Saint-Valery sont condamnées à Reims et à Rome, VII, 119.

SAINT-VANNES, monastère fondé par Béranger, évêque de Verdun, en 951, V, 493.

SAINT-VENANT, monastère, à Tours, I, 528.

SAINT-VICTOR, monastère, à Marseille, III, 484.

SAINT-YRIEIX ou Atane, en Limousin. Monastère fondé en ce lieu, II, 460.

SAINTEs. L'église de cette ville est fondée au 1^{er} siècle, par S. Eutrope, I, 15, 16. — S. Pallade y fait construire une église en l'hon-

neur de ce saint, III, 144. — Synode de Saintes, tenu par Geoffroy de Saint-Brice, en 1282, X, 212.

SAINTS. L'invocation des saints, attaquée par l'hérétique Vigilance, est défendue par S. Jérôme, I, 334-337. V. IMAGES, RELIQUES.

SAISSET (BERNARD DE), premier évêque de Pamiers, nonce du pape en France, meurt empoisonné, en 1301, X, 293, 295.

SALA (le comte), frère de S. Adalard, quitte la cour et se fait moine à Corbie, IV, 342.

SALABERGE (sainte) est guérie miraculeusement par S. Eustase, III, 197. — Elle fonde un monastère à Laon, 290. — Sainteté remarquable de sa famille, 291.

SALAÇON, évêque d'Aleth ou de Saint-Malo, est déposé de l'épiscopat, V, 61.

SALADIN, chef des Musulmans, s'avance dans la Palestine, en 1185, VIII, 328. — Il enlève Jérusalem aux croisés, 330. — Sa mort, en 1193, 369.

SALAZAR (TRISTAN DE), archevêque de Sens, préside le concile tenu dans cette ville en 1485, XIV, 84.

SALINS (l'abbé), massacré aux Carmes (1792), XIX, 520.

SALIQUE (loi), code des anciens Francs Saliens. Ses principales dispositions, II, introd., p. xxviii, xxix. — Additions faites à cette loi à l'assemblée d'Aix-la-Chapelle (802), IV, 280.

SALISBURY (JEAN DE), élu évêque de Chartres, quoique Anglais, VIII, 274. — Ses ouvrages et sa correspondance; sa mort, en 1182, 317.

SALLUSTE, préfet du prétoire sous Julien l'Apostat, I, 215.

SALMERON (ALPHONSE), jésuite, est envoyé par Pie IV au concile de Trente, XV, 416.

SALOMON, évêque de Cons-

tance, est chargé d'une mission à Rome par Louis de Germanie (866), V, 237.

SALOMON, solitaire de la forêt de Craon, fonde divers monastères, VII, 125.

SALOMON, duc de Bretagne. Le concile de Savonnières lui envoie des avis (859), V, 162. — Charles le Chauve lui reconnaît le titre de roi, 256. — Il meurt assassiné, 305.

SALONIUS, évêque d'Embrun, est déposé au concile de Lyon pour ses crimes (567), II, 408. — Rétabli à force d'intrigues, il se fait déposer de nouveau par le concile de Châlon (579), 414.

SALVANÈS, monastère fondé par Ponce de Lavaze, en 1137, VII, 404.

SALVE (saint), évêque d'A-miens. Sa vie, II, 520.

SALVE (saint), évêque d'Angoulême (probablement), est assassiné avec un compagnon, qu'on a nommé S. Supéri, IV, 275.

SALVE (MARTIN DE), évêque de Pampelune, créé cardinal par Clément VII, XII, 135.

Salve Regina. Origine probable de cette antienne, VII, 39.

SALVI (saint), évêque d'Albi, combat les opinions hérétiques de Chilpéric; son entretien avec S. Grégoire de Tours, II, 474. — Son épiscopat et sa mort, 517.

SALVIATI (FRANÇOIS), archevêque de Pise, est mis à mort par les Florentins (1478), XIV, 54.

SALVIEN, évêque priscillianiste, condamné au concile de Saragosse (381), I, 256, 258-260.

SALVIEN, prêtre de Marseille, écrivain et orateur. Sa vie, I, 518. — Il décrit les vices des Gaulois et les ravages des Barbares au ve siècle, 342, 343. — Son ouvrage sur la Providence, 511. — Son traité contre l'avarice, 515. — Ses autres écrits, 518.

SAMON, marchand franc, devenu roi des Sclaves ou Slavons, III, 638.

SAMSON (saint), moine breton, établit un monastère à Dol et un autre à Pentale (Saint-Samson), II, 354.

SAMSON de Mauvoisin, archevêque de Reims (1140). Ses grandes qualités, VII, 170.

SANCERRE (Louis de), connétable de France, XII, 298.

SANCIE d'Aragon, reine de Sicile. Sa vie édifiante, XI, 142.

SANCTE (saint), diacre et martyr. Son supplice, raconté dans la lettre des fidèles de Lyon et de Vienne, en 177, I, 26, 27, 30.

SANCTION, évêque d'Orléans. Son élection et sa déposition, VII, 61.

SANGUIN (ANTOINE), évêque d'Orléans, créé cardinal en 1539, XV, 12.

SANTAREL (le Père), jésuite. Son traité *De l'hérésie, du schisme, de l'apostasie, etc.*, XVI, 422. — Cet ouvrage est poursuivi par Servin et Omer Talon, et condamné par le parlement, 423. — Grandes discussions sur sa doctrine; point sur lequel elles portaient, 428.

SAPAUDUS, archevêque d'Arles, II, 336. — Lettre qu'il reçoit du pape Pélage et réponse qu'il lui adresse, 342. — Il reçoit le pallium, 344. — Son différend avec un évêque voisin, 348.

SAPAUDUS, abbé et solitaire du pays nantais, II, 452.

SAQUET (RAYMOND), évêque de Théroutanne, puis archevêque de Lyon (1356), XI, 360.

SARAGOSSE. Cette ville est assiégée par Chilbert I^{er} et délivrée par S. Vincent, II, 304. — Charlemagne pousse jusqu'à elle ses conquêtes sur les Sarrazins, IV, 154. — Concile de Saragosse, où est condamnée la secte des

Priscillianistes (381), I, 256, 257.

SARLAT. Miracle élatant opéré dans cette ville par S. Bernard, VIII, 10. — Elle est érigée en évêché, en 1318, XI, 9.

SARRAZINS (JEAN), dominicain. Ses propositions sur l'autorité du pape sont condamnées par l'Université de Paris, XIII, 317.

SARRAZINS. Leur invasion dans la Gaule narbonnaise, en 711; leurs ravages et leurs cruautés, III, 482-487. — Ils viennent assiéger la ville de Sens, 488. — Grande victoire remportée sur eux, près de Poitiers, par Charles Martel et par Eudes, duc d'Aquitaine, 489. — Ils sont chassés de la Gaule par Pépin, en 763, IV, 61. — Expédition de Charlemagne contre les Sarrazins d'Espagne, 154. — Nouvelles invasions de ces barbares, en 797; leur répression, 242. — Leurs descentes en Provence, en 869, V, 302. — Victoire de Godefroid de Bouillon sur les Sarrazins, en 1099, VII, 42. V. CROISADES.

SATURNIN (saint), missionnaire envoyé en Gaule par le pape S. Clément, devient le premier évêque de Toulouse, I, 11. — Il est martyrisé par les païens du lieu, dont il avait rendu muets les oracles, 12, 13.

SATURNIN, évêque arien d'Arles, I, 163, 164. — Ses violences contre les catholiques, 169. — Il est excommunié par les évêques orthodoxes, *ibid.* — Il fait citer S. Hilaire d'Arles au concile de Béziers et obtient son bannissement, 172, 173. — Il est déposé de son siège (361), 202.

SATURNINE (sainte), révérencée comme martyre dans le Cambrésis, III, 425.

SAURCY en Soissonnais. Un concile tenu dans cette localité replace Droctogisile sur le siège de Soissons (589), III, 68.

SAURINE, évêque intrus de Strasbourg (1791), XIX, 335.

SAULTCOURT en Vimeux. Le roi Louis y défait les Normands, en 881, V, 344.

SAUMUR. Les protestants s'assemblent dans cette ville, en 1600 et 1612, XVI, 298, 347. — Les Vendéens y remportent une sanglante victoire, XX, 121. — *Conciles de Saumur* : concile tenu par Jean de Montsoreau, archevêque de Tours, en 1276, X, 196 ; concile de 1294, tenu par Renauld de Montbason, archevêque de Tours, 248-250 ; concile de 1315, tenu par Geoffroy de la Haye, archevêque de Tours, X, 498.

SAVARIC, évêque d'Auxerre. Son ambition et ses conquêtes, III, 455.

SAVERNE. Défaite sanglante des rustaids ou paysans d'Alsace auprès de Saverne, en 1525, XIV, 344.

SAVIGNY. Fondation de l'abbaye de ce nom par Vital de Mortain, VII, 46. — La congrégation de Savigny se réunit tout entière à l'ordre de Cîteaux, VIII, 41.

SAVINES (DE), évêque de Viviers, l'un des premiers prélats constitutionnels, XIX, 294.

SAVINIEN (saint), missionnaire envoyé à Sens par les saints apôtres (1^{er} siècle), I, 7.

SAVINIEN (saint), martyr à Troyes, sous Aurélien, I, 83.

SAVOIE. Conduite des ducs de Savoie envers les hérétiques, XVI, 486. — Ce pays est envahi par les troupes de la Convention (1792), XX, 24. — Son clergé est dispersé, 25. — Les prêtres y sont traqués, 163-171. V. AMÉDÉE, LOUISE.

SAVOISI (HENRI DE), archevêque de Sens. Son dévouement aux Anglais, XIII, 327.

SAVOISI (le sire DE), chambellan du roi. Son affaire avec l'Uni-

versité de Paris, en 1404, XII, 323.

SAVONAROLE (JÉRÔME), dominicain de Florence. Ses prédications ; sa fin malheureuse (1478), XIV, 122.

SAVONE. Entrevue des deux papes à Savone, en 1407, XII, 385.

SAVONIÈRES, près de Toul. Un concile s'y tient en 859, en présence de Charles le Chauve, V, 100. — Canons de ce concile, 157. — Prélats qui le composaient, 163.

SAXE, SAXONS. Les Saxons sont défaits par les Bretons, grâce à l'aide de S. Germain d'Auxerre (429), I, 402. — Ils sont battus par Pépin, en 753, IV, 62. — Commencement des longues guerres de Charlemagne contre ces barbares, en 772, 134. — Leurs invasions et leurs ravages rappellent ce prince dans leur pays, 150. — Ils se révoltent de nouveau et se retirent précipitamment devant lui, 153, 155. — Terrible répression exercée contre eux par Charlemagne, en 782, 166. — Il les dompte encore une fois, deux ans après, 169. — Capitulaire particulier rédigé pour la Saxe, 192-194. — Fin de la guerre de Saxe, après trente-trois ans de durée (803), 289.

SAXE (BERTRAND DE), évêque de Metz, VIII, 456.

SCALIGER (JULES), érudit. Notice biographique, XIV, 527.

SCARIBERGE (sainte), femme de S. Arnoult, II, 227.

SCEAUX. Distinction des sceaux employés par le pape : sceau des bulles ; sceau des brefs (anneau du Pêcheur), X, 38.

SCHELESTADT. Charlemagne célèbre en cette ville les fêtes de Noël, en 775, IV, 152.

SCHISMES. Les fauteurs de schismes sont jugés sévèrement par S. Irénée, I, 61. — Schisme de

Donat et d'une partie de l'Église d'Afrique, en 313; sa condamnation au concile d'Arles, en 314, 139-143. — Schisme excité par l'antipape Ursin; son extinction au concile de Rome, en 378, 250, 251. — Un nouveau schisme éclate dans l'Église romaine lors de l'élection d'Alexandre III, en 1159, VIII, 144. — Tous les schismatiques reviennent à l'unité après la conversion de l'empereur, en 1177, 258. — Schisme provoqué par Louis de Bavière, XI, 58. — Grand schisme d'Occident (1378-1417), XII, 1-501; XIII, 1-201. V. BENOÎT XIII. CLÉMENT VII, MARTIN V, URBAIN VI, etc.

SCHNEIDER (EULOGE), moine apostat. Ses atrocités à Strasbourg, pendant la Révolution, XX, 171.

SCHOLASTIQUE (sainte), vierge, épouse de S. Injurieux (iv^e siècle), I, 293, 294.

SCHOLASTIQUE (sainte), sœur de S. Benoît. Son corps, retrouvé au Mont-Cassin, est transporté au Mans, III, 329.

SCHUCH (WOLFGANG), prêtre messin. Condamnation de ses ouvrages par la Faculté de théologie de Paris (1525), XIV, 348-352.

SCLAVONS. Guerre soutenue par ce peuple contre Dagobert, III, 328.

SCOBILION (saint), compagnon de S. Paterne d'Avranches, II, 366.

SCOT ÉRIGÈNE (JEAN), théologien. Son livre hérétique sur l'Eucharistie, V, 46. — Son traité contre Gotescalc, 96. — Appréciation de ses divers ouvrages, 99, 100.

SCOT (JEAN), docteur, soutient dans l'école de Paris la doctrine de l'immaculée conception de la sainte Vierge, X, 377. — Sa mort, en 1308, 376.

SÉBASTIEN (saint). Translation

de ses reliques à Saint-Médard de Soissons (826), IV, 431.

SÉBASTIEN, usurpateur de la pourpre impériale avec son frère Jovin (411), I, 347.

SEBAUD (saint), évêque de Trèves, III, 218.

SECONDEL, solitaire du pays nantais, II, 452.

SECONDIEN, évêque arien, condamné au concile d'Aquilée, en 381, I, 252, 253.

SECONDIN, poète du v^e siècle, loué par S. Sidoine, II, 33.

SECRÈTE. Origine du nom donné à cette oraison, III, 3.

SECUNDIN, évêque de Lyon (602), III, 138.

SÉEZ. L'église de Séez est fondée par S. Sigibolde (vers le iv^e siècle), I, 233. — Plusieurs saints prélats occupent successivement ce siège épiscopal, IV, 57. — Achèvement de la cathédrale de Séez par l'évêque Jean, VII, 276.

SÉGUIN, archevêque de Sens, prête le serment de fidélité à Hugues-Capet, VI, 4. — Il sacre le roi Robert, 5. — Il préside le concile de Saint-Basle, 25, 28, 37. — Il s'enfuit du concile de Saint-Denis (993), 47. — Lettre que lui adresse Gerbert contre les censures pontificales, 55. — Il bâtit le monastère de Saint-Pierre de Melun, 79.

SÉGUIN, évêque constitutionnel de Besançon. Son élection (1791), XIX, 340. — Son administration, 389, 392.

SÉGUR (CHARLES DE), évêque de Saint-Papoul. Son mandement contre la bulle *Unigenitus*, XVIII, 196, 197.

SEIGNELAY (MANASSÈS DE), évêque d'Auxerre. Notice biographique, IX, 156-158.

SEINE (saint), fondateur du monastère qui a pris son nom, en Bourgogne, II, 246.

SEIZE (les). Cette faction devient maîtresse absolue dans Paris, sous la Ligue, XVI, 94. — Sa tyrannie amène la division dans le parlement, 127. — Elle est dissoute par le duc de Mayenne; plusieurs de ses membres sont exécutés, 177. — Malgré leur dissolution, les Seize continuent leurs intrigues contre les modérés, 187.

SEKIN, monastère fondé par S. Fridolin, II, 236.

SÈLEUCIE. Un concile est rassemblé en cette ville par Constance, pour faire triompher l'arianisme (359); il se prononce dans le sens contraire, sous l'influence de S. Hilaire de Poitiers, I, 185-188.

SELLES, au diocèse de Poitiers, siège momentanément d'un évêché, II, 390.

SELVE, usurpateur du siège d'Urgel, est déposé en 888, V, 379.

SELVES (GEORGES DE), évêque de Lavaur. Son ambassade à Rome (1538), XV, 3.

SÉMINAIRES. Création par le concile de Trente de ces importants établissements (1563), XV, 475.

SEMI-PÉLAGIANISME, hérésie de Pélage adoucie par les clercs du midi de la Gaule. Son exposition et sa réfutation par S. Prosper, S. Hilaire et S. Augustin (429), I, 386-397. — Les adhérents du semi-pélagianisme ne sont pas traités d'hérétiques par S. Augustin, 394. — Progrès de cette doctrine en Gaule, 397. — Lettre du pape Célestin contre les semi-pélagiens de la Gaule, 411. — Traité anonyme de la *Vocation des Gentils*, contre les semi-pélagiens, 451. — Condamnation du semi-pélagianisme au concile d'Orange (529), II, 202. V. HÉRÉSIES.

SÉNATEUR, évêque de Lyon, II, 435.

SÉNÉCHAL, officier des rois

francs. Ses fonctions, II, introd., p. xxxii.

SÈNEVIERE en Touraine. S. Ours y fonde un monastère, II, 43.

SENLIS. Une assemblée tenue dans cette ville défère la couronne à Hugues Capet (987), V, 527. — Amnistie préparée à Senlis après les guerres religieuses (1594), XVI, 241. — *Conciles de Senlis* : concile de 988, VI, 15; concile tenu en 1311 par l'archevêque de Reims, suivi de nouvelles exécutions de Templiers, X, 448; concile de 1326, XI, 86.

SENOCH (saint), moine reclus, dans le diocèse de Tours. Sa vie II, 447.

SÉNONET, monastère fondé par S. Gambert, évêque de Sens, III, 365.

SÉNONIENNE (province). Sa composition sous les Romains, II, introd., p. xviii.

SENS. Cette ville est évangélisée au 1^{er} siècle par les SS. Savinien et Potentien, I, 7. — S. Loup, évêque de Sens, y entre d'une façon triomphale, III, 182. — Siège de Sens par les Sarrazins; l'évêque S. Ebbon les repousse (731), 488. — Nouveau siège de cette ville par les Normands; l'archevêque Éverard les oblige à se retirer (887), V, 366. — Établissement de la commune de Sens, en 1146; son peu de durée, VII, 167. — Elle est rétablie dans la suite par Philippe-Auguste, 168. — Arrivée à Sens d'une ambassade anglaise envoyée auprès du pape Alexandre III, VIII, 173. — S. Thomas de Cantorbéry y vient lui-même trouver ce pontife, 174. — La ville de Sens est assignée pour résidence à S. Thomas, 184. — Conjuración populaire dans la ville, en 1315, X, 509. — Démêlés pour la nomination d'un archevêque, en 1525, XIV, 334. — *Con-*

ciles de Sens : concile tenu contre Carloman, en 873, V, 298 ; concile de 1140 (controverse entre S. Bernard et Abailard), VII, 426 ; concile de 1269, tenu par Pierre de Charny, X, 115-117 ; concile de 1485, tenu par Tristan de Salazar, XIV, 84 ; concile de 1528, tenu à Paris par l'église de Sens : ses décrets mémorables contre les hérésies, sur l'infailibilité des conciles généraux, l'autorité des traditions, le jeûne et l'abstinence, le célibat des clercs, les sacrements, le culte des saints, le libre arbitre, la discipline ecclésiastique, etc., 393-410.

SÉPULTURES. Prescriptions relatives aux sépultures, II, 495. — Défense d'enterrer dans les églises et autres prohibitions de même nature, III, 17, 311.

SÉQUANIENS (province des). Sa composition sous les Romains, II, introd., p. xix.

SÉRENÉ (saint), frère de S. Sérenic, se retire à Sauge, dans le Maine, lieu appelé depuis de son nom, III, 287.

SÉRÈNE, évêque de Marseille, reçoit une lettre de S. Grégoire le Grand sur le culte des images, III, 422.

SÉRÉNIC (saint) ou Sélérin bâtit un monastère au bord de la Sarthe, au lieu appelé depuis Saint-Sélerin, III, 287.

SERGIUS I^{er} (saint), pape, ordonne S. Villebrord évêque d'Utrecht (696), III, 427.

SERGIUS II, pape. Son élection, en 844, V, 20. — Sa lettre aux évêques de Gaule et de Germanie, 22. — Sa mort, en 847, 60.

SERGIUS III, pape, succède à Christophe, en 904, V, 406.

SERLON, évêque de Séez. Ses mérites ; sa mort, en 1122, VII, 128, 275.

SERLON, abbé de Savigny, VIII, 41.

SÉROTIN (saint), missionnaire envoyé à Troyes par S. Savinien (1^{er} siècle), I, 7.

SERVAIS (saint), évêque de Tongres, est député à l'empereur Constance par l'usurpateur Magnus (351), I, 162. — Il assiste au concile de Rimini ; sa fermeté dans la foi de Nicée, 181, 184.

SERVET (Michel), médecin espagnol. Ses doctrines impies ; ses premiers ouvrages, XV, 187. — Son fameux livre sur le *Rétablissement du Christianisme*, 188. — A son passage à Genève, il est arrêté par ordre de Calvin, 189. — Il est condamné à être brûlé vif ; son exécution, en 1553, 190.

SERVOLE (ARNAUD DE), dit l'Archiprêtre, gentilhomme gascon, commandant des compagnies, XI, 381.

SERVUS-DEI, évêque de Gironne, chassé par l'usurpateur Ermemire (888), V, 376.

SETRIDE (sainte), abbesse de Faremoutiers, III, 356.

SÉULFE, archevêque de Reims, succède à Hervée, V, 436. — Ses violences contre la famille de son prédécesseur ; sa mort, en 925, 440.

SÉVÈRE (saint), évêque de Ravenne. Translation de ses reliques à Mayence, puis à Erfurt, IV, 518.

SÉVÈRE (saint), évêque de Trèves, accompagne S. Germain d'Auxerre dans une mission en Bretagne, I, 475.

SÉVÈRE (saint) d'Agde, abbé. Sa vie et son monastère, I, 526.

SÉVÈRE (sainte), abbesse, sœur de S. Modoald, évêque de Trèves, III, 218.

SÉVÈRE (SEPTIME), empereur romain, persécute les chrétiens des Gaules, notamment ceux de Lyon, en 202, I, 65-69.

SÉVÈRE II, empereur est déclaré César par Dioclétien, lors de son abdication (305), I, 126.

SÉVÈRE III, empereur d'Occident. Son élection (461), I, 536.

SÉVÉRIEN (saint), évêque des Gabales, disciple de saint Martial (1^{er} siècle), I, 5.

SÉVERIN (saint), martyr à Vienne (vers l'an 178), I, 43.

SÉVERIN (saint), évêque de Cologne, et peut-être ensuite de Bordeaux (fin du 1^{re} siècle), I, 318.

SÉVERIN (saint), abbé d'Angaune, guérit miraculeusement Clovis et meurt à Château-Landon, II, 137.

SÉVILLE. Concile tenu dans ce lieu, en l'an 619; il s'occupe des rapports des moines avec les religieuses, III, 250.

SÉVIN (NICOLAS), évêque de Cahors, XVII, 195.

SEYSEL (CLAUDE DE), évêque de Marseille, ambassadeur de France à Rome, XIV, 215.

SÈZE (DE), avocat. Son éloquent plaidoyer en faveur de Louis XVI, XX, 33.

SFONDRATE (le cardinal). Son ouvrage intitulé *Gallia vindicata*, XVII, 296.

SICAIRE (saint), évêque de Lyon, I, 435.

SICARD (l'abbé), instituteur des sourds-muets. Son récit des massacres de septembre, XIX, 517.

SICILE. Séjour des rois Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion dans cette île, VIII, 340. — Urbain IV offre le royaume de Sicile à S. Louis pour un de ses enfants, puis pour Charles d'Anjou, son frère, X, 24. — Révolutions et troubles en Sicile, XI, 279; XII, 280. V. CHARLES D'ANJOU, LADISLAS, LOUIS D'ANJOU, NAPLES, etc.

SIDOINE APOLLINAIRE (saint), poète célèbre et patrice, devient évêque de Clermont en Auvergne

(472), II, 18. — Sa lettre à S. Mamert pour le féliciter de l'institution des Rogations, 16, 17. — Son inscription en vers pour la nouvelle église de Saint-Martin, à Tours, 19, 20. — Lettre de félicitations qu'il reçoit de S. Loup et réponse pleine d'éloges qu'il lui adresse, 20-23. — Son érudition et ses vertus; charité héréditaire dans sa famille, 24, 25. — Sa lettre à S. Patient, évêque de Lyon, pour le féliciter et le remercier de sa charité, 25, 26. — Chargé de l'élection du métropolitain de Bourges, il convoque les évêques de la province, en 473; son éloquent discours au peuple, en faveur de son candidat Simplicie, 28-31. — Son inscription descriptive pour l'église de Lyon, bâtie par S. Patient, 33. — Il publie un recueil de ses lettres, 34-36. — Ses efforts en faveur de la paix des églises de Gaule, sous Julien Népos, 48, 49. — Son voyage à Toulouse; ses rapports avec S. Eutrope d'Orange, 61, 62. — Il est exilé par Évaric, puis rappelé (476), 63. — Il entreprend une histoire de la guerre d'Attila, qu'il abandonne; diverses lettres et épitaphes composées par lui, 64, 65, 66, 224. — Calomnies lancées contre S. Sidoine; sa justification et sa mort (vers 491), 75-77.

SIDOINE, évêque de Constance. Sa fin misérable, IV, 101.

SIENNE. Henri de Dreux, évêque d'Orléans, meurt dans cette ville (1194), VIII, 347. — Concile de Sienne, tenu en 1423, XIII, 233.

SIEYÈS (l'abbé). Note biographique, XIX, 3. — Sa brochure en faveur du tiers-état, 4. — Il propose au tiers de se passer de la noblesse et du clergé (1789), 41. — Il fait prendre aux États démembrés le titre d'Assemblée nationale, 43. — Il remplace Rewbel au Directoire, XX, 335.

SIGEBERCHT, roi des Saxons orientaux, III, 292.

SIGEBERT I^{er}, fils de Clotaire, devient roi d'Austrasie, II, 376. — Il inaugure son règne en rappelant de l'exil S. Nicet, 380. — Il épouse Brunehaut, 415. — Il maintient Promotus, évêque de Châteaudun, malgré le concile de Paris, 425. — Sa rivalité avec son frère Chilpéric, 421, 428. — Il l'assiège dans Tournay ; mais il est assassiné par Frédégonde, 430.

SIGEBERT II (saint), roi d'Austrasie. Son éducation est confiée à Pépin, maire du palais, III, 241. — Son avènement, en 638, 268. — Nombreux monastères fondés par ce prince en Austrasie, 298, 299. — Sa lettre à S. Didier, évêque de Cahors, 320. — Il défend de tenir des conciles dans ses états sans sa permission, *ibid.* — Sa mort, en 656 ; ses reliques, 331.

SIGEBERT, roi de Cologne, II, 92.

SIGEFROY, évêque de Munster, assiste au concile de Mouzon, VI, 64.

SIGEFROY, chef des Normands, met le siège devant Paris (886), V, 361.

SIGERIC, fils de Sigismond, roi de Bourgogne, est tué par ordre de son père, II, 192.

SIGISBOLDE (saint), premier évêque de Séez (vers le iv^e siècle), I, 233.

SIGISBERT, disciple de S. Colomban, bâtit le monastère de Disentis, près de Coire, III, 168.

SIGISMOND, abbé de Saint-Calais. Son différend avec S. Alric, évêque du Mans, IV, 500.

SIGISMOND, roi de Bourgogne, abjure l'arianisme, II, 176. — Il rétablit le monastère d'Agaune et chasse les ariens de ses états, 177. — Il exile S. Apollinaire de Va-

lence, 188. — Il fait tuer son fils Sigeric, à l'instigation de sa seconde femme ; sa pénitence, 192. — Attaqué par les fils de Clovis, il est mis à mort par Clodomir, 194.

SIGISMOND, roi de Hongrie, puis empereur d'Allemagne. La France lui fournit des secours contre Bajazet (1395), XII, 222. — Ses desseins pour la célébration d'un concile, XIII, 40. — Il obtient de Jean XXIII que le concile soit tenu à Constance, 42. — Ses efforts pour faire sortir de ce concile le rétablissement de l'unité dans l'Eglise, *ibid.* — Il invite Grégoire XII et Benoît XIII à se rendre à Constance, 52. — Il y vient lui-même aux fêtes de Noël (1414), 59. — Querelle entre Sigismond et les membres français du concile, 78-80. — Lettre touchante reçue par ce prince du pape Jean XXIII, auquel il ne fait aucune réponse, 126. — Il cherche à obtenir du concile la condamnation du tyrannicide, 143. — Ses efforts pour amener l'abdication de Benoît XIII, 153. — Il se rend à Narbonne, puis à Perpignan, où il s'abouche avec ce pontife, 155. — Son voyage à Paris ; ses prétentions déplacées, 160. — Il revient à Constance, en 1417, 186. — Son zèle pour le concile de Bâle et sa modération à l'égard du pape Eugène, 338. — Il se plaint des façons d'agir du concile, 376. — Il meurt, en 1437, 401.

SIGOBRAND, évêque de Paris (vn^e siècle), III, 354.

SIGON, évêque de Clermont, en 863, V, 182.

SIGRADE (sainte), mère de S. Léger, se retire au monastère de Soissons ; lettre que lui adresse son fils, III, 388.

SIGRAM (saint), abbé de Saint-Calais, III, 432.

SILBURN (Madame), anglaise, accueille à Londres les prêtres français (1792), XX, 17, 20.

SILENCE (loi du), loi célèbre édictée par une déclaration royale, en 1754, XVIII, 267.

SILLUCIUS, évêque d'Apt, I, 411.

SIMÉON (saint), évêque de Trèves. Miracles opérés sur son tombeau; sa canonisation, VI, 233-235.

SIMÉON (saint), moine du Mont-Sinaï. Sa vie, VI, 181. — Il vient en France et se fait reclus à Trèves, 182. — Sa mort, 184.

SIMÉON, patriarche de Jérusalem. Lettre adressée par lui au pape Urbain II, en 1095, VII, 7.

SIMÉON, évêque de Laon, assiste au retour d'Ebbon à Reims (840), V, 3. — Il fait ratifier par ce prélat son ordination, *ibid.*

SIMON de Beaulieu, archevêque de Bourges, créé cardinal par Célestin V, X, 252.

SIMON de Brie, garde du sceau royal, est promu cardinal, en 1261, X, 21. — Instructions que lui donne le pape pour traiter avec Charles d'Anjou, 30. — Il accommode plusieurs différends entre les évêques et les chapitres, 188.

SIMON de Rochechouart, archevêque de Bordeaux (1275), X, 182.

SIMON de Bussy, évêque de Paris, mort en 1304, X, 235, 350.

SIMON de Langres, général des Dominicains, plus tard évêque de Nantes et de Vannes, XI, 385.

SIMON de Perruche, évêque de Chartres (1276), X, 182.

SIMON, comte de Crespy, embrasse l'état monastique. Sa vie, VI, 438-440.

SIMONIE. Brigues de la simonie à la mort d'Euladius, archevêque de Bourges, en 473; S. Sidoine les déjoue, II, 27-31. —

Brigues scandaleuses à Chalon-sur-Saône, pour l'élection d'un évêque (vers 474), 31, 32. — S. Grégoire le Grand recommande fréquemment l'abolition de la simonie, III, 115, 120.

SIMPLICE (saint), archevêque de Bourges, est élu par les soins de S. Sidoine (vers 473), II, 28-31.

SIMPLICE (saint), évêque d'Autun (418). Sa continence, I, 363.

SIMPLICE, évêque de Paris (vers 600), III, 193.

SIMPLICE, évêque de Vienne (fin du IV^e siècle), I, 318. — Son différend avec l'évêque d'Arles et le pape Zozime, 353-358.

SINDULFE (saint), évêque de Vienne, assiste au concile de Reims, en 625, III, 216.

SINGULFE, abbé-chanoine à Ferrières (vers 818), IV, 376.

SINIULFE (saint), abbé de Randau, II, 404.

SINNAMARY, lieu de déportation pendant la Révolution, XX, 306.

SIRICE (saint), pape (384). Sa lettre à l'empereur Maxime, I, 278.

SIRMIUM (formulaire de), symbole hérétique, que les évêques de Gaule refusent de recevoir (358), I, 176, 177. — Sa réfutation par S. Phœbade, 179, 180. — Il est rejeté de nouveau par les évêques d'Occident au concile de Rimini (359), 181, 182.

SITHIU, monastère fondé par S. Omer, évêque de Boulogne et Théroutanne (vers 637), III, 264. — Il prend le nom de Saint-Bertin après la mort de l'abbé de ce nom, 347, 446.

SIVIARD (saint), abbé de Saint-Calais, III, 432.

SIXTE (saint), fondateur de l'église de Reims, vraisemblablement envoyé par le pape S. Clément (I^{er} siècle), I, 17, 18.

SIXTE II (saint), pape en 257, envoie de nouveaux missionnaires dans les Gaules, I, 73.

SIXTE III, pape. Son avènement, en 432, I, 416. — Il rétablit S. Brice sur le siège de Tours, 448.

SIXTE IV, pape. Son élection, en 1471, XIV, 30. — Il adresse un bref à l'Université de Paris, 33. — Il envoie des légats aux princes chrétiens pour les exhorter à la paix, 35. — Il donne audience aux ambassadeurs de France et répond à leurs demandes, 58. — Il félicite le roi Charles VIII de son avènement, 79. — Sa mort, en 1484, 83.

SIXTE V, pape. Bulle de ce pontife déclarant le roi de Navarre incapable d'hériter de la couronne de France (1585), XVI, 80. — Le parlement de Paris refuse d'enregistrer cette bulle, 81. — Sixte V rappelle à Henri III sa promesse de publier le concile de Trente, 113. — Son langage sévère sur le refus du roi, 117. — Sa juste indignation à la nouvelle de l'assassinat du cardinal de Guise, 121. — Il veut réconcilier le roi et les chefs de la ligue, 132. — Il enjoint à Henri III de mettre en liberté le cardinal de Bourbon et l'archevêque de Lyon, 134. — Sa conduite mesurée à l'égard d'Henri IV et de ses partisans, 151. — Il envoie en France le cardinal Cajétan et le célèbre Bellarmín, *ibid.* — Sa mort, en 1590, réjouit les ligueurs exaltés, 169.

SMARAGDE, abbé de Saint-Michel près Verdun. Ses écrits, IV, 315.

SOANEN, évêque de Senez. Son mandement janséniste, XVIII, 113. — Sa protestation, 119. — Il est solennellement condamné par le concile d'Embrun, 126-131. — Il meurt dans le schisme; le parti

janséniste cherche à le justifier, 133-137.

SOCRATE, historien. Son récit de la conversion des Bourguignons, I, 348.

SODERINI (JULIEN), évêque de Saintes, XIV, 317.

SOIGNIES, monastère fondé par S. Mauger ou Maldegair, III, 360.

SOISSONS. Fondation du monastère de Saint-Médard, à Soissons, II, 269. — S. Anséric y fait bâtir l'église de Saint-Étienne, III, 224. — Ébroin, maire du palais, fonde le monastère de Notre-Dame, 358. — Acte de privilège accordé à ce monastère par S. Drausin, 359. — Les états du royaume, réunis à Soissons, proclament Pépin roi de France, en 752, IV, 60. — Ce prince se fait sacrer dans la même ville par S. Boniface, 61. — Charlemagne y prend congé du pape Léon III, en 803, 289. — Louis le Débonnaire est envoyé prisonnier à Saint-Médard, 480. — Bataille gagnée près de Soissons par le comte Robert, qui y perd la vie (922), V, 435. — Le roi Raoul est sacré en cette ville par Vauthier de Sens, 436. — Établissement de la commune de Soissons; désordres qui en sont la suite, VII, 167. — Assemblée tenue au même lieu pour assurer la tranquillité de l'État, en 1156, VIII, 95. — Bréviaire du diocèse de Soissons; réponse faite à ce sujet aux chanoines par la Faculté de théologie, XIV, 424. — *Conciles de Soissons*: concile de 744, présidé par S. Boniface, IV, 17; concile convoqué par Hincmar de Reims, au sujet des clercs ordonnés par Ebbon, en 853, V, 116; concile tenu contre Rothade, en 861, 196; concile de 864, où Rothade est déposé et excommunié, 197; concile de 866, tenu en présence

du roi par sept archevêques et vingt-huit évêques, et lettres synodiques adressées par ce concile au pape, V, 224, 228; concile de 940, où Hugues, fils du comte de Vermandois, est ordonné archevêque de Reims, 460; concile de 1113, qui rappelle sur son siège S. Godefroy d'Amiens, VII, 162; concile tenu contre Abailard par le légat Conon, en 1121, 259; concile ouvert en 1201, sous la présidence du légat Octavien, VIII, 395; concile de 1455, présidé par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims, XIII, 496.

SOLARIUS (saint), évêque de Strasbourg, II, 106.

SOLIGNAC, monastère fondé par S. Éloi, en 631, III, 247.

SOLMINIHAC (ALAIN DE), évêque de Cahors. Sa sollicitude pour la réforme de son clergé, XVI, 552. — Son zèle pour la conversion des calvinistes, secondé par l'abbé des Isles, 554. — Mort de ce saint prélat, en 1659, *ibid.*

SOMBREUIL (le comte DE), chef vendéen, est condamné à mort et exécuté après le désastre de Quiberon (1795), XX, 235.

Somme de S. Thomas, ouvrage capital du docteur angélique et son chef-d'œuvre, X, 133.

SONNACE, évêque de Reims. Statuts synodaux qui lui sont attribués, III, 215.

SOPHRONIUS, évêque de Nantes, est chargé de faire embarquer S. Colomban pour l'Irlande, III, 160.

SORBON (ROBERT DE), docteur et fondateur de la Sorbonne, X, 123.

SORBONNE. Création de cette célèbre école de théologie, avec le concours de S. Louis (1250), X, 123-126. — Le pape Clément VI fut proviseur de cet établissement, XI, 252. — La Sorbonne se refuse

à prendre part au concile national projeté en 1561, XV, 328. — Elle délie les sujets d'Henri III du serment de fidélité (1589), XVI, 127. — Sa déclaration contre le roi Henri IV (1590), 159. — Elle s'occupe du livre de Santarel et le condamne, 425. — Elle se refuse à enregistrer la déclaration de 1682, XVII, 306. — Déclaration de quarante docteurs de Sorbonne relative au *Cas de conscience*, 433. — Les docteurs se déclarent contre la bulle *Unigenitus*, XVIII, 6-8. — La Sorbonne se montre de plus en plus favorable au jansénisme, 57. — Elle finit par se soumettre à la bulle pontificale, 149. — La loi du silence lui est imposée, 301. — Déclaration de la Sorbonne contre la constitution civile du clergé (1791), XIX, 284. — L'école de Sorbonne est supprimée, en 1791, 424.

SORCIERS. Règlements contre eux et contre ceux qui les consultent, III, 50.

SORTENAC (PIERRE DE), évêque de Viviers, promu cardinal en 1375, XI, 498.

SORTS DES SAINTS. Défense aux clercs de les consulter (concile de Vannes, vers 465), II, 13. — Cette superstition est interdite par le concile d'Agde (506), 134. — Elle est prohibée de nouveau, sous peine d'excommunication, 158.

SOTO (PIERRE), dominicain, envoyé par Pie IV au concile de Trente, XV, 416.

SOUBISE (le duc DE). Sa rébellion; il est forcé par Lesdiguières d'abandonner Saint-Jean d'Angély (1621), XVI, 397. — Il se révolte de nouveau et s'empare de Royan, 402. — Il est défait complètement par Louis XIII; reddition de Royan, 403. — Le duc s'empare de l'île de Rié et capture la flotte royale, 409. — Ses insolences et ses trahisons:

il est battu sur mer par le duc de Montmorency, 411.

SOULANGE (sainte), vierge et martyre (vers 900), V, 394.

SOULECHAT (DENIS), docteur franciscain. Ses erreurs et ses rétractations, XI, 422.

SOULEINE (saint), évêque de Chartres (v^e siècle), II, 162.

SOUS-DIACRES. L'obligation du célibat pour les sous-diacres est mentionnée pour la première fois dans les canons du concile de Vannes (vers 465), II, 12.

SOUVIGNY, abbaye. Visite du pape Urbain II à ce monastère, en 1095, VII, 2.

SPECTACLES. Ils sont interdits aux clercs, ainsi que les autres divertissements profanes (404), I, 326.

SPENCER (HENRI), évêque de Norwich, chef d'une croisade des Anglais contre la France (1383), XII, 73.

SPEUSIPPE (saint), martyr, honoré à Langres avec ses deux jumeaux Éleusippe et Mélésippe, I, 49.

SPIFAME (JACQUES - PAUL), évêque de Nevers. Son apostasie et sa fin malheureuse (1556), XV, 129.

SPIRE. Séjour de S. Bernard en cette ville, VII, 510.

SPIRITUELS (les), religieux franciscains séparés, excitent des troubles dans l'ordre de S. François et vont plaider leur cause devant le pape (1318), XI, 16, 17. — Procédure contre vingt-cinq d'entre eux, 19. — Quatre des leurs sont condamnés et brûlés à Marseille, 20-22, 27.

STABLE (saint), évêque de Clermont (860), V, 182.

STANDOUK (JEAN), fougueux prédicateur. Son exil, en 1499, XIV, 153.

STATHOEN (HERMAN DE), li-

braire. Sa mort ; procès curieux fait à son occasion (1475), XIV, 49.

STILICON, général d'Honorius, appelle les barbares dans l'empire d'Occident (406), I, 339.

STOFFLET, major général de l'armée vendéenne, XX, 128.

STRABON (VALAFRID), écrivain et poète. Son ouvrage intitulé *Des choses ecclésiastiques*, IV, 463-465.

STRASBOURG. Cette ville est évangélisée au 1^{er} siècle par S. Materne, I, 18. — Sa cathédrale est bâtie par Clovis, II, 105. — S. Florent, évêque du lieu, érige la collégiale de Saint-Thomas, III, 401. — Apostasie et mariage de plusieurs prêtres de Strasbourg, en 1525, XIV, 337, 338. — De nouveaux apôtres évangélisent ce pays à la même époque, 340. — Fidélité du clergé de Strasbourg en 1791, XIX, 301, 316.

STUART (MARIE), veuve de François II, part pour l'Écosse, XV, 325.

STURM (saint), premier abbé du monastère de Fulde, IV, 21, 22. — Ses différends avec S. Lui, archevêque de Mayence, 101-103. — Il accompagne Charlemagne en Saxe, 150. — Il meurt à Fulde, en 778, 156.

SUDRE (GUILLAUME), évêque de Marseille, promu cardinal en 1366, XI, 460.

SUEDE. Les habitants de cette contrée demandent des missionnaires, en 829, IV, 453.

SUESSE (THADÉE DE), chef du conseil de l'empereur Frédéric II. Sa spécieuse éloquence, IX, 375. — Il excuse habilement la conduite de son maître, 376, 377. — Sa douleur à l'excommunication de ce prince, 385.

SUÈVES. Ce peuple revient à l'orthodoxie à la suite d'un miracle de S. Martin, II, 376.

SUGER, abbé de Saint-Denis, assiste à l'entrevue de Châlons-sur-Marne, en 1107, VII, 110. — Il rejoint le pape Gélase II à Maguelonne, 217. — Il est élu abbé; précis de sa vie, 268. — Il assiste au concile général de Latran, 271. — Réforme opérée par lui d'après les avis de S. Bernard, 308. — Il se plaint des reproches de ce même saint, 475. — Il est nommé régent du royaume pendant l'absence du roi (1147), 521. — Il met à exécution la réforme du clergé de Sainte-Geneviève, VIII, 26. — Il convoque les États-généraux (1149), 50. — Sagesse de son gouvernement, 51. — Il reconstruit l'église de Saint-Denis, 61. — Sa maladie et sa mort, en 1151, 59-61.

SUGER, évêque de Cadix, se retire en France (1286), X, 225.

SUISSE. Ce pays accueille avec empressement les prêtres proscrits (1792), XX, 10.

SUISY (ÉTIENNE DE), évêque de Tournay, créé cardinal par Clément V, X, 359.

SUITBERT (saint), fondateur du monastère de Kaiserswerth ou de l'Île-de-César, III, 451.

SULLY (EUDES DE), évêque de Paris. Son élection; ses qualités, VIII, 359. — Lettre qu'il reçoit du pape Innocent III sur le divorce du roi Philippe-Auguste, 367. — Il fonde l'abbaye de Port-Royal des Champs, 443. — Ses difficultés avec les chanoines de Sainte-Geneviève, au sujet de la chapelle qui est devenue Saint-Étienne-du-Mont, 444-446. — Statuts d'Eudes de Sully, rangés parmi les canons des conciles, 446-450. — Sa mort, en 1208, 443. — Ses œuvres, 443.

SULLY (HENRI DE), archevêque de Bourges, mort en 1199, VIII, 413.

SULLY (MAURICE DE), évêque de Paris. Son élection singulière,

VIII, 133. — Il fait bâtir la magnifique église de Notre-Dame de Paris, 134. — Il assiste à la dédicace de Saint-Germain-des-Prés, 135. — Différend entre Alexandre III et lui au sujet de deux compétiteurs à un archidiaconé, 256. — Ses œuvres nombreuses et ses grandes vertus, 358. — Sa fin, en 1196, 358.

SULLY (ROSNY, duc DE), ministre d'Henri IV. Sévères instructions que lui donne ce prince relativement aux protestants, XVI, 317-319.

SULPICE (saint) le Sévère, archevêque de Bourges. Son élection, III, 20. — Il assiste au concile de Mâcon, en 585, 11. — Sa mort, en 591, 87.

SULPICE (saint) le Pieux, archevêque de Bourges, est promu au diaconat par S. Austrésigile, III, 216. — Il succède à celui-ci sur son siège épiscopal, 217. — Sa mort et sa sépulture (640), 317.

SULPICE (saint), premier évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, I, 234.

SULPICE SÉVÈRE, écrivain chrétien. Sa conversion; sa vie sous la discipline de S. Martin, dont il écrit l'histoire (vers 395), I, 298-301. — Sa retraite en Aquitaine, 308. — Ses ouvrages : son *Histoire sacrée*; ses *Dialogues*; ses *Lettres*, 309-313. — Il meurt en odeur de sainteté, 313.

SUPERSTITIONS. Pratiques superstitieuses des anciens Gaulois avant la conquête romaine, I, introd., p. xxiii-xxx. — Leur mélange avec celles des Romains après la conquête, *ibid.*, p. xxxi-xxxiii. — Superstitions des Francs avant leur conversion, II, introd., p. xxiv, xxv. — Coutumes païennes condamnées au deuxième concile d'Arles (452), I, 501. — S. Éloi les combat, III, 344. — Elles sont prohibées par les règlements du pre-

mier concile de Germanie (742), IV, 11. — Le concile de Leptines, en 743, les interdit de nouveau, 13. V. PAGANISME, SORTS DES SAINTS.

SURESNES. Conférences tenue en ce lieu, entre les commissaires des États-généraux et les seigneurs catholiques du parti d'Henri IV (1593), XVI, 201-206.

SUSAN, évêque de Vannes, accusé de simonie, se rend à Rome, V, 60. — Il est déposé de l'épiscopat (847), 61.

SWEDENBORG, imposteur, et les théosophes, ses disciples, XVIII, 554.

SYAGRIA, dame gallo-romaine, aide S. Épiphane à racheter les captifs (494), II, 85.

SYAGRIUS (saint), évêque d'Autun, II, 410, 424, 491 ; III, 89, 119.

SYAGRIUS, patrice romain, se forme un royaume dans la Gaule, II, 68. — Il est vaincu par Clovis, qui le fait périr (486), 70.

SYLVAIN, général romain, usurpe la pourpre, en 355, I, 170.

SYLVESTRE (saint), évêque de Châlon-sur-Saône, II, 183, 184.

SYLVESTRE (saint), abbé de Réomaüs, II, 491.

SYLVESTRE II, pape. V. GEBERT.

SYLVIN (saint), évêque régionalien en Flandre, mort en 718, III, 449.

SYLVIUS (ÆNEAS). V. PIE II.

SYMBOLE (le) est chanté par les Grecs et les Latins avec l'addition du *Filioque*, en 1274, X, 157. V. *Filioque*.

SYMMAQUE (saint), pape. Sa lettre à S. Avit de Vienne (500), II, 121. — Son innocence attaquée est reconnue au concile de Rome, en 503, 125. — Sa lettre aux évêques de Gaule sur les droits respectifs des églises d'Arles et de Vienne, 172. — Son rescrit sur la discipline, en réponse à un mémoire de S. Césaire d'Arles, 174. — Il établit S. Césaire son vicaire pour la Gaule et l'Espagne, 175. — Il accueille avec bonté le prince Sigismond, 177.

SYMPHORIEN (saint), martyr. Son interrogatoire et sa passion, à Tournus (vers 178), I, 43-48.

SYRE (sainte), sœur de S. Fiacre l'anachorète, III, 262.

T

TALARU (AMÉDÉE DE), archevêque de Lyon, est chargé d'une ambassade à Rome et à Bâle par l'assemblée de Bourges, XIII, 333.

TALASIUS, évêque d'Angers, convoque un concile dans cette ville (453), I, 503. — Ses lettres à S. Loup et à S. Euphrone, 505. — Il souscrit au concile de Tours (461) 534,

TALLEYRAND DE PÉRIGORD,

évêque d'Auxerre, est créé cardinal (1331), XI, 152. — Il s'oppose à l'élection de Jean Birel par des motifs tout humains, 329. — Ses efforts pour empêcher la bataille de Poitiers, 371.

TALLEYRAND, évêque d'Autun, membre de l'Assemblée nationale, XIX, 15. — Son premier discours à l'assemblée, à propos de la déclaration des droits de l'homme,

XIX, 87. — Il propose l'expropriation des biens du clergé, 122. — Il impose les mains aux premiers évêques constitutionnels, 295. — Il reprend ses fonctions épiscopales pour sacrer des intrus (1791), 326. — Il devient ministre des affaires étrangères, XX, 348.

TALLIEN, membre de la Convention, prend part aux persécutions de la Commune de Paris (1792), XIX, 510. — Il remplit le rôle de proconsul à Bordeaux, XX, 158.

TALMONT (le prince DE) prend part à la guerre de la chouannerie, XX, 146.

TALMUD. Divers exemplaires de ce livre sont saisis chez les Juifs et brûlés (1319), XI, 32.

TANCRÈDE, neveu de Bohémond, prend part à la première croisade, VII, 29.

TANQUELIN, hérétique. Son incroyable fanatisme et ses ravages en Belgique (1105), VII, 95-97.

TARASCON, Tombeau de Ste Marthe, conservé dans cette ville, III, 509. — Traité conclu à Tarascon entre la France, l'Aragon et la Sicile (1291), X, 243. — Entrevue du duc d'Orléans et du pape Benoît XIII au même lieu, XII, 319.

TARGET, député. Note biographique, XIX, 39. — Il fait voter la suspension des vœux monastiques (1689), 123. — Il s'excuse de ne pouvoir défendre Louis XVI, XX, 31.

TARSICIE (sainte), vierge, sœur de S. Ferréol d'Uzès, II, 352.

TARTARES. Leur invasion en Russie; terreur qu'ils inspirent en Europe, IX, 230-232.

TASSILLON, duc de Bavière, assiste au concile de Compiègne, en 756, IV, 99. — Il est déposé et envoyé dans un monastère, ainsi que ses fils, 186, 187. — Il abdique

tous ses droits sur la Bavière au concile de Francfort (764), 224.

TAURICIEN, évêque de Nevers, II, 180.

TAURIN (saint), fondateur de l'église d'Évreux, envoyé par le pape S. Clément (1^{re} siècle), I, 17.

TAURIN, diacre de Toulon, député des Francs au concile de Rome (679), III, 398.

Télémaque, ouvrage de Fénelon, XVII, 348.

TEMPIER (ÉTIENNE), évêque de Paris. Son élection après la mort de Renaud de Corbeil (1268), X, 66. — Propositions condamnées par lui dans l'assemblée de Paris, tenue en 1270, 118. — Il prend diverses mesures pour extirper les erreurs régnantes, 119. — Il publie des censures contre les fausses opinions sur la foi professées dans les écoles, 183.

TEMPLE (ordre militaire du). Ses origines (1118), VII, 329; X, 396. — Sarègle, dressée par S. Bernard, X, 396. — Ses privilèges et ses richesses; abus qui en sont la suite, 397. — Premiers projets d'abolition de cet ordre, 372. — Les mystères pratiqués par les Templiers sont découverts, 398. — Philippe le Bel les fait arrêter le même jour dans tout le royaume (1307), 400. — Leur interrogatoire à Paris; horribles révélations, 403. — Désordres révoltants commis par les Templiers, 406-408. — Ils sont interrogés en différentes villes de France, 409. — Le pape arrête les informations commencées contre eux par Philippe le Bel, *ibid.* — Clément V autorise la continuation des interrogatoires et donne un règlement pour les procédures, 411. — L'information sur les individus est confiée aux évêques et le jugement réservé aux conciles provinciaux, 421. — Commissaires nommés par Clément V pour pro-

céder contre l'ordre, 422. — Rétractation des aveux faits par plusieurs Templiers, 428. — Un grand nombre d'aveux sont obtenus par l'inquisiteur Imbert sans l'emploi d'aucune violence, 459. — Mensonges de plusieurs des accusés, 430. — Philippe le Bel ordonne de transférer à Paris tous les chevaliers disposés à défendre l'ordre, 431. — Les commissaires demandent la nomination de procureurs pour défendre l'ordre au nom de tous, 435. — Protestation énergique faite par Pierre de Bologne au nom de ses frères, 434. — Procureurs nommés au nom de l'ordre; leur plaidoirie devant les commissaires, 435-439. — Réponses des commissaires du pape au plaidoyer de Pierre de Bologne, 439. — Long interrogatoire, suivi de nouvelles révélations, 440. — Nouvelle défense lue devant les commissaires par Pierre de Bologne, 443. — Les défenseurs de l'ordre en appellent au pape, 445. — Réponse des commissaires à cet appel, 446. — Condamnations et exécutions terribles, à la suite du concile de Paris, 448. — Les condamnés, au moment de mourir, rétractent leurs aveux, 449. — Les commissaires suspendent leur interrogatoire, à cause de la terreur générale produite par les exécutions, 450. — Sort de l'ordre du Temple en Italie, 452. — Concile de Mayence, tenu au sujet des Templiers, en 1310, 453. — Sort de ces chevaliers en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, en Provence, 454, 455. — L'ordre est condamné et aboli par sentence du pape Clément V, en 1312, 457. — A la dernière session du concile de Vienne, le pape renouvelle, en présence de Philippe le Bel, la sentence prononcée par lui, 458. — Les biens des Templiers sont transférés aux

chevaliers de l'Hôpital, 459. — Jugement du concile de Vienne sur le traitement infligé à leurs personnes, 460.

TEMPLES païens. Leur destruction dans la Gaule, sous Constantin, I, 151. — S. Martin les renverse en divers lieux et les remplace par des églises, 240-242.

TENCIN (GUÉRIN de), archevêque d'Embrun, tient un concile provincial, XVIII, 117. — Son mandement sur la juridiction ecclésiastique, 165.

TERMES (DE), ambassadeur de France à Rome. Ses efforts pour changer les résolutions du pape Jules III, XV, 146.

TERNOMAIL, évêque de Léon, II, 356.

TERRE-SAINTE. Triste état de ce pays après les dernières croisades; discordes entre les chrétiens, X, 48. V. CROISADES.

TESCELIN, père de S. Bernard, VII, 190.

TESTE (GUILLAUME), de Condom, nonce en Angleterre, créé cardinal par Clément V, X, 502.

TESTRY. Bataille livrée en ce lieu; défaite des Neustriens (690), III, 420.

TÉTRADIE, femme du duc Didier. Son mariage est annulé par un concile, en 590, III, 69.

TETRADIUS (saint) ou Teridius, abbé, dans le diocèse d'Arles, II, 331.

TETRADIUS, archevêque de Bourges, II, 135, 159.

TÉTRIC (saint), évêque d'Auxerre, est assassiné par Ragenfroy, son archidiacre, III, 444.

TÉTRIC (saint), évêque de Langres, II, 264, 322, 363, 410.

TÉTRIC, tyran des Gaules, se soumet à Aurélien, en 273, I, 81.

TEUTBERGE, épouse du roi Lothaire. Accusations calomnieuses portées contre elle, V, 169. —

Lettre de cette reine au pape Nicolas I^{er}, 170. — Cédant à la persécution, elle se calomnie elle-même, *ibid.* — Sa confession par écrit à l'assemblée d'Aix-la-Chapelle, 171. — Elle est condamnée à la pénitence publique, 172. — Elle proteste de son innocence et désavoue sa confession extorquée, 180. — Rassasiée d'outrages, elle demande au pape à se séparer de Lothaire, 217. — A force de mauvais traitements, elle se décide à se retirer dans les états de Charles le Chauve, 220. — Elle se rend à Rome pour obtenir du pape le droit de divorcer, 259. — Après la mort de Lothaire, elle se retire dans une communauté religieuse de Metz, 265.

TEUTBOLDE, évêque de Langres. Traitement cruel subi par lui, V, 378.

TEUTGAUD, évêque de Trèves, en 847, V, 58. — Il assiste au concile de Savonnières, 163. — Il prend part au troisième concile d'Aix-la-Chapelle, 177. — Il est député à Rome par le concile de Metz, pour défendre Lothaire, 183. — Il est déposé de l'épiscopat par le concile de Rome, en 863, 186.

TEUTON, abbé de Saint-Maur-des-Fossés, VI, 73.

TEUTSINDE, abbé de Fontenelle. Sa mauvaise administration, III, 458.

THÉATINS (église des), à Paris. Désordres et persécutions dont elle est le théâtre, en 1791, XIX, 375. — Le culte catholique y est empêché, 386.

THÉAU (saint), saxon, domestique de S. Éloi, III, 246.

THÉGAN, chorévêque de Trèves, auteur du portrait de l'empereur Louis le Débonnaire, IV, 525.

THEIFALIENS, peuplade barbare établie en Poitou, II, 390.

THÉOBALD ou Thibauld, roi

d'Austrasie, succède à son père Théodebert I^{er}, II, 314. — Il envoie des ambassadeurs à Justinien, 327.

THÉODARD (saint), archevêque de Narbonne, reçoit le pallium, en 885, V, 376. — Il assiste au concile de Meun, en 891, 385.

THÉODARD (saint), évêque de Maëstricht, est assassiné près de Spire, en 674, III, 377, 395.

THÉODEBAUD, premier évêque connu de Lisieux, II, 264.

THÉODEBERT I^{er}, roi d'Austrasie, rend au monastère d'Agaune le corps de S. Sigismond, II, 195. — Il épouse Deutérie, quoique déjà marié, puis la répudie, 249. — Il secourt les pauvres de Verdun, 250. — Lettre que lui adresse le concile de Clermont, 252. — Ses désordres sont réprimés par S. Nicet, 256. — Il consulte le pape au sujet des mariages incestueux, 257. — Il fait assembler un concile à Orléans, 258. — Sa piété à la fin de son règne, 312. — Éloges et avis que lui donne S. Aurélien, évêque d'Arles, *ibid.* — Il se fait redouter de Justinien, 313. — Sa mort, en 548, 314.

THÉODEBERT II, roi d'Austrasie. Son avènement, en 566, III, 104. — S. Colomban lui conseille de se faire clerc, III, 165. — Il est battu et fait prisonnier par Thierry dans les plaines de Tolbiac, 166. — Il est mis à mort par Brunehaut (612), 167. — Caractère de ce prince, *ibid.*

THÉODEBERT, fils aîné de Chilpéric I^{er}, attaque son oncle Sigebert et se fait tuer, II, 428.

THÉODECHILDE, épouse illégitime du roi Caribert, II, 388. — Après la mort de ce prince, elle est reléguée à Arles par Gontran, 414.

THÉODEMIR, roi des Suèves. V. CHARARIC.

THÉODISE, légat du pape, invite le comte de Toulouse à un concile, IX, 21.

THÉODLECHILDE (sainte) ou Tetchilde, première abbesse du monastère de Jouarre (624), III, 249, 338.

THEODOLDE, évêque de Langres (852), V, 103.

THÉODOALD, petit-fils de Pépin et maire du palais de Dagobert III, III, 450.

THÉODON I^{er}, duc de Bavière, fait périr S. Emmeran, victime d'une atroce calomnie, III, 330.

THÉODON II, duc de Bavière. Sa conversion due à S. Robert, III, 459.

THÉODORA, dame romaine. Funeste influence exercée par elle et ses filles, V, 405.

THÉODORE, évêque d'Arles. Le concile de Châlon-sur-Saône lui interdit les fonctions épiscopales (650), III, 317.

THÉODORE, évêque en Bourgogne, est banni par Gondebaud, II, 77.

THÉODORE, évêque de Fréjus, d'abord moine à Hyères, I, 373, 436, 446, 487. — Lettre que lui adresse le pape S. Léon sur différents points de discipline, 498. — Son différend avec l'abbé de Lérins, 519.

THÉODORE, évêque de Marseille, est accusé et acquitté par le deuxième concile de Mâcon, III, 13. — Son dévouement à l'occasion d'une épidémie, 53.

THÉODORE, prêtre de Gênes, consulte S. Prosper sur la doctrine de S. Augustin, I, 410.

THÉODORE, auteur des troubles de Rome, en 823, est décapité, IV, 410.

THÉODORIC, roi des Ostrogoths, détrône Odoacre, roi d'Italie,

II, 81. — Il envoie à Gondebaud S. Épiphane de Pavie, par l'entremise duquel il négocie la paix, 82-85. — Il accuse injustement le pape S. Symmaque, 125. — Il fait lever aux Francs le siège d'Arles (508), 149. — Il traite favorablement S. Césaire d'Arles, accusé devant lui de trahison, 169. — Son équité envers les églises, 171.

THÉODORIC I^{er}, roi des Wisigoths, défait les Romains en Aquitaine I, 442. — Il marche avec Aétius contre Attila, et trouve la mort dans la bataille de Mauriac (451), 495.

THÉODORIC II, roi des Wisigoths, assassine son frère pour s'emparer du trône, I, 511. — Il gouverne avec modération, mais est tué par Évaric, en 467, II, 14.

THEODOSE (saint), évêque d'Auxerre. Son différend avec S. Remi, II, 164.

THÉODOSE, archevêque d'Arles, assiste aux funérailles de Ste Rusticle (632), III, 180.

THÉODOSE, évêque de Rodez, II, 477.

THÉODOSE le Grand, empereur. Ses débuts éclatants en Orient; Gratien le déclare auguste, en 379, I, 251-252. — Il s'avance contre Maxime et le bat, 279-280. — Son expédition contre l'usurpateur Eugène; sa victoire, 284-286. — Il partage l'empire entre ses fils, et meurt (395); son oraison funèbre par S. Ambroise, 286, 287.

THÉODOSIEN (code), réédité en 506 par Alaric II, roi des Wisigoths, II, 142.

THÉODRADE, sœur de S. Adalard, IV, 343.

THÉODULFE (saint), évêque-abbé de Lobbes, III, 443.

THÉODULFE (saint) ou Babolen, fondateur de quatre monastères dans le Berry, III, 287.

THÉODULFE, évêque d'Orléans (789), IV, 195. — Ses différends avec les moines de Saint-Martin de Tours, 291. — Le pape Étienne IV lui accorde le pallium, 348. — Il est impliqué dans la révolte du roi Bernard, 369. — Il est déposé et exilé à Angers, 370. — Sa mise en liberté et sa mort, en 821, 385. — Ses ouvrages, 310, 321, 386-388.

THÉODULFE, diacre de Paris, devenu saducéen, se retire à Angers et meurt misérablement (590), III, 72.

THÉOLOGIE (Faculté de), à Paris. Ce corps condamne plusieurs propositions, entre autres celles qui sont contraires à la conception immaculée, XIV, 119. — Exposition et condamnation par la Faculté de cent treize erreurs, tirées des divers ouvrages de Luther, 277-287. — Grands mouvements dans son sein à propos de la question du divorce d'Henri VIII, 437-440. — Elle se prononce d'abord en faveur de ce divorce, puis contre lui, à la majorité des voix, 440, 441. — Divers livres hérétiques condamnés par elle, en 1530, 445. — François I^{er} consulte la Faculté; opposition de celle-ci au voyage de Mélanchton à Paris, 509. — Elle condamne plusieurs propositions hétérodoxes, en 1538, XV, 14. — Elle censure de nouveaux livres hérétiques; *l'Institution chrétienne* de Calvin est brûlée, en 1543, 25. — Formulaire dressé par la Faculté de théologie et présenté au curé Landry, 31-33. — Censures publiées par elle contre plusieurs réguliers et divers laïques (1553), 184-187. — Son décret contre la Société de Jésus (1554), 201. — Différentes censures prononcées par elle, en 1558 et 1559, 224, 253. — Elle condamne dix-huit propositions baianistes qui

lui sont déferées, en 1560, 276-279. V. SORBONNE, UNIVERSITÉ.

THÉOPHANIE, impératrice d'Allemagne. Lettre que lui écrit la reine Emma, VI, 2.

THÉOPHILANTHROPES. Ridicules cérémonies de cette secte, XX, 268-270.

THÉOTOLON, archevêque de Tours, mort en 945, V, 469.

THERMES (JACQUES DE), abbé de Chailly, prend la défense des réguliers (1312), X, 481.

THÉROUANNE. Fâcheux état de l'église de Théroouanne, au XII^e siècle, VII, 70. — Destruction complète de cette ville par Charles-Quint (1553), XV, 196.

THTBAUD, évêque d'Amiens, est excommunié au concile de Trèves, en 948, V, 484.

THEUDECHILDE, fille du roi Thierry, fonde le monastère de Saint-Pierre-le-Vif, II, 248.

THEUDIS, roi des Wisigoths, II, 210.

THEWDON, roi des Huns, embrasse le christianisme, en 796, IV, 238.

THIBAUD (saint), de Provins. Sa vie, VI, 350-352.

THIBAUD, évêque d'Amiens, VIII, 275; IX, 227.

THIBAUD I^{er}, évêque de Paris. Son élection, VII, 487. — Sa mort, en 1159, VIII, 111.

THIBAUD II, comte de Champagne. Sa charité et celle de la princesse sa mère, VII, 302. — Il se rend à Rome pour y implorer la paix, 484. — Sa mort, en 1151; ses vertus et ses bienfaits, VIII, 64.

THIBAUD III, comte de Champagne, prend la croix en 1199, VIII, 372. — Il meurt à la tête des croisés, 420.

THIBAUD IV, comte de Champagne, se coalise avec plusieurs seigneurs contre S. Louis, IX, 197. — Il se retire de la conjuration et

la révèle à Blanche de Castille, 198, 199.

THIERRY (saint), abbé d'Hor, au diocèse de Reims, II, 167, 227.

THIERRY, évêque de Chartres, VI, 193.

THIERRY I^{er}, roi d'Austrasie, achève la conquête de l'Aquitaine, II, 144, 147. — Il devient roi, en 511, 164. — Il donne l'évêché de Clermont à S. Quintien, 199. — Il conquiert la Thuringe avec Clotaire, 208. — Il reprend l'Auvergne à ses frères, 212. — Ses relations avec S. Nicet de Trèves, 216. — Ses donations à l'abbaye de Saint-Thierry, 227. — Sa mort, en 534; sa collection de lois, 248.

THIERRY II, roi de Bourgogne. Son avènement, en 596, III, 104. — Il accueille Brunehaut, chassée de la cour de Théodebert, 130. — Il fait de riches présents à l'église de Saint-Victor de Genève, 145. — Il reçoit les conseils de S. Didier de Vienne, 152. — Il fait prisonnier son frère Théodebert, dans les plaines de Tolbiac, 166. — Il fait mettre à mort le jeune Mérovée, fils de Théodebert, 167. — Sa mort, en 613, 173.

THIERRY III, roi de Neustrie, succède à son frère Childéric (670), III, 381. — Il ne conserve que le nom de roi; sa lâche oisiveté, 420. — Sa mort, en 692, 425.

THIERRY, frère de Louis le Débonnaire, se réconcilie avec lui à Attignies (822), IV, 392.

THILLON (saint) ou Théau conseille à S. Bonnet de se démettre de l'épiscopat, III, 438. — Il meurt au monastère de Solignac (707), 440.

THIONVILLE. Séjour de Charlemagne en cette ville, IV, 167. — Dans une assemblée tenue à Thionville, ce même prince fait le partage de ses états entre ses trois fils, 302, 303. — Capitulaires pu-

bliés en ce lieu, 304-306. — États tenus à Thionville, en 821, 383. — Concile de Thionville, présidé par Dregon de Metz et Hetti de Trèves (835), 492.

THIOTE, fausse prophétesse d'Allemagne (847), V, 56.

THIOU (saint), ou Théodulfe, abbé de Saint-Thierry de Reims, II, 469.

THOMAS d'AQUIN (saint), docteur. Son entrée dans l'ordre de S. Dominique, en 1243; persécutions dirigées contre lui par sa famille, X, 131. — Il est député au pape par les Dominicains, IX, 525. — Il est reçu docteur, 537. — Sa singulière distraction en présence de S. Louis, X, 2. — Il compose, sur l'ordre d'Urbain IV, le célèbre office du Saint-Sacrement, 35. — Il part pour le concile de Lyon et meurt dans le trajet (1274), 133, 154. — Sa canonisation par le pape Jean XXII (1323), XI, 80. — Translation solennelle de son corps à Toulouse, 469. — Ouvrages de S. Thomas : la *Somme*; Apologie des religieux mendiants, etc., X, 130-137.

THOMAS BECKET (saint), archevêque de Cantorbéry. Sa naissance; ses études; haute considération dont il est entouré, VIII, 147. — Il est attaché en qualité d'archidiacre à l'église de Cantorbéry, 148. — Il est nommé grand chancelier d'Angleterre; ses richesses et sa magnificence, *ibid.* — Il se rend en ambassade à Paris, 149. — Il est nommé archevêque de Cantorbéry, en 1162, 150. — Son changement de vie à partir de cette époque, 151. — Il donne sa démission de chancelier; irritation du roi d'Angleterre, 153. — Ses luttes fréquentes avec ce prince, 153-156. — Il est consolé et rassermi par le pape, 157. — Cédant aux prières des autres

évêques, il promet de faire une concession au roi, VIII, 158. — Il refuse seul de signer les articles des coutumes, acceptés par les autres évêques, 160. — Son repentir amer de n'avoir pas combattu assez énergiquement ces articles, 161. — Vexations nombreuses exercées contre lui à l'assemblée de Northampton, 164. — Il se présente à l'audience du roi, portant lui-même sa croix archiépiscopale, 166. — Sa fermeté héroïque contre tous ses ennemis, 167. — Conspiration générale ourdie contre lui, 168. — Il en appelle au saint-siège, 169. — Il se réfugie en France, en courant les plus grands dangers, *ibid.* — Belle réception qui lui est faite par Louis VII, 171. — S. Thomas se présente devant le pape, à Sens, et lui remet la démission de son archevêché, qui n'est point acceptée, 174. — Il se retire à l'abbaye de Pontigny, 179. — Il est l'objet d'un redoublement de haine de la part des Anglais, 180. — Sur le point de quitter la France, il est nommé légat du saint-siège en Angleterre, 181. — Il se défend énergiquement contre ses ennemis et adresse au pape une lettre magnifique, 187. — Sa courageuse conduite à la conférence de Montmirail, 192. — Le pape lui confirme tous ses pouvoirs, malgré les efforts du roi Henri, 195. — Ce prince lui refuse le baiser de paix à la conférence de Montmartre, 201. — S. Thomas retourne en Angleterre; lettre touchante qu'il adresse au roi, 210, 211. — Tentatives criminelles dont il est l'objet à son arrivée sur la côte anglaise, 212. — Il rentre à Cantorbéry; joie générale causée par son retour, 213. — Nouvelles exigences qu'on lui témoigne; son refus courageux, 214. — Il est assassiné dans sa cathédrale, en 1170, 215-218. — Impres-

sion immense causée en France et en Angleterre par la nouvelle de cet attentat, 219. — Miracles nombreux opérés sur le tombeau de S. Thomas, 227. — Sa canonisation par le pape Alexandre III, en 1173, 228. — Triste et prompt fin de ses meurtriers, 231. — Visite d'Henri II au tombeau de S. Thomas; ses grands témoignages de repentir, 236.

THOMAS, prieur de Saint-Victor, est assassiné par les neveux de l'archidiacre Thibault Nothier (1133), VII, 375.

THOMAS de Strasbourg, théologien de l'Université de Paris, mort en 1358, XI, 386.

THOMAS de Vallis, prédicateur dominicain, réfute, à Avignon, les sermons de Jean XXII sur la vision béatifique, XI, 169.

THOMAS de Marle soutient la rébellion des habitants de Laon (1112), VII, 153. — Ses excès de tout genre contre les habitants d'Amiens, 160.

THOMASSIN, oratorien, renonce solennellement aux erreurs de l'évêque d'Ypres, XVII, 104.

THONON. Le duc de Savoie accorde aux catholiques de cette ville l'église de Saint-Hippolyte, XVI, 475. — Missions et prédications diverses à Thonon; nombreuses conversions, 483-485.

THORISMOND, fils de Théodoric, roi des Wisigoths, est assassiné par ses frères, I, 511.

THOURET, député à l'Assemblée nationale, combat la propriété ecclésiastique, XIX, 125.

THURINGE. Conquête de ce pays par les fils de Clovis, II, 208.

THURSTAN, archevêque d'York, est sacré par Calixte II, malgré l'opposition du roi d'Angleterre (1119), VII, 226.

THURY (le cardinal DE) est envoyé auprès du roi de France, avec deux de ses collègues, par les cardinaux qui avaient abandonné Benoît XIII (1399), XII, 267.

THYRSE (saint), diacre, compagnon de S. Bénigne, est martyrisé à Saulieu, en 178, I, 48, 49.

THYRSE (saint), commandant des débris de la légion thébéenne, est martyrisé à Trèves, en 286, I, 89.

TIBÈRE, dit Pétasse, aventurier, veut se faire proclamer empereur en Italie; sa défaite et sa mort (730), III, 493.

TIBÉRIADE. Victoire de Saladin en ce lieu; la vraie croix tombe aux mains des musulmans (1187), VIII, 330.

TIBÉRIE (saint), martyr auprès d'Agde, sous Maximien, I, 115.

TIBUR, près Mayence. Concile tenu dans cette ville, en 895, V, 388.

TIGRIN (PAUL), prétendu patriarche de Constantinople. Ses aventures, XII, 131-134.

TILLEMONT, solitaire de Port-Royal, XVII, 67.

TIMOTHÉE (saint), martyr à Reims (vers 257), I, 73.

TINCHEBRAI. Le duc de Normandie est défait en ce lieu et fait prisonnier par son frère Henri, roi d'Angleterre (1107), VII, 114.

TOISON D'OR (ordre de la). Sa fondation à Bruges, lors du mariage de Philippe duc de Bourgogne avec Isabelle de Portugal (1430) XIII, 310.

TOLBIAC. Bataille de Tolbiac gagnée par Clovis sur les Allemands, II, 93. — Le roi Théodbert est battu au même endroit et fait prisonnier par Thierry, III, 166.

TOLÈDE. Seizième concile de Tolède, tenu en 693, III, 426.

TONSURE. Ce signe distingua les clercs dès l'an 418, I, 364.

TORFOU. Victoire des Vendéens en ce lieu, XX, 128.

TORNÉ, député du Cher, prend la défense des prêtres insermentés (1791), XIX, 435.

TORQUAT (saint), évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (vers le IV^e siècle), I, 234.

TORTOLD, diacre. Sentence rendue contre lui par le concile de Savonnières (859), V, 157.

TOSCANELLA (JEAN DE), légat du saint-siège au concile de Pontion (876), V, 312.

TOTILA, roi des Goths, reprend Rome (549), II, 326.

TOUL. Cette ville est évangélisée au I^{er} siècle par S. Mansuy, I, 18. — Concile de Toul (vers 546), II, 315. — Statuts synodaux publiés par l'évêque de Toul, en 1359, XI, 392.

TOULOUSE. L'église de Toulouse est fondée, au I^{er} siècle, par S. Saturnin, I, 11. — Prise de cette ville par les barbares, en 407, 340, 341. — Eudes, duc d'Aquitaine, force les Sarrazins à lever le siège de Toulouse, III, 482. — Capitulaire du roi Charles, publié en ce lieu à la requête des curés de la Septimanie, en 844, V, 18. — Le pape Urbain II dédie l'église de Saint-Saturnin ou Saint-Sernin, en 1096, VII, 16. — Grande mission prêchée à Toulouse, en 1147, VIII, 7. — État déplorable de la religion dans le pays toulousain, centre de l'hérésie à la fin du XII^e siècle, 293. — Efforts heureux des missionnaires envoyés dans cette contrée, 296. — Succès momentanés obtenus par Pierre de Castelnau et son compagnon Raoul, 473. — Siège de Toulouse par le prince Louis (Louis VIII), IX, 145. — Le comté de Toulouse est réuni à la France à la mort du comte Alphonse, frère

de S. Louis (1271), X, 110. — L'évêché de Toulouse est érigé en archevêché (1317), XI, 5. — Sévérité de l'inquisition dans cette ville, 28, 31. — Interdit jeté sur Toulouse, levé par Urbain V avant son départ pour l'Italie, 461. — Scènes tumultueuses et sanglantes causées dans la ville par les Calvinistes, en 1561, XV, 320. — Résistance héroïque des habitants contre les hérétiques, en 1562, 396. — Exécution du duc de Montmorency au Capitole de cette ville, XVI, 535. — Le clergé toulousain refuse le serment constitutionnel (1791), XIX, 299. — Persécution religieuse à Toulouse, en 1792, 463. — *Conciles de Toulouse* : concile de 829, IV, 445; concile de 1055, où est condamnée l'incontinence des clercs, VI, 319, 320; concile de 1118, où l'on publie une croisade contre les Sarrazins d'Espagne, VII, 218; concile de 1119, tenu par le pape Calixte II, 221; concile de 1161, en faveur d'Alexandre III, VIII, 122, 123; concile de 1229, IX, 222-227; concile de 1327 : cas bizarre proposé à sa décision, XI, 97. — *Université de Toulouse* : ce corps se déclare pour Benoît XIII, en 1402, XII, 290. — Mémoire de ses docteurs contre la soustraction d'obédience, 292. — L'Université tout entière se prononce en faveur du divorce d'Henri VIII, XIV, 437.

TOURNAY. Cette ville veut avoir un évêque particulier et se détacher du diocèse de Noyon, VII, 133. — Elle obtient un évêque, du consentement de son diocésain, VIII, 22. — Difficultés entre le roi et le pape pour la promotion à l'évêché de Tournay, en 1483, XIV, 83.

TOURNOIS. Ces exercices sont condamnés par le pape Nicolas III,

malgré la permission de Philippe le Hardi, X, 192.

TOURNON (FRANÇOIS DE), archevêque d'Embrun et de Bourges, plus tard cardinal et primat de Lyon, accompagne à Madrid la princesse Marguerite de Valois, XIV, 364. — Il préside le concile de Bourges, en 1528, 412. — Sa correspondance avec le cardinal Sadolet, 457. — Il cherche à détourner le roi de l'idée de faire venir Mélanchton à Paris, 508. — Il opère la réconciliation de Jules III et du roi Henri II, XV, 149. — Chargé de faire parvenir au concile de Trente la lettre et le mémoire d'Henri II, il donne cette mission à Jacques Amyot, 158. — Il relève le collège de Tournon en le confiant aux Jésuites, 293. — Mort de ce vertueux prélat, en 1562, 391.

TOURNUS. Translation en cette ville des reliques de S. Filibert (875), V, 308.

TOURS. Fondation de l'église de cette ville, au 1^{er} siècle, par S. Gatien, I, 15. — Ses premiers évêques, 235, 239. — Dédicace de sa cathédrale par S. Grégoire de Tours, en 591, III, 89. — Libéralité de Dagobert envers cette église, en l'honneur de S. Martin, 255. — Séjour de Charlemagne à Tours; ses dévotions au tombeau de S. Martin, IV, 267. — Siège de la ville par les Normands; sa délivrance (843), V, 15. — Elle est prise et pillée par ces barbares, en 847, 55. — Elle est de nouveau saccagée, en 854, 126. — Ses habitants réclament à Auxerre le corps de S. Martin, 367. — Elle est encore une fois pillée par les Normands, en 903, 404. — Droits de la métropole de Tours sur la Bretagne, confirmés par le pape Lucien II, VII, 489. — Parlement tenu en cette ville par Philippe le

Bel, au sujet des Témpliers, X, 415.

— Assemblée tenue à Tours pour la discussion des prétentions respectives de Louis XI et du duc de Bretagne, XIII, 530. — États-généraux de Tours (1484); le clergé y assiste, XIV, 80, 81. — États-généraux de Tours (1506); fiançailles du duc de Valois et de la princesse Claude de France, 177. — Assemblée de Tours, en 1510; questions proposées au clergé par Louis XII et réponses à ces questions, 189. — *Conciles de Tours*: concile de 461, I, 532; concile de 567, II, 390; concile tenu en 813, sur l'ordre de Charlemagne, IV, 325; concile de 1055, où Béranger abjure son hérésie, VI, 311; concile tenu par Urbain II, en 1096, VII, 13; concile convoqué par Alexandre III, en 1163, VIII, 135-142; concile de 1239, IX, 320-322; concile de 1249, 491; concile tenu par l'archevêque Jean de Montsoreau, en 1282, X, 213.

TOUZI, près Toul. Concile tenu en ce lieu par les évêques de quatorze provinces (860), V, 167-169. — Assemblée de Touzi, tenue par les rois Louis et Charles le Chauve (865), 194.

TRADITEURS, chrétiens accusés d'avoir livré aux Gentils des livres ou des vases sacrés, ou les noms de leurs frères. Ils ne doivent être condamnés que sur preuves, I, 139, 146.

TRANSSUBSTANTIATION. Témoignages des anciennes liturgies sur ce mystère, V, 42. — Ce terme a été employé pour la première fois par Hildebert de Tours, VII, 358.

TRAPPE (LA). Réforme de ce monastère par l'abbé de Rancé, XVII, 222, 223. — Plusieurs membres de l'ordre de la Trappe se réfugient en Suisse durant la Révolution, XX, 206.

TRASAM (HUGUES DE), abbé de Cluny, succède à Pierre le Vénérable (1157), VIII, 98.

TRAVERS (NICOLAS), écrivain janséniste. Ses ouvrages, XVIII, 220.

TRÉGUIER. Premiers évêques de cette ville, II, 358.

TREILHARD, député à l'Assemblée nationale. Note biographique, XIX, 132. — Il propose de mettre les scellés sur les chartriers et les bibliothèques ecclésiastiques, 149. — Il fait abolir les vœux monastiques, 155. — Son rapport sur la constitution civile du clergé, 203.

TRENTE (concile de). Paul III indique à Trente l'ouverture du concile général; légats nommés pour y présider (1545), XV, 48. — Arrivée de quatre prélats français; leur déclaration, 52, 54. — L'ouverture du concile est fixée au 13 décembre; perplexité des évêques français, 57. — Après beaucoup de difficultés, l'ouverture solennelle a lieu le 13 décembre 1545, 60. — Première congrégation, tenue le 18 décembre; contestations avec les prélats français, 61. — Deuxième session, tenue le 7 janvier 1546, 63. — Discussions sur le titre que l'on doit donner aux décrets, 64. — Troisième session, tenue le 4 février, 65. — Grande liberté laissée aux orateurs du concile, 67. — Discussions sur l'ordre des matières à traiter, *ibid.* — Quatrième session, tenue le 8 avril; son décret, 69. — Cinquième session, tenue le 17 juin; ses décrets, 70. — Arrivée des ambassadeurs de France; long débat sur les préséances, 72. — Réception solennelle faite par les Pères aux trois ambassadeurs de France, 75. — Sixième session, tenue le 13 janvier 1547; ses décrets, 82. — Septième session, te-

nue le 3 mars 1547; ses décrets, XV, 83. — Huitième session; décret pour la translation du concile à Bologne, 85. — Jules III publie la bulle de convocation ou de reprise du concile, en 1550, 153. — Le concile se rouvre à Trente; onzième session, en 1551, 157. — Douzième session, tenue le 11 octobre; inutiles remontrances des Pères au roi Henri II, 160, 168. — Treizième et quatorzième sessions, en 1551, 170. — Quinzième et seizième sessions, en 1552; le concile est suspendu, *ibid.* — Sa réouverture, en janvier 1561; bulle de convocation publiée par Pie IV, 406. — Dix-huitième session, 407. — Dix-neuvième session, en 1562, 412. — Arrivée des ambassadeurs français; instructions de leur cour, 413. — Discours insolents de Lansac et de Guy du Faur, ambassadeurs de France, 414. — Vingt-tième session, 416. — Vingt et unième session; on s'occupe de la communion sous les deux espèces, 417. — Mémoire remis par le roi de France; prétentions exagérées de l'empereur Charles-Quint, 419. — Vingt-deuxième session; on y traite surtout du saint sacrifice de la messe, *ibid.* — Vives et savantes discussions sur les prétentions de l'empereur et du roi de France, 420. — Arrivée du cardinal de Lorraine, des évêques et des théologiens français, 421. — Dans une visite aux légats, le cardinal de Lorraine détruit les faux bruits répandus sur ses sentiments, 422. — L'ambassadeur Lansac présente au concile une lettre de Charles IX, 425. — Magnifique discours du cardinal de Lorraine, 427-431. — Réponses du cardinal de Mantoue et de l'archevêque de Zara, 431. — Discours de l'ambassadeur [de France] Arnaud du Ferrier, 432. — Discussions tumultueuses; le car-

dinal de Lorraine en est scandalisé, 433. — Nouveau discours de ce prélat, sur l'institution des évêques, 435. — Discours du P. Laynez sur le même sujet, 437. — Le cardinal de Lorraine entame la question de la résidence; son éloquence excite l'admiration des évêques, *ibid.* — Demandes présentées par les ambassadeurs français, notamment au sujet de la communion sous les deux espèces (1563), 448, 450. — Les légats envoient à Rome deux canons rédigés par le cardinal de Lorraine, sur l'institution des évêques et l'autorité du pape, 451. — Discussion sur l'addition demandée par Pie IV au décret concernant l'autorité du pape, 452. — Discours de l'ambassadeur de France René de Birague, 468. — Reprise des discussions; mort de deux légats du saint-siège; arrivée de leurs successeurs, 469. — Le cardinal de Lorraine parle de nouveau sur l'élection des évêques, 470. — Débats sur l'autorité du pape et celle du concile; opinion des Français, 471. — Les légats suppriment la question de la supériorité du pape sur le concile, ainsi que celle de l'institution des évêques, 472. — Discours du P. Laynez sur la réforme du clergé, 473. — Vingt-troisième session: canons sur le sacerdoce; décrets de réforme; fondation des séminaires, 474. — Discussions sur la réforme des princes, 475. — Discours menaçant de l'ambassadeur du Ferrier, 478. — Irritation produite par ce discours; réponse énergique de l'évêque de Montefiascone, 480. — Vingt-quatrième session: ses canons sur le sacrement de mariage et ses décrets de réformation sur divers sujets, 484-487. — Vingt-cinquième et dernière session; ses décrets dogma-

tiques, 488. — Fin du concile de Trente, après plus de dix-huit ans de durée; joie immense de ses membres (1563), 489. — Ne pouvant obtenir l'autorisation royale, un grand nombre de métropolitains de France promulguent d'eux-mêmes les décrets du concile de Trente, en 1583, XVI, 71. — Le clergé en demande avec insistance la publication officielle, 83. — Malgré toutes les prières du clergé, Henri III refuse cette publication, 88. — Nouveaux et inutiles efforts tentés pour l'obtenir, 124, 199, 269, 300, 358.

TRÉSAIN (saint), ermite du diocèse de Reims, II, 228.

TRESSY (GEOFFROY DE), évêque de Meaux (1212), VIII, 452.

TRÈVE DE DIEU. Son institution (vers 1040), VI, 230. — Dispositions prises à son sujet aux conciles de Clermont et de Rouen (1095, 1096), VII, 3, 21. — Décret du concile de Reims en sa faveur (1119), 234.

TRÈVES. Un monastère florissait dans cette ville dès le règne de l'empereur Maxime (iv^e siècle), I, 289. — Désordres dans la cité, au v^e siècle; elle est pillée quatre fois par les barbares, 342, 343. — Elle est brûlée par les Normands, en 882, V, 352. — Hérétiques découverts au diocèse de Trèves (1105), VII, 97. — *Concile de Trèves*, tenu en 948; procédure contre le comte Hugues, V, 482.

TRÉVISE. Charlemagne y célèbre les fêtes de Pâques, en 776, IV, 153.

TRIAISE (sainte), recluse (iv^e siècle), I, 231.

TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE. Son institution (1792), XIX, 503.

TRIE (GUILLAUME DE), archevêque de Reims, préside le concile de Sens (1326), XI, 88. — Philippe de Valois se fait sacrer par lui, 211.

— Il préside le concile de Compiègne (1329), 137.

TRINITÉ. Exposition du dogme de la Trinité par S. Hilaire de Poitiers, I, 174-176. — Fête instituée en l'honneur de la Trinité, fixée par Jean XXII au dimanche dans l'octave de la Pentecôte, XI, 186.

TRINITÉ (LA), monastère, à Rouen. Sa fondation et sa destruction, VI, 182.

TRINITÉ (ordre de la) pour la rédemption des captifs. Sa fondation par S. Jean de Matha et S. Félix de Valois, VIII, 376. — Ses commencements; ses statuts, 378-380. — Son grand développement et son installation à Paris, à la chapelle des Mathurins, 380. — Nombreux captifs rachetés par les Trinitaires, 381.

TRIVIER (saint), solitaire de la Bresse, II, 241.

TRIVULCE (ANTOINE), évêque de Toulon, est chargé par Jules III de traiter avec Henri II l'affaire du concile de Trente, XV, 150.

TRIVULCE (AUGUSTIN), évêque de Bayeux, créé cardinal par Léon X, XIV, 272.

TROIS CHAPITRES (affaire des). Justinien veut les faire condamner par le pape Vigile, II, 324. — Profession de foi du pape Pélage à ce sujet, 342.

TROIS-FONTAINES, abbaye, au diocèse de Châlons. Sa fondation par S. Bernard, en 1118, VII, 250.

TROJAN (saint), évêque de Saintes, II, 282.

TRON (saint) ou Trudon fait bâtir plusieurs monastères dans la Belgique (vers 665), III, 364.

TRONCHET, avocat, est chargé de la défense de Louis XVI, XX, 31.

TROPHIME (saint), compagnon de S. Paul et premier évêque d'Arles (i^{er} siècle), I, 8.

TROSLY, au diocèse de Soissons. Conciles tenus dans cette localité : en 909, V, 412-416 ; en 921, 434 ; en 924, 437.

TROYES. Prédication de S. Potentien et de S. Sérotin dans cette ville, au 1^{er} siècle, I, 7. — Louis le Bègue y est solennellement couronné par Jean VIII, V, 336. — Troyes se rend à Charles VII, en 1429, XIII, 275. — *Conciles de Troyes* : concile de 867, V, 246 ; concile de 878, ouvert par Jean VIII, 331-339 ; concile tenu par le légat Richard, évêque d'Albano, en 1104, VII, 87, 88 ; concile tenu par le pape Pascal, en 1107, 111 ; concile tenu par le légat Mathieu d'Albano, en 1128, 328.

TRUCTESINDE, abbé des monastères réunis d'Aniane et de Hellon (822), IV, 391.

TRUTMAN, comte de Saxe, établi par Charlemagne, en 789, IV, 194.

TUENTIUS, évêque intrus de la province d'Arles, est excommunié (417), I, 354, 355.

TUGDUAL (saint) ou Tugal, missionnaire, premier évêque de Tréguier, breton, fonde plusieurs monastères, II, 358.

TULLE. Érection du siège épiscopal de cette ville, en 1317, XI, 10.

TUNIS. Ambassade du roi de ce pays à S. Louis, en 1270, X, 77. — La flotte des croisés arrive devant Tunis, 83. — Traité passé avec le roi de Tunis (1270), 104.

TURCS. Grande défaite que leur font subir les croisés, en 1097, VII, 31. V. SARRAZINS.

TURENNE (le vicomte DE). Sa conversion, XVII, 249.

TURIN. Concile tenu en cette ville, vers 398, pour régler la juridiction de plusieurs évêques, I, 315-317.

TURMEMIS (l'abbé DE), massacré à Saint-Firmin, en 1792, XIX, 531.

TURPIN ou Tilpin, archevêque de Reims, reçoit une lettre d'Aldrien 1^{er}, IV, 146. — La chronique qui porte son nom est l'œuvre de quelque imposteur, *ibid.*

TURPION, évêque de Limoges, donne la prêtrise à S. Odon, V, 448.

TURREAU, général républicain. Ses exploits en Vendée, XX, 216.

TURRECREMATA (JEAN DE), cardinal, chef de la nonciature envoyée en France par le pape Eugène, en 1440, XIII, 447.

TYRON, abbaye fondée par S. Bernard d'Abbeville (vers 1100), VII, 46.

U

UBERTIN de Cazal, chef des Franciscains spirituels, résiste à la bulle de Jean XXII, XI, 71.

UDINE. Concile assemblé par Grégoire XII dans cette ville, en 1409, XII, 484.

ULFACE (saint), solitaire, au diocèse du Mans, II, 241.

ULTROGOTHE, femme de Childebart 1^{er}, II, 232. — Cette princesse fonde un hôpital à Lyon, 319. — Elle seconde son mari dans ses œuvres de charité, 369.

Unam sanctam (bulle). Publication de cet acte célèbre, en 1302 ; vrai sens qu'on doit lui donner, X, 315-318.

UNGAIRE, évêque d'Utrecht, assiste au troisième concile d'Aix-la-Chapelle (862), V, 177.

Unigenitus (bulle), publiée par Clément XI contre les *Réflexions morales*, XVII, 468-471. V. JANSÉNISME.

UNIVERSAUX. Querelle élevée au sujet de cette secte philosophique entre Abailard et Guillaume de Champeaux, VII, 212.

UNIVERSITÉ de Paris. Concours immense d'étudiants à cette Université, au XIII^e siècle; leurs querelles, IX, 44. — Contestations de ce corps avec les Dominicains, 499-501. — Sa lettre aux évêques contre les mêmes religieux, 504. — Ses invectives contre les ordres mendiants, 513. — Les légats lancent l'excommunication contre l'Université, *ibid.* — Démêlés des docteurs avec Rome, 524-526. — Établissement de la dignité de doyen, 535. — Réforme des fêtes universitaires, opérée par le cardinal Simon de Brie, X, 183. — Querelle de l'Université avec l'abbaye de Saint-Germain des Prés; sentence sévère rendue contre celle-ci, en 1278, 184. — Mémoire de l'Université contre les Frères Mineurs, XI, 65. — Sa constante application à repousser les mauvaises doctrines, 270. — Elle prend parti pour le roi de Navarre, 385. — Réformes diverses ordonnées par le pape Urbain V, 455, 458. — Incertitude des docteurs sur le parti à prendre entre les deux papes, XII, 40. — A l'instigation du roi, ils se déclarent pour Clément VII, 41. — Efforts de l'Université pour arrêter la déprédation des églises, 65. — Elle intercède auprès de Charles VI en faveur des Parisiens révoltés, 67. — Discussions dans son sein sur les suites de la mort d'Urbain VI, 129. — Elle envoie au roi une députation pour la paix de l'Église, mais

sans succès, 140. — Elle adresse des plaintes au roi au sujet des taxes; les évêques se réunissent à elle dans le même but, 143. — Après de nombreuses conférences elle présente trois moyens de finir le schisme (1394), 161-165. — Elle obtient audience du roi, devant lequel on lit l'écrit rédigé par Clément VII, 166. — Blessée de la conduite du roi, elle décide la suspension de tous les exercices des écoles, 174. — Elle envoie à Clément VII l'écrit lu devant le roi, 175. — Ses lettres aux cardinaux et au nouveau pape d'Avignon, 179, 185. Discussions intérieures fomentées par Benoît XIII, 215. — L'Université fait appel au pape futur de tout ce que le pape Benoît pourrait entreprendre contre elle, 228-231. — Elle s'oppose à la bulle de ce pontife par un nouvel appel, 231. — Elle rédige deux mémoires en réponse à celui de l'Université de Toulouse, 293. — Elle consent à la restitution d'obédience et se réconcilie avec les Dominicains, 312. — Elle envoie une députation à Benoît XIII, sous la conduite de Gerson, 316. — Ses remontrances sont mal reçues à la cour, 347. — Mécontentement de l'Université à l'occasion du plaidoyer de Pierre d'Ailly (1406), 365. — Son mémoire pour renouveler la soustraction d'obédience au pape Benoît, 376. — Elle désapprouve hautement les doctrines de Jean Petit, 429. — Elle ordonne des poursuites contre les amis ou partisans de Benoît XIII, 451. — Sa lettre aux cardinaux de Grégoire XII, 456. — Elle se déclare contre la bulle d'Alexandre V (1410), XIII, 8-12. — Les docteurs réunis en assemblée refusent les subsides demandés par Jean XXIII, 16. — Ils favorisent les prétentions de Jean XXIII pour la collation des bénéfices, 19. — Penchant

continuel de leur corporation à se mêler des affaires publiques, XIII, 29. — Elle envoie une députation au concile de Constance, 57, 71. — Elle écrit à Jean XXIII pour le prier de retourner à Constance, 83. — Réprimande sévère qu'elle reçoit du Dauphin, au Louvre, 132. — Elle envoie à Martin V ses rôles de bénéfices, 244. — Triste rôle joué par elle dans le procès de Jeanne d'Arc, 293. — Son agitation au sujet de l'ouverture du concile de Bâle, 318. — Ses députés arrivent à Bâle pour le concile, en 1431, 320. — Lettre des docteurs au concile de Bâle; leurs insinuations déplacées contre le pape Eugène, 335. — L'Université se montre en grande majorité favorable à Félix V, 451. — Nouvelles agitations dans son sein, de 1440 à 1446, 461. — Réforme générale opérée par le cardinal d'Estouteville, 487. — Des troubles fâcheux occasionnent l'interruption des cours et des prédications, en 1453, 488-491. — Réouverture des chaires, 492. — Grande contestation à l'occasion d'une bulle de Nicolas V, 492. — L'Université exclut de son sein les membres des quatre ordres mendiants, 493. — Mécontentement produit chez elle par l'établissement de plusieurs universités dans le royaume, 533. — Son opposition à l'abolition de la pragmatique-sanction (1467), XIV, 12. — Troubles et discussions au sujet de la dignité de chancelier; nomination d'Ambroise de Cambrai, 69. — La modification des privilèges universitaires excite de nouveaux troubles, en 1499, 151. — Procès de l'Université contre les moines de Saint-Germain des Prés (1548), XV, 121. — Le cardinal de Lorraine est chargé de réformer son organisation, 222. — L'Université, après une longue résistance, se rallie

complètement à Henri IV, XVI, 243. V. THÉOLOGIE (Faculté de).

UPTARE, roi des Huns (413), I, 348.

URARD, évêque de Maurienne, VI, 177.

URBAIN (saint), évêque de Langres, (v^e siècle), II, 77.

URBAIN II, pape, succède à Victor III, VI, 479. — Il se rend en France et visite l'abbaye de Cluny, VII, 1. — Il arrive à Clermont pour la tenue du concile (1095), 2. — Son discours dans cette assemblée au sujet de la croisade, 8. — Il célèbre à Limoges les fêtes de Noël, 10. — Il visite Poitiers, Angers et d'autres villes, 11, 12. — Sa lettre à Richer, archevêque de Sens, 14. — Il reçoit une lettre des seigneurs croisés, après la prise d'Antioche, 40. — Sa réponse aux consultations de Pibon, évêque de Toul, 72, 73. — Sa mort, en 1099; son caractère, 74.

URBAIN III, pape, meurt de douleur à la suite de la perte de Jérusalem (1187), VIII, 330.

URBAIN IV, pape. Son élection, en 1261, ses antécédents, X, 19. — Il fait deux promotions de cardinaux, 20. — Il publie une lettre sur l'état de la Terre-Sainte, 50. — Il meurt, en 1264, 36. — Caractère de ce pontife, 23.

URBAIN V, pape (précédemment abbé de Saint-Victor de Marseille). Son avènement, en 1362, XI, 408. — Il forme le projet de ramener la papauté à Rome, 409. — Pétrarque lui écrit pour l'inviter à s'établir dans cette ville, 410. — Il reçoit à Avignon la visite du roi Jean, 411. — Il publie et fait publier partout la croisade, 414. — Il écrit au nouveau roi Charles V, 426. — Il protège les sciences et les études; son zèle pour la discipline, 429. — Il recommande aux archevêques de France de tenir des

conciles provinciaux, 438. — Projets formés par Urbain V contre les grandes compagnies, 438. — Il demande au roi des secours pour l'Orient, 446. — Il se décide à retourner à Rome et déclare publiquement sa résolution, 447-454. — Il fait une promotion de quatre cardinaux 459. — Sa visite et son séjour à Montpellier, 460. — Son départ et son entrée dans Rome, aux acclamations universelles (1367), 462, 463. — Il s'applique à restaurer les églises de sa capitale 464. — Nouvelles promotions de cardinaux, 467, 473. — Il quitte l'Italie et revient à Avignon, 472-474. — Sa maladie et sa mort, en 1370; éloge de ses vertus, 474-476.

URBAIN VI, pape, antérieurement archevêque de Bari. Son avènement, en 1378, XII, 4-9. — Intervention violente de l'émeute pour son élection; relations différentes de ce fait, 5-14. — Qualités et défauts d'Urbain, 14. — Ses violentes invectives contre les évêques et les cardinaux, 15. — Commencement de la procédure juridique intentée contre lui par les cardinaux d'Anagni, 20. — Il fait une promotion de vingt-neuf cardinaux, 28. — Sa lettre à l'Université de Paris pour l'attacher à ses intérêts, 30. — Il excommunie Clément VII et tous ses partisans, 31. — Arguments principaux de ses adhérents, 36. — Ses efforts pour gagner l'Université, 66. — Il dépouille les églises de son obéissance pour mettre Charles de la Paix en mesure de combattre la reine Jeanne de Naples, 68. — Il fomenté une croisade contre la France, 73. — Il fait condamner à mort et exécuter les cardinaux qui avaient conspiré contre lui, 87. — Il publie inutilement la croisade contre les Clémentins, 95. — Il meurt, en 1389, 119.

URBAIN VII, pape, ne règne que treize jours (1490), XVI, 170.

URBAIN VIII, pape, approuve la congrégation des prêtres de la Mission (1632), XVI, 535. — Il se refuse à dissoudre le mariage de Gaston d'Orléans, 557. — Il hésite à prendre parti pour ou contre le livre de l'*Augustinus*, XVII, 54. — Sa bulle *In eminenti*, condamnant cet ouvrage, 55.

URBICE (saint), abbé de Meun. II, 468.

URBIQUE, évêque de Besançon, II, 321.

URBIQUE, évêque de Clermont en Auvergne. Sa faute contre la chasteté et sa pénitence, I, 121, 122.

URBIQUE, évêque de Riez, II, 509.

URFÉ (CLAUDE D'), ambassadeur de France à Rome. Son dévouement éclairé pour le roi Henri II, XV, 138.

URGEL. Concile tenu en ce lieu contre le novateur Félix (799), IV, 248.

URSACE, évêque arien de Singidon, excommunié au concile de Rimini (359), I, 163, 182.

URSICIN, évêque de Cahors, est condamné à une pénitence de trois ans; son humilité, II, 477; III, 12.

URSIN (saint), premier évêque de Bourges, disciple de saint Austremoine (1^{er} siècle), I, 14.

URSIN, antipape, excite un schisme dans l'Eglise romaine; il est exilé ainsi que les évêques de sa faction (378), I, 250, 251.

URSINS (JACQUES-JUVÉNAL DES), archevêque de Reims. Notice biographique, XIII, 468.

URSINS (JEAN-JUVÉNAL DES), archevêque de Reims, frère et successeur du précédent, préside le concile de Soissons (1455), XIII, 496. — Il sacre le roi Louis XI, 512.

URSINS (JEAN - JUVÉNAL des), avocat général. Son réquisitoire au parlement contre l'Université de Toulouse (1406), XII, 352. — Il demande la soustraction d'obédience, 368.

URSINS (NAPOLÉON des), chanoine de Notre-Dame de Paris, est créé cardinal par Nicolas IV, X, 231. — Il écrit à Philippe le Bel au nom des cardinaux italiens, 500.

URSMAR (saint), abbé de Lobbes, mort en 713, III, 286, 449.

URSULINE, sainte fille de Parme. Ses voyages infructueux à Avignon pour combattre le pontificat de Clément VII, XII, 141.

URSUS, évêque intrus de Senez (417), I, 354, 487, 490.

USSON, député du Dauphiné. Sa réponse menaçante aux envoyés du roi (1597), XVI, 271.

USURE. Les usuriers sont excommuniés par le concile d'Arles (314), I, 146. — L'usure est interdite aux clercs, sous peine de dégradation, II, 262.

UTRECHT. S. Willebrord fonde le siège épiscopal de cette ville, III, 427. — Ce siège est maintenu par les démarches de S. Boniface, IV, 80. — Concile schismatique assemblé à Utrecht par l'empereur Henri IV, en 1085, VI, 468.

UZÈS. Appréciation par S. Agobard de faits étranges qui se passaient en ce lieu, IV, 505.

V

VAAST (saint), évêque d'Arras, instruit Clovis dans la religion chrétienne, II, 94. — Il rétablit la foi dans son diocèse, 106. — Sa mort (vers 540), 267.

VABRES. Érection du siège épiscopal de ce nom, en 1317, XI, 10.

VAIMER, évêque de Troyes, persécuteur de S. Léger. Sa déposition et sa mort (678), III, 389.

VAISON. Cette ville avait un évêque dès 314, I, 148. — *Conciles tenus à Vaison* : en 442, I, 454 ; en 529, II, 201.

VAIZE (saint), martyr auprès de Saintes, sous Alaric II, II, 143.

VAL-DES-ÉCOLIERS (ordre du), fondé au diocèse de Langres par des professeurs de l'Université de Paris, VIII, 382.

VALA ou Valon, évêque de Metz, périt en combattant les Normands (882), V, 352.

VALA, abbé de Corbie, succède à son frère S. Adalard, IV, 405. — Il signale à l'assemblée d'Aix-la-Chapelle les désordres de l'empire (828), 439. — Il adresse des remontrances à l'empereur, 468. — Il se déclare contre Louis le Débonnaire, *ibid.* — Il est renvoyé à son monastère, 471. — Il refuse l'amnistie, ne voulant pas reconnaître sa faute, 472. — Il se retire à Bobbio, dont il devient abbé, 480. — Sa mort, 507.

VALAFRID STRABON, auteur d'un traité sur le culte des images, IV, 429.

VALDEBERT (saint), abbé de Luxeuil après S. Eustase, III, 211.

VALDOLEN, premier abbé du monastère de Bèze, près Dijon (616), III, 199.

VALDOMER (saint) ou Galmier se retire au monastère de Saint-Just (650), III, 318.

VALDO (PIERRE), bourgeois de Lyon, fondateur de la secte des Vaudois, VIII, 459.

VALDRADE, épouse illégitime de Lothaire. Violente passion inspirée par elle à ce prince, V, 169. — Elle est publiquement excommuniée par le pape Nicolas, qui informe tous les évêques de cette sentence, 216. — Rappelée par Lothaire, elle s'échappe en route et retourne en Lorraine, *ibid.* — Elle reçoit en don plusieurs abbayes, entre autres celle de Saint-Dié, 220. — Adrien II, croyant à sa conversion, la relève de l'excommunication, 260. — Après la mort de Lothaire, elle se retire au monastère de Remiremont, 265.

VALENCE en Dauphiné. L'église de cette ville est établie par les SS. Félix, Fortunat et Achillée, (vers l'an 200), I, 65. — Maxime, premier évêque connu de Valence (419), 360-362. — Dans une assemblée tenue à Valence, en 890, Louis, fils de Boson, est reconnu roi, V, 382. — Raymond de Toulouse fait sa soumission, à Valence, en 1206, VIII, 500. — Réunion de l'évêché de Die à celui de Valence, en 1275, X, 175. — *Conciles tenus à Valence* : en 374, pour la réforme de la discipline, I, 244-246; en 530, II, 206; en 584, 508; en 855, pour le procès de l'évêque de Valence, V, 127-130; en 1100, sur la convocation du pape Pascal, VII, 78; en 1248, IX, 483-486.

VALENS, évêque arien de Murse. Sa fourberie, I, 162. — Son rôle au concile hérétique d'Arles (353), 163, 164. — Il est excommunié au concile de Rimini (359), 182. — Il altère la formule adoptée par les Pères du concile contre les hérétiques, 185.

VALENS, empereur romain, gouverne l'Orient et y protège l'arianisme, I, 232. — Révolte des

Goths contre lui; sa mort (378), 251.

VALENTIN (saint), évêque de Strasbourg, II, 106.

VALENTIN (saint), ermite au diocèse de Langres, II, 313.

VALENTINIE I^{er}, empereur romain, élu en 364, s'associe son frère Valens, I, 221. — Trompé par Auxence, il bannit de Milan S. Hilaire, 222-225. — Il vient en Gaule et déclare auguste son fils Gratien, 231. — Il est forcé par un miracle de donner audience à S. Martin, 239. — Il fait nommer S. Ambroise à l'évêché de Milan et meurt, en 375, 247, 248.

VALENTINIE II, fils du précédent, devient maître de l'Occident avec son frère Gratien (375), I, 248. — Il persécute les catholiques en Italie, 274. — Il est chassé de cette contrée par Maxime, 277, 278. — Redevenu maître de l'Occident par la protection de Théodose, il gouverne avec sagesse : il est assassiné par le comte Arbogaste, en 392, 281-284.

VALENTINIE III, empereur d'Occident. Son avènement (424), I, 378. — Sa constitution impériale adressée au préfet des Gaules, en faveur des églises, 379, 380. — Sa lettre à Aétius, pour confirmer les décisions du saint-siège relatives à S. Hilaire d'Arles, 467. — Il tue de sa main Aétius, et à son tour est tué par Maxime (455), 506.

VALENTINIENS, hérétiques de la secte des gnostiques. Leurs erreurs et leurs superstitions monstrueuses, dérivées des idées platoniciennes mal entendues, I, 55, 56.

VALÈRE (saint), martyr à Flmes, en 286, I, 92.

VALÈRE (saint), évêque d'Antibes, martyr sous Évaric (vers 473), II, 27.

VALÈRE (saint), premier évêque de Conserans, II, 135.

VALÈRE (saint), premier évêque de Trèves, disciple de S. Pierre, I, 18.

VALÈRE, évêque de Mende, I, 490.

VALÉRIEN (saint), martyr, mis à mort à Tournus (vers l'an 178), I, 43.

VALÉRIEN, évêque de Cémèle. I, 416, 486, 519.

VALÉRIEN, empereur romain, persécute les chrétiens des Gaules, I, 74, 75. — Ses supplices et sa triste fin à la cour du roi de Perse, (260), 77.

VALERY (saint), abbé. Ses missions dans le royaume de Clotaire II, III, 198. — Il fonde le monastère de Leuconäus, appelé depuis de son nom, 199. — Ses miracles et son austérité, *ibid.*

VALFONS (RÉGIS DE), ancien officier, est massacré aux Carmes (1792), XIX, 527.

VALLERI (saint), moine de Limoges, II, 462.

VALLOMBREUSE (ordre de). Son origine et ses progrès en France (1112), VII, 183.

VALOIS (MARGUERITE DE), reine de Navarre. Son caractère, XIV, 361. — Elle se rend en Espagne pour consoler le roi François I^{er}, son frère, 363. — Sa mort, en 1549, XV, 127.

VALON (GUILLAUME DE), évêque d'Évreux et confesseur du roi, se rétracte de ses opinions favorables à Jean de Montson (1389), XII, 415.

VALPURGE (sainte), abbesse d'Heidenheim (vers 745), IV, 23.

VALTCAIRE, seigneur franc, s'empare de Laon, mais est pris par le roi Eudes et mis à mort, V, 383.

VALTELINE. La possession de

ce pays est assurée aux Grisons par Richelieu, XVI, 413.

VAMBA, roi des Goths, pacifie la Gaule Narbonnaise (674), III, 378-380. — Sa clémence envers les rebelles, 380.

VANDALES. Ravages de ces barbares en Gaule (407), I, 339. — Appelés par l'impératrice Eudoxie, ils pillent Rome, 507.

VANDON, abbé de Fontenelle, III, 456.

VANDRILLE (saint) ou Vandrégisille fonde le monastère de Fontenelle, au pays de Caux (vers 643), III, 278-280.

VANINGUE (saint) fondateur du monastère de Fécamp, III, 356.

VANINGUE (le comte) fait conduire S. Léger au monastère de Fécamp, III, 388.

VANNES (saint), évêque de Verdun, II, 103.

VANNES. Concile tenu dans cette ville (vers 465), II, 12-14. — S. Vincent Ferrier y meurt, en 1419, XIII, 225.

VARACTE, monastère, nommé depuis Guéret. Son premier abbé S. Pardou, III, 491.

VARANVILLE (RAOUL DE), évêque de Lisieux, VIII, 316.

VARATTON, maire de Neustrie. Révolte et mort de son fils Gislemar, III, 407.

VARENNES (JEAN DE), docteur en droit de la Faculté de Paris. Sa lettre à Benoît XIII et sa vive réplique après une réponse ambiguë (1394), XII, 190.

VASSY. Massacre commis dans cette ville, en 1562, XV, 378.

VATABLE (FRANÇOIS), professeur de langue hébraïque, XIV, 303.

VAUCLUSE, lieu rendu célèbre par la retraite de Pétrarque, XI, 239.

VAUDOIS. Origine de cette secte; nature de ses erreurs, VIII,

459, 460. — Vie austère de ses adhérents, 461. — Ils se confondent avec les Manichéens sous le nom d'Albigéois, 462. — Procédures faites contre ces hérétiques en Dauphiné, XIV, 92. — Ils se maintiennent dans les Alpes, XV, 23. — Terribles ordonnances du parlement d'Asie contre les Vaudois de Mérindol, Cabrières et autres lieux, 24. — Expédition dirigée contre les Vaudois de Provence, en 1545, 43.

VAUDRU (sainte) ou Valde-trude, fondatrice du monastère de Mons en Hainaut, III, 360.

VAULTIER, archevêque de Sens, sacre Raoul roi de France (923), V, 436. — Ses règlements sur la réforme des maisons religieuses, 437.

VAULTIER évêque d'Orléans. Capitulaire publié par lui, en 873, V, 300-302.

VAULX-CERNAY (GUY DE), évêque de Carcassonne, IX, 141.

VAUPONS (DES), élu évêque de Laval, refuse cette intrusion (1791), XIX, 332.

VÉDULFE (saint), évêque d'Arras et de Cambrai, II, 267.

VELLÉIC (saint), abbé de Kaiserswerth ou de l'Île-de-César (vers 714), III, 451.

VENANT (saint), évêque de Viviers, II, 252.

VENANT (saint), abbé du monastère qui a pris son nom, à Tours, I, 528.

VENANT (saint), frère de S. Honorat et son disciple, I, 290, 291.

VENCESLAS, empereur d'Allemagne. Efforts de Boniface IX et de Robert de Bavière pour le détourner d'aller en France, XII, 245. — Singulière intempérance de cet empereur, 247. — Il est détrôné (1400), 280.

VENDÉE (guerre de la). Ses origines, XIX, 320. — Rapport de

Gallois et de Genonné sur la Vendée (1791), 427. — Mécontentement produit dans ce pays par les décrets de la Convention, XX, 53-55. — Réclamations des paysans, 55, 58. — La guerre commence et s'étend bientôt de la Vendée à la Bretagne (1793), 58-65. — Les Vendéens repassent la Loire, 145. — Dispersion de la grande armée catholique; commencement de la chouannerie, 146. — La Vendée relève son drapeau, en 1795, 233. — Défaite définitive de la cause royaliste, 236. — Troisième prise d'armes, en 1799; efforts des Chouans, 354, 355.

VENDELIN (saint), premier abbé du monastère de Tholey, III, 240.

VENDOME. Abbaye de Vendôme, dépendance du patrimoine de Saint-Pierre, VII, 373. — Les huguenots transfèrent leur assemblée dans cette ville, en 1596, XVI, 270.

VÉNÉRAND (saint), martyr à Troyes, sous Aurélien, I, 83.

VÉNÉRAND, évêque de Clermont en Auvergne (fin du IV^e siècle), I, 318.

VENERIUS, évêque de Marseille, I, 411, 490, 505.

VÉNILON, archevêque de Rouen, porte au roi Louis les remontrances de l'assemblée de Quiersy (858), V, 153. — Il assiste au concile de Savonnières (859), 163.

VÉNILON, archevêque de Sens, préside le concile de Verneuil, en 844, V, 24. — Il assiste aux conciles de Meaux et de Soissons (845 et 853), 30, 116. — Il s'associe à la conjuration ourdie contre Charles le Chauve, 147. — Il fait sa paix avec ce prince, 161.

VENISE. Discordes de ses habitants, au IX^e siècle, IV, 288. — Convention faite par les Vénitiens avec les croisés, en 1200, VIII, 419.

— Avec l'aide des autres croisés, ils s'emparent de Zara et de Constantinople, 423. — Grand danger couru par la république de Venise, à la suite du traité de Cambrai (1508), XIV, 183.

VÊPRES SICILIENNES. Massacre des Français en Sicile (1282), X, 207.

VÉRAN (saint), archevêque de Lyon, I, 532; II, 184.

VÉRAN (saint), évêque de Caillon. Ses vertus, III, 21, 22.

VÉRAN (saint), ermite du diocèse de Reims, II, 228.

VÉRAN, évêque de Vence, I, 491.

VERBERIE en Soissonnais. Conciles tenus dans cette localité : en 753, IV, 62; en 853, par ordre du roi Charles, V, 124; en 869, 274, 275.

VERCEIL. Concile tenu dans cette ville, en 1050, VI, 280.

VERDALE (ARNAUD DE), évêque de Maguelonne (1344), XI, 318.

VERDUN. Les habitants de cette ville se révoltent contre Clovis, II, 103. — Longs troubles dans l'église de Verdun, par suite de la détention de son évêque Guillaume d'Haraucourt, XIV, 28. — Concile de Verdun, tenu par Robert de Trèves, en 947, V, 477.

VERDUN, château près de Toulouse. Siège de cette place par les pasteureaux, XI, 35.

VÈRE (saint), évêque de Vienne, III, 153.

VERGERIO (PIERRE - PAUL), évêque de Capo d'Istria, attaché au service de la France. Son apostasie (1540), XV, 49, 20.

VERGNE (PIERRE DE), archidiacre de Rouen, promu cardinal en 1371, XI, 483.

VERGNIAUD, député girondin, préside la Convention lors de la condamnation de Louis XVI, XX, 35.

VERGY (GUILLAUME DE), archevêque de Besançon, créé cardinal en 1390, XII, 138.

VERNEUIL. Conciles tenus dans cette localité : en 755, par ordre du roi Pépin, IV, 89-92; en 844, V, 24.

VERNON. Traité conclu en cette ville, entre le roi de Navarre et le dauphin (1358), VI, 388.

VÉRONE. Siège de cette place par Charlemagne, IV, 137. — Concile tenu par Lucius III, en 1184, VIII, 325-327.

VERSAILLES. Persécution et massacres dans cette ville, en 1792, XIX, 535.

VERTOU, près de Nantes. Monastère fondé en ce lieu, II, 454.

VÉRULAM (Saint-Alban), en Angleterre. Concile assemblé en ce lieu par S. Germain et S. Loup, pour extirper du pays le pélagianisme (429), I, 400-402.

VERUS, évêque d'Orange, I, 490.

VERUS, évêque de Tours, est persécuté par Alaric (506), II, 128. — Sa mort, 136.

VERVINS. Traité de paix signé dans cette ville, entre la France et l'Espagne (1598), XVI, 280.

VERVINS (LOUIS DE), archevêque de Narbonne, tient un concile provincial (1609), XVI, 322.

VÈSERONCE. Clodomir y est tué au milieu d'une victoire, II, 196.

VESTIUS ÉPAGATHE, l'un des martyrs d'Ainay, qui mérita le surnom d'avocat des chrétiens, I, 24.

VÉTÉRINE ou Vergennes, monastère fondé dans le Quercy par S. Rodulfe de Bourges, V, 223.

VEXIN. Église du Vexin, fondée au III^e siècle par S. Nicaise, I, 70.

VÉZELAY. Assemblée tenue en ce lieu au sujet de la croisade (1146); S. Bernard y est appelé et plusieurs grands personnages y

prennent la croix, VII, 497-499. — S. Thomas Becket séjourne à Vézelay, VIII, 182. — Abbaye de Vézelay; vexations qu'elle éprouve sous le rapport spirituel et temporel, 245. — Troubles causés à Vézelay par l'établissement d'une commune, 247.

VIALART, évêque de Châlons, XVII, 489.

VIATIQUE. Usage suivi pour son administration, I, 449.

VIBORADE (sainte), recluse près de Saint-Gall, est martyrisée par les Hongrois, en 925, V, 438.

VICFROY, archevêque de Cologne, assiste au sacre du roi Othon, à Aix-la-Chapelle (936), V, 458.

VICFROY, évêque de Verdun. Son élection irrégulière, V, 506.

VICTEUR (saint), évêque du Mans (vers 395), I, 301.

VICTOR (saint), martyr à Cologne, en 286, I, 89.

VICTOR (saint), martyr à Embrun, sous Maximien, I, 115.

VICTOR (saint) de Marseille, soldat romain, est interrogé par Maximien, et, après une remarquable apologie de la foi chrétienne, endure le martyre (vers 288), I, 104-110. — Monastères élevés sous son nom, 109.

VICTOR (saint), vétéran de l'armée romaine, martyrisé avec la légion thébéenne, en 286, I, 88. — Ses reliques sont retrouvées à Genève et apportées à Sens, III, 145; IV, 125.

VICTOR I^{er} (saint), pape, excommunie les églises d'Asie qui se refusent à célébrer la Pâque au jour adopté par l'Eglise universelle, I, 63.

VICTOR (saint), évêque du Mans (probablement), II, 229.

VICTOR (saint), prêtre et solitaire du diocèse de Troyes. Son office composé par S. Bernard, II, 469.

VICTOR II, pape, succède à Léon IX, VI, 309. — Sa mort, 323.

VICTOR IV, antipape opposé par Frédéric Barberousse à Alexandre III, VIII, 114. V. DIDIER.

VICTOR, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, se plaint à Gontran des violences de deux de ses collègues, II, 408. — Il se réconcilie avec eux, 411.

VICTOR, évêque de Turin, est député auprès de Gondebaud avec S. Épiphané (494), II, 84.

VICTOR, fils de Maxime, est associé un instant à l'empire (391), I, 281.

VICTORIC (saint), martyr auprès d'Amiens, en 286, I, 95.

VICTORIC (saint), apôtre de la Morinie, II, 106.

VICTORIN (saint), martyr en Auvergne dans la persécution de Chrocus, en 263, I, 79.

VICTORIUS (saint) ou Victur, évêque du Mans (vers 465), I, 503, 534; II, 13.

VICTORIUS, évêque de Grenoble, consulte S. Avite sur un mariage incestueux, II, 189.

VICTORIUS, gouverneur de l'Auvergne sous Évaric (476), II, 63, 64. — Sa fuite devant la révolte et sa mort, 66, 67.

VICTORIUS, auteur gaulois. Son cycle pascal, I, 509; III, 147.

VICTRICE (saint), évêque de Rouen. D'abord soldat de Julien l'Apostat, il est arrêté comme chrétien et délivré miraculeusement, I, 213, 214. — Il se fait le disciple de S. Martin de Tours, 307. — Devenu évêque, il évangélise les Morins et les Nerviens; prospérité qu'il donne à l'église de Rouen, I, 321-323, 440; II, 106. — Il consulte sur la discipline le pape Innocent I^{er}, qui lui envoie un règlement à l'usage de tous les évêques (404), I, 323-327.

VICTURE, évêque de Rennes, II, 391.

VIDON, archevêque de Rouen, consulte Hervée de Reims sur la conduite à tenir envers les nouveaux convertis (900), V, 398.

VIDON, évêque du Puy. V. Gur.

VIENNE, en Dauphiné. Son église est fondée par S. Crescent, au 1^{er} siècle, I, 8. — Les fidèles de cette église sont persécutés, en 177, par l'empereur Marc-Aurèle; relation adressée par eux et par leurs frères de Lyon aux chrétiens d'Asie et de Phrygie, 20-35. — Autres lettres écrites par eux au pape Éleuthère et aux fidèles, 31, 32. — Différend de l'église de Vienne et de l'église d'Arles, terminé par le pape S. Léon, 487. — Calamités qui fondent sur cette ville, en 468; elles sont conjurées par l'institution des Rogations, due à l'évêque S. Mamert, II, 14-17. — Nombreux monastères de la ville de Vienne, III, 295. — Long siège et prise de cette place par Louis et Carloman, V, 344. — Le pape Calixte II, précédemment archevêque de Vienne, y est couronné, en 1119, VII, 220. — Primatie accordée par le pape Calixte à l'église de cette ville, en 1120, 236. — Pierre de Capoue publie à l'assemblée de Vienne l'interdit prononcé au concile de Dijon (1200), VIII, 386. — *Conciles de Vienne* : concile de 892, V, 385; concile tenu au sujet des investitures, en 1112, VII, 141; concile général de 1308 : affaire des Templiers, X, 374, 419-422; concile général de 1311 : les clémentines et autres règlements remarquables, X, 456, 465-488.

VIENNET, curé de Saint Merry, à Paris, prête le serment constitutionnel, XIX, 283.

VIENNOISE, ancienne province des Gaules. Sa composition, II, introd., p. xx.

VIERGE (la sainte), mère de Dieu, doit passer par le jugement universel, suivant S. Hilaire, I, 230. — Lettre fameuse de S. Bernard sur l'immaculée conception, VII, 460. — Profanation d'une image de la sainte Vierge à Paris et réparation solennelle de cette injure (1528), XIV, 414.

VIERGES. Pénitence imposée à celles qui violent leur vœu de virginité, I, 244, 326, 327.

VIERGOU (BRETAGNE LE), maire d'Autun. Son incroyable discours aux états de 1561, XV, 323.

VIGILANCE, hérésiarque, combat la continence des clercs et l'invocation des saints; traité de S. Jérôme contre lui, I, 331-337.

VIGILE, pape, donne à Auxonius, évêque d'Arles, le titre de vicair du saint-siège et le pallium, II, 302. — Il confère également le pallium à son successeur S. Aurélien, 312. — Il écrit à l'évêque d'Arles au sujet des imputations répandues contre la pureté de sa foi; violences qu'il subit à Constantinople, 325. — Sa mort, 342.

VIGILE, évêque d'Auxerre, meurt assassiné (682), III, 418.

VIGILES. Leur célébration est réglée dans l'église de Tours par S. Perpétue, II, 80. — Heures de cette célébration, 499.

VIGOR (saint), évêque de Bayeux, fonde plusieurs monastères, 235.

VILDERODE, évêque de Strasbourg. Lettre de Gerbert à ce prélat, VI, 57.

VILFRID (saint), évêque d'York, est persécuté par Ébroïn, III, 397. — Son heureuse mission dans la Frise; il y convertit le roi Algise, *ibid.* — Il refuse l'évêché de Strasbourg, que lui offrait Dagobert II, 398. — Son voyage à Rome, avec Adéodat de Toul, 399. — Il est rétabli sur son siège d'York par le pape S. Agathon. *ibid.* — Il échappe

à un grand péril en repassant par la Gaule, 400.

VILIMER (saint) fonde en Belgique les monastères de Villière et de Samer (vers 670), III, 365.

VILLAR (GABRIEL), évêque intrus de Laval (1791), XIX, 340.

VILLARET (FOULQUES DE), grand-maître de l'Hôpital, s'empare de l'île de Rhodes, X, 367. — Sa mort, en 1327, XI, 101.

VILLARS (HENRI DE), archevêque de Lyon. Son heureuse administration, XI, 361.

VILLARS (PIERRE DE), archevêque de Vienne, XVI, 83, 86.

VILLARS (le comte DE) réprime momentanément les troubles du Languedoc (1560), XV, 292.

VILLARS (le maréchal DE) est envoyé contre les Camisards, XVII, 430. — Il met fin à la guerre des Cévennes, 431.

VILLEGAGNON (NICOLAS DURAND DE), chevalier. Sa malheureuse expédition dans l'Amérique méridionale (1555), XV, 216.

VILLEHADE (saint) continue les travaux de S. Lebwin chez les Saxons, IV, 136. — Il accompagne Charlemagne dans son expédition contre ces barbares (775), 150. — Il est chassé de la Saxe par une nouvelle révolte, 166. — Il reprend ses missions et devient évêque de Brème ; sa mort, en 789, 171.

VILLEHARDOUIN (GEOFFROY DE), maréchal de Champagne, prend part à la croisade de Philippe-Auguste et en écrit l'histoire, VIII, 419.

VILLENEUVE, dans le Séno-nais. Assemblée tenue dans ce lieu pour préparer la croisade contre les Albigeois (1209), VIII, 499.

VILLENEUVE (ÉLION DE), grand maître de Rhodes. Son heureux gouvernement, XI, 103.

VILLEROY (le duc DE). Ses négociations avec Duplessis-Mornay,

puis avec Henri IV, XVI, 153. — Il échoue dans ses différentes démarches, 157.

VILLES de la Gaule. Leurs noms celtiques, romains, grecs, hybrides, ou d'origine chrétienne, II, introd., p. XII-XIV. — Liste de celles qui ont disparu en tout ou en partie, *ibid.*, p. XIV, XV.

VILLETTE (PHILIPPE DE), abbé de Saint-Denis, XI, 258.

VILLIACHAIRE, beau-père de Chramme, brûle l'église de Saint-Martin de Tours, II, 372.

VILLICAIRE, évêque de Sens, enrichit son église des reliques de S. Victor, IV, 125. — Son zèle pour le rétablissement de la discipline, 149.

VILLICAIRE, évêque de Vienne, se retire au monastère de Saint-Maurice d'Agaune, IV, 21.

VILLIÈRE, monastère fondé en Belgique par S. Vilimer, III, 365.

VILLIERS (JEAN DE), abbé de Saint-Denis et évêque de Lombez, XIV, 62. — Il est créé cardinal par Alexandre VI, 106.

VINCENNES. Assemblée tenue en ce lieu, en 1333, au sujet de la vision béatifique, XI, 174. — Charles V y tient une autre assemblée, pour s'éclairer sur l'affaire des deux papes compétiteurs, XII, 29, 30. — Henri V, roi d'Angleterre, y meurt en 1422, XIII, 230.

VINCENT (saint), martyr. Sa tunique est rapportée d'Espagne par Childebert, II, 305.

VINCENT (saint), apôtre de l'Agénois et martyr (sous Maximien probablement), I, 113, 114.

VINCENT (saint), martyr à Embrun, I, 115.

VINCENT (saint), premier évêque de Dax (II^e siècle), I, 119.

VINCENT (saint), évêque de Digne, évangélise Embrun avec S. Marcellin (IV^e siècle), I, 232, 233.

VINCENT (saint), abbé de Lérins. Son *Commonitorium*, traité contre les hérésies; résumé de cet ouvrage, I, 422. — Il a été faussement accusé de ne pas reconnaître la suprématie de l'église de Rome, 430. — Sa mort, 432.

VINCENT FERRIER (saint) embrasse le parti de Clément VII, XII, 46. — Il est appelé à Avignon par Benoît XIII, qui le choisit pour confesseur, 189. — Ses travaux apostoliques et leurs prodigieux résultats, 340-343. — Il se déclare ensuite contraire à l'autorité de Benoît, 155. — Il meurt à Vannes, après deux ans de fructueuses prédications (1419), 225. — Il est canonisé par le pape Calixte III, 226.

VINCENT DE PAUL (saint). Sa naissance; sa consécration à Dieu et ses études théologiques, XVI, 509. — Il est pris par des pirates et vendu, 511. — Il remplit une mission auprès d'Henri IV, 513. — Marguerite de Valois le choisit pour son aumônier, 514. — Il est accusé de vol, *ibid.* — Son amitié avec M. de Bérulle, fondateur de l'Oratoire, 515. — Il est nommé à la cure de Clichy, près Paris, 515. — Il devient précepteur des enfants de la maison de Gondi, *ibid.* — Sa mission dans l'église de Folleville, 516. — Il devient curé de Châtillon-les-Dombes; bien immense opéré par lui, 517. — Institution de la confrérie de charité; ses règlements, *ibid.* — Vincent rentre comme précepteur dans la maison de Gondi et continue ses missions, 518. — Il devient aumônier général des galères, 520. — Aux galères de Marseille, il prend la place d'un galérien et porte ses chaînes, 521. — Fondation de la congrégation des prêtres de la Mission (1625), 524. — Fondation du séminaire des Bons-Enfants (1631),

526. — Vincent accepte le prieuré de Saint-Lazare et y donne avec un succès inouï des conférences pour le clergé, 529. — Bossuet assiste aux conférences de Saint-Lazare, 532. — Haute opinion de Richelieu sur Vincent de Paul; les évêques sont choisis parmi les ecclésiastiques de la conférence de Saint-Lazare, 533. — Établissement des Sœurs de charité (1634), 541. — Création de l'œuvre des Enfants trouvés, 547. — Institution des Filles de la Providence, 548. — Vincent supplie le cardinal de Richelieu de donner la paix à la France, 550. — Établissement des grands séminaires (1638), 551. — Relations de Vincent avec Saint-Cyran, XVII, 37. — Il est appelé par la reine Anne d'Autriche dans son conseil, 64. — Ses grands travaux apostoliques, 78, 79. — Sa conduite à l'égard du jansénisme, 85, 103. — Il meurt, à l'âge de quatre-vingts ans, en 1660, 136. — Sa canonisation, XVIII, 199.

VINCENT de Beauvais, savant dominicain, auteur des ouvrages intitulés les *Miroirs*, X, 3.

VINCENT de Capoue, député du pape au concile d'Arles, en 353, a la faiblesse de signer la condamnation de S. Athanase, I, 164.

VINCENT de Pilenis, archevêque de Tours, préside le concile de Château-Gonthier, en 1268, X, 114.

VINCY. Bataille gagnée en ce lieu par Charles Martel (717), III, 453.

VINDICIEN (saint), évêque d'Arras, fait bâtir le monastère de Saint-Vaast, III, 404. — Il fait la dédicace des églises d'Hasnon, 432. — Ses fondations; sa mort, en 712, 447.

VINDILMARE, évêque de Noyon, en 814, IV, 341.

VINTIMILLE (DE LUC DE), archevêque de Paris. Sa nomination, XVIII, 143. — Son mandement pour l'acceptation de la bulle *Unigenitus*, 145.

VIR (BARTHÉLEMY DE), évêque de Laon, VIII, 101.

VIRGILE (saint), évêque d'Arles. Son élévation sur ce siège épiscopal, III, 90. — Il reçoit le pallium et le titre de vicaire du saint-siège, en 595, 97.

VISCONTI (BARNABO), seigneur de Milan. Sa tyrannie fait obstacle à la croisade, XI, 415.

VISION BÉATIFIQUE. Question fameuse agitée à son sujet, XI, 166, 170.

VISITATION (ordre de la). Sa fondation par Ste Jeanne de Chantal, sous l'inspiration de S. François de Sales, XVI, 495.

VITAL de Mortain, disciple de S. Robert d'Arbrissel, fonde en Normandie l'abbaye de Savigni, VII, 46.

VITALIEN (saint), pape, élu en 657, III, 398.

VITE (saint). Translation de ses reliques à la nouvelle Corbie, en 836, IV, 518.

VITERBE. Les papes Alexandre IV et Clément IV meurent dans cette ville, X, 19, 67. — Horrible assassinat commis à Viterbe sur le prince Henri d'Allemagne, en 1271, 107. — Urbain V y séjourne, XI, 462.

VITIKIND, chef des Saxons. Ses révoltes, IV, 154. — Il se rend à la conférence d'Attignies, se soumet, puis se convertit, en 785, 169-170. — Sa vision merveilleuse, 170.

VITMAR, moine, est donné pour compagnon à S. Anschaire, dans sa mission en Suède, IV, 154.

VITON (saint), évêque de Verdun, II, 103.

VITRY (JACQUES DE), cardinal

évêque de Tusculum. Notice biographique, IX, 361-363.

VITRY-LE-FRANÇAIS. Horrible incendie de l'église de cette ville, où périssent environ quinze cents personnes (1143), VII, 479.

VIVENTIOLE (saint), évêque de Lyon. Sa vie, II, 183. — Il convoque le concile d'Épône (517), 178.

VIVIEN (saint), évêque de Saintes, II, 283.

VIVIEN, archidiacre d'Orviété, envoyé comme légat en Angleterre, VIII, 195.

VODOALD (saint) ou Voué, moine de l'abbaye Notre-Dame de Soissons, III, 359.

VŒUX MONASTIQUES. Leur suspension par l'Assemblée nationale (1789), XIX, 133. — Leur abolition par la même Assemblée, 155.

VOIDEL, député, propose de faire jurer au clergé la constitution civile, XIX, 227.

VOIRIE (PIERRE DE LA), premier évêque de Luçon, en 1317, XI, 10.

VOLTAIRE (AROUET DE). Sa naissance et ses premières études, XVIII, 86. — Il entre dans la société du Temple, 87. — Son séjour en Angleterre, 88. — Ses palinodies, 264. — Il est admis à l'Académie, 265. — Il se fixe à Ferney, 267. — Son *Dictionnaire* est condamné au feu, 447. — Il inonde l'Europe de ses pamphlets contre l'Église, 448. — Ses sacrilèges scandaleux, 449. — Il revient à Paris, où il est accueilli avec enthousiasme, 515. — Récit de sa dernière maladie; sa mort affreuse, en 1778, 516-522. — Sa sépulture à l'abbaye de Scellières, 522-524. — Œuvres principales de Voltaire : son roman de *Zadig*, 266; son *Dictionnaire philosophique*, 447; sa tragédie d'*Irène*, 518. — Après sa mort, on annonce une édition complète de ses œuvres, 525-528. — Cette édi-

tion circule librement avec l'appui du duc d'Orléans, 544, 545. — Jugement de Voltaire sur Fleury, 116.

VOLUSIEN (saint), évêque de Tours, est persécuté par Alaric (498), II, 127.

VOLVIC, monastère, près de Clermont, bâti par S. Avite sur le lieu du martyre de S. Prix, III, 376.

VOUILLÉ. Bataille de Vouillé, en 507, II, 142.

VULFADE, archevêque de Bourges. Le roi le fait ordonner par Addon de Limoges, V, 231. — Charles le Chauve intercède auprès du pape en sa faveur, 248. — Sa promotion est approuvée par Adrien II, qui lui accorde le pallium, 251. — Sa lettre pastorale aux curés de son diocèse et à leurs paroissiens, 253.

VULFAIRE, archevêque de Reims, mort en 816, IV, 347.

VULFILAIC (saint) ou Oulfroi, moine et solitaire, mène en Gaule le genre de vie des stylites de l'Orient, II, 462.

VULFOALD (le comte), fondateur du monastère de Saint-Michel, près Verdun, III, 446.

VULFOADE, maire du palais de Neustrie, sous Childéric (671), III, 370.

VULFOLÈDE (saint), archevêque de Bourges, succède à S. Sulpice le Pieux, III, 317. — Il convoque un concile en Austrasie sans l'agrément du roi, 320.

VULFRAM (saint), évêque de Sens. Sa mission chez les Frisons, III, 428. — Après s'être démis de l'épiscopat, il se retire à Fontenelle, 429. — Son corps est transféré à Abbeville, au XI^e siècle, *ibid.*

VULGRIN, chancelier de l'église de Chartres, refuse l'évêché de Dol, VII, 112.

W

WADING, théologien, se soumet à la bulle *Cum occasione*, XVII, 104.

WAIFRE, duc d'Aquitaine. Ses révoltes successives contre Pépin, IV, 109. — Sa défaite et sa mort, en 768, 121.

WALLIA, roi des Wisigoths (418), I, 350.

WARIN, abbé de la nouvelle Corbie (825), IV, 405.

WARNEFRIDE (PAUL), historien des évêques de Metz, IV, 178.

WARNHAIRE, clerc de Langres, envoie à S. Cérin de Paris les actes du martyre de S. Didier, III, 193.

WEISHAUP, chef de la secte des Illuminés, XVIII, 554.

WESTERMANN, général répu-

blicain, est défait au Moulin-Gailard par les Vendéens, XX, 125. — Il les bat à Châtillon, 128.

WICLEF, hérétique. Ses ouvrages sont condamnés au concile de Rome (1413), XIII, 26.

WIFROY, archevêque de Narbonne. Ses désordres, VI, 320-322.

WIGBERT (saint), premier abbé de Fritzlar. Son zèle et ses miracles, IV, 88.

WIGON, évêque de Glandève, VI, 42.

WIGON, évêque de Valence, VI, 42.

WILLEBERT, archevêque de Cologne, prend part aux conciles de Pontion et de Mayence (876 et 888), V, 316, 373.

WILLEBERT, archevêque de

Rouen, est nommé commissaire par l'assemblée d'Aix-la-Chapelle (819), IV, 377.

WILLEBERT, abbé de Marmoutier, VI, 74.

WILLEBRORD (saint), apôtre des Frisons, premier évêque d'Utrecht, III, 427. — Grandes libéralités de Pépin d'Héristal à son égard, 451. — Ses missions chez les différents peuples de la Germanie, 464.

WILLIBAUD (saint) ou Witbaud, évêque d'Erchstatt, IV, 23.

WILLICAIRE, évêque, et abbé de Saint-Maurice d'Agaune, assiste à l'assemblée d'Attignies (765), IV, 112.

WILSES ou Slaves. Ce peuple est subjugué par Charlemagne, IV, 207.

WINEBAUD (saint), fondateur et abbé d'Heidenheim, IV, 23.

WINEBAUD (saint), abbé de Saint-Loup de Troyes, obtient du roi Clotaire le rappel de S. Loup à Sens, III, 181.

WINEGARD, l'un des auteurs de l'assassinat de S. Salve; son châtiment, IV, 276.

WINFRID (saint) ou Boniface. V. **BONIFACE** (saint).

WIRON (saint), évêque régional en Flandre, confesseur de Pépin d'Héristal, III, 448.

WISIGOTHS. Ces barbares s'établissent dans le midi de la Gaule et y implantent l'arianisme (412-418), I, 319, 350. — Étendue de leurs possessions, II, introd., p. ix.

— Ils font la guerre aux Romains en Aquitaine (436), I, 442. — Leur roi Évaric étend leur domination au midi; il est battu en Auvergne, II, 26. — Les Wisigoths deviennent maîtres d'une bonne partie de la Gaule après la chute de l'empire, 68. — Leur conversion au catholicisme, II, 483; III, 46.

WISSEMBOURG. Origine de cette ville, III, 267. — Fondation de l'abbaye de Wissembourg, attribuée au roi Dagobert, *ibid.*

WOLFODE, évêque de Crémone, impliqué dans la révolte du roi Bernard, en 818, IV, 369.

WOLSEY (le cardinal), ministre du roi Henri VIII. Son rôle coupable dans l'affaire du divorce de ce prince, XIV, 432.

WORMS. Assemblée tenue dans cette ville, en 829 : capitulaire de l'empereur Louis le Débonnaire, IV, 451. — Nouvelle assemblée à Worms, en 1123; promesses réciproques de l'empereur Henri et du pape Calixte II, VII, 270. — Diète de Worms, en 1540; conférences entre les catholiques et les protestants, XV, 20. — Autre diète, tenue en 1545, pour faire différer l'ouverture du concile de Trênte, 50. — *Concile de Worms*, composé des évêques d'Allemagne (868), V, 261.

WULCAIRE, évêque de Nomento, accompagne en France le pape Étienne, en 753, IV, 66.

WURTZBOURG. L'érection de l'évêché de cette ville est confirmée par S. Zacharie, IV, 7.

Y

YMBERT, dominicain, confesseur du roi, interroge cent quarante chevaliers de l'ordre du Temple (1307), X, 402.

YRIEIX (saint) ou Arédius,

moine du Limousin, fondateur du monastère qui a pris son nom. Ses vertus; son testament, II, 460.

YSARNE, évêque de Toulouse (1096), VII, 16.

YVES (saint), patron des avocats. Sa vie ; sa mort, en 1303, X, 338.

YVES, cardinal, légat du pape. Sa conduite dans l'affaire du divorce de Raoul de Vermandois, VII, 468.

YVES, évêque de Chartres. Ses démêlés avec son métropolitain, VI, 498, 499. — Il demeure paisible possesseur de son siège, 503. — Il s'oppose au divorce du roi Philippe 1^{er}, 505. — Sa lettre sévère à ce prince, 509. — Hugues de Puiset le met en prison, 511. — Il prend part à l'élection de Guillaume de Montfort sur le siège de Paris, VII, 17. — Ses lettres à Hildebert

du Mans et à Sanction d'Orléans, 52, 56, 61. — Ses lettres à Hugues de Lyon, légat du saint-siège, et au pape Urbain II, 64-67. — Son opinion sur les investitures, 65. — Il écrit au pape Pascal, au sujet du voyage annoncé du roi Philippe à Rome, 86. — Sa réponse aux prétentions de Radulfe de Reims, 118. — Ses nouvelles lettres au pape Pascal, 133, 147. — Mort de ce saint évêque, en 1116, 201. — Ses ouvrages ; précis de son *Décret* ; sa correspondance et ses sermons, 202-206.

YVES, évêque de Senlis, est excommunié au concile de Trèves, en 948, V, 484.

Z

ZACHARIE (saint), pape, succède à S. Grégoire III, en 741, III, 512. — Lettre reçue par lui de S. Boniface ; réponse qu'il y fait, IV, 4-7. — Sa lettre à S. Burchard, premier évêque de Wurtzbourg, 8. — Il écrit aux évêques et aux seigneurs francs, 14. — S. Boniface lui demande la condamnation des imposteurs Adalbert et Clément, 27-29. — Il envoie à ce saint apôtre les actes du concile de Rome (745), 31. — Il adresse une épître aux prélats du cinquième concile tenu par S. Boniface, 34. — Sa réponse au roi Pépin sur différentes questions, 44-47. — Suite de sa correspondance avec S. Boniface, 47, 49, 53. — Pépin lui demande à qui doit appartenir le titre de roi ; sa réponse, 59, 60. — Mort de S. Zacharie, en 752, 63.

ZAMET (Sébastien), supérieur de Port-Royal, XVII, 32.

ZARA. Prise de cette ville par les Vénitiens, aidés des autres croisés, en 1202, VIII, 423.

ZIZIM, sultan, est remis au pape par Charles VIII (1489), XIV, 100. — Rendu à ce prince, il meurt peu de temps après, 116.

ZOZIME (saint), pape, confirme à l'évêque d'Arles le titre et les droits de métropolitain ; résistance que lui oppose l'évêque de Marseille (417), I, 353-358. — Constitution de ce pontife contre Pélage, 359. — Sa mort, en 418, *ibid.*

ZURICH. S. Colomban pousse ses missions jusqu'à l'extrémité du lac de Zurich, III, 164.

ERRATA

Page 27, col. 2, ligne 12. Au lieu de Nôle, lisez : Nole.

Page 33, col. 1, lignes 26, 27. Au lieu de Salven, lisez : Salvien.

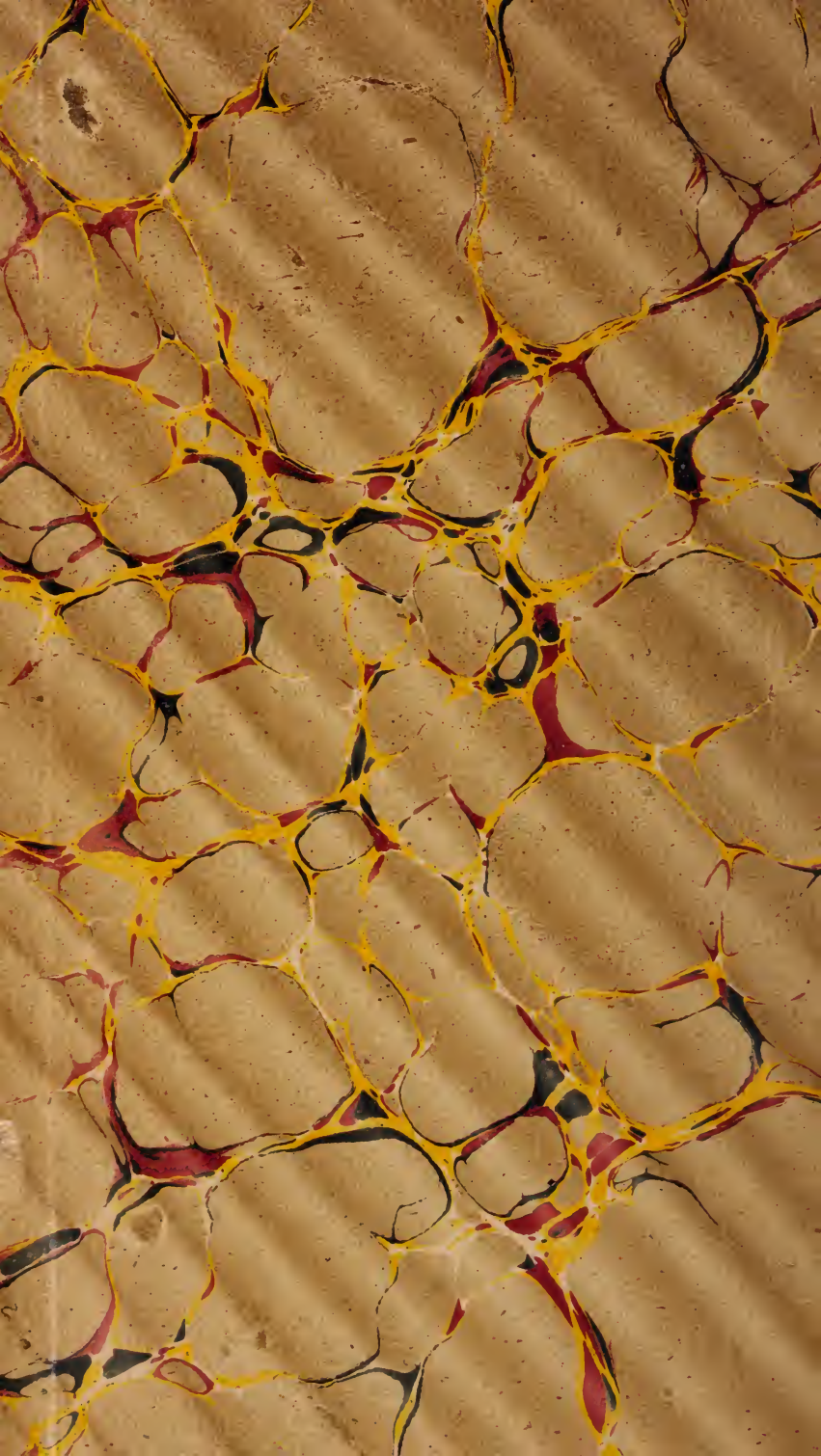
Page 201, col. 1, lignes 4, 5. Au lieu de (425-379), lisez : (425), 379.

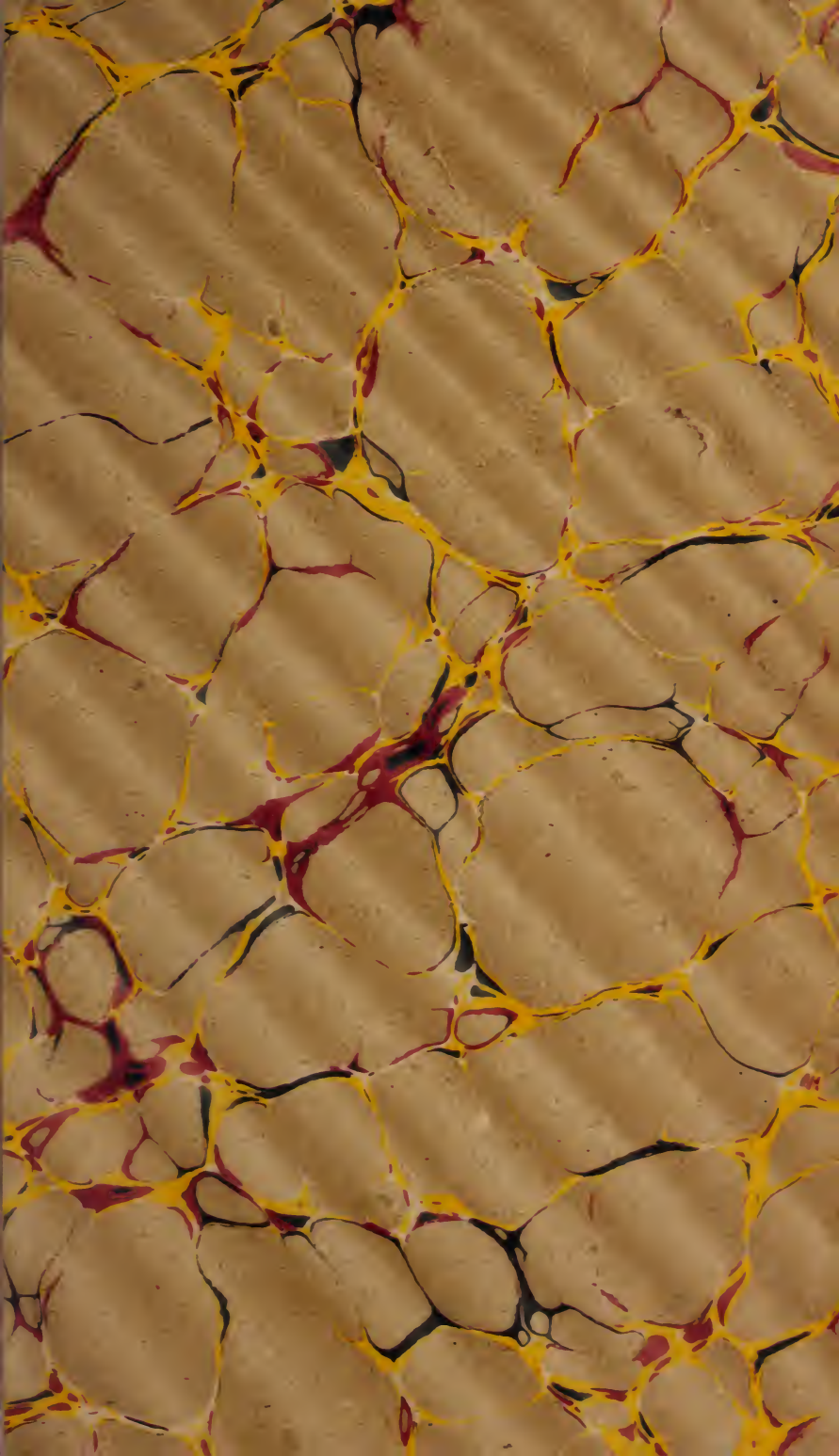
Page 219, col. 2. Après l'article NEUSTRIE, ajoutez l'article suivant : NEVERS (Louis, duc de), est mis à la tête de l'ambassade envoyée à Rome par Henri IV, en 1593, XVI, 231. — Nombreuses difficultés qu'il rencontre à la cour pontificale, 232-235.

Page 258, col. 2. Au lieu de RÉGIS (S. François), lisez : FRANÇOIS RÉGIS (saint) et reportez l'article à la page 126, col. 1, après l'article FRANÇOIS D'ASSISE (saint).

Page 277, col. 1. Ajoutez à l'article SARAGOSSE ce qui suit : Église de Notre-Dame del Pilar; son rétablissement (1118), VII, 219.

Page 308, col. 1. Réunir l'article VALOIS (MARGUERITE DE) à l'article MARGUERITE DE VALOIS, inséré à la page 202.





BX1528 .J24 .v.21
Histoire de l'Eglise catholique en

Princeton Theological Seminary-Speer Library



1 1012 00049 4726